

281
001

SOURCES CHRÉTIENNES

*Directeurs-fondateurs : H. de Lubac, s. j., et J. Daniélou, s. j.
Directeur : C. Mondésert, s. j.*

N° 95

MÉTHODE D'OLYMPE
LE BANQUET

INTRODUCTION ET TEXTE CRITIQUE

PAR

Herbert MUSURILLO, s. j.

PROFESSEUR A FORDHAM UNIVERSITY

TRADUCTION ET NOTES

PAR

Victor-Henry DEBIDOUR

AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ

*Cet ouvrage est publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, BD DE LATOUR-MAUBOURG, PARIS

1963

AVANT-PROPOS

Il semble opportun de marquer ici avec précision les rapports de la présente édition du *Banquet* de Méthode avec celle de la collection *Ancient Christian Writers* (1958). De cette dernière édition le R. P. Herbert A. Musurillo avait assumé toute la responsabilité : introduction, traduction anglaise et notes. Mais déjà (p. 183) il annonçait la parution dans *Sources Chrétiennes* du texte critique grec qu'il avait établi et qui était à la base de tout son travail. La critique a unanimement reconnu la solidité, la richesse et l'intérêt de son livre, qui sera désormais à consulter par tous ceux qui étudient Méthode.

Malgré l'autorisation très aimable du Directeur des *ACW* et de l'auteur lui-même, nous n'avons pas voulu reproduire ici toute l'annotation de la traduction anglaise, et nous invitons le lecteur à s'y reporter : il ne sera pas déçu, en constatant combien le texte du *Banquet* y est commenté avec une abondante et pertinente érudition. Nous avons seulement repris de ces notes ce qui nous paraissait indispensable pour la traduction française, à côté des notes du traducteur et des notes que le R. P. Joseph Paramelle a bien voulu y ajouter. Ce dernier a d'ailleurs revu attentivement non seulement la traduction, mais encore tout l'ensemble du volume, qui lui doit ainsi maintes améliorations.

Par ailleurs, le R. P. Musurillo a donné à notre édition une introduction en grande partie nouvelle et nous lui en

sommes très reconnaissants, comme aussi de nous avoir réservé, malgré notre grand retard à le publier, son texte critique, qui marque un progrès notable sur les éditions précédentes et en particulier sur celle de G. N. Bonwetsch (1917), dans les *GCS* ou *Corpus de Berlin*.

Quant à la traduction française, le lecteur en appréciera vite tous les mérites. Que M. Victor-Henry Debidour veuille bien nous permettre de lui dire ici toute notre amicale reconnaissance pour avoir accepté une tâche assez ingrate : il s'en est acquitté avec le goût, la science et la finesse d'un véritable spécialiste de la traduction et d'un grand humaniste.

Cl. M.

INTRODUCTION

I. VIE DE MÉTHODE

« Méthode, également connu sous le nom d'Euboulios », selon le témoignage d'Épiphane¹, est l'un des plus mystérieux des Pères grecs qui écrivirent avant la paix de l'Église. Il est sans doute le plus platonicien ; ou, du moins, pouvons-nous dire que nul écrivain ecclésiastique n'a aussi généreusement parsemé ses œuvres de citations et de réminiscences platoniciennes. Son *Banquet* a exercé une profonde influence sur le développement de la pensée ascétique, tant orientale qu'occidentale, s'infiltrant même dans la pensée de l'Église russe byzantine. Et pourtant, sa vie demeure voilée d'une telle obscurité que l'on ne peut que difficilement en établir même quelques détails avec une entière certitude.

Les plus anciens renseignements le concernant se trouvent dans Jérôme. A plusieurs reprises, celui-ci mentionne Méthode comme *episcopus et martyr* ; et, dans le *De viris illustribus*², il nous le présente de la façon suivante :

Methodius, Olympii Lyciae et postea Tyri episcopus, nitidi compositique sermonis adversus Porphyrium confecit libros, et Symposium decem virginum, de resurrectione opus egregium contra Origenem, et adversus eundem de Pythonissa, et de autexusio in Genesin quoque et in Cantica Canticorum commentarios, et multa alia quae vulgo lectitantur. Et ad extremum novissimae persecutionis, sive, ut alii affirmant, sub Decio et Valeriano, in Chalcide Graeciae martyrio coronatus.

1. *Adv. Haer.* 64, 63.

2. Chap. 83.

Mais, hormis la liste de ses œuvres et sa relation à la ville d'Olympe en Lycie, il semble bien que rien dans ce que rapporte Jérôme n'est historiquement digne de confiance.

Socrate, dans son *Histoire Ecclésiastique*¹, mentionne Méthode comme « évêque de la ville de Lycie nommée Olympe ». Enfin, dans la *Suda*² nous trouvons les lignes suivantes :

Méthode, évêque d'Olympe en Lycie, ou de Patara, et ensuite de Tyr (suit une liste de ses œuvres, dans le même ordre que celle de Jérôme)... Et finalement, il reçut la couronne du martyr durant la persécution de Dèce et de Valérien, à Chalcis de l'Orient.

Il semble bien que nous ayons là une contamination de plusieurs traditions, l'une rapportée par Jérôme, et au moins une autre. Mais l'information de Jérôme est elle-même le résultat de renseignements contradictoires. En effet, l'*Adversus Christianos* de Porphyre est généralement daté des environs de 270 : si nous acceptons l'authenticité méthodienne du traité *Contre Porphyre*, on ne saurait admettre que Méthode ait été martyrisé sous Dèce (249-250) ou durant la persécution de Valérien (qui se termina vers 259). Et comme si la confusion n'était pas suffisante, reste encore l'affirmation de Jérôme : *ad extremum novissimae persecutionis*, « vers la fin de la dernière persécution ». Cela signifie-t-il, comme beaucoup le pensent, la persécution de Dioclétien (311-312) ou, selon la suggestion du Bollandiste Jean Stiltinck³, la brève persécution sous Licinius, vers 320 ?

De plus, même si nous laissons de côté le problème de Tyr, reste la question de savoir de quelle Chalcis parlait Jérôme ; car il existait au moins cinq villes importantes de ce nom. Il semble évident que Jérôme n'a pas soumis ses matériaux à un examen critique ; et on ne voit pas comment F. Diekamp, dans un article par ailleurs remar-

1. VI, 13.

2. Édit. Adler, s. v.

3. *Acta Sanct.*, sept. 5, 1886, p. 768 s.

quable¹, peut affirmer que le témoignage de Jérôme, au moins pour ce qui concerne le lieu du martyr, doit être admis. S'en tenant fermement à cet unique détail du *De viris illustribus*, Diekamp repousse la prétention d'Olympe, de Patara (et naturellement de Side, Tyr et Myra) à être le siège épiscopal de Méthode ; il accorde sa préférence à Philippes, tout en admettant que le *Banquet* et une partie au moins du *De resurrectione* puissent avoir été composés en Lycie. Mais cette indication demeure pour le moins douteuse ; et un certain scepticisme semblerait préférable, aussi longtemps que l'on ne pourra pas parvenir à une preuve plus solide.

Le plus que l'on puisse dire, c'est que l'auteur du *Banquet* était certainement un maître chrétien, qu'il fut peut-être aussi un évêque et un martyr, qui exerça son activité apostolique dans certaines localités de Lycie (comme Olympe, Patara, Termessus) durant la deuxième moitié du troisième siècle. Il serait trop audacieux d'aller au-delà de ce maigre résultat.

1. F. DIEKAMP, « Ueber den Bischofssitz des hl. Methodius », dans : *Theol. Quartalschrift*, 109, 1928, p. 285-308. Pour un examen plus complet de la bibliographie, cf. mon ouvrage, *St Methodius, The Symposium ; a Treatise on Chastity* (Ancient Christian Writers, n° 27), Westminster (Maryland) et Londres 1958.

II. ŒUVRES DE MÉTHODE

Le *Banquet* est la seule œuvre qui ait été conservée intégralement en grec. Des autres œuvres — qui subsistent seulement dans des traductions fragmentaires de l'ancienne Église slave —, les plus importantes sont : le *Traité du libre arbitre* (*De autexusia*), et *Aglaophon* ou *Traité sur la résurrection du corps* (*De resurrectione*).

Le traité *Du libre arbitre* est important surtout comme source de l'ancienne théorie ascétique chrétienne. Pour Méthode, l'homme est libre en tant que le péché procède seulement de sa volonté ; c'est surtout par ce pouvoir que l'homme est fait à l'image de Dieu. Avant la chute, Adam jouissait d'un état de parfait équilibre ; le mal n'avait aucun pouvoir d'entraînement sur lui. Aussi, toute l'histoire du salut, selon Méthode, consiste-t-elle dans la restauration de cet état de perfection, dont le signe est la capacité de l'homme à rester chaste. L'ouvrage sur le libre arbitre montre que le volontarisme de Méthode est au cœur même de sa pensée théologique.

Dans l'*Aglaophon*, Méthode (qui s'appelle Euboulios dans le dialogue) défend contre les origénistes la conception traditionnelle du péché originel et de la nature du corps ressuscité.

Les autres ouvrages, tels que les *Nourritures juives*, *Sur les créatures*, *Sur la sangsue*, sont relativement moins importants du point de vue théologique. Les autres fragments qui subsistent, ainsi que les nombreux titres d'ouvrages perdus, suggèrent que Méthode fut à la fois un professeur actif et un écrivain abondant.

Sans doute l'autorité avec laquelle il parle pourrait-elle justifier la tradition qui fait de lui un évêque ayant charge d'âmes quelque part en Lycie ; il est curieux pourtant de noter que le personnage qu'il assume dans tous les dialogues est celui d'un simple laïc chrétien, Euboulios, ou, comme dans le cas du *Banquet*, celui d'Euboulion, femme chez qui se tient, semble-t-il, le dialogue.

III. LA DOCTRINE DU BANQUET

Écrit selon toute vraisemblance durant la petite paix de l'Église (vers 260-290), l'ouvrage de Méthode est une imitation du *Banquet* de Platon, à la fois dans le style et, d'une certaine façon, dans la forme ; mais sa véritable structure ne peut être comprise que si l'on se réfère à l'ancienne catéchèse chrétienne.

La technique littéraire impliquée dans le mot « banquet » — et cela semble avoir été méconnu par Hirzel et d'autres, qui ont discuté la forme du dialogue — semble en étroite connexion avec l'idée de « mélanges », à la façon de ce que nous trouvons, par exemple, dans les *Stromates* de Clément d'Alexandrie. Certains savants paraissent n'avoir pas du tout soupçonné la forme complexe et le but du *Banquet* de Méthode. Concrètement, je pense qu'il visait à l'édification de la mystérieuse Dame de Termessus, et sans doute d'une communauté de femmes consacrées, en Lycie. Pourtant, ce n'est pas purement un *logos protreptikos*, une exhortation à la chasteté (et à la fin, la chasteté est identifiée à la grâce de la persévérance finale) ; il y a beaucoup plus. C'est un manuel de doctrine chrétienne, une instruction dans la tradition catéchétique. En un sens, c'est une complète *summula theologiae*, dans laquelle Méthode a incorporé des discussions sur l'encratisme et la christologie, l'astrologie et le déterminisme, le célibat et la concupiscence. Plus encore, ce traité nous présente une introduction à la technique asiatique de l'exégèse allégorique, spécialement de ces types que l'on peut appeler « botanique » et « numérique ». Il devient ainsi un manuel pratique de psychologie, de prière, d'ascétisme, et même, d'une certaine façon, de mystique. Certains passages expliquent la physiologie de l'accouchement.

Cependant, il faut chercher la véritable raison pour laquelle Méthode a choisi de présenter sa doctrine dans

une terminologie platonicienne, surtout à un public qui ne pouvait que difficilement en saisir la pleine signification. La question se pose, car, en dépit d'une grande abondance de citations ou d'allusions platoniciennes, on a l'impression que, même là où Méthode n'a pas positivement mal compris Platon, il ne portait aucun intérêt au contenu doctrinal du système platonicien.

Quel est donc le sens exact des prétentions de Méthode à être « platonicien » ? Son « platonisme » n'était-il, comme certains l'ont suggéré, qu'un simple engouement pour une langue et une forme littéraire ? Je ne le pense pas. Le but de Méthode, à mon avis, était beaucoup plus subtil et il se trouve lié à sa position paradoxale : tout en étant le premier à écrire contre le néoplatonicien Porphyre et l'allégoriste Origène, il fait lui-même un abondant usage et du platonisme et de l'allégorie. Dans les deux cas, il fallait pénétrer dans l'arsenal de l'adversaire pour retourner contre lui ses propres armes. Le *Banquet* doit avoir précédé au moins d'une dizaine d'années la publication par Porphyre des *Ennéades* de Plotin en 300-305. Mais déjà, l'influence de cette école avait commencé à devenir prépondérante. Ainsi probablement Méthode, platonicien autodidacte, a-t-il voulu montrer, en tant que disciple spirituel de Platon et non pas de Plotin, comment les doctrines de son maître s'harmonisaient mieux avec le christianisme traditionnel que Porphyre et Plotin, dans leurs attaques sans fondement, ne le laissaient croire. Ce que Méthode tient à dire, c'est que c'est la doctrine de Jésus, et non l'enseignement de ces nouveaux platoniciens, qui est le véritable accomplissement des intentions de Platon.

La théologie de Méthode. Dans le passé, cependant, l'attention des savants aux résonances platoniciennes du *Banquet* les a conduits à laisser dans l'ombre ce caractère subtil et parfois énigmatique, tout de même que de nombreux écrivains catholiques n'ont pas remarqué le Millénarisme — un millénarisme spirituel, il est vrai — qui s'exprime à travers l'ensemble

du dialogue. L'œuvre elle-même est du pur alexandrinisme, où l'allégorisme même a été encore développé par le riche symbolisme asiatique. Car le thème du Millénaire a été traduit par l'imagerie exotique du *Cantique des Cantiques* et dans cet épithalame élohiste qu'est le *Psaume 44*.

Le dialogue à l'intérieur d'un dialogue — disposition qui imite celle du chef-d'œuvre de Platon — est situé dans le jardin de Vertu. Là, dans cette réplique de l'Éden, les dix vierges célèbrent leur banquet, où tout est lumière et parfum, et où la terre ne connaît pas de mort ; mais ce jardin, ce n'est que l'Église sur terre, le banquet spirituel du Millénaire, le céleste festin de noces offert par le Père au Christ et à l'Église, son épouse. La nourriture est préparée à l'ombre de l'*agnus-castus*, ou arbre chaste, dont les branches, plongées dans l'eau, apaisent les passions, comme on le croyait dans les temps anciens¹. Dans cet arbre luxuriant et ombreux, il y a un symbole de chasteté, un rappel de l'arbre de l'Éden, des saules de Babylone (cf. *Psaume 136*) et aussi des arbres archétypes du ciel, c'est-à-dire des vertus qui ont, comme l'enseigne Porphyre, une existence exemplaire dans le cœur de Dieu.

Partout chez Méthode, dans sa mise en scène comme dans sa doctrine, nous décelons trois niveaux du discours, selon une vue doctrinale héritée d'Irénée et d'Origène : l'ombre, l'image et la réalité. La Loi ancienne était la période de l'ombre ; la vie de l'Église dans l'histoire est l'image ; et la réalité, qui n'existe qu'en Dieu, sera révélée à la fin des temps, commençant avec la marche triomphale du Millénaire du Repos. Pour ceux qui sont chastes, cette révélation finale ne sera point une douloureuse eschatologie, mais plutôt une initiation aux mystères de la céleste chambre nuptiale. Le sépulcre n'est pas « tombeau », mais « thalamos », couche nuptiale.

Or, cette vision eschatologique de l'histoire du monde, qui est traditionnelle dans l'histoire de la pensée chré-

1. Cf. F. DAUMAS, « Sous le signe du gattilier en fleurs », *Revue des Études Grecques*, LXXIV (1961), p. 61-68.

tienne, est encore soulignée par l'analyse du temps, faite par Méthode en termes d'exégèse numérique. Ce type d'exégèse est redevable, on le sait, à la mystique pythagoricienne et à l'alexandrinisme philonien. En aucun cas on ne pourrait le rejeter en raison seulement des exagérations que nous trouvons chez les auteurs chrétiens et même chez des penseurs remarquables comme Origène ou Augustin. Selon Méthode, toute l'échelle de l'histoire peut être récapitulée dans le nombre huit. La période de l'ombre dure cinq jours ; le sixième jour est le temps de l'Église et du Nouveau Testament ; le septième jour est le temps du retour du Christ sur la terre, commençant avec la résurrection des morts. Enfin, le huitième jour est le jour de la circoncision, le jour où le juste (c'est-à-dire le chaste) demeurera pour l'éternité dans le Tabernacle céleste.

De la sorte Méthode est constamment occupé à justifier sa technique allégorique, et nous avons le schéma suivant qui se retrouve à travers tout le dialogue :

(Jours 1-7 = 7 millénaires ; Jour 8 = éternité)

Jours 1-5 : Période du Temple : dogmes et vertus existent seulement dans l'ombre : dans les prescriptions rituelles et dans le progrès de l'homme de l'inceste à la monogamie.	} Ombre
Jour 6 : Période de l'Église dans le Monde (6 = symbole du Christ parfait) : dogmes et vertus enseignés par l'Église ; symbolisés par le banquet de Vertu.	
Jour 7 : Période du Repos millénaire : célébration de la fête des Tabernacles avec le Christ après la Résurrection.	} Réalité
Jour 8 : L'éternité du ciel.	

Méthode mélange donc la théorie platonicienne des Idées et la théorie irénéenne des Ages du monde, et il réunit les deux au moyen de l'exégèse allégorique d'Alexandrie. Mais le résultat final demeure son bien propre.

L'objet de la théologie de Méthode, c'est l'histoire sur-naturelle de l'homme sur terre ; aussi traite-t-il surtout de la création, de la chute et de la restauration de l'homme

qui la suit, tout cela vu à travers le Christ et l'Église. Mais son anthropologie est diamétralement opposée à l'origénisme ; dans les œuvres qui nous restent il n'y a nulle trace de la doctrine origéniste de la préexistence de l'âme, ni de la doctrine de la restauration finale dans le sens alexandrin. Pour l'histoire de la chute de l'homme, Méthode suit fidèlement le récit des Écritures : rien ne rappelle la théorie de la chute de l'âme dans le corps, l'âme se revêtant du vêtement de la chair. Pour rendre compte de la chute et de la psychologie du péché d'Adam, Méthode combine de façon originale les traditions platonicienne et péripatéticienne. Le premier homme, créé à l'image de Dieu du fait de sa volonté libre et de son intelligence, est considéré, dans sa création et dans le sommeil qui la suit, comme le type de la naissance et de la mort de Jésus (*Banquet*, § 69 s.). Adam était un type, une image du Fils Unique ; mais il n'y avait pas d'union hypostatique entre Adam et le Verbe, comme Bonwetsch, Harnack et E. Mersch l'ont cru à tort. Adam était simplement un homme, doué d'une liberté parfaite, et situé à mi-chemin entre la vie et la mort, entre la corruption et l'incorruptibilité. Doué du pouvoir de libre détermination, Adam choisit de suivre la suggestion du Mauvais, qui était jaloux de la perfection de l'homme (*Banquet*, § 134). Aussi fut-il chassé du jardin du Paradis et condamné à la mort, et tout le genre humain avec lui. Méthode, d'ailleurs, n'explique pas comment les descendants d'Adam furent punis pour son péché ; Adam constitue, en un sens, l'homme-archétype, formé comme premier-né du sein de la terre vierge. En tout cas, l'homme est maintenant condamné à mourir, bien que, pour Méthode comme pour Irénée, la peine de mort soit infligée de telle sorte que le péché puisse ne pas durer toujours (*Banquet*, § 242 ; *De resurrectione* I, 32, 7).

En raison de cette chute initiale, tous les hommes sont enclins à être séduits par le plaisir, et leurs sens sont plus facilement troublés par le flot des impressions extérieures. L'une des plus grandes déficiences de la race humaine, dans la perspective méthodienne, est son incapacité à

demeurer parfaitement chaste. Par la Providence de Dieu, l'homme évolua, à partir d'une période primitive où l'inceste était permis, vers la polygamie, jusqu'à ce qu'il soit capable de la monogamie. Ce n'est que par la venue du Christ, le parfaitement-Vierge, que les hommes furent finalement capables d'embrasser la virginité. Par sa mort, le Christ apporte la vie ; et c'est par cette vie que son épouse vierge, l'Église-mère, enfante ses enfants et les nourrit de son sein, les faisant croître toujours dans la perfection et la chasteté du Christ.

L'ecclésiologie de Méthode est assez complexe. Bien qu'il présente sa doctrine de façon autoritaire, et fustige les hérétiques et ses adversaires chrétiens (comme Origène), rien dans l'ensemble de ses œuvres — conservées, il est vrai, de façon parfois fragmentaire — ne montre qu'il occupa un rang dans la hiérarchie ecclésiastique, ou qu'il tint un rôle ministériel dans la liturgie. Pour lui, l'Église apparaît comme une personne féminine géante, la Femme de l'Apocalypse, l'antitype des femmes de l'Ancienne Loi. Fiancée à Jésus, elle dort avec lui dans le sommeil de la Passion, et engendre mystiquement des fils et des filles à la justice. Cette naissance mystique est pourtant expliquée d'une façon fort prosaïque (*Banquet*, § 73 s.) : les « plus parfaits », dit Méthode, ou ceux qui ont été purifiés des démons de la chair par une foi parfaite, engendrent ceux qui sont « imparfaits ». Au nombre des imparfaits sont ceux qui, bien que convertis, ne sont pas encore baptisés, ou, inversement, les baptisés qui demeurent soumis aux « absurdités de la chair ». Il semble tout à fait improbable que cette distinction ait été l'équivalent de la distinction plus moderne entre laïc et hiérarchie, comme certains commentateurs l'ont suggéré.

À un niveau plus symbolique, l'Église est décrite comme la Vierge-Mère qui nourrit ses enfants du lait de la Grâce. Par son enseignement, les hommes parviennent enfin à la connaissance de la Trinité et du mystère de la naissance temporelle et éternelle de Jésus. En écoutant sa voix, les hommes apprennent à dompter leurs passions, à refouler leurs mauvais désirs et à ancrer solidement la barque de

leur âme dans le courant tourbillonnant de la vie, où leurs sens sont emplis de confusion et de trouble. L'homme est ainsi restauré à l'image de Dieu, parce que, grâce à l'Église, il développe les traits du Christ dessinés en lui comme en un tableau. Par sa volonté libre et sa lutte contre la concupiscence, il arrive à reconquérir un peu de cet équilibre qu'avait possédé Adam. Le sommet de ce calme contrôle, cette domination de soi, est la pratique de la chasteté ; s'ils ne la possèdent pas au moins en un certain degré, les hommes ne peuvent entrer au ciel.

La Christologie de Méthode.

C'est lorsqu'il parle de l'Incarnation que le langage de Méthode est le plus obscur. Les rares passages vraiment clairs détonnent suffisamment pour éveiller la suspicion, comme nous le verrons plus loin en discutant de la transmission du texte.

Le Christ était au commencement avec Dieu ; Il est le Fils, le plus ancien des Éons, le premier des Archanges, et avec l'Esprit l'une des « puissances premières-nées » qui se tiennent devant le Seigneur. Dans l'Incarnation, comme l'argile dont le corps d'Adam fut fait, le corps de Jésus a été aussi modelé — modelé par l'Esprit dans le sein d'une vierge, tout comme Adam venait de la terre-vierge. Ainsi, la chair virginale du Christ, qui vient de Marie, fut assumée par le Verbe ; ce fut un mélange de Sagesse et de Vie. Maintenant le Christ, en tant que nouvel Adam, est grand-prêtre et grand-prophète ; comme vainqueur de la mort et chef des pasteurs, il descend pour sauver le troupeau qui s'est égaré du bon chemin, et pour le rétablir à sa place parmi les chœurs célestes. Comme Adam dormit dans l'Éden, ainsi le Christ dormit dans l'extase de sa Passion, s'unissant lui-même à son épouse, au point de devenir un avec elle. Et c'est ce sommeil fécond qui est régulièrement renouvelé dans la représentation liturgique (*anamnêsis*) de la Passion.

Jésus, né d'une vierge, était le Chef des vierges, et sa mission rédemptrice a restauré en l'homme l'aptitude primitive à la chasteté — quoique maintenant la chasteté

exige un incessant combat contre la concupiscence. Tous les hommes ont désormais l'obligation d'être chastes. C'est seulement par une dispense de la loi générale qu'il leur est permis de se marier en vertu de l'enseignement de saint Paul. Méthode propose une analogie avec la loi générale du jeûne durant le temps préparatoire à la fête de Pâques : cette loi concerne tous les fidèles, mais les faibles en sont dispensés. Mais même dans le mariage les hommes doivent être chastes — au moins en ce sens qu'ils n'ont pas à abuser de leurs privilèges conjugaux par un manque de modération. Méthode ne s'explique pas de façon plus détaillée ; mais ce qu'il a en tête, c'est que seuls les chastes peuvent entrer au ciel (*Banquet*, § 250 s.).

La pratique de la virginité. Mais c'est principalement à celles qui, dans le célibat ou le veuvage, ont consacré leur vie, que le traité de Méthode est adressé. La vierge, comme l'Église sa mère, est mariée et consacrée au Seigneur, et elle demeure fidèle en gardant ses sens purs par amour pour Lui, c'est-à-dire en évitant tout péché intérieur ou extérieur. La pratique de la vraie chasteté exige de l'austérité dans la nourriture et le vêtement, et de la maîtrise de soi dans la pensée et dans l'imagination. Méthode ne demande pas le jeûne, sauf durant le temps fixé par la liturgie, mais il interdit tout abus du vin, aussi bien que l'usage de *sekar*, ou boissons fortement alcoolisées. D'un bout à l'autre, il met l'accent non sur des pratiques extérieures, mais sur le contrôle intérieur de la volonté et de l'imagination. Ce volontarisme, qui doit beaucoup au stoïcisme, est le fil conducteur dans l'ascétisme de Méthode, comme cela apparaît clairement à la fois dans le *Banquet* et dans le traité *Sur le libre arbitre*. La perfection pour l'homme, dans son état actuel, ne peut venir qu'après une sévère *ascesis*, c'est-à-dire la pratique d'une discipline qui fasse plier les mauvaises tendances, et réduise les passions à l'équilibre. Mais ce contrôle de la volonté, qui était possible à l'homme dans sa nature créée avant la chute, ne peut être accompli désormais que par la grâce et l'enseigne-

ment qui passe par l'Église-mère, dans laquelle les « parfaits » engendrent les « imparfaits » à la justice.

Afin d'aider les vierges à éduquer leur imagination, Méthode dans le cours du dialogue propose une méthode de prière. Il les invite en général à méditer sur la transformation angélique de leur corps, qui se réalise par la pratique du célibat. Elles n'ont pas à reposer leur esprit avec des pensées frivoles ou mondaines ; il leur faut élever leur regard, et prendre leur essor en évitant la séduction des esprits mauvais. Car le Démon et les esprits du mal commencent à distraire l'âme avec des pensées agréables ; mais tandis que l'âme s'égare et se laisse séduire par ces pensées, ils l'attirent dans des péchés plus graves. Pour souiller les âmes dont il est si jaloux, le Démon se déguise toujours, se cachant sous une apparence agréable, essayant toutes sortes de ruses, même sous l'apparence du bien. Depuis la chute de l'homme, la méthode du Démon a toujours été de présenter une contrefaçon du bien ; son mobile est cette pure malice et cette jalousie envers la nature humaine, qui furent la cause de la chute angélique.

Le contenu des méditations que Méthode recommande est suggéré dans les différentes visions qui sont développées au cours du *Banquet*. Il y a l'histoire de la caverne de l'artisan, tributaire de celle de la *République* de Platon ; mais ici, par une sorte de transposition jungienne, elle devient le Sein dans lequel les âmes sont formées par le divin Demiurge. Jung a dit, en effet, que cette image platonicienne de la connaissance était un symbole du sein maternel ; il ignorait que Méthode avait interprété ce mythe platonicien exactement dans ce sens. Évidemment, c'était une transposition naturelle pour Méthode dont le public était composé de femmes, et qui sentait le besoin d'expliquer à certaines d'entre elles le processus physiologique de la procréation.

Une autre des plus importantes visions est la montée de l'âme, qui est inspirée de la fameuse chevauchée des dieux dans le *Phèdre* ; mais le ciel métaphysique de Platon est transformé par l'imagerie orientale de Méthode. La vierge voyage en haut, au-dessus du monde, dans le char de

l'âme, bondissant au-dessus des courants de la sensualité, jusqu'aux prairies célestes où poussent toutes les fleurs et tous les arbres de la Vertu. Les vertus sur terre ne sont que l'ombre de la réalité que nous verrons là-bas. Notre nourriture sera le fruit des vertus, notre boisson les eaux d'immortalité ; et nous verrons la divinité elle-même, et l'immortalité jaillissant de son sein dans un flot éternel. Ce sont ces visions qui peuvent, de loin, réjouir les chastes, même dans la vie présente.

Vivant ainsi chastement, détournant nos sens du péché et nos imaginations des pensées vulgaires, nous nous préparons à la venue finale de Jésus. Ainsi, en nous attachant fermement à l'Église-mère, nous pourrions nous joindre au groupe qui célébrera la grande Fête des Tabernacles au jour de la Résurrection. L'âge du monde est comme six jours ou six millénaires, jusqu'à ce que tout soit détruit par le feu. Au septième jour, dans le grand Septième Millénaire, les morts se lèveront et le Christ viendra restaurer le monde. Seuls, ceux qui ont reçu le sceau de son sang marcheront avec Lui vers la Terre Promise, accompagnés des chœurs des Anges pour célébrer avec le Christ le « Millénaire du Repos » (*Banquet*, § 254). Méthode, ici, n'est pas très clair. Il semble dire qu'après la résurrection des morts, le monde matériel ayant été en quelque sorte restauré, il y aura une longue période de fête avec le Christ dans la Terre Promise. Puis, à la fin de ce septième millénaire, le Millénaire du Repos, les corps des justes échangeront « leur apparence corruptible pour une forme et une beauté angéliques ». Cela ne signifie pas que l'actuelle forme humaine de leur corps sera changée, comme le tenait Origène, mais que leurs corps seront glorifiés et libérés de toute concupiscence et des nécessités des sens, ainsi que Méthode l'explique plus abondamment dans le *De resurrectione*. Mais qu'arrivera-t-il aux coupables qui n'ont pas reçu le sceau du sang de l'Agneau ? Ils sont passés sous silence ; Méthode n'en dit rien. En d'autres occasions (*Banquet*, § 269), il se réfère au Jugement et au Feu par lequel Dieu visitera les pécheurs. Mais, dans sa présente considération des derniers événements, aucun développement n'est con-

sacré explicitement au jugement, au purgatoire, aux limbes ou à l'enfer. Il semblerait bien que, dans sa pensée, les pécheurs soient consumés dans le feu destructeur du monde à la fin du sixième Millénaire.

Quoi qu'il en soit, après le Millénaire du Repos, les jours du monde seront finis, et nous passerons à la communauté céleste, dont l'Église sur terre et le jardin de Vertu avec son banquet ne sont que des images. Comment se fera le passage du Millénaire au ciel ? La terre subsistera-t-elle, restaurée par le Christ ? Méthode ne le dit pas. Mais tout le passage de la mort à la vie est enveloppé dans le charmant hymne nuptial que Méthode composa pour la Dame de Termessus et les femmes qui lui sont dévouées. En chantant ce grand cantique responsorial, les jeunes vierges pourront participer en esprit aux grandes noces du ciel. Il dit comment le chœur des jeunes filles se lèvera au dernier jour et accompagnera le Christ et son Épouse, l'Église, dans une mystique procession nuptiale, jusqu'aux portes de la Vie. Le drame réel que nous avons à jouer à l'intérieur des portes du *thalamos* sacré, nous pouvons le répéter, nous dit-il, même dans cette vie, comme une sorte de célébration des mystères.

Méthode et Platon. En dépit de ses imperfections, le *Banquet* possède son charme propre et son unité organique, et les références implicites au concept platonicien de l'amour ne sont pas sans une profonde subtilité. A l'Éros de Platon et à l'ascension de l'esprit humain jusqu'à la Beauté en soi par l'échelle des créatures — comme l'explique Diotime dans le dialogue de Platon —, Méthode substitue la figure symbolique de la parfaite chasteté ou *Parthenia* (c'est-à-dire : « proximité-de-Dieu », comme il le suggère selon l'usage allégorique de l'étymologie) ; et c'est *Parthenia* qui s'élève sur le char de l'âme, au-dessus de l'univers visible, jusqu'au sein inaccessible du Père, pour voir « l'immortalité jaillissant de son sein », dans une image strictement parallèle à celle de la Mère-Église nourrissant ses nouveau-nés du lait de la grâce.

En tant qu'exemple de la technique platonicienne, pourtant, le dialogue de Méthode n'est guère une réussite : car Méthode a manifestement manqué de la profonde habileté dialectique de son maître, qui fait progresser la vérité par l'exposition organique de points de vue opposés. Sans doute, il y a une petite opposition entre les deux premiers interlocuteurs, Marcelle et Théophila ; sans doute l'attaque de Marcelle contre le mariage, dans le premier *Discours*, semble avoir été si forte que, de toute évidence, elle fut modifiée par les éditeurs postérieurs. Mais, après cette faible tentative de conflit dialectique, il ne nous est plus servi qu'une suite d'instructions homilétiques, données par les jeunes filles, l'une après l'autre, pratiquement sans interruption. C'est la méthode homilétique et catéchétique qui prend le dessus. Les onze *Discours*, suivis de l'épithalame mystique pour célébrer le mariage de l'Église et du Verbe, sont situés dans un cadre charmant, partiellement emprunté à Platon : il y a un prologue (dans la maison d'Euboulion), plusieurs intermèdes et un épilogue dans lequel le « banquet » lui-même est impartialement discuté, tout à fait à la manière d'un chœur grec, par les deux dames, Euboulion et Grégorion. Euboulion, c'est finalement Méthode lui-même, le « sage conseiller », nom que, au masculin, il assume régulièrement dans les autres dialogues. Ici cependant, en raison du caractère scénique du dialogue, il s'agit d'Euboulion, une femme, et non d'Euboulion, car un homme serait déplacé dans cette atmosphère religieuse cloîtrée que Méthode désire peindre. Les seuls noms qui semblent indiquer une référence contemporaine sont Méthode et la Dame dévote de Termessus (les plus anciens textes lisent à tort « Telmésiakè ») ; par suite, il n'est pas impossible que le personnage de Grégorion représente aussi cette pieuse femme, sans doute une amie ou une bienfaitrice de Méthode. La présence de Thècle prouve que la date du dialogue, serait selon l'intention de l'auteur, l'époque de saint Paul. Le culte de sainte Thècle était très répandu en Asie Mineure dans les premiers temps du christianisme. Nous ignorons la raison du nom des autres vierges (sauf, bien entendu, de Vertu),

mais ils sont du genre de ceux que l'on relève souvent dans les inscriptions d'Asie de cette période, et certains au moins peuvent avoir été le nom réel des femmes consacrées auxquelles le traité est adressé.

Reste un dernier point. Notre **Subordinatianisme ?** jugement sur le subordinatianisme de Méthode doit finalement dépendre de notre appréciation du texte transmis. L'ambiguïté du *Banquet*, œuvre dans laquelle nous trouvons l'exposé le plus complet de la position doctrinale de Méthode, est due à la présence de textes qui semblent absolument contradictoires. En certains cas, l'homme qui écrivit que le Verbe était « l'aîné des Éons, le premier des Archanges » (*Banquet*, § 60), et que le Verbe et le Saint-Esprit sont « les deux puissances nées du fond des temps qui montent la garde auprès de Dieu » (*Banquet*, § 276) doit en effet avoir tenu une théorie subordinatianiste de la Trinité. Mais, nous semble-t-il, le même homme aurait difficilement pu écrire le développement très précis, et presque athanasien, sur la génération éternelle du Fils (*Banquet*, § 193). Discutant les mots « Tu es mon fils... », Méthode dit :

« Dieu a proclamé cette paternité sans aucune précision chronologique : « Tu es mon Fils », a-t-il dit, non pas : *Tu es devenu* ; il indique par là non pas qu'il bénéficie là d'un lien de filiation récemment acquis, ni que, ayant existé auparavant, il ait vu finir cette existence, mais que, engendré déjà comme fils, il l'est et le sera toujours. »

Ce qui est remarquable dans ce passage, c'est qu'il ne découle pas logiquement de ce que Thècle est en train de dire ; et surtout que, des six termes cruciaux qu'il emploie pour décrire la génération éternelle du Verbe, trois ne sont jamais utilisés ailleurs par Méthode (bien qu'ils se rencontrent chez Athanase et chez d'autres écrivains post-nicéens), et les trois autres sont utilisés, mais jamais dans un contexte trinitaire. En faveur de ce passage joue évidemment le fait qu'il se trouve dans tous les manuscrits, et qu'il est cité par Photius ; mais son authenticité devrait, pensons-nous, être au moins mise en question,

car, en ce cas, il pourrait difficilement appartenir au projet original du *Banquet* qui, de toute évidence, doit être daté de 260-290. Somme toute, le cas du subordinatianisme de Méthode demeure obscur.

Images et Symboles. L'originalité de Méthode apparaît peut-être plus clairement dans l'abondant usage qu'il fait du symbolisme poétique. Contrairement à d'autres Pères de l'Église, il ne trahit aucune méfiance envers ce qui relève de l'imagination. Ses plus fréquentes séries d'images proviennent de la figure paulinienne du potier divin, qui remonte à *Isaïe* 29, 16, et de l'imagerie nuptiale du *Cantique des Cantiques*, avec des thèmes supplémentaires empruntés à l'épithalame du *Psaume* 44 et à la parabole des dix vierges. Méthode combine les images du potier et de l'artisan qui travaille le bronze. L'homme est une statue de bronze que Dieu peut fondre et couler à nouveau, et cette imagerie de « fusion-modelage » est à la base même de la discussion de Méthode sur la chute, sur la réparation et sur la relation entre Adam et le Christ, que certains critiques ont si mal comprise. Ainsi développe-t-il ses idées sur la transcendance divine et l'histoire de la Rédemption en combinant subtilement images platoniciennes et bibliques. D'autres séries d'images importantes du *Banquet* sont :

1. L'ancienne cérémonie du mariage, avec la *deductio*, ou procession nuptiale jusqu'à la maison du marié ; la robe de la mariée, la chambre nuptiale, les mystères de la procréation ;
2. L'image stoïcienne d'un bateau sur une mer tumultueuse, symbole du violent combat de l'âme au milieu de la confusion des passions ;
3. L'image platonicienne de la montée de l'âme, en tant qu'elle représente la contemplation par l'homme des réalités célestes ;
4. Le symbolisme de l'eau comme source divine jaillissante, et le symbolisme du lait comme nourriture des enfants, pour suggérer la grâce, le surnaturel, le don de l'immortalité ;

5. L'image des arbres, des arbustes, des fruits et des fleurs, appliquée à divers sujets : par exemple, pour suggérer la beauté de la vertu, les joies de l'Éden et du Ciel, la gloire de la chasteté ;

6. Le symbolisme de la lumière : ses rayons pour suggérer la gloire du ciel, son éclat pour l'inaccessibilité de la Divinité ;

7. La peinture (comme dans une image ou une enluminure) pour suggérer les traits divins en Adam et dans l'homme racheté ;

8. La médecine et l'anatomie, spécialement en ce qui concerne la gestation de la femme, et la création de l'âme humaine ;

9. Les images empruntées aux sports grecs, en particulier aux courses de chars, et à la lutte.

Bien qu'on ne doive pas exagérer dans l'analyse l'importance de l'image, celle-ci peut offrir cependant une aide précieuse pour comprendre un écrivain comme Méthode. Sa théologie est encore très imaginative, et ses séries d'images conservent encore une tonalité émotionnelle : par exemple, la lumière, l'air, les arbres et les fleurs sont associés au calme et à la tranquillité des cieux ; la lutte, sur des bateaux ou dans les sports, suggère le combat de l'âme contre la concupiscence ; tous les symboles qui rappellent les femmes ou le mariage (la Mère-Église, le lait de la grâce, la procession nuptiale vers l'au-delà) semblent suggérer la ferveur, l'amour et la sécurité que les hommes recherchent en général au milieu des anxiétés de la vie présente. Peut-être y a-t-il encore beaucoup à apprendre de l'imagerie méthodienne, si on la compare aux analyses de Jung relatives à l'image du sein maternel et au symbole de l'âme dans l'adaptation psychologique de l'homme à la réalité.

Influences subies. Telle est donc la situation doctrinale de Méthode, comme l'on peut la déduire du *Banquet*. On ne peut pas la juger en atténuant, ainsi que l'ont fait certains critiques, les aspects moins orthodoxes et millénaristes de sa pensée. Car,

malgré son aspect imaginaire et sa représentation profondément eschatologique de l'histoire du monde, son œuvre, par moments, reflète l'esprit agité et confus d'un pédant : plein de bonnes intentions, mais jamais suffisamment profond pour être satisfaisant, souvent illogique et sentimental. De plus, sa théorie ascétique est fortement anthropocentrique et égocentrique. Malgré toutes ses protestations, sa propre conception de la matière et de l'univers matériel sent l'idéalisme de Platon : nous vivons dans le domaine des ombres, au milieu du flux de la mer, ballottés comme un bateau en péril par les vagues d'impressions qui troublent nos sens. C'est un monde sans ambition et sans joie que Méthode décrit, dans la tradition, peut-on dire, de l'eschatologie asiatique. En vérité, cette monotonie est atténuée par la signification profonde qu'il attache au mariage et à la virginité : toute la structure théologique de son œuvre, en effet, repose principalement sur la dualité entre procréation spirituelle et procréation physique. Nous lui sommes redevables du gigantesque tableau de la Femme de l'Apocalypse, représentée comme la Mère-Église qui donne le jour péniblement à ses enfants dans le désert du monde. La théologie de Méthode peut être, comme ici, profondément johannique. Mais sa descriptions des relations humaines semble rigide volontariste et anachorétique. Il aurait eu profit à prendre un peu de cette profonde sympathie pour la nature humaine et pour ses faiblesses, telle que nous la trouvons, par exemple, chez Platon ou Plotin.

Iréen dans sa conception de l'histoire du monde, origéniste dans l'allégorie, stoïco-aristotélicien dans sa morale, et platonicien dans sa métaphysique, Méthode ne nous apparaît guère sous les traits d'un penseur original. Son anthropologie et sa christologie, aussi, sont radicalement irénéennes ; mais en les traduisant en une sorte de prose poétique à la Platon, ce qu'il gagne en agrément, il le perd en clarté théologique. Son origénisme est plutôt une forme asiatique du christianisme alexandrin ; par tempérament, et peut-être aussi par sa formation catéchétique, Méthode penchait vers un allégorisme plus tem-

péré. Comme Origène, il admet toujours l'existence du sens littéral de l'Écriture ; mais son adaptation de l'allégorisme de l'ombre et de l'image ne dérive sans doute pas directement du grand Alexandrin. Bien qu'il se serve fréquemment du symbolisme nuptial du *Cantique des Cantiques*, du *Psaume 44* et de la parabole des dix vierges, et qu'il recoure habituellement au *Commentaire* d'Origène et à ses *Homélie sur le Cantique*, nous ne ferions cependant peut-être pas dépendre directement Méthode d'Origène. En premier lieu, on a l'impression que Méthode emprunte, non parfois sans pédanterie, à beaucoup de textes chrétiens de moindre importance, actuellement perdus, et qui ont constitué le courant de la théologie asiatique. Mais aussi, il est clair que cette typologie était devenue, bien avant la paix de l'Église, une partie intégrante de la théologie orientale.

Conclusion. En conclusion, nous pouvons donc dire que Méthode s'efforce d'unir un alexandrinisme modéré avec la métaphysique platonicienne de l' Ici-et-Là, de l'Ombre et de la Réalité. La virginité devient un moyen d'achever l'ascension platonicienne de l'âme, par quoi celui-là seul qui est chaste s'élève jusqu'à atteindre les réalités célestes. Le progrès de l'histoire, qui culmine avec le second Adam, doit s'achever avec sa venue finale et le règne de Mille ans. Au huitième jour mystique, ceux qui ont été marqués de son sang et ceux qui ont été chastes iront, dans une solennelle procession, jusqu'aux portes de la Vie. Tous les autres auront déjà été, semblait-il, consumés par le Feu et le Jugement.

Sans doute le *Banquet* ne peut-il être compris qu'inséré dans son milieu historique ; mais, malgré ses attaches locales et temporelles, il appartient vraiment à la tradition constante de l'ascétique et de la mystique chrétiennes. Aussi la doctrine de Méthode sur la liberté humaine et la chasteté doit-elle être considérée comme faisant partie de son rigoureux message apocalyptique. La plus profonde de ses visions est celle de l'aspect transitoire du monde et de la transcendance de Dieu, et du pouvoir de l'homme de

dépasser les limites de la chair, à condition seulement qu'il se lève à l'appel de Dieu en lui. Les défauts de cette œuvre ne doivent pas nous empêcher d'en voir l'extrême importance comme témoignage de la catéchèse asiatique primitive. Malgré les obscurités de la transmission du texte, qui est controversée, et une certaine incompréhension de sa façon de penser dans les siècles passés, le dialogue primitif de Méthode est un document très révélateur. Il est même, pensons-nous, beaucoup plus : peut-être le plus beau poème symbolique en prose de la première période patristique.

IV. LE TEXTE DU BANQUET

Après l'édition fragmentaire du *Banquet* faite, d'après les extraits de Photius, par François Combefis, o. p. (Paris 1644), Léon Allaci (Allatius), bibliothécaire du Vatican, en publia le texte complet (Rome 1656), en s'appuyant principalement sur un manuscrit qu'il possédait (sans doute l'actuel *Vallicellianus* 119, 2). Ce manuscrit d'Allatius, copie de M (manuscrit fautif), est séparé de O par un intermédiaire et donc par une double transcription. Mais Allatius utilisa aussi deux autres manuscrits romains, très probablement le *Barberinus gr.* 463 et V. Un jésuite français, Pierre Poussines (Possinus), aidé du savant Valesius (Henri de Valois), s'efforça de rivaliser avec l'édition d'Allatius, en utilisant un autre manuscrit du Vatican, B, dont une copie lui fut envoyée par Luc Holste (Holstenius); et, avant d'être publié (Paris 1657), le texte de Possinus fut collationné sur le manuscrit de Paris, M, par Valesius, semble-t-il. Quelques années plus tard, Combefis publia le texte complet dans son *Auctarium novissimum...* (t. I, Paris 1672), en s'appuyant principalement sur le texte de Possinus, tout en utilisant aussi celui d'Allatius, et en apportant un certain nombre de corrections personnelles. Enfin, l'oratorien André Gallandi réimprima le texte de Combefis, avec les notes, en y ajoutant quelques notes personnelles, dans sa *Bibliotheca veterum patrum... graecolatina* (14 volumes, Venise 1765-1781), au tome III, (1767), p. 663-832. C'est ainsi que Migne, en reproduisant Gallandi (*PG* 18, 27-240), reproduisit texte, traduction et notes de Combefis, en même temps que les quelques notes supplémentaires de Gallandi et un appendice emprunté à l'édition d'Allatius. L'édition de A. Jahn (Halle 1865) s'appuie très fortement sur Combefis, en intégrant au texte quelques lectures fautives qui remontent finalement à Possinus.

Enfin, nous avons l'édition du *Corpus* des « Griechische

christliche Schriftsteller » (n° 27, Berlin 1917), par G. Nathanael Bonwetsch : édition monumentale, mais qui, à l'examen, révèle de nombreuses fautes. Bonwetsch, en effet, n'a pas collationné soigneusement les deux plus anciens manuscrits, O et P, et il s'est mépris sur les relations des manuscrits avec les plus anciens *testimonia*. La présente édition, dont nous avons déjà dressé le plan dans notre volume (traduction anglaise) des « Ancient Christian Writers » (n° 27, 1958), voudrait remédier à certains de ces défauts. Nous avons aussi profité de ces dernières années pour collationner O, P, M, et les commentaires d'André et d'Aréthas.

Les philologues modernes sont désormais d'accord sur les relations entre les manuscrits : O et P sont les plus anciennes branches de la tradition manuscrite, et tous les autres manuscrits qui subsistent en sont des copies, comme notre stemma le met en évidence. Tous les manuscrits, finalement, dérivent d'un archétype unique qui, par « homoioteleuton », omettait un passage au début du Discours de Thècle (*Banquet*, § 210). Ce passage n'est conservé que dans les citations des *Sacra Parallela*, et fut déjà correctement rétabli par Combefis. De plus, il semble bien que la tradition dont dépendent O et P, ainsi que les *Sacra Parallela*, soit assez différente de celle à laquelle Photius a emprunté ses citations. Dans sa Bibliothèque, cod. 237 (Bekker 313 a), Photius nous dit que le dialogue « a été entièrement retravaillé : vous pouvez y trouver interpolées des propositions ariennes, tout comme y sont insérées des sections provenant d'autres auteurs ». Il est certain que Photius a conservé bien des phrases qui ne trouvent pas place dans le *Banquet* tel que nous le possédons aujourd'hui ; mais il ne rapporte rien qui pourrait être incontestablement marqué comme de provenance arienne. Et le problème est encore compliqué par le soupçon qui pèse sur Photius d'avoir cité des extraits de deux éditions différentes du texte, l'une arienne et l'autre athanasienne ou orthodoxe ¹.

1. Pour un examen plus complet des passages qui invitent à

Quant aux citations du *Commentaire sur l'Apocalypse* d'André de Césarée (vers 614) — et aux textes qui en dépendent (*Commentaire d'Aréthas*, vers 895, et extraits attribués à Écumenius) —, je puis seulement dire qu'elles semblent suivre très fidèlement la tradition manuscrite, et je serais enclin, bien que la chose ne soit pas évidente, à les situer plus près de la tradition orthodoxe que de celle de Photius.

Voici les sources principales pour notre texte :

a. Manuscrits :

- O *Ottobonianus graecus* 59, probablement du xiv^e siècle (on ne peut exclure la fin du xiii^e, mais le xv^e semble trop tardif), à la Bibliothèque Vaticane. Il devient illisible à partir du mot « Theopatra » au commencement du Discours IX, et est mutilé peu après. Il possède plusieurs notes marginales intéressantes, et contient une défense prolixue de l'orthodoxie de Méthode, insérée dans le texte à propos de *Banquet*, § 41 s. (elle est transcrite par Allatius, qui l'a prise dans la marge du *Vallie*. : PG 18, 223).
- P *Patmiacus graecus* 202, xi^e s., au monastère de Saint-Jean-le-Théologien, dans l'île de Patmos.

penser que l'on fit du texte une recension corrigée ou orthodoxe, voir mon étude, *ACW* 27, p. 30-33 et notes. Les passages décisifs à l'appui de cette théorie (on les signalera ci-après au cours du texte) sont : *Banquet* 29, 60, 187, 192-193, 197, 208. De ces exemples de correction du texte, le premier peut être imputé à un rédacteur qui se méfiait de tout ce qui sentait l'encratisme, le troisième simplement à l'intention d'adoucir le style de Méthode, mais les autres nous inclineraient à supposer un correcteur qui aurait voulu mettre Méthode à l'abri de toute tache de subordinatianisme ou d'hérésie. En tout cas, il est important de noter le doute qui pèse sur la pureté de notre tradition textuelle, étant donné les controverses qui, comme le laisse entendre Photius, entourèrent certainement le texte de Méthode. — Au point de vue linguistique, l'étude de Vinzenz Buchner, *Studien zu Methodios von Olympos* (Berlin 1958) peut rendre grand service pour l'interprétation du texte.

- B *Barberinus graecus* 427, xvi^e/xvii^e s., Bibliothèque Vaticane, ayant appartenu autrefois à Holstenius. Copie de P, il contient des corrections qui peuvent provenir d'une contamination.
- M *Parisinus graecus* 946 (ancien *Mazarinus Reg.* 2906), xvi^e s., Bibliothèque Nationale de Paris. Copie de O, lorsque ce dernier était déjà devenu illisible en maints endroits, il abonde en mauvaises conjectures et en mauvaises lectures. Plusieurs des notes marginales présentent de l'intérêt. Il est mutilé à la fin du Discours VIII.
- V *Vaticanus graecus* 1451, xv^e/xvi^e s., Bibliothèque Vaticane. Il dérive de P et semble avoir été contaminé par la tradition de O. — Je n'ai pas utilisé *Ottobon. graec.* 195, xvii^e s., qui semble être une copie de V.
- Sin. Sinaiticus graecus* 1139, xvii^e s., copie tardive de P, qui n'est intéressante que par ses variantes marginales et ses conjectures.
- Barb. Barberinus graecus* 463, écrit en 1623/1644, Bibliothèque Vaticane ; copie de V.
- Ath. Atheniensis Bibl. Nat.* 391, xvii^e s., Bibliothèque Nationale d'Athènes. C'est une copie du texte de Possinus-Valesius.
- Vall. Vallicellianus* 119, 2, xvi^e/xvii^e s., Bibliothèque de Sainte-Marie in Vallicello, à Rome.

b. Extraits des *Sacra Parallela* du Damascène (viii^e s.) cités par Bonwetsch, surtout d'après :

- C *Coislinianus* 276, x^e s., Paris.
- K *Vaticanus graecus* 1553, xii^e/xiii^e s., Rome.

c. Extraits de Photius, *Bibliotheca*, Cod. 237 (Beckker, 1824) :

- Ph^a *Marcianus graecus* 450, x^e s., à Venise.
- Ph^b *Marcianus graecus* 451, xii^e s., à Venise.

d. Extraits d'André et d'Aréthas :

Andreas Editio princeps de F. Sylburg, 1596 (= Migne, PG 106, 215-458) reposant sur deux manuscrits, un *Augustanus* et un *Palatinus*, tous deux du xii^e s. — Un passage du texte d'André, tel qu'on le lit dans Sylburg (PG 106, 320 BC) est donné par J. C. Hoskier, *The complete Commentary of Œcumenius on the Apocalypse* (Ann Arbor, 1928), p. 12 s., selon le *Patmiacus* 179. L'édition la plus complète d'André est celle de Josef Schmid, *Studien zur Geschichte des griechischen Apokalypse-textes* : I. Teil : *Der Apokalypse-kommentar des Andreas von Kaisareia* (Münchener Theologische Studien I. Ergänzungsband, Munich 1955-56).

Aréthas dans l'édition de J. A. Cramer, *Catena graecae patrum in N. T.* (Oxford 1840), VIII, p. 181-496 (= PG 106, 499-786), faite à partir de deux manuscrits, le *Coislin.* 224, et le *Barocc.* 3 (cités dans les notes) : les extraits qu'Aréthas donne de Méthode semblent provenir exclusivement des extraits d'André.

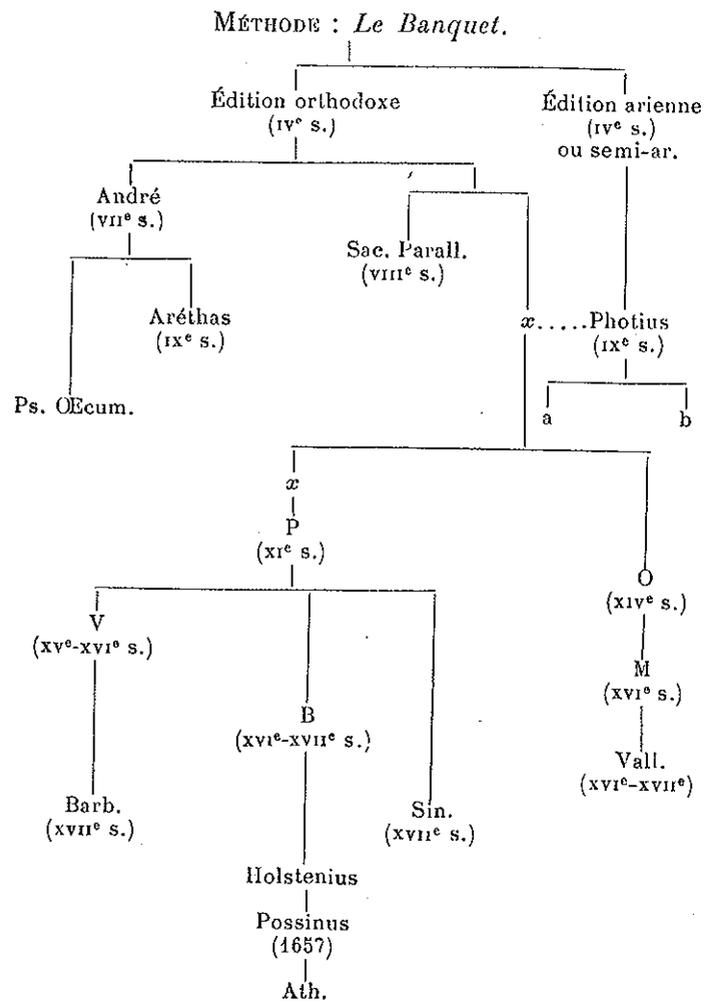
Ps-Œcum. Celui qu'on appelle Pseudo-Œcumenius (sur l'Apocalypse) représente seulement un abrégé du *Commentaire* d'André ; il constitue donc une source supplémentaire pour les extraits de Méthode par André. On le trouve dans J. A. Cramer, *op. cit.*, p. 497-582. Il faut le distinguer de l'authentique *Commentaire sur l'Apocalypse* d'Œcumenius, vi^e s., édité par H. C. Hoskier, *op. cit.*, qui ne cite pas Méthode.

e. Fragment syriaque.

Extrait du manuscrit *Brit. Mus. Addit.* 14532 et de quelques autres manuscrits syriaques. Le fragment ne recouvre que quelques lignes (*Banquet*, § 64, l. 8 s.). Mais la variante qu'il apporte est inutile : « sans besoin, habitant au milieu de lumières inexprimables et inaccessibles ». L'attention a été attirée sur ce fragment pour

la première fois par J. B. Pitra, *Analecta Sacra* 4 (1883), p. 438 s., où une traduction latine est donnée.

Ainsi, nous avons le stemma suivant :



Comme on peut le voir d'après notre stemma, le problème de la reconstruction du texte de Méthode est extrêmement difficile, même si l'on se base sur les plus anciennes sources manuscrites existantes, sans considérer toutes les copies. De plus, dans quelle mesure pouvons-nous être assurés que « l'édition orthodoxe », que l'on peut restituer à partir des manuscrits O et P et des témoignages des *Sacra Parallela* et d'André-Aréthas, représente l'œuvre originale de Méthode dans tous ses points importants ? En tout cas, c'est la seule édition que l'on puisse légitimement espérer reconstituer. J'ai essayé d'éviter quelques-unes des erreurs faites par Bonwetsch, et j'ai appuyé mon texte principalement sur O, jusqu'à sa lacune ; j'ai complètement repris la collation du manuscrit de Patmos, P ; j'ai essayé d'accorder un peu plus de poids aux anciennes citations de Photius, d'André et d'Aréthas. J'ai pu examiner le manuscrit O grâce aux photographies de la Bibliothèque vaticane, et le manuscrit P grâce aux photographies de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes à Paris. Je suis extrêmement reconnaissant à M. l'abbé M. Richard de tout ce qu'il a fait pour me procurer ces derniers documents.

Parmi les traductions existantes, les meilleures sont certainement la traduction française de J. Farges (Paris 1932) faite sur le texte de Bonwetsch, et la traduction allemande de L. Fendt (Bibliothek der Kirchenväter, Kempten 1911), faite sur le texte de Jahn. La première version anglaise, de W. R. Clark (Ante-Nicene Christian Library, vol. 16, Edinburgh 1869 = « Ante-Nicene Fathers », par A. C. Coxe, vol. 16, Buffalo 1886) possède l'âpreté d'une beauté primitive, mais elle fut faite sur le texte de Migne, et a été fortement influencée par la traduction latine de Combefis. Ma propre traduction anglaise (« Ancient Christian Writers », vol 27, 1958) repose sur la nouvelle édition critique imprimée ici. Il existe deux traductions italiennes, l'une par P. Ubaldi (Turin 1925), et l'autre par A. Zoeli, *S. Metodjo, Il banchetto delle dieci virgini* (« Testi Cristiani », N. S. 2, Florence 1952) ; une traduction espagnole de B. Vizmanos et B. M. Bejarano, dans *Las virgenes*

cristianas (Madrid 1949), p. 989-1088. Je n'ai pas pu voir la traduction russe de Evgraph Lovjagin (Saint-Petersbourg 1877).

NOTE SUR LES DIVISIONS ET LES TITRES DU TEXTE.

La division du texte en petits paragraphes, numérotés ici en chiffres gras arabes, de 1 à 302, correspond aux pages d'Allatius. Elle a été reproduite par Bonwetsch dans son édition des *GCS* (1917). Les titres de chaque discours viennent des manuscrits, sauf celui du Discours 11 (Vertu), qui, bien qu'omis dans les manuscrits, est cependant devenu traditionnel depuis l'édition de Combefis.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

- E. AMANN, « *Méthode* », *Dict. théol. cath.* 10 (1929), 1606-1614.
 T. BADURINA, *Doctrina S. Methodii de Olympio de peccato originali et de eius effectibus*, Rome 1942.
 G. N. BONWETSCH, *Die Theologie des Methodius von Olympos*, Berlin 1903.
 V. BUCHHEIT, *Studien zu Methodios von Olympos (TU 69)*, Berlin 1958.
 H. DELEHAYE, P. PEETERS, etc., *Acta Sanctorum : Propylaeum Decembris*, Bruxelles 1940, 404.
 J. FARGES, *Les idées morales et religieuses de Méthode d'Olympe*, Paris 1929.
 P. HESELER, « Zum Symposium des Methodius », *Byz.-neugriech. Jahrb.* 6 (1928), 95-118 ; 10 (1933), 325-340.
 A. JAHN, *S. Methodii opera et Methodius Platonizans*, Halle 1865.
 M. PELLEGRINO, *L'inno del Simposio di S. Metodio Martire (Università di Torino, Pubblicazioni della Facoltà di Lettere e Filosofia, volume X, fasc. 1)*, Torino 1958.
 J. QUASTEN, *Initiation aux Pères de l'Église*, II, Paris 1957, p. 154-163.
 K. QUENSELL, *Die wahre kirchliche Stellung und Tätigkeit des fälschlich so genannten Bischofs Methodius von Olympos* (diss. non publiée), Heidelberg 1953.
 H. RAHNER, *Griechische Mythen in christlicher Deutung*, Zurich 1945.
 M. VILLER et K. RAHNER, *Azese und Mystik in der Väterzeit*, Freiburg in Breisgau 1939, p. 41-59.

SIGLES

Manuscripts utilisés constamment.

- O Ottonianus graecus 59 (s. XIII/XIV).
P Patmiacus graecus 202 (s. XI).

Manuscripts cités quelquefois.

- M Parisinus graecus 946 (s. XVI).
B Barberinus graecus 427 (s. XVI/XVII).
V Vaticanus graecus 1451 (s. XV/XVI).
Sin Sinaiticus graecus 1139 (s. XVII).
Ph^a Photius : Marcianus graecus 450 (s. X).
Ph^b Photius : Marcianus graecus 451 (s. XII).
Ph Photius : texte selon l'édition de Bekker, 1824.

Citations des Sacra Parallela.

- C Coislinianus graecus 276 (s. X).
K Vaticanus graecus 1553 (s. XII/XIII).

Citations d'Andreas et d'Arethas.

- Andreas Ed. F. Sylburg (*PG* 106, 215-458), et plus récemment,
 J. Schmid (Munich 1955-56).
Arethas Ed. J. A. Cramer (Oxford 1840).
PsEcum Commentaire du Pseudo-Écumenius, ed. J. A. Cramer
 (Oxford 1840).

Éditions.

- Bo G. N. Bonwetsch, *Methodius* : *GCS* 27 (1917).
v Texte de Migne (Combesis).

Abréviations.

- O² lectio a manu posterioris temporis scripta.
O^s lectio supra lineam scripta.
O^m lectio in margine scripta.
O^{γρ} lectio in margine diversa a textu cum siglo γρ(ἀφεται).
O^{ac} lectio ante correctionem.
O^c lectio post correctionem.

ΣΥΜΠΟΣΙΟΝ Η ΠΕΡΙ ΑΓΝΕΙΑΣ

PG 18
27 A

- ΕΥΒΟΥΛΙΟΝ. — Εὐκαιρότατα ἐπέστης, ὦ Γρηγόριον· καὶ γὰρ ἑναγχὸς σε ἐζήτουν, βουλομένη μαθεῖν τὴν Μαρκελλῆς συνουσίαν καὶ Θεοπάτρας καὶ τῶν λοιπῶν παρθένων τῶν τότε ἐν τῷ συνδειπνῷ παραγενομένων περὶ τῶν τῆς ἀγνείας λόγων, 29 A
2 ἔντινες ἦσαν. Φασὶ γὰρ σφόδρα μεγαλοπρεπῶς οὕτως αὐτὰς καὶ ἰσχυρῶς ἠγωνίσθαι ὡς μηδενὸς εἶναι τῶν εἰς τὸ προκειμένον ἀναγκαίων ἐνδεεῖς. Εἰ οὖν ἑτέρου τινὸς ἕνεκα ἦλθες, τοῦτο εἰσαοθὶς ἀναβαλομένη μὴ δκνήσης νῦν περὶ ὧν πυνθανόμεθά σου ἀκολουθῶς ἡμῖν ἅπαντα διελεῖν.
- 10 ΓΡΗΓΟΡΙΟΝ. — Ἦμβροτον, ὡς ἕοικε, τῆς ἐλπίδος ἑτέρου προαναγγελίαντος ἤδη περὶ ὧν ἔρωτες. Ἐγὼ γὰρ μηδέπω μηδὲν ἀκηκοέναι νομισασά σε τῶν γεγονότων σφόδρα μέγα ἐφρόνουν ἐπὶ τούτῳ καὶ ἐκαλλωπιζόμεν ὡς πρώτη σοὶ μέλλουσα

Tit. συμπόσιον ἢ περὶ ἀγνείας Ph^b : συμπόσιον περὶ τῆς ἀγγελομιμητοῦ παρθενίας O συμπόσιον περὶ ἀγνείας καὶ διαφορῶν ἐρμηνεῖαι γραφῶν P || 2 βουλομένη Pe : βουλόμενος O Pac || 7 ἐνδεεῖς O : ἐπιδεεῖς P v Bo || 8 ἀναβαλομένη O : ἀναβαλλομένη P v Bo || 9 ἡμῖν om P || 11 προαγγείλαντος O || 12 σε om O || 13 σοι om O

1. Ce personnage n'intervient que dans le court dialogue qui ouvre le livre et celui qui le clôt : le corps même de l'ouvrage est constitué par un autre dialogue, plus exactement : une série de discours rapportés par l'interlocutrice d'Euboulion, Grégorion : cette technique de dialogues enchaînés est familière à Platon. — Euboulion rappelle l'Euboulios du *De resurrectione* et, comme lui, doit représenter l'auteur lui-même : « Méthode dit Euboulios » selon ÉPIRHANE (*Haeres.* 62, 63) ; mais au lieu de la forme masculine, on a ici un diminutif féminin, qui sied mieux au sujet et à l'affabulation. C'est donc à tort que certains (comme Jahn et Bardehewer) ont voulu rétablir ici la forme Euboulios, sous prétexte

SUR LA CHASTETÉ

Prélude.

EUBOULION¹. — Tu arrives fort à propos, Grégorion : précisément, je te cherchais ! Je voulais m'informer de la réunion qui a eu lieu entre Marcelle, Théopatra et les 2 autres vierges qui se trouvaient avec elles, à ce souper où les propos ont roulé sur la chasteté : quels furent-ils² ? On me dit, en effet, que leur débat a été si magnifiquement et fermement mené³ que rien de ce que requiert le sujet ne leur a échappé. Si donc tu avais autre chose en tête en venant ici, remets cela à une autre fois, et, sans tergiverser réponds à ce que nous voulons savoir de toi, raconte-nous tout⁴, sans rien sauter !

GRÉGORION. — J'ai raté mon affaire, à ce que je vois ! J'espérais... mais on t'a déjà donné avant moi des nouvelles de ce sur quoi tu me questionnes. Je pensais qu'aucun écho de la chose n'était encore venu jusqu'à toi ; j'en étais toute fière, et je me rengorgeais à la pensée que j'al-

que les mss écrivent au masculin les participes ou adjectifs qui s'y rapportent. Mais sans doute Méthode a-t-il oublié de soutenir son personnage jusqu'au bout, car, à la fin de l'ouvrage (XI, § 293), il se met en scène sous son propre nom, comme pour prendre ses distances par rapport au personnage d'Euboulion.

2. Tout ce début est décalqué sur celui du *Banquet* de PLATON, 172 A-B.

3. Écho des compliments de Socrate à Erixymaque et Agathon : *Banquet* 194 A, 199 D.

4. Cf. *Phédon* 88 E.

3 ἐξαγγέλλειν. Διὸ δὴ καὶ ἐσπούδαζον τάχιον δευρο ἐλθεῖν πρὸς
15 ὅμως αὐτὸ δὴ τοῦτο εὐλαβηθεῖσα τὸ μὴ προληφθῆναι ὑπὸ Β
ἄλλου.

EUB. — Θάρσει· καὶ γὰρ οὐδὲν ἀκριβῶς, ὦ μακαρία, πεπύ-
σμεθα τῶν γεγονότων. Οὐ γὰρ ἔσχεν ὁ ἀναγγέλλας ἀφηγήσασθαι
πλέον ἢ ὅτι διάλογοι γεγένητο· τίνες δὲ καὶ ὅπως, ἔπανερω-
20 τώμενος ἠγνῶει.

ΓΡΗΓ. — Οὐκοῦν βούλεσθε, ἐπειδὴ δι' αὐτὸ ἐνταῦθα πα-
ρεγενόμην ἀπάντων ἐξ ἀρχῆς ἐπακοῦσαι τῶν εἰρημένων; ἢ
τὰ μὲν παραλείψω, τῶν δὲ ἐπιμνησθῶ, ἀ καὶ ἀξιολογηθέντα
ἠγοῦμαι τυγχάνειν;

25 EUB. — Οὐπω πάντως, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν, ὦ Γρηγόριον, |
4 πρῶτον εἰσήγησαι τὴν τε συνέλευσιν ἔνθα ἐγενήθη καὶ τῶν
ἔδεσμάτων τὰς παρασκευάς, σεαυτὴν τε πῶς φηνοχόησας·

αἱ δὲ χρυσεῖς δεπάεσσιν
δειδέχατ' ἀλλήλας μέγαν οὐρανὸν εἰσορώσας. C

* * * *

30 ΓΡΗΓ. — Αἰεὶ δεινὴ ἐν ταῖς ὀμιλίαις καὶ φιλοπευστοῦσα,
ὦ Εὐβούλιον, σφόδρα τυγχάνεις ἔπαντας ἀτεχνῶς ἐξελέγ- 32 A
χουσα.

EUB. — Οὐκ ἄξιον περὶ τούτων, ὦ Γρηγόριον, νῦν σε φιλο-
νεικεῖν· ἀλλ' ὅπερ ἔδεόμηνά σου, διήγησαι ἡμῖν τὰ γεγονότα
35 ἐξ ἀρχῆς καὶ μὴ ἄλλως ποιεῖ.

17 πεπύσμεθα O (cf. Plat., *Protag.* 314 n) : πεπίσμεθα P || 18
ἀγγελίας P v || 23 καὶ om P v || 24 τυγχάνοντα P v || 25 ἡμῖν om O ||
27 οἰνοχόησας O || 28 χρυσεῖς OP || 29 δειδέχεται P || ἐς οὐρανὸν P ||
ὄρωσαι P || post 29 lacunam suspicatus sum || 30 Αἰεὶ O : αἰεὶ P v Bo ||
δεινός O v Bo : -ον P : *genus passim ego correxi* || φιλοπευστῶν O P :
φιλόπευστον B -πευστοῦν V -πέισμων M v -παίσιμων Jahn (cf. Plat., *Pol.*
452 E) || 31 ἀτέχνους P || ἐξελέγγων O P

1. En fait, Grégorion n'assistait pas au banquet. Dans l'anti-
quité classique, ce sont toujours des serveurs qui versent à boire :
cette seule mention d'une femme dans un tel rôle situe la scène
dans un cadre imaginé ou sur un plan allégorique. Le P. Musurillo

3 *lais être la première à te l'annoncer. Aussi me hâtais-je
pour arriver plus vite auprès de vous : je voulais éviter,
tout justement, d'être devancée par quelque autre !*

EUBOULION. — Rassure-toi : nous n'avons rien appris
de précis, ma chérie, sur ce qui s'est passé. Notre messenger
n'a rien su nous expliquer de plus que ceci : il s'est tenu
des propos. Lesquels, et de quelle façon ? nous l'avons
assailli de questions, mais il l'ignorait.

GRÉGORION. — Alors voulez-vous, puisque je suis venue
ici exprès pour cela, que je vous répète tout ce qui s'est
dit depuis le début ? Ou bien dois-je omettre tel ou tel
point pour ne mentionner que tel ou tel autre, ceux qui
méritent selon moi qu'on en garde le souvenir ?

EUBOULION. — Jamais de la vie ! Prends au début,
4 Grégorion ; explique-nous d'abord où la réunion s'est
tenue, et quels plats on avait apprêtés, et comment de ta
main tu versas le vin¹ : les convives

*Levant des coupes d'or, croisaient leurs vœux de paix
En regardant le ciel dans son immensité²...*

GRÉGORION. — Te voilà bien³ ! C'est terrible d'avoir
affaire à toi, Euboulion ; un feu roulant de questions !
C'est bien simple : tu réduis tout le monde à quia !

EUBOULION. — Inutile de me chercher noise aujour-
d'hui⁴ sur ce point, Grégorion. Raconte plutôt, comme
nous te le demandons, ce qui s'est passé, dès le début :
pas de faux-fuyants.

verrait volontiers ici, derrière la figure de Grégorion, une allusion
à la « Dame de Termesse » (*infra*, XI, § 293).

2. Adaptation d'HOMÈRE, *Iliade* IV, 3 s.

3. Musurillo trouve entre la phrase d'Euboulion et cette réponse
un manque de correspondance, qui indiquerait une lacune : si l'on
pense que Grégorion a dû détromper Euboulion qui la supposait
présente au banquet, deux répliques pourraient être tombées.

4. Pour ces mots, et les derniers de Grégorion, cf. *Banquet*
173 D-E.

ΓΡΗΓ. — Ἐγὼ δὴ πειράσομαι. Πρῶτον δέ μοι αὐτὴ ἀποκριναι· γινώσκεις δὴπου τὴν θυγατέρα Φιλοσοφίας Ἀρετὴν;
ΕΥΒ. — Τί οὐ;

5 ΓΡΗΓ. — Ταύτης εἰς τὸν κήπον κληθεῖσαι τὸν κατ' ἀνα-
40 τολὰς ἀποκαρπεύσασθαι τῶν ὀραίων, ἐπορευόμεθα ἐγὼ τε —
ἔφη μοι ἡ Θεοπάτρα· ταύτης γὰρ ἐπυνθανόμεν — καὶ ἡ Πρό-
κιλλα καὶ ἡ Τυσιανή. Ὡς τραχεῖαν καὶ δύσβατον ὠδεύσαμεν, Β
ὁ Γρηγόριον, καὶ ἀνάντη τρίβον. Ἐπειδὴ οὖν ἠγγίζομεν, ἡ
Θεοπάτρα, ἥδη, ἔφη, τῷ χωρίῳ, μεγάλη τις καὶ εὐειδὴς ἡσυ-
45 χῆ βαίνουσα καὶ εὐσχημόνως ὑπήντησεν ἡμῖν γυνὴ στολὴν
πάνυ ἔκλαμπρον ὥσπερ ἀπὸ χιόνος ἠμφιεσμένη, θεῖον δέ τι
καὶ ἀμήχανον ἀληθῶς ἅπασα κάλλος ἦν· αἰδῶς γὰρ αὐτῇ τῷ
προσώπῳ πολλὴ μετὰ σεμνότητος ἐπήνθει, τό τε βλέμμα βλο-
συρδὸν μετὰ πραότητος ἰλαρῶς οὕτω κεκερασμένον οὐκ οἶδα,
650 ἔφη, ποτὲ θεασαμένη· πάντα γὰρ ἀκαλλώπιστος ἦν καὶ νόθον
ἔφερον οὐδέν.

Αὕτη οὖν προσελθοῦσα μετὰ πολλῆς χαρῆς ἐκάστην ἡμῶν
μήτηρ ὥσπερ διὰ πολλοῦ θεασαμένη περιεπτύσσετο καὶ κατε-
φίλει, Ὡ θυγατέρες, σφόδρα μοι ποθοῦση, λέγουσα, εἰς τὸν
55 λειμῶνα τῆς ἀφθαρσίας ὑμᾶς εἰσαγαγεῖν, μόλις ἐηλύθθατε C

36 δὴ om P : δὲ v || αὐτῆ (ex αὐτὸς) Pc : αὐτὸς O v || 38 τί οὐ ego scripsi :
τί οὖν O P || 39 τὸν ante κήπον om P v || 40 καρπεύσασθαι P || 41 ταύτης P
et (corr ex εαυτῆς) Oe : αὐτῆς Bo || 44 χωρίῳ P v || 49 οὕτω O : οὕτως P ||
52 προσελθοῦσα P || ἐκάστη O || 53 περιεπτύξατο v || 55 εἰσήγαγον P

1. Sur l'adoption par les chrétiens des mots ἀρετή, φιλοσοφία et sur la valeur de ces mots dans le christianisme antique, voir L. BOUYEN, *La spiritualité du N. T. et des Pères* (tome 1 de l'*Hist. de la spir. chrét.*), Paris 1960, p. 414 s. L'auteur renvoie naturellement à G. BARDY, « Philosophie et philosophe dans le vocabulaire chrétien des premiers siècles », *Rev. Asc. et Myst.*, XXV, 1949, p. 97-108. Il faut aussi ajouter l'étude d'A.-M. MALINGREY, *Philosophia. Étude d'un groupe de mots...* (Collect. Ét. et Comm., n° 40), Paris 1961.

2. Cette incise rappelle que celle qui parle à la 1^{re} personne est Théopatra, dont Grégorion ne fait que répéter le récit. Des incises de ce genre, assez nombreuses, alourdiraient et obscurciriaient le mouvement si on les faisait passer en français. C'est délibérément que nous avons omis de les traduire, chaque fois qu'elles nous ont paru inutiles.

GRÉGORIION. — Eh bien je vais essayer. Mais d'abord, réponds-moi toi-même : tu connais Vertu, la fille de Philosophie ¹ ?

EUBOULION. — Bien sûr.

GRÉGORIION. — C'est elle qui nous avait invitées en son
5 jardin, vers l'Orient, pour y récolter les fruits mûrs ;
nous y fûmes : avec moi — c'est Théopatra qui parle, car
c'est elle qui m'a informée ² — étaient Procilla et Tysiane.
Le rude chemin que nous suivîmes, Grégorion, et mal
frayé, et montant ³ ! Bref, nous étions enfin parvenues
non loin de l'endroit, lorsque vint à notre rencontre,
grande, bien faite, la démarche paisible et harmonieuse,
une femme vêtue d'une robe éblouissante, comme de
neige. Tout en elle était d'une beauté divine, à couper le
souffle, en vérité : tant de pudeur, mêlée de majesté,
s'épanouissait sur son visage ! et ce regard sourcilieux
baigné d'une si riante douceur ! Je ne sais si j'ai jamais
6 vu le pareil : pas la moindre touche de coquetterie en
elle, rien de frelaté ⁴.

Elle s'avança et, toute joyeuse, comme une mère qui
nous eût retrouvées après une longue absence, nous étrei-
gnit et nous donna à chacune un baiser, en nous disant :
« Mes filles, quel ardent désir j'avais de vous faire entrer
dans la prairie de l'Impérissable ⁵ ! et vous, quelle peine
vous avez eue pour venir jusqu'à moi ! peut-être, au long
du chemin, des serpents vous ont-ils effrayées de leurs

3. Cf. *Math.* 7, 14 (cp. *IV Esd.* 7, 8) et ΠΛΑΤΩΝ, *Rép.* II, 364 D et VII, 515 E.

4. Il s'agit de Vertu, qui sera nommée au § 7. Les traits et jusqu'aux termes de cette description se retrouvent dans les récits parallèles où un personnage allégorique apparaît pour donner un enseignement et introduire au salut : v. g. XÉNOPHON, *Mémor.* 2, 1, 21 ; *Tableau de Cébès*, c. 18, 20 ; etc.

5. La prairie est une image traditionnelle : cf. la prairie homérique des morts (*Od.* XI, 539) ou celle des Sirènes (*Od.* XII, 45) ; celle de la « panégyrie » des âmes dans le mythe d'Er (*Rép.* X, 614 E) et celle des Bienheureux dans le *Tableau de Cébès* (17).

κατὰ τὴν ὁδὸν ἴσως ποικίλων ὑμᾶς ἐκφοθησάντων ἐρπετῶν. Ἐώρων γὰρ ἀποσκοπεύουσα πόλλακις ἐκτρεπιόμενας καὶ ἐδε-
δλειν μὲ πῶς ἀναποδίσασαι κατολισθήσητε διὰ κρημνῶν. Ἄλλὰ
χάρις ᾧ ἤρμοσάμην ὑμᾶς, ὦ τέκνα, νυμφίῳ ἐπινεύσαντι πάντα
60 τελεσιουργὰ ταῖς εὐχαῖς.

7 Καὶ ἄμα | ταῦτα λεγούσης εἰς τὸν περιβόλον, ἔφη, φθάνο-
μεν ἀνεφγμένων ἔτι τῶν θυρῶν, εἰσελθοῦσαι τε καταλαμβάνο-
μεν ἤδη τὴν Θέκλαν καὶ τὴν Ἀγάθην καὶ τὴν Μάρκελλαν 33 Α
μελλούσας δειπνεῖν. Εὐθέως οὖν τὴν Ἀρετὴν ἔφη φάναι·

65 Δεῦτε δὴ καὶ ὑμεῖς παρὰ τὰς ὁμοτρόπους ὑμῖν ταυτασί ἐφεξῆς
ἐνθάδε κατακλιθῆναι. Ἡμεν γάρ, ὡς οἶμαι, πᾶσαι τὸν ἀριθμὸν
ἐκεῖ δαιτυμόνες, ἔφη μοι, δέκα. Ἦν δὲ τὸ χωρίον περικαλλές
ὑπερφυῶς καὶ πολλῆς ἀναπαύσεως πεπληρωμένον. Ἄηρ μὲν
γὰρ ἐκέχυτο καθαραῖς φωτὸς βολαῖς ἀνακεκερασμένος κούφως

70 μετὰ πολλῆς εὐταξίας, καὶ πηγὴ κατὰ τὸ μεσαίτατον ἡσυχῶς
8 ἐλαίου δίκην ἀνέβρυσε γλυκύτατον πόμα, ἀφ' ἧς | ὕδωρ διειδές
καὶ καθαρὸν βέρον ἐποίει κρήνας. Αἱ δὲ ποταμῆδὸν ὑπερχέμε-
ναι ἐπότιζον ἅπαντα τὸν χώρον πλοῦσια παρέχουσαινάματα.

Δένδρα γὰρ ἦν διάφορα νεαραῖς ὀπώραις πληθύνοντα ἐκεῖ,
75 εἰς ἔν κάλλος τῶν καρπῶν ἀπαιρουμένων ἰλαρῶς, καὶ λιμῶνες Β
δειθαλεῖς ἐμπνύοις ἄνθεσι καὶ ποικίλοις κατεστρωμένοι, ἀφ'
ᾧν προσέβαλεν ἠπίως πνεῦμα πολλὴν εὐωδίαν φέρον. Ἦν γὰρ

56 ἴσως om O v || 58 ἀναποδίσασαι O : ἀποκηδήσασαι P v Bo || 59 ᾧ
om P || 62 εἰσελθοῦσας M v || τε om O δὲ v || 63 ἤδη O : δὴ P || 65 δὴ
M et prob. O : om P || 67 ἐκεῖ δαιτυμόνες v Bo : om P ἐκεῖ δαιτύμων
O M -es M² || 76 κατεστρωμένοι O^c P B : κατεστρωμένοι M κατεστρωμένοι v

1. Cf. II Cor. 11, 2.

2. Comme chez Platon (*Banquet* 174 E) et comme pour les Vierges sages de la Parabole (*Matth.* 25, 10).

3. Lumière tempérée et fraîcheur sont les caractéristiques obligées d'un décor élyséen, depuis *Od.* IV, 567. Ici, les expressions viennent de l'*Axiuchos* 371 D ; pour les parallèles, voir Jacques CHEVALIER, *Étude critique du dialogue pseudo-platonicien l'Axiuchos*, Lyon 1914, p. 91.

miroitements suspects ? Vous observant de loin, je vous voyais souvent faire un écart et je craignais qu'un mouvement de recul ne vous fit trébucher au précipice. Mais grâces soient rendues à Celui, mes enfants, à qui je vous ai fiancées¹ : il a accédé à mes prières, en les exauçant pleinement. »

7 Tandis qu'elle disait ces mots nous arrivons au seuil de l'enclos ; les portes en étaient encore ouvertes² : nous entrons et nous tombons sur Thècle, Agathe et Marcelle, déjà prêtes à souper. Et Vertu nous dit tout aussitôt : « Venez donc vous aussi vous attabler ici à votre rang auprès de vos compagnes. » Nous étions là, je crois, dix convives en tout. L'endroit était d'une beauté merveilleuse, dans la plénitude d'un repos profond. L'air, baigné de purs rayons de lumière, y circulait, léger, en souffles modérés³ ; une fontaine, juste au milieu, faisait sourdre, 8 calme comme l'huile, une onde délicieuse ; l'eau transparente et pure s'écoulait en formant des ruisselets, qui débordaient en canaux ; tout l'enclos était abreuvé des abondants courants qu'elle dessinait⁴.

Il y avait là des arbres variés, dans toute la fraîcheur de leurs offrandes de saison, dont la multiplicité concourait à l'unique et riante beauté de tous ces fruits suspendus ; des prairies toujours verdoyantes, émaillées de fleurs embaumées et chatoyantes⁵ ; il s'en élevait un souffle délicat qui nous apportait un flot de senteurs : car dans le voisinage se dressait, fort haut, un agnus-castus : c'est à

4. Encore un trait traditionnel de ce tableau arcadique, mais πότηειν au sens d'arroser vient de *Gen.* 2, 10. En même temps que les fleuves du Paradis, cette eau « calme comme l'huile » (*Théétète* 144 B) dans la « prairie de l'Incorruptible » évoque la source d'incorruptibilité de I, § 11.

5. Cf. les prairies aux fleurs printanières de l'*Axiuchos* 371 C ou les prairies empourprées de roses de Pindare, cité par PLUTARQUE (*Consol. ad Apollonium*, 35 ; *De latenter vivendo*, 7 ; cf. *De sera nummi vindicta*, 22). Voir aussi l'*Apocalypse* de Pierre, 15, 16.

ἔγγυς ἄγνος δένδρον ὑψηλόν, ὑφ' ᾧ ἀνεπαύμεθα διὰ τὸ λίαν ἀμφιλαφές αὐτὸ καὶ εὐσύσκιον τυγχάνειν.

80 EYB. — Δεύτερον δοκεῖς μοι καταγώγιον, ᾧ μακαρία, τοῦ 36 A παραδείσου χρησιμεύειν.

ΓΡΗΓ. — Ἄληθῆ προμηθεῖ. Ὡς οὖν δαιτὸς τε παντοδαπῆς ἦδη καὶ εὐφροσύνης ποικίλης ἐτυγχάνομεν, ὡς μηδενὸς |
9 εἶναι τῶν τερπνῶν ἐπιδεεῖς, ἔφη τὸ μετὰ ταῦτα εἰσελθοῦσαν
85 εἰσηγήσασθαι τὴν Ἀρετὴν τάδε· Ὡ νεάνιδες, ἐμῆς ἀρχήματα μεγαλοφροσύνης, ᾧ καλλιπάρθενοι τοὺς ἀκηράτους Χριστοῦ γεωργοῦσαι λειμῶνας ἀνυμφεύτοις χερσὶ, τροφῆς μὲν ἄλις ἦδη καὶ εὐωχίας· πάντα γὰρ πλήρη καὶ ἄφθονα τὰ παρ' ἡμῶν. Τί οὖν ἔστιν ὃ θέλω λοιπὸν ἦδη, καὶ τί προσδοκῶ; λόγον ἑκάστην
90 ὑμῶν ἐγκωμιαστικὸν περὶ παρθενίας εἰπεῖν. Καταρχέτω δὲ Μάρκελλα, ἐπειδὴ καὶ πρώτη ἀνάκειται καὶ ἔστιν ἄμα πρεσβυτέρα. Τὴν μέντοι καλῶς ἀγωνισαμένην, αἰσχυνοίμην ἂν B ἐμαυτὴν, ἐὰν μὴ ποιήσαιμι ζηλωτὴν, τοῖς ἀμιάντοις τῆς σοφίας ἀναδήσασα πετά|λοις.

78 ἄγνος om P || ὑφ' ὃ P || 79 εὐσύσκιον O : σύσκιον P v Bo || 82 προμηθεῖ (cf. προμηθεῖ, Plat., Protag. 316 c) Bo : προμηθεῖς OP v fortasse recte || 83 καὶ P² || 84 εἰσελθοῦσαν om PB || 86 καλλιπάρθενοι P || ἀκηράτους OM : ἀνηρότους P B Bo || 89 ἦδη O : δὴ P || 90 περὶ om P || 93 ποιησαίμην P

1. La présence de cet arbre de la chasteté, ici comme dans le tableau du *Phèdre* (229-230) dont s'inspire Méthode, n'est pas un hasard c'est lui qui fait bénéficier les vierges de ses effluves salubres, de cette εὐωδία qui n'est pas seulement un trait pittoresque dans le tableau, mais une image biblique de la sainteté. Méthode s'inspire aussi, semble-t-il, de l'exégèse allégorique du *Cantique des cantiques*.

2. Cf. *Banquet* 176 E et 177 D. Sur ce dessein de Méthode, de reprendre et de sublimer l'« érotisme » platonicien, et sur la page

son pied que nous nous installâmes, car son feuillage était très ample et son ombrage propice ¹.

EUBOULION. — On dirait un second jardin du Paradis, ma chérie, ce séjour dont tu chantes la vision.

GRÉGORION. — Tu le pressens, et tu as raison. Un régal, avec des mets de toute sorte, toute une gamme d'agréments nous étaient offerts, au point que rien ne nous manquait de ce qui peut être délectable... Et sur ce entra Vertu, et voici ce qu'elle nous proposa : « Jeunes filles, dit-elle, vous qui êtes les fleurons de ma gloire, vierges de beauté qui entretenez de vos chastes mains les pures prairies du Christ, assez banqueté, désormais, assez festoyé ; vous avez reçu pleine et débordante mesure. Que me reste-t-il à souhaiter et à attendre de vous ? Que chacune d'entre vous fasse un discours d'éloge sur la virginité ². Que Marcelle commence puisqu'aussi bien elle est à la première place, et qu'elle est l'aînée. Mais celle qui se sera couverte de gloire en cette joute, j'aurais honte de moi-même si je ne lui conférais pas le plus enviable des diadèmes, celui de la Sagesse, dont le feuillage ne se flétrit
10 point ³. »

d'ORIGÈNE (*Préf. au Comm. du Cantique*, éd. Baehrens VIII, 63) qui a dû l'inspirer, voir Michele PELLEGRINO, *L'Inno del Simposio di S. Metodios Martire*. Introduzione, testo critico e commento, Torino 1958 (*Univ. di Torino, Pubblicazioni della Fac. di Lett. e Fil.*, vol. X, fasc. 1), p. 27 s.

3. L'expression évoque à la fois la « stérilité vertueuse », couronnée après avoir triomphé dans les « combats sans tache » (ἀμίαντοι ἄθλοι, *Sag.* 4, 2) et la « Sagesse inflétrissable » (ἀμάραντος, *Sag.* 6, 12). Πέταλον désigne la couronne triomphale dans BACCHYLIDE, 5, 186.

Λόγος α'

Μάρκελλα

1. Τὴν μὲν οὖν Μάρκελλαν ἐντεθεθεν, ὡς οἶμαι, ἀρξαμένην εὐθέως ἔλεγεν εἰπεῖν ὅτι·

Μεγάλη τίς ἐστὶν ὑπερφυῶς καὶ θαυμαστὴ καὶ ἔνδοξος ἡ παρθενία, καὶ εἰ χρὴ φανερώς εἰπεῖν ἐπομένην ταῖς γραφαῖς, 5 τὸ οὐθαρ τῆς ἐκκλησίας καὶ τὸ ἄνθος καὶ ἡ ἀπαρχὴ αὐτῆς τοῦτο τὸ ἀρίστον καὶ κάλλιστον ἐπιτήδευμα μόνον τυγχάνει. 37 A Καὶ διὰ τοῦτο καὶ ὁ κύριος εἰς τὴν βασιλείαν εἰσελάσαι τῶν οὐρανῶν τοὺς ἀποπαρθενεύσαντας ἐκείνους σφᾶς αὐτοὺς ἐπαγγέλλεται, ἔνθα περὶ διαφορᾶς εὐνουχισμῶν ἐν εὐαγγελίοις 11 10 παρεγγυῖ. Σπάνιον γὰρ πάνυ καὶ δυσεπίτευκτον | ἀνθρώποις ἀγνεῖα, καὶ ὅσφ κορυφαϊότατον καὶ μεγαλοπρεπὲς τοσούτφ καὶ τοὺς κινδύνους μείζονας ἔχον. Δεῖται οὖν ἐρρωμένων καὶ γενναίων φύσεων, αἵτινες ἀθρόως τὸ βεθμα μετοχετεύσασαι τῆς ἡδυπαθείας ἄνω μετέωρον ἀπευθύνουσι τὸ ὄχημα τῆς 15 ψυχῆς, μὴ ἀπολήγουσαι τοῦ σκοποῦ ἔστ' ἂν ὑπερπηθήσασαι κούφως τὸν κόσμον δξυτάτφ διανοίας τάχει καὶ ἐπὶ τὴν οὐρανίαν ἀληθῶς ἀψίδα σταθεῖσαι, αὐτὴν εἰλικρινῶς θεάσωνται τὴν ἀφθαρσίαν ἀπὸ τῶν ἀμιάντων τοῦ παντοκράτορος ἀναπιδύουσαν κόλπων.

Tit. Μαρκέλλα λόγος α' *post* εἰπεῖν (li. 2) P om O

I. 4 ἀγνείας *ante* γραφαῖς *add* Possin v || 5 ἐκκλησίας P BV : [ἐκκ]λη-
σίας O ἀφθαρσίας (*coniect ex male lecto codice* O) M *quem seq* Alla-
tius v || αὐτῆς O : αὐτὸ P || 7 καί² om P || εἰσελάσαι O : om PM Sin
v εἰσαγαγεῖν Sin^m || 8 ἐκείνους om P v || 13 μετοχετεύσασαι O PM :
ὑπεριπτάμεναι B v || 14 τῆς ἡδυπαθείας *ante* τὸ ῥεῦμα *coll* P || 15 ἀπο-
λήγουσαι O P Sin : ἀναστειλάσαι Sin^m || ἐστ' ἂν O Sin^m : εὐτ' ἂν P Sin ||
18 ἀναπιδύουσαν O : ἀναπηδῶσαν P v Bo

DISCOURS 1 : MARCELLE

I. Alors Marcelle, si je me rappelle bien ce que me dit Théopatra, commença aussitôt en ces termes :

« Chose merveilleusement grande, et admirable, et glorieuse que la chasteté ; et s'il faut m'exprimer sans ambages en suivant les Écritures : la mamelle de l'Église, sa fleur et les prémices de sa fécondité, cet état de vie qui est entre tous le meilleur et le plus beau. Aussi le Seigneur promet-il l'entrée dans le royaume des cieux à ceux qui ont réservé eux-mêmes leur virginité ; c'est ce qu'il enseigne dans le passage des Évangiles où il parle des dif- 11 férentes sortes d'eunuques¹. Trésor rare et malaisément accessible pour les humains, que la chasteté ! C'est une très haute cime, et grandiose, ce qui aggrave d'autant les périls qu'elle comporte. Elle demande donc des natures robustes et nobles, qui, détournant d'un seul coup le courant de la volupté, orientent vers les hauteurs le char de leur âme, sans se relâcher de leur élan vers le but, jusqu'à ce que, échappant à leur poids, elles bondissent au-delà du monde par le vif essor de leur fine pointe intellectuelle, et que, hissées véritablement sur la voûte céleste, elles contemplent distinctement l'Incorruptibilité même, telle qu'elle jaillit du sein immaculé du Tout-Puissant².

1. Cf. *Matth.* 19, 12.

2. Cf. *Phèdre* 246 D s.

- 20 Τοῦτο τὸ πόμα γεννᾷν οὐ κεχώρηκε γῆ· ὁ μόνος αὐτὸ πηγάζειν οἶδεν ὁ οὐρανός. Παρθενίαν γὰρ βαίνειν μὲν ἐπὶ γῆς, ἐπιψάθειν δὲ τῶν οὐρανῶν ἡγητέον· ἥς δὴ ἐφιέμενοι καὶ |
- 12 πρὸς μόνον τὸ τέλος αὐτῆς ἀφορῶντές τινες, ἀνίπτους ποσὶν ἀτελεῖς ὑπὸ βαναυσίας προσελθόντες, ἐκ μέσης ἀνέκαμψαν
- 25 τῆς ὁδοῦ οὐδὲν ἄξιον φρόνημα τοῦ ἐπιτηδεύματος ἐπανηρημένοι. Οὐ γὰρ μόνον ἄφθορα τὰ σώματα τηρεῖσθαι δεῖ ὡσπερ οὐδὲ τοὺς ναοὺς κρείττονας ἀποφαίνεσθαι τῶν ἀγαλμάτων, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς ἀγάλματα τῶν σωμάτων οὐσας θεραπεύεσθαι
- 30 χρῆ κοσμουμένας δικαιοσύνη. Θεραπεύονται δὲ καὶ ἀποσμῆχονται τότε μᾶλλον ὁπόταν ἀόκνως κατακούειν τῶν θείων ἐμιλλῶμεναι λόγων μὴ ἀπολήγωσι πρὶν αὐτοῦ ἐφάσασθαι ὃ ἔστιν ἀληθὲς ἐπὶ σοφῶν ἀφικνούμεναι θύρας. C
- 13 Ὡσπερ γὰρ ἄλατι τῶν κρεῶν οἱ ἰχθῆρες | ἐκτῆκονται καὶ αἰσθηπέδονες καὶ πάντα τὰ φθοροποιά, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ
- 35 τῆς παρθένου αἱ ἄλογοι πᾶσαι τοῖς μαθήμασιν ἀποστύφονται τοῦ σώματος ἐπιθυμία. Ἀνάγκη γὰρ τὴν μὴ πασομένην δίκην ἄλατος τοῦ Χριστοῦ ταῖς φωναῖς ψυχὴν ἐπόζειν καὶ σκώληκας ποιεῖν, ὡσπερ ἀμέλει « ἐπόζεσαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλπές μου » μετὰ δακρύων ἐξομολογούμενος ὁ Δαυὶδ ἐν τοῖς
- 40 ὄρεσιν ἔκραζεν ὁ βασιλεὺς, ὅτι μὴ ἀπέστυψεν ἄλλως τοῖς σωφρονισμοῖς ἑαυτὸν, ἀλλὰ βραθυμῆσας εἰς οἶστρον ὑπεσύρη καὶ ἐξώζεσε μοιχείαν. Ταύτη πᾶν δῶρον ἐν τῷ Λευιτικῷ, ἐὰν 40 A μὴ πρῶτον ἄλατι ἀλισθῆ, ἀπαγορεύεται εἰς ὀλοκάρπωμα |
- 14 προσφέρεσθαι κυρίῳ τῷ θεῷ.
- 45 Ἄλας γὰρ ἡμῖν τὸ δηκτικὸν καὶ πρὸς ἀφέλειαν ἀποστύφον ἡ πνευματικὴ πᾶσα τῶν γραφῶν ἐδόθη μελέτη, ἥς δὴ χωρὶς

I. 20 οὐ κεχώρηκε *ego correxi* : οὐκ ἐχώρησε O οὐκ ἐχώρησε P v Bo || 21 ὁ ante οὐρανός om O || 25 τῆς ante ὁδοῦ om P v || 30 τῶν θείων om P || 40 ὄρεσι OPBM : βάρεσι coni Combefis || 43 πρῶτον om P v || 44 φέρεσθαι P || 45 γὰρ OP : δὲ Possin v || καὶ ante πρὸς suppl Bo sed num recte dubito || 46 post χωρὶς add αὐτῆς P

1. Cf. *Jn* 13, 5 s.

2. Cf. ΠΛΑΤΩΝ, *Banquet* 215 A-B.

3. *Ps.* 37, 6.

4. Traduire σωφρονισμοί par « sages réflexions », ou quelque expres-

- Ce breuvage-là, la terre n'est pas en mesure de le produire : le Ciel seul peut en être la source. Car si les pas de la Virginité sont sur la terre, sa tête touche les cieux. Et
- 12 tels qui la désiraient, ne regardant que sa perfection ultime, se sont approchés d'elle avec des pieds souillés¹, sans initiation, en rustres qu'ils étaient ; ils s'en sont retournés dès le milieu du chemin, parce qu'ils n'avaient pas su assumer un état d'esprit qui fût digne de cet état de vie. Il ne suffit pas en effet que les corps soient tenus à l'abri de la corruption : autant vaudrait donner plus d'éclat aux temples qu'aux images divines ; mais ce sont les âmes — dont les corps ne sont que les temples — qu'il faut soigner, en leur donnant la justice pour parure². Ces soins, ce nettoyage consistent avant tout pour elles dans l'émulation diligente avec laquelle elles écoutent les paroles divines, sans avoir de cesse qu'elles n'aient atteint ce qui est la vérité en parvenant aux portes des Sages.
- 13 Pour les viandes, le sel enraie la déliquescence, la putréfaction et tous agents de corruption : de même chez la vierge, c'est la Doctrine qui paralyse les désirs corporels contre raison. Car une âme qui n'a point reçu, comme un sel dont on l'imprègne, les paroles du Christ, est nécessairement puanteur et foyer de vermine. C'est cela, bien sûr, que confessait avec larmes le roi David lorsqu'il s'écriait dans les montagnes : « Mes plaies se sont empuanties et pourries³ » : au lieu de paralyser ses penchants par le sel des castigations⁴, il s'y était laissé emporter sans frein, par lâcheté de cœur, jusqu'à la pestilence de l'adultère. C'est pourquoi dans le *Lévitique*⁵, il est interdit d'apporter en holocauste au Seigneur Dieu aucune offrande qui n'ait été préalablement salée de sel.

Or, il nous a été donné un sel dont la morsure nous paralyse pour notre bien : c'est la méditation des Écritures analogues semble insuffisant : le mot a évolué, depuis Platon, vers un sens ascétique.

5. *Lév.* 2, 13.

ἀδύνατον τῷ παντοκράτορι διὰ τοῦ λόγου προσενεχθῆναι ψυχὴν· «ὕμεις» γὰρ «ἔστε τὸ ἄλας τῆς γῆς» ὁ κύριος τοῖς ἀποστόλοις ἔφη. Χρὴ οὖν τὴν παρθένον ἀεὶ τῶν καλῶν ἔρᾶν
 50 καὶ τοῖς πρωτεύουσιν εἰς σοφίαν ἐμπρέπειν καὶ μηδὲν βᾶθμον μηδὲ μαλακὸν ἔχειν, ἀλλὰ ἀριστεύειν καὶ ἀξία τῆς παρθενίας φρονεῖν ἀποσμήχουσαν τῷ λόγῳ τοὺς ἰχώρας ἀεὶ τῆς ἡδυπαθείας μὴ πως λαθοῦσα βραχεῖα σηπεδῶν γεννήσῃ τὸν σκώληκα τῆς ἀκολασίας· «Ἥ» γὰρ «ἄγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ B
 15 55 κυρίου, πῶς ἀρέσει τῷ κυρίῳ, ἵνα ᾗ ἀγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι», φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος. Πολλοὶ δὲ πάρεργον ἡγούμεναι τὴν ἀκρόασιν νομίζουσι χαρίζεσθαι μεγάλα, ἐὰν κἄν τὸ βραχὺ παράσχῃ τὰς ἀκοάς· ἃς ἐκκριτέον· μικρολόγῳ γὰρ φύσει καὶ ταπεινῇ καὶ ἐπιμορφαζομένῃ σοφίαν οὐ χρὴ μαθη-
 60 μάτων θεῶν κοινωνεῖν. Ἡ γὰρ οὐ γελοῖον ἐκείναις ἀδολεσχεῖν, αἵτινες ἐπὶ μὲν τοῖς μικροῖς ἀξίοις πάντα ποιεῖν συντείνονται ὅπως ἀκριβέστατα ἔξουσι τὰ τελεσιουργούμενα, ἐπὶ δὲ τῶν ἀναγκαίων δι' ὧν μᾶλλον αὐτὸς ὁ τῆς σωφροσύνης
 16 ἔρωσ ἀξεται μὴ μεγίστας ἡγείσθαι τὰς ἀκριβείας;

II. Μεγάλῃ γὰρ ἀληθῶς ὑπερβολῇ τὸ τῆς παρθενίας ἀν- C
 θρώποις ἀπ' οὐρανῶν κατεπέμφθη φυτὸν καὶ διὰ τοῦτο ταῖς πρώταις οὐκ ἀπεκαλύφθη γενεαῖς. Ἔτι γὰρ ὁ ἄνθρωπος ὀλιγοστός ἦν καὶ ἐχρὴν εἰς πληθὸς πρῶτον αὐτὸν ἀξή-
 5 σαντα τελειωθῆναι. Διὸ δὴ καὶ τὰς σφετέρας ἀδελφὰς οἱ παλαιοὶ λαμβάνοντες γυναῖκας οὐδὲν ἡσχημόνου μὲχρι νό-

I. 49 ἔφη om P ante τοῖς coll Po v || 53 μήπου P || 55 φησιν post ἢ coll O || 59 σοφία O : σοφία v || 61 τοῦ μικροῦ ἀξίου P || 62 τελεσιουργούμενα P (non τελεσιουργημένα ut Bo) || 63 αὐτὸς Bo : αὐταῖς OP v

II. 4 ἐκ πληθους P || αὐτὸν ante εἰς P

1. Il semble bien ici que les mots πνευματικὴ + παντοκράτωρ + λόγος évoquent la Trinité. Voir l'interprétation différente de Musurillo dans la traduction anglaise.

2. *Matth.* 5, 13.

3. « Parole » divine (qui est aussi le Verbe, le Logos) : cf. *infra* § 15 : « elles jugent inutile de se rendre attentives... », et plus loin : « ...avoir part aux divins enseignements ».

tures, selon l'Esprit, sans laquelle il est impossible que l'âme soit présentée au Tout-Puissant par l'intermédiaire du Verbe¹ : « Vous êtes le sel de la terre² », a dit le Seigneur aux apôtres. Il faut donc qu'une vierge soit toujours éprise du beau, se distingue parmi ceux qui sont au premier rang des servants de la sagesse, qu'elle ignore toute nonchalance ou mollesse. L'excellence est son devoir, avec des pensées qui soient dignes de sa virginité. Elle doit nettoyer par la Parole³ les sanies perpétuelles de la volupté, de peur qu'à son insu un point de gangrène ne développe la vermine de l'incontinence. Car « celle qui
 15 n'est pas mariée a le souci des choses du Seigneur, de savoir comment elle plaira au Seigneur pour être sainte de corps et d'esprit » dit le bienheureux Paul⁴. Or, il en est beaucoup qui jugent inutile de se rendre attentives, et pensent faire une grande grâce rien qu'à prêter une oreille en passant. Fi de celles-là ! Une nature pusillanime et mesquine, qui s'affuble d'un masque de sagesse ne doit point avoir part aux divins enseignements. N'est-il pas ridicule de voir ces péronnelles qui s'évertuent, dans les futilités, à ne rien négliger de ce qui permettra les accomplissements les plus minutieux, tandis que dans les choses nécessaires, par où bien plutôt croîtra en elles l'amour même de la chasteté, elles méconnaissent
 16 l'extrême importance des soins minutieux ?

II. C'est un don incommensurablement précieux en vérité, qui nous est venu du ciel par l'implantation de la virginité chez les humains. Aussi n'a-t-elle point été révélée aux premières générations. Car l'humanité était peu nombreuse, et il fallait d'abord que sa masse grandît et qu'elle se complétât. C'est pourquoi les anciens épousèrent leurs propres sœurs sans qu'il y eût là nul dérègle-

4. I *Cor.* 7, 32-34 (texte abrégé).

μος ἔλθων διεστείλατο καὶ τὸ πρῶτον δοκοῦν εἶναι καλὸν ἀπαγορεύσας ἀμαρτίαν ἀπεφήνατο, « ἐπικατάρατον » καλὸν « τὸν ἀποκαλύπτουσα τὴν ἀσχημοσύνην τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ », 10 τοῦ θεοῦ κατὰ καιρὸν καὶ καιρὸν τὴν ἀρμόζουσαν ἡμῶν τῷ
 17 γένει σπουδαίως προσφέροντος βοήθειαν | ὥσπερ δὴ καὶ οἱ πατέρες τοῖς υἱοῖς. Οὐ γὰρ εὐθέως ἀνωθεν ἐπιστατοῦσι τοὺς παιδαγωγούς, ἀλλὰ τὴν παιδικὴν ἡλικίαν ἔασαντες ἀθύρεσθαι μοσχαρίων δίκην πρῶτον εἰς διδασκάλων συμπελλιζόντων D
 15 ἀποστέλλουσιν ἔστ' ἂν ἀποβαλόντες τὴν μειρακιώδη τρίχα τοῦ νοῦ εἰς τὴν τῶν μειζόνων μαθημάτων ἀσκησιν παρα- 41 A
 πεμφθῶσι κἀκεῖθεν αὖθις εἰς τὴν τῶν ἔτι μειζόνων. Ταύτη γὰρ καὶ τὸν θεὸν καὶ πατέρα τῶν ὄλων ἡγητέον προσηνέχθαι τοῖς πρὸ ἡμῶν. Ἔτι γὰρ ὁ κόσμος ἀνθρώπων ἀπλήρωτος ὢν 20 ὡς νήπιος ἦν, καὶ ἔχρησεν αὐτὸν εἰς πλήθος πρότερον ἐκ τούτων ἀνδρωθέντα πληθυνθῆναι. Ἄλλ' ὅτε λοιπὸν ἀπὸ περάτων ἐπὶ πέρατα κατωκίσθη, τῆς ἀνθρωπότητος εἰς ἀπειρον κεχυ-
 18 μένης, οὐκέτι τοῖς αὐτοῖς | ἐπιμένειν τὸν ἄνθρωπον ἐπέτρεπεν ὁ θεός, σκοπιῶν ὅπως ἀπὸ τῶνδε εἰς τάδε μεταβαίνοντες 25 πλησιαιτέρον προκόπτωσιν ἔρχεσθαι τῶν οὐρανῶν μέχρις ἂν εἰς αὐτὸ τὸ μέγιστον μάθημα καὶ κορυφαίτατον τὴν παρθε- νίαν φθάσαντες τελειωθῶσιν, ἀπὸ τῆς ἀδελφομιξίας δ' δεύ- σαντες πρῶτον εἰς τὸ δθνείας ἐπάγεσθαι γαμετάς, κἀκεῖθεν εἰς τὸ μηκέτι πολλαῖς ἐπιβαίνειν τετραπόδων νόμφ καθάπερ B
 30 εἰς ὄχειαν γεγονότας, κἀντεῦθεν εἰς τὸ μὴ μοιχοῦς γεγονέναι καὶ αὖ πάλιν εἰς σωφροσύνην καὶ ἀπὸ σωφροσύνης εἰς παρ- θενίαν, ἔνθα μελετήσαντες τῆς σαρκὸς ὑπερφρονεῖν εἰς τὸν τῆς ἀφθαρσίας εὐδίου ἀφόβως ὀρμίζονται χῶρον.

II. 7 πρῶτ[ον] O : πρῶτον M v om P πρότερον Wendland Bo || 14 διδάσκαλον P (sed cf. Plat., *Protag.* 325 v) || συμπελλιζόντας P || 16 νοῦ O : νοός P v || *post μειζόνων siglum omiss et in marg μαθημά(των) ut vid O μαθημάτων om M* || 20 ὡς om P || 23 ἐπέτρεπε τὸν ἄνθρ. P || 29 τετραπόδος P Bo (cf. Plat., *Phaedr.* 250 v) || 30 κἀντεῦθεν — γεγονέναι om P || 32 μελετήσαντες O Sin^m : ἀμελήσαντες P Sin || 33 ἀφθαρσίας : παρθενίας P || *ἐνορμίζονται P v forte recte*

1. *Lév.* 18, 9 ; cf. *ibid.* 20, 17.

ment, jusqu'à ce qu'une loi vint codifier les choses et fit, par son interdiction, apparaître comme un péché une pratique qui semblait primitivement louable, en déclarant « maudit qui découvre la nudité de sa sœur ¹ ». Dieu apportait ainsi, au fur et à mesure des occasions, son secours à notre race en le proportionnant avec soin, comme 17 les pères le font pour leurs fils : ils ne commencent pas d'emblée par les mettre sous la férule des pédagogues ; après les avoir laissés dans leur petite enfance folâtrer comme des poulains, ils les adressent d'abord à des maîtres qui leur communiquent le b-a ba, jusqu'à ce que leur esprit ait perdu sa bourre juvénile : on les oriente alors vers l'exercice d'études plus poussées, et ensuite, de nouveau, au sortir de celles-ci, vers d'autres encore plus poussées. Telle fut, nous devons le penser, la conduite que Dieu, le Père universel, tint envers nos ancêtres. Le monde n'ayant pas encore son plein compte d'hommes, était comme un nouveau-né, et il fallait d'abord qu'à partir de là il vint à maturité grâce à un complément numérique massif. Mais dès lors qu'il fut peuplé d'une extrémité à l'autre et que l'humanité se fut répandue à l'infini, Dieu 18 enjoignit à l'homme de ne plus suivre les mêmes errements. Il visait à le faire accéder plus près des cieux en passant d'un usage à un autre, jusqu'à ce que, parvenu à l'enseignement suprême et culminant qui est celui de la virginité, il y trouvât son accomplissement. A partir de l'union entre frères et sœurs, la première étape était de prendre des épouses étrangères puis de renoncer à suivre — comme s'ils n'étaient nés que pour le rut — les mœurs des animaux qui couvrent maintes femelles ; puis de s'abstenir de l'adultère, et d'arriver de là à la continence, et enfin de la continence à la virginité, où, par un attentif mépris de la chair, ils jettent hardiment l'ancre dans le havre serein de l'incorruptibilité.

- 19 III. Εἰ δέ τις ἀμάρτυρον τῶν γραφῶν αἰτιάσασθαι τολμήσει τὸν λόγον, φέρε δὴ παραθέντες καὶ τὰ τῶν προφητῶν ἀληθέστερα μᾶλλον ἀποδείξωμεν τὰ προειρημένα. Ὁ γοῦν Ἀβραὰμ πρῶτος ἐν διαθήκῃ τὴν περιτομὴν λαβὼν οὐδὲν ἕτερον αἰνίσ-
5 σεσθαι δοκεῖ τὸ οἰκεῖον περιτεμνόμενος τῆς σαρκὸς ἑαυτοῦ C μέλος ἢ τοῦτο, τὸ μηκέτι εἰς τὴν ἐκ τοῦ αὐτοῦ αἵματος σάρκα δημιουργηθεῖσαν παιδοσπορίαν ἐπιτελεῖν, ἀπὸ τῆς ἰδίας ἕκα-
10 στον διδάσκων ἀδελφῆς οἷα σαρκὸς ἀποτέμνειν τὴν κατὰ συνουσίαν ἡδονήν. Ὡστε τὸ πλησιάζειν καὶ ὁμύνοις χρῆσθαι
10 ταῖς σφῶν ἀδελφαῖς ἀπὸ τῶν τοῦ Ἀβραὰμ πέπανται καιρῶν, τὸ δὲ πλειόνων συναλλαγῆς ἐρμύζεσθαι γυναικῶν ἀπὸ τῶν
20 προφητικῶν ἀνήρηται | χρόνων. « Ὅπισα » γάρ « τῶν ἐπιθυμιῶν σου » φησὶ « μὴ πορευθῆς, καὶ ἀπὸ τῶν δρέξεῶν σου κολύου »
« οἶνος γάρ καὶ γυναικὲς ἀποστήσουσι συνετούς ». Καὶ ἐν
15 ἑτέρῳ· « Ἡ πηγὴ σου τοῦ ὕδατος ἔστω σοι ἰδία, καὶ συνευ- 44 A φραίνου μετὰ γυναικὸς τῆς ἐκ νεότητός σου », δηλονότι παραιτούμενος ἤδη τὰς πολλὰς. Ὁ δὲ Ἱερემίας « ἵππους θηλυμανεῖς » ἀναφανδὸν τοὺς εἰς διαφόρους μαργῶντας γυναι-
20 κας καλεῖ· « πολύγονον » γάρ φησιν « ἀσεβῶν πληθὸς οὐ χρη- σιμεύσει, καὶ ἐκ νόθων μοσχευμάτων οὐ δώσει βίζαν εἰς βάθος ».
- Ἄλλὰ γὰρ ἵνα μὴ μακρηγορῶμεν ἐπὶ πολὺ τὰς προφητικὰς
21 ἀναλεγόμενοι φωνάς, φέρε δὴ συστήσωμεν πάλιν ὅπως | δια- δέχεται τὴν ἐπὶ μιᾷ γυναικὶ συναλλαγὴν ἢ σωφροσύνη μέχρις
25 ἂν ἐκλύσῃ τελείως τὴν ἐκ τοῦ ἔθους ἐπὶ τὴν συνουσίαν κατα- φορὰν πρὸς ὄλιγον ἀφαιρουμένη τὰς τῆς σαρκὸς ἡδυπαθείας. Αὐτίκα γοῦν εἰσάγεται τις ἐμφανῶς ἤδη λοιπὸν παραιτούμενος τουτοῦ τὸν περισπασμόν, « κύριε » λέγων « πάτερ καὶ δέσποτα B

III. 1 τολμήσει P v || 3 ὁ γοῦν — ἡδονήν (9) Ph || 5 οἰκεῖον O P Ph : ὀχείον conī Possin || ἀποτεμνόμενος Ph || ἑαυτοῦ O : αὐτοῦ P Ph v Bo || 7 παιδοσπορίαν ἐπιτελεῖν Ph : παιδοσπορεῖν O P v Bo || 12 ἀνήρηται P : ἀναίρειται O Bo || γάρ φησι P || 15 σου om P || ἴδια O Sin^m (Lxx) : ἡδεῖα P Sin || 17 ἡδη om P || 19 πληθὸς O Sin^m (Lxx) : γένος P Sin || 26 τὰς ante τῆς O v : post σαρκὸς P

1. Sag. Sir. 18, 30.

2. Ibid. 19, 2.

- 19 III. Pour qui se risquerait à reprocher à mon exposé de n'être pas appuyé sur le témoignage des Écritures, soit ! citons les textes des prophètes pour faire mieux apparaître la vérité de ce que j'ai avancé là. Quand Abraham, le premier dans l'Alliance, reçoit la circoncision, il faut comprendre, semble-t-il, exactement ceci : en amputant cet infime fragment de sa propre chair, il marque renoncement à semer progéniture dans une chair créée du même sang que le sien ; il enseigne à chacun à retrancher d'avec sa propre sœur — comme étant sa propre chair — tout accouplement voluptueux. Ainsi, l'approche et l'usage de leurs sœurs pour partager leur couche a-t-il cessé pour les hommes depuis l'époque d'Abraham. Quant à étendre à plusieurs femmes les étreintes de l'union conjugale, cela
20 est interdit depuis le temps des prophètes : « Ne te mets pas à la remorque de tes désirs, dit le texte, et écarte-toi de tes convoitises ¹ » ; car « le vin et les femmes, voilà de quoi égarer les hommes avisés ² ». Et ailleurs : « Que la source de ton eau n'appartienne qu'à toi, et mets ta joie dans la femme de ta jeunesse ³ » — ce qui prouve que la multiplicité est déjà exclue. Et Jérémie qualifie sans ambages d' « étalons en rut ⁴ », ceux qui s'allument pour plusieurs femmes. Car « la postérité des impies, si nombreuse soit-elle, dit-il, ne servira de rien : issue de rejetons bâtards, elle ne poussera pas de racine profonde ⁵ ».

Mais ne nous attardons pas à multiplier les citations
21 des prophètes : montrons plutôt comment à son tour la continence succède à la monogamie, jusqu'à ce qu'elle brise tout à fait avec le penchant qui pousse communément aux rapports sexuels, en supprimant peu à peu les voluptés de la chair. Je me réfère ici, par exemple, à l'auteur qui cherche, cela est clair, à écarter de lui désormais ces tiraillements, en disant : « Seigneur, Père et Maître de

3. Prov. 5, 18.

4. Jér. 5, 8.

5. Sag. 4, 3.

της ζωής μου, μη εγκαταλίπης με ἐν βουλή αὐτῶν· μετω-
 30 ρισμὸν ὀφθαλμῶν ἄφελε ἀπ' ἐμοῦ· καρδίας ὄρεξις καὶ συνου-
 σιασμὸς μὴ καταλαβέτωσάν με ». Καὶ ἐν τῇ παναρέτῳ δὲ
 Σοφία γυμνῶς ἤδη τοὺς ἀκροατὰς εἰς ἐγκράτειαν ἐφελέκμε-
 νον καὶ σωφροσύνην τὸ πνεῦμα τὸ ἄγιον τοιαῦτα μελωδεῖ,
 22 « κρείσσον ἀτεκνία μετ' ἀρετῆς » | κεκραγὸς· « ἀθανασία γάρ
 35 ἔστιν ἐν μνήμῃ αὐτῆς, ὅτι καὶ παρὰ θεῶν γινώσκεται καὶ παρὰ
 ἀνθρώποις, παροῦσάν τε τιμῶσιν αὐτὴν καὶ ποθοῦσιν ἀπελθοῦ-
 σαν, καὶ ἐν τῷ αἰῶνι στεφανηφοροῦσα πομπεύει, τὸν τῶν
 ἀμιάντων ἄθλων ἀγῶνα νικήσασα ».

IV. Περὶ μὲν οὖν τῶν καιρῶν τῆς ἀνθρωπότητος, ὅπως C
 ἀρξαμένη ἀπὸ τῆς ἀδελφομιξίας ὠδεδυσεν ἐπὶ τὴν ἐγκράτειαν,
 εἴρηται· περὶ δὲ τῆς παρθενίας λείπεται. Ὅσον οὖν δυνατὸν,
 πειρατέον φράσαι. Καὶ πρῶτον ἐξεταστέον, δι' ἣν αἰτίαν
 5 πολλῶν προφητῶν καὶ δικαίων πολλὰ καὶ καλὰ διδάξαντων καὶ
 23 ἐργασαμένων παρθενίαν οὐδεις οὔτε ἐνεκωμίασεν | οὔτε
 εἶλετο. Μόνω γὰρ ἄρα ἐφυλάσσετο τοῦτο πρεσβεῦσαι τὸ μά-
 θημα τῷ κυρίῳ, ἐπεὶ καὶ μόνος ἀπ' ἀνθρώπων ἐδίδαξε χωρεῖν
 εἰς θεόν. « Ἐπρεπε γάρ » τῷ ἀρχιερεῖ καὶ ἀρχιπροφήτῃ καὶ
 10 ἀρχαγγέλω τούτῳ καὶ ἀρχιπαρθένῳ προσαγορευθῆναι. Τὸ δὲ
 παλαιὸν οὐδέπω τέλειος ὁ ἄνθρωπος ἦν, καὶ διὰ τοῦτο τὸ
 τέλειον οὐδέπω χωρῆσαι τὴν παρθενίαν ἴσχυεν. Ἔτι γὰρ
 ἔχρηζε « κατ' εἰκόνα » θεοῦ γεγονῶς καὶ τὸ « καθ' ὁμοίωσιν »
 ἀπολαβεῖν· ὅπερ τελεσιουργῆσαι καταπεμφθεὶς ὁ λόγος εἰς D
 15 τὸν κόσμον τὴν ἡμετέραν μορφήν πρότερον ἀνέλαβε πολλοῖς
 ἀμαρτήμασι κατεστιγμένην ἵνα δὴ τὴν θείαν ἡμεῖς, δι' οὗς

III. 29 μή με εγκαταλίπης P (cf. LXX cod 54) || βουλή O (LXX) : ζωή
 P || 30 ὀρέξεις P (LXX cod 106, 253) || γυμνῶς συν v : γυμνοῦς O P

IV. 3 τῆς om v || 7 ἄρα om P || 8 ἀπ' ἀνθρώπων O : παρελθῶν ἄν-
 ρωπον P v Bo || 6 om P v || τό om P || 14 τελεσιουργῆσαι om P ||
 15 προτέρως P || 16 δι' οὗς O : δι' ἧς P

1. *Sag. Sir.* 23, 1.4.6.

2. *Sag.* 4, 1 s.

3. Cf. *Gen.* 1, 26, et sur l'interprétation de ce texte chez Clément
 d'Alexandrie, que suit Méthode, H. MERKI, 'Ομοίωσις Θεῶ, Fri-

ma vie, ne m'abandonne pas à leur conseil, ôte de moi le
 papillonnement de mes yeux ; que les appétits de mon
 cœur et l'élan charnel ne s'emparent point de moi ¹. » Et,
 dans l'irréprochable *Sagesse*, l'Esprit-Saint attire déjà
 tout de bon ses auditeurs à maîtriser leurs instincts dans
 la continence, lorsqu'il entonne ce cri : « Mieux vaut
 22 la stérilité, si la vertu l'accompagne ! Car sa mémoire ne
 périra point ; elle est connue de Dieu et des hommes ; on
 l'honore, présente ; absente, on la regrette ; elle s'avance
 pour l'éternité, avec la couronne du triomphe qu'elle a
 remporté dans sa lutte pour les récompenses incorrup-
 tibles ² ».

IV. Sur les périodes qu'a traversées l'humanité, sur le
 chemin qu'elle a suivi depuis les unions de frère à sœur
 jusqu'à la continence, voilà qui est dit ; reste la virginité.
 Il me faut essayer, autant qu'il est en moi, de développer
 ce point. Et d'abord, examiner pourquoi, de tant de pro-
 phètes et de justes qui ont enseigné et accompli tant de
 belles choses, pas un n'a célébré ni choisi l'état de virginité.
 23 C'est qu'il était réservé au Seigneur seul de nous commu-
 niquer cette leçon, puisqu'il est le seul à avoir enseigné
 de quitter les hommes pour aller à Dieu. Car il convenait
 que le Prince des prêtres, le Prince des prophètes, le
 Prince des anges qu'il était, fût aussi appelé le Prince des
 vierges. Au temps jadis, l'homme n'avait pas encore sa
 perfection, aussi n'était-il pas encore capable d'accéder
 à cette perfection qu'est la virginité. Il avait encore besoin,
 né qu'il était pourtant « à l'image » de Dieu, de s'en voir
 conférer aussi « la ressemblance ³ ». C'est pour amener à
 perfection cette ressemblance que le Verbe fut envoyé
 dans le monde, et qu'il a commencé par revêtir notre
 forme avec toutes les marques qu'elle porte de tant de

bourg 1952, p. 83 s. ; et MUSURILLO, *in loc.* et dans *Symbolism and
 the Christian imagination*, Baltimore 1962, p. 67 s.

24 αὐτὸς ἐφό|ρεσε, πάλιν χωρῆσαι δυναθῶμεν. Καθ' ὁμοίωσιν γὰρ ἀκριβοῦσθαι τότε πάρεστι θεοῦ, ὅποτε δὴ τοὺς αὐτοὺς αὐτῷ χαρακτηῖρας τῆς κατὰ ἄνθρωπον πολιτείας ζωγράφον δικὴν ⁴⁵ Α
 20 ἐπιστημόνων ἐν ἑαυτοῖς ἐκτυπώσαμενοι ἀσινεῖς κατέχωμεν, ἦν αὐτὸς ἐφανέρωσε μαθητεύοντες τριβον. Ταύτη γὰρ ἤρετί-
 σατο τὴν ἀνθρωπίνην ἐνδύσασθαι σάρκα θεὸς ὢν, ὅπως ὥσπερ ἐν πίνακι θεῖον ἐκτύπωμα βίου βλέποντες ἔχωμεν καὶ ἡμεῖς
 25 οὐδὲ μὴν ἕτερα νομίζων εἶναι τὰ καλὰ ἐδίδασκεν ἕτερα, ἀλλ' ἔπερ ἦν ἀληθῶς ὠφέλιμα καὶ καλὰ, ταῦτα καὶ ἐδίδασκε καὶ ἐποίει.

25 V. Τί οὖν ὁ κύριος, ἡ ἀλή|θεια, τὸ φῶς, εἰς τὸν κόσμον Β
 ἐπραγματεύσατο παρελθών; Ἐφθορον ἐφύλαξεν ἐν παρθενίᾳ
 τὴν σάρκα κοσμήσας. Καὶ ἡμεῖς ἄρα, εἰ μέλλομεν « καθ'
 ὁμοίωσιν » ἔσεσθαι θεοῦ, τοῦ Χριστοῦ φιλοτιμούμεθα τὴν παρ-
 5 θενίαν τιμὴν· ὁμοίωσις γὰρ θεῷ φθορὰς ἀποφυγὴ. Ὅτι δὲ καὶ
 ἀρχιπαρθενός, ἐν τρόπῳ καὶ ἀρχιποιμῆν καὶ ἀρχιπροφήτης,
 γέγονεν ὁ λόγος ἐνανθρωπήσας τῆς ἐκκλησίας, καὶ ὁ χριστό-
 ληπος ἡμῶν παρίστησιν ἐν βιβλίῳ τῆς Ἀποκαλύψεως Ἰωάννης
 λέγων· « Καὶ εἶδον, καὶ ἰδοὺ τὸ ἄρνιον ἐστὼς ἐπὶ τὸ ὄρος Σιών,
 10 καὶ μετ' αὐτοῦ ἑκατὸν τεσσαράκοντα τέσσαρες χιλιάδες ἔχου-
 26 σαι τὸ ὄνομα αὐτοῦ καὶ τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς | αὐτοῦ γεγραμ-
 μένον ἐπὶ τῶν μετώπων αὐτῶν. Καὶ ἤκουσα φωνὴν ἐκ τοῦ
 οὐρανοῦ ὥσπερ φωνὴν ὑδάτων πολλῶν καὶ ὡς φωνὴν βροντῆς C
 μεγάλης· καὶ ἡ φωνὴ ἦν ἤκουσα ὡς φωνὴ κιθαροδῶν κιθαρι-
 15 ζόντων ἐν ταῖς κιθάραις αὐτῶν. Καὶ ἔδουσι καινὴν ψῆδὴν
 ἐνώπιον τοῦ θρόνου καὶ ἐνώπιον τῶν τεσσαρῶν ζώων καὶ τῶν

IV. 18 αὐτὸς αὐτῷ O : αὐτοῦ P v || 20 post ἑαυτοῖς add σάνισιν ommissa
 ἀσινεῖς P ὥσπερ σάνισιν ἐκτυπώσαμενοι Possin v Bo sed perperam ut
 vid || ἐκτυπώσαμενοι O P : ἐκτυπώσαμενοι B v Bo || ἀσινεῖς O : om P v ||
 23 καὶ ἡμεῖς om P || 25 ἕτερα ἐδίδασκεν P || 26 καὶ² om P

V. 1 εἰς τὸν κόσμον om perperam v || 2 παρελθών B : παρε[λ] O
 κατελθών P M v Bo || 4 θεοῦ, τοῦ O P : θεοῦ καὶ v || φιλοτιμούμεθα P || τὴν
 om P || 8 βιβλίῳ v || 10 ἑκατὸν καὶ P || 13 ὥσπερ O : ὡς P v Bo (NT) ||
 14 ὡς om P || κιθαροδῶν om P add ἦν || 15 ψῆδὴν καινὴν P (NT) v Bo ||
 16 τῶν² om P

24 péchés, afin que nous puissions, nous pour qui il l'a prise, recouvrer la forme divine. Car s'il nous est permis d'être « à la ressemblance » très exacte de Dieu, c'est lorsque vraiment nous fixons en nous, comme des peintres habiles, les mêmes traits qui furent ceux de sa conduite humaine, et que nous les conservons intacts en nous faisant ses disciples sur le chemin qu'il a lui-même révélé. Car s'il a choisi de revêtir l'humaine chair, tout Dieu qu'il était, c'est pour que, regardant comme sur un tableau un divin modèle de vie, nous fussions à même d'imiter de notre côté Celui qui l'a tracé : on ne le voit point penser d'une façon et agir de l'autre, juger que telles choses sont bonnes et en enseigner d'autres. Celles mêmes qui en toute vérité étaient utiles et bonnes, ce sont celles-là qu'il enseignait et accomplissait.

25 V. Lui donc, le Seigneur, la Vérité, la Lumière, à quoi s'applique-t-il lorsqu'il vient dans le monde? Il a conservé sa chair à l'abri de toute souillure, lui donnant la virginité pour parure. Ainsi nous-mêmes, si nous devons être « à la ressemblance » de Dieu, mettons notre émulation à honorer la virginité du Christ. Car ressembler à Dieu, c'est éviter la corruption. Et, que le Verbe fait homme ait été le Prince des vierges, comme le Prince des pasteurs et le Prince des prophètes de l'Église, c'est ce que pose Jean, tout pénétré du Christ, lorsqu'il dit dans le livre de l'Apocalypse : « Et voici, je vis l'Agneau dressé sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre
 26 mille (élus) qui portaient son nom et le nom de son Père inscrit sur leurs fronts. Et j'entendis une voix du ciel, comme la voix de grandes eaux et la voix d'un énorme tonnerre ; et la voix que j'entendis était comme de citharèdes qui citharisent sur leurs cithares. Et ils chantent un cantique nouveau devant le trône et devant les quatre Vivants et les vieillards ; et nul ne pouvait savoir le can-

πρεσβυτέρων· και οὐδεις ἠδύνατο μαθεῖν τὴν φθῆν, εἰ μὴ αἱ ἑκατὸν τεσσαράκοντα τέσσαρες χιλιάδες, οἱ ἡγορασμένοι ἀπὸ τῆς γῆς. Οὗτοι εἰσιν, οἱ μετὰ γυναικῶν οὐκ ἐμολύνθησαν· παρ-
 20 θένοι γὰρ εἰσιν οὗτοι οἱ ἀκολουθήσαντες τῷ ἀρνίῳ ὅπου ἂν ὑπάγῃ», τοῖς χοροῖς τῶν παρθένων ἐξάρχοντα δεικνύων τὸν κύριον. Ἐπίστησον δὲ πρὸς τοῦτοις ὅπως τὸ ἀξίωμα τῆς
 27 παρθενίας μέγιστον παρὰ τῷ θεῷ. « Οὗτοι ἡγοράσθησαν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἀπαρχὴ τῷ θεῷ και τῷ ἀρνίῳ, και ἐν τῷ στό-
 25 ματι αὐτῶν οὐχ εὐρέθη ψεῦδος· ἄμωμοί εἰσιν· ἀκολουθοῦσι »
 φησὶ « τῷ ἀρνίῳ ὅπου ἂν ὑπάγῃ ».

Σαφῶς ἡμᾶς και ἐντεῦθεν διδάσκειν βούλεται, ὅτι ἐν ἀριθμῷ τοσοῦτο, τουτέστιν ἑκατὸν τεσσαράκοντα και τέσσαρσι χιλιά-
 30 σιν, ἐπάνωθεν τὸ πλῆθος περιώριστο τῶν παρθένων, τῶν ἄλλων ἀγίων εἰς πλῆθος ἀόριστον ὀχλιζομένων. Τί γὰρ παρεγ-
 γυῖ και περὶ τῶν λοιπῶν διαλεγόμενος, προσεκτέον· « Και εἶδον ἀπὸ πάσης γλώττης και φυλῆς και παντὸς ἔθνους πλῆθος
 48 A πολὺ, ὃ ἀριθμῆσαι αὐτὸ οὐδεις ἠδύνατο. »

28 Οὐκοῦν συνέστηκεν, ὡς ἔφη, ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων ἀγι-
 35 αὐτῶν πληθὺν ἀφατον εἰσάγειν, ἐπὶ δὲ τῶν ἐν παρθενίᾳ βρα-
 χύτατον ἀριθμὸν, ὡς πρὸς σύγκρισιν τῶν εἰς ἀναρίμητον πλῆθος συντελούντων.

Οὗτος, ὁ Ἄρετή, ὁ παρ' ἐμοῦ σοι περὶ παρθενίας, ἔφη, λόγος. Εἰ δὲ τι παρέλιπον, ἀποπληροῦτω διαδεξαμένη με Θεο-
 40 φίλα.

V. 19 post οὗτοι add γὰρ P || 20 ἀκολουθοῦσι (om oi) P || 22 πῶς P || 23 τῷ om P || 23 s ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων O : παρὰ τῶν ἔθνῶν P || 25 εἰσιν OP : γὰρ εἰσιν και v || 27 ὅτι O : οὐ γὰρ P || 28 ἑκατον και P || τέτρασι OP || 29 ἐπάνωθεν O : ἀπάνωθεν P v Bo || 31 και om O || 33 ὃ om P || 36 ὡς [πρὸς] σύγκρι(σιν) O || 37 πλῆθος om O || 38 περὶ om P || 39 ἀποπληροῦτω O v : ἀναπ. P Bo || διαδεξαμένη με O : διαδεχομένη με P

tique, nul sinon les cent quarante-quatre mille, ceux qui ont été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec des femmes : car ils sont vierges, eux qui accompagnent l'Agneau partout où il s'avance » : il montre que le chœur des vierges est conduit par le Seigneur. Et observez de plus en quel haut degré d'honneur
 27 est auprès de Dieu la virginité : « Ceux-ci ont été rachetés d'entre les hommes, et réservés comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau, et dans leur bouche il n'a point été trouvé de mensonge : ils sont sans reproche, et accompagnent l'Agneau partout où il s'avance ¹. »

Sans contester ce que Jean veut nous enseigner par là, c'est qu'à ce chiffre précis de cent quarante-quatre mille était limité, dès le début, le nombre des vierges, tandis que les autres saints se pressent en une foule infinie. En effet, que nous révèle-t-il en nous parlant de ceux-ci ? Écoutez : « Et je vis, de toutes langues, de toutes tribus et de toutes races, une foule si immense que nul ne pouvait la compter ². »

Il est donc bien établi, comme je le disais, que, pour les
 28 autres saints, il introduit une foule incalculable, mais que pour ceux qui sont restés dans la virginité, c'est un nombre très restreint — du moins en regard de ceux qui forment une multitude innombrable.

Tel est, ô Vertu, mon exposé sur la virginité. Si j'ai omis quelque chose, que Théophila me succède et le complète. »

1. Apoc. 14, 1-5 (cf. I Pierre 5, 4).
2. Cf. *ibid.* 7, 9.

Λόγος β'

Θεοφίλα

I. Είπειν οὖν ἔφη τὴν Θεοφίλαν, ὅτι·

B

Δοκεῖ μοι ἀναγκαῖον εἶναι, ἐπειδὴ καλῶς ἢ Μάρκελλα δρμη-
 σασα ἐπὶ τὸν λόγον οὐχ ἱκανῶς ἐπλήρωσεν, ἐμὲ πειρασθαι
 τέλος ἐπιθεῖναι τῷ λόγῳ. Τὸ μὲν γὰρ εἰς παρθενίαν ἐκ προσβά-
 5 σεως προκόψαι τὸν ἄνθρωπον, τοῦ θεοῦ παρορμήσαντος αὐτὸν
 29 κατὰ καιρὸν καὶ καιρόν, δοκεῖ μοι καλῶς διελέσθαι, τὸ δὲ
 μηκέτι χρῆναι λέγειν τοῦντευθεν τεκνογονεῖν οὐ καλῶς. Ἐγὼ
 γὰρ καθωρακέναι μοι δοκῶ σαφῶς ἀπὸ τῶν γραφῶν ὅτι παρ-
 θενίας ἐλθούσης ὁ λόγος οὐκ ἀνεῖλε πάντῃ τὴν τεκνογονίαν.
 10 Οὐ γὰρ ἐπειδὴ τῶν ἀστέρων ἢ σελήνῃ μείζων ἐστὶ, παρὰ
 τοῦτο τῶν ἄλλων ἀστέρων τὸ φῶς ἀναιρεῖται.
 Ἄρξώμεθα δὲ ἀπὸ τῆς Γενέσεως ἵνα δὴ καὶ πρεσβεύωμεν C
 μᾶλλον τὴν γραφήν. Ἡ γὰρ ἀπόφασις τοῦ θεοῦ καὶ τὸ διά-
 ταγμα τὸ ἐπὶ τῆς παιδοποιίας ὁμολογουμένως μέχρι καὶ νῦν
 15 συμπληροῦνται πλάσσουτος τὸν ἄνθρωπον ἔτι τοῦ δημιουργοῦ.
 Τοῦτο γὰρ καὶ παντὶ καταφανὲς ὡς ἄρα τὸν κόσμον ἀκμὴν
 30 ἐργάζεται ζωγραφῶν ὁ θεός, ὡσπερ δὴ καὶ ὁ κύριος ἐδίδα-
 ξεν, « ἕως ἄρτι ὁ πατήρ μου ἐργάζεται » λέγων. Ἄλλ' ὁπότεν
 οἱ ποταμοὶ ἤδη λωφῆσωσιν εἰς τὸ τῆς θαλάσσης ἐμβάλλοντες
 20 ἄγγετον καὶ τὸ φῶς τελείως χωρισθῆ τοῦ σκότους — νῦν γὰρ

Tit. Θεοφίλα λόγος β' ος P : om O

I. 1 ὅτι OP : οὐκοῦν M || 3 ἐπὶ OPM^s : περὶ M || πε[ι]ρασθαι
 τῷ λόγῳ O || 4 ante τέλος add δεῖ M (cf. Plat., *Symp.* 105 E s) || ἐκ
 προσβάσεως O (« *adverso colle, ardue* ») : ἐκ προσβάσεως P v Bo || 5 τοῦ
 om P || 7 τὸ ἐντεῦθεν P || 7 ἐγὼ — ἀναιρεῖται (li. 11) Ph || 9 τὴν om Ph ||
 10 ἀστέρων P Ph : ἄστρων O Bo || 12 τῆς om O || 16 παντὶ Jahn (cf.
 Plat., *Symp.* 187 A) : παντὶ OP πάντῃ v || 18 ἐργ. ὁ πατήρ μου P ||
 19 λωφῆσωσιν O : πληρώσωσιν P || ἐμβάλλοντες O : εἰσβάλλοντες P v

DISCOURS 2 : THÉOPHILA

I. Théophila dit alors :

« Il est indispensable, à mon avis, Marcelle ayant atta-
 qué le sujet avec bonheur, mais sans le traiter de façon
 assez complète, que j'essaie d'apporter achèvement à son
 exposé ¹. Que l'humanité s'est élevée par degrés vers la
 virginité, sous les impulsions que Dieu lui donnait d'âge
 29 en âge, ce point est juste selon moi ; mais que désormais
 il ne faille plus avoir d'enfants, cette idée est fausse.
 Quant à moi, je crois avoir tiré des Écritures cette vue
 évidente que le Verbe n'a point, avec l'avènement de la
 virginité, interdit absolument qu'on eût des enfants : la
 lune est supérieure aux autres astres, mais elle n'éteint
 pas pour autant la lumière de ces astres.

Commençons par la *Genèse* : à toute seigneurie scrip-
 turaire, tout honneur. Ce que Dieu a énoncé et prescrit
 sur la procréation s'accomplit encore jusqu'à ce jour,
 incontestablement, puisque le Créateur continue de façon-
 30 ner l'humanité. Car enfin, cela saute aux yeux, Dieu en
 cet instant même travaille encore à modeler le monde,
 comme nous l'a enseigné lui aussi le Seigneur en disant :
 « Jusqu'à l'heure présente mon Père est au travail ². »
 Lorsque les fleuves en auront fini de se déverser dans la
 mer qui les reçoit, lorsque la lumière aura été définitive-
 ment séparée des ténèbres — car cette séparation est

1. Cf. PLATON, *Banquet* 185 E.

2. *Jn* 5, 17.

ἔτι διαχωρίζεται — καὶ τοὺς καρποὺς μετὰ τῶν ἔρπετων καὶ
 τετραπόδων ἀναδιδόναι παύσεται λοιπὸν ἢ ξηρά, καὶ ὁ προω-
 ρισμένος τῶν ἀνθρώπων ἀριθμὸς ἀναπληρωθῆ, τότε δὴ λοιπὸν
 καὶ τῆς παιδοποιεῖας ἐφεκτέον. Νῦν γὰρ εἰς τὴν εἰκόνα τοῦ
 25 θεοῦ τὸν ἀνθρώπου ἀνάγκη συνεργεῖν ἔτι συνεστῶτος τοῦ
 κόσμου καὶ τεκταινομένου. « Αὐξάνεσθε » γὰρ ἐλέχθη « καὶ
 πληθύνεσθε ». Καὶ οὐ χρὴ τὸ διάταγμα βδελύττεσθαι τοῦ
 31 δημιουργοῦ | ἐξ οὗ δὴ καὶ αὐτοὶ γεγόναμεν.

Ἄρχῃ γὰρ γενέσεως ἀνθρώπων ἢ τοῦ σπέρματος εἰς τὰς
 30 αἰλακάς τῆς μήτρας γίνεται καταβολή, ὅπως τὸ ἐκ τῶν ὀστέων
 ὄστον καὶ ἡ ἐκ τῆς σαρκὸς σὰρξ ἕτερος ἀνθρώπος ἀοράτῳ
 ληφθέντα δυνάμει πάλιν ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ τεχνίτου δημιουργη-
 θῶσι. Ταύτῃ γὰρ ἐκεῖνην ἡγήτεον δὴ πληροῦσθαι τὴν φωνὴν
 « τοῦτο νῦν ὄστον ἐκ τῶν ὀστέων μου καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς
 35 μου ».

II. Τοῦτο γὰρ ἕως ἡνίκα καὶ ἡ κατὰ τὸν ὕπνον ἔκστα- 49 A
 σις ἐπιβληθεῖσα τῷ πρωτοπλάστῳ, προδιατυπωμένη τὴν ἐπὶ
 τῆς φιλοτησίας θέλξειν τοῦ ἀνδρός, ὅποτε διψήσας τέκνων
 ἐξίσταται ταῖς παιδογόνοις ἐκθηλυόμενος καὶ καθ' ὕπνον
 5 ἡδοναῖς, ἵνα πάλιν τι ἀπὸ τῶν ὀστέων αὐτοῦ καὶ τῆς σαρκὸς
 32 ἀποσπασθὲν | ἕτερος ἀνθρώπος, ὡς ἔφη, ἀναπληρωθῆ. Ἐκτα-
 ρασσομένης γὰρ τῆς ἀρμονίας τῶν σωμάτων ἐν τοῖς κατὰ πῆν
 συνουσίαν ἐρεθισμοῖς, ὡς οἱ τετελεσμένοι τὴν γαμήλιον ἡμᾶς
 διδάσκουσι τελετήν, πᾶν τὸ μυελῶδες τοῦ αἵματος καὶ γονιμώ-
 10 ταν, ὅπερ ἐστὶν ὕγρον ὄστον, ἐκ πάντων ἐπαθροζόμενον

I. 22 παύσεται O : παύσεται P || 23 δὴ om P || 24 τὸ τῆς P || ἐφεκτέον
 O P : ἀφ- v Bo || 26 ἐλέχθη O : ἔφη P || 28 αὐτοὶ O P : αὐταὶ v Bo ||
 29 εἰς τοὺς P || 33 δὴ (δὲ?) O : δὲ M om P v Bo

II. 1 κατὰ O (?) P : μετὰ M v || 4 ἡλυόμενος P v || καὶ om P || 5 πάλιν
 om O || τῶν ἀπὸ τῶν O || 7 τὴν om v || 10 ἐστὶν om (sed cum siglo
 omiss) O

1. Gen. 1, 28.

2. Gen. 2, 23.

encore en cours aujourd'hui —, lorsque les fruits aussi
 bien que les bêtes qui rampent et qui marchent auront
 cessé de naître du sein de la terre, lorsque le nombre des
 hommes, tel qu'il est prédéterminé, aura été rempli, alors
 certes on devra s'arrêter de faire des enfants ! Mais à pré-
 sent il faut bien que les hommes coopèrent à l'élabo-
 ration de l'image de Dieu, puisque le monde continue
 à suivre ses lois, et à s'échafauder : « Croissez et multi-
 pliez », a-t-il été dit¹ : il ne faut pas faire fi de la pres-
 31 cription du Créateur, à laquelle nous devons nous-mêmes
 notre existence.

Ce qui fait qu'un homme vient à l'existence, c'est la
 semence qui s'enfouit dans les sillons de la matrice, en
 sorte que, sous l'emprise d'une force cachée, « l'os de nos
 os et la chair de notre chair » soient élaborés en nouvelle
 créature humaine par le même ouvrier. C'est ainsi qu'il
 faut entendre l'accomplissement de la parole : « Voici à
 présent l'os de mes os et la chair de ma chair². »

II. C'est peut-être ce que symbolisait cette évansion
 hors de soi-même³, qui survint au premier homme dans
 son sommeil : elle préfigurait la jouissance que l'homme
 trouve à faire l'amour, lorsque le besoin de se donner une
 descendance l'entraîne, et qu'il se fond aux heures du
 sommeil dans les délices d'où naîtra l'enfant, afin qu'une
 fois encore une parcelle éjaculée de sa chair et de la moelle
 32 de ses os s'épanouisse, comme je l'ai dit, en un nouvel
 être ; car lorsque l'équilibre physiologique est bouleversé
 par la fièvre de l'accouplement — à ce que nous ap-
 prennent ceux qui sont initiés au mystère nuptial — toute
 la sève de puissance fécondante qui se trouve dans le sang,
 et qui est liqueur de moelle osseuse, se concentre à partir
 de tous les membres, et s'élançe, écumeuse et grumelleuse,

3. Remarquer le mot de la Genèse 2, 21 : ἐκστασις, que Méthode
 reprend ici et commente en quelque sorte par θέλις.

τῶν μελῶν, ἀφροποιήσαν καὶ θρομβωθὲν διὰ τῶν παιδογόνων ὀργάνων εἰς τὴν ἔμψυχον τῆς θηλείας ἐξέσσεται γῆν.

Εἰκότως ἄρα ἔνεκεν τούτου καταλιπεῖν λέλεκται « τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα », τότε πάντων ἀθρώως ἀμνημονήσας, B
 15 ὅτε φιλοστόργως ἐνούμενος τῇ γυναικὶ συμπλοκαῖς κάτοχος ἐπιθυμίας γίνεται γεννητικῆς, παρέχων ἀφαιρεῖσθαι τῷ θεῷ τὴν πλευρᾶν δημιουργῶ, ὅπως ἐξ υἱοῦ δὴ καὶ αὐτὸς ὁ πατὴρ
 33 πάλιν ἐκφανῆ. Οὐκοῦν εἰσέτι πλάσσοντος καὶ νῦν δὴ τὸν ἀνθρώπον τοῦ θεοῦ, πῶς οὐ τολμηρὸν τὸ βδελύσσεσθαι τὴν παιδουργίαν, ἣν αὐτὸς οὐκ ἐπαισχύνεται ταῖς ἀμιάντοις ὁ παντοκράτωρ ἐργαζόμενος χερσὶ; « Πρὸ τοῦ » γάρ « με πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ μητρός, ἐπίσταμαί σε » τῷ Ἱερεμίᾳ φησὶ. τῷ δὲ Ἰδὼ « μὴ σὺ λαβὼν πηλὸν ἔπλασας ζῶον καὶ λαλήτην αὐτὸ ἔθου » ἔφη « ἐπὶ τῆς γῆς; » Καὶ ὁ Ἰδὼ δὲ πρὸς αὐτὸν εὐκτικῶς φέρεται λέγων τὸ « αἱ χεῖρές σου ἐποίησαν με καὶ ἔπλασαν με ». Πῶς δὲ οὐκ ἄτοπον τὸ ἀπαγορεύεσθαι γάμων συναλλαγᾶς, προσδοκωμένων ἔτι καὶ μεθ' ἡμᾶς ἔσεσθαι μαρτύρων
 34 καὶ τῶν ἀντιτασσομένων τῷ πονηρῷ, δι' οὓς δὴ καὶ τὰς ἡμέρας ὁ λόγος ἐπηγγεῖλατο κολοβωθήσεσθαι; Εἰ γὰρ φαῖλον, ὡς
 30 ἔφη, ἀπεντεθὲν νενόμισται τῷ θεῷ τὸ παιδοσορεῖν, δι' ἣν αἰτίαν οἱ παρὰ δόγμα φυόμενοι καὶ τὴν βουλήν τὴν θεῶν εὐάρεστοι δυνήσονται παραστῆναι τῷ θεῷ; Ἀνάγκη γὰρ εἶναι κίβδηλον, ἀλλὰ μὴ θεοφιλὲς τὸ τεχθέν, εἰ παρὰ τὴν γνώμην καὶ τὸ διάταγμα δικῆν παραχαράγματος πλάσσεται τῆς δυνά-
 35 μεως, ἵνα δὴ καὶ ἀνθρώπους δύνασθαι δῶμεν ἀνθρωποπλαστεῖν;

II. 12 ἐξέσσεται Bo (cf. Democ., Diels ii, 123, 31) : ἐξέσσεται O ἐξέβεται P || 15 ὅτε O : ὁ δὲ P || 17 πλευρᾶν δημιουργῶ O : δημιουργίαν P || ὁ om O || 18 ἐφάνη P || post εἰσέτι add καὶ P || καὶ P^s : om B || 19 τὸ om P || 22 μητρός om P (LXX) || φησὶ om P || 24 ἔθου O (LXX) : ἐποίησας P || 26 τὸ om P || 30 τὸ om O || 33 θεοφιλὲς P : θεοφιλ[ῆς] O θεοφιλὲς M v || λεχθέν P || 33 ἀνθρώποις P

1. Gen. 2, 24.

2. Jér. 1, 5.

3. Job 38, 14.

à travers les organes génitaux pour s'ensemencer en vivante terre féminine.

Voilà pourquoi sans doute il a été dit de quitter « son père et sa mère ¹ » : l'homme a tout oublié en bloc, lorsque mêlé à la femme en amoureuses étreintes, possédé de la
 33 passion procréatrice, il offre sa côte au divin Créateur pour qu'il la prélève afin que, de fils qu'il était, il s'affirme à son tour devenu le père d'un être. Ainsi, puisque Dieu continue encore à modeler l'homme, quelle témérité n'y a-t-il pas à faire fi de l'acte qui donne la vie, acte que le Tout-Puissant, de ses mains infiniment pures, ne rougit pas d'accomplir ! « Avant de t'avoir modelé dans le sein de ta mère, je te connais », dit-il à Jérémie ² ; et à Job : « Est-ce toi qui avec de la boue as façonné un vivant, et l'as doué de la parole en le plaçant sur la terre ³ ? » Et Job, nous dit-on, s'adresse ainsi à Dieu dans sa supplication : « Tes mains m'ont fait et façonné ⁴. » Comment dès lors ne serait-il pas absurde de proscrire les relations conjugales ? Ne doit-on pas s'attendre à voir encore après nous naître des martyrs ⁵, et des adversaires du Malin :
 34 ceux-là même à cause desquels le Verbe a promis que les jours seraient abrégés ⁶ ? S'il est coupable désormais, au jugement de Dieu, comme tu l'as dit, de mettre au monde des enfants, au nom de quoi ceux qui naissent, contrairement au décret et à l'intention de Dieu, pourront-ils être les bienvenus auprès de Lui ? Ne serait-on pas contraint de penser que le rejeton, s'il est mis au jour, comme une fausse monnaie, contrairement au dessein et à la prescription de Son autorité, est frappé de bâtardise, bien loin d'être cher à Dieu ? Ce qui nous conduit à concéder aux hommes le droit de faire naître des hommes. »

4. Ibid. 10, 8.

5. « Martyrs » ou « témoins » : on ne saurait choisir, et peut-être les deux sens étaient-ils présents à l'esprit de Méthode ?

6. Cf. Matth. 24, 22.

III. Καὶ ἡ Μάρκελλα ὑπολαβοῦσα· Ὡ Θεοφίλα, μέγα D
σφάλμα, ἔφη, καὶ ἐναντίον οὗς εἶπας ἀναφαίνεται, καὶ οὐκ
λεληθέναι παρωσαμένη τηλικούτον νέφος; Ἡκεὶ γὰρ ἐκεῖνος
35 δ λόγος, δὴ ἴσως | ἀπαιτῶν σέ τις, ὃ σοφωτάτη, λέξει· Περὶ
5 τῶν ἐκ μοιχείας ἀνόμως φουμένων τί φήσ; ἔδωκας γὰρ εἰσελ-
θεῖν εἰς τὸν κόσμον ἀμήχανον εἶναι καὶ ἀδύνατον, μὴ χειρα- 52 A
γωγηθέντα τῷ θελήματι τῆς δυνάμεως, κατασκευασθέντος
αὐτοῦ τοῦ σκηνώματος πρὸς τοῦ θεοῦ. Καὶ ἵνα μὴ καταφύγῃς
ὡσπερ εἰς τειχίον, ἐχέγγυον προχειριζομένη τὴν λέγουσαν
10 γραφὴν « τέκνα δὲ μοιχῶν ἀτελεσφόρητα », ἀποκρούσεται σε
πρῶος εἰπὼν ὅτι· Καὶ μὴν τελεσφόροις πολλαχῶς ὠδίσιν ὄρι-
μον καρπὸν τοὺς ἐκ παρανόμων συλληφθέντας ὡδε συναλλαγῶν
δρῶμεν φουμένους. Εἰ δ' αὖ πάλιν σοφίζομένη φαίης, Ὡ
36 οὐίτος, ἐγὼ τὸ ἀτελεσφόρητον ἐπὶ τῶν μὴ τελειομένων ἤγοσ-
15 μαι τάσσεσθαι τῇ χριστοδιδάκτῳ δικαιοσύνη, λελέξεται· Καὶ
μὴν, ὃ μακαρία, πλεῖστοι τεχθέντες ἐξ ἀδίκου σποράς οὐδὲν B
ἦσσαν οὐ μόνον τῇ ποίμνῃ συναγελάζεσθαι καταριθμοῦνται τῶν
ἀδελφῶν, ἀλλὰ καὶ προκαθηγεῖσθαι τούτων κληροῦνται πολλα-
χῶς. Οὐκοῦν ὄντος φανεροῦ καὶ πάντων ἰστοροῦντων καὶ τὰ
20 ἐκ μοιχείας φυόμενα τελεσιουργεῖσθαι, οὐ χρὴ νομίζειν συλ-
λήψεων πέρι καὶ τοκετῶν τὸ πνεῦμα πεπροφητεῦκεναι, ἀλλ'
ἴσως περὶ τῶν τὴν ἀλήθειαν μοιχωμένων, οὔτινες κλεψισόφοις
νοθεύοντες δόγμασι τὰς γραφὰς ἀτελεσφόρητον γενῶσι σο-
37 φίαν τῇ θεοσεβείᾳ συγκιρνῶντες τὴν πλάνην. Διὸ καὶ ταύτης

III. 4 ὡς σοφωτάτην P || 7 δυνάμεως O M : μεγαλωσύνης B μεγαλο-
σύνης v Bo || 8 αὐτοῦ P : αὐτῶ O || 9 ὡσπερ om O || 10 τέκνα — πλά-
νην (li. 24) Ph || δὲ om Ph || ἀποκρούσεται — ἴσως (li. 22) O P : *habet*
autem Ph ἄλλως γὰρ νοηθῆναι οὐκ ἐγγωρεῖ. οὔτε γὰρ ἐπὶ τοῦ μὴ τίτεσθαι
τὰ ἐκ μοιχείας τέκνα καὶ εἰς φῶς αἰσθητῶν ἄγεσθαι δύναται νοεῖσθαι (νοεῖ-
σθαι δύναται Ph^b), ὅτι πολλοὶ οὐ μόνον ἐτέχθησαν, ἀλλὰ καὶ τετόκασιν ἐκ
μοιχείας τεχθέντες· οὔτε ἐπὶ τοῦ πνευματικῶς καὶ θεῖως τελεσφορηθῆναι,
πολλῶν γὰρ μοιχῶν τέκνα πλήρη ἐγένοντο (πλήρης ἐγένετο Ph^b) ἁγίου πνεύ-
ματος *sed quomodo integrandum sit nescio* || 11 καὶ μὴν O : μὲν καὶ
P || 14 ὡς οὗτος O (*non autem* οὕτως ut Bo) || 15 λέξεται P || 17 κατα-
ριθμοῦνται v : καθριθμοῦνται OP κατάξιόνται post Klostermann Bo ||
18 πληροῦνται P || 22 μοιχομένων O P Ph^b : μοιχομένων Ph^a μοιχομε-
νων *alii codd* Ph *apud Belker cit* || 24 συγκιρνῶντες O P M (-κερνῶν-

III. Marcelle l'interrompt alors en disant : « Ah Théo-
phila ! Il y a une terrible faille dans ton argumentation !
Cela saute aux yeux pour te contredire. Crois-tu avoir
escamoté, sans nous mettre en éveil, une difficulté de
cette envergure ? Car voici se présenter une question que
35 l'on te posera peut-être, ô doctissime : Et les rejetons
illégitimes issus de l'adultère, qu'en dis-tu ? Tu as accordé
qu'il est irréalisable et impossible qu'un être vienne au
monde sans que la volonté toute-puissante l'y ait intro-
duit comme par la main, et que son habitacle ait été pré-
paré par les soins de Dieu. Et ne va pas chercher un bas-
tion de refuge en mobilisant la garantie de l'Écriture qui
dit : « Les enfants de l'adultère ne viennent pas à terme ¹ ! »
On te réfutera bien gentiment en disant : Ne voyons-
nous pas très souvent naître, par un accouchement où la
mère a mûri son fruit jusqu'à l'accomplissement du terme,
des enfants ainsi conçus en des unions illégitimes ? Tu
36 pourrais répliquer encore en finassant : Mais voyons !
L'expression « ne pas venir à terme » s'applique, selon
moi, à un non-accomplissement entendu par rapport à la
justice qu'a enseignée le Christ. On te répondra : Et pour-
tant, ma jolie, un très grand nombre de ceux qui sont
venus au monde issus de source coupable ont place dans
le troupeau parmi les frères, et, qui plus est, reçoivent
fonction, en maintes occasions, de les diriger. Donec, étant
manifeste — et tout le monde le sait — que les fruits de
l'adultère arrivent eux aussi à maturité, il ne faut pas
croire que l'Esprit ait voulu parler, dans sa prédiction, de
la conception et de l'enfantement charnels, mais sans doute
de ceux qui adultèrent la vérité, qui, abâtardissant l'Écri-
ture par des doctrines d'escroquerie intellectuelle, donnent
37 le jour à un avorton de sagesse où la piété envers Dieu

τες V - κερνῶντες B) : συγκιρνῶντες Ph v || 24 διὸ — κυρίου (li. 28) O P :
om Ph *sed add* (ὅτι ἀπορεῖ λέγων) εἰ παρὰ θεοῦ δίδονται αἱ ψυχαὶ ἀλλ' οὐ

25 σου τῆς προφάσεως ἐξηρημένης ἔθι δὴ, εἰ καὶ τὰ ἐκ μοιχείας
εὐδοκοῦντος, ἀπόκριναι, γεννῶνται τοῦ θεοῦ. Ἐφης γὰρ εἶναι
ἀδύνατον ἀνθρώπου τελεσφορηθῆναι γονὴν μὴ μορφώσαντος
αὐτῆν ἢ ἐμψυχώσαντος τοῦ κυρίου.

- IV. Καὶ ἡ Θεοφιλα ὡσπερ ὑπὸ γενναίου ληφθεῖσα τῶν C
μέσων ἀνταγωνιστοῦ ἔσκοτοδινίασε, καὶ μάλα μόλις ἀναπνεύ-
σασα ἔφη· Ἐρωτᾶς ἐρώτημα διὰ παραδείγματος, ὃ μακαρία,
χρηζὼν ἀποδειχθῆναι, ἵν' ἔτι μάλλον ἴδης ὡς διὰ πάντων ἢ
5 ποιητικῆ δύναμις διοικοῦσα τοῦ θεοῦ πλέον εἰς τὴν τῶν
ἀνθρώπων γένεσιν αὐτουργεῖ αὐξουσα τὰ εἰς γόνιμον φυτευ-
38 ὄμενα γῆν. Οὐ γὰρ τὸ σπειρόμενον αἰτιαταὶ ἀλλὰ τὸν εἰς
ἀλλοτρῖαν ἄρουραν κλεψιγάμοις εὐναῖς, οἷα μισθωτῶν ὀλίγης
ἠδονῆς τὴν ἰδίαν ἀναισχύντως πιπράσκοντα σποράν.
10 Ἀπεικασον γὰρ τοιοῦτῳ τινὶ τὴν ἡμετέραν γένεσιν εἰς τὸν
βίον, οἷον οἶκον παρακειμένην ἔχοντι τὴν εἴσοδον ὄρεσιν ὑψη-
λοῖς· δίκηει δὲ τὸν οἶκον ἐπὶ πολὺ κάτω μέχρι μακρὰν τῆς
εἰσόδου, ἔχοντα πολλὰς ὁπὰς ἐκ τῶν ὀπίσω καὶ περιφερῆ κατὰ
τοῦτο τὸ μέρος γεγονότα. D
15 — Ἀπεικάζω, ἔφη ἡ Μάρκελλα.
— Οὐκοῦν ὑπόλαβε ἔνδον καθεζόμενον ἐργάζεσθαι πλάστην
πολλοὺς ἀνδριάντας· τοῦτῳ δ' αὖ τὴν ὕλην τοῦ πηλοῦ διὰ τῶν
ὀπῶν ἔξωθεν νόησον ὑπὸ πολλῶν ἀνθρώπων ἀνευδεῶς χορη-
γεῖσθαι, οὐδενὸς αὐτῶν ὄρωντος τὸν τεχνίτην. Δὸς δὲ κεκα-
39 20 λύφθαι τὸν οἶκον δμίχλη καὶ νεφέλαις καὶ μηδὲν αὐτοῖς ἔξω-
θεν εἶναι καταφανές ἢ μόνας τὰς ὀπὰς.

παρὰ τοῦ πατρὸς (sic Bekker : πνεύματος Phab) τοῖς τικτομένοις, πῶς
δίδωσι καὶ τοῖς ἐκ μοιχείας τικτομένοις ; εἰ γὰρ δίδωσι, συνεργεῖν ἂν δόξειεν
τοῖς μοιγευομένοις· εἰ γὰρ μὴ ἔδωκε τὴν ψυχὴν, οὐκ ἂν ἐτίκτοντο quae
Methodii verba esse videantur || ἡ O : καὶ P v Bo || ψυχώσαντος P v

IV. 1 ὡσπερ hic M et ([ὡσ]περ) O : ὡσπερ ante ληφθεῖσα coll P v Bo ||
4 ἴδης Jahn : εἶδης O P v || 5 διοικοῦσα O : διήκουσα P v || 7 αἰτιαταί
M et prob O : αἰτιατέον P v Bo || 12 δὲ O : τε P || μακρὰν O : ἄκρων
P v || 17 τοῦ πηλοῦ om P || 19 δὲ O : γὰρ P

1. Voir, sur cette imagerie, la note de MUSURILLO (in loc.). II

se mélange à l'aberration. Donc puisque voici éliminé ton faux-fuyant, allons, réponds : oui ou non, les fruits de l'adultère sont-ils engendrés avec l'approbation de Dieu ? Car tu donnais pour impossible qu'une naissance humaine vînt à terme sans que le Seigneur eût façonné et animé l'enfant ? »

IV. Et Théophila, comme ceinturée par un valeureux adversaire, eut un vertige, et reprit son souffle à grand-peine : « Ma chérie, dit-elle, la question que tu me poses là demande un exemple pour être élucidée, pour que tu voies encore mieux comment la puissance créatrice de Dieu, qui demeure en tout, est plus directement agissante encore dans les naissances humaines, en faisant grandir les semences déposées au sillon maternel. Ce n'est pas le 38 rejeton qu'elle rend responsable, c'est celui qui, par des coucheries frauduleuses, a sordidement acheté un frisson de volupté au prix de sa semence prodiguée sans vergogne dans un champ qui ne lui appartient pas.

Pour te représenter notre naissance à cette vie, figure-toi quelque chose comme ceci : il y a une maison dont l'entrée fait face à de hautes montagnes ; cette maison s'étend, vers le bas de la pente, jusque loin de l'entrée ; elle comporte un grand nombre d'orifice percés du côté de derrière, et elle est circulaire en cette partie-là¹.

— Je me la représente, dit Marcelle.

— Suppose alors qu'à l'intérieur est installé un modèleur qui fabrique une foule de statues ; imagine que sa matière première, l'argile, lui est fournie en masse du dehors, à travers les orifices, par une foule de pourvoyeurs, dont aucun ne voit l'artisan. Admets que la maison est 39 enveloppée de brumes et de nuages, et que ceux du dehors n'y peuvent rien distinguer, sauf seulement les orifices.

semble bien que Méthode s'inspire ici du mythe de la Caverne, Rép. livre VII, mais il a subtilement transformé la Caverne en une sorte de grand sein maternel, source de la vie des hommes.

— Δεδόσθω, ἔφη, καὶ τοῦτο.

— Ἐχειν τε ἕκαστον αὐτῶν τῶν ξυμπονούτων εἰς τὴν τοῦ 53 A
πηλοῦ συγκομιδὴν ἀπονεμεμένην αὐτῷ μίαν ὀπήν, εἰς ἣν
25 μόνην αὐτὸν φέροντα τὴν ἰδίαν ὕλην ἀποτίθεσθαι, μὴ ἀπτόμε-
νον ἑτέρας. Εἰ δ' αὖ περιέργως ἀνοιγνύουσι τὴν ἑτέραν κεκλη-
ρωμένην ἐπιχειροίη, πῦρ αὐτῷ καὶ μάστιγας ἀπειλητέον.

— Ἀπειλητέον καὶ δὴ.

— Οὐκοῦν τὸ μετὰ ταῦτα λοιπὸν δὴ θεώρησον, ἔσωθεν τὸν
30 πλάστην περιερχόμενον τὰς ὀπὰς καὶ τὸν εὐρισκόμενον ἐν
ἐκάστη πηλὸν κατ' ἰδίαν λαμβάνοντα πλάττειν, καὶ μὴδὲν
40 περιόδοις ἀποπλάσαντα πάλιν ἀποδιδόναι τοῖς ἔξω διὰ τῆς
αὐτῆς τὸν πλάστην ὀπῆς, ἔχοντα τοιαύτην ἐντολήν, πάντα
τὸν δυνάμενον δημιουργηθῆναι πηλὸν ἀδιαφόρως ἐργάζεσθαι, B
35 κἂν εἰς ἄλλοτριαν ὑπὸ τινος εἰσοχευεῖται κακοτρόπως ὀπήν
— οὐδὲν γὰρ ἡδικηκέναι τὴν ὕλην· διὸ ὡς ἀναίτιαν μὲν δὴ
χρῆναι πλάττεσθαι καὶ μορφοῦσθαι — τὸν δὲ παρὰ τὸ διάταγμα
καὶ τὴν ἐντολήν εἰς ἄλλοτριαν αὐτὴν ἀποτιθέμενον ὀπήν, τοῦ-
τον ὡς ἀλάστορά τε καὶ παραβάτην τιμωρεῖσθαι. Οὐ γὰρ τὸν
40 πηλὸν αἰτιατέον ἀλλ' ἐκεῖνον τὸν παρὰ τὸ ὄσιον τοῦτο
πεποιηκότα· ἀκρασίας γὰρ χάριν εἰς ἄλλοτριαν ἀποκομίσας
ὀπήν ἀπέθετο λαθραῖως ἢ βίᾳ.

— Ἀληθέστατα λέγεις.

41 V. Οὐκοῦν λοιπὸν δὴ καιρὸς τούτων ἤδη προδηνυσμένων C
ταύτην σε πᾶσαν προσάπτειν, ὧ σοφωτάτη, τὴν εἰκόνα τοῖς
ἤδη ἔμπροσθεν εἰρημένους, τὸν μὲν οἶσκον ἀφομοιοῦσαν τῇ
ἀοράτῳ τῆς γενέσεως ἡμῶν φύσει, τὴν δὲ προσκειμένην εἰσο-
5 δον τοῖς ὄρεσι τῇ ἀπὸ τῶν οὐρανῶν εἰς τὰ σώματα καταβάσει

IV. 23 τε O : δὲ P v || συμπονούτων P v Bo || 24 post ἦν add χρῆ v ||
μόνον P v || 26 ἀνοιγνύουσι Jahn : ἀνεωγνύουσι O P m v ἀνεώγνυται P ||
27 s. ἀπειλητέ(ον) ἀπειλητέον καὶ [δη ?] οὐκοῦν O : *similiter sed* καὶ
οὐκοῦν P et καὶ γὰρ οὐκοῦν M ἀπειλητέον. οὐκοῦν Bo post v || 29 δη
om P || 30 ἐν om O || 35 κἂν O : εἰ καὶ P || ὀχεύεται P || 36 s.
ἡδικηκ[ε]ῖναι τ(ὴν) ὕλην· διὸ ὡς ἀναίτιαν] αὐτὴν μὲν χρῆναι O || 36 δη P :
om O || 42 ἢ post Klostermann Bo : τῇ O P v

V. 1 δη λοιπὸν P || καιρὸς secl. Jahn || ἤδη om P || προδηνυσμένων P ||
2 ὡς σοφωτάτην P

— Je l'admets encore, dit-elle.

— Et que ceux qui collaborent à l'approvisionnement en argile ont chacun un orifice qui lui est affecté ; c'est par là et par là seulement qu'il livre la matière qu'il apporte personnellement, sans approcher les autres. Si par contre il entreprenait d'ouvrir indiscretement l'orifice qui est attribué à un autre, il faudrait le menacer du feu et du fouet.

— Oui, certes, il faudrait l'en menacer.

— Là-dessus, considère à présent la suite : le modeleur, du dedans, en faisant la tournée des orifices, prend livraison séparément de l'argile qu'il trouve à chacun d'eux et 40 la modèle ; puis, à mesure que tournent les mois, après l'avoir façonnée, il la rend, ce modeleur, aux gens du dehors, par le même orifice. Voici la règle qu'il applique : toute l'argile qui peut être travaillée, il la façonne, indistinctement, même si quelqu'un l'a introduite de façon coupable par un orifice réservé à un autre ; car la matière est innocente, aussi faut-il la modeler et lui donner forme, puisqu'elle n'a pas à être incriminée ; mais celui qui la dépose, contrairement à la prescription réglementaire, dans un orifice qui ne lui appartient pas, celui-là est puni comme exécrationnable transgresseur. Oui, ce n'est pas l'argile qu'il faut incriminer, c'est lui : il a commis là un forfait impie ; car c'est par esprit d'incontinence qu'il l'a détournée et — soit à la dérobee, soit de vive force — déposée en un orifice étranger.

— Tu as pleinement raison.

41 V. — Une fois ce préambule développé tout au long, il ne te reste plus, ma toute sage, qu'à appliquer cette comparaison à nos propos précédents : la maison est l'image du processus invisible de la naissance ; l'entrée qui regarde les montagnes évoque la façon dont les âmes sont envoyées du ciel pour descendre dans les corps ; les ori-

καὶ παραπομπῇ τῶν ψυχῶν, τὰς δὲ ὁπᾶς τῷ γυναικείῳ καὶ
 θηλυκῷ γένει, τὸν δὲ πλάστην τῇ ποιητικῇ δυνάμει τοῦ θεοῦ,
 ἥτις ἐπικαλύμματι τῆς γενέσεως ἡμῶν ὡς ἔφη τῇ φύσει χρω-
 μένη ἔνδον ἡμᾶς ἀοράτως ἀνθρωποπλαστεῖ, τὰ ἐνδύματα ταῖς
 10 ψυχαῖς ἐργαζομένη. Τοὺς δὲ κοιλζοντας τὴν ἕλην τοῦ πηλοῦ 56 A
 τῷ ἀνδρείῳ καὶ ἀρρενικῷ παραβλητέον, ὁπότε διψήσαντες
 τέκνων εἰς τοὺς κατὰ φύσιν τῆς θηλείας πόρους ἐγκαταβάλ-
 42 λουσι τὴν σποράν | ὥσπερ κἀκεῖ τὸν πηλὸν εἰς τὰς ὁπᾶς.

Θείας γὰρ ὡς ἔπος εἶπειν μοίρας τῆς δημιουργικῆς τὸ
 15 σπέρμα μεταλαμβάνον οὐκ αὐτὸ αἷτιον νομιστέον εἶναι τῶν
 τῆς ἀκολασίας ὑπεκκαυμάτων. Ἡ μὲν γὰρ τέχνη τὴν ὑποκει-
 μένην ἕλην ἀεὶ τεκταίνεται· οὐδὲν γὰρ αὐτὸ τι καθ' ἑαυτοῦ τῶν
 πραγμάτων ἡγητέον εἶναι κακὸν ἀλλὰ παρὰ τὴν πρᾶξιν τῶν
 χρωμένων τοιοῦτο γίνεσθαι. Κοσμίως μὲν γὰρ πραττόμενον
 20 καὶ σωφρόνως κόσμιον ἀπέβη, αἰσχροῦς δὲ καὶ ἀσημόνως
 αἰσχρόν. Τί γὰρ ἠδίκησε σίδηρος γεωργικῆς χάριν καὶ τεχνῶν
 εὐρεθεὶς τοὺς εἰς ἀλληλοφόνους θήξαντας αὐτὸν μάχας; Τί β
 δὲ χρυσοῦς ἢ ἄργυρος ἢ χαλκός καὶ συλλήβδην ἢ εὐέργαστος |
 43 πᾶσα γῆ τοὺς πλημμελόντας ἀχαρίστως εἰς τὸν σφέτερον
 25 δημιουργὸν ἐν τῷ προτρέπεσθαι τὰ ἀπ' αὐτῶν ποικιλλόμενα
 βρέτη;

Κἂν γὰρ ἀπὸ κλειψιμαίων τῇ ὑφαντικῇ παρέχοιτο τις ἔρια
 τέχνη, πρὸς ἕν μόνον ἀποβλέπουσα τοῦτο ἡ τέχνη δημιουργεῖ
 τὴν ὑποκειμένην ἕλην, εἰ δέξεται τὴν κατασκευὴν, οὐδὲν ἀπο-
 30 βαλλομένη τῶν ἑαυτῇ χρησίμων, ἔπει μὴδὲ αἷτιόν ἐστιν ἐνταῦθα
 τὸ κλαπέν ἄψυχον ὄν. Διὸ δὴ αὐτὸ μὲν ἐργαστέον καὶ κοσμη-
 τέον, τὸν δὲ ὑφελόμενον ἀδίκῳ φαρῶ τιμωρητέον. Ἄτάρ δὴ
 καὶ τοὺς δηλήμονας τῶν γάμων καὶ διαρρηκτας τῆς εὐαρμο-

V. 6 post ψυχῶν add O interpretationem (c. 22 linearum) in qua
 defenditur doctrina Methodii contra suspiciones haereseos de
 natura animae spiritualis (vid. Allatius p. 393 = PG 18, 223 B-D) ||
 6 s. θηλυκῷ καὶ γυναικείῳ P v Bo || 12 ante πόρους add φερομένους P v
 (forsan propter eis) quem in φερόμενοι mut Bo, superflue ut puto ||
 17 οὐδὲν — δημιουργὸν (li. 25) Sac Parall (c) || οὐδὲν O : οὐδὲ P || γὰρ
 αὐτό τι OP : om C γὰρ αὐτότι v || 18 πραγμάτων OP : πραττόμενων C ||
 19 τοιοῦτο O C : τοιοῦτον C^m τοιοῦτε P || γὰρ om C || πραττόμενον
 P C v Bo : πλαττόμενον O || 24 ἀπᾶσα P || 25 προτρέπεσθαι O P :

fices, le sexe féminin ; le modelleur, la puissance créatrice
 de Dieu qui, sous le voile, comme je disais, du processus
 de la génération, forme au dedans invisiblement les
 humains que nous sommes, en élaborant pour les âmes ce
 qui les habillera ; ceux qui apportent le matériau, l'argile,
 il faut les assimiler à l'élément mâle, lorsque les hommes,
 dans leur soif d'avoir une lignée, introduisent et laissent
 dans les pertuis de la nature féminine leur semence,
 42 comme tout à l'heure l'argile dans les orifices.

Participant en quelque sorte à la fonction opératrice de
 Dieu, la semence ne doit pas être tenue pour responsable,
 en soi, des feux dont s'embrase l'intempérance. Car l'ou-
 vrier fabrique toujours à partir de la matière qui lui est
 soumise, et rien ne doit être tenu pour mauvais en soi ;
 l'objet ne revêt ce caractère que par le comportement de
 ceux qui en usent. Quand la pratique est bonne et chaste,
 l'objet est finalement bon ; il est mauvais quand elle est
 mauvaise et dérégulée. Le fer est-il coupable en quoi que ce
 soit — lui qui a été inventé pour servir à l'agriculture et aux
 arts et métiers — envers ceux qui l'ont aiguisé pour s'en-
 tretuer dans des combats ? L'or, ou l'argent ou le bronze,
 43 et généralement tout minéral docile au marteau, sont-ils
 coupables en quoi que ce soit envers ceux qui trahissent
 avec ingratitude leur propre créateur en se tournant vers les
 idoles que la virtuosité des artistes a faites avec ces métaux ?

Et si la laine qu'on lui fournit à tisser provient d'un
 vol, l'art du tisserand n'a égard qu'à une seule chose dans
 la fabrication : la laine se laissera-t-elle traiter ? Et il
 n'écarte pas un flocon qu'il puisse utiliser, vu que ce n'est
 pas la chose volée qui est responsable, n'ayant point d'âme.
 Elle donc, il faut la travailler et lui donner façon, et c'est
 le voleur qu'il faut punir de son coupable larcin. Ainsi
 ce sont ceux qui battent en brèche le mariage, parce qu'ils

παρατρέπεσθαι v προστρέπεσθαι Bo || πληκώμενα βρέφη P || 33 τοὺς —
 βίω (li. 34) Theophanes Ker., hom. 45 (PG 133, 841 B) || τῶν
 om O || ἀρμοστίας Theophanes

στίας τοῦ βίου, τῶν χορδῶν φλεγμαινοντας οἰστροφ καὶ τὴν
 44 35 ἄρεξιν εἰς | μοιχείαν ἐκκαλουμένους, αὐτοὺς μὲν βασιανιστέον
 καὶ τιμωρητέον· ἀπ' ἄλλοτρίων γὰρ κήπων τὰς παιδογόνους C
 λυμαίνονται κλέπτοντες συμπλοκάς· τὴν δὲ σποράν ὥσπερ δὴ
 κάκει τὰ ἔρια μορφωτέον καὶ ἐμψυχωτέον.

VI. Καὶ τί χρὴ παραδειγμασι τοσοῦτοις καταχρωμένην
 μηκύνειν τὸν λόγον; οὐδὲ γὰρ ἂν οὕτως ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ τοσοῦ-
 τον ἄνευ θείας κοιμίδης ἔργον ἐξήνυσε φύσις. Τίς γὰρ δστέων
 ἀπηκτον ἔπηξεν οὐσίαν; τίς δὲ ξυνέδησεν ἐπιτείνεσθαι νεύ-
 5 ροις καὶ ἀνίσθαι περὶ τὰς ἀρμογὰς καμπτόμενα τὰ μέλη; ἢ D
 τίς θεὸς ἐζύμωσε χυμὸν δεύσας αἵματι καὶ μαλακὴν ἐκ χοῦς
 σάρκα ἢ μόνος ὁ ἀριστοτέχνας, τὴν λογικωτάτην εἰκόνα καὶ
 45 ἔμψυχον | τὸν ἄνθρωπον, ἡμᾶς, ἑαυτοῦ τεκταινόμενος καὶ
 κηροπλαστῶν ἐξ ὕγρων καὶ βραχυτάτων σπερμάτων ἐν μήτρᾳ;
 10 Τίς γὰρ ἔστιν ὁ προμηθεύμενος μὴ συμπίνεσθαι τῷ ὕγρῳ καὶ 57 A
 τῇ συνοχῇ τῶν ἀγγείων ἐπικλυζόμενον ἔσω τὸ ἔμβρυον; ἢ τίς
 ὁ μετὰ τὸ λοχευθῆναι καὶ εἰς φῶς ἀνελθεῖν εἰς μέγεθος καὶ
 κάλλος καὶ βῶμην ἐξ ἀσθενοῦς καὶ βραχέος μεταβάλλον, εἰ μὴ
 αὐτὸς οὗτος ὁ ἀριστοτέχνας, ὡς ἔφη, θεός, τῇ ποιητικῇ
 15 δυνάμει τῷ Χριστῷ μετασηματιζῶν καὶ μεταζωγραφῶν τὰς
 ιδέας;

Ὅθεν δὴ καὶ τμηλοῦχοις ἀγγέλοις, κἂν ἐκ μοιχείας ᾧσι,
 τὰ ἀποτικτόμενα παραδίδοσθαι παρειλήφαμεν ἐν θεοπνεύστοις
 γράμμασιν. Εἰ γὰρ παρὰ τὴν γνώμην ἐγένοντο καὶ τὸν θεομὸν

V. 34 ante τῶν interpunctit Wendland || 38 κάκει O : καὶ P ||
 ψυχωτέον P (B) v

VI. 1 καὶ — ιδέας (li. 16) Sac. Parall. (C) || καταχρωμένην O P :
 -χρωμένην C χρησιμοποιήνην v || 3 ἄνευ O P C : ἔξω v || θείας O : εὐθείας P ||
 4 ἔπηξεν ἀπηκτον P Bo || 5 ἀνίσθαι O P C : ζευγνυόσθαι M² || ἢ τίς —
 σάρκα (li. 7) O P (C) : (τίς δ' ὑπονόμους κατεσκεύασε τῷ) αἵματι καὶ μα-
 λακὴν (ἀρτηρίαν τῷ πνεύματι) M (M²) perversa descriptione et divina-
 tione ex O facta, quae omnia perperam colloc. v ante ἢ τίς κτλ. ||
 ἢ om C || 6 θεός O P : θε C ἄλλος v || χυμὸν O P : ἔχυμον C χυμοῦς
 Jahn || αἵματι δεύσας C || μαλακὴν P C : μαλακὴν O || ante ἐκ add
 ἡμῖν C (forlasse recte) || 7 ἢ om C || 8 ἑαυτῷ P || 12 ὁ om P ||
 15 τοῦ Χριστοῦ P || 19 ἐγένοντο O : ἐγένιντο P v ἐγένετο C ἐγένετο C^m

sont aiguillonnés par le feu de leurs entrailles, ceux qui
 44 subvertissent les unions légitimes qui règlent la vie, ceux
 qui déchaînent en adultère leurs appétits, ce sont ceux-là
 qui méritent torture et châtement : car en maraudant dans
 des jardins qui ne sont pas à eux, ils salissent les étrointes
 procréatrices. Mais leur semence, comme tout à l'heure la
 laine, doit se voir donner forme et âme.

VI. Mais à quoi bon tant de comparaisons qui allongent
 mon discours ? Car si Dieu n'y avait mis la main, jamais
 la nature ne fût venue ainsi, en si peu de temps, à bout
 d'un tel ouvrage. Qui donc a donné consistance à l'incon-
 sistante substance osseuse ? Qui a noué ensemble les
 membres, en sorte que les muscles leur permettent de se
 tendre et se détendre en se pliant aux articulations ? De
 quel dieu est venu le levain qui a transformé le suc initial
 en émulsion sanguine, la boue en chair délicate, sinon du seul
 Suprême Ouvrier, qui élabore l'image, toute raisonnable
 45 et douée d'âme, que nous sommes de Lui, nous les hommes,
 la modelant comme cire, dans la matrice, à partir de
 quelques infimes gouttes de semence ? Qui a la vigilance
 d'empêcher que l'embryon ne soit étouffé en une asphyxie
 interne par les humeurs et le resserrement des parois où
 il est logé ? Qui, après l'accouchement, transforme le nou-
 veau-né, de minuscule et chétif qu'il était en venant au
 jour, lui donnant taille, beauté et vigueur, si ce n'est ce
 même Suprême Ouvrier que j'ai dit, Dieu, qui, par sa
 Vertu créatrice, retouche et met au point ses Idées,
 comme un dessinateur et un peintre, pour en faire des
 images du Christ ?

Ainsi s'explique que — d'après ce que nous ont ensei-
 gné les Écritures inspirées — les enfants soient confiés, à
 leur naissance, même s'ils sont issus de l'adultère, à des
 anges tutélaires¹. Car si leur existence contrevenait aux

1. Cf. Matth. 18, 10.

46 20 τῆς μακαρίας ἐκείνης φύσεως τοῦ θεοῦ, πῶς | ἀγγέλοις ταῦτα
 παραδίδοτο τραφησόμενα μετὰ πολλῆς ἀναπαύσεως καὶ βραδύ-
 νης; Πῶς δὲ καὶ κατηγορήσοντα σφῶν αὐτῶν τοὺς γονεῖς
 εὐπαρρησιάστως εἰς τὸ δικαστήριον ἐκίκλησκον τοῦ Χριστοῦ,
 25 Σὺ οὐκ ἐφθόνησας ἡμῖν, ὦ κύριε, τὸ κοινόν, λέγοντα, τοῦτο B
 25 φῶς· οἳτοι δὲ εἰς θάνατον ἡμᾶς ἐξέβεντο, καταφρονήσαντες
 τῆς σῆς ἐντολῆς. « Ἐκ » γὰρ « ἀνόμων » φησὶν « ὑπῆνων τέκνα
 γεννώμενα μάρτυρες εἰσι πονηρίας κατὰ γονέων ἐν ἐξε-
 τασμῶ. »

VII. Καὶ τάχα μὲν οὖν δὴ χάραν ἔξει πιθανολογῶν τις ἐν
 οὐ κριτικοῖς καὶ φρονίμοις ἀνδράσι, τὸν χιτῶνα τῆς ψυχῆς τὸν
 σάρκινον τοῦτον ὑπὸ ἀνθρώπων φυτευόμενον αὐτοματὶ μορ-
 φοῦσθαι παρὰ τὴν ἀπόφασιν τοῦ θεοῦ· οὐ μὴν ἤδη καὶ τῆς
 47 5 ψυχῆς τὴν | οὐσίαν μετὰ τοῦ θνητοῦ σπειρεσθαι διδάσκων
 πιστευθήσεται σώματος. Τὸ γὰρ ἀθάνατον καὶ ἀγήρων μόνος ὁ C
 παντοκράτωρ ἐμφυσᾷ, ἢ καὶ μόνος τῶν ἀοράτων ἐστὶ καὶ ἀνα-
 λέθρων ποιητής. « Ἐνεφύσησε » γὰρ « εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ
 πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο » φησὶν « ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν
 10 ζῶσαν ». Ἄμέλει τοὺς χειροτέχνας τούτους αἰτιώμενος ὁ
 λόγος ἐπὶ λύμῃ τῶν ἀνθρώπων τὰ ἀνδροεῖκελα κατασκευά-
 ζοντας ἀγάματα, οὐκ αἰσθανομένους τὸν ἴδιον ποιητὴν, ἐν
 τῇ παναρέτῳ Σοφίᾳ φησί· « Σποδὸς ἢ καρδία αὐτῶν, καὶ γῆς
 εὐτελεστέρα ἢ ἐλπίς αὐτῶν, πηλοῦ τε ἀτιμότερος ὁ βλος
 48 15 αὐτῶν, ὅτι ἠγνόησαν | τὸν πλάσαντα αὐτοὺς καὶ τὸν ἐμπνεύ-
 σαντα αὐτοῖς ψυχὴν ἐνεργοῦσαν καὶ ἐμφυσήσαντα αὐτοῖς
 πνεῦμα ζωτικόν. » Οὕτως ἐστὶ πάντων ἀνθρώπων ποιητῆς ὁ D

VI. 21 παραδίδοται C || 22 ὡς καὶ κατηγορήσαντας (om δὲ) P || 23
 ἐκίκλησκον om P || 25 ἡμᾶς εἰς θάνατον P v || 26 τῆς om P ut vid ||
 27 post ἐξετασμῶ habet lxx αὐτῶν : om O P sed add πιθανῶν λόγων O
 (et v) certe errore propter subseq πιθανολόγων facta

VII. 4 ἤδη om P || 5 θνητοῦ O : ἐθανάτου P || σπείρεσθαι P || 6 ἀγή-
 ρω O || 7 ἢ O : ἡμῖν P v || 10 ὁ λόγος om P || 12 αἰσθόμενα P v ||
 ante τὸν add δὲ M || 15 πλάσαντα O : ποιήσαντα P || ἐμπνεύσαντα P ||
 16 αὐτοῖς² om O || 17 οὕτως (ex οὗτος corr. ut vid.) O || ἐστὶ om hic P ||
 ποιητῆς O : ὁ θεός ἐστὶ ποιητῆς P

desseins et prescriptions de cette bienheureuse nature
 46 divine, comment seraient-ils confiés à des anges pour être
 élevés avec tant de mansuétude et de sollicitude ? Com-
 ment aussi se feraient-ils sans timidité ni scrupule les
 accusateurs de leurs propres parents en les appelant
 devant le tribunal du Christ pour déclarer : Toi, Seigneur,
 tu ne nous as pas refusé cette lumière qui brille sur tous.
 Mais eux, ils nous ont exposés à la mort, en méprisant
 ton commandement ! Car il est dit : « Ceux qui sont issus
 de coupables étreintes se dressent en témoins d'infamie
 contre leurs parents, au jugement ¹. »

VII. Et peut-être quelqu'un trouverait-il jour à user
 d'arguments qui en imposeraient à des gens sans discer-
 nement ni réflexion, en disant que ce tissu de chair qui
 habille l'âme, c'est l'homme qui le fait proliférer, et qu'il
 se forme de lui-même, sans la caution explicite de Dieu.
 Mais en tout cas, on ne le croira pas, s'il enseigne que la
 47 substance de l'âme est semée avec le corps mortel. Cette
 âme préservée de mourir et de vieillir, seul le Tout-Puis-
 sant l'insuffle, étant seul créateur de ce qui est invisible
 et impérissable. N'est-il pas dit : « Il souffla sur sa face un
 souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante ². »
 Voyez plutôt comment le Verbe, dans la tout excellente
 Sagesse, dénonce ces artisans qui, pour la perte des
 hommes, fabriquent les idoles anthropomorphes parce
 qu'ils méconnaissent leur propre Créateur : « Leur cœur
 est cendre, et leur espérance est plus vile que la terre,
 48 leur vie plus méprisable que l'argile, parce qu'ils ont mé-
 connu Celui qui les a façonnés, qui a inspiré en eux une
 âme agissante et leur a insufflé un souffle vital ³. » Ainsi
 le créateur de tous les hommes, c'est Dieu. Et c'est pour-

1. Sag. 4, 6.

2. Gen. 2, 7.

3. Sag. 15, 10 s.

θεός. Διὸ καὶ « πάντας ἀνθρώπους » κατὰ τὸν ἀπόστολον
« σφύζεσθαι βούλεται καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν ».

20 Καὶ ἐπειδὴ τοῦτο μόλις ἔσχε τέλος, λοιπὸν δὴ τὰ μετὰ
ταῦτα λεκτέον. Ὅπόταν γὰρ τις τὴν θεωρίαν τῶν κατὰ τὸν 60 A
ἄνθρωπον συμβαινόντων ἀκριβῶς ἐκμάθῃ, εἴσεται μὴ βδελύσ-
σεσθαι μὲν παιδοποιίαν, ἐπαινεῖν δὲ καὶ προτιμᾶν ἀγνεΐαν.

Ὁὐδὲ γάρ, ἐπειδὴ τῶν ἄλλων ἐστὶν ἡδύτερον καὶ προσηνέ-
25 στερον τὸ μέλι, τὰ λοιπὰ δὴ ταύτῃ προσῆκε νομίζεσθαι πικρά,
49 ὅποσα δὴ τῇ ἐμφύτῳ γλυκασίᾳ κεκέρασται τῶν ἀκροδρύων.
Καὶ τούτων μὲν ἐχέγγυον μάρτυρα παρέξομαι τὸν Παῦλον,
« ὥστε καὶ ὁ γαμίζων » λέγοντα « τὴν ἑαυτοῦ παρθένον καλῶς
ποιεῖ, καὶ ὁ μὴ γαμίζων κρεῖσσον ποιεῖ ». Οὐ γὰρ δὴ τῇ τοῦ
30 κρείττονος καὶ γλυκυτέρου παραθέσει τὸ ἕτερον ἀνείλεν ἀπα-
γορεύσας ὁ λόγος, ἀλλ' ἐκάστῳ τὸ οἰκεῖον καὶ λυσιτελὲς ἀπο-
νέμων διαθεσμοθετεῖ. Τοῖς μὲν γὰρ οὐδέπω συγκεχώρηκε
παρθενίας τυχεῖν, τοὺς δὲ καὶ οὐκέτι βούλεται χραίνεσθαι
φοινισσομένους ἐρεθισμοῖς, ἀλλὰ μελετᾶν ἀπεντεθεθεν ἤδη καὶ B
35 φαντάζεσθαι τὴν ἰσάγγελον μεταστοιχείωσιν τῶν σωμάτων,
ἔνθα « οὔτε γαμοσὶν οὔτε γαμίσκονται » κατὰ τοὺς ἀψευδεῖς
50 τοῦ κυρίου | χρησμούς· ἐπεὶ μὴδὲ πᾶσιν ὁ ἀμόλυτος καὶ
παρεκτικὸς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν εὐνουχισμὸς ἐμπισ-
τεύεται ἀλλὰ μόνοις ἐκεῖνοις δηλονότι τοῖς καὶ δυναμένοις τὸ
40 δειθαλὲς ἄνθος καὶ ἄχραντον τῆς παρθενίας τηρῆσαι. Ἄνθη-
ροτάτῳ γὰρ ἀπεικάζεσθαι καὶ ποικιλωτάτῳ λειμῶνι λόγος ἔχει
προφητικὸς τὴν ἐκκλησίαν, οὐ μόνον τοῖς τῆς ἀγνεΐας πεποικι-
κλιμένην καὶ κατεστεμμένην ἄνθεσιν ἀλλὰ καὶ τοῖς τῆς τεκ-

VII. 20 τέλος ἔσχε P (v) || 21 τῶν P : [[α]]υτων O || τὸν om P ||
22 ante ἀκριβῶς habet κατὰ φύσιν P v. (forte ex glossa in κατὰ τὸν
ἄνθρωπον) et ita Bo dubie || 23 μὲν om O || 24 γλυκύτερον τὸ μέλι καὶ
ἡδύτερον Ph || 25 δὴ — πικρά O P : πικρὰ καὶ ἀνήδονα νομιστίον Ph ||
προσῆκει Jahn || 26 τῆς ἐμφυτοῦ γλυκασίας P || 27 ἐχέγγυον O : add
(forte ex glossa) βέβαιον P || 28 λέγοντα om P || παρθένον ἑαυτοῦ O ||
29 δὴ om O || τῇ om P || 32 συνεχώρηκε O : συνεχώρησε P v Bo ego
correat || 37 μὴ πᾶσιν P || ὁ om O || ἀμόλυτος O : ἁμάλος P (' forte
recte' Bo) || 40 ἄνθος om P || 42 τοῖς τῆς om P || ἀποποικιλιμένην P ||
43 καὶ κατεστεμμένην om P || τῆς om O

quoï aussi, selon l'Apôtre, « Il veut que tous les hommes
soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vé-
rité ¹ ».

A présent que, non sans peine, cette question a été
tranchée, reste à dire la suite : si l'on s'est fait, par un
mûr examen, une idée exacte de ce qu'il en est de l'homme,
on saura ne pas faire fi de la procréation, sans refuser
éloge et préséance à la chasteté.

Car ce n'est pas parce que le miel est plus doux et plus
délicieux que tout, qu'on serait en droit pour autant de
49 juger le reste amer, je veux dire tout ce à quoi sont amal-
gamés les sucres naturels végétaux ; j'en produirai pour
garant le témoignage de Paul lorsqu'il dit : « Ainsi, qui
marie sa fille fait bien, et qui ne la marie pas fait mieux ². »
En nous proposant l'état qui est meilleur et plus doux, le
Verbe n'a pas aboli ni interdit l'autre, mais il distribue sa
loi en assignant à chacun ce qui lui est propre et profi-
table. Il en est à qui il n'a pas octroyé encore le don de
virginité, il en est d'autres aussi chez lesquels il ne veut
plus voir la souillure et la rougeur des démanagements
charnelles, mais le soin de s'en tenir écartés désormais et
de faire apparaître en eux l'angélique transmutation des
50 corps où « les hommes ne prennent femme, ni les femmes
ne prennent époux ³ » selon les véridiques oracles du Sei-
gneur. Car ce n'est pas à tous qu'il est accordé, ce don
sans tache d'être « eunuques » qui introduit au royaume
des cieux ⁴, mais évidemment à ceux-là seuls qui sont
aussi capables de conserver la fleur toujours fraîche et
intacte de leur virginité. C'est à une prairie toute brodée
de mille fleurs multicolores que la Parole du Prophète
peut comparer l'Église, non seulement diaprée et couron-
née des fleurs de la chasteté, mais aussi de celles de la

1. I Tim. 2, 4.

2. I Cor. 7, 38.

3. Matth. 22, 30.

4. Cf. Matth. 19, 12.

νογονίας καὶ τοῖς τῆς ἐγκρατείας. « Ἐν κροσσωτοῖς » γάρ
 45 « χρυσοῖς πεποικιλμένη » « ἐκ δεξιῶν ἢ βασιλισσα » παρίστα-
 ται τοῦ νυμφίου.

Ταυτὰ σοι κατὰ δύναμιν κἀγὼ τὴν ἑμαυτῆς, ὦ Ἀρετῆ, εἰς Ἐ
 τὸν ὑπὲρ τῆς ἀγνείας συμβάλλομαι λόγον.

51 Εἰπούσης δὲ ταῦτα τῆς Θεοφίλας θόρυβον | ἠδὺν ἐκ πασῶν
 50 ἢ Θεοπάτρα ἔφη γεγονέναι τῶν παρθένων ἐπαινουσῶν τὸν
 λόγον. Ὡς δὲ ἠσύχασαν, σιωπῆς ἐπὶ πολὺ γεγενημένης ἀνα-
 στηναί τὴν Θάλειαν· ταύτῃ γὰρ ἐκ τρίτων ἐπετέτραπτο μετὰ
 τὴν Θεοφίλαν ἀγωνίζεσθαι.

VII. 45 πεποικιλμένοις P || 47 τὴν O : τὸν P || 48 ἀγνείας O : ἀληθείας
 P v || 49 Θεοφίλας O || ἠδὺν O P : γένεσθαι M² (pro γεγονέναι *teatius*
ut vid) || 50 ἐπαινουσῶν O P : παραπεμπουσῶν M || 51 ἠσυγάσασαν O ||
 γενομένης P v || 52 τριῶν O (*forte errore pro τρί(τ)ων, ut habet Plat.,*
Gorg. 500 A) et hinc τρίτων scripsi : τρίτου P v Bo

paternité et maternité et de celles de la continence :
 « Toute brodée et rehaussée d'or, la Reine se tient à la
 droite ¹ » du Fiancé.

Voilà, ô Vertu, la contribution que je t'apporte quant
 à moi, selon la mesure de mes forces, pour notre entre-
 tien sur la chasteté. »

51 Après ces paroles de Théophila, un brouhaha flatteur
 s'éleva : toutes les vierges approuvaient son discours.
 Une fois le calme revenu, lorsqu'un silence général régna,
 Thalie se leva : c'était à elle qu'avait été dévolu le soin
 d'entrer en lice la troisième, après Théophila.

1. Ps. 44, 10 et 14.

Λόγος γ'

Θάλεια

1. Ὑπολαβοῦσα οὖν ἐντεθθεν, ὡς οἶμαι, ἤδη καὶ αὐτῆ· Σὺ D
 μοι δοκεῖς, ὦ Θεοφίλα, ἔφη, καὶ τῆ πράξει καὶ τῷ λόγῳ πασῶν
 κρατιστεύειν καὶ σοφίας τὰ δεύτερα φέρεσθαι οὐδενός. Οὐ γὰρ
 5 ἔστιν ὅστις αἰτιάσαιτό σου τὸν λόγον, οὐδ' εἰ παντάπασι φιλό-
 νεικος εἶη καὶ ἀντιλογικός. Πλὴν ἐκεῖνό με μόνον τῶν ἄλλων
 52 δρθῶς εἰρημένων, ὦ μακαρία, δοκεῖ ταράττειν τε καὶ ἀνιδν,
 ἀναλογιζομένην ὡς | οὐκ ἂν ὁ πνευματικώτατος καὶ σοφὸς
 ἀνὴρ, τὸν Παῦλον λέγω, ματαίως ἀνέφερεν « εἰς Χριστὸν καὶ
 τὴν ἐκκλησίαν » τὴν σύζευξιν τοῦ πρωτοπλάστου καὶ τῆς 61 A
 10 γυναικός, εἰ μὴδὲν ὑψηλότερον ἐφαντάζετο τῶν βητῶν καὶ τῆς
 ἱστορίας ἢ γραφῆ. Εἰ γὰρ ὅπως εἰς τὸν περὶ συνελύσεως
 ἀνδρός τε καὶ γυναικός δεῖ παραλαμβάνεσθαι τύπον ψιλῶς
 τὴν γραφὴν, τίνας δὴ χάριν ὁ ἀπόστολος τούτων ἐπιμνησθεὶς
 καὶ εἰς τὴν τοῦ πνεύματος ἡμᾶς, ὡς οἶμαι, χειραγωγῶν ὁδόν,
 15 « εἰς Χριστὸν καὶ τὴν ἐκκλησίαν » ἀναφέρων ἀλληγορεῖ τὰ
 κατὰ τὴν Εὔαν καὶ τὸν Ἀδάμ; ἢ μὲν γὰρ λέξις τῆς Γενέσεως
 53 οὕτω φησί: « Καὶ εἶπεν ὁ Ἀδάμ· τοῦτο | νῦν ὁστοῦν ἐκ τῶν
 ὁστέων μου καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου· αὕτη κληθήσεται
 γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρός αὐτῆς ἐλήφθη. Ἐνεκεν τούτου κατα-
 20 λείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα καὶ προσ-
 κολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα B

Tit. Θαλεία λόγος γ'ος post αὐτῆ (li. 1) *habet* P v

I. 1 post αὐτῆ *spatium reliquit* O || Σὺ μοι ἐμοί (*sed ε in ras*) P ||
 4 αἰτιάσεται P v Bo || 5 ἀντιλεκτικός M || 9 σύζευξιν O : σύνερξιν P v
 Bo (cf. *infra* συνέρξεως [li. 24]) *via recte ut puto* || 12 τύπον conī
 Allatius : τύπον O P || 13 ab εἰς Χριστὸν usque ad ἐκκλησίαν (li. 38)
habet Ph in *paraphrasi* || 17 οὕτως P || νῦν O P Ph^{am} : οὖν Ph ||

DISCOURS 3 : THALIE

I. Elle prit donc aussitôt la suite, et voici, je crois, quel fut son point de départ : « En parole comme en action, Théophila, tu nous surclasses toutes, à mon avis ; tu n'es à nul autre seconde, en matière de sagesse : personne ne saurait rien reprocher à ton exposé, fût-ce avec l'esprit le plus chicaneur et le plus ergoteur. Cependant, si tout le reste de ce que tu as dit est juste, il y a un point, ma chérie, qui me donne une impression de gêne et de
 52 malaise : j'imagine que ce Sage, tout pénétré de l'Esprit — Paul, veux-je dire — n'aurait pas la légèreté de rapporter « au Christ et à l'Église » l'union du premier homme et de la femme, si l'Écriture n'évoquait pas par là quelque chose de plus élevé que le sens littéral du récit. Car s'il faut entendre que le texte offre là, en tout et pour tout, l'archétype du commerce entre les deux sexes, sans rien de plus, pourquoi donc l'Apôtre, après avoir mentionné cet épisode, et nous guidant, je pense, sur la voie de l'Esprit, le rapporte-t-il « au Christ et à l'Église », et prend-il
 53 la *Genèse* porte : « Et Adam dit : Voici à présent l'os de mes os et la chair de ma chair ; elle sera appelée « femme » parce qu'elle a été tirée de l'homme. C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux ne seront qu'une seule chair ¹. » Or

18 ὁστέων P : ὁστών O Ph || 20 post μητέρα *add* αὐτοῦ P v om O Ph (Lxx) || 21 τῇ γυναικὶ αὐτοῦ P Ph (NT) : τῇ ὄσῃ O

1. *Gen.* 2, 23 s. et cf. *Éphés.* 5, 31 s.

μίαν. » Ὁ δὲ ἀπόστολος εἰς αὐτὴν δὴ ταύτην ἐπισκεπτόμενος τὴν περικοπὴν οὐκέτι κατὰ τὸ κείμενον αὐτὴν, ὡς ἔφη, αἰσθητῶς ἐπὶ συνέρξεως βούλεται παραλαμβάνεσθαι γυναικός
25 τε καὶ ἀνδρός, ὥσπερ δὴ καὶ σύ.

Σὺ γὰρ φυσικώτερον ἐπεξεργαζομένη τὸν λόγον συλλήψεω περὶ καὶ τοκετῶν ἔδωκας ἀποφαίνεσθαι μόνον τὴν γραφὴν· ἵνα γὰρ τὸ ἀπὸ τῶν ὀστέων ὄστυον ἄνθρωπος ληφθὲν γεννηθῆ, ταύτη συνεῖναι τὰ ζῷα σπαργάντα καὶ ὀδίνοντα δένδρων
54 30 δίκην ἐν | ὄρα τοῦ κυεῖν. Ἐκεῖνος δὲ πνευματικώτερον εἰς τὸν Χριστὸν ἀναλαμβάνεσθαι τὸν λόγον διδάσκων οὕτως ἔφη· « Ὁ ἀγαπῶν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἑαυτὸν ἀγαπᾷ. Οὐδεὶς γὰρ ποτε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ἐμίσησεν, ἀλλ' ἐκτρέφει καὶ θάλπει αὐτὴν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς τὴν ἐκκλησίαν, ὅτι μέλη ἐσμὲν C
35 τοῦ σώματος αὐτοῦ. Ἄντι τούτου καταλείπει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα καὶ προσκολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ τὴν ἐκκλησίαν. »

II. Μὴ κινεῖτω δέ σε, εἰ περὶ ἑτέρων διαλεγόμενος εἰς ἕτερα μεταπηδᾷ ὥστε νομιζεῖν ἀναμιγνύναι καὶ παρεμβάλλειν
55 αὐτὸν ἀνόμοια τοῖς προκειμένοις παρεκβαίνοντα τοῦ σκέμματος ὥσπερ δὴ καὶ νῦν. Τὸν περὶ τῆς ἀγνείας γὰρ ἐβελήσας,
5 ὡς εἰκός, μεμελημένως αὐτῷ κρατυνθῆναι λόγον, προδιορθοῦται πρότερον τὴν ἐπιχείρησιν, τῷ λειοτέρῳ τῆς φράσεως ἀρχόμενος τύπῳ. Ὁ γὰρ τοι χαρακτήρ αὐτῷ τῶν λόγων, ποικι- D
λώτατος ὢν καὶ κατὰ παραύξησιν ἐξεργασμένος, ἄρχεται μὲν ἐπιπολαιότερον, προχέεται δὲ εἰς τὸ ὑψηλότερον καὶ μεγα-
10 λοπρεπές· εἶτ' αὖθις εἰς βαθύτητα μεταβάλλων ὅτε μὲν εἰς τὸ ἀπλούστερον καὶ ἀφελές, ὅτε δὲ εἰς τὸ δεινότερον κατα-

I. 24 γυναικός— ἀνδρός (li. 23) om P || 26 ἐπεξεργαζομένη O v : ἐπεργαζομένη P Bo || 27 τόκων P μόνον post ἔδωκας P || 28 ἄνθρωπος O : add ἕτερος P v Bo || 29 δένδρων O : ὄρων P (?) δρυδὸν conl Combeffis et ita v || κυεῖν O : ποιεῖν P || 31 τὸν post εἰς om P || διδάσκων om P || 34 αὐτὴν om O v || 36 αὐτοῦ post μητέρα coll P || τῇ om O || 37 αὐτοῦ om O

II. 2 ἀπεπήδα P || 3 ἑαυτὸν ἀνόμοιον P || 4 τὸν om P || 6 τῷ om O || 8 ἐξεργασάμενος P

l'Apôtre, visant précisément ce verset même, ne veut pas, comme je le disais, qu'il soit pris littéralement dans son acception sensible, comme se rapportant à l'union de l'homme et de la femme, ainsi que tu le fais.

Toi, tu interprètes le texte dans un sens trop physique, en posant que l'Écriture ne nous éclaire ici que sur la conception et l'enfantement ; selon toi, c'est pour que l'os pris des os germe en nouvel être humain que les vivants s'unissent et connaissent prégance et gésine, comme des
54 arbres à l'heure de donner leur fruit¹. Mais Paul nous a enseigné une orientation plus spirituelle, tournée vers le Christ, en disant : « Qui aime sa femme, s'aime lui-même. Car nul n'a jamais haï sa propre chair, il la nourrit et la couve, comme le Christ fait de l'Église, car nous sommes les membres de son corps. C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne seront qu'une seule chair. C'est là un grand mystère : je le dis en pensant au Christ et à l'Église². »

II. Ne te laisse pas troubler par la façon dont il saute d'un domaine à l'autre en exposant ses idées ; n'en conclus
55 pas qu'il mêle et intercale au milieu de son sujet des considérations sans rapport avec lui, ni qu'il dévie de son propos, par exemple dans le cas présent. Ce qu'il veut, à mon avis, c'est étayer avec soin sa thèse sur la chasteté : aussi commence-t-il par orienter son argumentation, adoptant d'abord une expression de caractère plus coulant : la marque de son mode d'exposition, c'est une variété extrême, une construction par paliers progressifs. Après avoir débuté par ce qui est plus superficiel, il passe vers ce qui est plus élevé et plus sublime ; puis par un nouveau changement, il descend aux profondeurs, et achève tantôt en simplicité tout unie, tantôt en finesse

1. Comme le signalent Bonwetsch et Musurillo, il y a peut-être ici une réminiscence de *Timée* 91 C.

2. *Éphés.* 5, 28-32.

λήγει καὶ λεπτόν, οὐδὲν ἄλλότριον ἐπεισάγων τῶν κεφαλαίων
 56 ταῖς ἑξαλλαγαῖς, ἀλλὰ πάντα κατὰ τινὰ θασυμαστὴν οἰκειότητα
 συμπεριγράφων εἰς ἓν τὸ προκειμένον αὐτῷ σκῆμμα τῆς ὑπο- 64 A
 15 θέσεως ἀπεργάζεται.

Ἄνδρειότερον γὰρ ἀνακαλύπτει τὸν νοῦν τῶν κατὰ τὸν
 ἀπόστολον ἐπιχειρημάτων, οὐδὲν τῶν ἔμπροσθεν εἰρημένων
 ἀποκρουομένην. Ἰκανῶς γὰρ κἀκεῖνό μοι διεξεληλυθῆναι καὶ
 λαμπρῶς δοκεῖς, ἀκινδυνότερον, ὡς Θεοφίλα, τὰ ῥήματα τῆς
 20 γραφῆς, ὡς εἶχεν, ἐπεξεργασαμένη. Σφαλερὸν γὰρ πάντῃ
 καταφρονεῖν τῶν κειμένων, ὡς εἴρηται, μάλιστα τῆς Γενέ-
 σεως, ἔνθα ἀποφάσεις ἀπαράλλακτοι φέρονται τοῦ θεοῦ εἰς
 τὴν σύστασιν τοῦ παντός, αἷς ἡρμοσμένως εἰσέτι καὶ νοῦν
 κάλλιστα κατὰ μέρος τέλειον ἀπειθύνεται τελειῶς ὁ κόσμος,
 57 25 ἔστ' ἂν αὐτὸν πάλιν ἀπὸ τοῦ διαίκοσμήσας νομοθέτης ἀνα- B
 στοιχειῶσαι βουληθεὶς ἐτέρῳ διατάγματι τοὺς πρώτους τῆς
 φύσεως ἀναλύση θεσμούς.

Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐ χρὴ ἀνεξέλεγκτον καὶ ὡσπερ ἐξ ἡμισείας
 χωλὴν τὴν ἀπόδειξιν τοῦ λόγου καταλείπει, φέρε δὴ καὶ τὴν
 30 κατ' ἀναγωγὴν αὐτῷ συζυγίαν ἀποδῶμεν ἡμεῖς βαθύτερον
 ἐπισκεψάμεναι τὴν γραφὴν. Οὐ γὰρ καταφρονητέον τοῦ ὑπερ-
 αναβαίνοντος τὸ ῥητὸν καὶ εἰς τὸν Χριστὸν αὐτὸ συντείνειν
 καὶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἀποφηνάμενον.

III. Καὶ πρῶτον ἐξεταστέον, εἰκὸς γὰρ ἀντιπροσθεῖναι
 τινὰς ἄλλοτε ἄλλως, πῶς ὁ Ἀδάμ ἀπεικάζεσθαι δύναται τῷ C
 υἱῷ τοῦ θεοῦ, ἐν τῷ παραπτώματι τῆς παραβάσεως εὐρεθεὶς
 καὶ ἰακούσας τὸ « γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύση ». Πῶς δὲ καὶ

II. 16 ἀνδρειότερον γὰρ O : ἀνδρείστερον γὰρ P γρὴ οὖν με ἀκριβέστερον
 Poss v || 18 ἀνακρουομένην v || κἀκεῖνό O : κἀκεῖνά P v Bo || 19 δοκεῖν
 P || 20 ἀπεργασαμένη O || 24 μέρος O P : μέρος M v Bo || τέλος P ||
 26 διδύγματι P || 27 δεσμούς M || 28 ἐπεὶ P || 31 τοῦ Παύλου post
 γὰρ add M v Bo sed glossa esse obvia videtur || 33 εἰς ante τὴν
 om P

III. 1 εἰκὸς — ἄλλως (li. 2) OP : uti scholion del Combefis v ||
 γὰρ om P || πῶς : εἰ Possin v om P || 2 ὁ OP : om v

subtile : mais il n'introduit, par ces variations, rien
 56 d'étranger : une cohésion admirable circonscrit les choses,
 et il fait tout converger vers un point unique qui est
 l'objectif qu'il s'est proposé.

Il faut donc que je dégage plus fermement le sens de
 l'argumentation de l'Apôtre, sans rien exclure de ce que
 nous avons dit précédemment. Car, bien sûr, j'admets
 aussi le plan sur lequel tu as placé ton exposé, Théophila,
 de façon solide et brillante, à mon avis : l'interprétation
 que tu as donnée — prenant ainsi moins de risques — des
 mots de l'Écriture tels qu'ils se lisent : il serait impru-
 dent de mépriser totalement le texte tel qu'il se présente,
 surtout la *Genèse*, où sont portés à notre connaissance
 d'immuables décrets de Dieu pour l'organisation de l'Uni-
 vers, décrets qui, aujourd'hui encore, assurent harmonieu-
 sement le parfait gouvernement du monde, en toute
 57 excellence et mesure parfaite, jusqu'à ce que le Législa-
 teur à qui est due cette ordonnance, décidant d'en réviser
 les fondements, abolisse par un nouveau code les lois
 premières.

Mais puisqu'il ne faut pas laisser boîter d'un pied, si
 j'ose dire, faute de l'avoir corroboré de preuves, le déve-
 loppement de notre sujet, allons, donnons-lui l'appoint de
 l'interprétation spirituelle en scrutant plus à fond l'Écri-
 ture. Car lorsque Paul transcende la lettre du texte en
 déclarant qu'il vise aussi le Christ et l'Église, il n'est pas
 permis de n'en pas tenir compte.

III. Et d'abord il faut examiner — car il est bien natu-
 rel que des objections se présentent sur ce point, de façon
 ou d'autre —, comment Adam peut être assimilé au Fils
 de Dieu, lui qui a été pris en flagrant délit de désobéis-
 sance et s'est entendu dire : « Tu es terre et tu retourneras
 à la terre ¹. » Comment tiendra-t-on pour « premier-né de

1. *Gen.* 3, 19.

- 58 5 « πρωτότοκος πάσης τῆς κτίσεως » νομισθήσεται ὁ μετὰ τὴν γῆν καὶ τὸ στερέωμα πηλοπλαστούμενος; πῶς δὲ καὶ τὸ « ξύλον τῆς ζωῆς » αὐτὸς εἶναι συγχωρηθήσεται ὁ ἐκβαλλόμενος διὰ τὴν παράβασιν, « ἵνα μὴ πάλιν ἐκτείνας τὴν χεῖρα καὶ φαγὼν ἀπ' αὐτοῦ ζῆσεται εἰς τὸν αἰῶνα »; τὸ γὰρ ἀπεικαζόμενον
 10 ἐκείνῳ οὗ ἐστιν ἀπεικασία ὁμοιωσθαι αὐτῷ καὶ παραβάλλεσθαι κατὰ πολλὰ χρῆ, ἀλλὰ μὴ ἐκ τῶν ἐναντίων καὶ ἀνοικειῶν τὴν οὐστασιν ἔχειν.
- Οὗ γὰρ ἂν τὸ ἄνισον τῷ ἀρτίῳ ἢ τὴν ἁρμονίαν τῆ ἀναρμοστιά τις ἐξισάσαι τολμῶν ὡς ἔμφρων ἀποδεχθήσεται, ἀλλὰ τὸ
 15 ἴσον τῷ φύσει ἴσῳ, κἂν ἐξ ὀλίγου ἴσον ἦ, καὶ τὸ λευκὸν τῷ
 59 φύσει λευκῷ, κἂν αὐτὸ βραχύτατον ἦ καὶ μετρίως φαντάζοιτο τὴν λευκότητα ἐκεῖνου, δι' ἣν δὴ καὶ αὐτὸ λέγεται λευκόν. ἴσον δὲ καὶ ἁρμόνιον καὶ λαμπρὸν τὸ ἀναμάρτητον εἶναι καὶ ἀδιάφθορον ἀνευδοκίᾳστως παντὶ που σαφές τὴν σοφίαν,
 20 ἀνάρτιον δὲ καὶ ἁρμόνιον τὸ θνητὸν καὶ ἁμαρτωλὸν καὶ διὰ 65 Α κατὰ γωνοσιν ἐκβληθὲν καὶ ὑπὸ καταδίκην ἔληλυθός.

IV. Τὰ μὲν οὖν δὴ πρὸς τῶν πολλῶν ἀντισφαιριζόμενα σχεδὸν εἶναι τοιαῦτα δὴ νομίζω, ὅσοι δὴ μὴ θέλουσιν εἰς Χριστὸν ἀναφέρεισθαι τὸν πρῶτον ἄνθρωπον, καταφρονοῦντες τῆς συνέσεως, ὡς εἰκόσ, Παύλου. Φέρε γὰρ ἡμεῖς ἐπισκεψώμεθα,
 5 πῶς ὀρθοδόξως ἀνήγαγε τὸν Ἀδὰμ εἰς τὸν Χριστὸν, οὐ μόνον αὐτὸν τύπον ἡγούμενος εἶναι καὶ εἰκόνα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τοιοῦτο Χριστὸν καὶ αὐτὸν γεγενῆσθαι διὰ τὸ τὸν πρῶτον αἰῶνα εἰς

III. 5 τῆς om P || νομισθήσεται O : εὐρεθήσεται P || 7 ὁ om P || 9 ζήσεται P || 10 ἐκείνο P || ἀπεικασία O P Bm : ἀπεικασμα B v || ὁμοιωσθαι O P : ὁμοιοῦσθαι v Bo || αὐτῷ O P : post Possin et v secl Bo αὐτὸ conl Klostermann || 14 ἐξισάσαι O : ἐπισάζειν P || ἀποδεχθήσεται O : ἀποδειχθήσεται P || 15 ὀλίγου Omγρ PM v : ὁμολόγου O || 16 ἦ om P Bo

IV. 1 ἀντισφαιριζόμενα P || 6 εἶναι om P

1. Coloss. 1, 15.

2. Apoc. 2, 7.

3. Cf. Gen. 3, 22.

4. On rend ainsi ἐκείνου qui semble désigner le premier objet blanc.

58 toute la Création ¹ » celui qui fut modelé de glaise après la terre et le firmament ? Et comment admettra-t-on qu'il soit l' « arbre de vie ² », celui-là justement qui est chassé à la suite de sa désobéissance, « pour l'empêcher d'étendre de nouveau la main et d'en manger, et de vivre éternellement ³ » ? Dans une comparaison, l'un des termes comparés doit avoir de nombreux points de ressemblance et de rapprochement avec l'autre, et ne saurait être composé d'éléments qui lui sont contraires ni étrangers.

Qui se risquerait à assimiler ce qui est désaxé à ce qui est bien équilibré, ou l'harmonie à la discordance, nul n'admettra qu'il ait son bon sens — mais bien qui compare chose égale à chose naturellement égale — même si cette égalité est restreinte — et objet blanc à objet naturellement blanc, même si ce dernier l'est de façon très
 59 limitée, et s'il ne donne à observer que médiocrement, par rapport à l'autre ⁴, la blancheur qui lui vaut d'être appelé blanc. Or ce qui est sans péché est stable, harmonieux, radieux, et la Sagesse est incorruptible : c'est indubitable, cela saute aux yeux ; en revanche ce qui est mortel et peccamineux, frappé d'un verdict d'exil, tombé sous le coup d'une condamnation, est désaxé et discordant.

IV. Tels sont à peu près, je crois, les atouts que nous opposent la plupart des gens qui refusent toute comparaison entre le Christ et le premier homme, faisant ainsi bien peu de cas, ce me semble, de la lucidité de Paul. Eh bien, examinons, nous autres, comment il a en toute justesse de doctrine rapproché Adam du Christ, non seulement à
 60 titre de figure et d'image, mais en estimant que le Christ est très exactement devenu lui-même un Adam, puisque le Verbe éternellement préexistant est descendu en lui ⁵.

5. « En lui » : faut-il comprendre : dans l'humanité, qui est postérité d'Adam ; et s'agit-il là d'un Adam collectif, éponyme ? Cf. note de MUSURILLO, *in loc.*

αὐτὸν ἐγκατασκήψαι λόγον. Ἡρμοζε γάρ τὸ πρωτόγονον τοῦ Β
θεοῦ καὶ πρῶτον βλάστημα καὶ μονογενὲς τὴν σοφίαν τῷ 68 Α
10 πρωτοπλάστῳ καὶ πρῶτῳ καὶ πρωτογόνῳ τῶν ἀνθρώπων
ἀνθρώπῳ κερασθεῖσαν ἐνηνθρωπηκένοι.

[Τοῦτο γὰρ εἶναι τὸν Χριστόν, ἄνθρωπον ἀκράτῳ θεότητι
καὶ τελείῳ πεπληρωμένον καὶ θεὸν ἐν ἀνθρώπῳ κεχωρημένον.]
ἦν γὰρ πρεπωδέστατον τὸν πρεσβύτατον τῶν αἰώνων καὶ πρῶ-
15 τον τῶν ἀρχαγγέλων, ἀνθρώποις μέλλοντα συνομιλεῖν, εἰς τὸν
πρεσβύτατον καὶ πρῶτον τῆς ἀνθρωπότητος ἄνθρωπον εἰσοι-
61 κισθῆναι τὸν Ἀδάμ. Ταύτη γὰρ ἀναζωγραφῶν τὰ ἐξ ὑπαρχίης
καὶ ἀναπλάσσωσιν αὐθις ἐκ παρθένου καὶ πνεύματος τεκταίνε-
ται τὸν αὐτόν, ἐπειδὴ καὶ κατ' ἀρχὰς οὕσης παρθένου τῆς
20 γῆς ἔτι καὶ ἀνηρότου λαβὼν χοῦν τὸ λογικώτατον ἐπλάσαστο
ζῶον ἀπ' αὐτῆς ὁ θεὸς ἄνευ σποράς.

V. Καὶ μοι ἐχέγγυος μάρτυς καὶ σαφῆς ὁ προφήτης Ἱερε- Β
μίας παρίτω, « καὶ κατέβην εἰς τὸν οἶκον τοῦ κεραμέως »
λέγων « καὶ ἰδοὺ αὐτὸς ἐποίει ἔργον ἐπὶ τῶν λίθων. Καὶ διέ-
πυσε τὸ ἀγγεῖον, ὃ αὐτὸς ἐποίει ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. Καὶ
5 πάλιν ἐποίησεν αὐτὸ ἀγγεῖον ἕτερον, καθὼς ἤρρεσεν ἐνώπιον
αὐτοῦ τοῦ ποιῆσαι ». Ἔτι γὰρ πληρουγούμενον τὸν Ἀδάμ, ὡς
ἔστιν εἰπεῖν, καὶ τηκτὸν ὄντα καὶ ὕδαρῃ καὶ μηδέπω φθά-
62 σαντα δίκην ὀστράκου τῇ ἀφθαρσίᾳ κραταιωθῆναι καὶ | ἀπο-
πετρωθῆναι, ὕδωρ ὡσπερ καταλειβομένη καὶ καταστάζουσα
10 διέλυσεν αὐτὸν ἢ ἁμαρτία. Διὸ δὴ πάλιν ἄνωθεν ἀναδεύων καὶ
πηλοπλαστῶν τὸν αὐτόν « εἰς τιμὴν » ὁ θεός, ἐν τῇ παρθενικῇ
κραταιώσας πρῶτον καὶ πῆξας μήτρα καὶ συνενώσας καὶ

IV. 8 ἤρμωσε P || τοῦ om O || 11 ἀνθρώπῳ haplog om O || 12
τοῦτο — κεχωρημένον (li. 13) OP : ut lemma quod κερασθεῖσαν ortho-
doxæ explicaret seclusi || ἐν ante ἀκράτῳ add M v || ἀκράσθω O ut
vid : ἀκράτῳ P M || 16 τῆς — ἄνθρωπον O : τῶν ἀνθρώπων P || 19
οὔσης — ἀνηρότου (li. 20) O : om P

V. 3 ἐποίει O : ἐποίησεν P || 5 ἕτερον O : ἄστειον P || καθὼς O : καθὼς
(= καθό?) P καὶ B V || 6 τοῦ om P

1. Voir l'apparat critique.

2. Les mots « éons » et « archanges » sont pris ici au sens large

Il était normal, en effet, que le Rejeton premier-né de Dieu, son Fils unique, sa Sagesse, fût, en son insertion dans l'humain, amalgamé au premier-né, au premier homme et premier-né d'entre les hommes.

[Car voici ce qu'est le Christ : un homme rempli de la divinité sans mélange et parfaite et un Dieu contenu dans l'homme ¹.] Car il était hautement convenable que l'aîné des Éons, le premier des Archanges ², pour entrer en relation avec les hommes, trouvât sa demeure dans l'aîné de toute l'humanité, le premier homme, Adam.
61 Ainsi, reproduisant son ouvrage initial et le remodelant de nouveau d'une vierge et de l'Esprit, il construit le même homme, tout ainsi que dans le commencement, quand la terre était vierge encore de tout labour, Dieu avait pris de la glèbe pour en former sans nulle semence le plus raisonnable des vivants.

V. J'en appelle ici à la garantie sans équivoque du témoin qu'est le prophète Jérémie : « Et je descendis dans la maison du potier » dit-il, « et voici qu'il faisait un ouvrage sur ses dalles de pierre. Et le vase qu'il faisait de ses propres mains tomba ; et il refit un autre vase selon qu'il se complut à le faire ³. » Adam en effet, était encore comme glaise qu'on façonne, pâte molle et humide, il n'avait pas encore eu le temps d'avoir pris consistance
62 ni d'être durci comme roc en l'immortalité, à la façon d'un objet de céramique, lorsque le péché ruisselant sur lui et s'instillant comme de l'eau, le désagrégea. Aussi, revenant sur son ouvrage, Dieu l'humecta de nouveau et modela de nouveau le même être « pour l'honneur ⁴ », il lui donna consistance et le fixa dans le sein virginal, il l'unit

d'intermédiaires entre Dieu et les hommes. Mais l'emploi du mot « éons » sent le gnosticisme ; cf. G. W. H. LAMPE, *A patristic greek lexicon*, fasc. 1 (Oxford 1961), s. v. αἰών G.

3. Jér. 18, 3 s.

4. Cf. II Tim. 2, 20 s. (et Rom. 9, 21).

συγκεράσας τῷ λόγῳ, ἄτηκτον καὶ ἄθραυστον ἐξήγαγεν εἰς τὸν βίον ἵνα μὴ πάλιν τοῖς τῆς φθορᾶς ἕξωθεν ἐπικλυσθεὶς βεύ- C
15 μασιν τηκεδόνα γεννήσας διαπέση.

Καὶ ἐν τῇ περὶ τῆς ἀνευρέσεως δὲ τοῦ προβάτου φέρεται διδάσκων ὁ κύριός μου παραβολῇ ἔνθα φησὶ πρὸς τοὺς παρ- εστηκότας· « Τίς ἐστὶν ἐξ ὑμῶν ἄνθρωπος, ὃς ἔχει ἑκατὸν πρόβατα, κἂν ἀπολέσῃ ἐν ἕξ αὐτῶν, οὐκ ἀφήσῃ τὰ ἐνεήκοντα 63 20 ἐννέα ἐπὶ τοῖς ὄρεσι, καὶ πορευθεὶς ἐπὶ | τὸ ἀπολωλὸς ζητεῖ αὐτὸ ἕως εὗρη; Καὶ εὗρὼν ἐπιτίθησιν ἐπὶ τοὺς ὄμους αὐτοῦ, καὶ ἐλθὼν εἰς οἶκον συγκαλεῖται τοὺς φίλους καὶ τοὺς γείτονας, λέγων· συγχάρητέ μοι, ὅτι εὗρέθη τὸ πρόβατόν μου τὸ ἀπολωλός· » (VI.) ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ὡς ἀληθῶς ἦν τε καὶ D ἔστιν, « ἐν ἀρχῇ » ὡν « πρὸς τὸν θεόν » καὶ « θεός » ὢν, ὁ « ἀρχιστράτηγος » καὶ « ποιμὴν » τῶν κατ' οὐρανόν, ᾧ πάντα πείθονται καὶ ἁμαρτοῦσι τὰ λογικά, καὶ ποιμαίνων ἐδάκτως 5 καὶ ἀριθμῶν τὰ πλήθη τῶν μακαρίων ἀγγέλων. Οὗτος γὰρ ἴσος καὶ τέλειος ἀριθμὸς ἀθανάτων ζώων κατὰ γένη καὶ φύλα 69 A διηρημένων, συμπαραληφθέντος ἐνταῦθα τῇ ποιμνῇ καὶ τοῦ ἀνθρώπου. Δεδημιούργητο | γὰρ δὴ καὶ αὐτὸς ἕξω φθορᾶς, ἵνα τὸν βασιλέα γεραίρῃ πάντων καὶ ποιητὴν ἀντίφθογγα μελωδῶν 64 αὐτῶν τῶν ἀγγέλων ἐξ οὐρανοῦ φερομένας βοαῖς. Ἄλλ' ἐπεὶ συνέβη παρεληλυθότα τὴν ἐντολὴν δλέθριον πτώμα καὶ δεινὸν πεσεῖν εἰς θάνατον ἀναστοιχειωθέντα, διὰ τοῦτο φησὶν ὁ κύριος ἑαυτὸν εἰς τὸν βίον ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐληλυθέναι κατα- λελοιπότα τὰς τάξεις καὶ τὰ στρατόπεδα τῶν ἀγγέλων. Ἄπει- 15 κονιστέον γὰρ τὰ μὲν ὄρη τοῖς οὐρανοῖς, τὰ δὲ ἐνεήκοντα

V. 15 τηκεδόνας O || 16 καὶ — αὐτῶν (li. 19) *habet* Ph in *paraphrasi* || καὶ OP : ὡς καὶ Possin v || δὲ om v || φέρεται O : φαίνεται P v Bo || 17 *ante* διδάσκων *suppl* τὰ αὐτὰ Klostermann *quem seq* Bo *fortasse recte* || μου om P || (παραβολῇ O, non -ήν ut Bo) || 19 κἂν ἀπολέσῃ O (NT) : καὶ ἀπολέσει P καὶ ἀπώλεσεν Ph || 21 αὐτοῦ Jahh

VI. 1 ἐπειδὴ — ἀγγέλων *ita interponi* : *ut novam sententiam totam habet* Bo *cum lacuna post* ἀγγέλων, *secutus* Klostermann || 4 πείθεται P || καὶ *ante* ποιμαίνων om P || 5 ἀριθμῶν O : κυβερνῶν P || ἴσος OP : αὐτὸς M || 8 δεδημιουργεῖτο P || δὴ om O v || 11 συμβαίνει P || 13 αὐτὸν O || 14 ἀπεικονιστέον — ποιμὴν (li. 18) *habet* Ph in *paraphrasi* || 15 ἐνεήκοντα ἐννέα πρόβατα P v

et l'amalgama au Verbe ¹ et, quand il ne fut plus mal- léable ni fragile, le fit venir à la vie, afin d'éviter qu'une seconde fois submergé par les flots de la corruption extérieure, il ne vînt à pourrir et à s'effondrer.

Et dans la parabole de la brebis retrouvée, c'est ce qu'enseigne mon Seigneur, lorsqu'il dit aux assistants : « Qui d'entre vous, s'il a cent brebis et qu'il en perde une, 63 n'abandonne sur les montagnes les quatre-vingt-dix-neuf autres pour partir à la recherche de celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve ? Et quand il l'a trouvée, il la met sur ses épaules ; et, rentré à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, disant : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé la brebis que j'avais perdue ². » VI. Car Lui-même en vérité était et est — Lui qui au commencement était auprès de Dieu et était Dieu ³ — le chef suprême et le Berger de ce qui est au ciel, à qui toutes créatures de raison obéissent et font cortège, et qui recense et qui tient en bon ordre sous sa houlette les multitudes des anges bienheureux. Ce nombre des êtres immortels, dans leur répartition en races et en tribus, est devenu équitable et complet lorsque l'homme à son tour a reçu place dans le troupeau : n'avait-il pas été, lui aussi, créé 64 exempt de corruption, afin de rendre honneur au Roi et Créateur de toutes choses par un hymne qui répondit aux accents angéliques qui, du haut des cieux, se propagent ? Mais il advint que, ayant passé outre à l'injonction reçue, il fit une épouvantable chute de perdition, qui lui donna pour assises d'être voué à la mort : et voilà pourquoi le Seigneur dit qu'il est descendu du haut des cieux, en cette vie, abandonnant les phalanges et les armées angéliques. Il faut en effet penser que les montagnes figurent les cieux,

1. Expressions à ne pas interpréter comme des termes théologiques : Méthode pense au travail de l'ouvrier qui coule une statue de bronze.

2. *Lc* 15, 4-6.

3. *Jn* 1, 1.

πρόβατα καὶ ἐννέα ταῖς δυνάμεις καὶ « ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις », ὅς καταλέλοιπεν ἀναζητῆσαι κατελθὼν τὸ ἀπολωλὸς ὁ στρατηγὸς καὶ ποιμὴν. Ἔλειπε γὰρ ἄνθρωπος εἰς τὸν θμίλον ἐγκαταλεχθῆναι τούτων ἔτι καὶ τὸν ἀριθμὸν βαστάσαν-
 65 20 τος αὐτὸν τοῦ κυρίου καὶ ἀμφιασαμένου ἵνα δὴ μὴ πάλιν ταῖς τρικυμίαις, ὡς ἔφην, καὶ ταῖς ἀπάταις τῆς ἡδονῆς περι- κλυσθεὶς καταποντωθῆ.

Ταύτη γὰρ τὸν ἄνθρωπον ἀνελήφεν ὁ λόγος ὅπως δὴ δι' αὐτοῦ καταλύση τὴν ἐπ' ὀλέθρῳ γενομένην καταδίκην, ἡττήσας
 25 τὸν ὄφιν. Ἦρμοζε γὰρ μὴ δι' ἑτέρου νικηθῆναι τὸν πονηρὸν ἀλλὰ δι' ἐκείνου, ὃν δὴ καὶ ἐκόμπαζεν ἀπατήσας αὐτὸν τετυραννηκένας· ὅτι μὴ ἄλλως τὴν ἀμαρτίαν λυθῆναι καὶ τὴν κωτάκρισιν δυνατὸν ἦν, εἰ μὴ πάλιν ὁ αὐτὸς ἐκεῖνος ἄνθρωπος, δι' ὃν εἴρητο τὸ « γῆ εἶ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύση », ἀναπαλαίσας ἀνέ-
 30 λυσε τὴν ἀπόφασιν τὴν δι' αὐτὸν εἰς πάντας ἐξενηνεγμένην
 66 ὅπως, καθὼς « ἐν τῷ | Ἀδάμ πάντες » πρότερον « ἀποθνήσκουσιν, οὕτω » δὴ πάλιν καὶ « ἐν τῷ » ἀνελιφῶτι « Χριστῷ » τὸν Ἀδάμ « πάντες ζωοποιηθῶσιν ».

VII. Καὶ περὶ μὲν τοῦ τὸν ἄνθρωπον ὄργανον γεγονότα καὶ ἔνδυμα τοῦ μονογενοῦς τοῦτο ἀπειργάσθαι, ὅπερ ἦν αὐτὸς ὁ εἰς αὐτὸν εἰσοικισθεὶς, σχεδὸν ἤδη μοι δοκεῖ τέλος ἔχειν· τὸ δὲ ὅτι μήτε ἀνισότης ἐστὶ μήτε μὴν ἀναρμοστία πάλιν ἐξ
 5 ἀρχῆς διὰ βραχέων ἐπισκεπτέον. Τὸ γὰρ αὐτοφύσει καλὸν καὶ αὐτοφύσει δίκαιον καὶ ὅσιον, οὐ τὰ ἄλλα κατὰ μετοχὴν γίνεται καλὰ, τὴν σοφίαν δὲ λέγων τυγχάνειν μετὰ τὸν θεὸν ὁρθότατα

VI. 18 ἄνθρωπον P v || 18 s. τὸν θμίλον post Klostermann Bo : τὴν βίβλον O P v || 19 τούτων O : ταύτην P || βαστάξαντος P || 20 ἀμφιασαμένου (ex ἀμφιάζω) recte O : ἀμφισαμένου P v Bo || 21 ὡς ἔφην post πάλιν (li. 20) coll P v Bo || τῆς ἡδονῆς om P v || 23-24 δι' αὐτοῦ P v : om O || 25 ante μὴ add τὸ P || 26 ἐκείνου om O || 29 τὸ om P || ἀπελεύση OP : πορεύση B || ἀναπαλαίσας O : ἀναπλασθεὶς P v || 31 πρότερον πάντες P v Bo

VII. 2 ἀπεργάσασθαι P v || ἦν OP : καὶ Possin v || 4 ὅτι om P || 5-6 αὐτὸ φύσει (bis) O || μὴν OP^s || 6 γίνεται P : γίνονται O || 7 τὸν ante θεὸν om O : μετὰ θεοῦ Jahn

et les quatre-vingt-dix-neuf brebis les Puissances, les Principautés et les Dominations que le chef et le Berger a abandonnées pour descendre chercher celle qui était perdue : l'homme manquait encore à l'appel pour être
 65 enrôlé dans les effectifs de cette troupe, et le Seigneur le prit en charge, s'enveloppa de lui pour lui épargner d'être une seconde fois, comme je le disais, submergé et englouti par les vagues déchaînées et les égarements du plaisir.

Voilà pourquoi le Verbe a endossé l'homme, pour annuler, en triomphant du Serpent, le verdict de perdition qui était intervenu. Il convenait en effet que le Malin ne fût pas vaincu par un autre mais par celui même qu'il s'était vanté d'avoir dupé et réduit sous sa loi ; il était impossible que le péché et la condamnation fussent effacés autrement qu'à cette condition : que ce même homme qui avait donné motif au : « Tu es terre, et tu t'en iras en terre », reprenant de nouveau la lutte, abolît la sentence qui, à cause de lui, avait été prononcée contre tous — en
 66 sorte que, comme auparavant « en Adam tous sont voués à la mort », ainsi à présent « dans le Christ » qui a assumé Adam, « tous soient appelés à la vie¹ ».

VII. Sur ce point donc — le fait que l'homme a été pris pour instrument et vêtement du Fils unique et par là identifié à celui qui a fait en lui sa demeure —, je crois avoir à peu près tout dit. Quant au fait que cela n'implique ni déséquilibre ni discordance, il faut brièvement remonter au principe pour examiner cette question. Ce qui est en soi bien par nature, ce qui est en soi juste et saint par nature — les autres êtres n'acquérant de bonté que selon qu'ils participent à cette essence — on a tout à fait raison de dire que c'est la Sagesse, apanage de Dieu² ; et, en

1. I Cor. 15, 22 (et cf. Rom. 5, 15 s.).

2. Le texte grec n'est pas satisfaisant : voir la correction proposée par Jahn (apparat critique), qui a suggéré la traduction donnée ici.

λέγει, τὸ δὲ αὐτὸ ἀνόσιον καὶ ἄδικον καὶ πονηρὸν τὴν ἁμαρτίαν.
 67 Δύο γὰρ τὰ εἰς ἄκρον ἀλλήλοις ἐναντία | ζωὴ καὶ θάνατος,
 10 ἀφθαρσία καὶ φθορά. Ἰσότης μὲν γὰρ ἔστιν ἡ ζωὴ, ἀνισότης 72 A
 δὲ ἡ φθορά, καὶ ἁρμονία μὲν ἡ δικαιοσύνη καὶ ἡ φρόνησις,
 ἀναρμοστία δὲ ἡ ἀδικία καὶ ἡ ἀφροσύνη.

Ὁ δὲ ἄνθρωπος τούτων ὦν μεταξὺ οὔτε αὐτὸ τοῦτο δι-
 καιοσύνη οὔτε μὴν ἔστιν ἀδικία, ἀλλὰ τῆς ἀφθαρσίας ἐν μέσῳ
 15 βεβηκῶς καὶ τῆς φθορᾶς, εἰς ὅποτέραν ἂν αὐτῶν νεύσας προσ-
 κλιθῆ, εἰς τὴν τοῦ κρατήσαντος μεταβάλλεσθαι λέγεται φύσιν.
 Ἐκκλίνας μὲν γὰρ εἰς τὴν φθορὰν φθαρτὸς γίνεται καὶ θνη-
 τός, εἰς δὲ τὴν ἀφθαρσίαν ἀφθαρτὸς καὶ ἀθάνατος. Μεθόριος
 γὰρ τοῦ « τῆς ζωῆς » ξύλου καὶ τοῦ γνωστοῦ « καλοῦ τε καὶ
 20 πονηροῦ » θεθεῖς, οὐπερ ἀπεγεύσατο τῶν καρπῶν, εἰς τὴν τού-
 68 του καὶ μετεβλήθη μορφῆν, οὔτε « τὸ τῆς ζωῆς ξύλον » αὐτὸς
 ὦν οὔτε τὸ τῆς φθορᾶς ἀλλὰ μετοχῆ μὲν καὶ παρουσίᾳ φθο-
 ρᾶς θνητὸς φανείσ, προσοικειώσεται δὲ καὶ ἀλοιφῆ ζωῆς B
 ἀφθαρτος πάλιν καὶ ἀθάνατος.

25 Ὡς πού καὶ Παῦλος ἐδίδαξεν εἰπὼν· « Οὐ γὰρ ἡ φθορὰ
 κληρονομήσει τὴν ἀφθαρσίαν » οὐδ' ὁ θάνατος τὴν ζωὴν, φθο-
 ρὰν μὲν καὶ θάνατον αὐτὸ τὸ φθειρὸν ὀρισάμενος εἰκότι λόγῳ
 καὶ τὸ ἀποκτεῖνον, ἀλλ' οὐ τὸ φθειρόμενον καὶ τὸ θηήσκον,
 ἀφθαρσίαν δὲ καὶ ζωὴν αὐτὸ τὸ ἀπαθανατίζον καὶ ζωοποιῶν,
 30 ἀλλ' οὐ τὸ ἀπαθανατίζόμενον καὶ ζωοποιούμενον.

Ὡστε οὔτε ἀναρμοστία καὶ ἀνισότης ὁ ἄνθρωπος ἔστιν οὔτε
 μὴν ἰσότης καὶ εὐαρμοστία· ἀλλ' ὅτε μὲν ἐδέξατο τὴν ἀναρμο-
 69 στίαν, ὅπερ ἔστι τὴν | παράβασιν καὶ τὴν ἁμαρτίαν, γέγονεν
 ἀνάρμοστος καὶ ἀπρεπής· ὅτε δὲ τὴν ἁρμονίαν, τουτέστι τὴν
 35 δικαιοσύνην, γέγονεν εὐάρμοστον ὄργανον καὶ εὐπρεπές, ὅπως

VII. 15 ὅποτέραν O : ὅποτερον P v || ἂν om P v : add Wendland
sed iam habebatur in O ut vid || 20 τὸν καρπὸν O || 25 ὡς πού O :
 ὡσπερ P v || post καὶ add ὅ v || εἰπὼν O : λέγων P v || 28 ἀποκτεῖνον
 P : ἀποκτείνων (ex ἀποκτείνωμι vel ἀποκτείνω?) O *forsan ἀποκτείνων*
restaurandum || τὸ ante θηήσκον om P v

1. Pour la terminologie de ce passage, voir *Phédon* 93 E, mais la pensée de Méthode est autre que celle de PLATON.

revanche, ce qui est impie et injuste, ce qui est mal, c'est le péché. Car ce sont deux choses éminemment contraires
 67 entre elles que vie et mort, ou incorruptibilité et corruption. La vie est plénitude tout unie, la corruption est déséquilibre ; la justice et le discernement sont harmonie, et discordance l'injustice et la folie ¹.

Or l'homme, intermédiaire entre ces extrêmes, n'est ni justice en soi, ni non plus injustice ; planté entre l'incorruptibilité et la corruption, qu'il vienne à pencher, à tourner d'un côté ou de l'autre, on dit que sa nature se calque sur la tendance qui l'a emporté : penche-t-il vers la corruption ? Il devient corruptible, et mortel ; vers l'incorruptibilité ? incorruptible et immortel. Placé à la frontière entre l'arbre de vie et celui de la connaissance du bien et du mal ², il a été transformé, absorbé en celui
 68 dont il avait goûté les fruits ; mais il n'est lui-même ni arbre de vie ni arbre de corruption, et nous le voyons devenu mortel pour avoir lié parti et accointance avec la corruption, mais en revanche incorruptible et immortel par la visitation en lui et l'onction sur lui de la vie.

C'est sans doute l'enseignement que donne saint Paul, lorsqu'il dit : « La corruption n'héritera pas de l'incorruptibilité ³ », ni la mort de la vie : il définit — et ce vocabulaire est celui qui convient — « corruption » et « mort » comme étant ce qui corrompt et ce qui tue, non pas ce qui est corrompu et tué ; et « incorruptibilité » et « vie » comme étant ce qui immortalise et vivifie, non pas ce qui est immortalisé et vivifié.

Ainsi l'homme n'est pas discordance ni déséquilibre, ni non plus plénitude tout unie et harmonie : lorsqu'il a
 69 accueilli la discordance, c'est-à-dire la désobéissance et le péché, il est devenu discordant et dévoyé ; lorsqu'il a accueilli l'harmonie, c'est-à-dire la justice, il est devenu

2. Cf. *Gen.* 2, 9.

3. I *Cor.* 15, 22.

ὁ κύριος, ἡ ἀφθαρσία νικήσασα τὸν θάνατον, εὐήχως τὴν ἀνά- C
στασιν μελωδήσῃ τῇ σαρκί, μὴ ἐάσας αὐτὴν κληρονομηθῆναι
πάλιν ὑπὸ τῆς φθορᾶς. Καὶ μὲν δὴ καὶ περὶ τούτων αὐτάρκως
ἤδη λελέχθω.

VIII. Προγεγύμνασται γὰρ μετὰ συστάσεων οὐκ εὐκαταφρο-
νήτων ἐκ τῆς γραφῆς ὡς ἄρα ὁ πρωτόπλαστος οἰκείως εἰς
αὐτὸν ἀναφέρεσθαι δύναται τὸν Χριστόν, οὐκέτι τύπος ἂν καὶ
ἀπεικασία μόνου καὶ εἰκὼν τοῦ μονογενοῦς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ
5 τοῦτο σοφία γεγονὼς καὶ λόγος. Δίκην γὰρ ὕδατος ὁ ἄνθρωπος
70 συ|κερασθεὶς τῇ σοφίᾳ καὶ τῇ ζωῇ τοῦτο γέγονεν, ὅπερ ἦν D
αὐτὸ τὸ εἰς αὐτὸν ἐγκατασκήψαν ἄκρατον φῶς. «Ὅθεν ὁ ἀπό- 75 A
στολος εὐθυβόλως εἰς Χριστὸν ἀνηκόντισε τὰ κατὰ τὸν Ἄδὰμ.
Ὅστωσ γὰρ ἂν μάλιστα ἐκ τῶν ὁσῶν αὐτοῦ καὶ τῆς σαρκὸς
10 τὴν ἐκκλησίαν συμφωνῆσαι γεγονέναι, ἥς δὴ χάριν καταλεί-
ψας τὸν πατέρα τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς κατήλθεν ὁ λόγος προσ-
κολληθησόμενος τῇ γυναικὶ καὶ ὑπνωσε τὴν ἔκστασιν τοῦ
πάθους ἐκουσίως ὑπὲρ αὐτῆς ἀποθανόν, «ὅπως αὐτὸς ἑαυτῷ
παραστήσῃ τὴν ἐκκλησίαν ἔνδοξον καὶ ἄμωμον, καθαρῆς τῷ
15 λουτρῷ» πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ νοητοῦ καὶ μακαρίου σπέρματος,
ὁ σπεῖρει μὲν αὐτὸς ὑπηγῶν καὶ καταφυτεύων ἐν τῷ βάθει
71 τοῦ νοός, ὑποδέχεται δὲ καὶ μορφοῖ δίκην γυναικὸς ἡ ἐκκλη-
σία εἰς τὸ γεννᾶν τὴν ἀρετὴν καὶ ἐκτρέφειν.

Ταύτῃ γὰρ καὶ τὸ «αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε» πληροῦται
20 προσηκόντως, εἰς μέγεθος καὶ κάλλος καὶ πληθος αὐξανομένης B
καθ' ἡμέραν αὐτῆς διὰ τὴν σύνερξιν καὶ τὴν κοινωνίαν τοῦ λόγου
συγκαταβαίνοντος ἡμῖν καὶ νῦν ἔτι καὶ ἐξισταμένου κατὰ τὴν

VII. 38 καὶ περὶ τούτων μὲν δὴ *coni* Wendland.

VIII. 3 δύνατο P || 4 ἀπεικασία O P B^m : ἀπείκασμα B v || 5-6 συ-
κερασθεὶς ὁ ἄνθρωπος P v || 9 ὁστέων O || 10 συμφωνῆσαι *corr* v Bo :
συμφωνήσῃ O P || 19 *ante* τὸ *om* καὶ O || [? πρὸς ὑπο]δοχὴν ἱεροῦ / [σπερ]-
ματος καὶ τοῦ / [?λόγου τοῦ] κυρίου *hic in marg* habet O || 20 αὐξανο-
μένης *post* ἡμέραν (li. 21) *coll* P v || 22 ἔτι καὶ νῦν P v

1. Cp. *Lachès* 188 D.

2. *Éphés.* 5, 27.26.

instrument harmonieux et séant¹ : en sorte que le Sei-
gneur, qui est l'Incorruptibilité victorieuse de la mort, fit
retentir pour la chair le cantique de joie de la résurrec-
tion, sans permettre qu'elle vînt de nouveau au pouvoir
de la corruption. Et maintenant assez parlé sur ce sujet.

VIII. Voici en effet bien dégagée, par arguments sub-
stantiels tirés de l'Écriture, la possibilité de comparer
sans impropriété le premier homme au Christ lui-même :
il n'est plus seulement la figure, la ressemblance et l'image
du Fils unique, mais il est devenu la Sagesse elle-même et
70 le Verbe. L'homme, imbibé pour ainsi dire de la Sagesse
et de la Vie, est devenu littéralement cette pure Lumière
qui l'a transverbéré. De là vient que l'Apôtre a fait rico-
cher tout droit jusqu'au Christ ce qui était dit d'Adam.
Ainsi n'y aurait-il pas la moindre disconvenance à dire
que l'Église est née de Sa chair et de Ses os : n'est-ce pas
pour l'amour d'elle qu'il a quitté son Père des cieux, est
descendu ici-bas pour être soudé à son épouse, s'endormir
dans cette « extase » que fut sa Passion, en mourant volon-
tairement pour elle, « afin que se dressât devant lui
l'Église glorieuse et immaculée, lavée au bain purifica-
71 teur² » pour recevoir la bienheureuse semence spirituelle
qu'il sème Lui-même comme un écho secret³, et fait
pousser aux profondeurs de l'esprit ; et l'Église comme
une épouse la reçoit en son sein et en forme le fruit dont
elle sera mère et nourrice : la Vertu.

Par là s'accomplit dûment aussi le « Croissez et multi-
pliez⁴ » : car l'Église grandit chaque jour en ampleur, en
beauté, en nombre, grâce aux embrassements et aux
étreintes du Verbe qui descend sur nous aujourd'hui
encore, et renouvelle son « extase » dans la commémora-

3. Le mot ὑπηγῶν ne semble guère s'accorder au contexte : on
attendrait plutôt quelque chose comme πηγνύων ou ὑποπηγνύων.

4. *Gen.* 1, 28.

ἀνάμνησιν τοῦ πάθους. Οὐ γὰρ ἄν ἄλλως ἢ ἐκκλησία συλλαβεῖν
 τοὺς πιστεύοντας καὶ ἀναγεννησάτωι « διὰ τοῦ λουτροῦ » δύναίτο
 25 « τῆς παλιγγενεσίας », ἔάν μὴ καὶ δι' αὐτοὺς ὁ Χριστὸς κενώ-
 σασ ἑαυτὸν ἵνα χωρηθῆ κατὰ τὴν ἀνακεφαλαίωσιν, ὡς ἔφην,
 72 τοῦ πάθους, πάλιν ἀποθάνῃ καταβάς ἐξ οὐρανῶν καὶ προσκολλη-
 ληθεὶς τῇ ἑαυτοῦ γυναικὶ τῇ ἐκκλησίᾳ | παράσχοι τῆς πλευ-
 ρᾶς ἀφαιρεῖσθαι τῆς ἑαυτοῦ δυνάμιν τινα, ὅπως ἀξήθωσιν οἱ
 30 ἐν αὐτῷ οἰκοδομηθέντες ἅπαντες οἱ γεγεννημένοι διὰ τοῦ
 λουτροῦ ἐκ τῶν ὄστων καὶ ἐκ τῆς σαρκός, τούτέστιν ἐκ τῆς
 ἀγιωσύνης αὐτοῦ καὶ ἐκ τῆς δόξης προσειληφότες.

Ὅσα γὰρ καὶ σάρκα σοφίας ὁ λέγων εἶναι σύνεσιν καὶ C
 ὀρετὴν ὀρθότατα λέγει, πλευρὰν δὲ « τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας »
 35 τὸ παράκλητον, ἀφ' οὗ λαμβάνοντες εἰς ἀφθαρσίαν ἀναγεν-
 νῶνται προσηκόντως οἱ πεφωτισμένοι. Ἄδύνατον δὲ τοῦ πνευ-
 ματος τοῦ ἁγίου μετασχεῖν τινα καὶ μέλος καταλεχθῆναι
 Χριστοῦ, ἔάν μὴ πρότερον καὶ ἐπὶ τούτου συγκατελθὼν ὁ λόγος
 ἐκστῆ κοιμηθεὶς, ἵνα τὴν ἀνανέωσιν καὶ τὸν ἀνακαινισμόν
 73 40 συνεξαναστᾶς | τοῦ ὕπνου τοῦ κεκοιμημένου καὶ αὐτὸς μετα-
 λαβεῖν δυνήθῃ, πνεύματος ἀναπλησθεὶς. Τοῦτο γὰρ κυρίως ἂν
 ἢ πλευρὰ λέγοιτο τοῦ λόγου, « τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας » τὸ
 ἐπιτάμορφον κατὰ τὸν προφήτην, ἀφ' οὗ λαμβάνων ὁ θεὸς μετὰ
 τὴν ἕκστασιν τοῦ Χριστοῦ, ὃ δὴ ἔστι μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν D
 45 καὶ τὸ πάθος, τὴν « βοήθῃν » αὐτῷ κατασκευάζει, λέγω δὴ
 ἡρμοσμένας αὐτῷ καὶ νενυμφευμένας ψυχάς.

Ἔστι γὰρ ὅτε πολλαχῶς αὐτὸ τὸ ἄθροισμα καὶ τὸ στίφος
 ἀγγελῶν τῶν πεπιστευκότων ἐκκλησίαν οὕτως ὀνομάζουσιν

VIII. 23 τοῦ om P || 24 s. δύναίτο post παλιγγενεσίας coll P v ||
 25 δι' αὐτοὺς O : διὰ τούτους P v || 28 ἑαυτοῦ τῆ O || 29 δυνάμει τιῶ P ||
 30 οἰκοδ. ἐν αὐτῷ O || τοῦ om O || 33 σάρκας O || 48 ἀγγελῶν om P v.

1. Tite 3, 5.

2. « Récapitulation » : au sens, semble-t-il, d'achèvement, de réalisation suprême de la mission du Christ ; et non pas au sens plus particulier où le mot ἀνακεφαλαίωσις est pris chez S. Irénée, dont l'influence sur Méthode est indéniable (cf. MUSURILLO, *in loc.*). Voir LAMPE, *A patristic greek lexicon*, s. v.

3. Jn 15, 26.

tion que l'Église fait de sa Passion : l'Église ne pourrait, autrement, recevoir le germe ni assurer par le « bain de régénération ¹ » la nouvelle naissance des croyants, si pour eux aussi le Christ se vidant de soi-même pour se rendre saisissable comme j'ai dit, dans la récapitulation de sa Passion ², ne mourait à nouveau, descendu des cieux
 72 pour étreindre l'Église son épouse, offrant son côté pour qu'en soit tiré un pouvoir capable de faire croître tous ceux qui ont en lui fondement, ceux qui grâce au baptême ont pris naissance par prélèvement de ses os et de sa chair, c'est-à-dire de sa sainteté et de sa gloire.

Car il est tout à fait exact de dire que les « os et la chair » de la Sagesse, c'est l'intelligence et la vertu, et que son « côté », c'est « l'Esprit de vérité ³ », le Paraclet, auquel ceux qui ont reçu la lumière prennent de quoi se régénérer authentiquement à l'incorruptibilité. Mais il est impossible à quelqu'un d'avoir part à l'Esprit-Saint et d'être compté comme membre du Christ, si préalablement le Verbe, descendu en lui, n'est venu y prendre le sommeil
 73 de son « extase », afin que cet homme, surgissant avec Lui de l'ensevelissement du sommeil ⁴, puisse bénéficier du renouvellement, dont en l'emplissant l'Esprit le revivifiera. Oui, on est en droit d'appeler « côté » du Verbe l'« Esprit de vérité », dont le prophète ⁵ nous dit qu'il est septiforme : Dieu prélève sur lui lors de l'« extase » du Christ — c'est-à-dire de son humaine incarnation et de sa Passion — de quoi lui façonner son « aide ⁶ » — je veux dire les âmes qui sont ses accordées et ses épouses.

Souvent, en effet, les Écritures appellent précisément ainsi « Église ⁷ » le rassemblement et la masse globale des

4. Τοῦ ὕπνου τοῦ κεν. : texte peu satisfaisant, mais pour lequel on n'a pas proposé de correction plausible.

5. Passage d'Isaïe 11, 2 s., souvent cité dans toute la tradition patristique.

6. Gen. 2, 18.

7. Sur la conception que Méthode se fait de l'Église, voir la

αἱ γραφαί, τῶν τελειοτέρων κατὰ προκοπὴν εἰς ἓν πρόσωπον
 50 καὶ σῶμα τὸ τῆς ἐκκλησίας ἀναγομένων. Οἱ μὲν γὰρ κρείτ-
 τονες καὶ τρανότερον σπάσαντες ἤδη τὴν ἀλήθειαν, οὗτοι διὰ
 74 τὴν | τελείαν κάθαρσιν καὶ πίστιν ἀποστερωθέντες τῶν τῆς
 σαρκὸς ἀτοπημάτων ἐκκλησία γίνονται καὶ « βοηθὸς » τοῦ
 Χριστοῦ « παρθένος » ὡς περ κατὰ τὸν ἀπόστολον αὐτῷ καθηρ-
 55 μωμένοι τε καὶ νενυμφευμένοι ἵνα τὴν καθαρὰν τῆς διδασκα-
 λας ὑποδεξάμενοι καὶ γόνιμον σπορὰν συνεργήσωσι βοηθοῦντες 76 Α
 τῷ κηρύγματι πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν σωτηρίαν.

Οἱ δὲ ἀτελεῖς ἔτι καὶ ἀπαρχόμενοι εἰς σωτηρίαν τῶν μαθη-
 μάτων ᾧδίνονται καὶ μορφοῦνται ὡς περ ὑπὸ μητράσι πρὸς
 60 τῶν τελειοτέρων, ἔστ' ἂν ἀποκηθέντες ἀναγεννηθῶσιν εἰς
 μέγεθος καὶ κάλλος ἀρετῆς, καὶ πάλιν αὖ κατὰ προκοπὴν
 ἐκκλησία καὶ οὗτοι γεγονότες εἰς ἕτερον τόκον ὑπουργήσωσι
 75 τέκνων καὶ ἀνατροφὴν μήτρας δίκην ἐν τῷ | δοχείῳ τῆς
 ψυχῆς τὸ θέλημα τελεσφορήσαντες ἀλώβητον τοῦ λόγου.

IX. Ἐπισκέψασθαι γὰρ χρὴ καὶ τὰ περὶ τὸν ἀοίδιμον Παῦ-
 λον, ὅτι ὁπότε οὐδέπω « τέλειος » οὗτος ἦν « ἐν Χριστῷ »
 γεννᾶται πρότερον καὶ γαλουχεῖται εὐαγγελιζομένου καὶ ἀνα-
 5 καινίζοντος αὐτὸν Ἀνανίου τῷ βαπτίσματι, καθὼς ἐν ταῖς
 5 Πράξεσιν ἢ ἱστορίᾳ περιέχει. Ὅτε δὲ ἠνδρώθη καὶ φκοδομήθη
 ἤδη εἰς τελειότητα πνευματικὴν ἀναπλασθεὶς καὶ « βοηθὸς »
 ἀπειργάσθη καὶ « νύμφη » τοῦ λόγου τὰ σπέρματα τῆς ζωῆς
 ὑποδεξάμενος καὶ συλλαβῶν, τὸ τηρικαῦτα ὁ πρότερον χρημα-
 τίσας παιδίον ἐκκλησία γίνεται καὶ μήτηρ ᾧδίνων καὶ αὐτὸς
 10 τοῦς δι' αὐτοῦ τῷ κυρίῳ πεπιστευκότας, ἔστ' ἂν καὶ ἐν τού-

VIII. 52 ἀποστερωθέντες Wendland : ἀποστειρωθέντες O P v || τῷς
 om O || 53 ἐκκλησίαι O || 56 συνεργήσωμεν P || 58 εἰς σωτηρίαν om O ||
 62 ἕτερον O : ἐτέρων P v Bo || τόπον P

IX. 1 ἐπισκέψασθε (om χρῆ) P || περὶ O : κατὰ P v || 2 ὁπότε om P ||
 8 τὸ om P || 9 γίγνεται P

note de MUSURILLO, *in loc.* C'est une vierge-mère qui allaite ses
 enfants avec le lait de sa doctrine, et les nourrit pour atteindre la
 perfection du Christ, dont ils portent les traits.

fidèles, alors que ce sont seulement les plus parfaits qui
 sont progressivement amenés à devenir la personne et le
 corps unique de l'Église. Les meilleurs, ceux qui d'ores et
 déjà ont mieux assimilé les lumières de la Vérité, ceux-là,
 74 dépouillés grâce à leur purification et à leur foi parfaites
 des incongruités de la chair, deviennent l'Église et
 l'« aide » du Christ, la « vierge » dont parle l'Apôtre ¹; ils
 sont ses accordées et ses épouses pour recevoir la pure et
 féconde semence de sa doctrine et, apportant l'« aide » de
 leur prédication, coopérer au salut des autres.

Quant à ceux qui sont encore imparfaits, qui débutent
 à peine dans les enseignements du salut, ce sont les plus
 parfaits qui les forment et les enfantent comme par une
 maternité jusqu'à ce que, venus au jour et régénérés, ils
 s'élèvent à toute l'ampleur et splendeur de la vertu, et,
 devenus à leur tour eux aussi, par leur progrès, l'Église,
 ils coopèrent à enfanter et à élever d'autres enfants,
 75 menant à terme dans le sein de leurs âmes, comme en une
 matrice, la volonté inaltérée du Verbe.

IX. Il nous faut étudier le cas de Paul dont nous chan-
 tons la gloire : lorsqu'il n'était pas encore « parfait dans
 le Christ ² », voici d'abord sa naissance et son allaitement :
 Ananias l'évangélise et le renouvelle par l'eau du bap-
 tême, comme le raconte le récit des *Actes* ³. Puis, devenu
 adulte et ayant désormais carrure et conformation pour
 la perfection spirituelle, pris pour « aide » et pour « épouse »,
 il reçut et développa en son sein les semences de la vie et
 alors, celui qui s'était précédemment comporté en petit
 enfant devient « Église » et « mère ». Il est en travail d'en-
 fantement lui aussi, pour ceux qui par lui ont cru au Sei-
 gneur, jusqu'à ce qu'en eux le Christ soit formé et soit né.

1. II *Cor.* 11, 2.

2. Cf. *Col.* 1, 28.

3. *Act.* 9, 17 s.

- 76 τοις ὁ Χριστὸς μορφωθείς ἀπο|τεχθῆ. « Τεκνία » γάρ « μου » φησὶν « οὗς πάλιν ἰδίνω, ἕως οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν », καὶ πάλιν « ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα ».
- 15 Οὐκοῦν ταύτη συνέστηκεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἀναφέρεσθαι καὶ τὸν Χριστὸν τὸ κατὰ τὴν Εὐάν θεώρημα καὶ τὸν Ἀδάμ. C Τοῦτο γὰρ « τὸ μέγα μυστήριον » ὡς ἀληθῶς καὶ ὑπερκόσμιον, ὃ ἐγὼ δι' ἀσθένειαν καὶ ἀμβλύτητα νοὸς κατ' ἄξιαν τε καὶ μέγεθος εἶπεν ἀδυνατῶ. Ὅμως δ' οὖν ἐπιχειρητέον· λέγειν
- 20 γὰρ ἐπόμενον ἂν εἴη λοιπὸν δὴ καὶ τὰ καθεξῆς πρὸς ὑμᾶς.
- X. Ὁ γὰρ τοι Παῦλος εἰς ἀγιασμὸν ἐκκαλοῦμενος πάντας καὶ σωφροσύνην, ταύτη τὸ κατὰ τὸν πρωτόπλαστον καὶ τὴν
- 77 Εὐάν | κατὰ δευτέραν ἐπαπόρησιν εἰς Χριστὸν ἀνηκόντισε καὶ τὴν ἐκκλησίαν πρὸς τὸ τοὺς ἀνεπιστήμονας κατασιγᾶσθαι
- 5 γυμνουμένους προφάσεων. Ἀκολασταίνοντες γὰρ διὰ τὰς ὑπερβαλλούσας βύσεις ἐν αὐτοῖς τῶν ἡδυπαθημάτων παρὰ τὸν ὀρθόδοξον βιάζεσθαι τολμῶσι λογισμὸν τὰς γραφάς, ὥσπερ D ἔρμα προανατείνοντες ἀκρασίας τό τε « εἶπεν ὁ θεός· ἀξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε », καὶ τὸ « ἐνεκεν τούτου καταλείψει
- 10 ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα », οὐδὲ αἰσχύονται κατατρέχοντες τοῦ πνεύματος, ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τούτῳ γεγονότες ἐντυφόμενοι ἔτι καὶ ἐνθωπεύοντα τὸν οἴστρον ἀναρριπίζουσιν ἐξαίπτοντες ἐρεθισμοῖς.
- 78 Διὸ δὴ μάλα δριμέως τὰς ἐπικλόπους ταύτας | αὐτῶν καιροφροσύνας τε καὶ πεποιημένας προφάσεις ἐκκόπτων, ἐλθὼν εἰς τὸ διατάξασθαι πῶς δεοὶ προσφέρεσθαι τοὺς ἄνδρας ταῖς γυναίξιν καὶ ἀποφηνάμενος ὅτι οὕτως ὥσπερ καὶ ὁ Χριστὸς τῇ ἐκκλησίᾳ « ἑαυτὸν παραδιδούς » ὑπὲρ αὐτῆς, « ἵνα αὐτὴν 77 A

IX. 12 φησὶν — ἐγέννησα (li. 14) Ph || ἕως O Ph : ἄχρις P v Bo (μέχρις NT) || μορφωθῆ post ὑμῖν coll Ph || 20 τὰ καθεξῆς O : τὰ ἐξῆς P v

X. 5 γυμνουμένους O : γυμνοὺς P (cf. Plat., Resp. ix, 577 v) || 6 ἡδυπαθειῶν P v Bo || 8 τε om O || ἀξάνεσθε κτλ habet in paraphrasi Ph || 10 αὐτοῦ om P || 12 ἐνθωπεύοντα O P : ἐνθωκεύοντα v ἐμφωλεύοντα conl Jahn || 17 καὶ om P || 18 παραδούς O

- 76 Ne dit-il pas : « Mes petits enfants, pour qui je suis de nouveau en travail d'enfantement, jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous », et « dans le Christ Jésus par l'Évangile je vous ai engendrés ¹ » ?
- Ainsi est donc bien établie l'application à faire à l'Église et au Christ du thème d'Ève et d'Adam. C'est là le « grand mystère ² » en vérité, le mystère transcendant que l'infirmité et la myopie de mon esprit me rendent impuissante à exprimer de façon digne et adéquate. Il me faut pourtant le tenter. Aussi bien n'ai-je qu'à suivre, dans les paroles que j'ai à vous adresser, le fil de ce qui précède.

- X. Paul, en effet, invite tout le monde à la sainteté et à la chasteté : dès lors, s'il rapporte en seconde analyse
- 77 au Christ et à l'Église ce qui a trait au premier homme et à Ève, c'est pour fermer la bouche aux ignorants en leur ôtant toute échappatoire : le flot débordant des jouissances passionnelles les emporte à vau-l'eau et ils ont le front de faire violence aux Écritures, de fausser l'interprétation correcte, en brandissant comme bouclier pour protéger leurs désordres les versets : « Dieu dit : croissez et multipliez », et « À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère ³ » ; ils ne rougissent pas d'escarmoucher contre l'Esprit, et lorsque le feu des passions couve encore en eux et les lèche de ses flammes, ils l'attisent derechef, le rallument et l'excitent, comme si c'était là leur raison d'être au monde !
- 78 Aussi Paul porte-t-il brutalement la hache dans ces surnoises perversions d'idées, dans ces prétextes artificieux : lorsqu'il en vient à fixer les règles selon lesquelles les maris doivent se conduire envers leurs femmes, il montre que ce doit être comme le fait le Christ envers l'Église, lui qui « se livre » pour elle, « afin de la sanctifier

1. Col. 4, 19 et I Cor. 4, 15.

2. Cf. Éphés. 5, 32.

3. Gen. 1, 28 et 2, 24.

ἀγίαση καὶ καθάρισή τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι », ἀνέ-
20 δραμεν εἰς τὴν Γένεσιν ἐπιμνησθεὶς τῶν περὶ τὸν πρωτό-
πλαστον βητῶν ἐξομαλίζων εἰς τὸν προκειμένον αὐτῷ καὶ
αὐτῷ νοῦν τῆς ὑποθέσεως, ὅπως μὴ παράσχη λαθὴν τοῖς κεφα-
λαίοις καταχρησθαι τούτοις τοὺς πρεσβεύοντας προφάσει
τεκνογονίας σωμάτων παρτριβάς.

XI. Ἐπισκέψασθε γὰρ ὅτι σωφρονεῖν, ὧ παρθένοι, κατὰ
κράτος θέλων τοὺς πεπιστευκότας διὰ πολλῶν αὐτοῖς τεκμη-
79 ρίων ὑπεμφάνειν πειράται τὸ ἀξίωμα τῆς ἀγνείας. Ὅτε | μὲν
« περὶ δὲ ὧν ἐγράψατέ μοι » λέγων « καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς
5 μὴ ἄπτεσθαι », αὐτόθεν δεικνυσι ἤδη περιφανῶς τὸ μὴ προσ- B
ψαύειν γυναικὸς εἶναι καλόν, προτάξας αὐτὸ καὶ προεκθέμε-
νος ἀπολελυμένως. Ἐῖτα τὴν ἀσθένειαν αἰθίς συνιδῶν καὶ τὴν
ὑπέκκασιν τῶν ἀκρατωτέρων τὴν εἰς συνουσίαν, συνεχώρησε
τοῖς μὴ δυναμένοις ἄρχειν σαρκὸς χρῆσθαι ταῖς ἑαυτῶν δευ-
10 νοις μᾶλλον ἢ παραπίπτοντας ἀσχημόνως ἐκχεῖσθαι περὶ πορ-
νείας. Ἀμέλει μετὰ τὸ ἐπιτρέψαι ταῦτα παρήγαγεν εὐθέως
τόδε « ἵνα μὴ πειράζῃ ὑμᾶς ὁ σατανᾶς διὰ τὴν ἀκρασίαν », C
80 ὅτι ἐστίν· εἰ δὲ μὴ δύνασθε, ὧ οὗτοι, παντάπασι σωφρονεῖν
15 διὰ τὴν ἀκρασίαν καὶ τὴν υγρότητα τῶν σωμάτων, | ἐπέτρεψα
μᾶλλον ταῖς σφῶν αὐτῶν κοινωνεῖν γαμεταῖς, καὶ ἵνα μὴ
ἐγκράτειαν ἐπαγγέλλεσθαι νομιζόμενοι πειράζησθε συνεχῶς
ὑπὸ τοῦ πονηροῦ εἰς ἄλλοτρίας ἐκφλεγόμενοι.

X. 19 καθάρσις *dubie* O || 22 βλάβην P || κεφαλαίους *om* O || 23
καταχρησασθαι P || τοὺς *om* O || 24 περιτριβάς P

XI. 4 μοι *om* P || 5 δεικνὺς P || ἤδη *om* O || 8 ἀκρατωτέρων P :
ἀκρατόρων O || τὴν *om* P || 9 αὐτῶν P || 10 ἐκχεῖσθαι P || 11 εὐθέως
παρήγαγεν P (v) || 12 τόδε P : τοῦτο δὲ O || 13 δὲ *om* P || παντάπασι
om O || 14 ἀπτεσθαι *om* τὴν O || ἐπέτρεψε P : ἐπιτρέψω v || 15 καὶ
μὴ ἵνα P : ἵνα μὴ καὶ v || 16 ἐπαγγελλόμενοι (*om* νομιζόμενοι) P

1. *Éphés.* 5, 25 s.

2. *I Cor.* 7, 1. Pour l'exégèse classique de ce chapitre, voir

et de la purifier par l'eau qui lave, dans la parole ¹ ». Et, recourant à la *Genèse*, il a rappelé ce qui est dit du premier homme en l'adaptant au dessein qu'il a en vue dans le propos qui est le sien, afin de ne laisser nul moyen d'abuser de ces chapitres à ceux qui plaident pour les ébats de l'accouplement sous prétexte de faire des enfants.

XI. Observez, en effet, vierges, que Paul, voulant — aussi rigoureusement qu'il se peut — voir observer la continence chez les fidèles, essaie par maints témoignages de leur suggérer la haute valeur de la chasteté.
79 Lorsqu'il dit : « Quant à ce que vous m'avez écrit, il est bon à l'homme de n'avoir point de contact avec la femme ² », il indique déjà clairement par là même qu'il est bon de ne point approcher de femme : c'est ce qu'il pose et établit d'abord de façon absolue. Puis, considérant d'autre part combien ceux qui ont moins de maîtrise d'eux-mêmes sont faibles et inflammables devant (la tentation de) l'accouplement, il a octroyé à ceux qui sont incapables de commander à leur chair le droit de jouir de leurs propres épouses plutôt que de se dévoyer scandaleusement en se répandant en fornications. Sur ce, sitôt cela accordé, il ajoute : « de peur que Satan ne vous tente à cause de votre incontinence ³ » ce qui signifie : si l'incontinence et la mollesse de votre corps vous rendent inca-
80 pables, vous autres, d'abstention complète, j'ai préféré vous permettre de coucher avec vos propres épouses — et cela afin d'éviter que, en voulant être considérés comme faisant profession de continence, vous ne fussiez continuellement tentés par le Malin en vous enflammant pour les femmes qui ne sont pas à vous.

saint JEAN CHRYSOSTOME, *Sur la virginité* 25-34 (PG 48, 550-557).

3. *I Cor.* 7, 5.

XII. Φέρε γάρ αὐτὰ τὰ κείμενα διαβρήσωμεν ἐπιμελέστερον ὅτι μὴ ἀπολελυμένως ὁ ἀπόστολος ἐπένευσε ταῦτα τοῖς πολλοῖς ἀλλὰ προσθεῖς τὴν αἰτίαν πρότερον, δι' ἣν εἰς τοῦτο περιηρέχθη. Ἀποφηνάμενος γοῦν « καλὸν εἶναι ἀνθρώπῳ 5 γυναικὸς μὴ ἄπτεσθαι » εὐθέως παρήγαγε « διὰ δὲ τὰς πορνείας ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἔχέτω », τουτέστι διὰ τὴν ἀνάγκην τῆς πορνείας, εἰ μὴ φέρετε κολάζειν τὴν ἡδονήν, « καὶ ἕκαστη γυνὴ τὸν ἴδιον ἄνδρα ἔχέτω. Τῆ γυναικὶ ὁ ἀνὴρ | 81 τὴν ὀφειλὴν ἀποδιδότω, ὁμοίως δὲ καὶ ἡ γυνὴ τῷ ἀνδρὶ. Ἡ γυνὴ τοῦ ἴδιου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνὴρ ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀνὴρ τοῦ ἴδιου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή. Δ Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μὴ τι ἂν ἐκ συμφώνου πρὸς καιρὸν, ἵνα σχολάζητε τῇ προσευχῇ καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχεσθε, ἵνα μὴ πειράζῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς διὰ τὴν ἀκρα- 15 σίαν. Τοῦτο δὲ λέγω κατὰ συγγνώμην, οὐ κατ' ἐπιταγὴν. » Τεθεωρημένως δὲ σφόδρα καὶ τοῦτο. « Κατὰ συγγνώμην » γὰρ ἐπεσημήνατο συμβουλευκέναι νῦν καὶ « οὐ κατ' ἐπιταγὴν », ἐπειδὴ τὴν μὲν ἐπιταγὴν ἐπὶ τῆς σωφροσύνης καὶ τοῦ γυναικὸς μὴ ἄπτεσθαι παραλαμβάνει, τὴν δὲ συγγνώμην ἐπὶ 8220 τῶν μὴ δυ|ναμένων, ὡς ἔφην, κολάζειν τὴν ἐπιθυμίαν. Καὶ περὶ μὲν οὖν μονογάμων τε καὶ μονογαμίδων, ὧν ἡ συζυγία 80 Α ἕως ἔτι καὶ ἀθθις, ταῦτα νομοθετεῖ· περὶ δὲ τῶν ἀποβαλομένων ἡδὴ γαμετᾶς ἀνδρῶν ἢ γυναικῶν τοὺς σύζυγας πάλιν αὐτὴν ἀκριβῶς ἐξιχνευτέον τοῦ ἀποστόλου τὴν φωνήν, ὅτι τί ποτε 25 χρησιμῶδες. « Λέγω δὲ τοῖς ἀγάμοις καὶ ταῖς χήραις· καλὸν

XII. 2 μὴ O : οὐκ P || 4 περιηρέχθη O : παρήχθη P v Bo || 4 s. γυναικὸς ἀνθρώπῳ O || 12 ἂν om P || 14 συνέρχεσθε O : ἦτε P || 17 καὶ ante οὐ om v || 18 τοῦ P : τὸ (?) O || 19 μὴ ἄπτεσθαι γυναικὸς P v || 20 κολάζειν O P M^m : κολάζεται M || καὶ om P v || 21 ὧν ἡ συζυγία om O *spatio relicto* (in marg ut videt̄ur γράφεται καὶ ἀποθνήσκονται) || 22 ἀποβαλομένων P || 23 post ἡδὴ add τὰς post Klostermann Bo || 24 ἐξιχνεύω O

1. I Cor. 7, 2-6.

2. Sur la fausse interprétation que Méthode donne ici du texte

XII. Mais voyons : examinons de plus près le texte en question : ce n'est pas inconditionnellement que l'Apôtre a fait ces concessions au grand nombre ; il a commencé par donner le motif qui l'y a, tout compte fait, amené. Après avoir indiqué : « Il est bon pour l'homme de n'avoir pas de contact avec la femme », il a ajouté aussitôt : « mais à cause des fornications, que chaque homme ait sa propre femme » — autrement dit, parce que la fornication serait inévitable si vous n'avez pas le courage de vous interdire les voluptés — « et que chaque femme ait son propre mari. Que le mari s'acquitte de son devoir envers sa 81 femme, et pareillement la femme aussi envers son mari. La femme ne dispose pas de son propre corps, mais son mari ; pareillement aussi le mari ne dispose pas de son propre corps, mais sa femme. Ne vous refusez pas l'un à l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière ; ensuite, reprenez la vie commune, de peur que Satan ne vous tente à cause de votre incontinence. Je dis cela par indulgence et non pas comme une injonction ¹. » Ce langage est plein de circonspection : l'Apôtre a signifié que le présent conseil a été donné « par indulgence » et non pas « en forme d'injonction », tandis qu'il use de l'injonction pour ce qui est d'être continent et de n'avoir pas de contact avec la 82 femme ; il n'use de l'indulgence que pour ceux qui, comme je l'ai dit, sont incapables de châtier leur convoitise ². Donc, pour ceux et celles qui vivent dans la monogamie et qui sont sous la loi du mariage pour aujourd'hui et le resteront pour demain, telle est la règle qu'il pose. Mais pour ceux et celles qui ont perdu leur conjoint, il faut encore scruter avec précision quel est le sens des paroles inspirées que profère l'Apôtre : « Mais aux célibataires et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester dans cet

de S. Paul, et d'autres exemples dans la tradition patristique, voir MUSURILLO, *in loc.* Cf. la discussion de CHRYSOSTOME, *op. cit.*, 34.

αὐτοῖς, ἐὰν οὕτως μείνωσιν, ὡς καὶ ἐγώ. Εἰ δὲ οὐκ ἐγκρα-
 τεύονται, γαμείτωσαν· κρείσσον γὰρ γαμήσαι ἢ πυροθῆσαι. »
 Ἐπέμεινε καὶ ἐνθάδε προκρίνων τὴν ἐγκράτειαν. Ἐαυτὸν γὰρ
 παράδειγμα μέγιστον λαβὼν εἰς τὸ ζηλωσαὶ τοὺς ἀκροατὰς
 8330 προεκάλεσατο ταύτην τὴν | ἔνστασιν, κρείσσον εἶναι διδάξας
 τὸν ἐπὶ μιᾷ γαμετῇ συνεζευγμένον ἐφ' ἑαυτῷ μένειν, ὥσπερ
 δὴ καὶ αὐτός. Εἰ δ' αὖ τοῦτο διὰ τὴν ἐκπύρωσιν καὶ τὴν ἀκμὴν B
 τοῦ σώματος δυσκατόρθωτον εἶη τι, εἰς δεῦτερον κατὰ συγ-
 γνώμην παρελθεῖν τὸν οὕτως ἔχοντα συγκατατίθεται γάμον,
 35 οὐκ αὐτὸ τοῦτο τὴν διγαμίαν ἀποφηνάμενος εἶναι καλὸν ἀλλ'
 ἄμεινον κρίνας τῆς ἐκπύρωσεως.

Ὅσπερ γὰρ εἴ τις ἐν ἡμέρᾳ τοῦ πάσχα καὶ τῆς νηστείας
 ἐπισφαλῶς νοσηλευομένῳ προσέφερε τροφήν καὶ ἐκέλευε διὰ
 τὴν ἀσθένειαν ἀπογεύεσθαι τῶν προσφερομένων τούτων, λέ- 81 A
 40 γων· Ὡς ἄρα τὸ μὲν ἀληθῶς, ὡ οὗτος, καλὸν ἐχρῆν ὥσπερ δὴ
 84 καὶ ἡμᾶς καὶ σὲ καρτερῶς διαμείναντα τῶν αὐτῶν μεταλαβεῖν
 — ἀπηγόρευται γὰρ σήμερον διαίτης ἐπιμνησθῆναι τὸ σύνολον
 — ἀλλ' ἐπειδὴ νόσῳ προκατασχεθεὶς ἐξησθῆνσας καὶ οὐ δύνη
 φέρειν, ταύτῃ δὴ συγγνώμην ἀπονέμοντες συμβουλευόμεν
 45 σιτίων ἐπορέξασθαι σε, ἵνα μὴ παντάπασι διὰ τὴν νόσον οὐ
 δυναθεὶς ἀντισχεῖν πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν τῆς τροφῆς διαφθα-
 ρῆς. Οὕτω δὲ καὶ ὁ ἀπόστολος ἐνθάδε, πρότερον εἰπὼν ὅτι
 βούλοιο πάντας ὑγιεῖς εἶναι καὶ σώφρονας ὥσπερ δὴ καὶ
 αὐτός, τὸ μετὰ ταῦτα τοῖς βεβαρημένοις νόσῳ τῶν παθῶν, ἵνα
 50 μὴ πορνεύσαντες πάντῃ λυμανθῶσιν οἰστρηλατούμενοι τῶν
 παιδογόνων μελῶν τοῖς γαργαλισμοῖς εἰς ἐπιμιξίας δθνείων B

XII. 26 αὐτοῖς O : -ταῖς P || οὕτως P : om O || κἀγώ O || 27 γα-
 μασάτωσαν P v || κρείσσον scripsi : κρεῖττον OP || 31 τὸν om P || 32 δ'
 αὖ O : δὲ P || 35 τὴν om P || 39 ἀπογεύεσθαι P || τούτων ante τῶν
 coll. P v || 40 καλὸν OP : κακῶν vel καλῶν conl. Klostermann sed
 num secludi debeat nescio || ἐχρῆν perperam secl. Wendland ||
 41 post αὐτῶν lacunam posuit Bo et inseri voluit πόνων vel sim ||
 44 νέμοντες P || 47 δὲ PBV (οὕτω [...]) O : δὴ conl. Klostermann ||
 49 s. ἵνα μὴ πορνεύσιν μιανθῶσιν post Allatius v || 51 παιδογόνων P :
 om O (οἰστρηλατούμενοι τ[ῶν] μελῶν tantum)

1. I Cor. 7, 8 s.

état, où je suis moi-même. Pourtant s'ils ne savent se
 maîtriser, qu'ils se marient : mieux vaut se marier que de
 brûler¹. » Ici encore il insiste sur sa préférence pour la
 continence ; il s'est donné lui-même comme exemple
 insigne pour inviter ceux qui l'écoutent à se faire ses
 83 émules dans cet état de vie, en leur enseignant qu'il vaut
 mieux pour celui qui a été marié à une seule femme
 demeurer ensuite seul, comme lui-même s'y est astreint².
 Si toutefois tel ou tel, à cause du bouillonnement d'un tem-
 pérément trop riche, se trouvait hors d'état d'y réussir, il
 concède par indulgence à qui est dans cette situation le
 recours à un second mariage : non pas qu'il déclare que les
 secondes nocces soient, en elles-mêmes, une bonne chose,
 mais parce qu'elles valent mieux que les feux de la con-
 voitise.

C'est comme si, le jour du jeûne pascal, on apportait
 de la nourriture à un malade dangereusement atteint et
 qu'on l'invitât, à cause de sa faiblesse, à goûter à ce qu'on
 lui présente, en lui disant : En vérité, ami, il eût été bon
 et souhaitable pour toi d'avoir, en tenant ferme jusqu'au
 84 bout toi aussi, le même partage que nous — tu sais qu'au-
 jourd'hui il est défendu ne serait-ce que de songer à s'ali-
 menter — ; mais puisque la maladie t'a surpris et affaibli,
 et que tu ne peux plus tenir, ce nous est une raison de t'ac-
 corder indulgence, et de te conseiller de porter la main
 vers la nourriture, de peur que tu ne te perdes tout à fait,
 empêché que tu serais par ton mal de résister au désir de
 manger. Ainsi fait l'Apôtre en ce passage : il commence
 par dire qu'il voudrait voir chez tous l'attitude saine et
 continentale qu'il a lui-même, et autorise ensuite les se-
 condes nocces pour ceux sur qui pèse la maladie des pas-
 sions, pour éviter qu'ils ne soient complètement dévorés
 par la lèpre de la fornication, car la fièvre exaspérée de

2. Quoi qu'en dise EUSÈBE, *Hist. eccl.* III, 30, en s'appuyant
 d'ailleurs uniquement sur un texte de Clément d'Alexandrie, il ne
 semble pas que S. Paul ait jamais été veuf.

σπερμάτων, ἐπέτρεψε τὴν διγαμίαν, μᾶλλον κρείσσον αὐτὴν εἶναι κρίνας τοῦ πυρακτοῦσθαι καὶ ἀσχημονεῖν.

- 85 XIII. Καὶ | περὶ μὲν ἐγκρατείας καὶ γάμων καὶ σωφροσύνης καὶ κοινωνίας ἀνδρῶν καὶ ἐν τίνι τούτων τὸ ὀφέλιμόν ἐστιν εἰς δικαιοσύνης κατασκευὴν, σχεδὸν ἤδη μοι τέλος ἔχει· περὶ δὲ παρθενίας εἰρησθαι λείπεται λοιπόν, εἴ τι καὶ περὶ ταύτης
5 ἄρα διαθεσμοθετεῖται. Οὐκοῦν καὶ τούτων περὶ διαληπτέον. Ἔχει γὰρ ὦδε· « Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγὴν κυρίου οὐκ ἔχω· γνώμην δὲ δίδωμι, ὡς ἡλεημένος ὑπὸ κυρίου πιστὸς εἶναι. Νομίζω οὖν τοῦτο καλὸν ὑπάρχειν διὰ τὴν ἐνεστῶσαν ἀνάγκην, ὅτι καλὸν ἀνθρώπων οὕτως εἶναι. Δέδεσαι γυναικί; μὴ C
10 ζῆται λύσιν. Λέλυσαι ἀπὸ γυναικός; μὴ ζῆται γυναῖκα. Ἐάν
86 δὲ καὶ λάβης, οὐχ ἡμαρτες, καὶ ἐάν γήμη ἢ παρθένος, | οὐχ ἡμαρτε· θλίψιν δὲ ἔξουσι τῆ σαρκί οἱ τοιοῦτοι. Ἐγὼ δὲ ὑμῶν φείδομαι. »
- Ἰὰν εὐλαβῶς τὸν περὶ παρθενίας εἰσηγησάμενος λόγον καὶ
15 μέλλων συμβουλευεῖν γαμίζειν τὴν ἑαυτοῦ παρθένον ὄψ φίλον, ὅπως δὴ μηδὲν τῶν εἰς ἀγιασμόν ἀναφερομένων κατ' ἀνάγκην γένοιτο καὶ βίαν, ἀλλὰ κατὰ πρόθεσιν αὐτεξούσιον φυχῆς — τοῦτο γὰρ πρόσφορον θεῷ — οὐ βούλεται ἐξ αὐθεντίας αὐτῷ
20 ταῦτα καὶ γνώμης λελέχθαι τοῦ κυρίου, τούτεστι τὸ γαμί-
20 ζεσθαι τὴν παρθένον. Ἀμέλει φήσας « ἐάν δὲ καὶ γήμη ἢ παρθένος, οὐχ ἡμαρτε » σχεδὸν πάλιν ὑπευλαθηθεὶς ἀνετά-
ραξε τὴν συγκατάθεσιν, κατὰ συγγνώμην ἀνθρωπίνην ὑπεμ- D
φαίνων ταῦτα συμβεβουλευκέναι ἀλλ' οὐ κατὰ θεῖαν. Εὐθὺς | 84 A
87 γοῦν μετὰ τὸ εἰπεῖν « καὶ ἐάν γήμη ἢ παρθένος, οὐχ ἡμαρτε »
25 ἐπήγαγε τὸ « θλίψιν δὲ ἔξουσι τῆ σαρκί οἱ τοιοῦτοι. Ἐγὼ δὲ ὑμῶν φείδομαι », ὃ δὴ ἐστίν· ἐγὼ φειδόμενος ὑμῶν, ὦ οὔτοι,

XII. 53 πυρακτοῦσθαι O : πυροῦσθαι P (N T) v Bo

XIII. 2 ἀνδρῶν PO^s (ut vid) || 4 εἰρησθαι O : αἰρεῖσθαι P || 8 καλὸν — ἀνάγκην om O || 11 post λαβῆς add γυναῖκα P || καὶ ἐάν — ἡμαρτε (li. 12) om P || 15 ἑαυτοῦ om O || post φίλον add τὴν ἑαυτοῦ O || 16 δὴ om P || 19 τοῦ om O || 21 ἐπευλαθηθεὶς P || 24 γοῦν P : οὖν O || 25 ἐγὼ δὲ O (N T) : ἐγὼ γὰρ P

1. I Cor. 7, 25-27.

leurs organes génitaux les inciterait à répandre leur sève en des lits étrangers ; il juge un second mariage bien préférable aux brûlures du désir et à l'inconduite.

- 85 XIII. Sur la maîtrise des sens, sur le mariage, sur la chasteté, sur les relations sexuelles, sur ce qui dans ces divers états est utile pour édifier une vie droite, j'ai maintenant à peu près achevé. Reste à parler encore de la virginité : fait-elle l'objet, elle aussi, de dispositions qui la règlent ? C'est ce qu'il nous faut encore exposer. Nous lisons : « Pour ce qui est des vierges, je n'ai pas de commandement du Seigneur ; mais je donne mon opinion, comme quelqu'un qui par la miséricorde du Seigneur est digne de confiance. Je pense donc que cet état est bon à cause des nécessités présentes, c'est-à-dire qu'il est bon à un homme d'être ainsi. Es-tu lié à une femme ? Ne cherche pas à rompre. N'es-tu pas lié avec une femme ? Ne cherche pas une femme. Que si cependant tu en prends
86 une, tu ne pêches pas ; et si la vierge se marie, elle ne pêche pas ; mais ceux-là souffriront tribulation dans leur chair. Et moi je cherche à vous les épargner ¹. »
- Il aborde ici avec une extrême prudence ce sujet de la virginité : il va conseiller à qui le désire de marier sa fille, car rien de ce qui élève à la sainteté ne saurait provenir de la contrainte ni de la violence, mais de la libre option de l'âme : c'est cela seul qui est agréable à Dieu. Il n'entend pas cependant que ce conseil de marier la vierge soit pris comme émanant de l'autorité et de la décision du Seigneur. Et après avoir dit : « Si la vierge se marie, elle ne pêche pas », par une sorte de scrupule il revient en arrière, et jette quelque ombre sur son approbation en suggérant que l'indulgence de ce conseil est de source
87 humaine, et non divine. Aussi après avoir dit : « Si la vierge se marie, elle ne pêche pas », il ajoute : « mais ceux-là souffriront tribulation dans leur chair. Et moi, je cherche à vous les épargner. » Ce qui veut dire : c'est dans

ταῦτα συνεθέμην, ἐπειδήπερ οὕτως αὐτοὶ φρονεῖν εἴλεσθε, ὅπως δὲ μὴ δόξω κατὰ βίαν ἐπισπέρχειν ὑμῶν εἰς τοῦτο καὶ καταναγκάζειν τινάς. Ὅμως δὲ εἰ καὶ ταύτην φίλον ὑμῖν
 30 μᾶλλον τρέπεσθαι ἀποδυσπετήσαντας ἀγνεῖαν βαστάσαι, καὶ οὕτως λυσιτελεῖν ἡγοῦμαι κρατεῖν ὑμᾶς τῶν τῆς σαρκὸς ἐρεθισμῶν, μὴ παραχρωμένους διὰ τὸ γεγαμηκέναι τοῖς ἑαυτῶν σκεύεσιν εἰς ἀκαθαρσίαν. Ἐπιφέρει γοῦν « τοῦτο δὲ φημι, ἀδελφοί, ὁ καιρὸς λοιπὸν συνεσταλμένος ἐστίν, ἵνα καὶ οἱ
 88 35 ἔχοντες γυναῖκας ὡς | μὴ ἔχοντες ᾧσιν ». Ἐἶτα αὖθις ἐπιμμένων καὶ προκαλούμενος ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἐπεξεργάσατο τὸν Β λόγον, ἰσχυρῶς κρατύνων τὴν ἔνστασιν τῆς παρθενίας. Ῥητῶς γοῦν τὰ ἐξῆς ἐπισυνάψας τοῖς προειρημένοις ἐπεφώνησε « θέλω δὲ ἀμερίμνους ὑμᾶς εἶναι. Ὁ ἀγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ
 40 κυρίου, πῶς ἀρέσει τῷ κυρίῳ· ὁ δὲ γαμήσας μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρέσει τῇ γυναικί. Καὶ μεμέρισται καὶ ἡ γυνὴ καὶ ἡ παρθένος. Ἡ ἀγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ κυρίου, ἵνα ἢ ἀγα καὶ σώματι καὶ πνεύματι· ἡ δὲ γαμήσασα μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρέσει τῷ ἀνδρί ». Πᾶσι γὰρ ἀναμφισβητήτως
 89 45 ἐστὶ καταφανές ὡς ἄρα μεριμνῶν τὰ τοῦ | κυρίου καὶ ἀρέσκειν τῷ κυρίῳ πολλῶν ἄμεινον τοῦ μεριμνῶν ἐστὶ τὰ τοῦ κόσμου καὶ ἀρέσκειν τῇ γυναικί. Τίς γὰρ οὕτως ἡλίθιος καὶ πηρὸς τὰς ὄψεις, ὃς οὐκ αὐτόθεν ἀίσθηται τὴν παραίνεσιν τοῦ C Παύλου τὸ πλέον βέπουσαν εἰς ἀγνεῖαν; « Τοῦτο γάρ » φησὶ
 50 « πρὸς τὸ ὑμῶν αὐτῶν συμφέρον λέγω, οὐχ ἵνα βρόχον ὑμῖν περιβάλω, ἀλλὰ πρὸς τὸ εὐσχημον ».

XIII. 27 οὕτως αὐτοὶ O : ταῦτα οὕτω P v || 29 ἀναγκάζειν v || 31 ὑμᾶς om O || 34 ὅτι ὁ καιρὸς P || λοιπὸν O P^m : om P ante ἐστίν coll v || 37 ἰσχυρῶς O : ἰσχυρῶς P || 39 θέλω ὑμᾶς ἀμερίμνους εἶναι P v || 39 τὰ τοῦ — γαμήσας (l. 40) O P^{2m} : om P || πῶς — κυρίῳ om v || 41 καὶ ante et post μεμέρισται om P || 43 καὶ ante σώματι om P || 46 κυρίῳ O : θεῷ P v || ἐστὶ om P v || τοῦ² om O || 51 περιβάλω O : ἐπιβάλω P (NT) v Bo

1. *Ibid.* 7, 29.

mon désir de vous épargner, voyez-vous, que j'ai fait ces concessions, puisque vous avez opté pour de telles idées : je ne voulais pas avoir l'air de vous pousser l'épée dans les reins ni de contraindre aucun d'entre vous. Néanmoins, même si vous préférez vous tourner vers le mariage parce que la chasteté est un fardeau dont le poids vous décourage, même ainsi il vous est salutaire, j'en suis persuadé, de maîtriser les aiguillons de votre chair et de ne point trouver dans l'état conjugal un motif à abuser de vos corps pour verser dans l'impureté. Et il ajoute : « Je vous le dis, frères, le temps qui reste est court : que ceux mêmes
 88 qui ont une femme soient comme n'en ayant point ¹. » Puis, insistant encore sur les mêmes exhortations, il a achevé son développement en faisant énergiquement prévaloir l'état de virginité : immédiatement à la suite de ce qui vient d'être dit, il proclame en propres termes : « Je veux que vous soyez exempts des soucis. L'homme non marié a souci des choses du Seigneur, et cherche comment il plaira au Seigneur ; celui qui est marié est pris par les soucis de ce monde, et cherche comment plaire à sa femme. Et il y a un fossé entre l'épouse et la vierge. Celle qui n'est pas mariée a souci des choses du Seigneur pour être sainte de corps et d'esprit ; celle qui est mariée est prise par les soucis de ce monde, et cherche comment elle plaira à son
 89 mari ². » Il est évident pour tous, indiscutablement, qu'avoir souci des choses du Seigneur et plaire au Seigneur vaut infiniment mieux que se soucier des choses de ce monde et plaire à sa femme. Qui donc serait assez niais et assez myope pour ne pas s'apercevoir d'emblée que l'exhortation de Paul incline du côté de la chasteté. « Je vous dis cela, précisez-t-il, pour votre propre avantage, et non pas pour vous mettre la corde au cou, mais pour fixer ce qui se doit ³. »

2. I *Cor.* 7, 32-34. Noter au verset 34 la différence du texte de Méthode avec le texte habituel.

3. I *Cor.* 7, 35.

XIV. Ἐπίστησον δὲ πρὸς τοὺς εἰρημένους ὅπως καὶ θεοδώ-
ρητον εἶναι τὸ τῆς παρθενίας ἐπιτήδευμα παρεγγυῆ· ὅθεν τοὺς
κατὰ πρόφασιν κενοδοξίας τῶν ἀκρατῶρων ἐπὶ τοῦτο παρελη-
λυθότας ἀποβάλλεται συμβουλευῶν γαμῆν, ἵνα μὴ καιρῶ τῆς
5 ἀκμῆς σφυγμοὺς καὶ φλεγμονὰς παρεχούσης αὐτοῖς τῆς
90 σαρκῶς ἀσχημονῶσιν οἰστροηλατούμενοι τὴν ψυχὴν. Τί γὰρ 85 A
παραδίδωσιν ἐπισκεπτέον. « Εἰ δέ τις ἀσχημονεῖν ἐπὶ τὴν
παρθένον αὐτοῦ νομίζει » φησὶν « ἐὰν ἢ ὑπέρακμος, καὶ οὕτως
δφειλεὶ γενέσθαι, ὃ θέλει ποιεῖτω, οὐχ ἁμαρτάνει· γαμῆτω-
10 σαν », οἰκειῶς ἐνταῦθα προκρίνων τὸν γάμον τῆς ἀσχημοσύνης
ἐπὶ τῶν ἐλομένων μὲν παρθενεύειν, δυσανασχετούτων δὲ τὸ
μετὰ ταῦτα καὶ ἀποκαμνόντων, καὶ λόγῳ μὲν δι' αἰδῶ τὴν πρὸς
τοὺς ἀνθρώπους ἀυχούντων ἐπιμένειν, ἔργῳ δὲ οὐδὲ μακρότε-
ρον ἐνδιατρίψαι δυναμένων. Τῶ μὲντοι αὐτοκρατορικῆ καὶ
15 αὐθαιρέτῳ κρίνοντι προθέσει « τηρεῖν τὴν ἑαυτοῦ » σάρκα
« παρθένον » καὶ μὴ ἔχοντι « ἀνάγκην », ὅπερ ἔστι πάθος
91 ἑκκαλούμενον τὴν | ὁσφὸν εἰς συνουσίαν — εἶναι γὰρ δὴ καὶ
διαφορὰς, ὡς εἰκός, σωματίων — τούτῳ διαμιλλωμένῳ καὶ B
διαθλοῦντι καὶ σπουδαίως ἐπιμένοντι τῇ ἐπαγγελίᾳ καὶ ταύτην
20 ἄριστα διαπεραινομένῳ παρακελεύεται μένειν καὶ τηρεῖν, τῇ
παρθενίᾳ τὰ πρωτεῖα νέμων. Ὁ γὰρ δυνάμενος καὶ φιλοτι-
μούμενος, φησὶ, « τηρεῖν τὴν ἑαυτοῦ » σάρκα « παρθένον
κρεῖσσον ποιεῖ », ὃ δὲ μὴ δυνάμενος, « γαμίζων » δὲ νομίζων
καὶ μὴ λαθροφθορῶν, « καλῶς ».

25 Καὶ περὶ μὲν τούτων αὐτάρκως. Λαβέτω δὲ μετὰ χεῖρας ὃ
βουλόμενος τὴν πρὸς Κορινθίους ἐπιστολήν, καὶ καθ' ἕκαστον

XIV. 2 εἶναι om O || 3 ἀκρατῶρων O : ἀκρατεστέρων P v Bo || 13 τοὺς
P Bo : om O v || 14 αὐτοκρατορικῶ P || 17 δὴ om O || 22 φησὶ ante
καὶ coll P v Bo || τηρεῖν post σάρκα del in O || 23 νομίζων P || 24 καὶ
μὴ λαθροφθορῶν om P || 25 μὲν om O

1. On a tâché, dans la traduction, de garder trace du jeu de
mots de Méthode sur ἀσχημονεῖν et aussi, plus étrange, sur ἀμμή-
ὑπέρακμος. Sur la paronomasie dans Méthode, voir V. ВУСННЕНТ,
Studien zu Methodios von Olympos (TU 69) Berlin 1958, p. 111.

2. I Cor. 7, 36. Nous traduisons ainsi (« sa vierge », et non : « sa

XIV. Considérez encore, en plus de tout cela, comment
Paul pose l'état de virginité comme étant un don de Dieu.
Aussi en écarte-t-il ceux qui n'y sont venus, étant du
nombre des incontients, que par vain motif de gloriole :
il leur conseille le mariage, de peur que, au moment où
la montée de leur sève, allumant en eux les fièvres et
90 flammes de la chair, les aiguillonnera, ils ne déshonorent
leur âme. Examinons le précepte qu'il nous livre : « Si
quelqu'un, dit-il, craint d'encourir un déshonneur à pro-
pos de sa vierge au cas où elle monte en âge ¹, et que cette
crainte soit justifiée, qu'il agisse comme il l'entend, il ne
pèche point : que les noces se fassent ². » Il préfère ici,
très normalement, le mariage au déshonneur pour ceux
qui, ayant choisi la virginité, trouvent en elle par la suite
une charge intolérable qui les décourage ; en paroles, par
respect humain, ils se targuent de persévérer, mais en fait
ils sont incapables de tenir plus longtemps. Mais celui qui,
en parfaite et plénière liberté de détermination « décide »
91 la contrainte ³ — c'est-à-dire à la convoitise qui pousse
les sexes l'un vers l'autre, car bien sûr tous les organismes
n'ont pas la même complexion — cet homme, dis-je, qui
ne cesse de lutter et batailler, qui persévère énergique-
ment dans sa résolution et la sauve jusqu'au bout,
l'Apôtre l'engage à la tenir et à la garder ; et c'est à la
virginité qu'il accorde la couronne : celui, dit-il, qui est
capable de « garder sa » chair « vierge » et y met son hon-
neur « fait mieux » ; tandis que celui qui ne le peut pas, et
qui la « voue au mariage » légitime sans fraudes ignomi-
nieuses, « fait » seulement « bien ».

En voici assez là-dessus. Prenne en main qui voudra la
Lettre aux Corinthiens, qu'il serre de près les détails du

1. (sa vierge) parce que Méthode semble bien entendre ce passage
des chrétiens qui gardaient une vierge chez eux en protégeant sa
virginité.

3. Cf. I Cor. 7, 37 s.

92 δμιλήσας τοῖς ἐγγεγραμμένοις, τότε καὶ τὰ ὕφ' ἡμῶν λεγόμενα σκεψάσθω ἀντιπαραβάλλον, εἰ μὴ συμφωνίας | πάσης ἔχονται καὶ ὁμοφροσύνης τῆς πρὸς αὐτά.

30 Ταυτά σοι κατὰ δύναμιν ὑπὲρ ἀγνείας, ὦ Ἀρετῆ, κἀγὼ συνεισφέρω. C

EΥΒ. — Σφόδρα διὰ πολλῶν, ὦ Γρηγόριον, μόλις εἰς τὸ προκείμενον ἀφίκετο μακρότερον ἀναμετρησαμένη καὶ περαιοθεῖσα πέλαιος λόγων.

35 ΓΡΗΓ. — Ἔοικεν οὕτως ἔχειν. Ἄλλ' ἔτι καὶ τὰ λοιπὰ ἐφεξῆς μνημονεύσαντες μιμητικώτατα διέλωμεν, ὧν ἔτι ἔναυλον τὴν ἀκρόασιν ἔχειν μοι δοκῶ, πρὶν ἀποπτῆναι καὶ διαφυγεῖν.

40 εὐεξάλειπτοι γὰρ νέων ἀκουσμάτων μνημαὶ γερόντων.

EΥΒ. — Ἄλλὰ λέγε· τούτων γὰρ καὶ ἐληλύθαμεν ἀσμένως ἀκουσόμενοι τῶν λόγων.

93 ΓΡΗΓ. — Καὶ μὲν δὴ, καθάπερ εἶπας, μετὰ τὸ καταχθῆναι τὴν Θάλειαν | δρόμοις ἀκυμάντοις εἰς τὴν γῆν ἢ Θεο- 45 πάτρα ἐφεξῆς ὑπολαβοῦσαν ἑαυτὴν ἔφη εἰπεῖν τάδε. D

XIV. 32 s. E36. et Γρηγ. ut personas om O || 33 ἀφίκετο om O || μακρότατον P v Bo || 36 ὡς ἔτι P || 41 καὶ O Ps || 42 post λόγων habet (Θ)εοπάτρα δ'ος O (infra omisso) || 45 ὑπολαβοῦσα O P corr Combefis ἀπολαβοῦσα v

92 texte, qu'il examine alors, en parallèle, ce que nous avons dit, pour voir s'il n'y a pas avec eux pleine et harmonieuse concordance de pensée.

Telle est la contribution que je t'apporte à mon tour, Vertu, en l'honneur de la chasteté. »

Premier intermède

EUBOULION. — Ma foi, Grégorion, elle a été bien longue, et n'est arrivée au but qu'à grand-peine. Quelle croisière interminable à travers un océan de paroles !

GRÉGORION. — C'est aussi mon avis. Mais allons ! enchaînons notre récit et relatons le reste bien fidèlement — il me semble que tous les propos résonnent encore à mes oreilles — avant qu'ils ne s'envolent et ne s'échappent :

*Pour vieilles gens, propos tout frais s'effacent tôt de la mémoire*¹.

EUBOULION. — Eh bien parle. Le motif de notre venue, c'est bien le plaisir que nous nous promettions à écouter ces discours.

93 GRÉGORION. — Eh bien donc, maintenant que Thalie, pour parler comme toi, est venue à bon port, bien que n'ayant point navigué au péril de la mer, Théopatra — d'après ce qu'elle me dit elle-même — prit la parole en ces termes :

1. Peut-être ces iambes sont-ils de Méthode lui-même ? peut-être une citation, mais de quel poète ?

Θεοπάτρα

I. Εἰ μὲν ἐπὶ τῶν αὐτῶν, ὧ παρθένοι, διεξόδων ἢ σοφία τῆς λογικῆς ἴστατο τέχνης καὶ τὴν αὐτὴν ἀεὶ διεπορεύετο τριβόν, οὐδεμία ἂν ὑπῆρχε μηχανὴ τοῦ οὐκ ἀποκναλεῖν ἐπιχειροῦσαν τοῖς ἤδη προηγωνισμένοις. Εἰ δὲ μυρία μὲν λόγων δρμαὶ καὶ διεξοδοὶ « πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως » ἐπισπνέοντος ἡμᾶς τοῦ θεοῦ, τίς ἢ ἀποκλήρωσις ἐγκαλύπτεσθαι καὶ δειλιᾶν;

94 Οὐκ ἀνυπαίτιος γὰρ ὅτῳ μέτεστι χάριτος, ἐὰν τὰ κατὰ μὴ | κοσμητῆ λόγους εὐχαριστηρίοις. Διὸ φέρε καὶ ἡμεῖς ὑμνήσωμεν 10 τῶν χαρισμάτων τὸ καλλιφεγγές ἄστρον καὶ τιμαλφέστατον Β τοῦ Χριστοῦ, τὴν ἀγνεῖαν. Εὐρυτάτη γὰρ ἡ τοῦ πνεύματος ἀσπὴ καὶ ἄφθορος ὁδός.

Πόθεν οὖν ἀπαρξάμεναι δὴ πρέποντα δόξομεν καὶ εἰκότα λέγειν τοῖς προκειμένοις, ἐντεῦθεν ἐπισκεπτέον.

II. Ἐγὼ γὰρ ἀκριβῶς αἰσθάνεσθαι μοι δοκᾷ ὅτι τῆς εἰς τὸν παράδεισον ἀποκαταστάσεως καὶ τῆς εἰς τὴν ἀφθαρσίαν μετα-

I. 3 ἀποκνεῖν (cf. Plat., *Leg.* vi, 780 D) Jahn || 8 s. οὐκ — εὐχαριστηρίοις *habet* Sac Parall *in paraphrasi* || 9 *post* εὐχαριστηρίοις *add* πρὸς οἰκοδομὴν τῶν πυθόμενων Sac Parall || ὑμνήσωμεν O *et illa* M : ὑπομνήσωμεν P

II. 1 αἰσθάνεσθαι O : ἠσθησθαι P Bo αἰστέσθαι v

1. Tout ce début est plein d'expressions platoniciennes (voir références dans Bonwetsch), mais cette dernière expression est le texte d'*Hébr.* 1, 1, souvent cité par les Pères grecs et en particulier par Méthode.

2. Τίς ἢ ἀποκλήρωσις, d'après Bailly = « qu'y a-t-il d'étrange à... », c'est-à-dire un sens opposé à celui qui est ici nécessaire. Il faut donc prendre τίς au sens exclamatif, comme un οἶα d'indignation,

DISCOURS 4 : THÉOPATRA

I. « O vierges, si l'habileté oratoire marchait toujours sur les mêmes chemins et devait passer par les mêmes sentiers, je n'aurais aucun moyen de ne pas me rendre insupportable en abordant ce qui a déjà été débattu. Mais s'il est vrai qu'il y a mille façons, quand on parle, d'attaquer un sujet et d'y cheminer, puisque Dieu nous inspire « à maintes reprises et de maintes façons¹ », pourquoi donc² minauder et être intimidée ?

94 Quand on a reçu la grâce d'en être capable, on n'est pas sans reproche si l'on renonce à prononcer, à la louange de la beauté, des paroles d'action de grâces. Ainsi donc chantons, nous aussi, dans la constellation des grâces reçues du Christ, la plus brillante et la plus précieuse : la pureté. Comme elle est large, cette voie de l'Esprit, et comme elle est généreuse !

Le point par où nous devons commencer pour donner à penser que nos paroles conviennent et répondent au sujet, c'est lui qui amorcera notre étude.

II. Quant à moi, j'ai conscience d'un sentiment très net, que voici : pour nous réintégrer au Paradis³, pour nous transformer en accédant à l'incorruptibilité, pour

ce qui est bizarre. Musurillo comprend : quel choix y-a-t-il ? c'est-à-dire : « Nous n'avons pas le choix, le droit de... » ce qui ne semble pas moins bizarre, vu le passage de la locution τίς ἢ ἀποκλήρ. au sens cité plus haut.

3. Le mot ἀποκατάστασις, qui se retrouve encore au § 199, n'a pas le sens technique que lui donne Origène. Voir note MUSURILLO, *in loc.*, et LAMPE, *A patristic greek lexicon*, s. v.

Le Banquet.

βολῆς καὶ τῆς πρὸς τὸν θεὸν καταλλαγῆς οὐδὲν αἴτιον οὕτως
 ἄλλο γέγονε καὶ σωτήριον ἀνθρώποις τὸ στρατηγήσαν ἡμᾶς C
 5 εἰς ζωὴν ὡς ἀγνεῖα. Πειράσομαι γὰρ ἢ διανοοῦμαι περὶ τού-
 95 των ἐνδειξασθαι νόον, ἵνα | σαφῶς τὴν δύναμιν τοῦ προειρη-
 μένου χαρίσματος ἀκούσασαι, πῶσον ἡμῖν ἀγαθῶν παρεκτικὸν
 ἐγενήθη γνώτε. Τὸ γοῦν ἀρχαῖον, μετὰ τὸ μετοικισθῆναι τὸν
 10 ἀνθρώπον ἐκβληθέντα διὰ τὴν παράβασιν, τὸ βεῖμα τῆς φθο-
 ρᾶς ἐπὶ πολὺ προσεχύθη καὶ φερόμενον σφοδρῶς συρμοῖς
 ἐξαισίοις οὐ μόνον ἔξωθεν ἀτάκτως παρεφέρετο προστυγχά-
 νον, ἀλλ' ἦδη καὶ ἐπεισχεόμενον εἴσω κατέκλυζε τὰς ψυχὰς.
 Αἱ δὲ συνεχῶς τοῦτο πάσχουσαι κωφαὶ καὶ δυσμαθεῖς ἐφέ-
 15 ροντο, κυβερνᾶν ἀπαλλαγῆσασαι τὰ σφέτερα σκάφη παρὰ τὸ
 μὴ ἔχειν ἐφάσασθαι βεβαίου τινός. Αἱ γὰρ αἰσθήσεις τῆς
 ψυχῆς, ὡς οἱ τούτων ἔφασαν ἐπιστήμονες, ἐπειδὴ τῶν ἔξω- D
 96 θεν προσπιπτόντων παθῶν ἡσηθηθεῖσαι προσδέξωνται τὰς
 ἐπιφορὰς τοῦ τῆς ἀνοίας ἐπικλύσαντος εἴσω κύματος, εὐθέως
 τῆς εὐθείας ὁρμῆς ἐμποδίζουσι σκοτωθεῖσαι τὸ πᾶν αὐτῆς
 20 εὐήνιον πορεύεσθαι κατὰ φύσιν κύτος.

Ὅθεν οὖν ὁ θεὸς οἰκτιρήσας ἡμᾶς ἔχοντας οὕτως καὶ οὔτε 89 A
 ἀνασχεῖν οὔτε ἀνασφῆλαι δυναμένους κατέπεμψεν ἐξ οὐρανῶν
 τὸ ἄριστον καὶ εὐκλεέστατον βοήθημα, τὴν ἀγνεῖαν, ὅπως ἐξ
 αὐτῆς ἀποδήσαντες ἡμῶν τὰ σώματα πλοίων δίκην γαλιναῶς
 25 ἔχωμεν ὁρμισθέντες τῆς φθορᾶς, καθὼς καὶ τὸ πνεῦμα τὸ
 ἅγιον μαρτυρεῖ. Τοῦτο γὰρ ἐν τῷ ἑκατοστῷ τριακοστῷ ἔκτῳ
 φέρεται ψαλμῷ, ἔνθα ὕμνον εὐχαριστήριον ἀναπέμπουσιν
 97 ἰλαρῶς αἱ ψυχὰι τῷ θεῷ, ὁπόσαι δὴ παραληφθεῖσαι καὶ κρα-
 τηθεῖσαι περιπολοῦσιν ἤδη μετὰ Χριστοῦ τὸν οὐρανόν, ὅτι μὴ
 30 κατεσπᾶσθησαν ὑπὸ τῶν ὀλικῶν καὶ σωματικῶν βεμμάτων.

II. 3 τὸν om P || οὕτως αἴτιον P || 5 ἢ P corr ex ei O || 7 παρεκτικὸν
 ἀγαθῶν P v Bo || 9 διὰ om P || 13 τοῦτο om P || 14 ἀπαλλαγῆσασαι
 Bo : ἀπαλαγήσασαι O ἀπαλλαγεῖσαι P v || 20 εὐήνιον O P : εὐδῖον (cf.
 Plat., *Phaedr.* 247 b) M v || 21 οὖν om P v || 23 ἀγνεῖαν O P v :
 παρθενίαν M || 24 s. γαλήνην ἔχωμεν M² v || 25 τῆς OP : ἄνευ M² v ||
 28 καὶ κρατηθεῖσαι om P

nous réconcilier avec Dieu, nul guide plus efficace et salu-
 taire vers la Vie ne s'offre aux humains que la pureté. Je
 vais essayer de développer ma pensée sur ce point, pour
 95 que, pleinement informées de la puissance du don de la
 grâce que je viens de nommer, vous compreniez de com-
 bien de bienfaits il a été pour nous le dispensateur. Au
 temps jadis, après que l'homme eut été chassé dans un
 autre séjour par suite de la faute, la marée de la corrup-
 tion s'étendit immensément : se gonflant avec violence en
 flots déchaînés, elle ne se borna pas à déferler sur tout ce
 qu'elle rencontrait en dehors ; se déversant aussi désor-
 mais dans l'intérieur des âmes, elle les submergeait. Et
 celles-ci, constamment soumises à ce destin, s'en allaient
 à vau-l'eau, abruties et ignares, renonçant à gouverner
 leur propre esquif, faute d'avoir un point d'appui solide
 où s'accrocher. Car les sentiments de l'âme — d'après les
 dires de ceux qui sont doctes en ces matières —, une fois
 96 qu'ils ont cédé devant l'assaut extérieur des passions, et
 laissé pénétrer la ruée du flot de folie qui noie tout à
 l'intérieur, s'enténébrent aussitôt¹ et empêchent tout
 l'ensemble du vaisseau de suivre sa droite lancée, lui qui
 pourtant, par nature, tiendrait docilement le cap.

De là vient que Dieu prit pitié de notre situation ; nous
 voyant incapables et de la supporter et de nous en relever,
 il nous envoya du haut du ciel le meilleur et le plus glo-
 rieux des secours, la pureté, pour que, liant nos corps à
 elle comme on amarre un bateau, nous trouvions bonace
 et mouillage à l'abri de la perdition, comme le Saint-
 Esprit lui-même en témoigne. C'est ce qui se lit au
 97 psaume 136, où les âmes élèvent vers Dieu un hymne
 d'action de grâces et de liesse — toutes les âmes qui,
 recueillies par le Christ et assujetties à lui, parcourent le
 ciel avec lui — pour n'avoir point sombré, fracassées par

1. Le rapprochement des mots εὐθέως-εὐθείας paraît impossible
 à rendre en français.

Ἐντεθεν γὰρ καὶ τὸν Φαραώ φασὶ τύπον ἀπενέγκασθαι κατὰ τὴν Αἴγυπτον τοῦ διαβόλου, ἐπειδὴ τὰ μὲν ἄρρενα ἀφειδῶς εἰς τὸν ποταμὸν ἐκέλευε βίπτεσθαι, τὰ δὲ θήλεα ζωογονεῖσθαι. Καὶ γὰρ καὶ ὁ διάβολος βασιλεύων « ἀπὸ Ἀδάμ καὶ B
35 μέχρι Μωυσέως » τῆς μεγάλης Αἰγύπτου, τοῦ κόσμου, τὰ μὲν ἄρρενα καὶ νοητὰ τῆς ψυχῆς ἔκγονα ὑπὸ τῶν βευστῶν παραφέρεσθαι καὶ ἀναιρεῖσθαι παθῶν σπουδῆν ἔσχε, τὰ δὲ σαρκικὰ καὶ αἰσθητὰ ἀξάνεσθαι τε καὶ πληθύνεσθαι γίγνεται.

- 98 III. Ἄλλὰ γὰρ ἵνα μὴ παρεκβαίνωμεν τοῦ προκειμένου, φέρε δὴ τὸν ψαλμὸν ἐξηγησώμεθα ἐν χερσὶ λαβοῦσαι τοῦτον δὲ αἱ καθαραὶ καὶ ἀλώβητοι ψυχὰι προσάδουσι τῷ θεῷ, « ἐπὶ τῶν ποταμῶν » λέγουσαι « Βαβυλῶνος, ἐκεῖ ἐκαθίσταμεν καὶ C
5 ἐκλαύσαμεν ἐν τῷ μνησθῆναι ἡμᾶς τῆς Σιών. Ἐπὶ ταῖς ἰτέαις ἐν μέσῳ αὐτῆς ἐκεῖ ἐκρεμάσαμεν τὰ ὄργανα ἡμῶν ».
- Ἔστενον γὰρ ὄργανα ἀνακαλοῦσαι τὰ σκηνώματα σαφῶς ἐαυτῶν, ἃ ἀνεκρέμασαν ἀπὸ τῶν πεισμάτων τῆς ἀγνείας ἐξάψασαι τοῦ ξύλου, ἵνα μὴ δυνηθῶσιν ἐξαρπασθεῖσαι πάλιν
10 παρασυρῆναι τῷ ρεύματι τῆς ἀκρασίας. Βαβυλὼν γὰρ, τάραχος ἢ σύγχυσις ἐρμηνευομένη, τὸν περίρρυτον βίον δείκνυσι τοῦτον, οὗ ἐν μέσῳ καθεσθέντες περικλυζόμεθα καθ' ὃν | ἔσμεν ἐν
99 τῷ κόσμῳ χρόνον τῶν ποταμῶν τῆς κακίας ἐφορμώντων ἀελ. Διὸ καὶ περιδεεῖς ἔσμεν καὶ κατολοφυρόμεθα καὶ βοῶμεν μετὰ
15 κλαυθμοῦ πρὸς τὸν θεόν, ἵνα μὴ κατολισθήσωσιν ἡμῶν ἀπορηχθέντα τοῖς κύμασι τῆς ἡδονῆς ἀπὸ τοῦ φυτοῦ τῆς ἀγνείας τὰ ὄργανα. Ἐν τύπῳ γὰρ τῆς παρθενίας τὴν ἰτέαν πανταχοῦ D
παραλαμβάνουσιν αἱ θεαὶ γραφαί, ἐπειδήπερ τὸ ἄνθος αὐτῆς

II. 31 γὰρ om P || φησι P || ante κατὰ add τὸν post Klostermann Bo || 33 εἰς τὸν ποταμὸν om P || 34 καὶ post γὰρ om P || καὶ² om P || 35 Μωσείως O || 38 ἀναίσθητα P v

III. 2 ἐν χερσὶν post ψαλμὸν P Bo || 3 ἐπὶ — ἰτέας (li. 23) cum omissa Ph || 4 ἐκεῖ om P || 7 ἔστενον γὰρ Ph : om OP v Bo || ἀνακαλοῦσαι Ph^b : καλοῦσαι OP Ph^a v Bo || σαφῶς OP : om Ph ante τὰ coll P v || 8 ἐκρέμασαν Ph || ἐξάψασαι P Ph : ἐξάψαναι O ἐξάψαντες v || 12 καθεσθέντες O^s v : -εσθεῖσαι O || 12 s. καθ' — χρόνον om Ph || 13 ἀελ om Ph || διὸ καὶ βοῶμεν κτλ Ph || 17 τὴν ἰτέαν post παραλαμβάνουσαν coll P v || 18 θεαὶ om Ph

les flots de ce qui n'est que corps et matière. Ainsi a-t-on dit aussi que le Pharaon, en Égypte, fut une personnification symbolique du diable lorsqu'il ordonna de jeter au fleuve, sans merci, les enfants mâles en sauvegardant les filles. Ne voit-on pas le diable, roi « depuis Adam jusqu'à Moïse ¹ » de cette grande Égypte qu'est le monde, s'évertuer à faire emporter et anéantir sous les flots des passions, parmi les rejetons de l'âme, ceux qui étaient d'ordre mâle et spirituel, et à faire croître et multiplier ceux qui étaient d'ordre charnel et sensuel ?

- 98 III. Mais, pour ne point nous écarter de notre propos, prenons donc en mains et interprétons ce psaume que chantent à Dieu les âmes pures et immaculées : « Sur les fleuves de Babylone, disent-elles, là-bas nous étions dans l'accablement et les larmes au souvenir de Sion. Aux branches des saules, au milieu du pays, nous avons suspendu nos harpes ². » Dans cette lamentation, ce qu'elles appellent harpes ce sont évidemment les corps qui les abritent, et qu'elles ont attachés bien haut en les ligotant aux lianes de l'arbre de pureté, pour que les flots de l'incontinence ne puissent plus les arracher et les emporter à vau-l'eau. Car Babylone, dont le nom signifie trouble ou mêlée, représente la vie d'ici-bas, au milieu du ressac, vie au sein de laquelle nous avons été précipités et où
99 nous sommes cernés par les eaux, aussi longtemps que nous sommes dans ce monde, puisque les fleuves de la perversité ne cessent de nous assaillir. Aussi dans notre angoisse, gémissons-nous en criant et pleurant vers Dieu, de peur que nos harpes arrachées par les flots de la volupté ne glissent et ne tombent de l'arbre de la chasteté. Partout en effet les divines Écritures prennent le saule comme symbole de la virginité : car si l'on fait macérer ses fleurs

1. Cf. Rom. 5, 14.

2. Ps. 136, 1 s.

εις ὕδωρ ἀποτριβέν, ἐάν ποθῆ, πᾶν ὕσον εἰς δχείας ἀναζει καὶ
20 ἐρεθισμοὺς κατασβέννουσιν ἔστ' ἂν εἰς ἄρδην ἀποστειρώσῃ καὶ
ἀγονον ἀπεργάσῃται πᾶσαν τὴν ἐπὶ παιδοποιίαν φορᾶν· ὥσπερ
δὴ καὶ Ὅμηρος ἐμήνησε, διὰ τοῦτο καλέσας ὠλεσικάρπουσ
τὰς ἰτέας. |

100 Καὶ ἐν Ἡσαία δὲ οἱ δίκαιοι ὡς ἰτέα λέγονται φύειν ἐπὶ
25 παραρρέον ὕδωρ. Εἰς ὕψος τότε γὰρ τὸ τῆς παρθενίας ἔρνος
μεγεθύνεται σφοδρῶς τε καὶ λαμπρῶς, ὁπότεν δὲ δίκαιος καὶ
ἐγκεχειρισμένος τηρεῖν αὐτὴν καὶ ἐργάζεσθαι τοῖς ἠπιωτάτοις
τοῦ Χριστοῦ νάμασιν ἀρδεύῃ σοφίᾳ καταψεκάζων. Ὅν γὰρ 92 A
τρόπον τὸ δένδρον τοῦτο χλοηφορεῖν πέφυκεν ὕδατι καὶ βλα-
30 στάνειν, οὕτως ἐπανθεῖν αἰεὶ καὶ ἐπακμάζειν πιανομένη λόγοις
πέφυκεν ἡ παρθενία, ἵνα δὴ καὶ ἀνακρεμάσαι τὸ ὄργανον ἀπ'
αὐτῆς ἑαυτοῦ δυναθῆ τις.

IV. Εἰ γὰρ οἱ ποταμοὶ τῆς Βαβυλωνος τὰ βέυματα τῆς
ἡδυπαθείας εἰσίν, ὡς οἱ σοφοὶ φασί, τὰ συγχύνοντα καὶ ταρασ-
101 σοντα τὴν ψυχὴν, ἀνάγκη τὰς ἰτέας εἶναι τὴν σωφροσύνην,
ἀφ' ἧς ἀνακρεμῶντες ἀνέλκομεν τὰ ὄργανα τὰ παιδογόνα
5 ταλαντούμενα κάτω καὶ βριθοντα τὸν νοῦν, ἵνα μὴ κατε-
νεχθέντα περὶ τοὺς δχετοὺς τῆς ἀκρασίας σκολήκων δίκην
εἰς τοὺς ἰχώρας ἐγχρόμπτωνται καὶ τὰς σηπεδόνας. Χρησι- B
μωτάτην γὰρ καὶ ἐπικούρου εἰς ἀφθαρσίας κτήσιν τὴν παρθε-
νίαν ὁ θεὸς ἐδωρήσατο, σύμμαχον ἀποστείλας τοῖς ἰδριγνώμέ-
10 νοις καὶ ποθοῦσι, καθὼς δὲ ψαλμοῦς ὑφηγεῖται, τὴν Σιών, ὃ
δὴ ἐστὶ τὴν ἔκλαμπρον ἀγάπην καὶ τὴν περὶ αὐτῆς ἐντολήν,
ἐπειδὴ περὶ ἧς Σιών ἐντολὴ σκοπιᾶς ἐρμηνεύεται.

Ἔνδε γὰρ ἀναλογισώμεθα πάλιν καὶ τὰ ἐξῆς. Τί δὴ ποτε
ἐπηρωτησθαι πρὸς τῶν αἰχμαλωτιστῶν ὁμολογοῦσιν αἰ ψυχᾶι

III. 20 ἀποσβέννουσιν Ph || εἰς ante ἄρδην del Wendland || 20 s.
καὶ — πᾶσαν om Ph || 21 τὴν ἐπὶ τῇ παιδοποιίᾳ φορᾶν O || 22 ὁ
ante Ὅμηρος; add Ph^b || 24 ἰτέα om O || 25 γὰρ τότε P v Bo || 26
ἔταν P || 28 ἀρδεύεται P || 31 ἡ om O || 32 δυναθῆ O : δύνηται P v Bo

IV. 1 γὰρ O : οὖν P v Bo || 9 ὀρεγνυμένοις P v || 10 ψαλμὸς P ||
13 ἀναλογισώμεθα OB (cf. Plat., Prot. 332 d) : -όμεθα P

1. Od. X, 510.

dans de l'eau, ce breuvage éteint tous les bouillonne-
ments et aiguillons de la sexualité, au point d'obtenir une
stérilité complète et de rendre inefficace tout effort de
procréation. C'est ce qu'indique Homère lui-même lors-
qu'il dit que les saules « n'admettent pas de fruit ¹ ».

100 Dans Isaïe, il est dit que les justes poussent comme le
saule au bord de l'eau courante ². Oui, la jeune tige de
virginité ne s'élève avec vigueur et éclat que lorsque le
juste qui a voué ses soins à la garder et à la cultiver, la
baigne des très doux ruissellements du Christ, des rosées
de la Sagesse. Et de même que l'eau fait naturellement
verdoyer et bourgeonner cet arbre, de même la virginité
fleurit naturellement et s'épanouit toujours lorsqu'elle est
nourrie du suc des bonnes doctrines, en sorte que l'on
puisse y suspendre aussi sa harpe.

IV. Si donc, selon les Sages, les fleuves de Babylone
sont les torrents de la volupté qui mettent l'âme en
trouble et en tumulte, nécessairement les saules sont la
101 continence, à laquelle nous suspendons, en les élevant bien
haut, les « harpes » dont nous jouons pour nous reproduire
et dont la charge alourdit l'esprit et l'attire vers l'en-bas ;
nous voulons ainsi leur épargner d'être emportées aux
égouts de l'incontinence, et livrées comme vermine à la
pourriture et à la décomposition. Car Dieu, en nous don-
nant la virginité, nous a fait le présent le plus utile pour
nous aider à acquérir l'incorruptibilité ³ ; c'est une alliée
qu'Il a envoyée à ceux que leur ardent désir tend, comme
le suggère le psalmiste, vers Sion, c'est-à-dire vers l'Amour
rayonnant et la loi qui nous en est dictée ⁴, puisque « Sion »
signifie « consigne de guet ».

Poursuivons encore nos rapprochements sur la suite du
psaume. Les âmes disent que ceux dont elles sont prison-

2. Is. 44, 4.

3. Cf. PLATON, Banquet 180 B.

4. Cf. Deut. 6, 7 et Lc 10, 27, etc.

102 15 τὴν φῶδὴν ἐπὶ γῆς | ἀλλοτρίας ἔσαι κυρίου ἢ πάντως, ὅτι τὸ
 εὐαγγέλιον ἱερὰν φῶδὴν εἶναι καὶ ἀπόρητον διδάσκουσιν, ἦν οἱ
 ἀμαρτάνοντες καὶ μοιχῶμενοι τῷ πονηρῷ προσάδουσιν; Ἐξέρ-
 χονται γὰρ τὰς ἐντολάς, τὸ θέλημα τῶν πνευμάτων τελούντες C
 « τῆς πονηρίας », καὶ ῥίπτουσι « τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ καὶ τοὺς
 20 μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων », ὃν τρόπον κἀκεῖνοι περὶ
 ὧν ὁ προφήτης δυσχεραίνων φησὶ· « Καὶ ἀνέγνωσαν ἕξω
 νόμον ».

Οὐ γὰρ ὅτι τῶν πυλῶν ἕξω τῆς Ἱερουσαλήμ ἢ τῶν οἰκιῶν
 ἀνεγίνωσκον ἕξιόντες οἱ Ἰουδαῖοι τὸν νόμον, διὰ τοῦτο δὴ καὶ
 25 ὁ προφήτης ἰσχυρῶς αὐτῶν κατηγορεῖ καὶ ὑπευθύνους ἐγκλή-
 ματι βοᾷ γεγονέναι, ἀλλ' ὅτι παρερχόμενοι τὰς ἐντολάς καὶ
 103 ἀσεβοῦντες εἰς τὸν θεὸν ἐπιμεμορφωμένως μὲν ἀνεγίνωσκον
 δὴθεν ὡς εὐσεβεῖς τὰ προστάγματα, κατὰ ψυχὴν δὲ οὐκ
 ἐδέχοντο μετὰ πίστεως ἰσχυρῶς ἀλλ' ἀπέπτυνον « ἔργοις
 30 ἀρνούμενοι ». Ἐντεῦθεν γὰρ τὴν φῶδὴν ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας 93 A
 ἄδουσι κυρίου ταπεινότερον περιέλκοντες καὶ ἐξηγούμενοι
 τὸν νόμον, βασιλείαν αἰσθητὴν προσδοκῶντες καὶ ἐπὶ γῆς
 ταύτης τῆς ἀλλοτρίας, ἦν παρελεύσεσθαι λόγος, τιθέμενοι
 τὰς ἐλπίδας ἔνθα οἱ αἰχμαλωτίζοντες δελεάζουσιν ἡδοναῖς
 35 λοχῶντες πρὸς ἀπάτην.

V. Ἐοῖκασι δὲ καὶ οἱ προσάδοντες τὸ εὐαγγέλιον ἄφροσιν
 « ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας » μελωδεῖν « τὴν φῶδὴν κυρίου », ἥς μὴ
 ἔστιν ὁ Χριστὸς γεωργός. Ἄλλ' αἱ τὸ καθαρώτατον καὶ φαιδρὸν
 καὶ ἀμιγές καὶ εὐλαβές καὶ εὐπρεπές τῆς παρθενίας ὑποδο-
 104 5 σαι καὶ ἀναλάμψασαι κάλλος καὶ στεῖραι καὶ ἄγονοι τῶν

IV. 18 πνευμάτων O P v : πνευματικῶν post Klostermann Bo ||
 22 τὸν ante νόμον add O || 23 ἢ om P || 24 οἱ om P || 27 εἰς om P ||
 ἐπιμεμορφωμένως P || 30 γῆς O : τῆς P Jahn || 30 s. ἀλλοτρίας —
 κυρίου om P || 34 αἰχμαλωτισταὶ P v

V. 4 καὶ εὐλαβές om O

1. Ps. 136, 4.

2. Cf. Ἐφθές, 6, 12.

102 nières leur ont demandé de chanter le cantique du Sei-
 gneur sur le sol étranger ¹. Pourquoi donc cet aveu? Assu-
 rément elles nous enseignent que l'Évangile est un chant
 sacré, un cantique de mystère, que (seuls) les pécheurs
 et les prostituées entonnent devant le Malin: car ces gens-
 là quittent les commandements, ils accomplissent la vo-
 lonté des « esprits de malice ² » et « jettent aux chiens les
 choses saintes, et les perles devant les pourceaux ³ ». Ils
 se conduisent comme ceux dont le Prophète dit, dans sa
 colère: « Et ils ont lu la Loi au dehors ⁴. »

Ce n'est pas parce que les Juifs sortaient des murs de
 Jérusalem, ou de leurs maisons, pour lire la Loi, que le
 prophète les tance si rudement et les proclame passibles
 d'un tel réquisitoire, mais parce qu'ils s'évadent des pres-
 criptions, et que, par un sacrilège impie envers Dieu, ils
 103 ne lisaient les commandements, certes, que par hypocrite
 grimace de piété, sans les recevoir dans leur âme et les y
 garder avec foi: ils les recrachaient au contraire « et les
 niaient par leurs actes ⁵ ». Ainsi chantent-ils le cantique
 du Seigneur sur la terre étrangère, en tiraillant la Loi par
 une interprétation qui la ravale, parce qu'ils attendent
 un royaume d'ordre sensible, et mettent leurs espérances
 en cette terre; terre étrangère dont il est dit qu'elle pas-
 sera ⁶, et où ceux qui les tiennent prisonniers leur tendent
 par embûche et tromperie l'appât des voluptés.

V. Ceux qui chantent l'Évangile à des insensés res-
 semblent donc à ceux qui « entonnent le cantique du Sei-
 gneur sur la terre étrangère », dont le Christ n'est point
 le laboureur. Mais celles qui ont revêtu la très limpide, la
 rayonnante et pure et discrète et exemplaire beauté de la
 104 virginité, et la font resplendir, celles qui se sont révélées

3. Cf. Matth. 7, 6.

4. Amos 4, 5 (LXX).

5. Cf. Tite 1, 16.

6. Cf. Matth. 24, 35 et II Pierre 3, 10.

βευστῶν καὶ ἀλγεινῶν εὐρεθεῖσαι παθῶν, « ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας » Β
 οὐ μελφοῦσι « τὴν φθῆν », ὅτι μὴ φέρονται τὰς ἐλπίδας τῆδε
 μηδὲ προστεθήκασιν θνητῶν σωμάτων τρυφαίς μηδὲ ταπεινῶς
 κατασκέπτονται τὸν νοῦν τῶν ἐντολῶν, ἀλλ' εἶ καὶ γενναίως
 10 μετὰ φρονήματος ὑψηλοῦ τὰς ἐπαγγελίας ἄνω περιαθροῦσι
 τὸν οὐράνιον διψῶσαι καὶ σύμφυτον τόπον. Ὅθεν ἀγάμενος
 αὐτῶν ὁ θεὸς τὰ φρονήματα « μεθ' ὀρκωμοσίας » ἔξαιρέτους
 ἐπαγγέλλεται διδόναι τιμὰς, « ἐν ἀρχῇ τῆς εὐφροσύνης »
 προανατάσων καὶ προκαθιδρύων. Λέγει γὰρ ὁ δεῦρ' « Ἐὰν ἐπι-
 105 λάθωμαι σου, Ἱερουσαλήμ, ἐπιλησθεῖν ἡ δεξιὰ μου. Κολληθεῖν
 ἡ γλῶσσά μου τῷ | λάρυγγί μου, ἐὰν μὴ σου μνησθῶ, ἐὰν μὴ
 προανατάξωμαι τὴν Ἱερουσαλήμ ὡς ἐν ἀρχῇ τῆς εὐφροσύνης
 μου », Ἱερουσαλήμ τὰς ἀμιάντους αὐτὰς δὴ ταύτας, ὡς ἔφην, C
 καὶ ἀπήμονας ψυχὰς εἶναι λέγων, αἵτινες ἄτρυγον τὸ τῆς
 20 παρθενίας αὐστηρῶς ἀμολύντοις χεῖλεσι σπασάμενοι πόμα,
 « ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἀγνὴν » καθαρμόζονται « παραστήσαι
 Χριστῷ » κατ' οὐρανόν, « τὸν τῶν ἀμιάντων ἄθλων ἀγῶνα
 νικήσασαι ». Ταύτη γὰρ καὶ Ἰσαΐας ὁ προφήτης παρεγγυῖ
 « φωτίζου, φωτίζου » λέγων « Ἱερουσαλήμ » ἥκει γὰρ σου τὸ
 25 φῶς, καὶ ἡ δόξα κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέτακε ».
 Ταῦτα δὲ τὰ ἐπαγγέλματα μετὰ τὴν ἔξαναστασιν τελε-
 106 σιουργηθήσονται δηλὸν καὶ παντί. Οὐ | γὰρ περὶ τῆς πολυθρῦλ- 96 Λ
 λήτου κατὰ Ἰουδαίαν πολίχνης τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον χρησιμῶδες
 ἀλλὰ περὶ τῆς οὐρανοπόλεως ὡς ἀληθῶς ἐκείνης καὶ μακαρίας
 30 Ἱερουσαλήμ, ἣν δὴ φασιν αὐτὴν εἶναι τὸ ἄθροισμα τῶν ψυχῶν,

V. 7 ταῖς ἐλπίσι *coni* Jahn || 9 κατασκέφονται P || 10 περιαθροῦσι
 O : περιαθροῦσαι P περιδεύουσι M² || 11 οὐρανόν P || 21 παραστήσαι
corr Combefis : παραστήναι O P || 22 κατ' οὐρανόν *om* P || 24 λέγων
om P || 26 τελεσιουργηθήσεται P v || 28 τὴν *ante* Ἰουδαίαν *add* P ||
 29 καὶ *om* O || 30 φασιν O : φησιν P v

1. Ainsi les versions traduisent-elles l'hébreu, dont le sens est
 actif : que ma droite m'oublie, c'est-à-dire oubliée de me servir
 (cf. trad. E. Dhorme, *Bible de la Pléiade*, Paris 1959, p. 1198).

2. Ps. 136, 5 s.

3. II Cor. 11, 2.

sol stérile pour les passions qui n'y ont point fait germer
 leurs récoltes d'inconstance et de douleur, celles-là ne
 « chantent pas leur cantique sur une terre étrangère » : ce
 n'est pas de ce côté-là qu'elles portent leurs espérances,
 elles ne se laissent pas dissoudre aux délices de leurs corps
 mortels, elles ne ravalent point bassement l'esprit des
 commandements : elles élèvent bien haut le regard, avec
 droiture et vaillance, dans une perspective sublime, vers
 les Promesses, parce qu'elles ont soif du bien céleste qui
 est leur séjour naturel. Aussi Dieu, sensible aux disposi-
 tions admirables qu'il trouve en elles, leur promet-il
 « avec serment » de leur conférer des honneurs exception-
 nels, de leur donner préséance et place suréminente « au
 faite de sa joie ». Car il est dit : « Si jamais je t'oublie, Jérusalem,
 que ma droite tombe dans l'oubli¹, que ma
 105 langue se colle à mon palais si je manque à me souvenir
 de toi, si je ne donne pas préséance à Jérusalem au faite
 de ma joie². » Et par Jérusalem il entend, comme je l'ai
 dit, ces âmes « immaculées », indemnes de toute atteinte,
 dont les lèvres sans souillure ont bu à longs traits, avec
 austérité, le breuvage limpide de la virginité et qui s'ap-
 prêtent pour « se présenter au Christ » dans le ciel, en
 « vierge pure pour un unique Époux³ » après avoir
 triomphé dans les combats dont l'enjeu est sans flétris-
 sure⁴. Ainsi le prophète Isaïe proclame-t-il : « Illumine,
 illumine-toi, Jérusalem ! Car ta lumière est venue, et la
 gloire du Seigneur s'est levée sur toi⁵. »

Que ces promesses doivent s'accomplir après la résur-
 106 rection, cela ne saurait faire de doute pour personne : la
 prophétie de l'Esprit-Saint ne vise pas la fameuse bour-
 gade de Judée, mais en vérité, la cité céleste, cette bien-
 heureuse Jérusalem, qu'on nous dit être précisément le
 rassemblement des âmes auxquelles Dieu fait l'inébran-

4. Cf. Sag. 4, 2.

5. Is. 60, 1.

δς προανατάξασθαι πρώτας « ἐν ἀρχῇ τῆς εὐφροσύνης » τῶν καινῶν αἰῶνων ἀνεπισφαλῶς ὁ θεὸς ἐπαγγέλλεται, εἰς καθαρὰν οἴκησιν ἀδύτων φώτων τῷ λευκοτάτῳ τῆς παρθενίας ἐστολισμένας κόσμῳ κατοικίζων, ὅτι μὴ ἐμνημόνευσαν τὸν κόσμον 35 ἀποδύσασθαι τὸν νυμφικόν, τουτέστι χανῶσαι τὸν λογισμὸν φαντασίαις ἐκτόποις.

VI. Ἀμέλει τὸ μὴ ἐπιλαθέσθαι νύμφην τὸν κόσμον μηδὲ Β παρθένον τὴν στηθοδεσμίδα αὐτῆς, λεγόμενον ἐν Ἱερειῶν, τὸ 107 μὴ ἐνδοῦναι καὶ χαλάσαι τὸν | δεσμὸν τῆς σωφροσύνης ἀπά-
ταις δηλοῖ καὶ περισπασμοῖς. Στήθη γὰρ αἱ φρένες εἰκότι
5 λόγῳ καὶ ὁ νοῦς ἡμῶν εἶναι νομίζεται· ἡ δὲ στηθοδεσμίς, ἡ
συνδοῦσα ζώνη καὶ συσφίγγουσα τὴν πρόθεσιν τῆς ψυχῆς εἰς
ἀγνεῖαν, ἐστὶν ἡ πρὸς Χριστὸν ἀγάπη, ἣν ἔμοι τε καὶ ὑμῖν ὁ
στρατηγὸς ἡμῶν καὶ ποιμὴν Ἰησοῦς καὶ ἄρχων καὶ νυμφίος, ὁ
καλλιπάρθενοι, ἄρρηκτόν τε καὶ ἐσφραγισμένην μέχρι « τέ-
10 λους » τηρήσαι παράσχοι.

Τούτου γὰρ τοῦ κτήματος τοῖς ἀνθρώποις ἄμεινον βοήθημα
οὐκ ἄν τις βραδίως ἕτερον λάβοι ἀρέσκον θεῷ καὶ προσφιλές.
Διὸ ἐγὼ χρῆναί φημι τὴν ἀγνεῖαν ἀπαντας τιμᾶν καὶ διαφε-
ρόντως ἀσκεῖν τε καὶ ἐγκωμιάζειν.

108 15 Αὐταί σοι καὶ παρ' ἡμῶν αἱ ἀπαρχαὶ τῶν λόγων ἀνακεῖσθω- C
σαν, ὁ Ἄρετή, τὰ μὲν παιδίας, τὰ δὲ καὶ σπουδῆς χάριν.

— Ἄλλὰ δέχομαι τὸ δῶρον, ἔφη φάσαι τὴν Ἄρετήν, καὶ
κελεύω μετὰ σε τὴν Θάλλουσαν λέγειν. Δεῖ γάρ με παρὰ μίαις
ἐκάστης ὑμῶν ἀποδέξασθαι τὸν λόγον.

V. 32 ὁ ἀνεπισφαλῶς O : ἐπιφανῶς P προφανῶς v || καθαρῶν P || 35
ἀποδύσθαι P

VI. 1 ἀμέλει — ἀγάπη (li. 7) Ph || ἐπιλανθάνεσθαι P || 2 στηθοδεσμίδα
P || αὐτῆς O P : αὐτῆς v om Ph || 4 καὶ περισπασμοῖς om Ph || στήθη
— νομίζεται (li. 5) Sac Parall (C) || αἱ O P Ph : καὶ C || εἰκότι O P Ph :
αἰσθητικῶ τινι C || 5 νομίζεται O P Ph : ὀνομάζεται ἐν τῇ γραφῇ C ||
6 ζώνη O P : ζῶη Ph || καὶ συσφίγγουσα om Ph || 7 Χριστὸν O Ph :
θεὸν P v || 11 ἀμείνω P || 13 διαφερόντως O : διὰ παντός P v ||
16 παιδίαις corr Bo : παιδείαις O P v

lable promesse de leur donner préséance et premier rang
« au faite de sa joie » dans les temps nouveaux ; au pur
séjour des abîmes de lumières, il les introduira chez elles,
revêtues de la toute blanche parure de la virginité, parce
qu'elles se sont souvenues de ne point déposer leur parure
nuptiale, c'est-à-dire dissiper leur esprit en imaginations
déplacées.

VI. Sans doute la parole de Jérémie — « La fiancée
n'oublie pas sa parure ni la vierge le bandeau qui enserre
107 ses seins ¹ » — nous montre à ne point relâcher ni dénouer
le lien de la continence en s'égarant dans les divertisse-
ments. Car il est plausible de penser que « les seins » signi-
fient notre cœur, notre entendement. Donc le bandeau qui
les enserre, cette ceinture qui maintient et affermit l'âme
dans son orientation vers la pureté, c'est l'amour pour le
Christ. Veuille Jésus notre chef et notre berger, notre
prince et notre fiancé, ô vierges, mes belles compagnes,
nous accorder à vous et à moi de garder cet amour intact,
comme un sceau inviolé, jusqu'à la fin !

Ce trésor-là il serait bien difficile de recevoir rien qui le
surpasse, et comme appui salutaire pour notre humanité,
et comme dot agréable et précieuse au cœur de Dieu.
C'est pourquoi tous, je le déclare, doivent honorer la
pureté, la pratiquer et chanter sa louange au-dessus de
tout le reste.

108 Telles sont mes paroles, Vertu : reçois-les comme une
offrande qu'à mon tour je mets à tes pieds, à la fois par
manière de récréation, et aussi, certes, de contribution
sérieuse.

— Eh bien, j'accepte le présent, dit Vertu ; et c'est
Thallousa que je désigne pour parler à ta suite : il vous
faut toutes me payer votre écot : chacune son discours ! »

1. Jér. 2, 32.

Θάλλουσα

Λόγος ε'

I. Τὴν οὖν Θάλλουσαν βραχὺ ἐπισχοῦσαν καὶ πρὸς ἑαυτὴν
 τι σκεψαμένην εἰπεῖν ἔφη· Ἄλλά, ὦ Ἀρετῆ, συλλήπτειραν 97 Α
 ἀξίῳ παραστήναί σε κατὰ νοῦν, ὅπως πρῶτον μὲν σοῦ, καὶ
 τῶν παρόντων δὲ φανῶμεν ἄξια λέγειν. Τὸ γὰρ μέγιστον καὶ
 5 ἐπιφανέστατον ἀνάθημα καὶ δῶρον, οὐ μὴδὲν ἀντάξιον ἄλλο
 109 προσενέγκασθαι πάρεστιν ἀνθρώποις θεῶ, τὸν ἄθλον τῆς
 παρθενίας εἶναι πέπεισμαι διαρκῶς, ἀπὸ τῶν ἱερῶν ἡσθημένη
 γραμμάτων. Οὐ γὰρ ἄν, πολλὰ πολλῶν κατ' εὐχὰς ἐν τῷ νόμῳ
 καλὰ κατεργασαμένων, μόνοι μεγάλην εὐχὴν ἐλέγοντο πληροῦν
 10 οἱ σφᾶς αὐτοῦς ἀθβαιρέτω βουλῇ προσενέγκαντες θεῶ. Ἔχει Β
 γὰρ τὸ βῆτον οὕτως· « καὶ ἐλάλησε κύριος πρὸς Μωϋσῆν
 λέγων· λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἔρεῖς πρὸς αὐτούς·
 ἀνὴρ ἢ γυνή, ὅς ἂν μεγάλως εὐξῆται εὐχὴν ἀφαγνίσασθαι
 ἀγνεῖαν κυρίῳ ». Εὐχεται χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ εἰς τὸν νεῶν
 15 σκεύη προσκομίσας ἀναθεῖναι τις, ἕτερος ἀναθεῖναι τὴν δεκά-
 την τῶν καρπῶν, ἄλλος τῆς οὐσίας, ἕτερος τὰ κράτιστα τῶν
 110 ποιμνίων, ἄλλος τὴν ὑπαρξιν | καθιεροῖ, καὶ οὐδέπω μεγάλην
 εὐχὴν εὐξασθαι λέγεται τῷ κυρίῳ, ἀλλ' ἐκεῖνος ὁ ἑαυτὸν ἀνα-
 θεῖς τῷ θεῷ ὀλοτελῶς.

II. Ἐπιχειρητέον γὰρ ἀληθεῖ λόγῳ πρὸς ὑμᾶς, ὦ παρθένοι, C
 τὴν κατὰ τὸ πνεῦμα διάνοιαν δηλῶσαι τῆς γραφῆς. Ὁ γὰρ

I. 3 κατὰ νοῦν O : καὶ τὰ νῦν P v || 4 δὲ om P || ἄξια om P ||
 7 ἱερῶν O : σῶν P || 10 προσενέγκασθαι P v || 13 ἄν om O || 14 s. τὸν
 νεοσκευῆ P || 15 προσκομίσαι P || ἀναθεῖναι² : ἀνάθημα P || 18 λέγεται
 O : δόνатаι P v || τῷ om O || 19 τῷ θεῷ om P

1. Nomb. 6, 1 s.

DISCOURS 5 : THALLOUSA

I. Donc Thallousa, après avoir observé un instant de
 suspens pour se recueillir un peu, s'exprima en ces termes :
 « Eh bien, Vertu, j'en appelle à ton soutien : donne ton
 assistance à mes intentions, afin que, dans mes paroles, je
 me révèle digne, d'abord de toi, mais aussi des oreilles
 qui vont m'écouter. Oui, la plus précieuse et la plus
 éclatante des offrandes, le présent qui n'a point d'équi-
 109 valent parmi ce que les hommes sont en état de mettre
 aux pieds de Dieu, c'est le trophée de la virginité : j'en ai
 la pleine et entière conviction, puisée dans les saintes
 Écritures. Car autrement, parmi tant de mérites, que tant
 de gens ont su se donner pour être fidèles à leurs vœux
 selon la Loi, comment pourrait-il être dit que seuls accom-
 plissent un grand vœu ceux qui se sont eux-mêmes offerts
 à Dieu par décision librement résolue ? Voici le texte :
 « Et le Seigneur dit à Moïse : Parle aux enfants d'Israël,
 et dis-leur : lorsqu'un homme ou une femme se lie par un
 grand vœu pour consacrer sa pureté au Seigneur...¹ » Tel
 fait vœu d'apporter en offrande au temple des objets d'or
 et d'argent, tel autre d'offrir la dîme de ses revenus, un
 autre de son capital, un autre les plus belles bêtes de son
 110 cheptel, tel autre enfin consacre toutes ses ressources —
 mais ce n'est pas assez pour qu'aucun d'entre eux soit
 déclaré avoir fait un grand vœu au Seigneur : cela est
 réservé à celui qui a fait à Dieu offrande pleine et entière
 de lui-même.

II. Je dois essayer de vous découvrir, ô vierges, en
 toute vérité, la signification spirituelle de l'Écriture.

κατά τι μόνον φυλασσόμενος καὶ προσέχων, κατὰ τι δὲ περισπώμενος καὶ πλημμελῶν, ὄλος οὐκ ἀνάκειται θεῷ. Χρῆναι γὰρ 5 τὸν τέλειον πάντα ἀναθεῖναι καὶ τὰ τῆς ψυχῆς καὶ τὰ τῆς σαρκός, ὅπως ἄρτιος εἶη καὶ μὴ ἐλλιπής, ταύτη γὰρ δὴ καὶ τῷ Ἀβραάμ ὁ θεὸς ὑφηγεῖται, « Λάβε μοι » λέγων « δάμαλιν τριετίζουσαν καὶ αἶγα τριετίζουσαν καὶ κριὸν τριετίζοντα, καὶ τρυγὸνα καὶ περιστερὰν », ὅ ἐστιν εὐφήμως — ἐπίστησαν 111 10 γὰρ ὅτι περὶ τούτων κάκεινο παρῆγγυξ — προσένεγκέ μοι καὶ φύλαξον ἄζυγον καὶ ἀκακώτατόν σου τὴν ψυχὴν δαμάλεως δικην καὶ τὴν σάρκα καὶ τὸν λογισμόν, τὴν μὲν ὡς αἶγα, ἐπειδὴ τὰ μετέωρα καὶ κρημνάδη περιπολεῖ, τὸν δὲ ὡς κριόν, Δ ἵνα μηδαμῶς ἀποσκιρτήσας ἐκπέση καὶ ἐξολισθήσῃ τῆς ἀλη- 100 Α
15 θείας. Οὕτω γὰρ ἐντελής ἔση καὶ ἀνεπίληπτος, ὁ Ἀβραάμ, ἐὰν ἀναθῆς ἐμοὶ καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν αἰσθησιν καὶ τὸν νοῦν· ἃ συμβολικῶς δάμαλιν ἔφη καὶ αἶγα καὶ κριὸν τριετίζοντα, οἶονεὶ τὴν γνώσιν ἀκακέμφατον τῆς τριάδος ἐπανηρημένα. Τάχα δὲ καὶ τὴν πρώτην καὶ τὴν μέσην καὶ τὴν τελευταίαν 20 τοῦ βίου τῆς ἡλικίας ἡμῶν αἰνίσσεται τρίβον, βουλόμενος, ὡς ἔνι μάλιστα, καὶ τὸν τῶν παιδῶν καὶ τὸν τῶν ἀνδρῶν καὶ τὸν τῶν γεραιτέρων χρόνον σωφρόνως βιώσαντας αὐτῷ προσε- 112 νέγκασθαι. Καθ' ὃν τρόπον καὶ ὁ κύριος ἡμῶν ἐν εὐαγγελίοις παρακελεύεται Ἰησοῦς Χριστός, ὁδε νομοθετῶν· « οἱ λύχνοι Β 25 ὑμῶν » μὴ σβεννύσθωσαν, καὶ « αἱ δαφύες ὑμῶν μὴ λυέσθωσαν. Διὰ τοῦτο καὶ ὑμεῖς ὅμοιοι γίνεσθε ἀνθρώποις προσδεχομέ- νοις τὸν κύριον αὐτῶν, πότε ἀναλύσει ἐκ τῶν γάμων, ἵνα ἔλθόντι καὶ κρούσαντι αὐτῷ εὐθέως ἀνοίξωσι. Μακάριοι ἔστε,

II. 4 χρῆναι OP: χρῆν BO || 7 λάβε — κύριον (III, li. 3) Ph || λέγων O: ante καὶ αἶγα coll P v om Ph || 9 καὶ ante τρυγὸνα om O || 11 καὶ φύλαξον om Ph || ἄζυγον Ph: ἄζυγα O v BO ἄζυμα P || ἀκακώτατον OP Ph^b: ἀνακώτατον Ph^a ἀκάκωτον v || 14 ἐκπέση καὶ om Ph || 15 ἔση ante ὡς Ἀβραάμ coll (om ἐντελής ... καὶ) Ph || ὁ OP: ὡς Ph^b ὡς ὁ Ph^a || 16 ἐὰν ἀναθῆς scripsi: ἐὰν ἀναθῆς Ph (θῆς in ras Ph^a) ἀναθεῖς OP v BO || 18 ἐπανηρημένα: P || 21 ἔνι OP: ἔρα Ph^{ab} (ἔτι Bekker) || 22 γεραιτέρων O v || 23 ὁ κύριος — νομοθετῶν (li. 24) OP: ἐν εὐαγγε-

Celui qui n'est qu'à demi vigilant et attentif, et se laisse aller à demi aux diversions et faux-pas, celui-là n'est pas tout entier consacré à Dieu : il lui faudrait pour être parfait tout consacrer, âme et chair, pour être vraiment accompli et ne rien laisser à désirer. C'est précisément en ce sens que Dieu enjoint à Abraham : « Prends-moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une colombe ¹. » Dans leur signification religieuse intime — car c'est bien là, sachez- 111 le, ce qu'il veut aussi faire entendre —, ces paroles veulent dire : Apporte-moi, garde-moi, libre du joug et de toute atteinte, ton âme, comme une génisse, avec ta chair et ton esprit — elle, comme une chèvre, puisqu'elle va et vient par monts et ravins ; lui, comme un bélier, pour qu'il n'ait point d'écart qui le fasse trébucher et culbuter hors de la vérité — ; ainsi seras-tu parfait et irréprochable, Abraham, si tu m'offres ton âme, tes sens et ton entendement : ce sont eux qu'il appelle symboliquement génisse, chèvre et bélier de *trois ans*, ce chiffre évoquant en quelque sorte la connaissance adéquate de la Trinité. Peut-être aussi y a-t-il une allusion au début, au milieu et à la fin de ce chemin qu'est la durée de notre vie : Dieu veut que nous lui consacrons autant que possible, en vi- 112 vant dans la continence, le temps de l'enfance, et celui de la maturité, et celui de la vieillesse. Tel est aussi le sens de la recommandation que nous fait notre Seigneur Jésus-Christ par ce précepte qu'il pose dans l'Évangile : « Que vos lampes » ne s'éteignent point, et « que vos reins restent ceints. Soyez donc vous aussi pareils à des hommes qui attendent le moment où leur maître reviendra des noces, afin de lui ouvrir, sitôt qu'il viendra et frappera. Bienheureux êtes-vous, car il vous fera prendre

λίους ὁ κύριος νομοθετεῖ Ph || 24 οἱ λύχνοι — λυέσθωσαν om Ph || 25 αἱ O: οἱ P v

1. Gen. 15, 9.
Le Banquet.

ἔτι ἀνακλινεῖ ὑμᾶς καὶ παρελθῶν διακονήσῃ· κἄν τῆ δευτέρᾳ,
30 κἄν τῆ τρίτῃ, μακάριοί ἐστε ».

- 113 Ἐπισκέψασθε γάρ ὅτι τρεῖς ὑποθέμενος φυλακᾶς νυκτός,
ἔσπερινὴν καὶ δευτέραν καὶ τρίτην, καὶ τρεῖς ἑαυτοῦ παρρου-
σίας, ὧ παρθένοι, τὰς τρεῖς ἡμῶν τῆς ἡλικίας ἠνίξαστο μετα-
βολᾶς, τὴν μερακιώδη καὶ τὴν πρόσηβον καὶ τὴν πρεσβυτικὴν,
35 βουλόμενος, ἵνα κἄν τὴν πρώτην ἄγοντας ἡλικίαν, τουτέστι
παιδᾶς ὄντας, ἐὰν ἔλθῃ παραληψόμενος τοῦ κόσμου, ἐτοιμὸς
καταλάβοι καὶ καθαρὸς, μηδὲν ἐπιτετηδευκότας σκαιόν, κἄν C
τὴν δευτέραν ὁμοίως, κἄν τὴν τρίτην. Ἐσπερινὴ γὰρ φυλακὴ
ὁ καιρὸς ἐστὶ τῆς ἀκμῆς τοῦ ἀνθρώπου καὶ ἡ νεότης καθ' ἣν
40 ἄρχεται καταράσσεσθαι τὸ ἡγεμονικόν, ἐπιθολούμενον ταῖς
ἐξαλλαγαῖς τοῦ βίου ἡβώσης αὐτοῦ τῆς σαρκὸς ἤδη καὶ τρε-
πομένης εἰς πάθη. Δευτέρα δέ, ὀπτηνίκα λοιπὸν « εἰς ἀνδρα
τέλειον » ἐλάσας ἄρχεται στάσιν καὶ βεβαιότητα τῶν θορύβων
114 ὁ νοῦς προσλαμβάνειν καὶ τῆς οἰήσεως. | Τρίτη δέ, ὅτε αἱ
45 πλεῖστα φαντασίαι φθίνουσι τῶν ἐπιθυμιῶν ἀπομαραιομέ-
νης ἤδη τῆς σαρκὸς καὶ εἰς γῆρας προκοπτούσης.

III. Διὸ προσήκεν ἄσβεστον ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς πίστεως ἐξέ-
φαντας τὸν λύχνον καὶ τὴν ὄσφυν ἀναζωοαμένους τῇ σωφρο- D
σύνη ἐγρηγορέναι καὶ προσδοκᾶν αἰεὶ τὸν κύριον, ἵνα, κἄν ἐν
τῇ πρώτῃ ἡμῶν ἡλικίᾳ παραλαβεῖν ἡμῶν τινὰς βουληθῆ κἄν 101 A
5 ἐν τῇ δευτέρᾳ κἄν ἐν τῇ τρίτῃ, ἐλθῶν καὶ εὐρῶν ἐτοιμοτά-
τους καὶ ὁ προσέταξεν ἐργαζομένους, ἀνακλινεῖ εἰς Ἀβραάμ

II. 29 s. κἄν ... κἄν corr Bo : καὶ ... καὶ O P κἄν ... καὶ Ph || 30 τῆ
ante τρίτη om Ph^a || 31 ὑποθέμενος O Ph^a ante ἔσπερινὴν coll P
ἐπιθέμετος Ph^b || 32 ἑαυτοῦ — τρεῖς (li. 33) om Ph (add τὰς ante
ἡμῶν) || 34 πρεσβυτικὴν O P : πρεσβυτέραν M² || 35 βουλόμενος P Ph et
O ut vid : om M v || κἄν Bo : καὶ P Ph || τὴν — τουτέστι om Ph ||
36 ἐξ ante τοῦ post Klostermann add Bo sed num recte dubito ;
om O P Ph v || τὸν κόσμον Ph || 37 καταλάβοι P Ph : παραλάβῃ O κατα-
λάβῃ v Bo || μηδὲν — σκαιόν om Ph || ἐπιτετηδευκότας P v || σκαιόν om
P || 37 s. κἄν ... κἄν O : καὶ ... καὶ P Ph || 39 καὶ ἡ νεότης om Ph ||
40 καταράσσεσθαι O unde ego correxi (-αρασ-) : ταράσσεσθαι P v Bo ||
ταῖς — πάθη O P (li. 42) : τοῖς πάθεσιν Ph || 41 γὰρ post ἡβώσης del
habet O || 42 πάθος P v || 43 στάσιν καὶ om Ph || 44 post καὶ τῆς

place à table et viendra vous servir ; et que ce soit à la
deuxième veille, ou à la troisième, bienheureux êtes-
vous ! »

- Observez, vierges : en faisant état de trois veilles noc-
turnes, celle du soir, la deuxième et la troisième, et de
113 trois apparitions de sa personne, il a voulu faire entendre
les trois étapes de notre vie dans son évolution : adoles-
cence, maturité, vieillesse. Son désir est de nous trou-
ver prêts, purs, sans rien de gauche dans l'orientation
de notre conduite, même s'il vient nous enlever du monde
en notre premier âge, quand nous sommes enfants, et de
même s'il vient à la seconde, à la troisième veille. Car la
veille du soir, c'est le temps où s'épanouit la jeunesse
humaine, lorsque notre raison commence à être mise en
désarroi, que sa netteté est brouillée par les révolutions
biologiques, parce que, avec la puberté, la chair où elle
habite se tourne vers les passions. La seconde veille, c'est
114 lorsque, s'étant développé « jusqu'à l'homme parfait »,
l'esprit acquiert désormais fermeté et stabilité contre les
tumultes de l'âme et la présomption. Et la troisième,
lorsque s'effacent la plupart des phantasmes de nos con-
voitises, et que la chair se fane et penche vers la sénilité.

III. Il conviendrait donc d'allumer en notre cœur, pour
ne point la laisser s'éteindre, la lampe de la foi, de ceindre
nos reins de continence, et de rester éveillés pour attendre
toujours le Seigneur, afin que, si sa volonté est de prendre
tels d'entre nous dans notre premier âge, et tels dans le
second, et tels dans le troisième, il nous trouve à sa venue
absolument prêts, appliqués aux œuvres qu'il nous a
enseignées, et nous fasse reposer dans le sein d'Abraham,

οἰήσεως (om Ph) coll ὁ νοῦς προσλαμβάνειν O || 45 φθίνουσι post ἐπιθυ-
μιῶν coll Ph

III. 1 τῆς om P || 2 τὸν om P || τῆς σωφροσύνης P v || 4 ἡμῶν om
P || 6 ἀνακλινεῖ P v Bo : ἀνακλινεῖ O

κόλπους και Ἰσαὰκ και Ἰακώβ. Καὶ Ἰερεμίας δὲ « ἀγαθὸν »
 115 φησὶν « ἀνδρὶ, ὅταν ἄρρη ζυγὸν βαρὺν ἐν νεότητι αὐτοῦ », καὶ
 « ἀπὸ τοῦ κυρίου » οὐ μὴ « ἀποστῆ ἡ ψυχὴ | αὐτοῦ ». Ἀγαθὸν
 10 γὰρ τὸν ἐκ παίδων ὡς ἀληθῶς ὑποθέντα τὸν αὐχένα τῆ βελῶ
 προσοχῆ μὴ ἀποσείσασθαι μέχρι γήρωσ τὸν ἐπιβάτην καθαράς
 φρεσὶν ἐποχοῦμενον, αἰετὸν λογισμὸν εἰς τὰ χεῖρω καθέλκον-
 τος τοῦ πονηροῦ. Τίς γὰρ οὐ τὰς δι' ὀμμάτων, τίς δ' οὐ τὰς
 15 δι' ὠτων, τίς δ' οὐ τὰς διὰ γεύσεως ὀσφρήσεως τε καὶ ἀφῆς
 ἡδονὰς καὶ τέρψεις ἀποδέχεται, τὸν ἡνίοχον μὴ φέρων,
 σωφροσύνην εἰργουσαν καὶ καθαιμάσσουσαν τὸν ἵππον τῆς
 κακίας ;

Ἔτερος μὲν οὖν εἰς ἕτερα ἐπιβλέψας ἄλλα δοξάσει, ἡμεῖς B
 δὲ ἀναθεῖναι λέγομεν τελείως ἑαυτὸν τῷ θεῷ, ὃς καὶ τὴν σάρκα
 20 ἄχραντον ἐκ παίδων φιλοτιμεῖται φυλάσσειν, παρθενίαν
 116 ἀσκῶν. Περισπουδάστους γὰρ καὶ μεγάλας | ἐλπίδων δωρεὰς
 τοῖς ἐφιεμένοις αὐτῆς ταχέως φέρει, τὰ λυμαντήρια τῆς
 ψυχῆς ἀπομαραίνουσα πάθη καὶ ὑπεκκαύματα.
 Φέρε γὰρ εἰσηγητέον πῶς ἀνακείμεθα τῷ κυρίῳ.

IV. Τὸ γοῦν « μεγάλως εὐξασθαι εὐχὴν » ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς
 νομοθετούμενον τοῦτο παρίστησιν, ὅπερ ἐπὶ πλεῖον ἐγὼ διη-
 γησαμένη ἀποφανῶ, μεγάλην εὐχὴν εἶναι παρὰ πάσας εὐχὰς
 ἀποδεικνύουσα τὴν ἀγνείαν. Τότε γὰρ ἀνάκειμαι καὶ προφανῶς
 5 πᾶσα τῷ κυρίῳ, ὅπότε μὴ μόνον τὴν σάρκα συνουσίας ἀνέπα- C
 φον, ἀλλὰ καὶ τῶν λοιπῶν ἀτοπημάτων ἄσπιλον τηρεῖν ἀγω-

III. 7 ὁ Ἰερεμίας P || 8 βαρὺν om P v || 9 τοῦ om O || 10 τὸν
 ἀντὶ ἐκ om P v Bo || 11 προσοχῆ P v : προσευχῆ O || 12 τὸ χεῖρον P ||
 13 δι' ὀμμάτων — τὰς (ante δι' ὠτων) om O || 14 γεύσεων ὀσφρήσεων
 τε P || 19 ἀναθεῖναι (corr ex -θῆναι) O : ἀνατιθέναι P v Bo || λέγωμεν P ||
 ἑαυτὸν τελείως P v || τῷ om O || 19 s. καὶ — ἄχραντον om P || 24
 εἰσηγητέον O : εἰσηγήσομαι P εἰσηγήσωμαι v Bo

IV. 2 πλεόν P v Bo || 3 ἀποφαίνω P v || 4 καὶ om O v Bo || 5 πᾶσα
 om P || τῷ om O || συνουσίας om P

1. Lam. 3, 27. Littéralement : « d'avoir porté un joug pesant » ;
 mais la suite du texte invite à changer l'image pour la faire passer
 du bœuf au cheval.

d'Isaac et de Jacob. Jérémie dit aussi qu' « il est bon à
 l'homme d'avoir été bridé sévèrement dans sa jeunesse ¹ ».
 115 Ainsi n'est-il pas à craindre que « son âme fasse défection
 au Seigneur ² ». Oui, il est bon de plier vraiment le cou
 dès l'enfance sous les directives divines, et, jusqu'à ce que
 la vieillesse soit là, de ne point ruer à bas le cavalier qui,
 par l'esprit de pureté, nous tient les rênes — tandis que
 sans trêve notre raison est tirée en bas vers le pire par le
 Malin. Est-il personne en effet qui sache fermer l'accès en
 lui aux plaisirs et délices des yeux et des oreilles, à ceux
 du goût, de l'odorat et du toucher, s'il ne tolère point le
 conducteur, je veux dire la continence, qui, en le fouail-
 lant jusqu'au sang, empêche le cheval de se montrer
 vicieux ³ ?

Libre à tel ou tel de fixer les yeux sur ceci et cela et
 d'en célébrer la gloire, nous disons, nous, que celui qui se
 donne à Dieu en parfaite offrande, c'est celui qui met
 tout son zèle, dès l'enfance, à garder sa chair de toute
 souillure, par la pratique de la virginité. Car bien vite
 116 elle apporte à qui s'attache à elle, enviables et précieux,
 des présents d'espérances, en étouffant l'incendie des pas-
 sions qui couvent dans l'âme et la dévorent.

Expliquons à présent comment nous nous consacrons
 au Seigneur.

IV. Ce précepte de « faire un grand vœu » que nous trou-
 vons dans les *Nombres* ⁴ introduit précisément le dévelop-
 pement explicatif que je vais faire en montrant que le
 grand vœu d'entre tous les vœux, c'est la chasteté. Oui,
 c'est alors, bien évidemment, que je suis toute consacrée
 au Seigneur, lorsque je lutte pour conserver ma chair non
 seulement sauve de tous échanges sexuels, mais hors

2. Cf. Jér. 17, 5.

3. Il semble bien qu'ici Méthode s'inspire de *Phèdre* 247 B et
 254 E, mais en modifiant l'image platonicienne.

4. Cf. *Nombr.* 6, 2 s.

νίζομαι. « Ἡ γὰρ ἀγάμος » φησί « μεριμνᾷ τὰ τοῦ κυρίου, πῶς ἀρέσει τῷ κυρίῳ », οὐ μόνον ἵνα μὴ χωλὴν τῆς ἀρετῆς κατὰ τι μόνον | ἀπενέγκηται τὴν δόξαν, ἀλλ' ἄμφω κατὰ 117 τὸν ἀπόστολον καὶ « ἐν τῷ πνεύματι καὶ ἐν τῷ σώματι » ἀγιάζηται ἀναθεῖσα τὰ μέλη κυρίῳ.

Τί γὰρ ἔστι τὸ ἀναθεῖναι τελείως ἑαυτὸν κυρίῳ λεκτέον. Ἐάν ἐπὶ τῶνδε μὲν ἀνοίξω τὸ στόμα, ἐπὶ τῶνδε δὲ κατακλείσω, 15 ὅσον ἀνοίξω μὲν περὶ τὰς ἐξηγήσεις τῶν γραφῶν, εἰς τὸ ὀρθοδόξως ὑμῆσαι καὶ μεγαλοπρεπῶς κατὰ δύναμιν τὸν θεόν, κατακλείσω δὲ « θύραν » αὐτῷ θεμένη καὶ « φυλακὴν » μάταια μὴ λαλεῖν, ἀγνεύει μου τὸ στόμα καὶ ἀνάκειται τῷ κυρίῳ, « ἡ γλῶσσά μου κάλαμος » γέγονε, σοφίας ὄργανον· γράφει γὰρ δι' Δ αὐτῆς ἀριδῆλοις γράμμασιν ἀπὸ τοῦ βάρους καὶ τῆς δεινότητος τῶν γραφῶν φωτίζων τὸν « νόμον τοῦ πνεύματος », ὃ 118 λόγος, | ὁ κύριος, ὁ γραμματεὺς τῶν αἰώνων δευγράφος, ὅτι 104 A ταχέως καὶ δξέως τὴν βουλὴν ἀναγράφεται μόνος καὶ πληροῖ τοῦ πατρὸς, « δξέως σκύλευσον » ἀκούων « ταχέως προνόμεισον ». Τοῦτου « κάλαμός » ἔστιν « ἡ γλῶσσά μου » τοῦ « γραμματέως »· ἠγνίσθη γὰρ αὐτῷ καὶ ἀνάκειται κάλαμος ὥσπερ 25 « ἄραλος » ἄραιότερα γράφων τῶν τὰ ἀνθρώπινα δόγματα κρατυνόντων ποιητῶν καὶ λογογράφων. Ἐάν ἐθίσω καὶ τὰς ὄψεις μὴ ἐπιθυμεῖν ὄρας σωμάτων μηδὲ τέρπεσθαι θέαις ἀσχήμοισιν ἀλλὰ τὰ ἄνω περισκοπεῖν, ἀγνεύουσι καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ καὶ ἀνάκεινται τῷ κυρίῳ. Ἐάν τὰ ὄρα φράξασα ἀπὸ 30 119 δυσφημίας καὶ ψιθυρισμῶν ἀναπαιτῶσα λόγῳ θεοῦ, φοιτῶσα

IV. 7 φησί *post* μεριμνᾷ P Bo || 10 σώματι ... πνεύματι P v || ἀγιάζεται P || 12 ἑαυτὸν τελείως P v || 16 *ante* μάταια *suppl* τοῦ Bo *post* v. || 17 λαλῶν *sugg* Klostermann || κυρίῳ O : θεῷ P v || 18 ὄργανον σοφίας O v || 20 νόμον O : νόον P v || 21 ὃ *ante* γραμματεὺς *om* P v || ὄξυγράφος P : ὁ ζωγράφος O || 22 τὴν *om* O || ἀναγράφεται OP : ἐξηγείται M²

1. Cf. I Cor. 7, 34.
2. Cf. Ps. 44, 2.
3. Cf. Rom. 8, 2.
4. Is. 8, 1.
5. Ps. 44, 3.

d'atteinte des autres aberrations. Car si, comme il est dit ¹, « la femme non mariée a souci des choses du Seigneur, et cherche comment lui plaire », ce n'est pas seulement pour que la gloire qu'elle en retirera ne soit pas 117 boîteuse ni partielle : elle vise, comme dit l'Apôtre, à « être sanctifiée d'esprit et de corps » tout à la fois, par la consécration de sa personne physique au Seigneur.

Qu'est-ce donc que se consacrer pleinement au Seigneur ? Voici : si j'ouvre la bouche sur de tels sujets et la ferme sur tels autres, par exemple si je l'ouvre pour interpréter les Écritures, pour chanter en toute rectitude de doctrine et aussi magnifiquement que je le puis un hymne à Dieu, et si je la tiens close, avec verrou et sentinelle, pour m'interdire les paroles vaines, alors ma bouche est chaste et consacrée au Seigneur. Ma langue est devenue comme une plume ² entre les doigts de la Sagesse. C'est d'elle que se sert, pour écrire ces lettres éclatantes — allant chercher dans les insondables merveilles des Écritures, pour la mettre en lumière, la « loi de l'Esprit ³ » — 118 le Verbe, le Seigneur, le scribe agile des éternités : n'est-ce pas lui seul qui, dans l'instant et d'un élan prend dictée du vouloir du Père et l'accomplit, lorsqu'il l'entend lui dire : « Emporte les dépouilles à l'instant, saisis le butin, d'un élan ⁴. » C'est de ce scribe que ma langue est la plume. Car elle a été sanctifiée pour Lui, consacrée à Lui comme une plume « heureusement faite ⁵ » à sa main, et dont les écrits sont plus heureux que ceux par lesquels poètes et prosateurs mettent en relief des idées trop humaines. Si j'accoutume aussi mes regards à ne pas s'éprendre des charmes corporels, à ne point se plaire aux spectacles indécents, mais plutôt à s'élever vers les choses d'en-haut ⁶, alors mes yeux sont chastes et consacrés au Seigneur. Si, barricadant mes oreilles aux propos vils et 119 aux médisances qu'on chuchote, je les ouvre toutes

6. Cf. Col. 3, 1.

παρά σοφοῖς, ἀνατέθεικα καὶ τὰς ἀκοὰς τῷ κυρίῳ. Ἐὰν ἀπο-
σείσωμαι τὰς χεῖρας ἀπὸ κατηλείας, ἀπὸ μεταπράσεως, ἀπὸ
φιλορημοσύνης, ἀπὸ πληκτισμοῦ, ἀγνεύουσι καὶ αἱ χεῖρες τῷ B
35 θεῷ. Ἐὰν ἀφέξω τὸ πορευτικὸν διεστραμμένας ὁδοὺς πο-
ρεύεσθαι, ἀνατέθεικα καὶ τοὺς πόδας, οὐκ εἰς δικαστήρια καὶ
θιάσους παρερχομένη,

ὅθι τ' ἄνδρες ἀλιτροδίκαι τελέθουσιν,

ἀλλ' εἰς τὸ κατορθῶσαι πληρώσασά τι τῶν ἐντολῶν. Τί μοι
40 λοιπόν, ἐὰν διαγνεύω καὶ τὴν καρδίαν πάσας τὰς διανοήσεις
αὐτῆς ἀναθεῖσα κυρίῳ; Φλαύρον οὐδὲν ἐνθυμοῦμαι, κοσμικὸν
οὐδὲν διαλογίζομαι, τυφὸς οὐκ ἐμπολιτεύεται καὶ ὄργη παρ'
ἐμοί, τὸν νόμον καὶ ἐν ἡμέρᾳ μελετῶ κυρίου καὶ ἐν νυκτί. Καὶ
120 τουτέστιν « ἀγγελίαν ἀγ|νεύσαι, μεγάλην ἐδξαμένον εὐχὴν ».

V. Πειράσομαι γὰρ καὶ τὰ ἐξῆς ὑμῖν τούτων, ὧ παρθένοι, 105 A
φράσαι τῶν διατάξεων, ἐπειδήπερ τῶν σφετέρων ἐξήρηται
καὶ αὐτὰ κατορθωμάτων, θεσμοὶ περὶ παρθενίας ὄντα καὶ
χρησμοὶ διδάσκοντες ὧ ἀπέχεσθαι προσήκει καὶ ἀναγωγὸν
5 εἶναι τὴν παρθένον. Γέγραπται γὰρ οὕτως· « Καὶ ἐλάλησε
κύριος πρὸς Μωυσὴν λέγων· λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ καὶ
ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· ἀνὴρ ἢ γυνή, ὅς ἂν μεγάλως εὖξῃται
εὐχὴν ἀφαγνισθῆναι ἐν κυρίῳ, ἀπ' οἴνου καὶ σίκερα ἀγνισθή-
σεται, καὶ ὄξος ἐξ οἴνου καὶ ὄξος ἐκ σίκερα καὶ ὅσα κατεργά-
10 ζεται ἐκ σταφυλῆς οὐ πίεται, καὶ σταφυλὴν πρόσφατον καὶ
121 σταφίδας οὐ φάγεται | πάσας τὰς ἡμέρας τῆς εὐχῆς αὐτοῦ »,.

IV. 32 σοφοῦς Jahn || τῷ om P || ἀποσείσωμαι O P : ἀποστήσωμαι
M v || 34 τῷ om P || 35 ἀφέξω O : ἐφέξω P v || 38 ὅτι P || τ' om
P v || 41 φάβλον P v

V. 2 ἐξήρηται P || 4 προσῆκεν P || 6 τῷ Μωυσεῖ P -σῆ v || 8 ἀφαγ-
νίσασθαι O || ἐν κυρίῳ O : om P Bo || ἀπ' οἴνου καὶ σίκερα O (LXX) :
ἀπὸ σίκερα καὶ οἴνου P v Bo

1. Citation poétique d'origine inconnue. On remarquera les allitérations.

grandes à la parole de Dieu dans la fréquentation des
sages, alors j'ai consacré mes oreilles au Seigneur. Si je
secoue bien loin de mes mains le bas trafic, le marchan-
dage, l'amour du gain, la complaisance sensuelle, mes
mains aussi sont chastes pour Dieu. Si j'interdis à mes
pas de marcher sur des chemins tortueux, j'ai aussi con-
sacré mes pieds, je ne vais pas flâner vers les tribunaux et
les bandes joyeuses

« οὐ font florès les vauriens fieffés¹ ».

Mon soin est d'aller droit, dans l'accomplissement de tel
ou tel commandement. Et que me reste-t-il encore à faire,
si je purifie aussi mon cœur, en consacrant au Seigneur
toutes mes pensées ? Je n'abrite aucune idée vile, aucun
calcul qui soit de ce monde, l'orgueil ni la colère n'ont
droit de cité chez moi, je médite jour et nuit² la loi du
120 Seigneur. C'est cela « sauvegarder la pureté, faire un grand
vœu ».

V. Je vais maintenant essayer, vierges, de vous expli-
quer la suite des prescriptions, puisqu'elles se relient elles
aussi à votre programme de vertu : ce sont des lois qui
s'appliquent à la virginité, des oracles qui enseignent à la
vierge ce dont elle doit s'abstenir et ce qui au contraire la
fait monter plus haut. Il est écrit : « Le Seigneur parla à
Moïse et dit : Adresse-toi aux fils d'Israël et dis-leur :
Homme ou femme, celui qui fait un grand vœu pour être
consacré au Seigneur, s'abstiendra de vin et de boisson
fermentée, et il ne boira pas de vinaigre ni de vin, ni de
boisson fermentée, ni ce qu'on fait avec des grappes de
raisin, et il ne mangera ni raisins frais ni raisins secs, et
121 cela tous les jours que durera son vœu³ », ce qui veut

2. Cf. Ps. 1, 2.

3. Nomb. 6, 1-4.

ἄπο τοῦ φυτοῦ τῆς πονηρίας τῶν γεννωμένων ὁ
κατεγγυήσας ἑαυτὸν τῷ κυρίῳ καὶ ἀναθείς οὐ δρέψεται διὰ
τὸ παρεκτικὸν αἶμα μέθης αὐτὸ καὶ ἐκστάσεως πεφυκέναι. B

15 Δύο γὰρ ἀμπέλων διαφοράς ἐκ τῶν γραφῶν ἠσθήμεθα, αἷ
χωρίς ἀλλήλων γεροντέτην ἀνομοίως τε ἐχέτην. Ἡ μὲν γὰρ
ἀθανασίας τε καὶ δικαιοσύνης ἐστὶ παρεκτική, ἡ δὲ μανίας αὐ
καὶ παραφροσύνης. Ἄμπελος μὲν γὰρ υψηλὸς καὶ εὐφραν-
τική κλημάτων δίκην ἐκ τῶν μαθημάτων τοὺς βότρυς ἰλαρῶς
20 ἀπαιροῦσα τῶν χαρισμάτων καταστάζοντας ἀγάπην, ὁ κύριος
122 ἡμῶν ἐστὶν Ἰησοῦς ὁ λέγων διαρρήδην | τοῖς ἀποστόλοις : « Ἐγώ
εἰμι ἡ ἀμπελοῦς ἡ ἀληθινή, ὑμεῖς τὰ κλήματα· ὁ δὲ πατήρ μου
ὁ γεωργός », ἀγρία δὲ καὶ θανατηφόρος ὁ διάβολος λύσσαν καὶ
ἰὸν καὶ ὄργην ἀποστάζων, ὡσπερ δὴ καὶ Μωυσεῖς ὑψηγείται
25 διαγράφων περὶ αὐτοῦ· « Ἐκ γὰρ ἀμπέλου Σοδόμων » φησὶν « ἡ
ἀμπελοῦς αὐτῶν, καὶ ἡ κληματὶς αὐτῶν ἐκ Γομόρρας. Ἡ στα- C
φυλὴ αὐτῶν σταφυλὴ χολῆς, βότρυς πικρίας αὐτῶν. Θυμὸς
δρακόντων ὁ οἶνος αὐτῶν, καὶ θυμὸς ἀσπίδων ἀνιάτος ».

Ἐκ ταύτης τρυγήσαντες οἱ Σοδόμων οἰκήτορες εἰς ἄκαρπον
30 ἀρσένων ὄρεξιν οἰσθηλατήθησαν τραπήναι « παρὰ φύσιν ».
Ἐντεῦθεν οἱ ἐπὶ Νῶε κραιπαλήσαντες εἰς ἀπιστίαν κατώ-
123 λισθον καὶ ὑποβρύχιοι κατεποντώθησαν κατακλυσμοῦ, ἐντεῦθεν
ἀρυσάμενος ὁ Κάϊν τὰς μισαδέλφους ἐφοίνιξε χεῖρας καὶ
ἔχρανε πρῶτος τὴν γῆν λύθρῳ συγγενικῷ, ἐντεῦθεν μεθυσκό-
35 μενα τὰ ἔθνη θήγουσιν ἑαυτῶν εἰς ἀλληλοφόνους μάχας τοὺς
θυμούς.

Οὕτως γὰρ οὐκ ἐξίσταται ἄνθρωπος ἀπὸ οἴνου καὶ παρα- 108 | A
παίει, ὡσπερ ἀπὸ ζήλου καὶ ὄργης· οὕτως οὐ μεθύσεται τις
ἀπὸ οἴνου καὶ παραφρονεῖ, ὡς ἀπὸ λύπης, ὡς ἀπὸ ἔρωτος, ὡς

V. 12 γενομένων O || 13 ἑαυτὸν τῷ om P || 14 αὐτῷ O || 15 s. δύο
κτλ in paraphrasi Ph || 15 αἰ om P || 16 γενέσθην Ph || 19 βότρυας
O || 21 ἐγώ — Γομόρρας (li. 26) in paraphrasi P || 24 κ. ὄργην κ. ἰὸν
P || 34 συγγενικῷ O : συγγενεῖ P || 38 ζήλου O P : ζάλης M² || 39 λύ-
πης O P : ἄσσης (ex mala O lectione) M² hinc ἄσσης Jahn perperam

1. Allitération voulue, pour rendre les homéotéleuteles du grec.

2. Cf. Jn 15, 1 et 5.

3. Deut. 32, 32 s.

dire : Celui qui a engagé et consacré sa personne au Sei-
gneur ne cueillera pas les fruits qui poussent sur l'arbre
de malice, à cause de la propriété naturelle qu'ils ont tou-
jours de produire ivresse et égarement.

Nous savons par l'Écriture qu'il y a deux variétés de
vignes qui sont de souche séparée et de qualité toute
différente. L'une est productrice d'immortalité et de jus-
tice, l'autre de folie et de déraison. La vigne de sobriété
et d'allégresse dont les sarments — qui sont les enseigne-
ments — portent en riantes guirlandes les grappes de ses
grâces ¹ qui distillent l'amour, c'est Notre Seigneur Jésus,
122 qui dit en propres termes à ses apôtres : « Je suis la vigne
véritable, et vous êtes les sarments. Et mon Père est le
vigneron ². » Mais la vigne sauvage, celle qui fait mourir,
c'est le diable, qui distille la rage, le venin et la colère,
comme l'indique Moïse en écrivant à son sujet : « Leur
vigne provient de la vigne de Sodome, et leur plant, de
Gomorrhe. Leur raisin est raisin de colère, leurs grappes
sont grappes d'amertume, les fumées de leur vin sont
venin de dragons, venin mortel d'aspics ³. »

C'est la vigne que vendangèrent les habitants de So-
dome ; et dans leur frénésie, ils en vinrent à désirer des
mâles pour des unions stériles et contre nature ⁴. C'est
elle dont le vin avait abruti les contemporains de Noé,
123 lorsqu'ils roulèrent dans l'incrédulité, sombrèrent engloutis
sous les flots du déluge ; c'est son vin qu'avait puisé
Caïn lorsqu'il rougit ses mains fratricides et fut le premier
qui ait souillé la terre du sang d'un de ses proches ; c'est
d'elle que vient l'ivresse qui, dans les nations, éperonne
les cœurs au mutuel carnage des batailles.

Car ce n'est pas tant le vin qui met l'homme hors de
ses gonds et le fait divaguer, mais la jalousie et la colère ;
ce n'est pas tant sous l'effet du vin qu'on s'enivre et qu'on
déraille, mais des rancunes, mais des amours, mais des

4. Cf. Rom. 1, 26. Et pour ce qui suit : Gen. chap. 6 et chap. 4.

40 ἀπὸ ἀκρασίας. Ἀπὸ ταύτης προστέτακται τῆς ἀμπέλου μὴ
γεύσασθαι τὴν παρθένον, ἵνα νηφάλιος ὑπάρχουσα καὶ ἄυπνος
ἀπὸ μερίμνης βιωτικῆς ἔκλαμπρον τὴν λαμπάδα τοῦ φωτὸς
τῆς δικαιοσύνης ἐξάπτῃ τῷ λόγῳ. « Προσέχετε » γὰρ φησὶν ὁ
124 κύριος « μήποτε βαρυν|θῶσιν ὑμῶν αἱ καρδίαι κραιπάλῃ καὶ
45 μέθῃ καὶ μερίμναις βιωτικαῖς καὶ ἐπιστῇ ἐφ' ὑμᾶς ἡ ἡμέρα
ἐκεῖνη ὡς παγίς ».

VI. Οὐ μόνον δὲ τῶν ἐκ τῆς ἀμπέλου κατεργαζομένων
ἐκεῖνης προστέτακται μηδαμῶς κατὰ μὴδένα τρόπον προσ-
ψάσειν τὴν παρθένον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀντιμίμων αὐτῆς καὶ
παραπλήσιων. Σικέρα γὰρ πᾶς ὁ σκευαστὸς οἶνος καλεῖται B
5 σκευαζόμενος ἦ. Ἐπιστομίζουσι γὰρ ὅν τρόπον αἱ ἐξ οἴνου
προποσῶνται καὶ ταῦτα σφοδρῶς τὸν λογισμόν. Καὶ εἰ χρὴ φάναι
λόγῳ πρὸς ὑμᾶς ἀληθεῖ, πᾶν τὸ μέθην φέρον καὶ ἔκστασιν τῆ
ψυχῇ μετὰ τὸν οἶνον τὸν ἐξ ἀμπέλου σικέρα κικλήσκουσιν οἱ
125 10 σοφοί. Ὅπως | οὖν δὴ μὴ μόνον τῶν γενικῶν ἀμαρτημάτων
φυλασσομένη τῆς πονηρίας ὑπὸ τῶν ἀντιμίμων αὐτῆς χραλνῆ-
ται καὶ ἀντιρρόπων, ἐτέρων μὲν κρατοῦσα, ὑφ' ἐτέρων δὲ
κρατουμένη, τουτέστιν ἱματίων διαφερόντων ὑφαῖς ἀβρυν-
μένη ἢ καὶ λίθοις καὶ χρυσῷ καὶ πλεονεξίᾳ καὶ τοῖς ἄλλοις
15 τοῖς περὶ τὸ σῶμα καλλωπισμοῖς, ἀ δὴ καὶ αὐτὰ μεθύσκει τὴν
ψυχὴν. Διὰ τοῦτο ταῦτα νομοθετεῖ, ἵνα μὴ εἰς γυναικισμοῦς
ἐκχέτηται καὶ γέλωτας καὶ ἀπάτας ἀνασοβουμένη καὶ μωρολο-
γίας, ἀ περιδινοῦσι καὶ κυκῶσι τὸν λογισμόν. ὥσπερ καὶ ἐν C
ἐτέροις ἐμήνησεν, « οὐ φάγεσθε τὴν ὑαίαν » εἰπὼν « καὶ τὰ
20 ὅμοια αὐτῆ, καὶ τὴν γαλῆν καὶ τὰ ὅμοια αὐτῆ ». Αὕτη γὰρ
126 ὀρθὴ | πρὸς οὐρανὸν καὶ σύντομος ὁδοιπορία, τὸ μὴ μόνον

V. 44 καρδίαι ὑμῶν O

VI. 3 αὐτῆ Jahn || 5 ἦν OP : κἄν B v Bo || καὶ O : καὶ ἐκ P Bo κἄν
ἐκ v || 6 αἱ OP^s : om P || 7 προσποσῶνται P || 8 πᾶν — ἀμπέλου (li. 9)
Ph || καὶ — ψυχῇ (li. 9) om Ph || ἔκστασιν ψυχῆς P v || 9 ἀμπέλου
Ph || 10 δὴ om O || 11 αὐτῆς OP : αὐτῆ Jahn om v || 14 ἢ om O ||
15 μεθύσκει O || 17 ἀνασοβουμένη O : βουλομένη P || 18 ἀ — κυκῶσι
O : ἀπερ ὠδίνουσι καὶ κυκῶσι P || 20 καὶ τὴν — αὐτῆ om P || αὐτῆ²
add post Klostermann Bo : om O τούτοις M v || 21 τὸ μὴ OP : οὐ δεῖ M²

débordements. C'est du fruit de cette vigne qu'il est
enjoint à la vierge de ne pas goûter, pour que, demeurant
sobriété et vigilante à l'écart des soucis de cette vie, elle
allume au feu du Verbe sa lampe et soit toute rayon-
nante de la lumière de justice. Car le Seigneur dit : « Gar-
124 dez-vous de laisser s'alourdir vos cœurs dans l'abrutisse-
ment de l'ivresse et les soucis de cette vie, de peur que
ce jour-là ne tombe sur vous comme un filet ¹. »

VI. Porter la main, de quelque façon et par quelque
biais que ce soit, sur ce que produit cette vigne, là ne se
bornent pas les interdictions pour la vierge : elles visent
aussi les succédanés et produits similaires ; ainsi tout vin
artificiel et bâtard — on l'appelle *sikera* — qu'il ait été
préparé à partir des dattiers ou des fruits d'autres arbres.
Le jugement est hébété par ces liqueurs-là comme par le
vin des beuveries, et gravement certes ! A vous dire vrai,
tout ce qui, en dehors du vin de la vigne, entraîne pour
l'âme l'ivresse et la divagation est appelé *sikera* par les
125 sages. Il s'agit donc d'éviter que la vierge, tout en se gar-
dant de la malice des péchés qui concernent directement
son état, ne se laisse ternir par leurs succédanés non moins
graves ; et qu'elle ne soit victorieuse de celle-là que pour
être vaincue par ceux-ci, je veux dire qu'elle fasse des
élégances de toilette : tissus recherchés pour se vêtir,
joyaux, or, colifichets et tous autres moyens d'embellir le
corps, qui certes, eux aussi, enivrent l'âme. Aussi lui est-il
prescrit de ne pas se répandre en futilités féminines, de
balayer les gaudrioles, divertissements, papotages, qui dé-
boussoient et brouillent le jugement. C'est ce qui est indi-
qué dans un autre passage : « Vous ne mangerez ni l'hyène
et ce qui lui ressemble, ni la belette et ce qui lui res-
126 semble ². » Car voici le droit et court chemin vers le ciel :

1. Lc 21, 34.

2. Cf. Lévi. chap. 11. Et pour l'interprétation de « manger de l'hyène », qui n'est mentionnée ni dans le texte hébreu ni dans les

ἐμπόδιον ἐφέλκεσθαι τι τῶν ἐκτραχηλιζόντων τὸν ἄνθρωπον
 ἐπισημένον περὶ τὰς ἡδυπαθείας καὶ τέρψεις, ἀλλὰ καὶ τῶν
 ἀντιμίμων αὐτοῖς· καὶ γὰρ θυσιαστήριον ἀναίμακτον εἶναι
 25 παρεδόθη θεοῦ τὸ ἄθροισμα τῶν ἁγίων. Οὕτως μέγα τι χρῆμα
 καὶ ἔνδοξον ἢ παρβενία φαίνεται. Διὸ δὴ καὶ ἄχραντον αὐτὴν D
 καὶ καθαρὰν πάντη φυλακτέον, μὴδὲν κοινωνοῦσαν ταῖς σαρ-
 κὸς ἀκαθαρσίαις, ἀλλ' ἔσω «κατὰ πρόσωπον τοῦ μαρτυρίου»
 σοφίᾳ κεχρυσωμένην εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ἰδρῶσθαι τὴν
 30 εὐωδίαν τῆς ἀγάπης ἀναθυμιῶσαν κυρίῳ. «Ποιήσεις» γάρ
 «μοι», φησί, μετὰ τὸ θυσιαστήριον τὸ περικεχαλωμένον | 109 A
 127 — εἰς δὲ τὰ δλοκαυτώματα ἀνεκομίζοντο καὶ αἱ προσφοραὶ —
 ἄλλο «θυσιαστήριον ἐξ ἀσήπτων ξύλων», «καὶ καταχρυσώσεις
 αὐτὸ χρυσίῳ», «καὶ δώσεις αὐτὸ ἀπέναντι τοῦ καταπετάσμα-
 35 τος τοῦ ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ μαρτυρίου» κατὰ «πρόσωπον
 τοῦ ἰλαστήριου», ὃ ἔστιν «ἐπὶ τῶν μαρτυρίων», «ἐν οἷς
 γνωσθήσομαι σοι ἐκεῖ. Καὶ θυμιάσει ἐπ' αὐτοῦ Ἄαρὼν θυμίαμα
 κυρίῳ ἄρωμάτων ἐν πρωί, ὅτε ἀγαθὴν τοὺς λύχνους· θυμιά-
 σει ἐπ' αὐτοῦ θυμίαμα διαπαντὸς ἔναντι κυρίου εἰς τὰς
 40 γενεὰς ὑμῶν. Οὐκ ἀνοίσεται ἐπ' αὐτοῦ θυμίαμα ἀλλότριον καὶ
 δλοκαύτωμα· θυσίαν καὶ σπονδὴν οὐ σπεύσεται ἐπ' αὐτοῦ.»

VII. Εἰ δὲ νόμος ἔστι κατὰ τὸν ἀπόστολον «πνευματικὸς» B
 128 τὰς εἰκόνας ἐμπεριέχων «τῶν | μελλόντων ἀγαθῶν», φέρε δὴ
 ἀπαμφιάσασαι τὸ ἐπ' αὐτῷ «κάλυμμα» τοῦ «γράμματος»
 ἐφηπλωμένον ἐπισκεψώμεθα γυμνῶς τὴν ἀκριβειαν. Μίμημα
 5 τῆς ἐκκλησίας ἐκελεύοντο δαιδάλλειν Ἑβραῖοι τὴν σκηνήν, ἵν'
 ἔχοιεν διὰ τῶν αἰσθητῶν «τὴν εἰκόνα» τῶν θεῶν προκαταγ-
 γέλλειν «πραγμάτων». Τὸ γὰρ ἐν τῷ ὅρει παράδειγμα παρε-

VI. 23 ἐπισημένην P || 25 θεοῦ om O (fortasse recte) || 32 ὁ om
 (add ᾧ ante ἀνεκομίζοντο) P v || καὶ om P || 37 post θυμίαμα add
 κυρίῳ O om P (LXX) v secl Bo || 38 ὅτε P : ὅτι O || 39 αὐτῷ O

VII. 5 δαιδαλεῖν P δαιδάλλειν v

LXX, cf. v. g. *Ép. Barnabé* 30, 7. Il est à noter que le *Talmud* (Babba
 Kamma 16 a) conserve la tradition que l'hygiène peut se métamor-
 phoser en un esprit malin.

ne pas se borner à déblayer tels ou tels obstacles qui font
 culbuter l'homme fasciné par les passions et les plaisirs,
 mais aussi leurs succédanés. La tradition ne dit-elle pas
 que l'assemblée des purs est un autel non sanglant, élevé
 à Dieu? C'est ce qui fait ressortir quelle grande et glo-
 rieuse chose est la virginité. Aussi faut-il la conserver
 immaculée, absolument pure, sans nulle contagion des
 impuretés charnelles; mais c'est à l'intérieur, «face au
 témoignage», qu'elle doit se dresser dans le Saint des
 saints, vêtue de l'or de la sagesse, faisant fumer vers le
 Seigneur les suaves parfums de l'Amour. «Tu me feras»,
 127 est-il dit, outre l'autel à revêtement de bronze où étaient
 apportés les holocaustes et les offrandes, «un autre autel
 de bois-qui-ne-pourrit, tu le doreras d'or fin, et tu le pla-
 ceras juste devant le voile qui est sur l'Arche de témoi-
 gnage en face du propitiatoire, c'est-à-dire sur les témoi-
 gnages, dans lesquels je me ferai connaître à toi en ce lieu.
 Et Aaron fera brûler dessus des parfums devant le Sei-
 gneur, au matin, lorsqu'il mettra les lampes en état. Et il
 les fera brûler dessus pour le Seigneur en offrande perpé-
 tuelle que vous continuerez d'âge en âge. Il n'apportera
 sur cet autel ni parfum profane, ni holocauste; il n'y
 accomplira ni sacrifice ni libation¹.»

VII. Si la Loi est, selon l'Apôtre, «spirituelle», si elle
 128 enveloppe les images des «biens à venir», dépouillons-la
 donc du «voile» de la «lettre» qui la recouvre et exami-
 nons-la en mettant à nu son sens exact². Une réplique de
 l'Église, voilà ce que les Hébreux devaient faire du taber-
 nacle en exécutant le programme décoratif fixé — de
 façon à pouvoir annoncer d'avance par les voies du sen-
 sible l'«image des réalités» divines. Car le modèle qui fut

1. Cf. *Ex.*, chap. 30.

2. On reconnaît dans ce passage l'influence de plusieurs textes
 pauliniens, v. g. *Rom.* 7, 14; *Hébr.* 10, 1; *II Cor.*, 3, 6.16.

νεχθέν, πρὸς δ βλέπων ἔτεκμήνατο τὴν σκηνὴν ὁ Μωυσης, ἰδέα τις ἦν τῆς κατὰ τὸν οὐρανὸν οἰκήσεως ἀκριβῆς, ἣν ἡμεῖς
 10 τρανότερον μὲν τῶν τύπων, ἀμυρότερον δὲ τῆς ἀληθείας
 θεραπεύομεν νῦν.

129 Ἦλθε γὰρ ἀκραιφνὲς εἰς ἀνθρώπους ὡς πέφυκεν οὕτω τὸ
 ἀληθές, οὐ μὴδὲ βαστάσαι φέρομεν ἀκράτου ἐνταῦθα θεάσα-
 σθαι τὴν ἀφθαρσίαν, ὅποτε μὴδὲ τὰς ἡλικιάς ἀνέδην ἀκτίνας. C
 15 Ἄλλ' Ἰουδαῖοι μὲν τὴν « σκιάν » τῆς εἰκότος τρίτην ἀπὸ τῆς
 ἀληθείας κατηγγέλκασιν, ἡμεῖς δὲ τὴν εἰκόνα τῆς κατ' οὐρα-
 νὸν διοικήσεως ἐναργῶς ἐκθειάζομεν. Τὸ γὰρ ἀληθές ἀκριβῶς
 μετ' ἀνάστασιν δηλωθήσεται, ὅποτε « πρόσωπον κατὰ πρόσω-
 πον » τὴν ἁγίαν σκηνήν, τὴν « πόλιν » τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς
 20 « ἣς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ θεός », ἀλλ' οὐ δι' « αἰνιγμά- 112 A
 τῶν » καὶ « ἐκ μέρους » ἐποπτεύσομεν.

VIII. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ τὰ ἡμέτερα προανεφώνησαν, ἡμεῖς
 δὲ τὰ οὐράνια προαγγέλλομεν, ἐπειδήπερ ἡ μὲν σκηνὴ σύμβο-
 130 λον ἦν τῆς ἐκκλησίας, ἡ δὲ ἐκκλησία | τῶν οὐρανῶν. Διὸ τού-
 τῶν οὕτως ἔχόντων καὶ τῆς σκηνῆς ἐν τύπῳ τῆς ἐκκλησίας,
 5 ὡς ἔφην, λαμβανομένης χρῆ καὶ τὰ θυσιαστήρια σύνθημά τι
 τῶν κατὰ τὴν ἐκκλησίαν πραγμάτων φέρειν, καὶ τὸ μὲν περι-
 κεχαλωμένον ἀπεικάζεσθαι τῇ γερουσίᾳ καὶ τῷ περιβόλῳ τῶν
 χηρῶν — θεοῦ γὰρ εἰσιν ἔμψυχος βωμὸς εἰς δὴ ἀνακομί-
 ζοντες τοὺς μὸσχους καὶ τὰς δεκάτας καὶ τὰ ἔκουσία θυσίας B
 10 τελοῦμεν κυρίῳ — τὸ δὲ περίχρυσον θυσιαστήριον ἔνδον ἐν
 τοῖς ἁγίοις τῶν ἁγίων ἀνακείμενον κατὰ πρόσωπον τοῦ μαρ-
 τυρίου, εἰς δ ἀπειρήται θυσίαν καὶ σπονδὴν ἀναφέρεισθαι, ταῖς

VII. 9 κατ' οὐρανὸν διοικήσεως O || 10 τρανότερον P || 13 οἱ O : ἡ P ||
 14 ἀνέδην ut vid O : ἀναίδην P φέρομεν ὄραν M v || 21 ἐποπτεύσομεν P

VIII. 3 ἦν om P || 6 s. τῷ ... περιεχαλωμένῳ ... τὴν γερουσίαν P ||
 7 καὶ om P || 8 ἀνακομίζονται P v || 9 θυσίαν τελοῦμενα P v || 11 κείμε-
 νον O

1. Cf. Ex. 25, 40.

2. Cf. PLATON, Rép. X, 599.

montré sur la montagne ¹, et que Moïse eut devant les yeux pour bâtir le Tabernacle, était en quelque sorte une exacte « idée » de la demeure céleste que nous vénérons, nous, aujourd'hui, plus claire que les figures, mais plus obscure que la vérité.

Car la vérité n'est pas encore venue chez les hommes dans l'absolue netteté de sa nature ; nous ne sommes pas
 129 capables ici-bas de supporter la vue de sa pure essence incorruptible : nous ne pouvons même pas soutenir tout uniment les rayons du soleil. Mais ce que les Juifs ont annoncé c'est l'ombre de l'image, à deux degrés d'éloignement de la vérité ² ; et nous, c'est l'image limpide de la céleste demeure qu'atteint notre adoration : le vrai ne nous apparaîtra distinctement qu'après la résurrection, lorsque nous aurons la vision « face à face » du saint Tabernacle, de la cité céleste qui a Dieu pour architecte et pour ouvrier — face à face, et non « en énigme » et « partielle-
 ment ³ ».

VIII. Ainsi, par les Juifs, il y a eu pré-enseignement des biens qui sont les nôtres, et chez nous il y a prémices de révélation des biens du ciel, puisque le Tabernacle est
 130 le symbole de l'Église et l'Église le symbole du ciel. Cela étant, si nous prenons, comme j'ai dit, le Tabernacle pour symbole de l'Église, les autels doivent, eux aussi, offrir quelque rapport avec les réalités dont se compose l'Église ; il faut assimiler celui qui est revêtu d'airain au sénat et à la garde d'honneur que forment les veuves : elles sont le vivant autel de Dieu sur lequel nous apportons les nouveaux-nés du cheptel, les dîmes, et les offrandes volontaires pour les consacrer au Seigneur. Mais l'autel d'or qui est placé à l'intérieur du Saint des saints en face du Témoignage, et sur lequel il est interdit de faire sacrifice ni libation, il faut l'assimiler à celles qui vivent dans la virginité :

3. Cf. Hébr. 11, 10 et I Cor. 13, 12.

ἐν παρθενίᾳ παραβλητέον τῷ ἀκηράτῳ χρυσοῦ τὰ ἄσηπτα
συνουσίας σώματα κατησφαλισμέναις.

131 15 Δύο | γὰρ τὰ εἰς ἔπαινον θυλλοῦνται χρυσοῦ, ὅτι τε ἰδὼν οὐ
παραδέχεται καὶ τὴν χροιάν ταῖς ἡλίου μετρίως παραπλησιάζειν
φαντάζεται βολαῖς· σύμβολον δὲ εἰκότως ἄρα τοῦτο τῆς
ἀγνείας τῆς μὴ προσιεμένης ἔστι κηλίδα καὶ σπῖλον ἀλλὰ τῷ
φωτὶ καταστραπτομένης ἀεὶ τοῦ λόγου.

20 Διὸ καὶ ἔνδον εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ἔστηκε πλησιέστερον
καὶ ἔμπροσθεν τοῦ πετάσματος ἀχράντοις χερσὶ θυμιάματων
δίκτην τὰς προσευχὰς ἀναπεμπάζουσα κυρίῳ δεκτὰς εἰς C
« ὁσμὴν εὐωδίας », καθὼς καὶ Ἰωάννης ἐμήνυσε, τὰ θυμιάματα
τὰ ἐν ταῖς φιάλαις τῶν εἰκοσιτεσσάρων πρεσβυτέρων προσευ-
25 χὰς ἁγίων εἶναι φράσας.

132 Ταῦτά σοι ὡς ἐκ τοῦ παραχρημα κἀγὼ κατὰ δύναμιν ὑπὲρ
ἀγνείας, ὧ Ἀρετῇ, συμβάλλομαι.

VIII. 14 κατησφαλισμένα P || 15 τὰ OP v ; ἄ post Klostermann Bo ||
15-16 χρυσοῦ — παραδέχεται in paraphrasi Ph || 17 φαντάζοντι P ||
18 μὴ om P || προσιεμένης P || 20 διὸ om P || πλησιαιέτερον P v || 21
πετάσματος Bo : πῶς O πρὸς P παραπετάσματος Combefis v || 22 ἀνα-
πεμπάζουσα OP v ; ἀναπέμπουσα Bo || 24 τὰ om P || 25 φράσας OP :
φῆσας M² || 26 s. ὑπὲρ ἀγνείας om P

sous une armature d'or très pur, elles ont scellé leurs
corps à l'abri de la pourriture des rapports sexuels.

131 L'or jouit en effet de deux qualités que l'on va toujours
prônant : il ne connaît point la rouille, et sa couleur fait
qu'on le dirait proche, en quelque mesure, du soleil rayon-
nant. C'est là, évidemment, un symbole de la chasteté qui
n'admet ni tache ni ternissure, et ne cesse d'étinceler de
toute la lumière du Verbe.

Ainsi se dresse-t-elle à l'intérieur au plus près du Saint
des saints et devant le Voile ; et ses mains immaculées
font monter, comme un encens, ses prières vers le Sei-
gneur qui les accueille « en odeur de suavité ¹ » selon ce
que nous signifie aussi saint Jean, lorsqu'il déclare que
les parfums dans les coupes des vingt-quatre vieillards,
ce sont les prières des saints ².

Tel est l'écot que j'apporte à mon tour, Vertu, à la
132 louange de la chasteté ; j'ai improvisé, ou peu s'en faut,
mais du mieux que j'ai pu. »

1. Formule de l'Ancien Testament reprise par exemple dans
Éphés. 5, 2.

2. Cf. *Apoc.* 5, 8.

Λόγος ς'

Ἀγάθη

I. Εἰπούσης δὲ ταῦτα τῆς Θαλλούσης ἡ Θεοπάτρα ἔφη τῷ σκήπτρῳ τὴν Ἀρετὴν ψαῦσαι τῆς Ἀγάθης, τὴν δ' αἰσθομένην εὐθέως ἀναστῆναι καὶ ἀποκρίνασθαι ἔτι ὅτι Μετὰ πολλῆς Δ εὐτολμίας καὶ πειθοῦς καὶ τῆς τοῦ καλῶς εἰπεῖν ὑπολήψεως, 5 ὡς Ἀρετῆ, σοῦ παρομαρτούσης πειράσομαι δὴ κατὰ δύναμιν 113 Α καγὼ εἰς τὸ προκείμενον εἰσενέγκασθαι τι, κατ' ἑμαυτὴν μέντοι καὶ οὐ πρὸς τὰ εἰρημένα. Οὐ γὰρ ἂν δυναίμην ἐφάμιλλα τούτοις οὕτω ποικίλως καὶ λαμπρῶς ἀπειργασμένοις φιλοσοφείν· δόξω γὰρ ἀποφέρεσθαι ψόγον ἀβελτηρίας, εἰ τοῖς κατὰ 133 10 σοφίαν ἐξιόαζεσθαι κρείσσοσι προ|πηδῶνι. Εἰ οὖν ἀνέξεσθε καὶ τῶν ὅπως ἂν τευχθῆ ῥητορευόντων, ἐπιχειρῶ λέγειν οὐδὲν προθυμίας καθυφειμένη. Ἀρκτέον δ' ἐντεῦθεν. Ἀμήχανον, ὡς παρθένου, κάλλος καὶ συγγενὲς τῇ σοφίᾳ καὶ πρόσφορον ἅπαντες εἰς τὸν κόσμον κεκτημένοι τοῦτον ἀφι- 15 κνούμεθα. Ἀπηκρίβωνται γὰρ αἱ ψυχαὶ τῷ γεννήσαντι τότε Β μάλιστα καὶ πλάσαμένῳ, ὁπότε τὴν « καθ' ὁμοίωσιν » ἰδέαν ἄχραντον ἐκλάμπουσαι καὶ τοὺς χαρακτήρας τῆς ὄψεως ἐκείνης, πρὸς ἣν ἀφορῶν ὁ θεὸς ἀθάνατον μορφήν καὶ ἀνώλεθρον ἐχούσας αὐτὰς ἀπειργάζετο, τοιαῦται διαμένουσι. Τὸ γὰρ 134 20 ἀγέννητον κάλλος καὶ ἀσώματον καὶ μήτε ἀρχόμενον μήτε φθίνον, ἀλλ' ἄτρεπτον καὶ ἀγήρων καὶ ἀπροσδεὲς αὐτὸ ἐν ἑαυτῷ

Tit. Ἀγάθη λόγος ς' ὅς Ρ : *evan* Ο *post* ἀποκρίνεσθαι *habet* v

I. 3 ἔτι *om* Ρ || 4 καλῶς εἰπεῖν Ρ : καλοῦ Ο || 5 ὡς Ἀρετῆ *om* Ο || 5-6 καγὼ *post* δὴ *coll* Ρ || 8 οὕτως Ρ || 10 εἰ — ἀνέξεσθε Ο : ἢ συνάεσθαι Ρ || 11 καὶ *om* Ρ || ἂν Ο : οὖν Ρ || τευχθῆ Ο : ἐπιτεύχῃ Ρ τύχῃ v || 14 ἅπαντες — κεκτημένοι Ρ : ἅπαντι κεκτημένῳ Ο || 19 διαμένουσιν Ρ || 21 ἀγήρων Ο v || αὐτὸ *scr* Βο : αὐτὸς Ο Ρ v

DISCOURS 6 : AGATHE

I. Lorsque Thallousa eut ainsi parlé, reprit Théopatra, Vertu toucha de son sceptre Agathe qui, dès qu'elle le sentit, se leva et répondit : « J'ai bonne confiance de me montrer persuasive et de prendre rang dignement dans cette chaîne d'éloquence, Vertu, puisque c'est toi qui m'y fais entrer — pour essayer d'apporter moi aussi, selon mes moyens, contribution au sujet. Mais je le ferai à ma façon, sans référence à ce qui a été dit. Car je ne saurais me mesurer à des exposés philosophiques élaborés avec tant de virtuosité et de brillant. Je crois que je ne récolterais que d'être taxée de sottise, si j'avais la présomption 133 d'atteindre au niveau des esprits dont la sagesse me dépasse. Aurez-vous donc la patience d'endurer une harangue bâtie à la bonne franquette ? Si oui, je me lance, d'enthousiasme et sans réserve. Et sur ce, commençons. C'est, ô vierges, une beauté inconcevable, liée à la Sagesse dont elle émane, que nous possédons tous à notre venue en ce monde. Car si nos âmes sont en rigoureuse conformité avec leur Père et Créateur, c'est bien lorsqu'elles font resplendir intacts l'image de « sa ressemblance ¹ » et les traits de l'idée qu'il avait en perspective lorsqu'il les façonnait en leur forme immortelle et impérissable, — et qu'elles restent en cet état. Car c'est la 134 Beauté inengendrée et incorporelle, qui n'a ni commencement ni fin, qui est sans vicissitude, sans vieillissement,

1. Cf. *Gen.* 1, 26. Sur la doctrine de Méthode à propos de la création de l'homme et de l'âme, voir MUSURILLO, *in loc.*

καὶ εἰς ἑαυτὸ φῶς ἐν ἀφράστοις καὶ ἀπροσίτοις ἀναπαύμε-
νον, ἔξουσίας περιουσίᾳ πάντα περιέχον καὶ κτίζον καὶ μετα-
σκευάζον ἔτεκτήνατο « κατ' εἰκόνα » τῆς εἰκόνης ἑαυτοῦ τὴν
25 ψυχὴν. Διὸ καὶ λογικὴ καὶ ἀθάνατός ἐστι· « κατ' εἰκόνα » γὰρ
δημιουργηθεῖσα τοῦ μονογενοῦς, ὡς ἔφη, ἀφόρητον ἔχει τὸ
κάλλος. Διὸ δὴ καὶ « τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας » ἐρώσιν C
αὐτῆς καὶ ἐφεδρεύουσι, χρᾶναι βιαζόμενα τὴν θεοεικελον
αὐτῆς ἐκείνην καὶ ἐπέραστον ἰδέαν ὡσπερ δὴ καὶ ὁ προφήτης
135 30 Ἰερεμίας παρίστησιν ὄνειδιζων Ἱερουσαλήμ· | « ὄψις πόρνῆς
ἐγένετό σοι· ἀπηναιοχύντησας ἀπέναντι τῶν ἔραστῶν σου »,
τὴν παρασχοῦσαν ἑαυτὴν ταῖς ἀντικειμέναις δυνάμεσιν εἰς
βεβήλωσιν λέγων. Ἐρασταὶ γὰρ εἰσιν ὁ διάβολος καὶ οἱ περὶ
αὐτὸν ἄγγελοι οἱ τὸ λογικὸν ἡμῶν καὶ διορατικὸν τῆς φρονή-
35 σεως κάλλος μιάνειν καὶ μολύνειν τῇ ἑαυτῶν ἐπιμιξίᾳ τεχνα-
ζόμενοι καὶ μοιχοὶ γενέσθαι πάσης τῆς τῷ κυρίῳ νενυμφευμέ-
νης ἐπιθυμοῦντες ψυχῆς.

II. Ἐὰν οὖν ἀμόλυντον τοῦτο τηρήσῃ τις τὸ κάλλος καὶ D
ἀσινὲς καὶ τοιοῦτον, ὅποιον αὐτὸς ὁ συστησάμενος αὐτὸ καὶ 116 A
ζωγραφήσας ἀπετύπωσε, τὴν αἰώνιον ἀπομιμησάμενος φύσιν
καὶ νοητὴν, ἣς καὶ χαρακτὴρ ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος καὶ ἀπεικό-
136 5 νισμα, γεγονώς | ὄν ἄγαλμά τι περικαλλέστατον καὶ ἱερόν,
ἐντεθῆεν μετενεχθεὶς εἰς τὴν μακάρων πόλιν τοὺς οὐρανοῦς,
ὡσπερ ἐν ναφῇ κατοικισθήσεται. Ἄχραντον γὰρ τὸ κάλλος
ἡμῶν ἄριστα τηρεῖται τότε καὶ ἀσφαλῶς, ὁπότεν δὴ παρθενίᾳ
σκεπόμενον ὑπὸ τοῦ καύσωνος ἔξωθεν μὴ μελαινηται τῆς
10 φθορᾶς ἀλλ' αὐτὸ ἐφ' ἑαυτοῦ μένον δικαιοσύνη κοσμηται,
νυμφαγωγούμενον τῷ υἱῷ τοῦ θεοῦ· ὃν τρόπον δὴ καὶ αὐτὸς
εἰσηγείται, χρῆναι παραινῶν ὡσπερ ἐν λαμπάσιν ἐν ταῖς σφε-

I. 22 εἰς ἑαυτὸ *scripsi* : εἰς αὐτὸ OP v εἰς *del post* Jahn Bo || 23
ἐξουσίας O P : *corr* v περιέχων ... κτίζων O M v || 26 ἀφόρητον O :
ἀνυπέροβλητον P B v Bo || τὸ om P || 29 ἐκείνην OP v : ἀγνήν (ex O
male lecto) M² || 34 λογικὸν OP v : γνωστικὸν M²

II. 5 γεγονώς O : -ός P || 8 τότε τηρεῖται P v || δὴ om P || 10 ἐφ'
ἑαυτοῦ O || μόνον P || κοσμεῖται P || 12 ἐν *ante* ταῖς *suppl* Bo : om OP v

1. *Éphés.* 6, 12.

sans défaut, c'est la Lumière qui repose au sein d'elle-
même et face à elle-même dans les régions de l'ineffable et
de l'inaccessible — c'est elle qui, embrassant, créant et
aménageant toutes choses dans la surabondance de sa
puissance, a construit l'âme « à l'image » de sa propre
image. De là vient qu'elle est raisonnable et immortelle :
façonnée « à l'image » du Fils Unique, comme je le disais,
sa beauté est éblouissante. C'est précisément pourquoi les
« esprits de malice ¹ », saisis de désir pour elle, la harcelèrent,
cherchant à souiller de leurs violences l'image qu'elle pré-
sente, divine et digne de tout amour : comme l'évoque
135 Jérémie le prophète lorsqu'il tance Jérusalem : « Tu as pris le
front d'une prostituée, sans vergogne devant tes amants ² »,
c'est-à-dire qu'elle s'est abandonnée aux profanations des
puissances ennemies. Les amants, ce sont le diable et les
anges ses satellites, qui s'ingénient à souiller et déflorer
la splendeur spirituelle et limpide de nos pensées en for-
çant notre esprit à s'ouvrir à eux, et qui brûlent de péné-
trer de leur stupre toute âme fiancée au Seigneur.

II. Donc, qui saura garder cette beauté sans souillure,
dans son intégrité, telle que l'a marquée de son sceau
Celui qui en a tracé la structure et le dessin à l'imitation
de Sa nature éternelle et spirituelle, dont l'homme n'est
qu'une empreinte et un portrait, celui-là, comme une sta-
136 tue sainte et suprêmement belle qu'il est, sera transporté
d'ici-bas dans la cité des bienheureux, au ciel : c'est là le
temple qu'on lui donnera pour demeure. Car notre beauté
ne se garde jamais mieux et plus sûrement intacte que
lorsque, protégée par la virginité, elle ne se laisse pas
noircir du dehors par la fournaise de la corruption, et
que, trouvant en elle-même son séjour et son appui, elle
a pour parure la Justice, en allant vers ses épousailles
avec le Fils de Dieu, selon qu'il enseigne lui-même en nous

2. *Jér.* 3, 3.

τέραις σαρξί τὸ φῶς ἄσβεστον ἀνακαλεσθαι τῆς ἀγνείας,
 ἐπειδήπερ ὁ τῶν δέκα παρθένων ἀριθμὸς τὰς εἰς τὸν Ἰησοῦν
 15 πεπιστευκυίας ἀναμετρεῖσθαι βούλεται ψυχάς, τῷ ἰῶτα τὴν B
 137 ἀπευθύνουσαν μό|νῃν ὀδὸν εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀποτυπούμενος.
 Ἄλλ' αἱ μὲν πέντε ἔμφρονες ἐτύγχανον ἄρα καὶ σοφαί, αἱ δὲ
 πέντε « μωραὶ » καὶ ἄσοφοί τινες· οὐ γὰρ ἐπρομηθεύσαντο
 ἐλαίου σφῶν τὰ ἄγγεα πλήρη παρασκευάσαι, δικαιοσύνης
 20 ἀπομείνασαι κεναί. Αἰνίσσεται τοι διὰ τούτων τὰς ἐπὶ πέρατα
 παρθενίας ἐπισπερχομένας ἔλθειν καὶ πάντα εἰς τὸ συμπλη-
 ρωθῆναι τὸν ἔρωτα τοῦτον κοσμίως δρώσας καὶ σωφρόνως, καὶ
 τὰς ἐπαγγελλομένας μὲν καὶ σεμνυνομένας τοῦτο σκοπεῖν,
 ὀλιγωρούσας δὲ καὶ ἡσσωμένας τοῦ κόσμου ταῖς ἐξαλλαγαῖς
 25 καὶ ὡσπερ σκιαγραφούσας μᾶλλον εἰδῶλον ἀρετῆς ἢ αὐτὴν
 ἐργαζομένας ἔμπνουν τὴν ἀλήθειαν.

III. Τὸ γὰρ λεγόμενον ὁμοιωσθαι τὴν βασιλείαν « τῶν C
 138 οὐρανῶν δέκα | παρθένοις, αἵτινες » ἔλαβον « τὰς λαμπάδας
 ἑαυτῶν καὶ ἐξήλθον » ἀπαντήσουσαι τῷ νυμφίῳ, σημαίνειν
 βούλεται τὴν αὐτὴν ὀδὸν τοῦ ἐπιτηδεύματος πάσας ἐπανη-
 5 ρημένας διὰ τὴν ἔμφασιν τοῦ ἰῶτα στοιχείου. Ἔστελλαντο
 μὲν γὰρ αἱ παραπλησίως ἑαυτὰς εἰς τοῦτο καθομολογήσασαι
 καὶ ταύτη κικλήσκονται δέκα, ἐπειδὴ τὴν αὐτὴν, ὡς ἔφην,
 εἴλοντο πρόθεσιν· οὐκέτι δὲ ὁμοίως ἐξήλθον ὑπαντήσουσαι τῷ
 νυμφίῳ. Αἱ μὲν γὰρ τροφήν ἄφθονον καὶ εἰσαυθις ἐπορίσαντο
 10 ταῖς ἐλαιοθρέπτοις λαμπάσιν, αἱ δὲ κατεργαθύμησαν τοῦ
 παρόντος μόνον ἐπιμεληθεῖσαι. Διὸ δὴ καὶ ἰσάριθμοι πρὸς

II. 13 ἄσβεστον om P || 14 τὸν O : Χριστὸν P v (fortasse recte) ||
 Ἰησοῦν om P B v || 15 ἀριθμεῖσθαι P v || ἰῶτα O : δέκα P v ἰ scripsit
 Bo || 18 προεμηθεύσαντο O || 20 τοι P : γὰρ O v Bo τι B || 21 ἐπι-
 σερχομένας P || πάντα τὰ P || 21 s. τὸ πληρωθῆναι συντείνοντα τὸν αἰῶνα
 τοῦτον P et similiter (nisi ἔρωτα τοῦτον) habet v || 25 σκιαγραφούσας
 B (et ut vid) P v

III. 1 τὸ γὰρ — τοῦ κυρίου (IV, li. 34) Ph || ὁμοιωσθαι P Ph :
 ὁμοιοῦσθαι O || 2 s. αἵτινες — νυμφίῳ om Ph || 2 αὐτῶν P || 4 s. ὀδὸν
 — ἔμφασιν valde obsc in O || 4 πάσας Ph M : om P et probabilius
 O v || 5 ἰῶτα O Ph : ἰ scripsit Bo || 6 αἱ O P v : om Ph αἱ δέκα coni
 Wendland Bo || 7 ταύτη O P Ph^a : πάντη Ph^b (et alii codd ap Bek-

avertissant qu'il faut tenir allumée en notre chair, comme
 dans une lampe, la flamme inextinguible de la chasteté¹ :
 l'intention du nombre dix, qui est celui des Vierges, est
 de recenser les âmes qui ont cru en Jésus, en figurant par
 137 le signe I (iota) la seule voie qui conduise tout droit aux
 cieux. Mais si cinq d'entre elles se trouvaient prudentes
 et sages, les cinq autres étaient folles et étourdies ; car
 elles n'eurent pas la précaution de tenir prêts leurs vases
 approvisionnés d'huile : elles restèrent démunies de jus-
 tice. Il fait allusion par là à celles qui s'élancent pour
 accéder aux cimes de la virginité, s'évertuant en tout avec
 exactitude et rigueur pour combler ce désir, et qui, tout
 en faisant profession solennellement d'avoir une telle
 visée, se négligent et sont mises en déroute par les vicissi-
 tudes du monde : ce n'est là de leur part qu'ébaucher une
 silhouette de la vertu, bien plutôt que lui donner réelle-
 ment forme et vie dans sa vérité même².

III. Le texte, en comparant le Royaume des Cieux « à
 138 dix vierges qui ont pris leurs lampes et sont sorties pour
 aller à la rencontre de l'Époux », veut nous faire entendre
 qu'elles ont toutes assumé de suivre la même ligne de con-
 duite : c'est ce que suggère le signe I. Elles s'étaient toutes
 armées de dispositions analogues, s'étant proclamées
 elles-mêmes liées à cette vocation ; et c'est pourquoi on
 les nomme (globalement) les dix, puisque, je le répète,
 elles avaient choisi le même programme. Mais leur cas
 n'était plus le même à toutes, lorsqu'elles sortirent à la
 rencontre de l'Époux. Les unes avaient pris avec elles de
 quoi alimenter en abondance et regarnir leurs lampes à
 huile, les autres par nonchalance, ne s'étaient souciées

ker) sed ἐπειδὴ — πρόθεσιν om Ph || 9 καὶ εἰσαυθις om Ph || 10 τοῦ
 — ἐπιμεληθεῖσαι (li. 11) om Ph

1. Cf. *Lc* 12, 35, et la parabole des vierges : *Matth.* 25, 1 s.
 2. Cf. *PLATON*, *Banquet* 212 A.

139 πέντε διαιροῦνται, ἐπειδήπερ τὰς πέντε αἰσθήσεις αἱ μὲν αὐτῶν ἐφυλάξαντο καθαρὰς καὶ παρθένους ἀμαρτημάτων, ὡς ὅ οἱ πλείστοι σοφίας προσηγόρευσαν πύλας, αἱ δὲ τοῦναντίον 117 A πλῆθεισιν ἀδικημάτων ἐλωθήσαντο φυράσασαι κακίᾳ. Ἐγκρα- τευσάμεναι γὰρ καὶ ἀγνεύσασαι δικαιοσύνης εὐφόρησαν μᾶλλον παραπτώμασιν· ἐξ οὗ δὴ καὶ συνέβη τῶν θείων ἕξω περιβόλων ἀποκλεισθείσας ἀπαγορευθῆναι. Εἴτε γὰρ κατορθοῦμεν εἴτε πλημμελοῦμεν, διὰ τούτων ἐκάτερα καὶ τὰ ἀνδραγαθήματα 20 κρατύνεται καὶ τὰ κακοπραγήματα.

Καὶ ὥσπερ ἡ Θάλλουσα καὶ ὀφθαλμῶν ἀγνεῖαν ἔφη καὶ ὄτων εἶναι καὶ γλώσσης καὶ τῶν λοιπῶν καθεξῆς αἰσθητηρίων, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τὴν πίστιν ἄστυλον ἢ φυλαξαμένη τῶν | 140 πέντε διόδων τῆς ἀρετῆς, δράσεως, γένσεως, ὀσφρήσεως, 25 ἀφῆς τε καὶ ἀκοῆς, πέντε προσαγορεύεται παρθένοι διὰ τὸ τὰς πέντε τῆς αἰσθήσεως ἀγνάς ἀποκαταστήσαι τῷ Χριστῷ φαντασίας, ἀφ' ἑκάστης αὐτῶν οἷα λαμπάδα τὴν δσιότητα λάμπουσαν τρανῶς. Ἡ γὰρ πεντάφωτος ἡμῶν ὡς ἀληθῶς B λαμπὰς ἢ σὰρξ ἔστιν, ἣν ἡ ψυχὴ βαστάζουσα δαδὸς δίκην τῷ 30 νυμφίῳ παρίσταται Χριστῷ τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως, παρα- φαίνουσα διὰ πασῶν τῶν αἰσθήσεων διεκθρόσκουσαν λαμπρὰν τὴν πίστιν, καθὼς αὐτὸς ἐδίδαξεν εἰπὼν· « Πῦρ ἦλθον βαλεῖν εἰς τὴν γῆν, καὶ τί ἤθελον εἶ ἤδη ἀνήφθη; » Γῆν ἡμῶν τὰ σκηνώματα φράσας, εἰς ἃ ἐβούλετο ταχέως ἀναφθῆναι τὴν | 141 35 δξυκίνητον τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ καὶ διάπυρον πρᾶξιν. Τὸ γὰρ ἔλαιον τῆ σοφίας καὶ τῆ δικαιοσύνη παραβλητέον· ἀν- ομβρούσης γὰρ ταῦτα τῆς ψυχῆς ἀφθόνως καὶ ἐπιχεούσης τῷ σώματι εἰς ὕψος ἀναφλέγεται τῆς ἀρετῆς ἄσβεστον « τὸ φῶς,

III. 13 καὶ — ἀμαρτημάτων om Ph || 14 πύλας post σοφίας coll Ph || 15 πλῆθεισιν ἀδικημάτων ... φυράσασαι om Ph || κατελωθήσαντο Ph || κακίᾳ P Ph v : κακίας O || 16 ἀγνεύσασαι om P Ph v Bo : ἀγνευσάμεναι O || μᾶλλον εὐφόρησαν Ph || 17 δὴ om Ph || τῶν — ἀποκλ. (li. 18) om (add αὐτὰς) Ph || 18 ἀποκλεισθείσας P || 20 κατὰ πράγματα Ph || 22 ἀγνεῖαν ante εἶναι coll P Ph v || 23 οὕτως P || δὴ om P || ἄστυλον (i. e. cum siglo omisso) P || 24 ὀσφρήσεως om Ph^b || 25 προσαγορεύεται O Ph^b : -ονται P Ph^a || 27 αὐτῶν O P : αὐτῆς Ph- || λαμπάδα O Ph : λαμπτήρ P v Bo || 28 λάμπουσαν O P Ph^{b1} : λάμπουσα B Ph^a Ph^{b2} v Bo || ἡμῶν Ph^b || ὡς P : om O Ph || 31 διεκθρόσκουσα

que du présent. Aussi se divisent-elles en deux groupes 139 égaux, cinq et cinq, puisque les unes ont conservé purs et vierges de fautes leurs cinq sens — que l'on appelle communément les portes de la Sagesse — et que les autres au contraire les ont déshonorés d'une foule de péchés et imprégnés de perversité. Leur refus de s'abandonner, leur volonté de se tenir pures, c'est à la justice qu'elles les ont opposés, et elles ont préféré porter des fruits peccamineux. De là vient qu'elles furent frappées d'une sentence d'exclusion hors des divins domaines. Car selon que notre conduite est droite ou aberrante, nos sens renforcent aussi bien nos hauts faits que nos forfaits.

Et comme Thallousa disait qu'il y a une chasteté des yeux, des oreilles, de la langue, et ainsi de suite des autres organes, ainsi à présent celle qui s'est gardée fidèle sans 140 laisser violer aucune des cinq portes de sa vertu, vue, goût, odorat, toucher, ouïe, c'est elle que désignent les « cinq vierges » : car elle a restitué intactes au Christ ses cinq catégories de sensibilité, et par chacune d'elles, elle fait briller sa sainteté comme une lampe radieuse. Notre lampe à cinq flammes, en vérité c'est notre chair, que l'âme tient comme un flambeau nuptial en se rendant auprès du Christ son époux, au jour de la résurrection, et qui fait resplendir par ses cinq sens le fulgurant éclat de sa fidélité : Lui-même l'a enseigné en disant : « Je suis venu allumer le feu sur la terre, et qu'aurais-je à désirer s'il est embrasé déjà ¹ ? » La « terre » désigne le corps où 141 nous campons, et où il voulait que s'embrasât sans retard, en vive flamme ardente, la pratique de son enseignement. Car l'huile doit être assimilée à la sagesse et à la justice : si l'âme les répand généreusement et fait que le corps en soit irrigué, alors jaillit et s'élève, inextinguible, « la lu-

Ph || 32 ἐδίδασκον M || 33 τί om P Ph || 36 δικαιοσύνη ... σοφία Ph || 36 ἀνομβ. — λαμπάδες (IV, li. 25) om Ph

1. Lc 12, 49.

ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων » ἐκλάμπον τὰς πράξεις τὰς καλὰς
40 ὥστε δοξασθῆναι « τὸν πατέρα τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ».

IV. Τοιοῦτον ἔλαιον ἄρα κἀκεῖνοι προσέφερον ἐν τῷ Λευι- C
τικῷ, « ἄτρυγον ἔλαιον, καθαρὸν, κεκομμένον καθοσαι λύχνον
ἕξω τοῦ καταπετάσματος ἔναντι κυρίου ». Ἄλλ' ἐκεῖνοις μὲν
βραχύτατον φῶς προσετέτακτο θεραπεύειν « ἀφ' ἑσπέρας εἰς
5 ἕω ». Ὁ γὰρ τοι λύχνος αὐτῶν ἔοικεν εἰκάζεσθαι τῷ λόγῳ τῷ
προφητικῷ τὴν ἐπὶ σωφροσύνη φαίνοντι παρρησίαν, τρεφόμε-
142 νος ἀπὸ τῶν πράξεων καὶ | τῆς πίστεως τοῦ λαοῦ, ὁ δὲ ναὸς
τῷ « σχοινίσματι τῆς κληρονομίας », ἐπειδήπερ λύχνος περὶ
οἶκον ἕνα μόνον δύναται φαίνειν. Πρὸ τῆς ἡμέρας οὖν ἔχρησεν
10 τοῦτον καλεσθαι τὸν λύχνον· « καύσουσι » γὰρ φησὶν « αὐτὸν D
ἕως πρωῒ », τουτέστιν ἕως τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ, ὅτι
« τοῦ ἡλίου » τῆς ἀγνείας ἀνατειλαντος καὶ « τῆς δικαιοσύ-
νης » οὐ χρεῖα λύχνου.
Ὅσον μὲν οὖν ὁ λεῶς ἐκεῖνος χρόνον ἀπεθησαύριζε τὰ
15 τρέφοντα τὸν λύχνον ἐπιχορηγῶν τὸ ἔλαιον διὰ τῶν ἔργων, ὁ
λύχνος αὐτοῖς οὐκ ἔσβεστο τῆς σωφροσύνης ἀλλ' ἦν φαινόμε-
νος αἰεὶ καὶ λάμπων ἐν τῷ « σχοινίσματι τῆς κληρονομίας »·
ὅτε δὲ ἐπέλιπε τὸ ἔλαιον ἀπὸ τῆς πίστεως εἰς ἀκολασίαν
143 αὐτῶν ἐκτρο|παλισθέντων, ὁ λύχνος ἄρδην ἀπεσβέσθη, ἵνα δὴ
20 πάλιν ἐξαστράψωσι τὰς λαμπάδας ἐπαλλήλοις διαδοχαῖς
ἀνωθεν αἰεὶ παρθένοι τῷ κόσμῳ πυρσεύουσαι τὴν ἀφθαρσίαν. 120 A
Χορηγητέον οὖν δὴ τὸ ἄτρυγον ἔλαιον καὶ νῦν τῶν καλῶν
ἔργων ἀδεῶς καὶ τῆς συνέσεως, πάσης κάτω βριθούσης ἀφου-

IV. 1 ἔλαιον — κἀκεῖνοι οἱ O || 17 λάμπων O : λαμπρὸς P || 19 ἐκ-
τροπαλιζομένων P v || 20 διδοχαῖς O

1. Cf. *Matth.* 5, 16.

2. C'est *λύχνον* qui est traduit ainsi pour marquer une sorte d'opposition, dans tout ce passage, entre un éclairage stable et collectif et une lumière portative et individuelle (*λαμπάς*).

3. Cf. *Lév.* 24, 2 s. et *Ex.* 27, 20.

4. Cf. *Deut.* 32, 9 et *Ps.* 104, 11.

5. Cf. *Mal.* 4, 2.

6. Πυρσεύω implique l'idée d'un feu qui est aussi un signal,

mière » de vertu « devant les hommes », mettant dans tout leur éclat les belles actions, en sorte que gloire soit rendue au « Père qui est dans les cieux ¹ ».

IV. Telle était bien l'huile que les Juifs offraient, selon le *Lévitique* : « huile clarifiée, pure, filtrée, pour que brûle le luminaire ², à l'extérieur du Voile, devant le Seigneur ³. » Mais pour eux, la prescription d'entretenir la flamme ne portait que sur un laps de temps très bref : « depuis le soir jusqu'à l'aurore ». Leur luminaire, c'est apparemment une image de la parole prophétique, qui faisait déjà sortir de l'ombre la voie grande ouverte vers la continence ;
142 son aliment, ce sont la foi et les œuvres du peuple : et le temple représente alors le « lot d'héritage, bien délimité » (d'Israël) ⁴, puisqu'un luminaire ne peut rayonner que dans une seule maison. Celui-là donc devait brûler avant le jour : « Ils le feront brûler, est-il dit, jusqu'au matin », c'est-à-dire jusqu'à la venue du Christ ; car, une fois levé le « soleil » de chasteté et « de justice ⁵ », plus n'était besoin de ce luminaire.

Aussi longtemps donc que ce peuple (ancien) eut en réserve de quoi nourrir son luminaire en le fournissant d'huile par ses œuvres, le flambeau de la continence ne s'éteignit pas chez eux : il ne cessait de briller et d'illuminer « le lot de leur héritage ». Mais lorsque l'huile vint à
143 manquer, parce qu'ils avaient quitté le chemin de la foi pour tourner au dérèglement, le luminaire s'éteignit tout à fait : en sorte que les vierges eurent à faire la chaîne en rallumant leurs lampes les unes aux autres pour que d'en haut brille sur ce monde l'étrincelant message ⁶ de l'incorruptibilité.

Il faut donc qu'aujourd'hui encore les bonnes œuvres et la Sagesse fournissent en abondance leur huile limpide,

un message. — Musurillo pense qu'il faut voir aussi dans ces dernières lignes une réminiscence du mythe de Prométhée.

λισμένον φθοράς, ἵνα μὴ « χρονίσαντος τοῦ νυμφίου » σεσθῶ-
25 σιν ὁμοίως καὶ ἡμῶν αἱ λαμπάδες.

- Ὁ γάρ τοι χρονισμός ἐστι τὸ πρὸ τῆς παρουσίας διάστημα τοῦ Χριστοῦ, ὃ δὲ νυσταγμός καὶ ἡ κοίμησις τῶν δέκα παρθένων ἢ ἔξοδος ἀπὸ τοῦ βίου, τὸ δὲ μεσονύκτιον ἢ βασιλεία τοῦ ἀντιχριστοῦ, καθ' ἣν ὁ δλοθρευτῆς ἄγγελος ἐπιπορεύεται τὰς
144 30 οἰκίας. Ἡ δὲ κραυγὴ ἢ γεγενημένη καὶ | λέγουσα « Ἴδού ὁ νυμφίος ἔρχεται· ἐξέρχασθε εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ » ἢ φωνὴ ἐστὶν ἢ ἀπὸ τῶν οὐρανῶν καὶ ἢ σάλπιγξ, ὅποτε πάντων ἐξανασάντων αὐτοῖς οἱ ἄγιοι τῶν σωμάτων ἐπὶ νεφελῶν οὐχίσονται, « εἰς τὴν ἀπάντησιν » ἀρπασθέντες « τοῦ κυρίου ».
- 35 Προσεκτέον γὰρ ὅτι μετὰ τὴν κραυγὴν ἐξηγέρθαι πάσας Β ἔφη τὰς παρθένους ὁ λόγος, τουτέστι μετὰ τὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐνεχθεῖσαν βοὴν ἀναστήσεσθαι τοὺς νεκρούς· ὡς πού καὶ Παῦλος παρεγγυᾷ ὅτι « Αὐτὸς ὁ κύριος » λέγων « ἐν κελύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου καὶ ἐν σάλπιγγι θεοῦ καταθήσεται
40 ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτον » — τουτέστι τὰ σκηνώματα· ἐνεκρόθησαν γὰρ ἀπαμφιασθέντα τῶν ψυχῶν.
- 145 « Ἐπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα », τὰς ψυχὰς λέγων· ἡμεῖς γὰρ κυρίως οἱ ζῶντες ἔσμεν
45 αἱ ψυχαί, αἵτινες μετὰ τῶν σωμάτων, ἀπειληφυλαί ταῦτα, ἐν νεφέλαις ὑπαντησόμεθα τὰς λαμπάδας φέρουσαι κεκοσμημένας οὐκ ἄλλοτρίῳ καὶ κοσμικῷ κόσμῳ τινί, ἀλλὰ τῷ φρονήσεως καὶ σωφροσύνης, ἄστρων δίκην ἀποστιλβόντων σέλας αὐγῆς αἰθερίου πεπληρωμένον.

IV. 26 ὁ γὰρ — κυρίου (li. 34) in paraphrasi Ph || 27 κίνησις Ο || δέκα Ο : om P (Ph) v || 31 ἔρχεται om Ph || ἔρχασθε Ph || αὐτοῦ om Ph || 31 s. ἐστὶν ἢ φωνὴ P v || 32 πάντων OP v : πάντες conī Bo forsah recte || 33 οἱ ἄγιοι om Ph || ὀχίσονται P Ph || 39 post κελύσματι add καὶ P || 46 ἀπαντησόμεθα P v || 47 τῷ Ο : τὸ P v

1. La « Parousie » du Christ doit, pour Méthode, inaugurer le Millenium final de son règne sur terre.

2. Cf. *Ex.* 11, 4 et 12, 23.

3. Cf. *Matth.* 25, 6.

filtrée de toute impureté de bas étage qui l'alourdirait — afin que, « si le Fiancé tarde », nos lampes ne s'éteignent pas elles aussi de la même façon.

- Car le retard, c'est le délai qui nous est imparti avant la venue du Christ¹; l'assoupissement, le sommeil des dix vierges, c'est la sortie de cette vie : la mi-nuit, c'est le règne de l'Antéchrist, pendant lequel l'ange exterminateur passe sur les maisons². Enfin le cri qui se fait
144 entendre, disant : « Voici que vient le Fiancé : sortez pour aller à sa rencontre³ ! » c'est la « voix » qui viendra du ciel, la « trompette » qui sonnera lorsque, après la résurrection de leur corps à tous, les saints ravis sur les nuées s'en iront « à la rencontre du Seigneur⁴ ».

Notons bien ceci : le Verbe dit qu'à la suite du cri, toutes les vierges s'éveillèrent ; cela signifie : à la suite de l'appel lancé du haut des cieux, les morts ressusciteront. Paul lui aussi l'atteste, quand il dit : « Le Seigneur lui-même, au signal donné, à la voix de l'archange, au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord » — comprenons : les corps où nous avons campé et qui sont devenus cadavres lorsqu'ils ont dépouillé leur âme⁵.

- 145 Ensuite, nous serons emportés avec eux, nous les vivants ; entendez : nos âmes. Oui, « nous les vivants », ce sont à proprement parler nos âmes qui, avec nos corps qu'elles auront recouverts, iront sur les nuées à la rencontre (du Christ), tenant leurs lampes — qu'elles auront « parées », non pas de je ne sais quelles parures postiches et parades⁶ de ce monde, mais en appliquant la prudence et la sagesse —, comme des étoiles toutes rayonnantes de l'éclat d'une splendeur céleste.

4. Cf. I *Thess.* 4, 15 s.

5. Cf. *ibid.* Et sur cette interprétation, propre à Méthode, voir MUSURILLO, in loc.

6. On a essayé de rendre ainsi le grec : κεκοσμημένας... κοσμικῷ κόσμῳ.

- V. Ταῦτα τῶν ἡμετέρων, ὧ καλλιπάρθενοι, τὰ ὄργια μυστη- C
ρίων, αὐταὶ τῶν ἐν παρθενίᾳ μυσταγωγηθέντων αἱ τελεταί,
ταῦτα τὰ ἐπιχειρα « τῶν ἀμιάντων ἄθλων » τῆς σωφροσύνης.
Νυμφεύομαι τῷ λόγῳ καὶ τὸν αἰδίου τῆς ἀφθαρσίας προικα
5 λαμβάνω στέφανον καὶ πλοῦτον παρὰ τοῦ πατρός, καὶ « ἐν
146 τοῖς αἰῶσι στεφανηφοροῦσα πομπεύω » τὰ | λαμπρὰ καὶ ἀμά-
ραντα τῆς σοφίας ἄνθη. Συγχορεύω βραβεύοντι τῷ Χριστῷ
κατ' οὐρανὸν ἀμφὶ τὸν ἀναρχὸν καὶ ἀνώλεθρον βασιλέα· ἀδύτων
γέγονα λαμπαδηφόρος φώτων καὶ ἐφυμνῶ τὸ καινότετον μετὰ 121 A
10 τῆς δημηγύρεως ἄσμα τῶν ἀρχαγγέλων τὴν καινὴν χάριν ἐξαγ-
γέλλουσα τῆς ἐκκλησίας. Ξυνέπεσθαι γὰρ δεῖ τὸν ὕμιλον τῶν
παρθένων τῷ κυρίῳ καὶ συνθιασωτεύειν ἔνθα ἂν εἴη, λόγος
ἔχει. Καὶ τοῦτο καὶ Ἰωάννης ἐν τῇ περὶ τῶν ἑκατὸν τεσσα-
ράκοντα χιλιάδων καὶ τεσσαρῶν αἰνίσσεται μνήμη.
15 Ἴτε οὖν, ὧ νεολαῖα τῶν καινῶν αἰώνων, ἔτε τὰ ἀγγεῖα πλη-
ρῶσατε σφῶν δικαιοσύνης· ὄρα γὰρ λοιπὸν ἐξεγείρεσθαι καὶ
147 ὑ|παντιάζειν τῷ νυμφίῳ. Ἴτε τὰς ὑγγας καὶ τὰ θέλητρα
κούφως παραμείψασαι τοῦ βίου τὰ περιδινοῦντα καὶ γοη-
τεύοντα τὴν ψυχὴν. Τεύξεσθε γὰρ τῶν ἐπαγγελμάτων,
- 20 ναὶ μὰ τὸν ἀμετέρας ζωῆς δεῖξαντα κέλευθον.

Σοὶ τόνδε πλεκτὸν στέφανον ἐκ τῶν προφητικῶν λειμώνων, B
ὧ Ἀρετῇ, καὶ γὰρ κοσμήσασα προσφέρω.

V. 6 τὰ om P || 7 ἄνθη P v : ἄνθη O || 9 καινόντ(ατον) ut vid O :
καινότετον M καινόν P v Bo || 10 χαρὰν OM : χάριν P v Bo || 11 συ-
νέπεσθαι P || 12 ὁ λόγος P || 13 ἔχει O : ἔχει P v Bo || καὶ om P ||
περὶ om P v || χιλιάδων καὶ τεσσαράκοντα P v || 15 νεολαία P || καινῶν
αἰώνων OM : κενεῶνων PVB || τὰ om P || 18 παραδινοῦντα P v ||
20 ζωῆς OP : ζωῆς v Bo || 21 post τόνδε add προφητείας PB (del) v

1. Cf. *Sag.* 4, 2.

2. Cf. *ibid.*

3. Cf. peut-être I *Tim.* 6, 16. Cf. aussi *infra*, § 178. Ἀδύτων
pourrait aussi se traduire par : « sans déclin » : cf. § 185, φῶς ἀνέσ-
περον. Voir LAMPE, *A patristic greek lexicon*, s. v.

- V. Tels sont, ô vierges toutes-belles, les rites secrets de
nos mystères ; telles sont les cérémonies d'initiation mys-
tique à la virginité, tels sont les trophées gagnés dans les
combats sans tache ¹ de la continence. Je suis l'Épousée
du Verbe et je reçois en dot l'éternelle couronne d'incor-
ruptibilité, le trésor venu du Père : « Je m'avance triom-
phalement par delà les âges, couronnée de fleurs qui ne se
146 fanent point ² », des fleurs étincelantes de la sagesse ; j'ai
place dans le chœur céleste avec le Christ qui me décerne
mon prix, autour de celui dont le règne n'a commence-
ment ni fin. Me voici porte-flambeau des lumières ³ qui
se dérobent aux yeux profanes ; j'entonne le cantique
tout nouveau, avec la cohorte des archanges, pour
annoncer la nouvelle grâce de l'Église : car là l'essaim des
vierges accompagne toujours le Seigneur, partout où il
est, de son cortège de fête : cela est dans l'Écriture. Et
c'est à quoi Jean fait allusion aussi, lorsqu'il mentionne
les cent quarante-quatre mille ⁴.

- Ainsi, allez, jeune troupe des âges nouveaux, allez rem-
plir de justice vos lampes : c'est désormais l'heure de vous
147 réveiller et d'aller au devant de l'Époux. Allez, esquiviez
d'un bond les sortilèges et les charmes de la vie, dont le
tourbillon fascine l'âme : vous recevrez ce qui vous a été
promis,

*oui, je vous le jure au nom de Celui
qui nous a montré le chemin de Vie ⁵ !*

Voici : j'ai cueilli aux prairies des prophètes de quoi
tresser à mon tour et orner cette couronne, ô Vertu : je te
l'offre. »

4. Cf. *Apoc.* 14, 3 s.

5. Un hexamètre grec, où Musurillo reconnaît un fragment pytha-
goricien, cité par Aétius (Diels-Kranz⁷, 1.445. 9), et quelques mots
de Xénophane (*ibid.* 1.130. 19). C'est ainsi, selon Aétius, que les
pythagoriciens invoquaient la tétrade dans leur serment.

Λόγος ζ'

Πρόκιλλα

Διαπεριναμένης οὖν ἄριστα καὶ Ἀγάθης, ἔφη, τὸν λόγον καὶ εὐδοκιμησάσης ἔφ' οἷς ἰσηγόρησεν, πάλιν ἡ Ἀρετὴ τὴν Πρόκιλλαν ἐκέλευσε λέγειν.

148 I. Ἡ δὲ ἀναστᾶσα καὶ ἔμπροσθεν παρελθοῦσα τῆς κλισιά-
δος ἔλεξε τοιάδε· Ἀπορραθυμεῖν καὶ μετὰ τοσοῦτους οὐ C
148 θέμις μοι λόγους, ὦ Ἀρετῆ, ἀναμφισβητήτως πεπιστευκυῖαν
τῇ « πολυποικίλῳ τοῦ θεοῦ σοφίᾳ » πλουσίως ἐχούσῃ διδόναι
5 καὶ διαφόρως ὄτω βούλεται. Καὶ γὰρ πελάγιοι πλωτῆρές φασι
φέρεσθαι μὲν τοῖς ναυτιλλομένοις τὸ αὐτὸ πνεῦμα, ἄλλους δὲ
τὰ περὶ τὸν πλοῦν ἄλλοίως αὐτὸν μεταχειριζομένους οὐκ
εἰς τὴν αὐτὴν εἰσορμίσασθαι σπεύδειν· οἷς μὲν γὰρ τὸ πνεῦμα
κατὰ πρύμναν οὖριον ἴσταται, τοὺς δὲ καὶ ἔξ ἐγκαρσίων
10 φέρει, καὶ ὅμως ἑκατέροις ὁ πλοῦς ἀνύεται βῆσται. Ἀτὰρ δὴ
καὶ τὸ τῆς σοφίας « νοερὸν πνεῦμα καὶ ἅγιον καὶ μονογενὲς »
ἀπὸ τῶν πατρῶν ἀνωθεν πρῶως καταπνεόμενον θησαυρῶν, 124 A
πάσαις ἡμῖν λιγυρὸν οὖρον πνεύσαν γνώσεως ἐπαρκέσει τὸν
149 δρόμον ἀλύπως ἀπευθῆναι τῶν λόγων· ἐμοὶ γὰρ καιρὸς ἤδη
15 λέγειν.

Εἷς τρόπος ἀληθῆς ἐπαίνων οὗτός ἐστιν, ὦ παρθένοι, καὶ
σεμνός, ὁπότεν ὁ ἐπαινῶν τοῦ ἐπαινουμένου τῶν ἐπαίνων

Tit. λόγος κτλ P : om O post λέγειν (Prol. 3) coll v

I. 2 ἀπορραθυμεῖν — βούλεται (li. 5) Sac Parall (C) in paraphrasi ||
3 πεπιστευκότας C || 4 πολυποικίλῳ PC (NT) : ποικίλῃ O || 5 ὄτω
βούλεται OP : τοῖς βουλομένοις C || 7 ἄλλοίως O : ἄλλοίους P || αὐτὸν
PB (o in ras) : αὐτῶν O del post Wendland Bo || 8 εἰσορμίσασθαι
σπουδῆν P || 11 καὶ ante ἅγιον om P || 13 οὖριον P || ἐπαρκέσει v Bo :
ἐπαρκέσει P ἐπαρκοῖ vel -κέσει O || 13 s. τὸν δρόμον om P || 14 τὸν
λόγον P || 17 ἐπαίνων O : ἐπαινουμένων P v

DISCOURS 7 : PROCILLA

Quand Agathe eut mené elle aussi à terme, et fort bien, son discours, on félicita son éloquence de s'être montrée à la hauteur, et Vertu donna la parole à Procilla.

I. Celle-ci se leva, s'avança pour se placer devant le
148 portail et dit : « Même après de si importants discours, je
n'ai pas le droit, Vertu, de me laisser décourager : je fais
confiance, sans réserve, à l'« infinie diversité de la sagesse
de Dieu ¹ » qui peut dispenser ses dons à qui elle veut, de
façon aussi abondante que variée. Les navigateurs de
haute mer disent que, si le vent qui souffle est le même
pour tous ceux qui voguent, les uns mènent leur traversée
comme ceci, les autres comme cela : tous ne visent pas à
aborder dans le même port. Les uns ont le vent en poupe
pour les favoriser, les autres sont pris par le travers, et
pourtant tous parviennent très aisément au terme de leur
navigation. Dès lors, le souffle de la Sagesse, lui aussi,
« souffle intelligent, saint, unique ² », qui nous est envoyé
d'en haut comme une brise émanée des trésors du Père
nous caressant des vifs effluves de la connaissance, nous
149 suffira à toutes pour nous permettre de mener à droite
fin, sans dommage, nos discours : il est temps de me lancer
dans le mien.

La seule vraie façon de faire un éloge, la seule qui ait
du poids, ô vierges, c'est lorsque celui qui le fait présente

1. Cf. *Éphés.* 3, 10.

2. Cf. *Sag.* 7, 22.

κρείσσονα παρέχη μάρτυρα· πάρεστι γάρ ἐντεῦθεν μαθεῖν ἀκριβῶς, ὅτι μὴ πρὸς χάριν μηδὲ ἐξ ἀνάγκης μηδὲ κατὰ δόξαν
 20 ἢ εὐφημία γίνεται τῶν λόγων, ἀλλὰ κατὰ ἀληθειαν καὶ ἀβώ-
 πευτον κρίσιν. Καὶ γὰρ οἱ πληρέστερον εἰσηγησάμενοι περὶ
 τοῦ πρὸ αἰώνων υἱοῦ τοῦ θεοῦ προφήται καὶ ἀπόστολοι καὶ
 μᾶλλον αὐτῶν τῶν ἄλλων θεολογήσαντες ἀνθρώπων οὐκ εἰς
 ἀγγελικὴν ἀνήγαγον αὐτῶ ῥήσιν τοὺς ἐπαίνους ἀλλ' εἰς αὐτὸν B
 150 25 τὸν ἀνημμένον πάντων τὸ κῆρος καὶ τὸ | κράτος· ἦν γὰρ
 ἐμπρέπες τὸν ἀπάντων μείζονα τῶν ἄλλων μετὰ τὸν πατέρα
 μόνῳ τῷ ἑαυτοῦ μείζονι πατρὶ χρῆσασθαι μάρτυρι. 425 A

Καὶ δὴ καὶ τῆς ἀγνείας οὐκ εἰς ἀνθρωπίνην ἀνοίσω κἀγὼ
 δόξαν τοὺς ἐπαίνους ἀλλ' εἰς αὐτὸν ᾧ μέλομεν καὶ δε τὸ
 30 πᾶν ἀνήρηται, γεωργὸν αὐτῆς ἀποδεικνύουσα τοῦτον καὶ ἔρασ-
 τὴν τῆς ὄρας ὄντα καὶ ἀξιόχρεον μάρτυρα. Καὶ τοῦτο καὶ ἐν
 τῷ τῶν Ἐπιστολῶν Ἐπιστολῆς πάρεστι διαβρῆσαι τῷ βουλομένῳ
 φανερώς, ἔνθα αὐτὸς ὁ κύριος τὰς ἐν παρθενίᾳ παγίως κατα-
 γέγενημένους ἐγκωμιάζων φησὶν· « Ὡς κρίνον ἐν μέσῳ ἀκανθῶν,
 35 οὕτως ἡ πλησιον μου ἐν μέσῳ τῶν θυγατέρων », κρίνον παρει-
 κάζων διὰ τὸ καθαρὸν καὶ εὐπνουν καὶ ἡδὺ καὶ ἰλαρὸν τὸ
 40 151 χάρισμα τῆς ἀγνείας· ἔαρινδὸν γὰρ ἡ ἀγνεία καὶ ἐπανθοῦν
 ἄβρῶς ἀεὶ λευκοῖς τοῖς κάλυξι τὴν ἀφθαρσίαν.

Ὅθεν δὴ καὶ ἤρᾶσθαι τοῦ κάλλους τῆς ἀκμῆς αὐτῆς δμολο-
 40 γεῖν οὐκ ἐπαισχύνεται, « ἔκαρδίωσας ἡμᾶς » ἐν τοῖς ἐξῆς
 « ἀδελφῆ μου νύμφη » λέγων « ἔκαρδίωσας ἡμᾶς ἐνὶ ἀπὸ B

I. 22 τοῦ πρὸ αἰώνων post θεοῦ coll P : om v || 24 αὐτῶ O P : αὐτοῦ
 conit Klostermann || 27 μείζονι om P || πατρὶ om O fortasse recte ||
 28 καὶ ante τῆς om P || ἀνήσει O || 29 μέλομεν corr Bo : μέλλομεν
 O P || 31 ἀξιόχρεον P : ἀξιόχρεων VB v || 32 πάρεστι O : παρέστησε
 P || 33 κύριος O : Χριστός P v Bo || 39 ἤρᾶσθαι O P : ἔρᾶσθαι v Bo ||
 41 νύμφη om P

1. Musurillo pense qu'il s'agit ici, non des prophètes de l'Ancien Testament, mais de ceux de la période apostolique : cf. Act. 15, 35 et II Cor. 12, 28 s.

2. On voit que Méthode, bien que ses expressions aient un relent

pour ledit éloge un garant qui est au-dessus de celui qui en est l'objet. Car on peut en inférer en toute certitude que les paroles de louange ne sont pas dictées par la complaisance, ni par la contrainte, ni par le bruit qui court, mais sont conformes à la vérité et à un jugement sans flagornerie : ainsi ceux qui ont donné le plus substantiel enseignement sur le Fils éternel de Dieu, les prophètes¹ et les apôtres, et qui ont, mieux que les autres hommes, célébré sa divinité², n'ont point donné une parole d'ange pour référence à la louange qu'ils lui adressèrent, mais Celui-là même qui tient dans sa dépendance tout pouvoir
 150 et toute autorité. Ne convenait-il pas que celui qui est plus grand que tout autre après le Père, eût pour unique témoin celui qui est plus grand que lui, le Père³ ?

Aussi bien prendrai-je, quant à moi, pour référence à mon éloge de la chasteté, non point une opinion humaine, mais Celui même qui veille sur nous, qui tient toutes choses entre ses mains ; je montrerai qu'il est le jardinier de la chasteté, l'amant de sa beauté en fleur, et son digne témoin. C'est ce qui apparaît de toute évidence, pour qui voudra y regarder, dans le *Cantique des Cantiques* ; le Seigneur y déclare, à l'honneur de celles qui restent fermement fixées dans la virginité : « Comme un lis parmi les épines, ainsi, parmi les autres filles, celle qui est proche de mon cœur⁴ » : il compare à un lis la grâce de la chasteté,
 151 à cause de sa pureté, de son parfum, de son charme suave et riant, car la chasteté est trésor printanier et elle déploie toujours en délicats pétales blancs la fleur d'immortalité.

C'est pourquoi Il ne rougit pas de se reconnaître épris de la beauté dans son épanouissement : « Tu as blessé mon cœur, ma sœur fiancée », continue-t-il, « tu as blessé mon cœur avec un seul de tes regards, d'emblée avec un

de subordinatianisme, affirme nettement la divinité du Christ (comparer avec Hébr. 1, 1-13).

3. Cf. Jn 14, 28.

4. Cant. 2, 2.

δφθαλμῶν σου, ἐν μιᾷ, ἐνθέματι τραχήλου σου. Ὅτι ἐκαλλιώ-
θησαν μαστοὶ σου ἀπὸ οἴνου, καὶ δσμῆ ἱματίων σου ὑπὲρ πάντα
τὰ ἀρώματα. Κηρίον ἀποστάζουσι χεῖλη σου, νύμφη· μέλι καὶ
45 γάλα ὑπὸ τὴν γλῶσσαν σου, καὶ δσμῆ ἱματίων σου ὡς δσμῆ
λιβάνου. Κήπιος κεκλεισμένος, ἀδελφή μου νύμφη, κήπιος
κεκλεισμένος, πηγὴ ἐσφραγισμένη. » |

- 152 Ταῦτα Χριστὸς ταῖς ἐπὶ πέρατα παρθενίας ἐλθούσαις τὰ
ἐγκώμια ψάλλει, πάσας ἐνὶ περιγράφας τῆς νύμφης ὀνόματι,
50 ἐπειδὴ ἤτην νύμφην ἠρμόσθαι μὲν δεῖ καὶ κατωνομάσθαι τῆς
μνηστευσαμένης, ἄχραντον δὲ ἔτι καὶ ἀμιγῆ τυγχάνειν, παρά-
δεισον ὡςπερ ἐσφραγισμένην, ἐν τῇ πάντα τῆς εὐωδίας τῶν
οὐρανῶν φύει τὰ ἀρώματα, ἵνα μόνος ἐλθὼν αὐτὰ δρέψηται
Χριστὸς ἀσωμάτοις βλαστήσαντα σποραῖς. Ἐρᾷ γὰρ ὁ λόγος
55 οὐδενὸς τῶν σαρκός, ὅτι μὴ πέφυκεν ἀποδέχεσθαι τι τῶν φθει-
ρομένων, οἷον χεῖρας ἢ πρόσωπον ἢ πόδας, ἀλλ' εἰς αὐτὸ τὸ
ἄυλον καὶ πνευματικὸν βλέπων εὐφραίνεται κάλλος μὴ ἀπτό-
153 μενος τοῦ σώματος τῆς ὥρας.

- II. Ἐπισκέψασθε γὰρ ὅτι τὸ « ἐκαρδίωσας ἡμᾶς », τῷ παρ- 128 A
θένοι, τῇ νύμφῃ πρὸς αὐτοῦ λεγόμενον, « ἐνὶ ἀπὸ δφθαλμῶν
σου » τὸν διορατικὸν τῆς φρονήσεως δφθαλμὸν δείκνυσιν,
ὁπότε δὴ τοῦτον ὁ ἔσω σμῆξας ἄνθρωπος καθαρίσας τρανότερον
5 τὴν ἀλήθειαν ἐποπτεύει. Δισσὴν γὰρ ὕψεως δύναμιν εἶναι
παντὶ που καταφανές, μίαν μὲν ψυχῆς, θατέραν δὲ σώματος.
Ἄλλ' οὐχὶ τῆς τοῦ σώματος ὁ λόγος ἐρᾷν ὁμολογεῖ ἀλλὰ τῆς
κατὰ διάνοιαν μόνης, « ἐν ἐνὶ » φάσκων « ἐκαρδίωσας ἡμᾶς
ἀπὸ δφθαλμῶν σου, καὶ ἐν μιᾷ, ἐνθέματι τραχήλου σου », ὅπερ
10 ἐστὶν ὡς αὕτη, τῆς ἐπεράστῃ σου βλέμματι τῆς συνέσεως
ἀνεπτέρωσας ἡμῶν τὴν καρδίαν εἰς πόθον, ἕσθην τὸν ἀρίδη-
154 λον κόσμον ἐξαστράπτουσα τῆς σωφροσύνης. Ἐνθέματα γὰρ

I. 42 τοῦ ante τραχήλου add P || 46 νύμφη μου P || 51 ἄχραντον O :
ἄκρατον P || 53 φύουσι O

II. 4 ἐπισκέψασθαι O || 2 λεγόμενον πρὸς αὐτοῦ τῇ νύμφῃ P v || 5 ὄψεων
εἶναι δύναμιν P || 7 ἐρᾷν ὁ λόγος P v || 8 μόνης O : μόνον P v || 12 κόσ-
μον om P

1. Cant. 4, 9-12.

joyau de ton cou. Car tes seins sont beaux plus que le vin,
et le parfum de tes vêtements surpasse tous les aromates.
Tes lèvres distillent le miel, ô ma fiancée, et sous ta langue
est un nid de miel et de lait; et le parfum de tes vête-
ments est comme le parfum du Liban. Tu es un jardin
fermé, ma sœur fiancée, un jardin fermé, une source scel-
lée¹. »

- 152 Tels sont les éloges que le Christ fait résonner en l'hon-
neur de celles qui se sont élevées jusqu'aux cimes de la
virginité, et qu'il a toutes englobées sous le nom de « fian-
cée » : la fiancée ne doit-elle point être inséparable de celui
qui l'a recherchée, et porter son nom ? Mais ne doit-elle
pas se trouver encore intacte et immaculée, scellée comme
un jardin de Dieu où poussent toutes les plantes embau-
mées des odorantes délices du ciel, pour que seul le Christ
y pénètre afin de cueillir ces fleurs issues de semences
incorporelles ? Car le Verbe n'est épris de rien qui soit char-
nel — par nature il ne saurait accueillir rien de corrup-
tible, tels que mains, visage, pieds. Il n'a égard, pour y
trouver sa joie, qu'à la beauté purement immatérielle et
153 spirituelle, sans s'attacher au charme d'un corps en fleur.

- II. Observez encore ceci, vierges : ce qu'il dit de la
fiancée, « tu m'as ravi le cœur d'un seul de tes regards »,
désigne le regard lucide de l'intelligence, lorsque l'homme
intérieur l'a nettoyé, purifié, et contemple ainsi plus dis-
tinctement la vérité. Chacun sait que la faculté visuelle a
deux formes : celle de l'âme et celle du corps. Mais le Verbe
déclare être épris non pas du regard corporel, mais de
celui de l'entendement seul, lorsqu'il affirme : « Tu as
blessé mon cœur avec un seul de tes regards, d'emblée
avec un seul joyau de ton cou », c'est-à-dire : O toi, c'est
la prunelle de ton intelligence qui m'a saisi d'amour en
donnant à mon cœur les ailes du désir, en faisant res-
plendir au dehors l'illumination intérieure de la conti-
154 nence, qui est ton éclatante parure. Car les « joyaux du

τραχήλων καλεῖται τὰ περιδέραια τὰ ἐκ τιμίων καὶ ποικίλων Β
 συντιθέμενα λίθων. Ἄλλ' αἱ μὲν σωμασκοῦσαι ψυχὰι τὸν αἰσθη-
 15 τὸν τουτονὶ κόσμον ἀμφὶ τὸν τράχηλον τὸν ἔξω τῆς σαρκὸς
 περιτιθέασι πρὸς ἀπάτην τῶν θεωμένων, αἱ δὲ ἀγνεύουσαι
 ἔνδοθεν ἔμπαλιν τὸν κόσμον ἑξάπτονται, τὸν ἀπὸ τῶν τιμίων
 καὶ ποικίλων ὡς ἀληθῶς συγκείμενον λίθων τῆς ἐλευθερίας,
 τῆς μεγαλοφροσύνης, τῆς σοφίας, τῆς ἀγάπης, ὀλίγα φροντί-
 20 σασαι τῶν τῆδε προσκαίρων ποικιλιμάτων, ἃ φύλλον δίκην
 πρὸς ὦραν θάλλοντα συναφαναίνονται τοῦ σώματος ταῖς τρο-
 παῖς. Διπλοῦς γὰρ ὁ περὶ τὸν ἄνθρωπον φαίνεται κόσμος, ὢν
 155 τὸν ἔνδον ὁ κύριος | ἀποδέχεται, τὸν ἀκήρατον, « ἐν μιᾷ »
 λέγων « τραχήλων ἐνθέματι » τῆς νύμφης κεκαρδιῶσθαι, οἶνοει
 25 τὸ τοῦ ἔσωθεν ἀνθρώπου τῆς καταστολῆς αἴγλην ἀποστίλβου-
 τος ὠρέχθαι σημαίνων, ὡς που καὶ ὁ ψαλμῶδὸς μαρτυρεῖ, C
 « πᾶσα » λέγων « ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν ».

III. Μὴ ὑπολαμβάνετω δὲ τις ἀποκρούεσθαι τὸν ἕτερον
 δμίλον τῶν πεπιστευκότων, δόξας ἡμᾶς τὰς παρθένους μόνας
 εἰσηγεῖσθαι τευξομένας τῆς ἐπαγγελίας, οὐ συνοήσας ὅτι
 καὶ φυλαὶ καὶ πατριαὶ καὶ τάγματα « κατ' ἀναλογίαν » ἑκάστων
 5 ἔσονται « τῆς πίστεως ». Καὶ τοῦτο καὶ Παῦλος διαγράφει
 « ἄλλη δόξα ἡλίου, καὶ ἄλλη δόξα σελήνης » λέγων « καὶ ἄλλη
 156 δόξα ἀστέρων· ἀστὴρ γὰρ ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ. | Οὕτως D
 καὶ ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν. » Καὶ ὁ κύριος δὲ οὐ πᾶσι τὰς
 αὐτὰς ὁμολογεῖ διδόναι τιμὰς, ἀλλ' ἑτέρους μὲν ἐπὶ τὰ βασι-
 10 λεια καταριθμεῖται τῶν οὐρανῶν, ἄλλοις κληρονομίαν ἐπαγγέλ-

II. 13 καλοῦνται O || ποικίλων καὶ τιμίων P v || 15 τουτονὶ P :
 τουτόνι ut vid O || 20 προσκαίρων om O || 25 τὸ om P || αἴγλην P :
 ἀπλῆν O

III. 1 ἀποκρίνεσθαι O v || 3 εἰσηγήσασθαι P || 4 ἑκάστων P || 6 λέγων
 post ἀστέρων coll O || 7 οὕτω P v || 9 μὲν — βασιλεία O : ἐν βασιλείᾳ
 P v

1. Ps. 44, 14.

2. Rom. 12, 6.

cou », cette locution désigne les colliers qui se composent
 de pierres précieuses irisées de mille feux. Et les âmes qui
 n'ont de soins que pour leur corps agrafent cette parure
 matérielle au dehors, autour du cou en chair et en os,
 pour séduire les regards ; mais celles qui sont chastes,
 c'est au contraire une parure intérieure qu'elles s'at-
 tachent, composée des pierres authentiquement pré-
 cieuses et irisées de tant de feux, que sont la liberté, la
 générosité d'âme, la sagesse, l'amour ; car elles se sou-
 cient peu des irisements éphémères d'ici-bas : comme
 herbes saisonnières, ils ne fleurissent que pour se faner
 avec les altérations du corps. Oui, on distingue deux pa-
 rures pour les humains : mais le Seigneur n'agrée que celle
 155 qui est intérieure, inaltérable : lorsqu'il dit que « d'emblée,
 avec un joyau de son cou » la fiancée « a blessé son cœur »,
 c'est comme s'il déclarait que ce qui l'a attiré c'est le tré-
 sor d'intériorité de la créature, dont la réserve même fait
 le radieux éclat. Et c'est ce qu'atteste d'ailleurs le psal-
 miste, lorsqu'il dit : « La gloire de la fille du roi est toute
 à l'intérieur ¹. »

III. Que l'on n'aille pas imaginer pour autant que le
 reste de la foule des fidèles soit rejeté, et croire qu'il faut
 en inférer que nous seules, les vierges, verrons s'accomplir
 pour nous les promesses : ce serait méconnaître le fait
 qu'il y aura des tribus, des familles, des rangs « selon la
 mesure de la foi ² » de chacun. C'est encore ce que Paul
 développe quand il dit : « Autre est le rayonnement du
 soleil, autre le rayonnement de la lune, autre le rayonne-
 ment des étoiles ; et une étoile ne rayonne pas comme une
 156 autre étoile : ainsi en va-t-il de la résurrection des morts ³. »
 Et le Seigneur ne s'engage point à donner les mêmes
 honneurs à tous : les uns, il les inscrit aux effectifs du
 royal palais des cieux, aux autres il promet qu'ils possé-

3. I Cor. 15, 41 s.

λεται γῆς, ἑτέροις ὄψεσθαι τὸν πατέρα. Καὶ δὴ καὶ ἐνταῦθα
 πρῶτον τὸ τάγμα καὶ τὸν χορὸν τὸν ἅγιον αὐτῶ τῶν παρθένων
 ὡςπερ εἰς νυμφῶνα τὴν ἀνάπαυσιν τῶν καινῶν αἰώνων ἐφο-
 μαρτοῦντα συνεισελεύσεσθαι χρησιμῶδεϊ. Ἐμαρτύρησαν γάρ
 15 οὐ κατὰ τι μῦθον χρόνον ἐν βραχεὶ καρτερήσασαι σωμάτων 129 Α
 ἀχθηδόνας, ἀλλὰ διὰ παντὸς ἔτλησαν τοῦ βίου μὴ ἀποδειλιάσα-
 σαι τὸν ἀγῶνα τὸν Ὀλυμπιακὸν ἀληθῶς διαβλήσαι τῆς ἀγνείας·
 157 βασάνοις τε γὰρ ἀγρίαις ἡδονῶν καὶ φόβοις καὶ λύπαις ἀντι-
 σχοῦσαι καὶ τοῖς ἄλλοις τῆς | πονηρίας τῶν ἀνθρώπων κακοῖς,
 20 ἀποφέρονται τὰ γέρα πρῶται τῶν ἄλλων εἰς τὸν ἀμείνω τῆς
 ἐπαγγελίας ἐκτασσόμεναι χάρον.
 Ἀμέλει ταύτας μόνον ἐκλεκτὴν νύμφην τὰς ψυχὰς καὶ
 γνησίαν ὁ λόγος ἑαυτοῦ καλεῖ, τὰς δὲ λοιπὰς παλλακὰς καὶ
 νεανίδας καὶ θυγατέρας, λέγων ὧδε· «Ἐξήκοντά εἰσι βασιλίσ-
 25 σαι καὶ ὀγδοήκοντα παλλακαί, καὶ νεανίδες ὧν οὐκ ἔστιν
 ἀριθμὸς. Μία ἔστι περιστέρα μου, τελεία μου· μία ἔστι τῇ
 μητρὶ αὐτῆς, ἐκλεκτὴ τῇ τεκούσῃ αὐτήν. Εἶδον αὐτὴν θυγα-
 158 30 σίας τῶν θυγατέρων | μία ἔστι μόνη ἐκλεκτὴ καὶ τιμιωτάτη
 ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτῆς ὑπὲρ πάσας, τὸ τάγμα τῶν παρθένων.

IV. Ἐὰν δέ τῳ περὶ τούτων ἀμφισβήτησις ἢ ὡς οὐδέπω
 τῶν κεφαλαίων ἱκανῶς ἐπεξεργασμένων, καὶ ἔτι βούλοιο
 κατ' ἀναγωγὴν αὐτῶν πνευματικὴν διαρθρωθῆναι πληρέστερον,
 τίνες εἰσὶν αἱ βασίλισσαι καὶ αἱ παλλακαὶ καὶ αἱ νεανίδες,

III. 15 χρόνον P : χρόνου B || 17 διαβλήσασαι P || 19 τοῖς om O ||
 22 ἀμέλει — ἀφρασίας (VIII, li. 20) *cit cum omiss* Ph || 22 s. καὶ
 γνησίαν om Ph || 23 τὰς λοιπὰς δὲ Ph || 25 καὶ νεανίδες — παλλακαί
 (li. 28) om Ph^b || 26 ἔστι² post ἐκλεκτὴ (li. 27) coll Ph^a || 28 βασί-
 λισσαι — αὐτὴν (li. 29) om P || 29 αἰνέουσιν Ph (LXX) : αἰνοῦσιν OP
 v Bo || 30 ἔστι μόνη om P || ἢ ἐκλ. Ph || 31 αὐτῆς O Ph : αὐτῆ P
 IV. 1 ἐὰν — ἐκκλησίαν (li. 9) om Ph || 3 αὐτῶν P om O

1. Cf. *Matth.* 5, 3 s.

deront la terre, aux autres qu'ils verront le Père¹. Et
 tout spécialement, en ce passage, il rend cet oracle que
 l'ordre, le chœur sanctifié des vierges sera le premier à
 être introduit auprès de lui, comme son cortège en la
 chambre nuptiale, dans le repos des âges nouveaux. N'ont-
 elles point porté témoignage, non pas en subissant pen-
 dant un court moment des douleurs corporelles, mais en
 soutenant jusqu'au bout, sans faiblir, toute leur vie du-
 rant, le véritable combat olympique qu'est la lutte pour
 la chasteté? Elles ont tenu bon devant les féroces tour-
 ments qu'exerçaient contre elles plaisir, crainte, chagrin
 157 et tous les autres maux que développe la méchanceté
 humaine², et ce sont elles qui sont récompensées les pre-
 mières avant tous autres : dans l'assemblée de la Pro-
 messe, c'est à elles qu'on assigne la meilleure place.

Ce sont elles seules, il va de soi, que le Verbe appelle
 son élue, son authentique fiancée; pour les autres, il use
 des noms de concubines, jouvencelles et filles, lorsqu'il
 dit : « Il y a soixante reines, et quatre-vingts concubines,
 et des jouvencelles innombrables. Mais une seule est ma
 colombe, ma toute parfaite; elle est l'unique de sa mère,
 l'enfant élue de celle qui l'a mise au monde. Les filles
 l'ont vue, et elles la proclameront bienheureuse, les reines
 et les concubines chanteront ses louanges³. » Car parmi
 158 tant de filles qu'a évidemment l'Église, une seule est à ses
 yeux l'unique, l'élue, la plus précieuse au-dessus de toutes
 autres, et c'est l'ordre des vierges.

IV. Si l'on élevait une contestation sur ce point comme
 insuffisamment défriché dans ses aspects essentiels, si l'on
 voulait que fût démonté plus à fond le mécanisme de cette
 analogie spirituelle, pour savoir qui sont les reines, et qui
 les concubines et les jouvencelles, voici ce que nous di-

2. Sur le rapprochement entre virginité et martyre, cf. Musu-
 RILLO, *Symbolism and the Christian imagination*, p. 45 s.

3. *Cant.* 6, 7 s.

5 λέξομεν δύνασθαι ταῦτα λελαλησθαι καὶ ἐπὶ τῶν ἀπ' ἀρχῆς
κατὰ πρόβασις χρόνων ἐν δικαιοσύνη διαπρεψάντων, οἷον τῶν
πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ καὶ τῶν μετὰ τὸν κατακλυσμὸν καὶ τῶν C
ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ καθεξῆς. Ἐἶναι γὰρ νύμφην μὲν τὴν ἐκκλη-
σίαν, βασιλίσσας δὲ τὰς βασιλικὰς ἐκεῖνας τὰς πρὸ τοῦ κατα-
10 κλυσμοῦ ψυχὰς, εὐαρέστους τῷ θεῷ γεγενημένας, τουτέστι
159 τὰς ἀμφὶ τὸν Ἄβελ καὶ | τὸν Σὴθ καὶ τὸν Ἐνώχ, παλλακὰς
δὲ τὰς μετὰ τὸν κατακλυσμὸν τῶν προφητῶν, αἷς πρὸ τοῦ
τὴν ἐκκλησίαν ἀρμοσθῆναι τῷ κυρίῳ παλλακίδων δίκην συγγι-
νόμενος ἀληθεῖς ὑπέσπειρε λόγους ἐν ἀφθόνῳ καὶ καθαρῷ
15 φιλοσοφίᾳ, ἵνα γεννήσωσιν αὐτῷ, συλλαβοῦσαι πίστιν, « πνεῦμα
σωτηρίας ».

Τοιαῦτα γὰρ ἀποβλαστήματα φύουσιν αἱ ψυχαὶ ἀείμνηστον
φέροντα κάλλος, ὁπόσαις ἂν ὁ Χριστὸς συνανακραθῆ. Εἰ γὰρ
βούλεσθε εἰς Μωυσέως ἀποβλέψαι τὰς βίβλους ἢ Δαυὶδ ἢ Σολο- D
20 μῶνος ἢ Ἡσαίου ἢ τῶν καθεξῆς προφητῶν, ὧ παρθένοι,
εἴσεσθε οἷα καταλελοίπασιν ἑαυτῶν ἔκγονα τῷ βίῳ σωτήρια
160 διὰ τὴν πρὸς τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ κοινωνίαν. Ὁθεν | τεθεωρη-
μένως παλλακὰς προσηγόρευσε τὰς ψυχὰς τὰς προφητικὰς ὁ
λόγος, ὅτι μὴ φανερώς αὐτὰς οὕτως ὥσπερ δὴ καὶ τὴν ἐκκλη-
25 σίαν ἐπηγάγετο θύσας δι' αὐτὴν « τὸν μόσχον τὸν σιτευτόν ».

V. Ἐπαπορητέον δὲ καὶ τοῦτο πρὸς τοῦτοις, ἵνα μηδὲν 132 A
ἡμᾶς τῶν ἀναγκαίων διαδράναι δυνηθῆ, τί δήποτε τὰς μὲν
βασιλίσσας ἐξήκοντα ἔφη, τὰς δὲ παλλακὰς ὀγδοήκοντα, τὰς
δὲ νεάνιδας τοσαύτας ὅσας μηδὲ ἀριθμεῖσθαι διὰ τὴν πλη-
5 θύν, τὴν δὲ νύμφην μίαν. Καὶ πρῶτον περὶ τῶν ἐξήκοντα

IV. 5 ἀπ' Ο : ἐξ P v Bo || 6 πρόβασις P || 8 τοῦ om P || 9 βασιλίσσαν
δὲ P || post βασιλίσσας δὲ add Ph αἰνίττεσθαι ἢ προφητεία βούλεται (cui
add tantum Ph) ὅτι οὐ ἕφ' ἓνα ἤγοντο βασιλέα βασιλευόμενοι, ἀλλ'
ἐκάστη ὥσπερ αὐτοδέσποτος [vocab hic tantum in Meth] καὶ βασίλισσα
ἦν, καὶ ὅτι τῶν μετὰ ταύτας ἀρχαὶ καὶ πρῶται ἦσαν || 14 ἀφθόνῳ Ph (cf.
Plat., Symp. 210 v) : ἀφθόνῳ OP v || 15 γεννήσωσιν Ph : γεννώσιν
OP v || πνεῦμα om Ph || 17 τοιαῦτα — τεθεωρημένως (li. 22) om Ph ||
18 κάλλος O : κλέος P v || 19 τὰς om P || 21 αὐτῶν O || 23 post
παλλακὰς add δὲ Ph || τὰς προφητικὰς ψυχὰς Ph || 24 ὥσπερ O Ph :

rions. Il se peut que ces termes visent ceux qui, depuis le
début et dans le déroulement des temps, ont été éminents
en justice, par exemple avant le déluge, après le déluge,
et ensuite depuis le Christ : l'Église est la fiancée, les reines
sont ces âmes royales d'avant le déluge, qui furent
agréables devant Dieu; c'est-à-dire par exemple Abel,
159 Seth et Énoch; les concubines ce sont les âmes des pro-
phètes après le déluge; le Seigneur, avant que l'Église ne
devînt son épouse, les visita, comme on fait d'une concu-
bine, et sema en elles des paroles de vérité dans la sur-
abondance d'un pur amour de la sagesse, pour leur faire
concevoir la foi, et enfanter, de ses œuvres, l' « esprit sal-
vifique ¹ ».

Tels sont bien en effet les fruits d'ineffaçable beauté,
que produisent toutes les âmes auxquelles s'est uni le
Christ. Veuillez seulement, ô vierges, jeter les yeux sur les
livres de Moïse, de David, de Salomon, d'Isaïe ou des pro-
phètes postérieurs et vous saurez quels rejetons utiles au
salut de notre vie ils ont laissés, pour avoir eu part aux
160 faveurs du Fils de Dieu. C'est donc en pesant le mot en
toute clairvoyance que le Verbe a appelé concubines les
âmes des prophètes, car il ne les a pas épousées officielle-
ment comme il fit de l'Église, qui elle, le vit « sacrifier le
veau gras ² » en son honneur.

V. Allons plus loin et discutons encore ceci, pour que
rien de ce qui s'impose à nos recherches ne nous puisse
échapper : pourquoi donc est-il dit que les reines sont
soixante, les concubines quatre-vingts, les jouvencelles si
nombreuses qu'on ne peut les compter, et la fiancée

καθ' ἑπὶ P v || 25 ἐπηγάγετο Ph v : προσηγάγετο O (unde προεπηγάγετο
M) εἰσηγάγετο P || τὸν ante μόσχον om Ph

V. 1 ἐπαπορητέον — λεκτέον (li. 6) om Ph || 2 διαδράναι O : ἀποδρά-
ναι P v || 4 ὅσας O : ὅσον P v Bo

1. Cf. Is. 26, 18.

2. Cf. Lc 15, 23.

λεκτέον. Ἐξήκοντα βασιλίσσας ἐντεῦθεν, ὡς οἶμαι, δὴ τοὺς ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου μέχρι Νῶε κατὰ διαδοχὴν εὐαρεστήσαντας ἐκάλεσε τῷ θεῷ, ἐπειδήπερ ἑτέρων οὗτοι παραγγελμάτων καὶ θεσμῶν | εἰς τὸ σωθῆναι χρεῖαν οὐκ ἔσχῆκασιν, ἔτι 161
10 προσφάτου τῆς κατὰ τὴν ἑξαήμερον οὐσης αὐτοῖς τοῦ κόσμου συστάσεως. Ἐμέμνητο γὰρ ὅπως ἐν ἑξ ἡμέραις ὁ θεὸς ἐτεκτῆνατο τὴν κτίσιν, τὰ τε ἐν τῷ παραδείσῳ γεγόνота καὶ πῶς ὁ ἄνθρωπος ἐντολὴν ἔχων μὴ ἄψασθαι τοῦ φυτοῦ τῆς φρονή- B
σεως ἐξώκειλεν, ἀποβουκόλησαντος αὐτὸν τοῦ τῆς κακίας 15
σοφιστοῦ. Ἐντεῦθεν οὖν δὴ τὰς ἀπὸ τῆς συστάσεως εὐθέως τοῦ κόσμου κατὰ διαδοχὴν τὸν θεὸν ποθεῖν ἐλομένας ψυχὰς καὶ σχεδόν, εἰ χρὴ φάναι, τοῦ πρώτου αἰῶνος οὐσας ἔκγονα καὶ γείτονας τῆς μεγάλης ἑξαήμερου ἑξήκοντα βασιλίσσας ἔφη συμβολικῶς διὰ τὸ μετὰ τὴν ἑξαήμερον εὐθέως, ὡς ἔφην, 20
γεγονέναι. Μεγάλην γὰρ ἔσχῆκασιν οὗτοι τιμὴν ἀγγέλοις ἡμι- 162
λήσαντες καὶ τὸν θεὸν ὕπαρ, οὐκ ὄναρ πολλακίς θεασάμενοι. Ἐπισκέψασθε γὰρ ὄσσην ἔσχε παρρησίαν ὁ Σῆθ πρὸς τὸν θεόν, ὄσσην ὁ Ἄβελ, ὄσσην ὁ Ἐνῶς, ὄσσην ὁ Ἐνώχ, ὄσσην ὁ Μαθου-
σάλα, ὄσσην ὁ Νῶε, πρῶτοι δικαιοσύνης γεγονότες ἔρασταὶ καὶ 25
πρῶτοι τῶν « πρωτοτόκων » τέκνων τῶν « ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς » τῆς βασιλείας καταξιωθέντες, ὥσπερ ἀπαρχὴ τις C
τῶν φυτευομένων εἰς σωτηρίαν πρῶτος τῷ θεῷ βλαστήσαντες καρπός. Καὶ περὶ μὲν τούτων αὐτάρκως· περὶ δὲ τῶν παλλα-
κῶν πάλιν λεκτέον.

V. ὁ δὲ ante βασιλίσσας add Ph || δὴ O Ph : διό P || 8 καλέσαι P || 9 καὶ θεσμῶν om Ph || σωθῆσθαι Ph || ἔτι δὲ Ph^a || 10 αὐτῆς τοῦ Ph^a || 11 ὅπως O : οὗτοι ὡς P v Bo ὅτι Ph || 12 καὶ πῶς — σοφιστοῦ (li. 15) om Ph || 14 s. αὐτὸν τῆς κακίας τοῦ σοφιστοῦ O || 15 οὖν om P v || εὐθέως om P || 16 ἐλομένας ποθεῖν Ph^b || 17 τὰς τοῦ (om Ph^b) πρώτου Ph || ἔκγονα Ph || 19 εὐθέως O P : ταύτας Ph || οὗτοι τιμὴν ἔσχῆκασιν Ph || ἡμιλήσαντες O M Ph : συνομ. P (B) v || 21 πολλακίς om Ph || 23 ὄσσην ὁ Ἐνώχ, om O || ὁ ante Μαθ. O Ph : om P || ὄσσην ὁ Νῶε om P || 24 γεγονότες O P : ὄντες Ph || καὶ πρῶτοι — καρπός (li. 28) om Ph || 25 τῶν om P || 26 καταξιωθέντες P : om O || ἀπαρχὴ τις O : ἀπ' ἀρχῆς P || 27 φυτευμάτων B v || 28 καρπός om O || τούτων μὲν Ph

unique ? Voyons d'abord pour les soixante. A mon avis, si le texte appelle reines, au nombre de soixante, ceux qui, se succédant depuis le premier homme jusqu'à Noé, ont été agréables à Dieu, c'est parce qu'ils n'ont pas eu 161
besoin, pour être sauvés, d'autres préceptes ni commandements, l'organisation du monde telle qu'elle résultait de l'œuvre des Six jours étant pour eux toute récente. Ils se rappelaient comment Dieu s'y était pris pour faire en six jours la Création, ce qui s'était passé au Paradis, la façon dont l'homme, malgré l'injonction reçue de ne point toucher à l'arbre de la connaissance avait trébuché¹, égaré par la houlette du Malin, maître sophiste.

De là vient que sont appelées « soixante reines », symboliquement, les âmes qui, aussitôt après l'aménagement initial du monde, ont les unes après les autres opté pour l'ardente recherche de Dieu et qui, pour ainsi parler, étaient des rejetons immédiats de cet âge premier, tout proches de la grande semaine des Six jours, puisque nés, je le répète, aussitôt après eux. Ces gens-là ont eu un 162
grand privilège : ils ont été en relation avec des anges, ils ont maintes fois contemplé Dieu, non en rêve, mais en vision réelle. Voyez plutôt quelle familiarité avec Dieu fut accordée à Seth, et à Abel et à Énos et à Énoch et à Mathusalem, et à Noé, eux qui furent les premiers amants de la justice, les premiers — d'entre les « premier-nés » qui sont « inscrits dans les cieux² » — à avoir été jugés dignes du Royaume, comme une prémice des plants qui ont germé et mûri vers le salut, en primeurs du verger de Dieu. Mais suffit sur ce point : passons à présent aux concubines.

1. Littéralement : avait échoué sa barque. Mais le français ne peut pas garder, malgré le « pâtre-promontoire » hugolien, les deux images à la fois. Pour l'image de l'âme comme une barque sur le fleuve du monde, cf. MARC AURÈLE 5,23 ; 7,19, et MAXIME DE TYR, Diss. 40,5. Elle est nettement d'origine stoïcienne.

2. Hébr. 12, 23.

VI. Τοῖς μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἀπωτέρω λοιπὸν ἢ γινώσκοντες ἦν τοῦ θεοῦ, καὶ ἔχρηζον ἐτέρας διδασχῆς — ἐρπούσης ἤδη τῆς εἰδωλολατρίας — ἣτις αὐτοῖς αἰθίς ἀλεξίκακος ἔσοιτο καὶ βοηθός. Ὁ οὖν θεός, | ἵνα μὴ πάντῃ τὸ γένος τῶν ἀνθρώ- 133 A
 5 πων ἀιστωθῆ ἰσθῆ τῶν καλῶν, τὸν ἴδιον παῖδα τοῖς προφήταις ἐκέλευσεν ὑπηχῆσαι τὴν ἐσομένην ἑαυτοῦ παρουσίαν διὰ σαρκὸς εἰς τὸν κόσμον, καθ' ἣν ἢ τῆς πνευματικῆς ὀδοῦ χάρα καὶ γινώσκοντες κηρυχθήσεται ἀφέσεως ἀμαρτημάτων οὖσα καὶ ἀναστάσεως παρεκτικῆ· περιτμηθήσεται γὰρ δι' αὐτῆς 10 τὸν ἀνθρώπου τὰ πάθη καὶ τὴν φθοράν. Καὶ διὰ τοῦτο τὸν κατάλογον τῶν ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ προφητῶν διὰ τὴν τῆς περιτομῆς πρεσβείαν τὸν δεκτὸν περιεχοῦσης ἀριθμὸν, ἧς ἐξήρτηται καὶ ὁ νόμος, ὀδοῦκοντα παλλακάς ἐκάλεσεν, ὅτι πρὸ τοῦ τὴν νύμφην τὴν ἐκκλησίαν κατεγγυηθῆναι τῷ λόγῳ, τὰ θεῖα προ- 15 λαβόντες σπέρματα, τῆς νοητῆς προσεξήγγειλαν ὀδοῦδος | τὴν περιτομήν. Νεάνιδας δὲ πάλιν εἰς ἀναρίθμητον συντελου- 164 σας ὄμιλον τὰ ὑπὸ τοῖς κρείσσοσι δικαιωπραγήσαντα πλήθη καὶ νεανικῶς καὶ γενναίως διαβλήσαντα πρὸς τὴν ἀμαρτίαν καλεῖ.

VII. Ἀλλὰ τούτων οὐθ' αἰ « βασιλισσαι » οὐθ' αἰ « παλλακαὶ » οὐθ' αἰ « νεάνιδες » συγκρίνονται τῇ ἐκκλησίᾳ· ἢ γὰρ « τελεία » καὶ « ἐκλεκτῆ » παρὰ πάσας νομιζομένη αὐτάς, ἢ ἐκ πάντων συνεστῶσα τε καὶ συνημμένη τῶν ἀποστόλων, ἐστὶν 5 ἢ ὑπερβάλλουσα νύμφη τῷ κάλλει τῆς ἀκμῆς καὶ τῆς παρθενίας πάσας. Διὸ καὶ μακαρίζεται καὶ αἰνεῖται πρὸς τῶν ἄλλων

VI. 1 ἀπωτέρω O Ph^b M v : ἀνωτέρω P B ὀπωτέρω Ph^a || 2 ἔχρηζον O M Ph v ἐχρῆν P B || 3 ἣτις — βοηθός (li. 4) om Ph || 6 ὑπηχῆσαι O P B Ph^b v : ὑφηγῆσαι Ph^a ἀπηχῆσαι M || αὐτοῦ Ph || 7 κόσμον Ph : βίον O P v Bo || καθ' — χάρα (li. 8) O P Ph : δι' οὗ τῆς ἀληθείας ἢ χάρα M^a || 10 τὸν ἀνθρώπου Ph : τῶν ἀνθρώπων O P v Bo || 11 Ἀβραάμ P Ph || 13 ὀδοῦκοντα om Ph || πρὸ τοῦ Ph : πρῶτοι πρὶν O P v Bo || 14 προσλαβόντες Ph^b : συλλαβόντες O P Ph^a v Bo || 15 νοητῆς om P ὀδ. προσξ. P || 16 ἀναρίθμητον O Ph : ἀνάριθμον P || 17 κρείσσοσι ego scripsi : κρείττοσι P Ph v κριταῖς O M

VII. 2 οὐθ' αἰ νεάνιδες om Ph || 3 νομιζομένη αὐτάς O : αὐτάς νομ. P v ὀνομαζομένη (om αὐτάς) Ph || 4 ἢ ἐκ O Ph : ἐκ τῶν P || 4 συνημμένη O Ph : συνηνωμένη P B v || 6 καὶ αἰνεῖται om Ph

VI. Pour les hommes postérieurs au déluge, la connaissance de Dieu était devenue lointaine : ils avaient besoin d'un autre enseignement — l'idolâtrie déjà s'infiltrait parmi eux — qui leur apportât un nouveau secours pour 163 les abriter du mal. Dieu donc, pour que toute l'espèce humaine ne fût pas anéantie par l'oubli des (vrais) biens, invita son propre Fils à annoncer à l'oreille des prophètes sa venue future, par l'Incarnation, en notre monde, venue qui claironnerait la connaissance et la joie du Huitième jour selon l'Esprit, dispensatrice de rémission des péchés et de résurrection; car elle circoncirait les hommes de leurs passions et de leur corruption. Ainsi donc, si le texte appelle « concubines au nombre de quatre-vingts » la série des prophètes qui s'alignent depuis Abraham, c'est pour avoir proclamé la circoncision, qui implique le nombre huit¹ et à laquelle se rattache aussi la Loi : parce que, avant les noces de la fiancée — l'Église — avec le Verbe, ils ont reçu en leur sein la divine semence, et annoncé par 164 avancé la circoncision du Huitième jour selon l'Esprit. Quant au groupe des « jouvencelles » qui s'élèvent à un nombre incalculable, ce sont les foules de ceux qui, au-dessous certes du niveau des meilleurs, ont pourtant mené jusqu'au bout, avec une juvénile et noble ardeur, le combat contre le péché.

VII. Mais, de toutes celles-là, les reines, les concubines, et les jouvencelles, il n'en est point qui soient à comparer à l'Église, car celle qui est considérée comme la « parfaite », l'« élue » entre elles toutes, celle qui se compose de tous les apôtres et est solidaire d'eux, c'est la fiancée qui les surpasse par l'éclat de sa beauté en fleur et de sa virginité. Aussi, les autres la proclament-elles bienheureuse et chantent-elles ses louanges, car il lui a été donné en

1. Parce que la circoncision est faite huit jours après la naissance.

ἔτι αὐτὴ καὶ εἶδε καὶ ἤκουσεν ἀφθόμως, & ἐκεῖναι ἐπεπόθησαν κἄν ἐκ βραχέος θεάσασθαι καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοῦσαι καὶ οὐκ ἤκουσαν. « Μακάριοι » γάρ φησιν « οἱ ὀφθαλμοὶ ὑμῶν »
 165 10 ὁ κύριος τοῖς μαθηταῖς « οἱ βλέποντες & βλέπετε. Λέγω γάρ C ὑμῖν ὅτι πολλοὶ προφητῆται ἐπεθύμησαν ἰδεῖν & βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοῦσαι & ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν ». Οὐκοῦν διὰ ταῦτα μακαρίζουσι ταύτην οἱ προφητῆται καὶ θαυμάζουσιν ὅτι ὦν αὐτοὶ μὴ ἐπέτυχον ἀκροαταὶ γενέσθαι καὶ θεάμονες ἢ
 15 ἐκκλησία κατηξιώθη καὶ μετείληφεν. « Ἐξήκοντα γάρ εἰσι βασιλισσαι καὶ ὀγδοήκοντα παλλακαί, καὶ νεάνιδες ὦν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς. Μία ἔστι ἡ περισσότερά μου, τελεία μου. »

VIII. Δυνήσεται δέ τις καὶ ἑτέρως τὴν νύμφην φάναι τὴν 136 A
 166 σάρκα τὴν ἀμόλυντον εἶναι τοῦ κυρίου, ἧς χάριν καταλείψας τὸν πατέρα κατηλθεν ἐνταῦθα καὶ προσεκολληθήτη καὶ ἐγκατέσκηψεν ἐνανθρωπήσας εἰς αὐτήν. Διὸ δὴ καὶ περισσότερὰν αὐτὴν
 5 ἐκάλεσε τροπικῶς ἐπειδὴ τιθασὸν τὸ ζῷον καὶ ὑπωρόφιον καὶ διαίτη τῇ μετὰ ἀνθρώπων ἐνασμενίζον. Μόνη γὰρ ὡς ἔπος εἰπεῖν ἄσπιλος καὶ ἀμίαντος εὐρέθη καὶ πάντας ὑπερέχουσα τῷ τῆς δικαιοσύνης κόσμῳ καὶ κάλλει, ὥστε μηδένα καὶ τῶν εἰς ἄκρον εὐαρεστησάντων τῷ θεῷ ταύτης δυνηθῆναι πέλας ὡς
 10 πρὸς σύγκρισιν ἀρετῆς στήναι, καὶ διὰ τοῦτο κατηξιώσθαι κοινῶν αὐτὴν γενέσθαι τῆς βασιλείας τοῦ μονογενοῦς, αὐτῷ καθηρμοσμένην τε καὶ ἐνωθεῖσαν.
 167 Καὶ ἐν τῷ | τεσσαρακοστῷ δὲ καὶ τετάρτῳ ψαλμῷ ἢ ἐκ τῶν

VII. 7 καὶ post αὐτὴ om Ph || 7 ἐπεπόθησαν — ἤκουσαν (li. 9) O P : ἐπεπόθησαν ἰδεῖν καὶ ἀκοῦσαι καὶ οὐκ εἶδον οὐδ' ἤκουσαν Ph || 9 οἱ ὀφθαλμοὶ ὑμῶν (om Ph^b) φησὶν Ph || 11 ὅτι O Ph : om P || 13 ταύτην O P : αὐτὴν Ph || καὶ θαυμάζουσιν om Ph || 14 ἀκροαταὶ — θεάμονες om Ph || 15 μετείληψε καὶ ἡξιώθη Ph || ἐξήκοντα — τελεία μου (li. 17) om Ph || ante εἰσι add γὰρ v Bo sed num recte dubito || 17 ἢ om P v

VIII. 1 δυνήσεται O P : δύναται Ph || καὶ om P || 2 s. τὸν πατέρα καταλείψας P || 3 καὶ ἐγκατέσκηψεν om Ph || 4 αὐτῇ ἐνανθρωπήσας (om εἰς αὐτήν) Ph || 5 ἐκάλεσε τροπικῶς O : τροπ. ἐκαλ. v ἔφη τροπικῶς Ph^a Bo τροπικῶς ἔφη P Ph^b || τιθασὸν P Ph^a : τιθασὸν O Ph^b || ὑπωρόφιον Ph^b || 6 μετὰ om Ph || ἐνασμενίζον O v : ἀσμενίζον Ph Bo ἀσμενιζόμενον P || 6 μόνη — ἐνωθεῖσαν (li. 12) om (forte ex lacuna in editione Ariana) Ph || μόνη O : ἢ P || 8 καὶ² om P || 13 δὲ O P : om Ph || ἢ

toute largesse de voir et d'entendre ce qu'elles ont, elles, si ardemment désiré voir et entendre, si peu que ce fût, et n'ont point vu ni entendu. « Heureux, dit le Seigneur à ses disciples, heureux vos yeux qui ont vu ce que vous voyez. Je vous le dis : Bien des prophètes ont souhaité voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu ¹. » Tel est donc le motif qu'ont les prophètes de la dire bienheureuse et de s'émerveiller devant elle : ce dont ils n'ont pas obtenu d'être spectateurs et auditeurs, l'Église en a été jugée digne et l'a reçu en partage. « Il y a soixante reines, et quatre-vingts concubines et des jouvencelles sans nombre. Mais une seule est ma colombe, ma parfaite ². »

VIII. On pourra d'ailleurs voir les choses autrement et dire que la fiancée, c'est la chair sans tache du Seigneur ³, qu'il est descendu chercher ici-bas, s'éloignant d'auprès de son Père, pour se fondre en elle dans une étreinte fulgurante en se faisant homme. Aussi l'appelle-t-il par métaphore, sa colombe — oiseau apprivoisé et domestique, qui se plaît à vivre avec les hommes. Oui, cette chair seule pour ainsi dire s'est découverte intacte et immaculée ; sa parure de justice, sa beauté surpassent toutes autres à tel point que nul n'a jamais pu, même parmi ceux qui se sont élevés le plus haut dans la faveur de Dieu, approcher de sa vertu pour entrer en comparaison avec elle : aussi a-t-elle été jugée digne d'avoir part au royaume du Fils unique, en épousailles et en union avec lui.

167 Et, dans le psaume 44 ⁴, la reine qui s'avance au rang

ἐκ — μερῶν (li. 14) O (P) : ἐκ τῶν (om Ph^a) δεξιῶν παρισταμένη λαῶν καὶ τοῦ (λ. κ. τ. om Ph^b) θεοῦ μερῶν βασίλισσα Ph

1. Lc 10, 23 s.

2. Cant. 6, 7 s.

3. Cf. TERTULLIEN, *De resur. carn.* 63.

4. Versets 9 et 14. Cf. *supra*, § 50.

λφόνων και δεξιῶν παρισταμένη βασίλισσα τοῦ θεοῦ μερῶν ἢ Β
 15 τῷ διαχρῶσφ τῆς ἀρετῆς κόσμφ κατεστολισμένη, ἥς ἐπεθύμησε
 « τοῦ κάλλους » « ὁ βασιλεύς », ἡ σὰρξ ἐστίν, ὡς ἔφη, ἡ
 ἀχραντος ἐκείνη και μακαρία, ἦν αὐτὸς ἀνακομίσας ὁ λόγος
 εἰς οὐρανούς « ἐκ δεξιῶν » παρέστηκε τοῦ πατρὸς « ἐν ἱμα-
 20 τισμῷ διαχρῶσφ » κεκοσμημένην, ὃ δὴ ἐστὶ τοῖς ἐπιτηδεύμασι
 τῆς ἀφθαρσίας ἃ συμβολικῶς ἔφησε « χρυσᾶ κροσσῶτά »,
 ἐπειδὴ περ ἐκ ποικίλων ποικίλλεται τοῦτο και συγκαθυφαίνε-
 ται κατορθωμάτων τὸ ἔνδυμα, οἷον ἀγνείας, φρονήσεως, πίσ-
 τεως, ἀγάπης, ὑπομονῆς και τῶν λοιπῶν ἀγαθῶν, ἃ δὴ κατα-
 καλύπτουτα τὴν ἀσχημοσύνην τῆς σαρκὸς κοσμεῖ τὸν
 168 25 ἄνθρωπον | κόσμφ χρυσῷ.

IX. Ἐπειτα τί δὴ πάλιν και ἐν τοῖς ἐξῆς τοῦ ψαλμοῦ μετὰ C
 τὸ τὸν ἄνθρωπον « ἐκ δεξιῶν » ἐνθρονισθῆναι τοῦ παντοκρά-
 τορος, ὃν ἀνείληφεν ὁ λόγος, τὸ πνεῦμα παραδίδωσιν, ἐπισ-
 κεπτέον. « Ἄπενεχθήσονται τῷ βασιλεῖ παρθέναι » φησὶν
 5 « ὀπίσω αὐτῆς· αἱ πλησίον αὐτῆς ἀπενεχθήσονται σοι. Ἄπε-
 νεχθήσονται ἐν εὐφροσύνῃ και ἀγαλλιάσει· ἀχθήσονται εἰς
 ναὸν βασιλέως. » Πάνυ προφανῶς ἐνθάδε λοιπὸν ἔοικεν ἐγκω-
 μιάζειν τὸ πνεῦμα τὴν ἀγνείαν, μετὰ τὴν νύμφην, ὡς ἀποδε-
 δῶκαμεν, τοῦ κυρίου δευτέρας προσίεναι τῷ παντοκράτορι « ἐν
 10 ἀγαλλιάσει και εὐφροσύνῃ » τὰς παρθένους ἐπαγγελλόμενον
 ὑπ' ἀγγέλων δορυφορούμενας τε και παραπεμπομένας.

169 Οὕτω γὰρ ἐπέραστόν τι τὸ τῆς | παρθενίας ἐστὶν ὡς ἀλη-
 θῶς και τριπτόητον κλέος ὥστε ὀπίσω τῆς βασιλίσσης, ἦν 137 A
 ἀνήγαγεν ὁ κύριος ἀναμάρτητον ἀποτορνεύσας τῷ πατρί, τὸν

VIII. 14 λωόνων O : πλειόνων P v Bo || παρισταμένη ante και coll
 P v Bo || ἐκ δεξιῶν B v || 17 ἀνακομίσας O P Ph^a : ἀνακαινίσας Ph^b ||
 19 ἐστὶ τοῖς O : ἐστὶν ἐν τοῖς P v ἐστὶ συμβολικῶς τοῖς Ph || 21 ἐπειδὴ περ
 O : ἐπειδὴ γὰρ P v || 24 ἀσχημοσύνην P : ἀσθένηαν O || κοσμοῦσι O ||
 25 post κόσμφ add γὰρ O

IX. 4 φησὶν om P ante τῷ βασιλεῖ coll v || 13 ἦν om P || 14 ἀπο-
 τορνεύσας τῷ πατρί corr Jahn : ἀποτ. τῷ πνεύματι O ἀποτορνεύσαι τῷ
 πατρί P

de prééminence à la droite de Dieu, drapée dans la robe
 tissée d'or qui est sa vertu, celle dont le roi a désiré la
 beauté, c'est, je le répète, cette chair sans tache et bien-
 heureuse que le Verbe lui-même a fait monter au ciel et
 installée à la droite du Père, parée d'un vêtement tissé
 d'or — c'est-à-dire des disciplines de vie de l'incorruption : ce qu'il a désigné allégoriquement par le terme
 d' « applications dorées ¹ », car c'est un vêtement dont la
 trame est toute brochée et brodée d'un chatoiement
 d'actes de vertu, comme chasteté, prudence, foi, amour,
 patience et autres qualités qui emprisonnent l'indécence
 168 de la chair, et sont pour la créature une parure toute
 d'or.

IX. Enfin, il faut examiner ce que l'Esprit nous trans-
 met encore dans la suite du psaume, après l'intronisation
 de l'homme — assumé par le Verbe — à la droite du Tout-
 Puissant : « On mènera au roi, est-il dit, des vierges der-
 rière elle ; on t'amènera ses compagnes, on les amènera
 dans l'allégresse et la jubilation, on les mènera dans le
 palais du roi ². » De toute évidence, l'Esprit fait mainte-
 nant ici l'éloge de la chasteté, en promettant que, au
 second rang, après la Fiancée du Seigneur — comme nous
 l'avons expliqué — ce sont les vierges qui s'avanceront
 vers le Tout-Puissant « dans l'allégresse et la jubilation »
 sous la garde d'honneur et l'escorte des anges.

169 Oui, digne de tout amour et trois fois désirable est la
 gloire de virginité : cela est si vrai que le Seigneur, aussitôt
 après la Reine qu'il a modelée exempte de tout péché
 et fait monter jusqu'à son Père, introduit le chœur et

1. Jeu de mots qui n'est pas dans le texte grec, mais qui est
 assez bien dans l'esprit de Méthode : κροσσῶτός signifie un galon
 ou une frange qui s'applique à une pièce d'étoffe pour l'enrichir.

2. Ps. 44, 15 s.

15 χορὸν τῶν παρθένων καὶ τὸ τάγμα προσκομίζεσθαι τὰ δευτε-
 ρεῖα τῆς νύμφης κεκληρωμένον.

Ταυτά σοι καὶ παρ' ἡμῶν, ᾧ Ἀρετή, τὰ γυμνάσματα τῶν
 λόγων ὑπὲρ ἀγνείας ἐστηλιτεύσθω.

IX. 18 ἐστηλιτεύθω

l'ordre des vierges : c'est à elles qu'est échue la seconde
 place après la Fiancée.

Tel est l'exercice que j'ai fait pour toi, Vertu, mon dis-
 cours en l'honneur de la chasteté : qu'il figure au mémorial
 de la séance. »

Λόγος η'

Θέκλα

Ειπούσης δὲ ταῦτα τῆς Προκίλλης, Ἐμὸς ὁ κληρὸς, ἡ
Θέκλα ἔφη, μετὰ ταύτην ἐφεξῆς ἀγωνίζεσθαι, καὶ χαίρω
ξυνέμπορον ἔχουσα καὶ τὴν σοφίαν τῶν λόγων, αἰσθανομένη
κιθάρας δίκην ἔσωθεν ἀρμολοζομένην με καὶ παρασκευάζουσα
5 εἰς τὸ μεμελημένως εἰπεῖν καὶ εὐσχημόνως.

170 **ARETE.** — Ἄριστα, ὦ Θέκλα, τὴν | προθυμίαν ἀπεδεξάμην
καὶ πιστεύω εἰς δύνάμιν πρέποντας ἀποδοῦναι σε μοι τοὺς
λόγους. Φιλοσοφίας τε γὰρ τῆς ἐγκυκλίου καὶ παιδείας οὐδενὸς β
ὑστερήσεις, τῆς εὐαγγελικῆς τε αὖ καὶ θείας τί χρῆ καὶ λέ-
10 γειν, παρὰ Παύλῳ σεσοφισμένην;

I. Οὐκοῦν λέγωμεν δὴ πρῶτον αὐτόθεν ἀπ' αὐτῆς ἀπαρξά-
μεναι τῆς ἐπωνυμίας, δι' ἣν αἰτίαν ἐκλήθη παρθενία τοῦτο τὸ
κορυφαϊότατον καὶ μακάριον ἐπιτήδευμα, οἷόν τε δὴ τυγχάνει C
καὶ δύνάμιν ἦν ἔχει καὶ εἰσούστερον ὁποῖους καρποὺς ἀπο-
171 5 τελεῖ. Κινδυνεύουσι γὰρ ὀλίγου ξύμπαντες αὐτὴν ἠγνοῦν|κέναι,
καὶ μυρίων διαφέρουσιν τῶν ἄλλων τῆς ἀρετῆς πλεονεκτεή-
των, ὅποσα εἰς κάθαρσιν καὶ κόσμον διαπονοῦμεθα τῆς ψυχῆς.
Παρθεῖα γὰρ ἡ παρθενία κατὰ μιαν ὑπαλλαγὴν καλεῖται στοι-
χείου, ὡς δὴ μόνη τὸν ἔχοντα καὶ τετελεσμένον αὐτῆς τὰς

Tit. Θέκλα λόγος η'ς P : om O || coll post σεσοφισμένην (Procl.
li. 40) v

Procl. 3 συνέμπορον P || 7 καὶ O : ἡ καὶ P v

I. 1 αὐτῆς P : ἀρχῆς O v || 6 καὶ om P || 7 τῆς om O || 8 παρθεῖα
— εὐρεῖν (li. 11) Ph || παρθεῖα O : πανθεῖα P περθεῖα Ph^a παρὰ θεῖα
Ph^b (unde παρθεῖα Bekker) || γὰρ om Ph || ὑπαλλαγὴν O P Ph^a : ἀπαλ-
λαγὴν Ph^b (approx Bekker) || 9 μόνην P || καὶ τετελεσμένον om Ph

DISCOURS 8 : THÈCLE

Quand Procilla eut ainsi parlé : « C'est mon tour à pré-
sent, dit Thècle, de prendre la suite et d'entrer en lice. Et
je suis bien heureuse moi aussi d'avoir la Sagesse pour
faire route avec moi dans mes paroles : je sens qu'elle
m'accorde intérieurement à elle comme une harpe, et me
met en état de tenir un langage qui ait le poids et la tenue
qui conviennent.

170 **VERTU.** — A merveille, Thècle, je donne les mains à ton
zèle et j'ai toute confiance que tu vas selon tes capacités
me donner satisfaction par ton discours : en philosophie et
en culture générale, tu ne le céderas à personne ; quant à
la compétence évangélique et théologique n'en parlons
pas, puisque c'est Paul qui t'a formée ¹.

I. Eh bien, disons d'abord (entama Thècle), en commen-
çant par réfléchir sur son nom même, pourquoi a été
appelé *virginité* cet état de vie sublime et bienheureux,
en quoi il consiste, quel pouvoir est le sien et enfin quels
fruits il fait mûrir. Car il est à craindre que tout le monde,
171 ou presque, ne soit aveugle sur elle, bien qu'elle soit très
au-dessus de tant et tant de bienfaits que nous offre par
ailleurs la vertu, et auxquels nous attachons nos efforts
pour purifier et orner nos âmes. Par la seule substitution
d'une lettre à deux autres, *virginité* devient *divinité* ²,

1. Allusion aux *Acta Pauli et Theclae*, sorte de roman chrétien,
qui date à peu près du milieu du II^e siècle.

2. Équivalence approximative de la fantaisie étymologique de

- 10 ἀφθόρους τελετάς θεῶν παρεικάζουσα, οὐ μείζον ἀγαθὸν ἀδύ-
νατον εὑρεῖν ἡδονῆς καὶ λύπης ἀπφικισμένον· καὶ τὸ τῆς
ψυχῆς καταρδόμενον ἀληθῶς αὐξεται τε καὶ κουφίζεται πτέ- 140 A
ρωμα, τῶν ἀνθρωπίνων ἐξίπτασθαι καθ' ἡμέραν ἐπιζόμενον
σπουδασμάτων.
- 15 Ἐπειδὴ γὰρ πανήγυριν τὸν βίον ἡμῶν εἶναι σοφῶν παῖδες
εἰρήκασιν, ἡμᾶς δὲ τὸ δρᾶμα τῆς ἀληθείας τὴν δικαιοσύνην
172 ἦκειν ὡς εἰς | θέατρον ἐπιδειξομένους — ἀντιτεχνούντων
ἡμῖν καὶ ἀνταγωνιζομένων τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων —
ἀνανεύοντας ἄνω δεῖ καὶ ἀνιπταμένους μετεωρίζεσθαι καὶ
20 φεύγειν τὰ θέλητρα τῆς καλλιφωνίας αὐτῶν καὶ τὰ σχήματα
ἐξωθεν φαντασίᾳ σωφροσύνης ἐπικεχρωσμένα ἢ τὰς Σειρη-
νας μᾶλλον τὰς Ὀμηρικός.
- Κηλούμενοι γὰρ ταῖς ἡδοναῖς τῆς πλάνης περορροῦσι καὶ
βαρύνονται πολλοὶ τῶν εἰς τὸν καθ' ἡμᾶς ἡκόντων βίον χαυ-
25 νωθέντων αὐτοῖς καὶ χαλασθέντων τῶν τόνων, καθ' οὓς ἢ τῶν B
πτερῶν τῆς σωφροσύνης συγκρατεῖται φύσις, κουφίζουσα τὰ
κάτω νεύοντα περὶ τὴν φθορὰν τῶν σωμάτων.
- Ὅθεν, ὦ Ἀρετή, εἴτε δι' ἑαυτὴν εἴτε διὰ τὸ αἶρειν καὶ
μετεωρίζειν πρὸς οὐρανὸν τὰς ψυχὰς ταύτην ἔσχηκας τὴν
173 30 ἐπωνυμίαν ἐπὶ λευκοτά|των ἀεὶ βαλνύουσα φρενῶν, ἔθι μοι
συναντιληφομένη τοῦ λόγου ὅν αὐτὴ προσέταξας εἰπεῖν.

I. 10 ἀφθόρους O Ph : ἀφθάρτους P || παρεικάζουσα O : -ουσαν P
ἀπεικάζουσα Ph || 11 ἢ ante καὶ suppl post Jahn Bo || 15 εἶναι O : post
εἰρήκασιν coll P v Bo || 16 εἰρήκασιν O P corr v || 17 ἐπιδειξομένην P ||
24 πολλοὶ post περορροῦσι (li. 23) coll P v Bo || τῶν εἰς τὸν scripsi :
τὸν εἰς τὸν O εἰς τὸν v τὸν ante εἰς in ras. habet P || ἡκόντων scripsi :
ἡκοντες O P v Bo || βίον post ἡμᾶς P v || 28 εἴτε δι' ἑαυτὴν εἴτε O P
Ph : ἦτοι ... εἴτε Ph post ἑαυτὴν suppl αἰρετή Possin et v εἴτε διὰ (τὸ
εἶναι αἰρετήν) εἴτε con Klostermann δι' ἑαυτὴν secl (lacuna post εἴτε
posita) Bo || 29 τὰς ψυχὰς om P v || ἔσχηκε Ph

Méthode : *parthenia* = virginité ; et *partheia* = conformité à Dieu
(mot sans doute forgé par Méthode, avec les éléments *παρὰ* et
θεῖος ?).

1. Image qui nous renvoie évidemment au *Phèdre* 246, 248, etc.

comme rendant seule semblable à Dieu celui qui la pos-
sède et qui a été initié à ses mystères d'incorruption : on
ne saurait trouver plus grande faveur que celle-là, qui
place notre demeure à l'abri du plaisir et du chagrin. Et
les ailes de l'âme, nourries réellement de sa sève, de-
viennent plus puissantes, leur essor est plus léger parce
qu'elles ont pris l'habitude jour après jour de s'envoler
loin des humaines préoccupations ¹.

La lignée des sages a dit que notre vie est comme un
172 festival dramatique ; nous y sommes entrés comme sur
un théâtre ² pour tenir notre rôle dans la présentation du
drame de Vérité — c'est-à-dire de la justice — et nos
adversaires et rivaux de scène, ce sont le diable et les dé-
mons ; il nous faut donc lever haut la tête et prendre
notre essor vers le ciel, il nous faut fuir, plus que ceux des
sirènes d'Homère, les charmes de leurs belles voix et de
leurs attitudes — tous attraites qui n'ont qu'un fard super-
ficiel de continence.

Or, nombre de ceux qui ont adopté notre état de vie,
se laissant séduire par les délices de l'erreur, perdent leurs
ailes et s'appesantissent ; ils ont laissé se détendre et
s'affaiblir les fibres qui assurent aux ailes de la continence
la vigueur dont elles sont douées pour nous alléger contre
tout ce qui nous attire en bas vers la corruption corpo-
relle.

Ainsi, Vertu, que tu aies reçu ce nom parce que *tu*
attires *vers* toi tous les suffrages ou parce que *tu* enlèves
verticalement les âmes au ciel en leur donnant essor, toi
173 dont le chemin n'est jalonné que de pensées toutes
blanches, viens-moi en aide pour ce discours, que tu m'as
toi-même ordonné de prononcer ³.

2. Comparaison familière à la diatribe cynique. Voir le passage
classique de MARC AURÈLE 12,36 : « La comédie de la vie n'a que
trois actes. »

3. On pourrait également combler la lacune par : διὰ τὸ εἶναι
ἀρεστὴν (Musurillo), qui se traduirait comme διὰ... αἰρετήν.

II. Οἱ γὰρ πτερορρυήσαντες καὶ πεσόντες εἰς τὰς ἡδονὰς οὐ πρότερον λήγουσι λύπης καὶ πόνων, ἔστ' ἂν τῆ τοῦ πάθους ἐπιθυμία τὴν ἀνάγκην ἐκπληροῦντες τῆς ἀκρασίας ἀμύητοι καὶ ἀτελεῖς τοῦ τῆς ἀληθείας ἀπομεινώσι δράματος ἀντὶ τῆς C
 5 μετ' αἰδοῦς καὶ σωφροσύνης παιδοποιήσεως ἀγρίαις ἐρώτων λυσοῦσαντες ἡδοναῖς. Αἱ δὲ εὐπτεροὶ καὶ κοῦφαι εἰς τὸν ὑπερκόσμιον τόπον ὑπερκύψασαι τοῦ βίου καὶ ἰδοῦσαι μακρόθεν ἃ μὴ ἕτερος ἀνθρώπων ἔθεάσατο τοὺς λειμῶνας αὐτοῦς τῆς ἀφθαρσίας, ἀμήχανα κάλλη καὶ ἄνθη φέροντας καὶ
 174 10 πεπληρωμένους, αἶψα πρὸς αὐτοὺς εἰσὶν ἀναπολοῦσαι τὰ ἐκεῖ θεάματα καὶ διὰ τοῦτο μικρὰ ἡγοῦνται τὰ ἐνταῦθα νομιζόμενα καλὰ, πλοῦτους καὶ δόξας καὶ γένη καὶ γάμους, καὶ οὐδὲν ἔτι ἐκεῖνων περιπλεονος ποιοῦνται.
 Ἄλλὰ καὶ εἴ τις αὐτῶν θηρίοις ἢ πυρὶ τὰ σώματα βούλοιο 10
 15 παραδιδόναι καὶ τιμωρεῖσθαι, ἔτοιμος ἔχουσι τῶν ἀληθῶν ἀφροντιστεῖν διὰ τὸν ἐκεῖνων πόθον καὶ τὴν ἐκεῖνων ἔκπληξιν D ὥστε δοκεῖν αὐτὰς καὶ ἐν κόσμῳ οὕσας μὴ εἶναι ἐν κόσμῳ ἀλλὰ τῷ φρονήματι καὶ τῇ ὀρμῇ τῆς ἐπιθυμίας εἰς τὴν ἄγυριν ἤδη τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς τυγχάνειν. Οὐ γὰρ θέμις ἐπὶ γῆς 141 A
 20 βρῖθειν κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν τῷ τῆς παρθενίας πτερεῖ ἀλλ' 175
 175 ἄνω φέρειν εἰς καθαρὸν αἰθέρα καὶ τὸν τῶν | ἀγγέλων γείτονα βίον. Ὅθεν καὶ πρῶται τῶν ἄλλων μετὰ τὴν ἀνάκλησιν καὶ τὴν ἐντεθῆεν ἐκδημίαν αἱ ὀρθῶς καὶ πιστῶς παρθενεύσασαι τῷ Χριστῷ τὰ νικητήρια φέρονται τῶν ἄθλων τοῖς τῆς ἀφθαρ-

II. 4 δράματος coni Jahn || 6 λυττήσαντες P v Bo || κοῦφοι P || 7 μακρόθεν : πρόρωθεν P v (approx Bo) || 9 καὶ post φέροντας om P || 10 αὐτοῖς O P : αὐτοῖς M αὐταῖς Possin v || ἀναπολοῦσαι P || 13 ἔτι P : τι O v || πλεονος P || 14 αὐτῶν OP : αὐτοῖς M || βούλοιο τὰ σώματα P v || 16 πόθων P || 19 post τῶν add ἄστρων P || 20 τὸ τῆς παρθ. πτερόν P v || 21 post φέρειν add εἰς οὐρανόν P v || 23 παρθενεύουσαι B (forte ex coniect)

1. Après οἱ γὰρ... de la phrase précédente, Thècle dit mainte-

II. Ceux qui ont perdu leurs ailes, et trébuché dans les plaisirs, n'ont point de cesse dans leur chagrin ni leurs peines, qu'ils n'aient, sous l'effet de leur convoitise passionnée, rempli toutes les exigences dont les pressés leur intempérance, restant ainsi exclus des mystères initiatiques du théâtre de Vérité : au lieu de mettre au monde des enfants en respectant en cela pudeur et tempérance, ils se roulent dans la frénésie sauvage des jouissances érotiques. Mais les âmes¹ dont les ailes sont vigoureuses et légères, accédant aux au-delà de l'outre-monde de cette vie, voient de loin ce que nul autre humain n'a contemplé, les prairies mêmes de l'immortalité — éblouissantes, les
 174 beautés dont elles sont riches, les fleurs dont elles sont pleines ! — et toujours elles ne pensent qu'à ces lieux, continuellement hantées de ce qui s'offre là-haut à leur contemplation. Aussi font-elles peu de cas de ce qu'on estime ici-bas être des biens : richesses, gloires, lignées, mariage ; rien ne leur est plus précieux que les biens de là-haut !

Il y a plus : si l'on voulait les châtier en livrant leurs corps aux bêtes ou au feu, elles sont prêtes à endurer les tortures avec indifférence, car là-haut est ce qu'elles désirent, là-haut ce qui les fascine : aussi semblent-elles, même étant en ce monde, n'être point en ce monde, mais introduites déjà en pensée et en élan passionné dans la céleste assemblée. Car il n'est pas dans l'ordre des choses que l'aile de la virginité traîne lourdement à terre ; mais
 175 le pur éther, vers une vie qui approche les anges. Aussi, après le signal du départ, après notre migration loin d'ici-bas, celles qui ont vécu en vierges vraiment fidèles pour le Christ, ce sont elles qui les premières de toutes se voient remettre le prix de leur victoire, la couronne de fleurs

nant : Αἱ δὲ..., parce qu'elle pense, comme il est naturel, surtout aux femmes.

25 σίας ἀνθεσι στεφθεῖσαι πρὸς αὐτοῦ. Ἄμα γὰρ τῷ καταλείψαι
τὸν κόσμον τὰς ψυχὰς λόγος ταῖς παρθένους ὑπαντῶντας
ἀγγέλους μετὰ πολλῆς εὐφημίας εἰς τοὺς προειρημένους
παραπέμπειν λειμῶνας αὐτάς, εἰς οὓς καὶ πρόσθεν ἔλθειν
ἐγλίχοντο, μακρόθεν αὐτοὺς φαντασιωθεῖσαι τότε, ὅποτε ἔτι
30 ἐπενημοῦσαι τοῖς σώμασιν ἰνδάλλοντο τὰ θεῖα.

III. Ἐνταῦθα οὖν δὴ ἐλθούσας θαυμαστά τινα θεάσασθαι B
καὶ ἐκλάμποντα καὶ μακάρια κάλλη καὶ ὅποια ἐξεῖπειν εἰς
176 ἀνθρώπους δυσχερές. εἶναι γὰρ αὐτὴν δικαιοσύνην καὶ αὐτὴν
σωφροσύνην, ἀγάπην αὐτὴν ἐκεῖ καὶ ἀλήθειαν καὶ φρόνησιν
5 καὶ τὰ ἄλλα ὡσαύτως ἐπιφανῆ τῆς σοφίας ἀνθη καὶ φυτὰ, ὧν
ἡμεῖς ἐνθάδε σκιάς μόνας φασματώδεις δνειρώσσοντες ἀπὸ
τῶν πράξεων ἡγούμεθα τῶν ἀνθρωπίνων συνίστασθαι, ὅτι μὴ
ἔστιν αὐτῶν δεῦρο μηδὲν εἶδωλον καταφανές ἀλλ' ἀπεικο-
νίσματα μόνον ἀειδῆ ἃ δὴ καὶ αὐτὰ σκοτεινῶς πολλάκις ἀπει-
10 κάζοντες αἰσθανόμεθα. Οὐ γὰρ ἂν πώποτε δικαιοσύνης αὐτῆς
ἢ συνέσεως ἢ εἰρήνης ὀφθαλμοῖς ἐθεάσατό τις μέγεθος ἢ
σχῆμα ἢ κάλλος· ἐκεῖ δὲ ἐν τῷ ὄντι, ὡς εἰσὶν, ὀλοτελεῖ βλέ-
πονται καὶ σαφῆ.

εἶναι γὰρ δένδρον τι σωφροσύνης αὐτῆς, εἶναι ἀγάπης, C
177 15 εἶναι | συνέσεως, ὥσπερ καὶ τῶν ἐνθάδε τὰ φυτὰ καρπῶν,
οἶον σταφυλῆς ἢ βόας ἢ μήλων. Οὕτω δὴ κἀκείνων βλέπεσθαι
μὲν καὶ ἐσθίεσθαι τοὺς καρπούς, οὐ μὴν ἀπόλλυσθαι καὶ φθί-
νειν, ἀλλ' εἰς ἀθανασίαν αὐξεῖν καὶ θειότητα καὶ τοὺς δρεπο-
μένους· καθὼς κἀκεῖνος, ἐξ οὗ πάντες ἐσμέν, πρὸ τοῦ παρα-
20 πεσεῖν καὶ πηρωθῆναι τὰς ὕψεις ἐν τῷ παραδείσῳ τυγχάνων
ἀπεκαρπεύετο, τοῦ θεοῦ θεμιστεύοντος τὸν ἀνθρώπον τῶν τῆς

II. 26 λόγος O : ἔχει P || 30 ἐνημοῦσαι P

III. 1 οὖν om P v || θεάσασθαι ante θαυμαστά coll O || 2 ἐκλαμπρα
P v Bo || 4 σωφροσύνην et φρόνησιν commutavit P v || 7 συνίστασθαι
O : συνεστάναι P v || 9 ἀειδῆ O : καὶ εἶδη P || 11 μέγεθος om O ||
16 φοιᾶς P v || 17 ἐσθίεσθαι P : εἶδεσθαι O || 18 καὶ ante τοὺς om P v ||
21 ἐπεκαρπεύετο O || θεμιστεύσαντος P v (approb Bo) || τῶν P s : τὸν O

1. Ou : dans un vaste et religieux silence. Car εὐφημία est ambigu.

2. Rapprocher tout ce passage de *Phèdre* 450 B.

impérissables qu'Il leur confère. Car, dès leur départ de
ce monde, il est dit que les anges vont à la rencontre des
vierges, leur prodiguant les paroles de bienvenue ¹, pour
leur faire cortège jusqu'aux prairies que j'ai évoquées, et
où elles étaient naguère si impatientes d'accéder lors-
qu'elles se les figuraient de loin, au temps où, habitant
encore leurs corps, elles se faisaient une image des réalités
divines.

III. Et lorsqu'elles y sont parvenues, elles contemplant,
nous est-il dit, des beautés merveilleuses, rayonnantes,
bienheureuses, telles qu'il est malaisé de les faire com-
prendre à des hommes : là-haut sont la Justice elle-même
176 et la Contenance elle-même, l'Amour lui-même, la Vérité
même, la Prudence même et avec elles tout ce qui germe
et fleurit au jardin de Sagesse ; ici-bas nous n'en voyons
que des ombres, des fantômes, comme en rêve, lorsque
nous croyons les voir se dessiner dans les actions humaines :
c'est qu'il n'en existe en ce monde aucune image vraiment
limpide, mais seulement des copies difformes — et encore
celles-ci mêmes nous ne les percevons souvent que de façon
obscur et approximative : oui, jamais il n'eût été possible
à qui que ce fût de contempler de ses yeux la Justice elle-
même et l'Intelligence et la Paix dans toute leur gran-
deur, leur prestance et leur beauté ; mais là-haut on les
voit en vérité, telles qu'elles sont, d'une vue plénière et
limpide ².

Il s'y trouve en effet un arbre qui est celui de la Conti-
177 nence même, un autre, de l'Amour, un autre, de l'Intelli-
gence — comme ici-bas des arbres fruitiers tels que vigne,
grenadier, pommier. De ces arbres-là on peut voir et
manger les fruits, qui ne périssent ni ne se gâtent mais au
contraire font même grandir vers l'immortalité et la divi-
nité ceux qui les récoltent. Ainsi les récoltait celui dont
nous descendons tous, lorsqu'il se trouvait au paradis
avant sa chute et son aveuglement : Dieu ne l'avait-il pas

σοφίας ἐργάτην τεθῆναι καὶ φύλακα φυτῶν. Τοιοῦτος γὰρ ἦν καρποὺς πεπιστευμένος γεωργεῖν καὶ ὁ πρῶτος Ἀδάμ. Καὶ ὁ Ἰερεμίας δὲ ταῦτα τυγχάνειν ἰδικῶς ἔν τινι τόπῳ καὶ ἀφε-
 178 25 στάδι μεγάλην ἀπόστασιν τῆς | καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης οἶδεν, 144 A
 ἔνθα τοὺς ἐξολισθήσαντες τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν κατοικτίζων λέγει. « Μάθετε ποῦ ἐστι φρόνησις, ποῦ ἐστὶν ἰσχύς, ποῦ ἐστὶν ἡ σύνεσις τοῦ γνῶναι, ἅμα ποῦ ἐστὶ μακροβίωσις καὶ ζωὴ, ποῦ ἐστὶ φῶς ὀφθαλμῶν καὶ εἰρήνη. Τίς εὗρε τὸν τόπον αὐτῆς, ἢ
 30 τίς εἰσήλθεν εἰς τοὺς θησαυροὺς αὐτῆς ; »

Τούτων οὖν διελθούσας εἰς τοὺς θησαυροὺς ἀποκαρπεύεσθαι λόγος τῶν ἀρετῶν τὰς παρθένους εὐτάκτοις φῶσι καὶ πολλοῖς καταρδομένας, ἃ δίκην πηγῆς αὐταῖς ὁ θεὸς ἀνερεύγεται, καταλάμπων ἐκεῖνον τὸν αἰῶνα φῶσιν ἀδύτοις. Ἄει δὲ χορευού-
 35 σιν ἔμμελῶς γεραίρουσαι τὸν θεόν· περικέχυται γὰρ αὐταῖς
 179 ἀῆρ καθαρὸς καὶ μὴ καθιππευόμενος ἥλιφ.

IV. Νῦν οὖν, ὦ παρθένοι, σωφροσύνης ἀχράντου θυγατέρες, Β ὑπὲρ ζωῆς ἡμῖν ἀφθόνου καὶ βασιλείας οὐρανῶν ἢ σπουδῆ. Εἰς τὴν αὐτὴν δόξαν τῆς ἀγνείας καὶ ὑμεῖς προθύμως ταῖς πρὸ ὑμῶν συμφρονήσατε, ὀλίγα φροντίσασαι τοῦ βίου· οὐ γὰρ
 5 μικρὸν εἰς βροστώνην ἀφθαρσία καὶ ἀγνεία, ἀνωφερῆ τὴν σάρκα πρὸς ὕψος αἴρουσα καὶ τὸ κάθυγρον αὐτῆς ἀναξηραίνουσα καὶ πηλῶδες βάρος ὀλκῆ μείζονι. Μηδὲ βριθέτω τῆς ἀκοῆς ὁ ῥύπος βέπων εἰς τὴν γῆν, μηδὲ μετακοσμεῖτω λύπη τὴν χαράν, ἐκτέκουσα τὰς ἐπὶ τοῖς κρείσσοσιν ἐλπίδας· ἀλλὰ

III. 22 τεθῆναι P v et (ea τιθῆναι corr) O || 24 ἰδικῶς O : ἐνδικῶς P || 27 s. ποῦ ἐστὶν ἢ P (Lxx) : ἢ O || 29 τὸν om P || 30 τοὺς O (Lxx) : om P v || αὐτῆς O (Lxx) : αὐτῶν P v Bo || 32 λόγους P v || 33 αὐταῖς O : αὐτὰς P || 34 ἀει P : αἰ O v Bo

IV. 1 ὦ om P || 4 τοῦ βίου v : τ[αῦ] βίου O τοῦ om P || 5 ἀφθαρσία καὶ O v : ἀφθαρσίας P Bo

1. *Baruch* (souvent cité pour Jérémie), 3, 14 s.

2. Ou : sans déclin. Cf. *supra*, § 146 : ἀδύτων φώτων.

3. On peut se demander s'il n'y a pas là une indication du pays d'origine de Méthode : si nous pouvions prendre ces observations

commis à la fonction de jardinier et gardien du verger de la Sagesse ? Oui, tels sont bien les fruits qui ont été confiés au premier Adam pour qu'il les cultivât. Et Jérémie lui aussi sait bien que ces trésors trouvent place quelque
 178 part, très loin de la terre que nous habitons, lorsqu'il s'apitoie sur ceux qui ont laissé s'échapper de leurs mains les biens éternels en disant : « Apprenez où est la prudence, où est la force, où est la pénétration d'intelligence, et vous apprendrez par là même où sont la longévité et la vie, la lumière des yeux et la paix. Qui a trouvé le lieu où (la Sagesse) se trouve, qui est entré dans ses trésors ¹ ? »

Eh bien, ce sont les vierges, nous est-il dit, qui pénètrent jusqu'à ces trésors et cueillent le fruit des vertus, tandis que Dieu, comme une source, les inonde de lumières qui jaillissent en bel et abondant arroi, illuminant de ses splendeurs insondables ² l'éternité qui règne là-haut. Sans trêve, en l'honneur de Dieu, elles forment des chœurs harmonieux, et tout alentour elles sont baignées
 179 d'un air pur, qui ne connaît point le fracassant galop du soleil ³.

IV. A présent, vierges, filles de la continence sans tache, orientons notre zèle vers la plénitude de vie que nous offre le royaume des cieux. Pour la gloire de la pureté soyez, vous aussi, en communion de pensée et d'enthousiasme avec celles qui vous ont précédées : méprisez cette vie. Ce n'est pas un faible soutien à notre essor, qu'une chasteté intacte : elle élève la chair, la porte vers les hauteurs, elle en évapore la masse spongieuse et fangeuse, dont la pesanteur cède à sa contre-attraction. Ne vous laissez pas accabler par ce qui salit votre oreille et vous entraîne vers la terre, ne laissez pas le chagrin ravager votre joie en faisant fondre les espérances qui vous portent à de plus hauts

astronomiques au sérieux ce ne serait pas la Macédoine, mais la partie la plus méridionale de l'Asie Mineure, donc la région de Patara, Olympos et Termessos.

- 10 ἀτρώχος ἀποσειεσθε τὰς ἐπισυμβαίνουσας ὑμῖν συμφοράς, μὴ
 180 θολοῦσαι γόοις | τὸν λογισμόν. Νικάτω γὰρ ἢ πίστις πάντη,
 καὶ ἀπωθείσθω τὸ φῶς αὐτῆς τὰ φαινόμενα τοῦ πονηροῦ περὶ
 τὴν καρδίαν φάσματα. Ὡσπερ γὰρ ὀπότεν ἡ σελήνη τὸν οὐρα- C
 νὸν αἴγλης ἐκλάμψασα πληρώση καὶ πᾶς ὁ ἀήρ αἴθριος γενηθῆ,
 15 ἄφνω δὲ νεφέλαι ποθὲν ἐκ δυσμῶν ὑποδραμοῦσαι βάσκανοι
 πρὸς ὀλίγον τὸ φῶς αὐτῆς ἐπισκιάζουσιν, οὐ μὴν ἀφαιρούν-
 ται, ἅτε εὐθέως τῇ ῥύμῃ τοῦ πνεύματος ἐξωθούμεναι· οὕτω
 δὴ καὶ ὑμεῖς ἐν τῷ κόσμῳ λάμπουσαι τὴν ἀγνείαν, ὑπὸ θλι-
 ψεων ὀχληθεῖσαι καὶ πόνων, ὧ παρθένοι, μὴ ὀκλάσητε πρὸς
 20 τὰς ἐλπίδας. Ἐξωθοῦνται γὰρ τῷ πνεύματι τὰ ἐκ τοῦ πονη-
 181 ροῦ νέφη, ἐὰν ὡσπερ ἡ μήτηρ ὑμῶν καὶ ὑμεῖς, ἡ γεννώῃσα τὸν
 ἄρσενά παρθένα ἐν τῷ οὐρανῷ, μὴ δειλιάσητε λοχῶντα καὶ
 ἐφεδρεύοντα τὸν ὄφιν· περὶ ἧς ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς, ἀμηγέπη δι-
 ἐξελεύσομαι δηλοῦσα· καιρὸς γὰρ τὰ νῦν.
 25 « Καὶ ὥφθη μέγα σημεῖον ἐν τῷ οὐρανῷ » τὴν Ἀποκάλυψιν D
 ὁ Ἰωάννης ἐξηγούμενος λέγει, « γυνὴ περιβεβλημένη τὸν ἥλιον·
 καὶ ἡ σελήνη ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτῆς· καὶ ἐπὶ τῆς κεφα-
 λῆς αὐτῆς στέφανος ἀστέρων δεκαδύο· καὶ ἐν γαστρὶ ἔχουσα
 κράζει ὀδύνοῦσα καὶ βασανιζομένη τεκεῖν. Καὶ ὥφθη ἄλλο
 30 σημεῖον ἐν τῷ οὐρανῷ· καὶ ἰδοὺ δράκων πυρρὸς μέγας, ἔχων 145 A
 κεφαλὰς ἑπτὰ καὶ κέρατα δέκα, καὶ ἐπὶ τὰς κεφαλὰς αὐτοῦ
 182 ἑπτὰ διαδήματα· καὶ ἡ οὐρὰ αὐτοῦ σύρει τὸ | τρίτον μέρος τῶν
 ἀστέρων τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἔβαλεν αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν· καὶ ὁ
 δράκων ἔστηκεν ἐνώπιον τῆς γυναικὸς τῆς μελλούσης ἐκτε-
 35 κεῖν, ἵνα ὅταν τέκῃ τὸ τέκνον αὐτῆς καταφάγῃ. Καὶ ἔτεκεν
 υἶόν ἄρσενά, ὃς μέλλει ποιμαίνειν πάντα τὰ ἔθνη ἐν βάβδῳ
 σιδηρᾷ· καὶ ἠρπάσθη τὸ τέκνον αὐτῆς πρὸς τὸν θεὸν καὶ πρὸς

IV. 10 ἐπισείεσθε P || 11 παντὶ P || 12 τὸ post φῶς coll O ||
 φαινόμενα O : φερόμενα P v Bo || 13 ὀπότεν O : ὅταν P v || 16 πρὸς
 ὀλίγον post αὐτῆς P || 18 δὴ om O || 21 καὶ ὑμεῖς O P : post οὐρανῷ
 coll Klostermann (approx Bo) fortasse recte || 28 δεκαδύο O :
 δώδεκα P (B) v || 32 s. τῶν ἀστέρων om (sed cum siglo omis) B
 O || 35 καταφάγῃ O : καταπίῃ P || 36 ἐν om P || 37 σιδηρᾷ O :
 σιδηροῦ P

1. Il semble qu'il y ait une intention dans l'alternance ὀκλώ-

- trésors. Secouez, au contraire, loin de vous, sans vous dé-
 courager, tous les accidents qui vous atteignent : ne trou-
 180 blez pas de lamentations votre clarté d'intelligence. Que
 la foi soit victorieuse en tout, et que sa lumière repousse
 les spectres que le Malin fait apparaître et rôder autour
 du cœur ! Quand la lune emplit le ciel de sa clarté bril-
 lante, et que l'atmosphère en est irradiée, soudain des
 nuages accourent sournoisement de quelque coin de l'Occi-
 dent, et masquent d'une ombre jalouse, pour un instant,
 son éclat — sans pourtant l'effacer, car ils sont aussitôt
 balayés par la poussée du vent : de même, vous qui faites
 briller en ce monde la chasteté, vierges, lorsque les afflic-
 tions et les chagrins vous harcèlent, que vos espérances ne
 chancellent ! Car les nuées amoncelées par le Malin sont
 balayées par l'Esprit, si vous aussi comme votre Mère,
 181 la vierge qui enfante l'enfant mâle dans le ciel, vous savez
 ne pas prendre peur du serpent qui vous tend pièges et
 embûches. Et c'est sur celle-ci que je vais maintenant
 vous faire un exposé pour en éclairer un peu le sens : le
 moment en est venu.

« Un grand signe parut dans le ciel », expose Jean dans
 l'*Apocalypse*, « une femme vêtue du soleil, avec la lune
 sous ses pieds, et sur son front une couronne de douze
 étoiles. Et son sein porte un enfant à naître, et elle crie
 dans les douleurs et les tourments de l'accouchement. Et
 il parut un autre signe dans le ciel : voici, un grand dra-
 gon couleur de braise, avec sept têtes et dix cornes, et sept
 182 diadèmes sur ses têtes, et sa queue balaie le tiers des
 étoiles du ciel, les précipitant sur la terre, et le dragon se
 dresse devant la femme en mal d'enfant pour dévorer son
 enfant, dès qu'elle aurait accouché. Et elle accoucha d'un
 enfant mâle, destiné à régir toutes les nations avec un
 sceptre de fer ; et son enfant fut emporté auprès de Dieu

ὀκλάζω ; et la traduction tente de rendre ce jeu de sonorités, ce qui
 n'a pu être fait pour ῥόπος-ῥέπων un peu plus haut.

τὸν θρόνον αὐτοῦ· καὶ ἡ γυνὴ ἔφυγεν εἰς τὴν ἔρημον, ὅπου
 ἔχει ἐκεῖ τόπον ἡτοιμασμένον ὑπὸ τοῦ θεοῦ, ἵνα ἐκεῖ τρέφωσιν
 40 αὐτὴν ἡμέρας χιλίας διακοσίας ἐξήκοντα. » Καὶ τὰ μὲν οὖν
 περὶ τῆς γυναίκος ἱστορούμενα καὶ τοῦ δράκοντος ὡς ἐν ἐπι- B
 τομῇ τέλος ἔχει· περὶ δὲ τοῦ τὴν ἐπίλυσιν αὐτῶν ἀνεύρασθαι
 καὶ εἰπεῖν μείζον ἢ καθ' ἡμᾶς. Ὅμως τολμητέον, πιστεύσα-
 183 σαν τῷ κελεύσαντι « τὰς γραφὰς » ἐρευνᾶν. Εἰ οὖν καὶ σφῶν
 45 τὰ λεγόμενα συνδοκεῖ, χαλεπὸν οὐδὲν ἤδη στείλασθαι· πάντως
 γὰρ συγγνώσεσθε, πρὸς τὴν ἀκρίβειαν τῆς γραφῆς ἐὰν μὴ
 δυνηθῶ διαρκέσαι.

V. Ἡ ὀφθεῖσα περιβεβλημένη τὸν ἥλιον ἐν τῷ οὐρανῷ γυνὴ
 καὶ στέφανον ἐξ ἀστέρων περικειμένη δώδεκα, ἥς τὴν ἔδραν
 εἶχεν ἡ σελήνη πρὸς τοὺς ποσὶ, καὶ ἠδίνουσα καὶ βασανίζο-
 μένη τεκεῖν αὐτὴ κυρίως ἐστὶ κατὰ τὸν ἀκριβῆ λόγον ἡ μήτηρ
 5 ἡμῶν, ᾧ παρθένοι, δύνάμις τις οὖσα καθ' ἑαυτὴν ἑτέρα τῶν
 τέκνων, ἦν ὅτε μὲν Ἱερουσαλήμ οἱ προφήται κατὰ τὴν σύνο-
 ψιν τῶν ἐπιφερομένων, ὅτε δὲ νύμφην, ὅτε δὲ Σιών ὄρος, ὅτε C
 184 δὲ ναὸν καὶ σκηνὴν τοῦ θεοῦ κεκλήκασιν. Ἡ γὰρ | παρορμω-
 μένη φωτίζεσθαι δύνάμις ἐν τῷ προφήτῃ, « Φωτίζου, φωτί-
 10 ζου » κεκραγὸς αὐτῆς τοῦ πνεύματος « Ἱερουσαλήμ· ἦκει γάρ
 σου τὸ φῶς, καὶ ἡ δόξα κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκεν. Ἰδοὺ καλύ-
 ψει σκότος καὶ γνόφος γῆν, καλύψει ἐπ' ἔθνη· ἐπὶ δὲ σὲ φανή-
 σεται κύριος, καὶ ἡ δόξα κυρίου ἐπὶ σὲ ὀφθήσεται. Καὶ πορεύ-
 15 σου. Ἀνάβλεψον κύκλῳ τοῖς ὀφθαλμοῖς σου καὶ ἴδε συνηγμένα
 τὰ τέκνα σου. Ἦκασιν πάντες οἱ υἱοὶ σου μακρόθεν, καὶ αἱ

IV. 39 ἐκεῖ P (NT) : om O || 40 καὶ om P v || 43 πιστεύσαντας P

V. 1 ἡ ὀφθεῖσα κτλ. in paraphrasi habet Ph || 4 κυρίως om O ||
 ἡ om P || 5 ἡμῶν P || 8 τοῦ om P || παρορμωμένη O : παρορμημένη
 P v || 10 αὐτῆς — πνεύματος om P || 12 ἐπὶ ἔθνη O || 13 κυρίου O :
 αὐτοῦ P || 14 ἐν¹ om P v || τῷ φωτί O P (LXX) : τῷ πυρὶ v || ἐν² om P ||
 15 τοὺς ὀφθαλμοὺς O || 16 οἱ om O

1. Apoc. 12, 1-6.

et de son trône; et la femme se réfugia au désert où elle a
 un séjour préparé pour elle par Dieu, pour être nourrie
 là-bas durant 1 260 jours¹. » Voilà de bout en bout, dans
 sa brève rédaction, l'épisode de la Femme et du dragon.
 Quant à découvrir et exposer la solution de l'énigme,
 c'est au-dessus de nos (seules) forces. Il faut néanmoins
 183 m'y risquer, confiante en Celui qui nous a invités à scruter
 les Écritures². (*Signes d'approbation de l'assistance*). Vous
 êtes d'accord avec ce que je viens de dire ? Rien ne nous
 empêche donc de nous mettre en route : vous m'accordez
 en tout cas mon pardon, si je me montre incapable
 de rendre compte en toute rigueur de l'Écriture.

V. La femme vêtue du soleil qui apparaît dans le ciel,
 portant une couronne faite de douze étoiles, aux pieds de
 qui la lune avait sa place, la femme en proie aux douleurs
 du mal d'enfant, c'est proprement en toute exactitude de
 terme, notre Mère³, ô vierges, en tant que puissance en
 soi, distincte de ses enfants : celle que les prophètes, dans
 la vision qu'ils eurent des temps futurs, ont appelée tantôt
 Jérusalem, tantôt la Fiancée, tantôt la Montagne de
 Sion, tantôt Temple et Tabernacle de Dieu. La Puissance
 184 qui dans le prophète est appelée à s'illuminer, lorsque
 l'Esprit par sa voix lui crie : « Illumine-toi, illumine-toi,
 Jérusalem ! Voici que ta lumière est venue, et que la
 gloire du Seigneur s'est levée au-dessus de toi. Voici que
 les ténèbres et l'obscurité envelopperont la terre, envelop-
 peront les nations, mais sur toi brillera le Seigneur, et la
 gloire du Seigneur apparaîtra au-dessus de toi. Et les rois
 marcheront dans ta lumière et les peuples dans ton rayon-
 nement. Lève les yeux tout autour de toi, et vois tes
 enfants assemblés. Tous tes fils sont venus de bien loin,

2. Cf. Jn 5, 39.

3. C.-à-d. l'Église.

θυγατέρες σου ἐπ' ὤμων ἀρθήσονται » ἔστιν ἡ ἐκκλησία, ἣς τὰ τέκνα πασσοῦδι ἐν τῷ βαπτίσματι μετὰ τὴν ἀνάστασιν πάντοθεν πρὸς αὐτὴν ἦξει καταθέοντα, δεχομένη τε τὸ φῶς τὸ ἀνέσπερον, τὴν λαμπρότητα στολῆς σχήματι περιβεβλημένη τοῦ λόγου, ἦδεται. Ποίῳ γὰρ ἄλλῳ τιμαλφεστέρῳ κόσμῳ ἢ τιμιωτέρῳ τὴν βασιλείαν ἔπρεπε κοσμηθεῖσαν νυμφαγωγηθῆναι τῷ κυρίῳ, « φῶς ὡς ἱμάτιον » λαβοῦσαν, διὸ καὶ δὴ αὐτὴν ὑπὸ τοῦ πνεύματος ἀνακληθῆναι ;

25 Ἴτε γὰρ ἀναβάσαι τῷ λόγῳ θεάσασθε ὡσπερ τὰς πρὸς γάμον παρθένους γυναῖκα μεγάλην, καθαρὸν καὶ ἄχραντον ὄλον καὶ μόνιμον κάλλος καὶ οὐδὲν ἐλαττούμενον τῆς λαμπρότητος τῶν φώτων ἀποστιλβοῦσαν, καὶ ἀντὶ μὲν στολῆς αὐτὸ φῶς ἡμφιεσμένην, ἀντὶ δὲ τιμῶν λίθων ἀστράσι φαιδροῖς τὴν κεφαλὴν 148 A κεκοσμημένην. Ὁ γὰρ ἡμῖν ἐσθῆς, τοῦτο ἐκέλευε τὸ φῶς· ὁ δὲ 30 ἡμῖν χρυσὸς ἢ διαφανεῖς λίθοι, τοῦτο ἐκέλευε τὰ ἄστρα, ἄστρα δὲ οὐχ ὅποια ταῦτα τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ κείμενα τόπων, ἀλλὰ τινα κρείττω καὶ εὐφεγγέστερα, ὥστε εἰκόνας ἐκείνων μᾶλλον νομίζεσθαι ταῦτα καὶ ἀπεικονίσματα.

VI. Βεβηκέναι τε ἐπὶ τῆς σελήνης, σελήνην, ὡς ἡγοῦμαι, τροπικῶς τὴν πίστιν τῶν ἀποκαθαιρομένων τὴν φθορὰν τῷ λουτρῷ λέγων, διὰ τὸ προσεικέναι τὸ φῶς αὐτῆς μᾶλλον ὕδατι χλιαρῷ καὶ πᾶσαν ἐξ αὐτῆς ἠρτησθαι τὴν ὕγραν οὐσίαν.

V. 17 s. ἦς — βαπτίσματι *post* Bo *scripsi* : *om* ἐν τῷ βαπτίσματι P ἦς τὰ [.....] τὰ τέκνα πασσοῦδι ἐν τῷ κτλ O ἦς τὰ τέκνα πασσοῦδι μετὰ τὴν ἀνάστασιν πάντοθεν πρὸς αὐτὴν ἦξει καταθέοντα Om γρ || 19 ἦξει Om γρ : *om* O *post* πασσοῦδι (*sic*) coll v || αὐτῇ *post* καταθέοντα *add* P || τε *om* O || 22 βασιλείαν O : βασιλισσαν P v Bo || 23 διὸ καὶ δὴ O : δι' ὃ καὶ P Bo *om* δὴ v || 24 πνεύματος *scripsit* Bo : πατρὸς O P v || ἀνακληθῆναι P : ἀναβληθῆναι O || 26 καθαρὸν O : ψαθαρόν P || 29 λίθων τιμῶν P v Bo || 30 ὃ γὰρ — εὐφεγγέστερα (li. 33) Andreas || ὃ δὲ Andreas || τὸ *ante* φῶς Andreas : *om* O P v Bo || 31 τοῦτ' ἐκέλευε P || τὰ *ante* ἄστρα *om* Andreas (Palat) || 32 οὐχ — τινα *om* Andreas || ταῦτα *om* O || οὐρανῷ O : ὄρατῷ P v || 33 εὐφεγγέστερα O P Andreas (Aug Patm) : ἐφανέστερα Andreas (Palat) || ὥστε — ἀπεικονίσματα (li. 34) *om* Andreas || ἀπεικονίσματα P v

VI. 1 βεβηκέναι — Χριστοῦ (li. 13) *cum omissa habet* Andreas || ἐμβέβηκε δὲ ἐπὶ σελήνης Andreas || τε O : δὲ Andreas (Palat) *om* P

et tes filles seront portées sur les épaules ¹ » — cette Puissance, c'est l'Église : les enfants qu'elle s'est donnés en masse dans le baptême accourront vers elle de tous côtés 185 après la résurrection ; c'est elle que baigne la lumière qui n'a point de déclin, qui drapée dans l'éclat du Verbe comme dans un vêtement qui l'enveloppe, trouve en tout cela une joie. La lumière est sur elle comme un vêtement ² : de quelle autre parure plus estimable, ou plus inestimable ³, convenait-il que fût parée la reine pour être conduite comme épouse au Seigneur et se voir, de ce fait, objet de l'invitation de l'Esprit ?

Poursuivez et voyez par les yeux de la pensée une femme majestueuse, dans l'apprêt qui est celui des vierges pour leurs noces ; sa beauté pure et sans tache rayonne, plénière, durable, et il n'est point de lumières que n'égale son éclat, car c'est la lumière même qui la revêt comme une tunique, et en guise de pierres précieuses ce sont des étoiles scintillantes que son front porte comme parure. Ce qu'est pour nous notre vêtement, la lumière l'est pour elle ; ce que sont pour nous l'or et les pierres radieuses, 186 les étoiles le sont pour elle : étoiles qui ne sont pas comme celles qui sont semées dans l'espace céleste, mais de grandeur et d'éclat supérieur, au point que les nôtres n'en offrent que des images, des copies.

VI. Elle a « les pieds posés sur la lune » : le symbolisme de la lune vise je pense, la foi de ceux qui sont purifiés de la corruption par le bain (baptismal) : car le clair de lune semble nous baigner comme une eau tiède, et toute forme

Andreas (Aug Patm) || 1 s. σελήνην τὴν πίστιν τροπικῶς, ἡγοῦμαι Andreas (*ed* Schmid) || τὴν πίστιν τροπικῶς P || 2 τὴν φθορὰν *om* O || 3 λέγων — ἐξ αὐτῆς (li. 4) O P : τῷ ἐκ τῆς σελήνης Andreas

1. Is. 60, 1-4.

2. Cf. Ps. 103, 2.

3. Jeu de mots tenté pour donner un équivalent à τιμαλφεστέρῳ-τιμιωτέρῳ.

- 5 Ἐφέστηκεν οὖν ἐπὶ τῆς πίστεως καὶ προσηλύσεως ἡμῶν ἡ Β ἐκκλησία κατὰ τὴν τῆς σελήνης σύνοψιν, μέχρι περ ἂν « εἰσ-
 ἔλθῃ τὸ πλήρωμα τῶν ἔθνων », ὠδίνοσα καὶ ἀναγεννώσα τοὺς
 ψυχικοὺς εἰς πνευματικούς, καθ' ὃν λόγον καὶ μήτηρ ἐστίν.
 187 10 Ὡσπερ γὰρ σπορὰν ἀνδρὸς ἀμόρφωτον ὑποδεξαμένη γυνή
 τοὺς προσφεύγοντας τῷ λόγῳ φήσειεν ἂν τις συλλαβοῦσαν δεῖ
 τὴν ἐκκλησίαν καὶ τὴν καθ' ὁμοίωσιν ἰδέαν αὐτοῦ καὶ μόρφω-
 σιν μορφοῦσαν τοῦ Χριστοῦ περιόδους χρόνων πολιτίας τῶν
 μακαρίων ἐκείνων αἰώνων ἐργάζεσθαι.
 15 Ὅθεν ἐξ ἀνάγκης αὐτὴν ἐφεστάναι δεῖ τῷ λουτρῷ τοῦς
 λουμένους γεννώσαν· τούτῳ γὰρ καὶ σελήνη κέκληται τῷ
 τρόπῳ ἢ περὶ τὸ λουτρὸν αὐτῆς ἐνέργεια, ἐπειδὴ νέον σέλας
 ἀναεασθέντες οἱ ἀναγεννώμενοι λάμπουσιν, ὃ ἐστὶ νέον φῶς, C
 ὅθεν καὶ νεοφώτιστοι καλοῦνται περιφραστικῶς, τὴν πνευμα-
 20 τικὴν αὐτοῖς πανσέληνον κατὰ τὴν περιόδον τοῦ πάθους καὶ
 188 τὴν ἀνάμνησιν νέαν ἀεὶ παραφαινούσης, | ἔστ' ἂν ἡ αὐγὴ καὶ
 τὸ φῶς τὸ τέλειον ἀνατελεῖ τῆς μεγάλης ἡμέρας.

VII. Ἐάν δέ τις — οὐδὲν γὰρ χαλεπὸν ἔτι διαρρήδην εἰπεῖν
 — ἀγανακτήσας φράση πρὸς τὰ προειρημένα· Καὶ πῶς ὑμῖν ἡ
 ἐξηγήσις ἔτι, ὃ παρθένοι, γίνεται κατὰ νοὸν τῆς γραφῆς,
 ὅποτε ἡ μὲν Ἀποκάλυψις ἄρσενά τὴν ἐκκλησίαν διορίζεται
 5 γεννᾶν, ὑμεῖς δὲ ἀπὸ τῶν ἀπολουμένων παρελήφατε τὰς D

VI. 5 ἐφέστηκεν — ἐθνῶν (li. 7) om Andreas || 7 ὠδίνοσαν (concord
 cum οὐσίαν) (li. 4) Andreas || ἀναγεννώσαν Andreas (aliqui codd et
 ed Schmid) || 8 post ψυχικοὺς add ἡ γοῦν σωματικοὺς Andreas (aliqui
 codd ap Hoskier) || καθ' — ἐκκλησίαν (li. 12) om Andreas || 11
 προσφεύγοντας P || 13 μορφοῦσαν O P Andreas (Patm) Ps Oecum :
 μορφοῦσα Andreas (alii codd) || τῶν om P || 20 πανσέληνον αὐτοῖς
 P || 21 αὐγὴ O : αυτη (?) P

VII. 1 ἐπιδιαρρήδην (om ἔτι) P || 2 προειρημένα O : εἰρημένα P v
 Bo || ἡ om P || 3 ἔτι om P v || 4 ἄρσενά O || 5 ἀπὸ O P : ἐπὶ post
 Klostermann Bo

1. Rom. 11, 25.

- d'humidité relève de la lune. L'Église, qui a donc pour
 socle notre foi et notre adoption — selon cette façon
 d'envisager la lune —, est en travail jusqu'à ce que « soit
 entré le nombre complet des Gentils ¹ », pour enfanter à
 une nouvelle vie — *spirituelle* — ceux qui n'avaient de
 vie que *naturelle* : en quoi elle est bien mère. Une femme
 187 lorsqu'elle a reçu, informe, la semence masculine, enfante
 une fois le temps révolu un être humain parfait : de même
 pourrait-on dire que l'Église ne cesse de concevoir en son
 sein ceux qui cherchent abri auprès du Verbe, et qu'elle
 les forme et les modèle sur l'image et ressemblance du
 Christ, pour les faire, une fois révolus les temps, citoyens
 de ces éternités bienheureuses.

De là vient qu'elle doit nécessairement présider au bain
 (baptismal) comme étant la mère de ceux qui y sont bai-
 gnés ; et plus précisément, c'est ainsi que la fonction
 qu'elle assume dans ce bain est appelée *lune* : parce que
 ceux qui sont renouvelés, régénérés, brillent d'une lumière
 neuve ², c'est-à-dire d'une clarté nouvelle, ce qui les fait
 nommer aussi, par application indirecte, les « nouveaux
 illuminés » : l'Église fait briller à leurs yeux, à travers les
 phases de la Passion, la pleine lune spirituelle et son sou-
 188 venir perpétuellement renouvelé jusqu'à ce que se lève la
 radieuse et parfaite lumière du grand Jour.

VII. Quelqu'un pourrait bien — parlons net en effet :
 nous n'en sommes plus embarrassées ³ — se cabrer contre
 ces propos et observer : Comment accordez-vous, ô vierges,
 cette explication avec le sens de l'Écriture ? L'Apocalypse
 précise que l'Église fait naître un enfant mâle et vous,
 vous avez référé aux baptisés le processus d'aboutissement

2. Cet à-peu-près est détestable, mais celui de l'auteur ne l'est
 pas moins. Pour ce symbolisme de la lune, voir H. RALHNER, *Mythes
 grecs et mystère chrétien*, Paris 1954, p. 104-192.

3. Expression de PLATON : cf. *Lois X*, 898 C.

τελεσφορουμένας ὄδυνας αὐτῆς πληροῦσθαι λουομένας; λέξο-
 μεν, Ἄλλα, ὦ φιλαίτιε, ἀλλ' οὐδέ σοι πάρεστιν ἀποδείξαι τὸν
 Χριστὸν αὐτὸν εἶναι τὸν γεννώμενον· πάλαι γὰρ πρὸ τῆς Ἀπο- 149 A
 καλύψεως ἐπεπλήρωτο τὸ μυστήριον τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ
 189 10 λόγου, ὃ δὲ Ἰωάννης περὶ παρόντων καὶ | μελλόντων θεσμο-
 δεῖ. Ὁ δὲ Χριστὸς πάλαι κηθεὶς οὐχ ἠρπάσθη ὁπότε ἐτέχθη
 πρὸς τὸν θρόνον τοῦ θεοῦ φόβῳ τοῦ μὴ λυμήνασθαι αὐτὸν τὸν
 ὄφιν· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐγεννήθη καὶ κατήλθεν αὐτὸς ἀπὸ τῶν
 θρόνων τοῦ πατρὸς ἵνα τὸν δράκοντα χειρώσῃται μείνας
 15 προστρέχοντα τῇ σαρκί. Ὡστε ἀνάγκη ὁμολογεῖν δεῖ τὴν
 ἐκκλησίαν εἶναι τὴν ὀδίνουσαν καὶ γεννώσαν τοὺς ἀπολυτρο-
 μένους, ὡς που καὶ ἐν Ἡσαΐα τὸ πνευμά φησι «πρὶν τὴν
 ὀδίνουσαν τεκεῖν καὶ πρὶν ἔλθειν τὸν πόνον τῶν ὀδίνων, ἐξέ-
 φυγε καὶ ἔτεκεν ἄρσεν. Τίς ἤκουσε τοιοῦτο; καὶ τίς ἐώρακεν
 20 οὕτως; εἰ ὀδίνεν ἡ γῆ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ, εἰ δὲ καὶ τέκοι ἔθνος
 190 εἰσάπαξ, ὅτι ὀδίνησε Σιών καὶ ἔτεκεν ἄρσενά.» Τίνα ἐξέ-
 φυγεν ἢ πάντως τὸν δράκοντα, ἵνα γεννήσῃ τὸν λαὸν ἢ νοητὴ
 Σιών τὸν ἄρσενά, τὸν τῶν γυναικειῶν παθῶν καὶ τῆς ἐκλύσεως
 εἰς τὴν ἐνότητα τοῦ κυρίου καταντήσαντα καὶ ἀπαρσενωθέντα
 25 τῇ σπουδῇ;

VIII. Λέγωμεν οὖν πάλιν ἐξ ἀρχῆς ἐπαναπολήσασαι, μέχρι-
 περ ἂν καθεξῆς πρὸς τὸ τέλος ἔλθωμεν ἐξηγουμένοι τὰ εἰρη-

VII. 6 τελεσφόρους P v Bo || λέξωμεν O || 7 s. οὐδέ — γεννώμενον
 O P : οὐ γὰρ τὸν Χριστὸν αὐτὸν εἶναι νομίζειν τὸ γεγεννημένον (γεννώμενον
 Patm) Andreas || 8 s. πάλαι — θεσμοδεῖ *habent* Andreas Arethas ||
 8 πρὸ O Andreas : τὸ P || 9 ἐπεπλήρωτο O P Andreas : ἐτετέλειστο
 Arethas || τὸ *ante* μυστήριον O Andreas Arethas : *om* P v || 15
 προστρέχοντα O : τρέχοντα P ἐπιτρέχοντα v || ὥστε — ἄρσενά (li. 23)
 Andreas || ἀνάγκη ὁμολογεῖν δεῖ Andreas : ἀνάγκη ὁμολογεῖν δὴ καὶ σὲ
 O P v Bo || 16 ἀπολυτρομένους O P Andreas (Aug Patm) Arethas :
 ἀπολυτρομένους Andreas (Palat et Sylburg) || 17 που καὶ *om* An-
 dreas || φησὶν *ante* ἐν *coll* Andreas || 18 καὶ — ὀδίνων *om* Andreas ||
 19 ἄρσεν O P : ἄρσενά Andreas (Patm) ἄρσεν Andreas (Aug) || τίς
 — ἄρσενά (li. 21) *om* Andreas || 20 γῆ O Pae : γυνὴ P^cB || καὶ εἰ P ||
 τέκοι O M² : ἐγενήθη P || 21 ἄρσενά P : τὰ τέκνα [...] O τὰ τέκνα αὐτῆς
 M || 22 s. τὸν λαὸν — ἄρσενά O P : ἡ νοητὴ Σιών τὸν ἄρσενά Andreas
 (Palat Patm) ἡ νοητὴ Σιών ἄρσενά λαὸν Andreas (Aug)

de ses douleurs, dont le terme est, d'après vous, le bap-
 tême ¹? Eh bien, nous répondrons : Voyons, chicaneur
 que tu es, toi non plus tu n'es pas en état de prouver que
 l'enfant soit le Christ lui-même. Le mystère de l'Incarna-
 tion du Verbe était accompli bien longtemps avant l'*Apo-*
 189 *calypse*, et les oracles de Jean concernent le présent et le
 futur. Et le Christ, lorsqu'il vint jadis au monde, ne fut
 pas emporté, dès l'accouchement, auprès du trône de Dieu,
 par crainte des atteintes du Serpent : s'il a été enfanté,
 s'il est descendu en personne d'auprès du trône de son
 Père, c'est précisément pour abattre, de pied ferme, le
 Dragon qui se lancerait à l'assaut de sa chair ². Ainsi, tu
 es contraint et forcé d'admettre que c'est l'Église qui est
 en mal d'enfant, que c'est aux rachetés qu'elle donne
 naissance, comme le dit aussi l'Esprit dans un passage
 d'Isaïe : « Avant d'entrer dans les douleurs, avant d'être
 en travail d'enfant, elle a échappé et a donné naissance à
 un mâle. Qui a ouï chose pareille? Qui a vu chose sem-
 blable? Comme si la terre ne souffrait gésine que pour un
 jour! Comme si elle enfantait tout un peuple d'un seul
 190 coup! puisque Sion a été en gésine et qu'elle a enfanté un
 mâle ³... » A qui a-t-elle échappé, la Sion spirituelle, si ce
 n'est, évidemment, au Dragon, pour donner le jour au
 peuple viril, capable de renoncer aux passions efféminées,
 à la dissolution, pour aller vers l'unité de Dieu, et se viri-
 liser par la ferveur.

VIII. Reprenons donc au début et parcourons de nou-
 veau la question, en expliquant ce qui a été dit, jusqu'à

VIII. 1 ἐπαναπολήσασαι O (*ut vid*) *quod iam con* Jahn (cf. Plat.,
Leg. iv, 723 D) : ἐπαναποδίσασαι P v || 2 εἰρημένα O M v : προσειρημένα
 P προσειρημένα B V

1. C'est ce que semble vouloir dire cette phrase grecque de
 construction difficile.

2. Ou : de la chair (Musurillo).

3. *Is.* 66, 7 s.

μένα. Σκόπει οὖν ἄν πως καὶ σοὶ δοκῆ πρὸς εὐδοξίαν ὁ
 λόγος πληροῦσθαι. Ἐγὼ γάρ τὸν ἄρσενα ταύτη γεννᾶν εἰρη-
 5 σθαὶ νομίζω τὴν ἐκκλησίαν, ἐπειδὴ τοὺς χαρακτηῖρας καὶ τὴν
 ἐκτύπωνιν καὶ τὴν ἀρσενωπίαν εἰλικρινῶς τοῦ Ἰησοῦ προσλαμ-
 βάνουσιν οἱ φωτιζόμενοι, τῆς καθ' ὁμοίωσιν μορφῆς ἐν αὐτοῖς C
 191 ἐκτυπούμενης τοῦ λόγου καὶ | ἐν αὐτοῖς γεννωμένης κατὰ τὴν
 ἀκριβῆ γνῶσιν καὶ πίστιν, ὥστε ἐν ἑκάστῳ γεννᾶσθαι τὸν
 10 Χριστὸν νοητῶς.
 Καὶ διὰ τοῦτο ἡ ἐκκλησία σπαργᾷ καὶ ὀδίνει, μέχρι περ ἂν
 ὁ « Χριστὸς » ἐν ἡμῖν « μορφωθῆ » γεννηθεῖς, ὅπως ἕκαστος
 τῶν ἁγίων τῷ μετέχειν Χριστοῦ Χριστὸς γεννηθῆ· καθ' ὃν
 λόγον καὶ ἐν τινι γραφῇ φέρεται τὸ « Μὴ ἄψηθε τῶν Χριστῶν
 15 μου, καὶ ἐν τοῖς προφήταις μου μὴ πονηρέυθε », οἷον ἐλ
 Χριστῶν γεγυνομένων τῶν κατὰ μετουσίαν τοῦ πνεύματος εἰς
 Χριστὸν βεβαπτισμένων, συλλαμβανούσης ἐνταῦθα τὴν ἐν τῷ
 λόγῳ τράνωσιν αὐτῶν καὶ μεταμόρφωσιν τῆς ἐκκλησίας.
 192 Βεβαίοι δὲ τοῦτο καὶ Παῦλος φανερώς διδάσκων, | ἔνθα φησὶ
 20 « Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν θεὸν καὶ D
 πατέρα, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομά-
 ζεται, ἵνα ὀφῆ ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ δύνα- 152 A
 μιν κραταιωθῆναι διὰ τοῦ πνεύματος αὐτοῦ εἰς τὸν ἕσω
 ἄνθρωπον, κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς
 25 καρδίαις ὑμῶν. » Εἰς γὰρ τὰς ἀναγεννωμένων ψυχὰς ἀναγ-
 καίον ἐξομοργνύμενον ἐκτυποῦσθαι τὸν λόγον τῆς ἀληθείας.

VIII. 4 ταύτη P : ταύτην O || 6 Ἰησοῦ O : Χριστοῦ P v Bo || 8
 ἐκτυπούμενης — αὐτοῖς forte ea haplog om P || γεννωμένοις O || 9 ὥστε
 — γεννηθῆ (li. 13) Andreas Arethas || 11 σπαργᾷ O P Arethas :
 σπαργανοὶ Andreas Ps Oecum || μέχρι περ O P : ἄχρις Andreas ἄχρισ
 οὗ Arethas || 12 ἐν ἡμῖν μορφωθῆ O P Arethas : μορφωθῆ ἐν ἡμῖν
 Andreas || 13 τῶν ἁγίων om Andreas Arethas || τῷ μετέχειν O P
 Andreas (aliqui codd) : τὸ μετέχειν Andreas (aliqui codd) Arethas ||
 15 πονηρέυθε O P : corr v || 17 συλλαμβανούσης O : συμβαλλούσης P v
 Bo || 19 τοῦτο καὶ O : καὶ ταῦτα P v || 21 οὐρανοῖς O : οὐρανῶν P v Bo ||
 22 δόξης O (N T) : χρηστότητος P v Bo || δύναμιν O : δυνάμει P (N T)
 v Bo

arriver au bout, de fil en aiguille. A toi ¹ d'examiner si tu
 trouves acceptable la manière dont je développe mon pro-
 pos. A mon avis, si l'on nous parle de l'« enfant mâle »
 que l'Église met au monde, c'est parce que les illumi-
 nés ² reçoivent authentiquement l'empreinte et les carac-
 tères masculins de Jésus : la forme et ressemblance du
 191 Verbe est imprimée en eux, naît en eux par l'effet de la
 vraie connaissance et de la vraie foi ; aussi en chacun
 d'eux se fait une naissance spirituelle du Christ.

Et si l'Église est en fardeau et douleurs d'enfantement
 jusqu'à ce que « le Christ soit formé » en nous ³ et y prenne
 naissance, c'est pour que chacun des saints, en partici-
 pant au Christ, naisse en tant que Christ, selon qu'il
 est dit dans un passage de l'Écriture : « Ne touchez pas à
 mes oints (« christs »), ne molestez pas mes prophètes ⁴ »
 — ce qui revient à dire que sont devenus des christs, ceux
 qui par la communication de l'Esprit ont été baptisés
 dans le Christ ; et en cela c'est l'Église qui assume de façon
 prégnante ⁵ leur illumination transfiguratrice dans le
 192 Verbe. L'enseignement de Paul confirme encore cela net-
 tement : « Pour ce motif, dit-il, je fléchis le genou devant
 Dieu le Père, de qui toute paternité tire son nom dans le
 ciel et sur terre, afin qu'il vous octroie, selon la richesse
 de sa gloire, le pouvoir d'être affermis par son Esprit vers
 l'homme intérieur, en sorte que le Christ, par la foi,
 habite en vos cœurs ⁶. » C'est que, dans les âmes qui ont
 une nouvelle naissance, il est nécessaire que le Verbe de
 vérité marque son empreinte et son signe.

1. Il s'agit du contradicteur dont il a été question un peu plus
 haut (§ 188).

2. Terme consacré, on le sait, pour désigner les baptisés.

3. Cf. Gal. 4, 19.

4. Ps. 104, 15.

5. Le contexte impose pour συλλαμβανούσης un sens maternel
 précis.

6. Éphés. 3, 14-17.

IX. [Ἔοικε δὲ τοῖς εἰρημένοις καὶ τοῦτο μάλιστα προσει-
κέναι καὶ συμφωνεῖν τὸ χρησμοδοούμενον ἄνωθεν ἕξ αὐτοῦ τοῦ
πατρὸς τῷ Χριστῷ ἐπὶ τὸν ἀγνισμὸν ἦκοντι τοῦ ὕδατος ἐν τῷ
193 5 Ἰορδάνῃ « Υἱὸς μου εἰ σύ· ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε ». Παρα-
τηρητέον γὰρ ὅτι τὸ μὲν εἶδεν αὐτοῦ εἶναι ἀορίστως ἀπεφή-
νατο καὶ ἀχρόνως· « εἰ » γὰρ « υἱὸς » αὐτῷ ἔφη, καὶ οὐ « γέ-
γονας », ἐμφαίνων μῆτε πρόσφατον αὐτὸν τετυχηκέναι τῆς Β
υἰοθεσίας μῆτε αὖ προϋπάρξαντα μετὰ ταῦτα τέλος ἐσχηκέ-
ναι, ἀλλὰ προγεννηθέντα καὶ ἔσεσθαι καὶ εἶναι τὸν αὐτόν. Τὸ
10 δὲ « ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε » ὅτι προόντα ἤδη πρὸ τῶν αἰώ-
νων ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐβουλήθη καὶ τῷ κόσμῳ γεννησάι, ὃ δὴ
ἐστὶ πρόσθεν ἀγνοούμενον γνωρίσαι.]

Ἀμέλει τοῖς μηδέπω τῶν ἀνθρώπων συνησθημένοις τὴν
πολυποικίλον σοφίαν « τοῦ θεοῦ » ὁ Χριστὸς οὐδέπω γεγέννη-
15 ται, ὅπερ ἐστὶν οὐδέπω ἐγνώσθη, οὐδέπω πεφανέρωται, οὐδέπω
194 ἐφάνη. Εἰ δὲ αἰσθοντο καὶ οὗτοι τῆς χάριτος τὸ μυστήριον,
τότε δὴ καὶ αὐτοῖς, ὁπότε ἐπέστρεψαν καὶ ἐπίστευσαν, κατὰ
τὴν γνώσιν καὶ τὴν σύνεσιν γεννᾶται. Διὸ καὶ προσηκόντως
ἐντεθθεν ἡ ἐκκλησία τὸν ἄρσενά λόγον ἐν τοῖς ἀγνιζομένοις
20 αἰε μορφοῦν λέγεται καὶ γεννᾶν. C

Καὶ τὰ μὲν δὴ περὶ τῶν ὁδῶν ἀτῆς εἰς δύναμιν εἴρηται·
τὰ δὲ περὶ τοῦ δράκοντος καὶ τῶν ἄλλων τῆδε μεταληττέον.
Οὐκοῦν πειρώμεθα πάλιν ἀμωσγέπως δηλοῦν, ὃ παρθένου,
μηδὲν ἀποδειλιῶσαι πρὸς τὸ μέγεθος τῶν αἰνιγμάτων τῆς γρα·

IX. 1 ἔοικε — πεφανέρωται (li. 15) (paulo extra ordinem) habet
Ph || ἔοικε — γνωρίσαι (li. 12) OP Ph : ego seclusi || προσεικέναι καὶ
OP : om Ph || 3 ἐπὶ — ὕδατος OP : om Ph || 5 εἶναι OP Ph^a : εἶναι
αὐτόν Ph^b || 8 προϋπάρξαντα O Ph : υπάρξαντα P || μετὰ ταῦτα OP :
om Ph || 9 προγεννηθέντα καὶ ἔσεσθαι καὶ om forsam recte Ph || ἄσι
post εἶναι add Ph || τὸν om P || 10 προόντα — ἐν τοῖς (li. 11) om P ||
11 λέγει post αἰώνων add Ph^a Bo om O Ph^b v || ἐν — ἀμέλει (li. 13)
om Ph^a || οὐρανοῖς O Ph^b : χρόνοις P || ἐβουλήθη O Ph^b : ἐβούληθη P ||
13 συνησθημένοις O Ph : συνεισθημένοις P || 14 τοῦ θεοῦ σοφίαν Ph ||
18 καὶ post διὸ om P v || 22 μεταληττέον post Jahn Bo : μεταβλητέον
OP v || 24 ἀποδειλιῶσαι OP v : ἀποδειλιῶσαι post Wendland Bo

IX. [Il y a concordance et harmonie toutes particulières,
semble-t-il, entre ce que je viens de dire et l'oracle adressé
d'en-haut par le Père lui-même vers le Christ, qui était
venu à l'eau du Jourdain pour le rite de purification :
« Tu es mon fils ; je t'ai engendré aujourd'hui ¹. » Obser-
193 vons bien que Dieu a proclamé cette paternité sans aucune
précision chronologique : « Tu es mon fils », a-t-il dit, non
pas : *Tu es devenu* ; il indique par là non pas qu'il béné-
ficié là d'un lien de filiation récemment acquis, ni que,
ayant existé auparavant, il ait vu finir cette existence,
mais que, engendré déjà comme fils, il l'est et le sera tou-
jours. Et la parole : « Je t'ai engendré aujourd'hui »
c'est : Toi qui préexistais déjà dans le ciel avant l'origine
des âges, j'ai voulu t'engendrer au monde — c'est-à-dire
te faire connaître, toi qu'on ignorait précédemment ².]

Assurément, pour les hommes qui n'ont pas encore
conscience des multiples facettes de la sagesse de Dieu, le
Christ n'a pas été mis au monde encore, c'est-à-dire qu'il
n'a pas pas été connu encore, révélé encore, qu'il n'est pas
encore apparu. Mais qu'ils prennent conscience eux aussi
194 du mystère de la grâce, alors pour eux aussi, dès qu'ils se
sont convertis et qu'ils ont la foi, Il naît, selon la connais-
sance et l'intelligence. De là, la justesse de l'expression
selon laquelle l'Église est déclarée modeler et faire naître
sans cesse chez les purifiés le « mâle » qu'est le Verbe.

Ceci précisé — autant qu'il est possible de le faire —
sur les douleurs de la femme, il faut en venir à commenter
le Dragon et le reste. Voici comment : essayons d'apporter
ici encore quelques clartés, ô vierges, sans nous laisser
effaroucher par l'ampleur des énigmes du texte. Si quelque

1. Ps. 2, 7 (cf. *Matth.* 3, 17 ; *Mc* 1, 11 ; *Lc* 3, 22).

2. Nous préférons traduire ainsi ὃ δὴ ἐστὶ πρόσθεν... plutôt que,
avec Musurillo : « That is, what was previously unknown should
be made manifest. » Ce passage semble à Musurillo si opposé au
subordinationisme vers lequel Méthode penche habituellement, qu'il
met en doute son authenticité (voir *in loc.*).

25 φῆς· εἰ δέ τι δύσκολον ἐμπίπτει τοῖς λόγοις, ἐγὼ πάλιν ὑμᾶς ὡσπερ ποταμὸν διαβιβάσω.

X. Ὁ « δράκων » ὁ « μέγας », ὁ « πυρρός », ὁ πολύτροπος, ὁ πολυσχιδής, ὁ ἑπτακέφαλος, ὁ κερασφόρος, ὁ σύρων « τὸ τρίτον τῶν ἀστέρων » ὁ « ἔστηκεν » ἐφεδρεύων ἵνα « τὸ τέκ- 153 A
195 νον » τῆς ὠδινούσης « καταφάγη », ὁ διάβολος οὗτός ἐστιν ὁ 5 λοχῶν λυμήνασθαι τῶν φωτισθέντων τὸν χριστόληπτον νοῦν καὶ τὴν ἐκτύπωσιν καὶ τράνωσιν τὴν ἐν αὐτοῖς ἀποτεχθεῖσαν τοῦ λόγου. Ἄλλ' ἀστοχεῖ καὶ σφάλλεται τῆς ἄγρας ἄνω πρὸς ὕψος ἀρπαζομένων τῶν ἀναγεννωμένων « πρὸς τὸν θρόνον τοῦ θεοῦ »· ὁ δὲ ἐστίν, ἄνω περὶ τὴν θείαν ἔδραν καὶ τὴν ἀσκαν- 10 δάλιστον ὑπόθασιν τῆς ἀληθείας αἴρεται τὸ φρόνημα τῶν ἀνακαινισθέντων, τὰ ἐκεῖ βλέπειν καὶ τὰ ἐκεῖ φαντάζεσθαι παιδαγωγούμενον, ἵνα μὴ ἀπατηθῆ πρὸς τοῦ δράκοντος βρι- θοντος κάτω· οὐ γὰρ αὐτῷ θέμις τοὺς ἄνω νεύοντας καὶ τοὺς ἄνω βλέποντας ἀφανίσει. Οἱ δὲ ἀστέρες εἰσὶν, οὓς τῷ τῆς 196 15 οὐραῖς ἄκρῳ κατὰ κορυφῆς ἐφαπτόμενος εἰς τὴν γῆν καταστῆ, τῶν αἰρέσεων αἱ συστροφαί· ἀστέρας γὰρ ἀμυδροὺς καὶ ταπει- νοστρεφεῖς τὰς ἐπισυνόδους εἶναι τῶν ἑτεροδόξων φραστέον, ἐπειδὴ τῶν οὐρανίων ἐπιστήμονες εἶναι δὴ βούλονται καὶ αὐτοὶ καὶ εἰς Χριστὸν πεπιστευκέναι καὶ τὴν ἔδραν ἔχειν τῆς 20 ψυχῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ πλησιάζειν τοῖς ἀστροῖς ὡς « φω- τὸς τέκνα ».

Ἄλλὰ κατασύρονται τοῦ δράκοντος ἐκσεισθέντες ταῖς πλο- καῖς ὅτι μὴ τῶν τριγώνων εἶσω τῆς εὐσεβείας ἔστησαν σχη- μάτων πταίσαντες αὐτῆς περὶ τὴν ὁρθόδοξον θρησκείαν, ὅθεν

IX. 25 si P : ἐάν O || ἐμπίπτει OP : ἐμπίπτῃ conl Jahn (cf. Plat. Leg. x, 900 c).

X. 1 ὁ δράκων — ἐστίν (li. 4) Andreas Arethas || 1 s. ὁ πολύτρο- πος, ὁ πολυσχιδής ... ὁ κερασφόρος om Andreas Arethas || 4 post ὠδι- νούσης add γυναικὸς OP Bo om Andreas Arethas || οὗτός OP : om Andreas Arethas || post ἐστίν add ὁ ἐνεδρεύων P Bo om O || 7 ἄλλ' — ἀναγεννωμένων (li. 8) Andreas || 12 παιδαγωγούμενων P v || 13 τοὺς ἄνω ante βλέποντας om P v || 16 σκοτεινούς post γὰρ add P v Bo : om O || ταπεινοστρεφεῖς PB || 17 εἶναι post ἑτεροδόξων coll P v || 18 δὴ om O

difficulté vient à la traverse de l'exposé, je serai de nou- veau le passeur qui vous la fera franchir.

X. Le Dragon, « le grand Dragon couleur de braise ¹ », le monstre si retors et si multiple, avec ses sept têtes, ses cornes, balayant le tiers des étoiles et dressé en embus- 195 cade pour dévorer l'enfant de la femme en gésine, c'est le Diable, qui tend ses pièges pour porter atteinte à ceux qui ont reçu la lumière, ravager la présence du Christ dont leur esprit est saisi, cette marque et cette illumina- tion du Verbe qui a reçu naissance en eux. Mais il échoue, il manque sa proie, car les régénérés sont emportés bien loin dans les hauteurs près du trône de Dieu : c'est-à-dire que bien haut, autour du Siège divin et du piédestal iné- branlable de la Vérité est élevée la pensée des âmes réno- vées : ce sont les choses de là-haut qu'elle apprend docile- ment à regarder et à se représenter, pour ne pas se laisser abuser par le Dragon qui pèse pour l'attirer vers le bas, car le droit lui est refusé d'anéantir ceux qui tiennent la tête et le regard levés vers le ciel. Quant aux étoiles, que 196 du bout de sa queue, il raffe au zénith et précipite sur la terre, ce sont les coteries hérétiques : oui, les constellations falotes ², au regard torve, il faut les interpréter comme désignant les rassemblements d'hétérodoxes ; ils prétendent certes, être doctes, eux aussi, ès choses célestes, et avoir la foi au Christ, et avoir l'âme fixée à demeure au ciel, et s'élever au niveau des astres, comme « enfants de lumière ».

Mais ils sont jetés bas et balayés par les replis du dra- gon, faute de s'être plantés bien au centre du triangle que tracent les lignes de la piété : ils ont bronché devant ce

1. Apoc. 12, 3.

2. Peut-être faut-il entendre ce mot ταπεινοστρεφής (un hapax) au sens matériel, d'après l'opposition en astrologie de ταπεινωμα- ὕψωμα, et traduire : qui décrit très bas sa révolution sur l'ho- rizon ?

25 καὶ τρίτον τῶν ἀστέρων ἐκλήθησαν μέρος, οἱ περὶ ἓνα τοῦ
 ἀριθμοῦ τῆς τριάδος διεσφαλμένοι, ὅτε μὲν τὸν τοῦ πατρὸς,
 197 ὡς Σαβέλλιος, αὐτὸν τὸν παντοκράτορα λέξας πεπονθέναι,
 ὅτε δὲ τὸν τοῦ υἱοῦ, ὡς Ἀρτεμάς καὶ οἱ δοκῆσαι αὐτὸν ἀπο-
 φηνάμενοι πεφηνέναι, ὅτε δὲ περὶ τὸν τοῦ πνεύματος, ὡς C
 30 Ἐβιωναῖοι, ἐξ ἰδίας κινήσεως τοὺς προφήτας φιλονεικούντες
 λελαηκέναι· Μαρκίωνος γὰρ καὶ Οὐαλεντίνου καὶ τῶν περὶ τὸν
 Ἐλχασαῖον καὶ τοὺς ἄλλους καλὸν μὴδὲ μνημονεῦσαι].

XI. Ἡ δὲ γεννήσασα καὶ γεννώσα τὸν ἀρσενωπὸν ἐν ταῖς
 καρδίαις τῶν πιστευόντων λόγον καὶ ἀχραντος καὶ ἀβλαβῆς
 ἀπὸ τοῦ θηρὸς τῆς ὄργῆς εἰς τὴν ἔρημον παραγενομένη ἢ
 μήτηρ ἡμῶν ἐστίν, ὡς ἀποδεδώκαμεν, ἢ ἐκκλησία. Ἡ δὲ ἔρη-
 5 μος, εἰς ἣν ἔλθοῦσα τρέφεται τὰς χιλίας καὶ διακοσίας ἡμέ-
 198 ρας καὶ ἐξήκοντα, ἢ κακῶν ἔρημος ἀληθῶς καὶ ἄγονος καὶ D
 στεῖρα φθορᾶς καὶ δυσπρόσιτος καὶ δύσβατος τοῖς πολλοῖς,
 εὐκαρπὸς δὲ καὶ εὐθότος καὶ εὐθαλῆς καὶ εὐεπίβατος ἀγίοις
 καὶ πληθύνουσα σοφίας καὶ βλαστάνουσα ζωὴν, ἐστὶ τοῦτο
 10 αὐτὸ δὴ τῆς Ἀρετῆς τὸ κάλλιστον καὶ καλλιδένδρον καὶ καλ-
 λίπουν χωρίον, ἔνθα « ἐξηγέρθη ὁ νότος καὶ διέπνευσεν ὁ
 βορρᾶς, καὶ βέουσι τὰ ἀρώματα » καὶ πάντα τῶν ἀμβροσίων
 πεπλήρωται δρόσων, ἀθανάτου ζωῆς βλάσταις ἀμαράντοις

X. 25 καὶ om P || τρίτον — διεσφαλμένοι (li. 26) Andreas Are-
 thas (Ps Oecum) || τρίτον δὲ τῶν ἀστέρων ἐκλήθη μέρος Andreas : τρί-
 τον μέρος τῶν ἀστέρων ἐκλήθησαν Arethas || οἱ Andreas Arethas : οἶον
 OP v Bo || 25 s. τοῦ ἀριθμοῦ Andreas Arethas : τὸν ἀριθμὸν O τῶν
 ἀριθμῶν P v Bo || 26 ἀγίας ante τριάδος add Andreas om OP Are-
 thas Ps Oecum || διεσφαλμένοι OP Arethas (Ps Oecum) : ἐσφαλμέ-
 νοι Andreas διεσφαλμένοι Arethas (aliqui codd) διεσφαλμένοι ὡς Ἄρειος
 καὶ Μακεδόνιος Arethas || ὅτε — μνημονεῦσαι (li. 32) OP : ego seclusi ||
 post ἐσφαλμένοι immediate transit ad ἢ ἔρημος δὲ (XI, li. 4) Andreas ||
 τοῦ P : om O || 29 πεφηνέναι O : om P πεφυκέναι v || ante περὶ habet
 πνς in ras O || 30 Ἐβιωναῖοι P || 31 τῶν περὶ τὸν P : τὸν περὶ O

XI 1 ἢ δὲ — ἀποδεδώκαμεν (li. 4) om Andreas Arethas : ego sus-
 picalus sum || γεννώσα καὶ γεννήσασα P v || 2 πιστευόντων P || 3 τοῦ
 om O || παραγεγενημένη P v Bo || 4 ἢ ἐκκλησία — φθορᾶς (li. 7) OP :
 ἢ δὲ ἔρημος, εἰς ἣν ἔλθοῦσα τρέφεται ἢ ἐκκλησία, ἢ κακῶν ἔρημος καὶ
 στεῖρα φθορᾶς Andreas Arethas forte recte || 8 εὐθότος O : εὐθότος

qu'elle exige pour une adoration orthodoxe ; et s'ils sont
 appelés *le tiers* des étoiles, c'est parce qu'ils ont fait fausse
 route sur un des termes du nombre trinitaire ¹ [: tantôt
 197 sur le Père, comme Sabellius qui prétendait que c'est le
 Tout-Puissant lui-même qui a souffert ; tantôt sur le Fils,
 comme Artémas et ceux qui ont déclaré qu'il n'est apparu
 qu'en simulacre ; tantôt sur l'Esprit, comme les Ébio-
 nites, dont les disputeurs ont affirmé que les prophètes
 n'ont reçu impulsion que d'eux-mêmes pour parler. Quant
 à Marcion, à Valentin, à la secte d'Elchasaïos, etc., mieux
 vaut n'en pas même faire mention].

XI. Ainsi celle qui a fait naître, et continue à faire
 naître dans le cœur des fidèles le Verbe viril et qui par-
 vient au désert sans que la rage de la Bête lui ait fait su-
 bir souillure ni dommage, c'est notre mère, comme nous
 l'avons expliqué, c'est l'Église. Et le désert où elle est
 allée, où elle reçoit nourriture durant 1 260 jours, c'est
 198 vraiment le « désert » où nul mal ne pousse, qui stérilise
 tout germe de corruption, zone d'accès difficile, de tra-
 versée difficile pour la foule, mais qui offre aux saints de
 si beaux fruits, une si belle provende, une si belle végé-
 tation, de si beaux chemins, qui regorge de sagesse, et où
 la vie s'épanouit : c'est tout justement le magnifique fief
 de Vertu, avec le charme de ses arbres et le charme de ses
 brises ; ici « le vent du sud s'est levé, le vent du nord a
 voltigé, en effluves d'aromates ² » ; toutes choses y sont
 baignées d'une rosée d'ambrosie, couronnées de jeunes
 pousses qu'une sève de vivante immortalité empêche de

Oac P || 9 πλήθουσα P v Bo || ἐστὶ — Ἀρετῆς O : αὐτὸ δὴ τοῦτο τῆς
 Ἀρετῆς ἐστίν P v || 11 ἐνθάδ' P || 12 καὶ πάντα om P || 13 πεπλή-
 ρωνται O || βλάστοις O

1. Ce qui suit, jusqu'au paragraphe suivant, est d'une authen-
 ticité discutable, et peut-être interpolé, bien que donné par tous
 les manuscrits. Voir la discussion dans l'édition Musurillo, *in loc.*

2. Cf. *Cant.* 4, 16.

κατεστεμμένα, εἰς ὃ ἔσμεν ἡμεῖς ἀνθολογοῦσαι νῦν καὶ πλέ- 156 A
 15 κουσαι τῇ βασιλίσσῃ τὸν ἀλουργῆ στέφανον καὶ ἔκλαμπρον
 τῆς παρθενίας ἀθικτοῖς δακτύλοις· Ἀρετῆς γὰρ κοσμεῖται
 καρποῖς ἢ νύμφῃ τοῦ λόγου. |

- 199 Αἱ δὲ χίλια καὶ διακόσσια ἡμέραι καὶ ἐξήκοντα, ἃς ἐνθάδε
 ἔσμεν εἰς ἐπιδημίαν, ἢ περὶ τοῦ πατρὸς ἔστιν, ὃ παρθένοι,
 20 καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ πνεύματος κατ' εὐθειαν ἀκριβῆς καὶ
 ἀρίστη σύνεσις, ἢ γέγηθεν ἡμῶν ἢ μήτηρ ἀξαναομένη καὶ
 ἀγάλλεται τουτονὶ τὸν χρόνον, μέχριτερ ἂν τῆς ἀποκαταστά-
 σεως τῶν καινῶν αἰώνων εἰς τὴν ἄγυριν ἐλθοῦσα μηκέτι δι'
 ἐπιστήμης κατασκέπηται τὸ ὄν, ἀλλὰ τρανώς ἐποπτεύσῃ
 25 Χριστῷ συνεισβάσα. Τὰ γὰρ χίλια ἐν ἑκατοντάσι δεκαπλα-
 σιασθέντα τέλειον ἀριθμὸν καὶ πλήρη περιέχει, ὃ δὴ ἔστι
 σύμβολον αὐτοῦ τοῦ πατρὸς τοῦ ἀφ' ἑαυτοῦ δημιουργήσαντος B
 καὶ ἐν ἑαυτῷ συγκρατοῦντος τὸ πᾶν, τὰ δὲ διακόσσια τὸν ἐν δύο
 200 τελείων | ἀριθμῶν συνεζευγμένον, ὃ δὴ ἔστι σύμβολον τοῦ
 30 ἀγίου πνεύματος, καθὼς τῆς γνώσεως ἔστι τοῦ υἱοῦ τουτο καὶ
 τοῦ πατρὸς παρεκτικόν. Τὰ δὲ ἐξήκοντα τὸν ἕξ ἀριθμὸν ἐν
 δεκάσιν ἔχει, ὃ δὴ ἔστι σύμβολον τοῦ Χριστοῦ, ἐπειδὴ περὶ
 τῶν ἕξ ἀπὸ μονάδος προΐων ἀριθμὸς ἐκ τῶν ἰδίων συντίθεται
 μερῶν, ὥστε μήτε ἔλλειπειν ἐν αὐτῷ τι μήτε πλεονάζειν· εἰς
 35 τὰ ἑαυτοῦ γὰρ μέρη ἀναλυόμενος συμπληροῦται, οἷον τῶν ἕξ
 εἰς ἴσα μέρη ἕξ ἴσων τεμνομένων μερῶν ἀνάγκη τὴν αὐτὴν ἐκ
 τῶν διαμερισθέντων τμημάτων πάλιν ποσότητᾶ πληροῦσθαι.
 Πρῶτον γὰρ μέρος κατὰ μέσον διαιρούμενος ποιεῖ τὸν τρία,

XI. 19 περὶ om P || 23 post ἐλθοῦσα add καὶ τοὺς οὐρανοὺς P : κατὰ
 τοὺς οὐρανοὺς add post Possin v Bo || 24 κατασκέπηται P v || 25 τὰ
 — ἀριθμὸν (li. 26) Andreas || γὰρ OP : δὲ Andreas || δεκαπλασιασθέντα
 OP Andreas (Aug) : πολλαπλασιασθέντα Andreas (Palat et Sylburg) ||
 29 ἀριθμὸν P || 31 τοῦ ante πατρὸς om P || 32 ἐπειδὴ περὶ — συγκείμενος
 (li. 70) cum omissionibus habet Theophanes Keram Hom 18 (PG
 132, 405 lb) || ἐπειδὴ περὶ OP : ἐπειδὴ γὰρ Theoph || 33 ὃ ἀπὸ τῶν
 μονάδων τῶν ἕξ Theoph || συντίθεται — μήτε OP : μέρων συντιθέμενος
 ὡς μήτε τὸ Theoph || 34 ἔλλειπειν Theoph : λείπειν OP v Bo || αὐτῷ
 OP : ἑαυτῷ Theoph || τι om Theoph || 34 s. εἰς γὰρ ἑαυτοῦ Theoph ||
 35 γὰρ post μέρη O || συμπληροῦται — ἑαυτόν (li. 40) om Theoph ||
 τῶν O : τὰ P || 36 ἴσον μέρος P

se flétrir jamais : c'est le lieu où nos chastes doigts sont
 en train de cueillir et de tresser pour notre reine les fleurs
 pourprées et diaprées de la couronne de virginité, car ce
 sont les fruits de Vertu qui parent la fiancée du Verbe.

- 199 Quant aux 1 260 jours ¹ que dure notre séjour ici, ils
 représentent, ô vierges, la droite ², exacte et parfaite con-
 naissance du Père, du Fils et de l'Esprit, celle dont l'ac-
 croissement fait la joie et l'allégresse de notre Mère, pen-
 dant la période où nous sommes, jusqu'à son entrée dans
 l'assemblée plénière où se célébrera la restauration ³ des
 âges nouveaux : alors ce n'est plus par science (concep-
 tuelle) que l'Être se présentera à elle, mais par vision lim-
 pide et immédiate, puisqu'elle y sera entrée avec le Christ.
 Car 1 000, se décomposant en 10×100 , embrasse un
 nombre complet et parfait ⁴ : c'est donc le symbole du
 Père lui-même, qui a été par lui-même l'Ouvrier de tout,
 200 et en est en lui-même le Mainteneur ; 200 est la somme de
 deux nombres parfaits : c'est donc le symbole du Saint-
 Esprit, en tant qu'il procure la connaissance du Fils et du
 Père ; et 60 est 10×6 : c'est donc le symbole du Christ,
 car le nombre 6 est formé de la somme de ses propres fac-
 teurs à partir de l'unité, sans inexactitude par défaut ni
 par excès ; quand on le décompose en ses facteurs, il se
 reforme entier. Par exemple, faisons des divisions de 6 en
 parties égales, en allant de facteur en facteur : nécessaire-
 ment la même quantité se reconstitue à partir de ses

1. Cf. Apoc. 12, 6.

2. N'y aurait-il pas une sorte de jeu de mots sur κατ' εὐθειαν
 qui, par une de ces étymologies que Méthode ne redoute pas, évo-
 querait l'idée d'une connaissance « vraiment divine » ?

3. Ἀποκατάστασις, mais, semble-t-il, non pas au sens origénien ;
 cf. déjà supra, p. 129, note 3, et infra, Hymne de Thècle.

4. Le grec dit τέλειος, comme il le dira plus loin pour le 6.
 Mais il est clair que 1000, ou 100, ne sont pas « parfaits » comme 6.
 A la définition du nombre parfait qui est donnée par le 6, répondent
 seulement, d'après Euclide, outre le 6, les nombres 28, 496 et
 8128.

εἶτα εἰς τρία διαιρούμενος μέρη ποιεῖ τὸν δύο, εἶτα εἰς ἕξ C
 201 40 μερισθεὶς ποιεῖ τὸν ἕνα, καὶ συμπληροῦνται πάλιν εἰς ἑαυτὸν·
 εἰς γὰρ δις τρία καὶ τρις δύο καὶ ἑξάκις ἕν διαιρούμενος, συν-
 τιθεμένων τῶν τριῶν καὶ τῶν δύο καὶ τοῦ ἑνός, πάλιν ἀναπλη-
 ροῖ τὸν ἕξ. Τέλεια δὲ πᾶν ἕξ ἀνάγκης ἐστὶ τὸ μήτε προσ-
 δεόμενον εἰς συμπλήρωσιν ἑτέρου μήτε πλεονάζον ἑαυτοῦ
 45 πώποτε.

Τῶν δὲ ἄλλων ἀριθμῶν οἱ μὲν ὑπερτέλειοι εἰσιν, ὡς ὁ
 δώδεκα — τὸ γὰρ ἴσον αὐτοῦ μέρος τὰ ἕξ, καὶ τὸ τρίτον τὰ τέσ-
 σαρα, καὶ τὸ τέταρτον τὰ τρία, καὶ τὸ ἕκτον τὰ δύο, καὶ τὸ
 δωδέκατον τὸ ἕν, εἰς ἃ δύναται μερίζεσθαι, συντεθέντα ὑπερ-
 50 βάλλουσι τὸν δώδεκα, οὐ τηρήσαντος ἑαυτὸν ἴσον τοῖς ἑαυτοῦ
 μέρεσιν, ὡς ὁ ἕξ — οἱ δὲ ὑποτέλειοι, ὡς ὁ δικά. Τὸ γὰρ ἡμισυ
 αὐτοῦ τὰ τέσσαρα, καὶ τὸ τέταρτον τὰ δύο, καὶ τὸ ἕβδοον τὸ D
 202 ἕν, εἰς ἃ τέμνεται μέρη, συντεθέντα | ποιεῖ τὸν ἐπίτα, καὶ
 προσδεῖται μονάδος εἰς τὴν ἑαυτοῦ συμπλήρωσιν, οὐχ ὡς ὁ ἕξ
 55 παντοίως ἑαυτῷ σύμφωνος ἔν. Διὸ καὶ τὴν ἀναφορὰν εἰς τὸν 157 A
 υἱὸν ἀνείληφε τοῦ θεοῦ, ἀπὸ τοῦ πληρώματος « τῆς θεότητος »
 εἰς τὸν βίον ἐληλυθότος· κενωθεὶς γὰρ καὶ τὴν « μορφήν » τοῦ
 « δούλου » προσλαβὼν εἰς τὴν ἑαυτοῦ τελειότητα πάλιν ἀν-
 ἐπιπλήρωθη καὶ τὴν ἄξιαν. Αὐτὸς γὰρ ἕν ἑαυτῷ σμικρυνθεὶς,
 60 καὶ ἕν τοῖς ἑαυτοῦ μέρεσιν ἀναλυθεὶς, ἐκ τῆς ἑαυτοῦ σμικρό-
 τητος καὶ τῶν ἑαυτοῦ μερῶν εἰς τὴν συμπλήρωσιν πάλιν τὴν
 ἑαυτοῦ καὶ τὸ μέγεθος κατέστη, οὐδέποτε τοῦ τέλειος εἶναι
 μειωθεὶς.

Ἄλλὰ καὶ ἡ τοῦ κόσμου κτίσις ἐκ τούτου φαίνεται πᾶσα
 203 65 συγκεκλιμένη | τοῦ ἀριθμοῦ καὶ τῆς ἀρμονίας, « ἕν ἕξ ἡμέραις »

XI. 39 *post* εἶτα *add* τὸν P || *post* εἶτα² *add* τὸν P || 41 εἰς —
 διαιρούμενος OP : φημί δὲ εἰς τρις δύο, καὶ δις τρεῖς, καὶ ἑξάκις ἕν ἐξ αὐτῶν
 πάλιν συνίσταται Theoph || 42 τῶν τριῶν καὶ P Theoph : *hic om* O
sup lin καὶ τριῶν *add* O τῶν δύο καὶ τριῶν M τοῖν δυοῖν Theoph ||
 πάλιν — ἕξ (li. 43) OP : τέλειός ἐστι Theoph || 43 δὲ OP : γὰρ
 Theoph || *ante* μήτε — ἑτέρου (li. 44) *hic habet* μήτε (li. 44) — πώ-
 ποτε (li. 45) Theoph || 43 s. τινός ἑτέρου προσδεόμενον εἰς συμπλήρωσιν
 Theoph || 46 εἰσιν *post* μὲν Theoph || 47 δωδέκατος Theoph || τὸ
 γὰρ — ὁ ἕξ (li. 51) OP : οὐ τὰ μέρη συντιθέμενα ὑπερεκπίπτει τὰ δώδεκα
 Theoph || 48 τὸ *ante* τέταρτον O : *om* P || 51 *post* οἱ δὲ *add* εἰσιν

portions ; en divisant par 2 on a 3, par 3 on a 2, par 6 on
 201 a 1, et le nombre se reforme intact car, étant divisible en
 2 fois 3, 3 fois 2 et 6 fois 1, le 6 se retrouve au résultat de
 l'addition 3 + 2 + 1. Or la perfection réside nécessairement
 dans le fait de ne requérir aucun complément hors
 de soi-même et de n'admettre aucun excédent au delà de
 soi-même.

Au contraire parmi les autres nombres, les uns sont
 « sur-parfaits ¹ » comme le 12 : sa moitié est 6, son tiers
 4, son quart 3, son sixième 2, son douzième 1, et ces
 nombres, par lesquels il est divisible, ont une somme supé-
 rieure à 12 ; ainsi 12 ne se conserve pas égal au total de
 ses facteurs, comme 6 ; les autres, « sous-parfaits » comme
 le 8 : sa moitié est 4, son quart 2, son huitième 1, et ces
 202 sous-multiples additionnés donnent 7 : comme il manque
 une unité pour que le nombre soit juste, le 8 n'est pas en
 harmonie à tous égards avec lui-même comme le 6. Aussi
 est-ce celui-ci qui a été mis en relation avec le Fils de Dieu,
 qui, de la plénitude de la divinité, est venu en cette vie. Il
 s'est « vidé » de lui-même et a pris « forme d'esclave ² »
 pour retrouver ensuite la plénitude de sa perfection et de
 sa dignité propres. Il a été amoindri dans son être et
 (comme) décomposé en ses propres éléments, mais de cet
 amoindrissement de soi, de cette décomposition de soi, il
 s'est rétabli dans sa propre plénitude et grandeur, sans
 que sa perfection ait été amputée de rien.

Mais c'est aussi la création du monde qui apparaît
 203 comme reposant sur ce nombre et sur son harmonie :

Theoph || *ὁ om* Theoph || τὸ γὰρ — ἐπίτα (li. 53) OP : οὐ τὰ μέρη
 συντιθέντα Theoph || 54 τὴν — συμπλήρωσιν OP : τὸ γενέσθαι ὁκτώ
 Theoph || οὐχ ὡς — μειωθεὶς (li. 63) *in paraphrasi tantum* Theoph ||
 64 ἀλλὰ — αὐτοῖς (li. 67) *in paraphrasi* Theoph

1. Sur *υπερτέλειος* et un peu plus bas *υποτέλειος*, voir Liddell
 Scott-Jones, s. v., et note Musurillo, *in loc.*

2. *Phil.* 2, 7.

ποιήσαντος τοῦ θεοῦ « τὸν τε οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν Β
αὐτοῖς », τῆς ποιητικῆς δυνάμεως τοῦ λόγου τὸν ἕξ ἐμπεριέ-
χοντος ἀριθμὸν, καθ' ὃν σωμάτων ἐστὶ ποιητικῆ· μήκος γάρ
καὶ πλάτος καὶ βάθος σῶμα ἐργάζεται, ὃ δὲ ἕξ ἐκ τῶν τριγώ-
70 νων ἐστὶ συγκείμενος. Καὶ περὶ μὲν τούτων οὐκ ἔστι καιρὸς
πρέπων ἐν τῷ παρόντι δι' ἀκριβείας διεξιελθεῖν, ἵνα μὴ τὸ
προκείμενον ἑάσαντες τὸ πάρεργον σκοπῶμεν.

XII. Οὐκοῦν δευρο εἰς τὴν ἔρημον ἐλθοῦσα ταύτην καὶ
ἀγονον κακῶν, καθὼς καὶ πρόσθεν εἰρήκαμεν, ἡ ἐκκλησία τρέ-
φεται πτερουμένη τοῖς οὐρανοπόροις τῆς παρθενίας πτεροῖς,
204 ὡς ἀετοῦ μεγάλου πτέρυγας ὁ λόγος ἔφη, νικήσασα τὸν ὄφιν C
5 καὶ τῆς πληροσελήνου | τῆς ἑαυτῆς τὰς νεφέλας τὰς δυσχει-
μέρους ἀπεωσαμένη. Τούτων γάρ χάριν οἱ μεταξὺ πάντες
οἱτοὶ παρηνέχθησαν λόγοι, διδάσκοντες ἡμᾶς, ὃ καλλιπάρθε-
νοι, κατὰ κράτος μιμῆσθαι τὴν μητέρα, μὴ ἐπιβολοῦσθαι δὲ
ταῖς ἀχθηδόσι καὶ τροπαῖς καὶ θλίψεσι τοῦ βίου, ἵνα συνει-
10 σέλθητε γαροὶ μετ' αὐτῆς εἰς τὸν νυμφῶνα παραφαίνουσαι
τὰς λαμπάδας. Μὴ οὖν ἀποδειλιάσητε « πρὸς τὰς μεθοδείας »
καὶ διαβολὰς τοῦ θηρὸς ἀλλὰ καρτερῶς ἐνσκευάσασθε πρὸς
τὴν μάχην τὴν κόρυν « τοῦ σωτηρίου » καὶ « τὸν θώρακα »
καὶ τὰς κνημίδας ἐξωπλισμένοι. Μυρίαν γὰρ αὐτῷ κατάπλη-
15 ξιν παρέξετε μετὰ πολλοῦ λήμματος καὶ εὐψυχίας προσβάλ-
205 λουσαι, οὐδὲ στήσεται πάν|τως ἐκ τοῦ κρείσσονος ὄρων τὰς
ἀντιπάλους παρατεταγμένας ἀλλ' αὐτόθεν ἄρασθαι τῶν ἐπτά D
παλαισμάτων ὑμᾶς συγχωρήσει τὰ ἀριστεία ὃ πολυκέφαλος
καὶ πολυπρόσωπος θῆρ,

XI. 66 τε om P v || 67 περιέχοντος P || 68 post ὃν add ἡ τριάς O
v Bo || μήκος — συγκείμενος (li. 70) in paraphrasi Theoph || 72 τὰ
πάρεργα P v

XII. 1 ἐλθοῦσαν P || 2 καθὼς — εἰρήκαμεν om Possin v || 5 προσε-
λήνου O || 6 ἀπεωσαμένη OP v : ἀπωσαμένη corr Bo || οἱ om O v ||
7 ἡμᾶς O : ὑμᾶς P v Bo || 14 κατάπληξιν αὐτῷ O || 15 λήμματος : λή-
ματος corr Debidour forsan recte || 18 ἀριστία P : evan O

1. Ex. 20, 11.

2. Cf. Ex. 17, 3.

c'est « en six jours » que Dieu « a fait le ciel et la terre et
ce qui s'y trouve ¹ », parce que la puissance créatrice du
Verbe, en tant qu'elle est créatrice des corps, enveloppe
le nombre 6. Car c'est la longueur, la largeur et la pro-
fondeur qui font un corps, et le 6 est de structure trian-
gulaire. Mais ce n'est pas, présentement, le moment con-
venable pour traiter ces questions par le menu : ne per-
dons pas de vue notre sujet pour scruter des points
accessoirs.

XII. Ainsi donc, venant en ce « désert » où nul mal ne
pousse, comme nous l'avons dit précédemment, l'Église
reçoit nourriture, elle est dotée, pour un céleste essor, des
ailes de la virginité que le Verbe a nommées « rémiges
d'un aigle puissant ² », elle a vaincu le Serpent, repoussé
204 les sombres nuées d'orage de devant la pleine lune qu'elle
fait rayonner. Et tous ces discours qui ont été prononcés
jusqu'à maintenant, c'est pour cela qu'ils l'ont été : ils
nous enseignent, ô vierges toutes belles, à imiter notre
Mère dans la mesure de nos forces, à ne pas nous laisser
troubler par les chagrins, les vicissitudes et les afflictions
de cette vie — ainsi pourrez-vous entrer avec elle, ra-
dieuses, dans la chambre nuptiale, en l'escortant des lu-
mières de vos lampes. Ne nous effrayez donc pas devant
les embûches et les calomnies de la Bête ; équipez-vous
vaillamment pour le combat, armées du « casque de sa-
lut ³ » avec la cuirasse et les guêtres : vous lui causerez un
effroi incalculable si vous chargez contre elle avec beau-
205 coup de résolution ⁴ et de bravoure, et elle lâchera pied
lorsqu'elle verra ses ennemies rangées en bataille par plus
Puissant qu'elle. D'emblée elle vous laissera remporter
les trophées du septuple combat, cette Bête qui a tant de
têtes et tant de visages,

3. Cf. Ephés. 6, 11 s.

4. La traduction adoptée ici suppose la correction de λήματος
en λήματος (cf. l'apparat critique).

20 πρόσθε λέων, ὄπιθεν δὲ δράκων, μέσση δὲ Χίμαιρα,
 δεινὸν ἀποπνεύουσα πυρὸς μένος αἰθομένιοι.
 Καὶ τὴν μὲν κατέπεφνε πατὴρ τεράεσσι πιθήσας
 Χριστὸς ἄναξ· πολλοὺς γὰρ ἀπώλεσεν, οὐδὲ τις ἔτλη 160 A
 λόγιον ἐκ γενῶν ἀφρὸν ἔρευγομέναν,

25 εἰ μὴ πρότερον ἐκλύσας αὐτὴν κατειργάσατο καὶ ἀσθενῆ καὶ
 εὐκαταφρόνητον ἡμῖν παντελῶς ἐποίησε Χριστὸς.

XIII. Διὸ θυμὸν ἄρσενά λαβοῦσαι καὶ νήφοντα ἐναντία
 206 θέσθε τῷ θηρὶ σφριγῶντι τὰ ὄπλα, μηδὲ ὕπαναχωρήσετε τὸ
 σύνολον, ἐφ' οἷς θρασύνεται ταραχθεῖσαι· μυρλον γὰρ ἔξετε
 κλέος, ἐὰν ἀφέλησθε νικήσασαι τοὺς ἐπ' αὐτῷ στεφάνους
 5 ἑπτὰ, δι' οὗς ὁ ἀγὼν ἡμῖν πρόκειται καὶ ἡ πάλῃ κατὰ τὸν
 διδάσκαλον Παῦλον. Ἡ γὰρ καταγωνισαμένη τὸν διάβολον B
 πρότερον καὶ νεκρώσασα τὰς ἑπτὰ κεφαλὰς, τῶν ἑπτὰ στεφά-
 νων τῆς ἀρετῆς ἐγκρατῆς γίνεται, τοὺς ἑπτὰ μεγάλους ἀγῶνας
 διαθλήσασα τῆς ἀγνείας. Κεφαλὴ γὰρ τοῦ δράκοντος ἐστὶν ἡ
 10 ἀκρασία καὶ ἡ τρυφή· ὁ ταύτην θλάσας ἀναδεῖται τὸν στέφα-
 νον τῆς σωφροσύνης. Κεφαλὴ ἐστὶ ἡ δειλία καὶ ἡ θρόψις· ὁ
 ταύτην πατήσας τὸν στέφανον ἀναιρεῖται τοῦ μαρτυρίου.
 Κεφαλὴ ἐστὶ καὶ ἡ ἀπιστία καὶ ἡ ἄνοια καὶ τὰ ἄλλα ὁσαύτως
 207 τῆς πονηρίας πλεονεκτήματα· ὁ ταῦτα κατεργασάμενος καὶ
 15 ἀνελὼν τὰς ἐπ' αὐτοῖς τιμὰς ἀποφέρεται, πολυτρόπως ἐκκε-
 ραίζομένης τοῦ δράκοντος τῆς ἰσχύος.

XII. 22 πατὴρ — πιθήσας O P : de lectura O incertus πρὶν ὁ
 Πέτρος, τὴν δὲ hic conī M² || 24 ἐρευγόμενον P

XIII. 1 ἄρσενά P v Bo || 2 σφριγῶντι O P^m : σφρίνοντι P || ὕπανα-
 χωρήσῃτε O M : ὑποχωρήσῃτε P Bo || 3 θρασύνεται — γὰρ om P ||
 4 ἀφέλητε P v Bo || ἐπ' αὐτοῦ P v || 6 ἡ γὰρ — γίνεται (li. 8) Andreas ||
 γὰρ O P : δὲ Andreas || τὸν διάβολον O Andreas (Aug) : τοῦ διαβόλου
 P Andreas (ed Schmid) κατὰ τοῦ διαβόλου Andreas (Palat et Syl-
 burg) || 8 γίνεται O Andreas : γίνεταί P || μεγάλους O P : μεγίστους
 M || 11 καὶ post ἐστὶ add P v Bo

1. On a risqué cet emploi transitif du verbe « vrombir » pour

Lion devant, serpent derrière, au milieu chèvre,
 Soufflant l'horrible feu d'un brasier déchaîné...
 Mais, prenant assurance aux prodiges du Père,
 Il la tua pourtant, notre Sire le Christ !
 Sa gueule vrombissait ¹ une écume mortelle
 Que nul n'aurait bravée ²,

si d'abord le Christ ne l'avait paralysée, abattue et rendue
 pour nous inoffensive et méprisable à tous égards.

XIII. Armez donc votre cœur d'un mâle et sévère cou-
 rage, et opposez cette armure à la Bête turgescente, ne
 206 cédez pas d'un pouce ! point de désarroi devant son arro-
 gance ! Car une gloire incalculable sera la vôtre, si vous
 remportez par votre victoire les sept couronnes qu'elle
 porte, et qui sont l'enjeu de notre lutte et de notre combat,
 comme le dit notre maître Paul ³. Car celle qui a gagné
 d'abord sa bataille contre le diable, qui a abattu les sept
 têtes, entre en possession des sept couronnes de la vertu,
 puisqu'elle a mené à bonne issue les sept grands combats
 de la chasteté. Une des têtes du dragon, c'est la vie de
 désordres et de mollesse : qui l'a écrasée, ceint la cou-
 ronne de tempérance. Une autre tête est la lâcheté et la
 veulerie : qui l'a écrasée, reçoit la couronne du martyr.
 Une autre tête est le manque de foi et l'aveuglement de
 207 l'esprit, et ainsi de suite pour les autres aspects qui sont
 les privilèges du mal : qui en vient à bout et les anéantit
 remporte les honneurs attachés à ces succès et décorne ⁴,
 par des tactiques diverses, la puissance du diable.

traduire un texte écrit dans une langue recherchée, et parce que
 ἐρεύομαι indique toujours un bruit violent.

2. Adaptation d'Homère, *Il.* 6, 181-183.

3. Cf. les 7 têtes de la Bête dans *Apoc.* 12, 3 (cp. les 10 cou-
 ronnes, *id.* 13, 1). Pour S. Paul, cf. *Éphés.* 6, 12 s.

4. Il ne semble pas douteux que Méthode rattache ἐκκεραῖζω à
 κέρας.

Καὶ γὰρ καὶ τὰ δέκα κέρατα καὶ κέντρα, ἅπερ ἐπὶ ταῖς κεφαλαῖς ἐλέχθη φέρειν, αἱ δέκα ἀντιθέσεις εἰσὶν, ὧ καλλιπάρθενοι, τῆς δεκαλόγου, αἷς ἀνακερατίζειν εἴωθε καὶ βάλλειν τὰς τῶν πλειστῶν ψυχάς, τῆ « ἀγαπήσεις » ἐντολῇ « κύριον τὸν θεόν σου » τὰ ἐναντία φρονῶν καὶ τεκταινόμενος καὶ τοῖς ἐξῆς νομοθετήμασιν. Ἰδὲ γὰρ κέρασ ἀυτοῦ διάπυρον καὶ πικρὸν τὴν πορνείαν ὧ τοὺς ἀκράτορας βάλλει, ἰδὲ τὴν μοιχείαν, ἰδὲ τὸ ψεῦδος, ἰδὲ τὴν φιλαργυρίαν, ἰδὲ τὴν κλοπὴν καὶ τὰ ἄλλα τούτων ἀδελφὰ καὶ συγγενῆ, ὅποσα ἐξισχούσιν ἀμφὶ ταῖς κεφαλαῖς ἀυτοῦ ταῖς ἀνθρωποκτόνοις πεφυκότα· ὧς ὑμεῖς συμμαχῆσαντος Χριστοῦ ἐκκεραίσασαι λήψετε τοῖς κατὰ τοῦ 161 A δράκοντος κατανθεμοῦσαι στεφανώμασιν ὑμῶν τὰς θείας κεφαλὰς.

* * * *

30 Ἡμέτερον προκρίνειν γὰρ τὰ κρείττω καὶ προτάσσειν πρὸ τῶν γηγενῶν, αὐτοκράτορα καὶ αὐτεξούσιον τὸν λογισμὸν εἰληφότας καὶ πάσης ἀνάγκης ἐκτὸς εἰς τὸ αὐτοδεσπότης αἰρεῖσθαι τὰ ἀρέσκοντα, οὐ δουλεύοντας εἰμαρμένη καὶ τύχαις. [Ἦς οὐκ ἄνθρωπος ἀλλ' ὧς μακάριος ἔσοιτο καὶ ἀγαθός, εἰ μὴ τῷ 35 ἀνθρωπίνῳ παραδειγματι χρώμενος τοῦ Χριστοῦ καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἑαυτὸν ζωγραφῶν κάκεινον μιμούμενος βιώσει.]

* * * *

209 Πάντων γὰρ κακῶν μέγιστον | ἔμφυτον τοῖς πολλοῖς τὸ τὰς αἰτίας τῶν ἁμαρτημάτων εἰς τὰς τῶν ἀστέρων κινήσεις ἀναφέρειν καὶ τὸν βίον ἡμῶν οἰακίζεσθαι τῆς εἰμαρμένης ταῖς 40 ἀνάγκαις λέγειν, καθάπερ οἱ μετ' ἀλαζονείας πολλῆς ἀστε- B

XIII. 22 καὶ post αὐτοῦ add P || 23 ἀρατεῖς ἀναβάλλει P (approb Bo) || 25 ὑπερεξισχούσιν M || 28 καθανθεμοῦσαι O P corr Wendland || 29 post κεφαλὰς lacunam posui || 33 ὧς οὐκ — βιώσει (li. 36) ego seclusi et postea lacunam posui || 34 μὴ secl Bo sed sententia vid esse incompleta || 35 ἀνθρωπείῳ P v || 36 βιώσει OM : βιώση P || 37 πάντων — ἔχοντες (XVI, li. 63) habet cum omiss Sac Parall (C) || γὰρ O P : τῶν forte recte C || τοῖς om C || 38 φέρειν C || 40 μετ' C : μετὰ O P Bo || πολλῆς om C ||

1. Cf. Deut. 6, 5 et Mc 12, 30.

Et de fait, les dix cornes, les dix aiguillons qu'il porte, d'après le texte, sur ses têtes, ce sont, ô vierges toutes belles, les dix maximes en contre-pied du Décalogue, qui lui servent habituellement à culbuter, à renverser, comme à coups de boutoir, le commun des âmes ; au précepte : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu ¹ » il oppose la pensée et le dessein contraires, et de même pour les autres commandements. Voyez une de ses cornes, acérée, embrasée : la fornication, dont elle renverse les incontinents ; voyez l'adultère, voyez le mensonge, voyez l'avarice, voyez le vol et tous les autres vices frères et cousins de ceux-là : 208 tous prospèrent naturellement autour de ses têtes qui répandent la mort dans l'humanité. Mais vous, décornez-les avec le Christ pour allié, arrachez-les, et vous fleurirez vos têtes divines des couronnes gagnées contre le dragon. [...] ². Car il nous appartient de donner préférence et pré-séance aux biens supérieurs sur les biens terrestres, puisque l'entendement que nous avons reçu est libre de toute autorité et détermination extérieures, échappant à toute contrainte qui l'empêcherait d'être son propre maître en choisissant ce qui lui plaît ; il n'est esclave ni du destin ni des hasards [... en sorte qu'il soit un jour non pas seulement un humain, mais un bienheureux et un juste, s'il met à profit l'exemple humain du Christ, en se calquant sur lui et en l'imitant dans sa propre vie...]. 209 Car rien n'est aussi funeste que l'idée, enracinée chez la plupart des hommes, de rapporter aux mouvements des étoiles les causes des péchés, et de prétendre que notre vie est gouvernée par les nécessités du destin, comme le font, avec tant de charlatanisme, les astrologues ³. En se

2. Il semble bien qu'il faille admettre ici, avec Bonwetsch, une lacune, et considérer aussi la suite de ce passage comme maladroitement remaniée ou mal transcrite.

3. Sur l'astrologie dans l'antiquité et particulièrement sur plusieurs textes patristiques qui s'en occupent, voir les références dans l'édition. Musurillo, *in loc.*

ροσκοπήσαντες. Ὑπονοία γὰρ μᾶλλον ἢ τῷ φρονεῖν πεπιστευ-
κότες, & μεταξὺ τῆς ἀληθείας ἐστὶ καὶ τοῦ ψεύδους, πολὺ τῆς
τῶν ὄντως ὄντων θέας ἐξηπιατήθησαν.

Ὅθεν εἰ παρείης, ὃ Ἄρετή, πληρωθέντος ἤδη μοι τοῦ
45 λόγου ὃν αὐτὴ προσέταξας, δέσποινα, βῆθῆναι, πειράσομαι
δὴ συναγωνιζομένης σου καὶ συμπνεούσης πρὸς τοὺς χαλε-
παίνοντας καὶ ἀμφισβητοῦντας, ὡς οὐκ ἀληθῆ λέγομεν αὐτε-
210 ξοῦσιον εἶναι φάσκουσαι τὸν ἄνθρωπον, διευκρινήσασθαι ὅτι

σφῆσιν ἀτασθαλίησιν ὑπέρμωρον ἄλγε' ἔχουσιν,

50 αἰρούμενοι τὰ ἡδέα πρὸ τῶν συμφερόντων.

ΑΡΕΤΗ. — Ἄλλὰ πάρεμι καὶ συναγωνίζομαι· τελέως γὰρ C
δ λόγος κεκοσμήσεται καὶ τούτων προσαφθέντων.

XIV. ΘΕΚΛΑ. — Πάλιν οὖν δὴ πρῶτον περὶ τῶν τοιούτων
εἰς δύναμιν εἴπωμεν τὴν γοητείαν αὐτῶν, ἐφ' ἣ θρασύνονται,
γυμνώσαντες ὡς μόνων κατειληφόντων ἐξ οἷων ὁ οὐρανὸς
κεκόσμηται σχημάτων κατὰ τὰς Χαλδαϊκὰς ὑποθέσεις. Φάσ-
5 κούσι γὰρ ὡσπερ σφαίρας ἐντόρνου στροφαῖς ἀπεικάζεσθαι
τὴν περιφέρειαν τοῦ κόσμου, τῆς γῆς κέντρον καὶ σημείου
211 τόπον ἐχούσης. Περιφορὰς | γὰρ οὐσης σφαιρικῆς ἀνάγκη, 164 A
φασί, κατὰ τὰς ὁμοίας διαστάσεις τῶν αὐτῶν ὄντων διαστη-
μάτων μέσσην τοῦ παντός τὴν γῆν τυγχάνειν, περὶ ἣν ὁ οὐρανὸς
10 περιδινεῖται προγενεστέραν οὖσαν. Εἰ γὰρ ἐκ σημείου καὶ

XIII. 41 τῷ OP : τὸ C || 42 & C : ὁ OP v Bo || 43 ὄντων ὄντως C
ὄντως om P || 44 ὅθεν — χαλεπαίνοντας καὶ (li. 47) OP : om C ||
περείης P || 47 ἀμφισβητοῦντες C || 48 φάσκουσαι et διευκρινήσασθαι om
C || 51 ἀλλὰ — ὑποθέσεις (XIV, li. 4) om C || πάρεμι P et (ut vid)
O v : παρίημι conī Jahn

XIV. 3 μόνων OP : μόνον B om M || 4 Χαλδαϊκὰς O : Αἰγυπτιακὰς
P Αἰγυπτίων καὶ Χαλδαίων M v || 5 γὰρ OP : τοίνυν C || ἐντόρνου O :
ἐντόρνους P ἐντόρνῳ C εὐτόρνου v || στροφὰς C || 7 τόπον OPC : σκοπὸν
M || ἐχούσης OPM : ἔχουσιν C ἐπεχούσης B || 8 φησὶ CM || κατὰ
OP : καὶ C || 10 περιδινεῖται O : περιδίνεται P (C) v || προγενεστέραν
OC : προγενέστερον P

fiant, plus qu'à la saine raison, à la conjecture — ce
moyen terme entre le vrai et le mensonger —, ils se sont
égarés bien loin de la juste vue des réalités.

Aussi bien, si tu le permettais, Vertu, maintenant que
j'ai terminé le discours que toi, ma Dame, tu m'avais
commandé de prononcer, j'essaierais avec ton assistance
et ton inspiration de réfuter ceux qui contestent avec
210 âpreté notre affirmation du libre-arbitre humain. Je ferai
voir point par point que

*Leurs aberrations aggravent pour les hommes
Les malheurs encourus* ¹,

parce qu'on préfère ce qui plaît à ce qui est utile.

VERTU. — Certes je le permets, et je te soutiens : ton
discours sera orné de toutes perfections, si tu y joins ce
complément.

XIV. THÈCLE. — Je reprends donc la parole ; com-
mençons, pour étudier ces questions de notre mieux, par
deshabiller cet art de bonimenteurs qui donne tant de jac-
tance à ses adeptes, comme s'ils étaient seuls à avoir com-
pris, d'après les supputations des Chaldéens, comment se
dessine l'ordre céleste. Ils déclarent que le pourtour de
l'univers est assimilable à une sphère parfaitement ronde
tournant sur elle-même avec la terre pour centre et pour
211 point générateur. S'agissant d'une révolution sphérique,
il est nécessaire, selon eux, — puisqu'il y a équidistance
du fait que les éloignements sont les mêmes ² — que la
terre se trouve au milieu de l'ensemble : le ciel roule au-
tour d'elle, qui est plus ancienne que lui. Car une circon-
férence est engendrée à partir d'un point qui est le centre

1. *Od.* 1, 34. Passage encore cité *infra* § 224.

2. Tautologie singulière, mais comment traduire autrement ?

κέντρον περιφέρεια συνέστηκεν, ὃ δὴ κύκλος εἶναι δοκεῖ, ἀδύνατον δὲ χωρὶς σημείου καταγραφῆναι κύκλον, κύκλον δ' ἔσεσθαι ἀδύνατον ἄνευ σημείου, πῶς οὐ πρὸ πάντων ἡ γῆ, φασί, συνέστηκε καὶ τὸ κατ' αὐτὴν χάος καὶ βάθος :

15 Εἰς χάος γὰρ καὶ βάθος ὄντως καταλώσθησαν οἱ σχέτλιοι πλάνης, ὅτι « γνόντες τὸν θεὸν οὐχ ὡς θεὸν ἐδόξασαν ἢ ἠὲ χαρίστησαν, ἀλλ' ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἔσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία », καὶ ταῦτα καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς εἰρηκότων σοφῶν ὡς οὐδὲν Ὀλυμπίων ἐντιμότερον γηγενές καὶ πρεσβύτερον.

212 Ὅθεν οὐκ δεῖ παῖδες ὄντως | οἱ Χριστὸν ἐγνωκότες, καθά- B περ Ἑλληνες οἱ μύθοις μᾶλλον καὶ πλάσμασιν ἢ τέχνῃ τῶν λόγων τὴν ἀλήθειαν χῶσαντες καὶ τοῖς οὐρανοῖς τὰς τῶν ἀνθρώπων προσαρμόσαντες συμφοράς, οὐδὲν αἰσχύνονται 25 καταγράφοντες τὴν τῆς οἰκουμένης περιφορὰν γεωμετρικοῖς θεωρήμασι καὶ σχήμασι, καὶ τὸν οὐρανὸν εἰδώλοισι πτηνῶν καὶ νηκτῶν καὶ χερσαίων εἰσηγούμενοι κεκοσμηθῆναι καὶ τὰς ποιότητας τῶν ἀστέρων ἐκ τῶν περὶ τοὺς ἀρχαίους ἀνθρώπους συμφορῶν κατασκευάσθαι ὥστε τὰς τῶν πλανητῶν αὐτοῖς 30 κινήσεις ἐκ τῶν τοιούτων ἠρτηθῆναι σωμάτων.

Εἰλίσεσθαι γὰρ περὶ τὴν τῶν δώδεκα ζωδίων φύσιν φασὶ τοὺς ἀστέρας ἐλκομένους τοῦ ζωδιακοῦ κύκλου τῇ φορᾷ, ὡς 213 καὶ διὰ τῆς συγκράσεως αὐτῶν ὄρῃσθαι τὰ ἀποβαίνοντα πολλοῖς κατὰ τὰς πρὸς ἀλλήλους αὐτῶν συναφείας τε καὶ ἀπορ- C 35 ροίας, ἀνατολάς τε αὐτῶν καὶ δύσεις. Σφαιροειδῆς γὰρ ὑπάρχων

XIV. 11 περιφέρειας C || συνέστηκεν — φασί (li. 14) ex C huc restaur Combefis : haplog om OPBVM || 12 κύκλον δ' corr v : κύκλος δὲ C || 13 ὄνατον C : corr v || 14 φασί corr Bo : φησί C || 15 ὄντως OP v : post γὰρ coll C Bo || 16 ὅτι PC : οἱ O v || γνόντες C || 17 διαλογισμοῖς OC : λογισμοῖς P || 18 αὐτῶν C (NT) om OP || 20 καὶ — ὅθεν (li. 21) OP : om C || 21 ὄντως OP : om C || 22 ἢ OP : τῆ C || 23 οὐρανοῖς OC : οὐρανοῖς P v || 24 οὐδὲν O : οὐδὲ PC || 25 περιφορὰν OPC || 27 κεκοσμηθῆναι C || 29 κατασκευάσασθαι C || 30 τῶν O : om PC v || ἠρτηθῆναι C || 33 συγκράσεως OP : γηράσεως C ὑποβαίνοντα C || 34 ante κατὰ add τῆς P || συναφᾶς C

1. Rom. 1, 21.

— ce qui nous offre un cercle — ; jamais un cercle n'a pu être tracé sans recourir à un centre ; jamais sans un centre il ne pourra y avoir de cercle : dès lors comment nier que la terre ait existé avant toutes choses, ainsi que le chaos et les abîmes terrestres ?

Le chaos et les abîmes de l'erreur, ce sont eux, ces misérables qui y ont roulé pour de bon : eux qui « connaissant Dieu ne lui ont point rendu gloire et grâces, comme à Dieu : ils se sont évaporés dans (les fumées de) leur raisonnement, et leur esprit devenu obtus s'est rempli de ténèbres ¹ » — et cela, alors que leurs sages eux-mêmes ont dit que rien de ce qui est de souche terrestre n'est plus digne d'honneur et plus chargé d'antiquité que les réalités olympiennes !

212 C'est pourquoi ceux qui ont la connaissance du Christ ne restent pas de perpétuels enfants, comme les Grecs ², qui ont recouru à des mythes et à des fictions plutôt qu'aux méthodes rationnelles pour échafauder leur vérité. Ils ont relié les événements humains aux phénomènes célestes, ils ne rougissent pas de réduire en termes de géométrie — théorèmes et figures — la révolution de l'univers, d'enseigner que le ciel est comme un album d'images, avec des volatiles, des bêtes aquatiques et de terre ferme, et que les caractéristiques des astres sont le résultat des événements advenus jadis dans des vies humaines : ainsi font-ils dépendre de corps de cet acabit les mouvements des planètes !

Les astres, disent-ils, tournent autour des douze signes qui composent le Zodiaque, entraînés par le mouvement 213 du cercle zodiacal, ce qui permet de voir, par la façon dont ils se combinent, ce qui advient à beaucoup de gens, selon les conjonctions et oppositions, les levers et couchers des astres. L'ensemble du ciel étant, d'après eux, de forme

2. Peut-être allusion à l'histoire de Solon rapportée par PLATON, *Timée* 22 B et citée par exemple par CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Stromate* I, § 69, 3.

Le Banquet.

πᾶς ὁ οὐρανὸς καὶ κέντρον καὶ σημεῖον κατ' αὐτοὺς τῆ γῆ ἡρώ-
 μενος διὰ τὸ πάσας ἀπὸ τῆς περιφορᾶς τὰς προσηπιτούσας
 εὐθείας ἐπὶ τὴν γῆν ἴσας ἀλλήλαις εἶναι, ὑπὸ τῶν περιεχόντων
 αὐτὸν διακρατεῖται κύκλων· ὧν μείζων μὲν ὁ μεσημερινὸς
 40 δοκεῖ, καὶ δεύτερος ὁ εἰς ἴσα τέμνων μέρη καλούμενος ὀρι-
 ζων, τρίτος δὲ ὁ τούτους ἐπιδιαίρων ἰσημερινός. Παρ' ἐκάτερα
 δὲ τούτου τροπικοὶ δύο, θερινὸς καὶ χειμερινός· καὶ ὁ μὲν
 πρὸς τοὺς ἀρκτικούς, ὁ δὲ πρὸς τοὺς νοτίους. Κατὰ δὲ τούτων
 ὁ λεγόμενος ἄξων, περὶ ὃν αἶ τε Ἄρκτοι, ὃ τε ἀνταρκτικός 165 A
 214 45 ἔξωθεν τῶν τροπικῶν. Καὶ αἶ μὲν Ἄρκτοι περὶ αὐτὸν στρε-
 φόμενοι καὶ βριθοῦσαι τὸν διὰ τῶν πόλων ἄξωνα τὴν τοῦ παν-
 τὸς ἀπεργάζονται κίνησιν κόσμου κατὰ τὰς ἀλλήλων ἰξύας
 ἔχουσαι τὰς κεφαλὰς καὶ ἄχραντοι τοῦ καθ' ἡμᾶς ὀρίζοντος
 οὔσαι τῷ τὸν ζωδιακὸν κύκλον πάντων ἐφάπτεσθαι τῶν κύκ-
 50 λων λοξῆν ποιούμενον τὴν κίνησιν. Εἶναι τε ἐν αὐτῷ ζωδίων
 ἀριθμὸν δὲ καλεῖται δωδεκατημόρια δώδεκα, ἀπὸ Κριοῦ τὴν
 ἀρχὴν ἔχοντα μέχρι τῶν Ἰχθύων, δὲ κατηστερισθαι παριστάσιν
 ἔχεμύθοις αἰτίαις· τὸν μὲν Κριὸν φάσκοντες τὸν τὴν Ἑλλην
 εἶναι τὴν Ἀθάμαντος διακομίσαντα καὶ Φρίξον εἰς Σκύθας,
 55 τὸ δὲ Βούκρανον εἰς τιμὴν Διός, τοῦ τὴν Εὐρώπην ταύρου
 215 διαπεραιώσαντος εἰς τὴν Κρήτην· καὶ τὸν καλούμενον | δὲ Β
 Γαλαξίαν κύκλον, ὃς τὴν ἀρχὴν ἀπὸ τοῦ συνδέσμου τῶν
 Ἰχθύων ἐπὶ τὸν Κριὸν ποιεῖ, ἐκ τῶν τῆς Ἡρας μαζῶν Ἡρακ-
 λεῖ προχυθῆναι λόγος Διὸς ταγαῖς. Ὡστε κατ' αὐτοὺς πρὸ
 60 τῆς Εὐρώπης καὶ Φρίξου καὶ τοῖν Διοσκούροι καὶ τῶν ἄλλων
 ζωδίων τῶν ἐξ ἀνθρώπων καὶ θηρίων καταστερισθέντων οὕτω

XIV. 36 ὁ πᾶς P || αὐτοῦ C || 37 περιφορᾶς O P C : περιφερείας
 Combefis v || 38 γῆν om C || ἴσας O P : εἰς C || 39 διακρατεῖται corr
 Jahn : διακρατεῖ O P C v || μεσημερινός P v || 40 εἰς om C || 42 δὲ
 om O || 43 ταῖς ἀρκτικοῖς C || 44 ἄξων C || 44 s. ἀνταρκτικός ἔξωθεν C :
 ἀρκτικός ἔμπροσθεν P evan O ἀρκτικός ἔξωθεν v || 45 αὐτὸν corr Alla-
 tius : αὐτὰς P v Bo αὐτὰ C evan O || 46 πολλῶν C || ἄξωνα P : αἴξωνα
 C evan O || 47 ἐργάζεται C || 49 οὔσαι — κύκλον O P : οὐς ἔτοπον
 κύκλον ζωτικόν C || 50 ποιούμενος C || 51 δωδεκατημόρια om C || 52
 κατηστερισθαι P καταστερεῖσθαι C || παριστάσιν corr v : παριστώσιν O
 παρίσθησιν P C || 53 ἔχει μύθοις C || Ἑλλην (om τὴν) C || 54
 διακομίσαντα C || 55 τὴν om C || 56 δὲ om C || 58 ἐκ O C : ἀπὸ

sphérique, avec la terre pour centre et point de repère, puisque tous rayons partant de la circonférence vers la terre sont égaux entre eux, le ciel est gouverné par les cercles qui le délimitent. Au premier rang de ceux-ci semble être le méridien ; ensuite vient celui qu'on nomme horizon, qui le coupe en deux parties égales ; en troisième lieu, sécant à tous deux, l'écliptique ; de part et d'autre de celui-ci les deux tropiques, d'été et d'hiver, l'un vers le nord l'autre vers le sud. Traversant ceux-ci du haut en bas, il y a ce qu'on appelle l'axe, autour duquel tournent les Ourses d'une part, l'Antarctique de l'autre, en dehors 214 des tropiques. Et ce sont les Ourses qui, tournant autour de l'axe qui passe par les pôles et l'entraînant de leur poids, mettent en mouvement l'univers tout entier. Elles sont en tête-bêche l'une par rapport à l'autre, et sans contact aucun avec notre horizon, alors que le cercle zodiacal vient en intersection avec tous les autres, vu que son mouvement est oblique : il contient un certain nombre de figures qui sont appelées les douze signes du Zodiaque, commençant au Bélier pour finir aux Poissons et qui ont été placées parmi les étoiles, selon eux, pour des raisons qui tiennent à la mythologie. Ils prétendent que le Bélier est celui qui fit passer chez les Scythes Hellé, fille d'Athamas, ainsi que Phrixos ; que le Taureau est pour rendre honneur à Zeus qui, sous forme bovine fit traverser 215 Europe jusqu'en Crète ; la courbe qui porte le nom de Voie Lactée et qui commence à la constellation des Poissons pour aller jusqu'au Bélier, on nous dit que c'est Héra qui la fit couler de sa poitrine, sur l'ordre de Zeus, pour nourrir Héraclès. Ainsi, avant Europe, Phrixos et les Dioscures, avant la mise en place parmi les astres des autres signes tirés de créatures humaines et animales, ils

P v || τὸν ... μαζὸν P || 59 λόγος om C || 60 τοῖν O P : τοὺς C ||
 Διοσκόροι P C || 61 θηρῶν P v || καταστερισθέντων O C : κατη-
 P B

γένεσις ἦν, ἀλλὰ χωρὶς γενέσεως ἐβίωσαν ἡμῶν οἱ παλαιότεροι. Ἐπιχειρητέον γὰρ μὴ πως τὸ ψεῦδος ἰσχυσώμεν ὥσπερ ἰατροὶ φαρμάκοις τῶν λόγων ἀμβλύνοντες ἰατικοῖς σβέσαι 65 τῆδε σκοποῦσαι τὴν ἀλήθειαν.

XV. Εἰ κρείσσον ἦν τὸ ὑπὸ γένεσιν εἶναι τοὺς ἀνθρώπους, C
 216 ὁ σκέτλιοι, τοῦ μὴ εἶναι, διὰ τίνα αἰτίαν οὐκ αὐτόθεν ἀφ'
 οὗπερ τὸ γένος ἔφυ τὸ τῶν | ἀνθρώπων γένεσις ἦν; Εἰ δὲ ἦν,
 τίς χρεῖα τῶν ὑπόγειον καταστερισθέντων, Λέοντος, Καρκί-
 5 νου, Διδύμων, Παρθένου, Ταύρου, Ζυγοῦ, Σκορπίου, Κριοῦ,
 Τοξότου, Ἰχθύων, Αἰγοκέρωτος, Ὑδροχόου, Περσεῶς, Κασ-
 σιοπέας, Κηφέως, Πηγάσου, Ὑδροῦ, Κόρακος, Κρατήρος,
 Λύρας, Δράκοντος, καὶ τῶν ἄλλων, ἐξ ὧν εἰσηγεῖσθε κατα-
 κοσμηθέντων τοὺς πολλοὺς κατειληφέναι τὴν μαθηματικὴν
 10 ταύτην μάλλον δὲ καταθεματικὴν πρόγνωσιν; Ἦτοι οὖν καὶ
 ἐπὶ τῶν ἔμπροσθεν γένεσις ἦν, καὶ μάταιος ἡ τούτων σύστα-
 σις, ἢ οὐκ ἦν, καὶ εἰς τὴν κρείσσονα κατάστασιν καὶ διαγωγὴν
 ὁ θεὸς τὸν βίον μετέστησε, τῶν ἔμπροσθεν χεῖρονα βιωσάντων D
 217 χρόνον. Ἀλλὰ κρείσσους οἱ | παλαιότεροι τῶν νῦν, ὅθεν καὶ
 15 χρυσοῦν ἐκλήθησαν γένος. Οὐκ ἄρα γένεσις.

Εἰ δὲ ἡλιος καθιππεύων τοὺς κύκλους καὶ ἐπιπορευόμενος
 ἐτησίους τὰ ζώδια περιόδοις τὰς μεταβολὰς ἀποτελεῖ καὶ τὰς 168 A
 τροπὰς τῶν καιρῶν, οἱ πρὸ τοῦ καταστερισθῆναι τὰ ζώδια
 γεγονότες καὶ κοσμηθῆναι τούτοις τὸν οὐρανὸν πῶς διήρκε-
 20 σαν, μηδέπω θέρους, μετοπώρου, χειμῶνος, ἔαρος διακεκρι-

XIV. 63 μὴ OC : om P || 64 ἰατροὶ OPC : ἰατροῖς conī Wend-
 land || τὸν λόγον C || ἀμβλύναντες P || ἰατικοῖς OP : ἰατροῖς B v οἱ
 ἰατροῖς C secl Wendland || 65 σκοποῦσαι OP : σκοποῦντες Om C

XV. 1 τὸ ὑπὸ OP : τόπου C || 2 διὰ τίνα corr Wendland : δι' ἦν
 OPC v || 3 ἔφυ τὸ γένος P τοῦ ἐνός ἔφυ C || τὸ² O : om PC v || εἰ —
 χρεῖα (li. 4) OP : ἡ δὲ ἦν τῆς χρεῖας C || 4 ὑπόγειον P : ὑπογίον C ||
 καταστερισθέντων P : λάθρα ἀστερισθέντων C || 5 Κριοῦ om C || 6 Αἰγοκέ-
 ρου PC v Αἰγοκέρω Bo || Ὑδροχόου C || Κασσιεπείρας P Κασσιεπείας C ||
 7 Ὑδροῦ PC : Ὑδρας O || Κράτερας C || 8 κατακοσμηθέντων C : κα-
 τακοσμηθεῖ(...) O -θέντας P v || 13 τῶν OP : τὸν C || 15 ἡ γένεσις
 P v || 17 ἐτησίους OP : στασίαις C || τὰς om O || 18 καταστερηθῆναι
 P || τὰ — κοσμηθῆναι (li. 19) om C || 20 διακεκριμένου C

admettent qu'il n'y avait point d'horoscopes, et que la vie de nos ancêtres s'en est fort bien passée.

Réussirons-nous, en bons médecins, à éteindre en quelque façon les ravages du mensonge, à le décourager en le traitant par les voies salutaires du raisonnement ? Il le faut essayer, et mener comme suit notre recherche de la vérité :

XV. S'il valait mieux pour les hommes être soumis à une loi fixée par leur naissance plutôt que le contraire, pourquoi donc, misérables, n'y a-t-il pas eu d'emblée, dès 216 le moment où naquit l'espèce humaine, de destin de naissance ? Et s'il y en avait un, quel besoin de ces êtres tout nouvellement placés parmi les étoiles, Lion, Cancer, Gémeaux, Vierge, Taureau, Balance, Scorpion, Bélier, Sagittaire, Poissons, Capricorne, Verseau, et Persée et Cassiopée, et Céphée, et Pégase, et l'Hydre, le Corbeau, le Cratère, la Lyre, le Dragon, et le reste, dont le mécanisme, selon vos dires, ouvre au commun des mortels la possession de cette connaissance de l'avenir — mathématisée, ou plutôt anathématisée — dont vous parlez ? Donc, ou bien les hommes de jadis étaient prédestinés par leur naissance — et dans ce cas le système des astrologues n'est que billevesées —, ou ils ne l'étaient pas, et alors Dieu a changé les choses pour donner aux vies une condition et un cours meilleur, tandis que l'ère antérieure aurait été plus mauvaise pour ceux qui y vécurent. Or les 217 anciens étaient meilleurs que nos contemporains — le nom d'âge d'or vient de là. Conclusion : la naissance ne fixe pas un destin.

Si c'est le soleil qui, en arpentant les cercles et en parcourant les (douze) signes dans ses révolutions annuelles, produit les changements cycliques des saisons, les hommes qui sont nés avant que les signes ne fussent mis en place pour former le décor céleste, comment ont-ils survécu quand les distinctions d'été, automne, hiver et printemps

μένων, δι' ὧν ἡ τοῦ σώματος αὔξεται καὶ συγκρατεῖται φύσις; Ἄλλ' ἐξήρκεσαν καὶ πολυχρονιώτεροι γεγόνασιν καὶ βωμαλεώτεροι παρὰ τοὺς νῦν, ὁμοίως καὶ τότε διευθύνοντες τοὺς καιροὺς τοῦ θεοῦ. Οὐκ ἄρα ἐκ τῶν τοιούτων ὁ οὐρανὸς πεποί-
25 κιλταὶ σχημάτων.

- 218 Εἰ δὲ « ἥλιος καὶ ἡ σελήνη καὶ | τὰ ἄλλα ἄστρα », τὰ εἰς διορισμὸν καὶ φύλαξιν ἀριθμῶν χρόνου γεγονότα καὶ κόσμον οὐρανὸν καὶ τροπὰς καιρῶν, θεῖά ἐστι καὶ κρείσσονα τῶν ἀνθρώπων, ἀνάγκη καὶ κρείσσονα βίον καὶ μακάριον αὐτὰ
30 καὶ εἰρηρικὸν καὶ πολλῶ τοῦ ἡμετέρου βίου διαλλάσσοντα B δικαιοσύνη καὶ ἀρετῇ διάγειν, κινούμενα κίνησιν εὐτακτον καὶ εὐδαίμονα. Εἰ δὲ τὰς τῶν θνητῶν συμφορὰς καὶ κακοφροσύνας αὐτὰ τεκταίνεται καὶ ἐνεργεῖ, περὶ τὰς ἀσελγείας ἀσχολούμενα καὶ τὰς μεταβολὰς καὶ τὰς τροπὰς τοῦ βίου ἄρα ἀθλιώ-
35 τερα τῶν ἀνθρώπων ἐστίν, εἰς τὴν γῆν βλέποντα καὶ τὰς ἐπικήρους καὶ ἀθέστους πράξεις καὶ μηδὲν κρείσσον τῶν ἀνθρώπων διάγοντα, εἴ γε τῆς ἐκείνων | ἀπορροίας καὶ κινή-
219 σεως ὁ ἡμέτερος ἤρτηται βίος.

XVI. Εἰ πάσα πράξις χωρὶς ἐπιθυμίας οὐ γίνεται, οὐδὲ μὴν ἐπιθυμία χωρὶς ἐνδείας, ἀνευδεῆς δὲ τὸ θεῖον, ἀνευνόητον ἄρα πονηρίας. Καὶ εἰ ἡ τῶν ἄστρον φύσις ἐγγυτέρω τέτακται C τοῦ θεοῦ, κρείσσων οὖσα τῆς τῶν κρείσσόνων ἀνθρώπων ἀρε-
5 τῆς, ἀνευνόητα κακίας ἄρα καὶ ἀνευδεῆ ἐστὶ τὰ ἄστρα.

Καὶ ἄλλως· πᾶς ἡμῖν ὁμολογήσει τῶν πεπεισμένων τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην καὶ τοὺς ἀστέρας εἶναι θεῖα, καὶ μακ-

XV. 22 ἐξήρκεσαν O M : ἐξήσαν P ἔξησαν C B || βωμαλαιότεροι P C || 23 διωθόμενος P C v Bo || 24 ὁ οὐρανὸς post ἄρα C || ἐκ τῶν O : om P ἐκ C v Bo || 26 τὰ om C || 27 φύλαξιν scripsi : φύξι(v) O φύλαξιν P C v Bo || 29 καὶ ante ἀνάγκη add P || 30 τοῦ ἡμετέρου βίου O : τὸ ἡμέτερον P C || 32 εἰ — ἄστρα (XVI, li. 5) Ph || 32 δὲ OPC : om Ph || 33 αὐτὰ OPC : τὰ ἄστρα Ph || καὶ ἐνεργεῖ OPC : om Ph || ἀσχολούμενα post βίου (li. 34) coll Ph || 34 καὶ — μεταβολὰς OPC : om Ph || τὰς O : om P C Ph v Bo || 35 ἐστίν O P Ph : εἰσὶν C || εἰς — βίος (li. 38) OPC : ὅτι οὐ μόνον αὐτὰ τῶν κακῶν ἐροῖσιν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἀναγκάζουσιν ταῦτα πράττειν forsan ex paraphrasi sua Ph || 36 κρείττον post ἀνθρώπων coll C

n'existaient pas encore, elles qui rythment le processus naturel qui fait que les corps grandissent et se conservent ? Et pourtant ils ont survécu, et ils ont eu plus de longévité et plus de robustesse que les hommes d'à présent : c'est que Dieu, en ce temps-là aussi, réglait le cours des saisons. Donc le ciel n'est point cet album d'images coloriées.

- 218 Le soleil et la lune et les autres astres, qui ont été créés pour jalonner les unités chronologiques et veiller à leur régularité ¹, pour orner le ciel et pour assurer le changement des saisons, s'ils sont divins et meilleurs que les hommes, ils mènent nécessairement une vie meilleure dans la béatitude et la paix, et bien supérieure à la nôtre en justice et en vertu, mus par un mouvement qui n'est que bon ordre et bonheur. Mais si ce sont eux qui fabriquent et déclenchent les calamités et les perversités des mortels, alors en travaillant aux débordements, vicissitudes et accidents de cette vie, ils sont certes plus malheureux que les hommes, en regardant vers la terre et vers nos actions déréglées et vouées à la mort sans mener une vie supé-
219 rieure à la nôtre, s'il est vrai du moins que notre existence dépend de leur influence et de leur impulsion.

XVI. Il n'est point d'acte sans un désir, ni de désir sans un besoin : mais le divin est sans besoins, et par suite ignore toute pensée mauvaise. Et si la nature des astres est d'une catégorie plus proche de Dieu, si elle est meilleure que la vertu des meilleurs humains, les astres ignorent toute pensée perverse, et sont sans besoins.

Prenons encore la chose autrement : tous ceux qui sont convaincus que le soleil, la lune et les étoiles sont divins,

XVI. 3 καὶ εἰ ἡ OPC : ἡ δὲ Ph || ἀστέρων C || 4 τοῦ O : om P C Ph v || 5 ἄρα — ἐστὶ Ph : ἐστὶ (εἰσὶν C) καὶ ἀνευδεῆ OP (C) v Bo || 6 ἄλλος C || πεπεισμένων C || τὸν om C || 7 καὶ ante μακρόν om C

1. Cf. Gen. 1, 16.

ρὰν ἀποκρίσθαι κακίας καὶ τῶν γηγενῶν πράξεων, ἀνεπίδεκτα
 πάθους ἡδονῆς ὄντα καὶ λύπης· οὐ γὰρ προσεῖναι τοῖς οὐρα-
 10 νίοις τοιαύτας ὀρέξεις βδελυκτάς. Εἰ δὲ τούτων ἔκτος καὶ
 220 ἀνευδεῖ πεφύκασι, πῶς τοῖς ἀνθρώποις ἃ μὴ αὐτὰ βούλον-
 ται καὶ ὧν ἔκτος εἰσι τεκταίνονται; Οἱ διοριζόμενοι μὴ εἶναι D
 τὸν ἄνθρωπον αὐτεξούσιον, ἀλλ' ἀνάγκαις ἀφύκτοις εἰμαρμέ-
 νης λέγοντες οἰακίζεσθαι καὶ ἀγράφοις προσταγμάσιν, εἰς
 15 αὐτὸν ἀσεβοῦσι τὸν θεὸν παρεκτικὸν τῶν ἀνθρωπίνων αὐτὸν
 κακῶν καὶ ποιητὴν εἰσηγούμενοι. Εἰ γὰρ τὴν τῶν ἀστέρων
 ἅπασαν κυκλικὴν κίνησιν ἐμμελῶς αὐτὸς ἀφράστῳ σοφίᾳ καὶ
 ἀνευνοήτῳ διέπει κατευθύνων τὸν οἶακα τῆς οἰκουμένης, οἱ
 δὲ ἀστέρες τὰς ποιότητας τῆς κακίας καὶ τῆς ἀρετῆς ἔκτε-
 20 λοῦσι τῷ βίῳ ἀνάγκης δεσμοῖς τοὺς ἀνθρώπους ἔλκοντες εἰς
 ταῦτα, αἴτιον τῶν κακῶν τὸν θεὸν ἀποφαίνονται καὶ δότην.
 221 Ἄλλ' ἀναίτιος πᾶσι πάσης βλάβης | ὁ θεός.

Οὐκ ἄρα γένεσις.

Πῶς ὅστις κἂν βραχὺ συνετὸς ὁμολογήσει τὸ θεῖον δίκαιον, 169 A
 25 ἀγαθόν, σοφόν, ἀληθές, ὠφέλιμον, ἀναίτιον κακῶν, ἀσύμπλοκον
 πάθους καὶ πᾶν ὃ τι τοιοῦτον. Καὶ εἰ οἱ δίκαιοι κρείσσους
 εἰσὶ τῶν ἀδίκων καὶ ἔστιν αὐτοῖς ἡ ἀδικία βδελυκτὴ, χαίρει δὲ
 ὁ θεὸς τῇ δικαιοσύνῃ δίκαιός ὢν, στυγητὴ δὲ αὐτῷ ἡ ἀδικία
 ἐναντίον οὕσα καὶ ἔχθρὸν τῇ δικαιοσύνῃ, οὐκ ἄρα ἀδικίας
 30 αἴτιος ὁ θεός.

Εἰ τὸ ὠφελὸν πάντως ἔστιν ἀγαθόν, ὠφέλιμον δὲ σωφρο-
 σύνη καὶ οἶκός τε καὶ βίῳ καὶ φίλοις, ἀγαθόν ἄρα ἔστιν ἡ σωφρο-
 σύνη. Καὶ εἰ ἡ σωφροσύνη φύσει ἀγαθόν, ἀκολασία δὲ ἐναντίον
 σωφροσύνης, τὸ δὲ ἐναντίον τῷ ἀγαθῷ κακόν, κακὸν ἄρα ἡ

XVI. 8 ἀνοικεῖσθαι C || 9 οὐρανοῖς P || 17 ἅπασαν P : *del ut vid in O*
 πᾶσαν C || αὐτός OP : αὐτοῖς C || 21 τὸν θεόν ... καὶ om C || 22 πᾶσι
 PC : om O || 24 ὅστις OP : ὅς ἐστι C || συνεστῶς ὁμολογή C || τὸ OP :
 τὸν C || 24 s. ἀγαθόν, δίκαιον P v || 25 ἀληθῆ C || 26 τοιοῦτο PC ||
 27 ἀδικία OP : κακία C || εἰ ante χαίρει add C || 28 ὁ PC : om O ||
 δὲ om M v || 31 σωφροσύνη *correxi* : σωφροσύνη v Bo || 33 καὶ — σω-
 φροσύνη *haplog* om PC || 34 τῷ ἀγαθῷ OP : om C || κακόν² ἄρα
 — φύσει κακόν (li. 35) O : καὶ εἰ ἡ ἀκολασία ... κακόν om C *totum*
 om P

hors d'atteinte, et de bien loin, de la perversité et des
 comportements terrestres, nous concéderont qu'ils ne
 sont pas susceptibles d'éprouver plaisir ni peine — car
 d'abominables appétits de ce genre sont incompatibles
 avec leur nature d'êtres célestes. Si donc ils sont sans
 220 besoins, étrangers à ces affections, comment peuvent-ils
 fabriquer pour les hommes des vouloirs dont ils sont eux-
 mêmes exempts, des mouvements auxquels ils sont étran-
 gers ? Poser que l'homme n'a pas de libre arbitre, pré-
 tendre qu'il est gouverné par les nécessités inévitables
 d'un destin et par ses arrêts non écrits, c'est outrager
 Dieu lui-même en faisant de lui la source et l'auteur du
 péché humain. Car si c'est lui qui dirige toute la révolu-
 tion circulaire des astres, harmonieusement, par son
 ineffable et inconcevable sagesse, tenant ferme le gouver-
 nail de l'univers, et si ce sont les astres qui déterminent
 dans notre vie les modalités du vice et de la vertu, en y
 enchaînant les hommes par des liens de nécessité, alors
 ces gens-là font apparaître Dieu comme cause responsable
 et comme dispensateur des maux. Mais Dieu n'est cause
 221 d'aucun dommage pour personne.

Donc la naissance d'un homme ne fixe pas son destin.

Personne, même avec une intelligence bornée, ne cons-
 testera que le divin est juste, bon, sage, vrai, utile, qu'il
 n'est responsable de rien de mauvais, qu'il est dégagé de
 toute passion, et ainsi de suite. Si les justes sont meil-
 leurs que les injustes, et si l'injustice est abominable à
 leurs yeux ; si donc Dieu, étant juste, trouve sa joie dans
 la justice et déteste l'injustice comme étant contraire à
 la justice et en guerre contre elle — alors Dieu n'est point
 cause responsable de l'injustice.

S'il est certain que qui est bienfaisant ne peut être que
 bon et si la tempérance est chose bienfaisante pour notre
 maison, pour notre vie (quotidienne), pour nos amis, la
 tempérance est chose bonne. Et si la tempérance est
 intrinsèquement bonne, le dérèglement, étant le contraire

222 35 ἀκολασία. Καὶ εἰ ἡ ἀκολασία φύσει κακόν, κατὰ ἀκολασίαν δὲ Β
μοιχεῖται γίνονται καὶ κλοπαὶ καὶ ὄργαι καὶ φόνοι, φύσει ἄρα
κακόν ἐστὶν ὁ ἀκόλαστος βίος [τὸ δὲ θεῖον παθῶν ἀσύμπλο-
κον. Οὐκ ἄρα γένεσις].

Εἰ οἱ σώφρονες βελτίους εἰσὶ τῶν ἀκρατῶν καὶ ἔστιν αὐτοῖς
40 ἡ ἀκρασία βδελυκτὴ, χαίρει δὲ ὁ θεὸς τῇ σωφροσύνῃ, παθῶν
ἀνευνοήτος ὢν, στυγητὴ ἄρα καὶ τῷ θεῷ ἡ ἀκρασία. Ὅτι δὲ
ἡ κατὰ σωφροσύνην πράξις, ἀρετὴ οὖσα, κρείσσω ἐστὶ τῆς
κατὰ ἀκρασίαν, κακίας οὐσης, μαθεῖν ἔστιν καὶ ἀπὸ βασιλέων,
ἀπὸ ἀρχόντων, ἀπὸ στρατηγῶν, ἀπὸ γυναικῶν, ἀπὸ τέκνων,
45 ἀπὸ πολιτῶν, ἀπὸ δεσποτῶν, ἀπὸ οἰκετῶν, ἀπὸ παιδαγωγῶν,
223 ἀπὸ διδασκάλων. Ἐκαστος γὰρ τούτων καὶ | ἑαυτῷ καὶ τῷ κοινῷ
ἠφέλιμος γίνεται σωφρονῶν, ἀκολασταίνων δὲ καὶ ἑαυτῷ καὶ C
τῷ κοινῷ βλαβερός.

Καὶ εἰ ἔστι διαφορά τις κιναιδῶν καὶ ἀνδρείων καὶ ἀκο-
50 λαστῶν καὶ σωφρόνων, καὶ ἔστι κρείσσω ἢ τῶν ἀνδρείων καὶ
σωφρόνων, χείρων δὲ ἢ τῶν ἐναντίων, οἱ δὲ τῆς κρείσσωτος
ἑγγύς εἰσι καὶ φίλοι θεοῦ, οἱ δὲ τῆς χείρωνος μακρὰν καὶ
ἔχθροί, οἱ λέγοντες γένεσιν τὸ αὐτὸ τὴν ἀδικίαν εἶναι καὶ τὴν
δικαιοσύνην διορίζονται, κιναιδίαν καὶ ἀνδρείαν, ἀκρασίαν καὶ
55 σωφροσύνην — ὕπερ ἀδύνατον.

Εἰ γὰρ τῷ κακῷ τὸ ἀγαθὸν ἐναντίον, τὸ δὲ ἄδικον κακόν,
τούτῳ δὲ ἐναντίον τὸ δίκαιον, τὸ δὲ δίκαιον ἀγαθόν, τὸ δὲ ἀγα-
224 θὸν ἔχθρὸν τοῦ κακοῦ, ἀνόμοιοι δὲ τὸ κακὸν τῷ ἀγαθῷ, ἕτερον
ἄρα τὸ δίκαιον τοῦ ἀδίκου καὶ οὕτως, οὐκ αἴτιος κακῶν ὁ θεός

XVI. 35 κακῶν post δὲ add C || 36 γίνοντας OC : γίν- P || 37 τὸ
— γένεσις (li. 38) OPC v Bo : ego seclusi || παθῶν OPC : κακῶν M v ||
post ἀσύμπλοκον add πέφυκεν M v || 39 forsān εἰ δ' scribendum ||
σώφρονες OP : σωφροσύνης C || ἀκρατῶν P : ἀκρατόρων C enan O || 41 ὅτι
— βλαβερός (li. 48) cum omīss habet Ph || δὲ om Ph || 42 πράξις ...
οὖσα ... οὐσης (li. 43) om Ph || 43 καὶ ante ἀπὸ Ph : om OPC v Bo ||
44 s. ἀπὸ γυναικῶν ... ἀπὸ δεσποτῶν ... ἀπὸ διδασκάλων om Ph || 46 καὶ
ante ἑαυτῷ om Ph || 47 γίνεται OPC Ph : om P || ἀκολασταίνων δὲ
OP Ph : ἀκολαστιῶν C || καὶ ante ἑαυτῷ om Ph || 49 καὶ ante εἰ OP :
om C || ἀνδρείων O : ἀνδρῶν PC Bo || καὶ ante ἀκολάστον O : om
PC || 50 ἡ τῶν σωφρόνων ἀνδρῶν C ἢ τῶν ἀνδρῶν καὶ σωφρόνων P ||
51 οἱ δὲ OC : καὶ οἱ P || 53 οἱ ante λέγοντες om C || γένεσιν O ||
εἶναι PC : post δικαιοσύνην coll O || 54 καὶ ante ἀκρασίαν add C ||

222 de la continence, est mauvais, puisque le contraire du bon
est mauvais. Et si le dérèglement est intrinsèquement
mauvais, si d'autre part les adultères, les vols, les colères
et les meurtres naissent du dérèglement, une existence
dérégulée est intrinsèquement mauvaise. [Mais le divin est
dégagé de toute passion : donc la naissance d'un homme
ne fixe pas son destin.]

Et si les tempérants sont meilleurs que les déréglés et
ont le dérèglement en abomination, et que Dieu trouve sa
joie dans la tempérance, ignorant toute idée de passion,
alors le dérèglement est détestable à ses yeux. Et un acte
inspiré par la tempérance, étant vertu, vaut mieux qu'un
acte inspiré par le dérèglement, et qui est vice : c'est la
leçon que nous donnent les rois, les chefs politiques et
militaires, les femmes, les enfants, les citoyens, les maîtres
et les serviteurs, les précepteurs et les professeurs. Car

223 chacun d'entre eux se rend bienfaisant pour lui-même et
pour la communauté s'il est tempérant, mais s'il est
dérégulé il porte tort à lui-même et à la communauté.

Et s'il y a un fossé entre la mollesse immonde et la viri-
lité, entre les déréglés et les tempérants, et si la catégorie
des virils et des tempérants est meilleure, et pire celle de
ceux d'en face ; si ceux qui relèvent de la meilleure sont
proches de Dieu et sont ses amis, et si ceux qui relèvent
de la pire sont éloignés de Dieu, et sont ses ennemis : alors
les partisans du déterminisme astral identifient injustice
et justice, mollesse crapuleuse et virilité, dérèglement et
tempérance — ce qui est impossible.

Si le bien est le contraire du mal, et si l'injustice est
mauvaise, son contraire qui est le juste, est ainsi un bien ;

224 et si le bien est ennemi du mal, et le mal différent du bien,
alors le juste est autre que l'injuste. Ainsi donc, Dieu n'est

57 τούτῳ O : τοῦτο P v τούτου C || ἐναντίον τῷ δικαίῳ P v || 59 καὶ
οὕτως O : om PC v Bo || ante αἴτιος add ἄρα PC v Bo || τῶν κακῶν
C || 59 s. εἰ ὁ θεὸς οὐ χαίρει Om γο C nota marg hic : ἄλλως· εἰ ὁ θεός
οὐ χαίρει τοῖς κακοῖς ἢς συν[ίστησιν] ὁ λόγος O

60 οὐδὲ χαίρει τοῖς κακοῖς — ὡς συνίστησιν ὁ λόγος — ἀγαθὸς
 δὺν. Εἰ εἰσὶ δὲ πονηροὶ τινες, κατὰ ἔνδειαν φρενῶν εἰσὶν οὗτοι Δ
 πονηροὶ καὶ οὐ κατὰ γένεσιν,

σφῆσιν ἀτασθαλίῃσιν ὑπέρμωρον ἄλγε' ἔχοντες.

225 "Ἐτι εἰ τὸ ἀνελεῖν τινα καὶ φόνον τὰς χεῖρας αἰμάξαι γένε-
 65 σις ἐργάζεται, τοῦτο δὲ νόμος κωλύει κολάζων τοὺς ἀλάστο-
 ρας καὶ δι' ἀπειρίας ἀπειργων τὰ τῆς γενέσεως δόγματα, ὅσον
 τὸ ἀδικῆσαι, μοιχεύσασθαι, κλέψαι, φαρμακεῦσαι, ἐναντίον
 ἄρα νόμος γενέσει. "Ὅσα μὲν γὰρ γένεσις ὄρισε, ταῦτα νόμος
 κωλύει, ὅσα δὲ νόμος κωλύει, ταῦτα γένεσις ποιεῖν βιάζεται. 172 Λ
 70 Πολέμιον ἄρα γενέσει νόμος. Εἰ δὲ πολέμιον, οὐκ ἄρα κατὰ
 γένεσιν οἱ νομοθέται νομοθέται· τὰ γὰρ ἐναντία δογματίζοντες
 γενέσει γένεσιν λύουσιν. "Ἦτοι ὅν γένεσις ἔστι καὶ οὐκ
 ἔχρην εἶναι νόμους, ἢ εἰσὶ νόμοι καὶ οὐκ εἰσὶ κατὰ γένεσιν.
 "Ἀλλὰ ἀμήχανον χωρὶς γενέσεως φθναί τινα καὶ διαπράξασθαι
 75 τι· οὐδὲ γὰρ τὸν δάκτυλον ἐξεῖναι φασὶ χωρὶς εἰμαρμένης
 κινήσασθαι τι. Κατὰ γένεσιν ἄρα καὶ Μίνως καὶ "Ραδάμανθος
 καὶ Δράκων καὶ Λυκοῦργος καὶ Σόλων καὶ Ζάλευκος νομοθέ-
 ται φύντες διετάξοντο τοὺς νόμους ἀπαγορεύοντας μοιχείας,
 φόνους, βίαις, ἀρπαγὰς, κλοπὰς, ὡς οὐκ ὄντων τούτων καὶ
 80 γινομένων κατὰ γένεσιν. Εἰ δὲ κατὰ γένεσιν καὶ ταῦτα, οὐ |

XVI. 60 οὐδὲ O : οὐ Om PC v Bo || ὡς συνίστησιν *scripsi* : οὐ
 συνίστησιν OP ὡς συνέστησεν C Bo || *post* συνίστησιν *add* αὐτοῦς P v
sed del habet O : om C αὐτὸς *scripsit* Bo || 61 εἰ om C || 64 ἔτι
 — γένεσις (li. 88) Ph || ἔτι Ph : om OPC v Bo || εἰ OPCPh* : εἰς
 Ph^b || καὶ αἰμάξαι om Ph || 66 ὅσον — φαρμακεῦσαι (li. 67) OPC :
 om Ph || 67 μοιχεύσασθαι OPh : μοιχεύσαι C μοιχῆσασθαι P || 68 ὅσα
 (ἄ C) — βιάζεται (li. 69) OPC : ὅσα μὲν νόμος κωλύει, ταῦτα γένεσις
 ὄρισε, ὅσα δὲ γένεσις ποιεῖν βιάζεται, ταῦτα νόμος κωλύει Ph || 70 τῇ
 γενέσει C || ἄρα om C || 71 νομοθέται^a Ph : om OPC v || 72 ἦτι C ||
 καὶ οὐκ OP Ph : ἦ οὐκ C || 73 ἐχρην OPC : χρη Ph || νόμους
 OP Ph : μόνους *ut vid* C || οὐκ εἰσὶ OP Ph : οὐκ ἔστι C || 74 τινὲς τινα
 Ph || 75 γὰρ PCPh : *post* δάκτυλον *coll* O || 76 τινὲς OC : om P Ph ||
 Μήνωος C || "Ραδάμανθος καὶ Ph : om OPC v Bo || 78 ἀπαγορεύοντας
 Ph : -οντες OPC v Bo || μοιχείας — οἱ νόμοι (li. 81) OPC : κλοπὰς
 φόνους· καὶ τὰ θρῆνα, ἃ κατὰ γένεσιν ἐπισυμβαίνειν δογματίζουσιν, ἕπερ

pas cause responsable de ce qui est mauvais, il n'y trouve
 pas sa joie — ce raisonnement le prouve — puisqu'il est
 bon. Dès lors, s'il y a des méchants, ils sont méchants par
 suite de leur propre carence morale, et non d'une prédes-
 tination de naissance :

*Leurs aberrations aggravent, pour les hommes,
 Les malheurs qu'ils encourent* ¹.

Et puis, si c'est sa naissance qui voue fatalement un
 homme à s'ensanglanter les mains d'un meurtre, tandis
 que la loi le lui interdit, alors, en châtiant les criminels et
 en faisant obstacle par ses menaces à l'accomplissement
 des décrets de la fatalité, tels qu'injustices, adultères,
 vols, empoisonnements, la loi va contre la fatalité de nais-
 sance ; car ces actes que la fatalité a déterminés, la loi les
 225 empêche tous, et tous ceux que la loi empêche, la fatalité
 contraint à les commettre : donc la loi fait la guerre à la
 fatalité. Et si elle lui fait la guerre, les législateurs, si l'on
 se place dans la perspective fataliste, ne sont pas des légis-
 lateurs, puisque ceux qui prennent des décrets en contra-
 diction avec la fatalité sapent la fatalité. Ainsi donc, ou
 bien il y a fatalité de naissance, et il ne devrait pas y avoir
 de lois, ou bien il y a des lois et elles contreviennent à la
 fatalité. Or, il est inconcevable que personne puisse naître
 ou accomplir quoi que ce soit qui échappe à la fatalité :
 ne nous disent-ils pas que nul n'a licence ne fût-ce que de
 bouger un doigt sans que le destin le veuille ? Donc c'est
 le destin qui a voulu que Minos et Rhadamanthe, Dracon
 et Lycurgue et Solon et Zaleucus, naquissent législateurs,
 et établissent leurs lois qui interdisent les adultères,
 meurtres, violences, brigandages, vols — ce qui ferait
 penser qu'en commettant ces actes on ne se conforme pas
 ἀδύνατον Ph || 80 γινομένων OP : γενομένων C || καὶ *ante* ταῦτα OP :
 om C

1. Cf. *Od.* 1, 34 (cf. *supra*, § 210).

- 226 κατὰ γένεσιν οἱ νόμοι· οὐ γὰρ ἂν αὐτὴ ὑφ' ἑαυτῆς ἀνηρείτο
γένεσις, αὐτὴ ἑαυτὴν ἀκυροῦσα καὶ αὐτὴ ἑαυτῇ μαχομένη, καὶ B
ἐνταῦθα μὲν ἀπαγορευτικοὺς μοιχείας καὶ φόνων νόμους τιθε-
μένη καὶ τιμωρομένη καὶ ἐπεξερχομένη τοὺς κακοὺς, ἐνταῦθα
85 δὲ φόνους καὶ μοιχείας ἐργαζομένη. Ἄλλὰ τοῦτο ἀδύνατον·
οὐδὲν γὰρ ἀλλόκοτον αὐτὸ ἑαυτοῦ καὶ αὐτὸ ἑαυτῷ ἀπεχθανό-
μενον καὶ αὐτὸ ἑαυτὸ καταλύον καὶ ἀσύμφωνον αὐτὸ ἑαυτῷ.
Οὐκ ἄρα γένεσις. Εἰ κατὰ γένεσιν πᾶν ὃ τί ποτ' οὖν γίνεται
καὶ ἔστι δίχα γενέσεως οὐδὲν, ἀνάγκη καὶ τὸν νόμον γενέσει
90 γεγονέναι. Ἄλλὰ νόμος γένεσιν ἀναίρει διδακτὴν διδάσκων
τὴν ἀρετὴν καὶ ἐξ ἐπιμελείας προσγινομένην, φευκτὴν δὲ τὴν C
227 κακίαν καὶ | ἐξ ἀπαιδεύσεως φυομένην. Οὐκ ἄρα γένεσις.
Εἰ τὸ ἀλλήλους ἀδικεῖν καὶ τὸ ὑπ' ἀλλήλων ἀδικεῖσθαι γένε-
σις ποιεῖ, τίς χρεῖα νόμων; εἰ δὲ ἵνα τοὺς ἁμαρτάνοντας
95 ἀμύνωνται, φροντίζοντος τοῦ θεοῦ τῶν ἀδικουμένων, ἄμεινον
ἦν κακοὺς μὴ ποιῆσαι καθ' εἰμαρμένην ἢ μετὰ τὸ ποιῆσαι
νόμους ἐπανορθοῦσθαι. Ἄλλ' ἀγαθὸς ὁ θεὸς καὶ σοφὸς καὶ τὰ
κρείσσων ποιῶν. Οὐκ ἄρα γένεσις.
Ἦτοι ἀνατροφαὶ καὶ τὰ ἕθη τῶν ἁμαρτημάτων εἰσὶν αἴτια,
100 ἢ τὰ πάθη τῆς ψυχῆς καὶ αἱ διὰ σώματος ἐπιθυμίαι. Ὅποτε-
ρον δ' ἂν τούτων ἢ τὸ αἴτιον, ὁ θεὸς ἀνάιτιος. Εἰ κρείσσον D
ἔστι τὸ δίκαιον εἶναι τοῦ ἄδικου, διὰ τί τοιοῦτος αὐτόθεν ὁ

XVI. 81 οὐ — αὐτὴ O P C : αὐτὴ γὰρ ἂν || ὑφ' C Ph : ἀφ' O P v ||
ἀναίρειτο C || 82 ἢ ante γένεσις Ph^{as} || καὶ — μαχομένη om Ph ||
αὐτῇ² O P : om C || 83 φόνων O P C : τῶν ἄλλων Ph || 84 καὶ τιμω-
ρομένη — κακοὺς om Ph || τιμωρομένη O P : ἐπιτιμωμένη C || 85 φόνους
O P C : τοὺς νόμους Ph || τὰς μοιχείας C Ph || ἀλλὰ — ἀδύνατον om Ph ||
86 αὐ ante αὐτό¹ add Ph^a || ἑαυτοῦ O P C : ἑαυτὸ Ph || καὶ αὐτὸ ἑαυτῷ
(ἑαυτοῦ P) O : κατὰ τὸ αὐτὸ C om Ph || ἀπεχθανόμενον O P C : μαχό-
μενον Ph || 87 καταλύειν — ἑαυτῷ O P C : καταλύειν σπεύδειν Ph ||
σύμφωνον C || ἑαυτῷ O : ἑαυτοῦ P ἑαυτὸ C || 88 post γίνεται add
γίγνεται C || 91 καὶ O P : om C || προσγινομένην O P : περιγινομένην
M γινομένην C || 94 ποιεῖ O P : τελεῖ M || 95 ἀμύνονται P v || 96 καθ'
— ποιῆσαι om C || 99 ἀνατροφαὶ O P : ἀναστροφή C || ἕθη O P : ἕθη
C || 100 πάθη P : ἕθη C evan O || 101 ὁ (om O v) θεὸς ἀνάιτιος O C
Ph : om P pro quibus habet οἷς ἂν ἢ αἴτιον hinc add οἷς ἂν ἢ αἴτιον
ante θεὸς v || 102 ἄδικον scripsit Klostermann : ἄδικου O P C v

- 226 au destin ? Ou bien, si ces actes sont conformes au destin, ce sont les lois qui n'y sont pas conformes ! Car le destin ne saurait s'éliminer lui-même, en se rendant lui-même caduc et en se combattant lui-même ; il ne peut, d'un côté établir des lois pour interdire l'adultère et les meurtres, avec sanctions et poursuites contre les méchants, et de l'autre côté provoquer meurtres et adultères. C'est impossible : rien n'est en rupture avec soi-même, en haine avec soi-même, en désharmonie avec soi-même, pour se détruire soi-même ! Donc la naissance d'un homme ne fixe pas son destin. Car si tout ce qui arrive, en quelque cas que ce soit, obéit à un destin, si rien n'y échappe, nécessairement l'existence de la loi est conforme au destin. Mais la loi élimine le destin en enseignant que la vertu s'enseigne, qu'elle se développe si l'on s'y applique, et qu'il
227 faut fuir la perversité qui provient d'une éducation déficiente. Donc la naissance d'un homme ne fixe pas son destin.

Si c'est le destin qui fait que les hommes sont coupables les uns envers les autres et victimes les uns des autres, quel besoin de lois ? Mais si elles ont pour but la défense contre les criminels, Dieu prenant souci des victimes, alors il valait mieux qu'il ne fît pas les hommes méchants par fatalité, plutôt que de vouloir les corriger par des lois après les avoir créés tels. Mais Dieu est bon et sage : ce qu'il fait, c'est le meilleur. Donc la naissance d'un homme ne fixe pas son destin.

Au vrai, ce sont l'éducation et les habitudes qui sont causes des péchés, ou les passions de l'âme et les désirs du corps. Mais qu'il s'agisse d'une cause ou de l'autre, Dieu n'est point ici cause responsable¹. S'il vaut mieux être juste qu'injuste, pourquoi l'homme ne l'est-il pas d'em-

1. Sur toute cette argumentation voir FARGES, *Les idées morales*, p. 100 s.

- 228 ἄνθρωπος ἀπὸ τῆς γενέσεως οὐ γίνεται; Εἰ δὲ ὑστερον, ὅπως
ἀμείνων γενηθῆ, σωφρονίζεται μαθήμασι καὶ νόμοις, ὡς αὐτε-
105 ξούσιος ἄρα σωφρονίζεται καὶ οὐχ ὡς ἐκ φύσεως ὢν κακός.
Εἰ οἱ πονηροὶ πονηροὶ κατὰ γένεσιν προνοίας ταγαίς, οὐκ
εἰσὶ μεμπτοὶ καὶ ἄξιοι τιμωρίας τῆς ἐκ τῶν νόμων, ζῶντες
κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἐπεὶ μὴ δεδύνηνται μεταβληθῆναι.
Καὶ ἄλλως· εἰ οἱ ἀγαθοὶ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν ζῶντές
110 εἰσιν ἐπαινετοί, τῆς γενέσεως οὐσης αἰτίας τοῦ εἶναι τοὺς 173 A
ἀγαθοὺς ἀγαθοὺς, οὐδὲ οἱ πονηροὶ ἄρα κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν
ζῶντες, αἰτιατέοι παρὰ δικαίῳ κριτῆ. Καὶ εἰ χρὴ διαρρήδην
εἰπεῖν, ὁ κατὰ τὴν προσουσαν αὐτῶ φύσιν ζῶν οὐδὲν ἀμαρτά-
229 νει· οὐ γὰρ ἑαυτὸν ἐποίησε τοιοῦτον ἄλλ' ἢ εἰμαρμένη, καὶ
115 ζῆ κατὰ τὴν ταύτης κίνησιν ἀγόμενος ἀφύκτοις ἀνάγκαις.
Οὐδεὶς οὖν κακός. Ἄλλ' εἰσὶ κακοὶ καὶ ἡ μὲν κακία ψεκτὴ
καὶ ἐχθρὰ τῷ θεῷ, ὡς συνέστησεν ὁ λόγος, ἡ δὲ ἀρετὴ προσ-
φιλῆς καὶ ἐπαινετὴ, θεοῦ διατάξαντος νόμον τιμωρῶν τῶν
κακῶν. Οὐκ ἄρα εἰμαρμένη.

XVII. Καὶ τί τοσοῦτον ἐπιδιατρίβουσα τοῖς ἐλέγχουσιν εἰς B
μῆκος ἐξάγω τὸν λόγον, τὰ ἀναγκαιότερα καὶ χρήσιμα πρὸς
πειθῶ καὶ συγκατάθεσιν τοῦ συμφέροντος ἐκθεμένη καὶ πρό-
δηλον πασι καὶ ἐξ ὀλίγων τὴν διαφωνίαν τοῦ τεχνάσματος
5 αὐτῶν ἐξεργασάμενη; Ὡστε διορᾶν καὶ ἐπαισθάνεσθαι τὴν
230 πλάνην ἥδη καὶ παιδίον, ὡς ἐφ' ἡμῖν ἐστι τὸ διαπράξασθαι

XVI. 103 γίνεται OC: γίνεται P || 104 ἀμείνων OP: ἀμείνω C ||
105 οὐχ ὡς (in ras 7-8 litterarum) O: οὐκ P v ὡς οὐχ ὡς C || 106 εἰ
OP: εἴπερ C || πονηροί² om C || φύσει ante προνοίας P: οὐ φύσιν C
om O πεφύκασι coni Bo || ταγαίς PB v ταγ[αίς] O: τάχα (ex male
lecto O) M || 108 μηδὲ δύνανται C || 110 τῆς om C || 111 ἀγαθούς²,
οὐδὲ om C || 112 οὐκ ante αἰτιατέοι add C || αἰτιαταίοι P || 114 οὐ
OP: οὐδὲ C || 115 ταύτης OP: αὐτῆς C || 117 τῷ θεῷ om P: θεῷ
C || συνέστησεν (cf. supra li. 60) PC: συνέστηκεν O || 118 τιμωρῶν
τῶν κακῶν O: τῶν om P τιμωρῶν τὸν κακῶν C

XVII. 1 τι OC: om P || ἐπιδιατρίβων C || 2 καὶ ante χρήσιμα om
P || χρήσιμα OC: χρησιμώτερα P || 3 ἐκθέμενον C || καὶ ante πρόδη-
λον om O || 5 ἐξεργασάμενον C || διορᾶν OP: καὶ εἰσορᾶν C ἐπαισθά-
νεσθαι P ἐπ[.....] O εἰσαισθάνεσθαι C || τὴν — ὡς (li. 6) om C ||

228 blée, dès sa venue au monde? Et si ensuite, pour le rendre
meilleur, on lui donne des enseignements et des lois qui
l'assagissent, c'est comme être libre qu'il est capable de
s'assagir, et non pas comme être naturellement pervers.

Si les méchants sont méchants par fatalité, selon les
décrets de la Providence, ils ne sont pas blâmables ni jus-
ticiables du châtement prévu par les lois, puisqu'ils vivent
conformément à leur nature particulière, et qu'ils ne sau-
raient être amendés.

Autre chose: si les bons, qui vivent conformément à
leur nature particulière, méritent l'éloge, et si c'est une
fatalité de naissance qui est cause de la bonté des bons,
alors les mauvais aussi, quand ils vivent conformément
à leur nature particulière, doivent échapper à toute accu-
sation devant un juste juge. Et s'il faut parler net, qui vit
selon la nature dont il est doué ne pêche point. Car ce n'est
229 pas lui qui s'est fait tel qu'il est, c'est le destin (qui l'a fait
ainsi); et sa vie est mue et conduite par les contraintes iné-
luctables de celui-ci. A ce compte, personne n'est méchant!
Or il y a des méchants, et la méchanceté est répréhensible
et haïssable à Dieu — comme la Parole l'a établi —,
tandis qu'il chérit et glorifie la vertu: Dieu n'a-t-il pas
établi une loi pour la punition des méchants? La destinée
d'un homme n'est donc pas inscrite dans sa naissance.

XVII. Mais à quoi bon s'attarder tant sur les réfuta-
tions, et faire traîner mon discours en longueur? N'ai-je
pas développé ce qui était le plus indispensable, pour
servir efficacement à entraîner conviction et adhésion sur
la thèse qu'il est expédient d'adopter? N'ai-je pas mis en
lumière à tous les yeux, brièvement, les contradictions
internes de la doctrine échafaudée par ces gens-là? En
sorte que désormais, il est clairement visible et percep-
230 tible, même à un enfant, qu'il dépend de nous d'accomplir

6 παιδίον P: παιδίω OM (sed loco καὶ εἰσορᾶν habuit ἐξεῖναι M²) ali-
quid excidisse videtur et ante καὶ παιδίω spatium reliquit O

Le Banquet.

τὸ καλὸν ἢ τὸ κακὸν καὶ οὐκ ἐν τοῖς ἀστροῖσι. Δύο γὰρ κινήσει
ἐν ἡμῖν ἔστων· ἐπιθυμία πεφυκότε σαρκὸς καὶ ψυχῆς, διαφέ-
ρετον ἀλλήλοιν. Ὅθεν καὶ δύο ἐλαβήτην δυνάμει· ἡ μὲν γὰρ
10 ἀρετῆς, ἡ δὲ κακίας. Δεῖν δὲ τῇ καλλίστῃ καὶ χρυσοῖ πειθεσθαι
τῆς ἀρετῆς ἀγωγῇ τὰ βέλτιστα πρὸ τῶν φαύλων αἰρουμένων.

Ἄλλὰ περὶ τούτων ἄλλοις ἤδη, καὶ ἐφέξω τὸν λόγον. Αἰδοῦ-
μαι γὰρ μετὰ τοὺς τῆς ἀγνεύας λόγους καὶ ἐγκαλύπτομαι τὰς C
τῶν μετεωρολόγων ἢ ματαιοσκόπων ἀνθρώπων ἀναγκαζομένην
15 δόξας εἰσηγεῖσθαι, οἱ τὸν τῆς ζωῆς μετ' οἴσσεως κατανα-
λίσκουσι χρόνον οὐδενὶ ἢ μυθικοῖς ἐνδιατρίβοντες πλάσμασιν.

231 Ταυτὰ σοὶ καὶ παρ' ἡμῶν, ὦ δέσποινα Ἀρετῇ, ἀπὸ | θεωρ-
ρήτων συγκαθυφασμένα λόγων προσκομιζέσθω τὰ δῶρα.

ΕΥΒΟΥΛΑ. — Ὡς λίαν ἀγωνιστικῶς ἡ Θέκλα καὶ ἐνδόξως,
20 ὦ Γρηγόριον.

ΓΡΗΓΟΡ. — Τί οὖν, εἰ αὐτῆς ἐκείνης ἡκηκόεις βύδην καὶ
εὐτρόχῳ τῇ γλώσση μετὰ πολλῆς χάριτος καὶ ἡδονῆς διαλεγο-
μένης; ὥστε ἀγασθῆναι τινα προσέχοντα καὶ τῆς μορφῆς D
ἐπανθούσης τοῖς λόγοις, ὡς ἐνδιαθέτως καὶ τῷ ὄντι φανταζο-
25 μένη περὶ ὧν ἀφηγεῖτο διετέλει ὑπερυθραινομένης αὐτῇ τῆς
ὕψους αἰδοῦ· ὅλη γὰρ εἶναι πέφυκε λευκῇ καὶ σῶμα καὶ ψυχῇν.

ΕΥΒΟΥΛΑ. — Ὅρθως, ὦ Γρηγόριον, ταυτὰ φῆς, καὶ οὐδὲν

XVII. 7 [τὸ καλὸν ἢ τὸ κακὸν O : ἢ καλὸν ἢ κακὸν C || δυοῖν γὰρ κινήσεων
C δύο γὰρ κινήσεις ?] O || 8 ἔστων P B : ἔστων O v Bo εἶσι C || ἐπιθυμία
C || πεφυκότε O : -κότες P et (post ψυχῆς) C || 8 s. διαφορετῶν ἀλλήλων
C || 9 ἐλαβήτην scripsit Bo : λαβήτην O P v βλάβαι C || ὀνομασταί C ||
9 s. τῆς μὲν... τῆς δὲ C : evan O || 10 δεῖν δὲ τῇ P C : evan O atque
via spatium reliquit || 11 βέλτιστα P et forte O : βελτίω M || αἰρου-
μένων P : αἰρουμένων... O αἰρούμενος C || 13 τῆς O C : om O || ἐγκα-
λύπτομαι O P : -όμενος C || 14 ἀναγκαζόμενος C || 15 εἰσηγεῖσθαι O P :
ἐξηγεῖσθαι C ἐξηγήσασθαι v || τὸν... χρόνον (li. 16) O P : τοὺς... χρόνους
(et ita terminatur) C || καταναλίσκουσι O C : ἀναλίσκουσι P v || 16 πλάσ-
μασιν O : πλάσμασι P v Bo || 19 Εὐβούλ. M^m : om O M(ε)θ(όδιος) P ||
20 ὦ P et prob O : om M || 21 Γρηγόρ. P : om O || ὅτι οὖν P ||
αὐτῆς O P : αὐτῆ ut vid O^m γρ || ἀνηκόεις P v Bo || 24 φανταζομένης P :
φανταζομένως v || 25 ὑπερυθραινομένης O || 25 s. αἰδοῦ τῆς ὕψους P v ||
27 Εὐβούλ. om O : Μεθ(όδιος) Εὐβ(ούλιον) ut vid O^m M(ε)θ(όδιος) P

le bien ou le mal, et non des astres ; car il y a en nous deux
mouvements : le désir naturel de notre chair, et celui de
notre âme. Ils sont différents : d'où les deux noms qui les
désignent, vertu d'une part, perversité de l'autre. Et il
nous faut suivre la route que nous montre, toute belle,
toute d'or, la vertu ; et préférer ce qui est le meilleur à ce
qui est vil.

Mais suffit sur ce sujet : j'achève mon discours : après
vos développements sur la chasteté, je rougis et je suis
toute confuse d'avoir été obligée d'introduire en débat les
opinions de ces individus qui ne savent lire dans les astres
que pour nous offrir leur délire désastreux ¹, et qui gas-
pillent dans la présomption le temps de leur vie, à ne
s'occuper que de contes mythologiques.

231 Reçois de ta servante, ô Vertu, l'offrande de ce discours :
la trame en est tissée des paroles de Dieu. »

Deuxième intermède.

ΕΥΒΟΥΛΙΟΝ. — Cette Thècle ! Quelle magnifique escri-
meuse, Grégorion !

ΓΡΕΓΟΡΙΟΝ. — Que dirais-tu si tu l'avais entendue elle-
même discourir d'abondance, d'une langue si déliée, avec
tant de grâce et d'agrément ² ! Qui l'écoutait était sous
le charme : sa beauté même s'épanouissait avec ses pa-
roles, tant elle ne cessait de faire voir combien elle vivait
intimement, authentiquement, ce qu'elle nous exposait,
tandis qu'un voile de modestie rosissait son visage.
Thècle est un lis de blancheur, de corps aussi bien que
d'âme !

ΕΥΒΟΥΛΙΟΝ. — Comme tu as raison, Grégorion ! Ce

1. Μετεωρολόγων et ματαιοσκόπων font calembour. On pense aux
matéologiens de Rabelais... Mais Méthode n'eût point usé d'irré-
vérence, lui, envers la théologie !

2. Ici, Méthode semble oublier que Grégorion est donnée comme
n'ayant pas elle-même assisté au banquet.

- αὐτῶν ψεθδος. Ἔγνω γὰρ καὶ ἀπὸ τῶν ἄλλων ἀνδραγαθημάτων μητιν αὐτῆς, καὶ λέγειν ὅσα καὶ οἷα κατάρθωσεν ὑπερ- 176 A
 232 03 βαλλούσης ἀγάπης ἐπίδειξιν ποιουμένη Χριστῷ; Καὶ ὡς δια-
 πρεπῆς πολλακίς ἐφάνη τοῖς μεγάλοις καὶ πρώτοις ἄθλοις
 ὑπαντῶσα τῶν μαρτύρων, ἴσῃν τῇ προθυμίᾳ τὴν σπουδὴν
 κεκτημένη καὶ τῇ ἀκμῇ τῶν βουλευμάτων τὴν βώμην τοῦ σώ-
 ματος.
 35 ΓΡΗΓΟΡ. — Ἀληθέστατα καὶ σὺ φῆς· ἀλλὰ μὴ διατριβώ-
 μεν. Τούτων γὰρ περὶ καὶ αὐθις ἔσται πολλακίς ἡμᾶς διαλέ-
 ξασθαι. Νῦν δὲ πρῶτον καὶ τῶν ἐξῆς παρθένων ἐξαγγελίαι με
 δεῖ σοι τοὺς λόγους, καθὼς ὑπεθέμην, μᾶλλον δὲ Τυσιανῆς καὶ
 Δομνίνας· αὐταὶ γὰρ ἔτι περιλείπονται.

XVII. 29 μῆτιν M v : μη[τ]ι ut vid O μήκος P || καὶ λέγειν O P : om
 M || ὑπερβαλούσης O || 30 ποιουμένη corr v : ποιουμένης P et ut vid
 O || καὶ ante ὡς P : om M et ut vid O || 31 πολλακίς O P : παρθένῃ

- que tu dis est vérité pure. Ses autres prouesses m'ont
 appris à connaître sa sagesse ; je sais combien de discours
 232 — et quels discours ! — elle a su développer avec bonheur,
 révélant pour le Christ un débordant amour ; je sais
 comme elle s'est montrée souvent admirable en affrontant
 les premiers grands combats des martyrs, avec autant de
 gravité que d'ardeur, faisant preuve d'autant d'endurance
 en son corps que d'énergie dans ses résolutions.
 GRÉGORION. — Tu as tout à fait raison, toi aussi. Mais
 ne perdons pas de temps : sur ce sujet nous aurons encore
 maintes occasions de nous entretenir. Pour l'instant, je
 dois d'abord te rapporter, comme je te l'ai promis, les
 discours des vierges qui ont succédé à Thècle, ou, pour
 préciser, ceux de Tysiane et de Domnine. Car toutes deux
 restent encore.

M || 38 καθὼς M : καθ' οὗς P evan O || ὑπεθέμην M : ὑπέστην P v Bo
 evan O

Λόγος θ'

Τυσιανή

233 I. Ὡς οὖν ἀπεπαύσατο καὶ ἡ Θέκλα τοσαῦτα εἶποῦσα, ἔφη
προστάξει τὴν Ἀρετὴν ἢ Θεοπάτρα τῇ | Τυσιανῇ λέγειν· τὴν B
δὲ μειδιάσασαν ἔμπροσθεν αὐτῆς παρελθεῖν καὶ φάναι· Ὡ
Ἀρετῇ, παρθενίας ἔρασταίς ἐπέραστον καύχημα, κἀγὼ συναν-
5 τιληψομένην μοι παραστήναί σε παρακαλῶ, μὴ πως ἀπορήσω
λόγων ἅτε πολλῶν ἤδη καὶ παντοδαπῶν εἰρημένων. Διὸ καὶ C
παραιτοῦμαι τὰ προοιμιώδη ταῦτα καὶ προκατασκευαστικά
τῶν λόγων, ἵνα δὴ μὴ χρονίζουσα προσήκοντα τούτοις ἐφαρ-
μύσσειν αὐτῶν ἐκπέσω τῶν προκειμένων· οὕτως ἔνδοξόν ἐστιν
10 ἢ παρθενία καὶ τίμιον καὶ μεγαλοπρεπές.

234 Ὁ θεὸς τὴν ἑορτὴν τῆς σκηνοπηγίας διδάσκων τῆς ἀληθι-
νῆς τοὺς ἀληθινοὺς | Ἰσραηλίτας, πῶς ἑορτάζειν δεῖ καὶ τιμᾶν
ἐν τῷ Λευϊτικῷ παρίστησι μᾶλλον τῶν ἄλλων ἀγνεῖα φάσκων
δεῖν τὴν ἑαυτοῦ σκηνὴν ἕκαστον κοσμεῖν. Παραθήσομαι δὲ
15 καὶ τὰ ἀπὸ τῆς γραφῆς, ἃ φ' ὄν ἀναμφισβητήτως δειχθήσεται
πᾶσιν ὅσον καὶ θεῶ προσφορὸν ἐστὶ καὶ προσφιλές τὸ κατόρ-
θωμα τοῦτο τῆς ἀγνείας.

« Καὶ τῇ πεντεκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τοῦ ἑβδόμου, D
ὅταν συντελέσητε τὰ γεννήματα τῆς γῆς, ἑορτάσετε κυρίῳ
20 ἑπτὰ ἡμέρας, καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ ἀνάπαυσις ἔσται. Καὶ
λήψεσθε τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ καρπὸν ξύλου δρωαῖον καὶ κάλλυντρα
φοινίκων καὶ κλάδους ξύλου δασεῖς καὶ ἰτέας καὶ ἄγνου κλά-
δους ἐκ χειμάρρου, εὐφρανθήναι ἔναντι κυρίου τοῦ θεοῦ ὑμῶν

Tit. Τυσιανὴ λόγος θ'ος post φάναι (I, li. 3) coll P evan O

I. Θεοπάτρα τῇ (?) sic terminatur O || 4 καύχημα P B^c v : κάλλος
B || 11 s. ὁ θεὸς κτλ in paraphrasi habet Ph || 13 τῷ P Ph^b : om
Ph^a || 19 γεννήματα P || ἑορτάσατε P corr v || 21 κάλλυντρα P corr v

DISCOURS 9 : TYSIANE

I. Ainsi donc Thècle ayant achevé son long exposé,
233 Vertu invita Tysiane à prendre la parole. Celle-ci sourit,
vint se placer devant elle et dit : « Vertu, qui es la fierté
et l'amour des amants de la virginité, moi aussi je te prie
d'être à mes côtés et de me soutenir pour que je ne reste
pas à court de paroles, vu le nombre et la variété des dis-
cours déjà prononcés. Je te demande donc de me dis-
penser des préambules et préparations oratoires : en
m'attardant à ajuster correctement ce qui conviendrait à
ces soins, je risquerais de m'écarter du sujet lui-même ;
c'est chose si glorieuse que la virginité, si précieuse, si
magnifique !

Dieu en donnant aux vrais Israélites ses instructions
234 sur la fête des vrais Tabernacles, dans le *Lévitique*, leur
dit comment ils doivent la célébrer et la mettre en hon-
neur : plus que tout, c'est la pureté qui doit être pour cha-
cun la parure de son tabernacle. Je vais citer les propres
termes de l'Écriture pour faire apparaître à tous, de façon
indiscutable, à quel point cette vertu de pureté est bien-
venue et bien-aimée de Dieu.

« Et le quinzisième jour du septième mois, lorsque vous
aurez récolté les fruits de la terre, vous ferez une fête de
sept jours pour le Seigneur, et le huitième jour, il y aura
repos. Et le premier jour vous prendrez du beau fruit
mûr, des plumets de palmier, des rameaux feuillus d'autres
arbres, de saule, d'agnus-castus cueillis près des eaux cou-
rantes, pour vous réjouir devant le Seigneur votre Dieu

235 ἑπτὰ ἡμέρας τοῦ ἐνιαυτοῦ, νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς
25 ὑμῶν.

Ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἑβδόμῳ ἑορτάσετε αὐτήν· ἐν σκηναῖς κατοικήσετε ἑπτὰ ἡμέρας. Πᾶς αὐτόχθων ἐν Ἰσραὴλ κατοικήσουσιν ἐν σκηναῖς, ὅπως ἴδωσιν αἱ γενεαὶ ὑμῶν ὅτι ἐν σκηναῖς κατακισα τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν τῷ ἐξαγαγεῖν με ὑμᾶς ἐκ γῆς
30 Αἰγύπτου. Ἐγὼ κύριος ὁ θεὸς ὑμῶν. »

Πάντες ὑπολήφονται οἱ Ἰουδαῖοι — ψιλῶ τῆς γραφῆς τῷ 177 A
γράμματι περιπετόμενοι, ὥσπερ καὶ τὰ καλούμενα ψυχία τῶν
λαχάνων τοῖς φύλλοις, ἀλλὰ μὴ τοῖς ἄνθεισι καὶ καρποῖς ὡς ἡ
μέλισσα — τοὺτους τοὺς λόγους καὶ ταύτας τὰς νομοθεσίας
35 περὶ σκηνῆς τοιαύτης οἷας οἱ τεκταίνονται λελέχθαι, ὡς
τοῦ θεοῦ χαίροντος ταῖς ἐξιτήλοις κατακοσμήσειν, αἷς αὐτοὶ
236 κατακοσμοῦντες συσκευάζουσιν ἐκ τῶν ἀκροδρύων, οὐ συνησθημένοι τῶν « μελλόντων ἀγαθῶν » τὸν πλοῦτον.

Ὡς αὖρα ταῦτα καὶ σκιαὶ φασματώδεις, προεξαγγέλλουσαι
40 τὴν ἀνάστασιν καὶ πῆξιν τοῦ πεπτωκότος εἰς γῆν ἡμῶν σκηνώματος, ὃ τῇ ἑβδόμῃ χιλιονταετηρίδι πάλιν ἀθάνατον ἀπειληφότες ἑορτάσομεν τὴν μεγάλην ἑορτὴν τῆς ἀληθινῆς σκηνοπηγίας ἐν τῇ καινῇ καὶ ἀλύτῳ κτίσει, συντελεσθέντων τῶν
τῆς γῆς καρπῶν καὶ τῶν ἀνθρώπων μηκέτι γεννώντων καὶ B
45 γεννωμένων ἀλλὰ καταπαύσαντος ἀπὸ τῶν ἔργων τῆς κοσμοποιίας τοῦ θεοῦ.

Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἑξ ἡμέραις ὁ θεὸς κατεσκεύασε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ συνετέλεσε πάντα τὸν κόσμον καὶ « κα-
237 τέπαυσε τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ ὃν ἐποίησε,

I. 27 Ἰσραὴλ P Bm (lxx) : Ἰερουσαλήμ. B || 31 πάντες P B : πάντως post Combefis Bo || 37 συνησθημένοι (ἢ corr) P || 41 χιλιονταετηρίδι corr B : χιλιονταεταίριδι P || 42 ἑορτάσομεν corr v : ἑορτάζομεν P B || 43 ἀλύτῳ P B : ἀλύτῳ conit Combefis

1. Lév. 23, 39-43.

2. Ψυχία, littéralement : âmelette. Le papillon, sortant de sa chrysalide, était symbole de l'immortalité de l'âme.

3. Hébr. 10, 1.

4. Comme le fait remarquer MUSURILLO (in loc.), à partir de là

235 durant sept jours chaque année : loi édictée à perpétuité pour votre descendance.

« Vous célébrerez cette fête le septième mois, en habitant pendant sept jours sous des tentes. Tous ceux qui ont racine dans le sol d'Israël habiteront sous des tentes, pour que toutes vos générations voient que j'ai fait habiter les fils d'Israël sous la tente lorsque je vous ai conduits hors de la terre d'Égypte. Je suis le Seigneur votre Dieu ¹. »

Qu'est-ce que les Juifs comprendront, en tout et pour tout, dans ce texte ? Ils voltigent autour de la lettre nue de l'Écriture, comme les insectes appelés papillons ² autour des feuilles du potager, non pas autour des fleurs et des fruits comme l'abeille. Ils y verront des prescriptions concernant une tente comme celles qu'ils fabriquent, comme si Dieu trouvait sa joie dans les décorations éphémères qu'ils dressent eux-mêmes avec des rameaux décoratifs, inconscients qu'ils sont du trésor des « biens à venir ³ ».

236 Tout cela n'est qu'un souffle, ombres évanescentes qui annoncent la résurrection, l'érection de notre tabernacle après son effondrement dans la terre ⁴ : quand nous l'aurons recouvert, immortel, au Septième Millénaire, nous fêterons la grande fête de la vraie érection des tabernacles dans la nouvelle création qui ne connaîtra plus la douleur ⁵ ; les fruits de la terre auront été menés au terme de leur dernière récolte ; les humains, on n'en mettra plus au monde, et il n'en viendra plus au monde, et Dieu se reposera de ses tâches créatrices.

Car Dieu, en six jours, a mis en place le ciel et la terre, et mené à son terme la création de l'univers, et « le septième jour il se reposa des tâches qu'il avait accomplies,

le Millénarisme de Méthode devient tout à fait clair : les 7 jours de la Création sont le symbole des 7 âges du monde ; le 7^e jour est la période du *Millenium*, et le 8^e se rapporte au Ciel.

5. Cf. Apoc. 21, 4.

50 και εὐλόγησε τὴν ἡμέραν τὴν ἑβδόμην καὶ ἠγίασεν αὐτήν»,
 ἔντεθεν συμβολικῶς τῷ μηνὶ τῷ ἑβδόμῳ, ὁπότεν ἦδη συντε-
 λεσθῶσιν οἱ καρποὶ τῆς γῆς, ἑορτάζειν προστασσόμεθα τῷ
 κυρίῳ, ὃ δὴ ἔστιν, ὁπότεν ὁ κόσμος οὗτος συντελεσθῆ τῇ
 ἑβδόμῃ χιλιονταετηρίδι, ὅτε ὡς ἀληθῶς ὁ θεὸς συντελέσας τὴν
 55 οἰκουμένην ἐφ' ἡμῖν « εὐφρανθήσεται ».

Νῦν γὰρ ἀκμὴν ἔτι πάντα δημιουργεῖται τῇ διαρκεῖ βουλή-
 σει αὐτοῦ καὶ ἀνενοήτῳ δυνάμει, ἀναδιδοῦσης ἔτι τῆς γῆς C
 τοὺς καρπούς, καὶ τῶν ὑδάτων συναγομένων « εἰς τὰς συναγω-
 γὰς », καὶ τοῦ φωτὸς ἔτι διαχωριζομένου, καὶ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν
 60 ἀνθρώπων ἔτι δημιουργουμένου, καὶ τοῦ ἡλίου « εἰς ἀρχὰς »
 238 ἀνατέλλοντος « τῆς ἡμέρας » | καὶ τῆς σελήνης « εἰς ἀρχὰς »
 ἔτι « τῆς νυκτός », καὶ τῶν τετραπόδων καὶ θηρίων καὶ ἔρπε-
 τῶν ἐκ τῆς γῆς ἀναδιδομένων καὶ πτηνῶν καὶ νηκτῶν ἐκ τῆς
 ὑγρᾶς οὐσίας. Τότε δὲ ὁπότεν συντελεσθῶσιν οἱ καιροὶ καὶ 180 A
 65 παύσεται ὁ θεὸς ἐργαζόμενος ταύτην τὴν κτίσιν, τῷ ἑβδόμῳ
 μηνί, τῇ μεγάλῃ τῆς ἀναστάσεως ἡμέρᾳ, ἑορτὴ συγκροτεῖται
 τῷ κυρίῳ τῆς σκηνοπηγίας ἡμῶν, ἧς εἰσιν ἐν τῷ Λευιτικῷ τὰ
 λεγόμενα σύμβολα καὶ τύποι, ἃ ἐξιχνεύοντας χρῆ νοεῖν τὴν
 ἀλήθειαν γυμνήν. « Τῶν δὲ » γὰρ « ἀκούσας » φησὶ « σοφὸς
 70 σοφώτερος ἔσται, νοήσει τε παραβολὴν καὶ σκοτεινὸν λόγον,
 βήσεις τε σοφῶν καὶ αἰνίγματα. »

239 Ὅθεν ἀισχυνέσθωσαν οἱ Ἰουδαῖοι τὰ βάθη τῶν γραφῶν μὴ
 συν|ησθημένοι καὶ πάντα σωματικὰ τὸν νόμον ἠγούμενοι καὶ
 τοὺς προφήτας εἰρηκέναι, ἅτε τῶν κοσμικῶν ἐφιέμενοι καὶ
 75 τὸν ἕξωθεν πλοῦτον τοῦ περὶ ψυχὴν προκρίνοντες, Διαιρου-
 μένων γὰρ τῶν γραφῶν εἰς τὸν περὶ τῶν παρῳχηκῶτων καὶ B
 μελλόντων τύπον, ἀποπηδήσαντες οἱ σχέτλιοι τῶν μελλόντων

I. 64 δὲ P : δὴ ν || 65 παύσεται corr v : παύσεται P

1. Gen. 2, 1 s.

2. Cf. Ps. 103, 31.

3. Littéralement : « liquide ». On notera que dans Gen. 1, 20-22
 la création des oiseaux est solidaire de celle des poissons : opérée
 le même jour, par un décret unique de la volonté divine.

4. Cf. Prov. 1, 5 s.

et il bénit le septième jour et le sanctifia ¹ ». C'est pour-
 quoi il nous est enjoint, symboliquement, de célébrer une
 fête pour le Seigneur, au septième mois, au terme de la
 récolte des fruits de la terre, c'est-à-dire quand ce monde
 sera moissonné au septième millénaire, lorsque Dieu aura
 conduit l'univers à son véritable terme et se réjouira en
 nous ².

Car à présent, à ce moment même, Il est encore à l'ou-
 vrage pour élaborer toutes choses dans la plénitude de sa
 volonté subsistante, dans son inconcevable puissance : la
 terre continue à donner ses fruits, les eaux à se rassembler
 « dans les bassins qui les reçoivent », la lumière à se scinder
 (d'avec les ténèbres), le nombre des hommes à proliférer,
 238 le soleil à se lever « pour présider au jour » et la lune « pour
 présider à la nuit » et les quadrupèdes, les bêtes sauvages et
 les reptiles à être engendrés par la terre, et les êtres qui
 volent et qui nagent, par l'élément fluide ³. Mais lorsque
 les temps viendront à leur terme et que Dieu se reposera
 de travailler à cette création, au septième mois, au grand
 jour de la Résurrection, alors la fête de nos Tabernacles
 sera célébrée pour le Seigneur dans les acclamations —
 cette fête dont le texte du *Lévitique* ne nous offre que des
 symboles et des figures, à travers lesquels il nous faut dé-
 gager, par investigation, le noyau de vérité. N'est-il pas
 dit : « Le sage qui aura entendu cela sera plus sage, il pé-
 nétrera le sens d'une parabole, d'une expression envelop-
 pée, et les paroles et énigmes des sages ⁴. »

Qu'ils rougissent donc de honte, les Juifs, de n'avoir
 239 aucun sentiment des profondeurs de l'Écriture, de croire
 que la Loi et les Prophètes ont dit toutes choses dans une
 acception matérielle : c'est qu'ils n'aspirent qu'aux choses
 de ce monde, et préfèrent la richesse extérieure à celle de
 l'âme. Les Écritures ont un double aspect : elles sont
 figure du passé et figure de l'avenir. Mais ces pauvres gens
 ont sauté hors du droit chemin : ils célèbrent les figures
 du futur comme si elles s'appliquaient à ce qui est déjà

ὡς παρφορκότων ἤδη τελοῦσι τοὺς τύπους, καθάπερ καὶ ἐπὶ
 τῆς τοῦ προβάτου σφαγῆς, ἀνάμνησιν τῆς κατ' Αἴγυπτον τῶν
 80 πατέρων αὐτῶν γεγενημένης σωτηρίας ἠγοῦμενοι μόνην εἶναι
 τὸ μυστήριον τοῦ προβάτου, ὁπότε πατασσομένων τῶν πρω-
 τοτόκων τῆς Αἰγύπτου αὐτοὶ διεσώθησαν, τὰς φλιάς τῶν σφε-
 240 γῆς τύπον ἠγήσαντο τοῦτο προδηλωτικὸν γεγονέναι | Χριστοῦ,
 85 οὗ αἱ κατησφαλισμένοι τῷ αἵματι καὶ σφραγισθεῖσαι ψυχαί,
 τῆς οἰκουμένης ἐκπυρουμένης καὶ τῶν πρωτοτόκων δλοθρευο-
 μένων τέκνων τοῦ Σατανᾶ, περισωθήσονται τῆς ὀργῆς, τῶν
 τιμωρητῶν ἀγγέλων ἐντραπησομένων τὴν ἀπὸ τοῦ αἵματος ἐπ' C
 αὐτοῖς ἐντετυπωμένην σφραγίδα.

II. Καὶ ταῦτα μὲν οὖν ὡς ἐπὶ παραδείγματος εἰρήσθω
 δεικνυούση, ὅτι τὰ παρόντα τύπους ἠγοῦμενοι τῶν ἤδη γεγο-
 νότων οἱ Ἰουδαῖοι τῆς ἐλπίδος « τῶν μελλόντων » ἐξώκειλαν
 « ἀγαθῶν », μὴδὲ τοὺς τύπους τῶν εἰκόνων βουληθέντες εἶναι
 5 προκαταγγελτικὸς μὴδὲ τὰς εἰκόνας τῆς ἀληθείας. Ὁ μὲν
 γὰρ « νόμος » τῆς εἰκόνας ἐστὶ τύπος καὶ σκιά, τουτέστι τοῦ
 εὐαγγελίου, ἡ δὲ εἰκὼν τὸ εὐαγγέλιον αὐτῆς τῆς ἀληθείας
 τῆς ἐσομένης ἐν τῇ δευτέρᾳ τοῦ κυρίου παρουσίᾳ. Οἱ γὰρ
 241 παλαιότεροι καὶ ὁ νόμος τοὺς | τῆς ἐκκλησίας προεξήγγειλαν
 10 ἡμῖν προφητεύοντες χαρακτήρας, ἡ δὲ ἐκκλησία τοὺς τῶν
 καινῶν αἰώνων. Ὅθεν ἡμεῖς οἱ τὸν εἰπόντα Χριστὸν « Ἐγὼ
 εἰμι ἡ ἀλήθεια » δεξάμενοι τὰς μὲν σκιάς καὶ τοὺς τύπους D
 ἴσμεν πεπαυμένους, ἐπὶ δὲ τὴν ἀλήθειαν σπεύδομεν τὰς
 ἐναργεῖς αὐτῆς εἰκόνας προκαταγγέλλοντες. « Ἐκ μέρους
 15 γὰρ » ἔτι καὶ ὡς « δι' ἑσόπτρου » « γινώσκομεν », ἐπεὶ μηδέπω 181 A
 « τὸ τέλειον » ἦκεν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν καὶ ἡ ἀνάστασις
 εἰς ἡμᾶς ὅτε « καταργηθήσεται τὸ ἐκ μέρους ». Τότε γὰρ αἱ

I. 84 τοῦτο corr v : τοῦτον P B || 89 ἐντετυπωμένην P : -ομένην B
 ἐκτετυπωμένην v Bo

II. 2 δεικνυούση Klostermann : δεικνυούσης codd || 5 ὁ μὲν — ἀλη-
 θείας (li. 7) Ph || 6 γὰρ P B : om Ph || τύπος ἐστὶν καὶ σκιά τῆς εἰκό-
 νος Ph || 7 ἡ P Ph^a : εἰ Ph^b || 8 τῆς ἐσομένης — παρουσίᾳ Ph : om
 P B v Bo

passé ; par exemple, pour l'immolation de l'agneau : ils
 ne voient dans ce mystère liturgique de l'agneau qu'une
 commémoration de la sauvegarde dont bénéficièrent leurs
 pères, en Égypte, lorsque les premiers-nés de l'Égypte
 étaient frappés, et qu'eux-mêmes furent sauvés pour
 avoir rougi de son sang les montants des portes de leurs
 maisons. Il ne leur est pas encore venu à l'idée que c'est
 aussi là un symbole qui préfigurait l'immolation du
 240 Christ : les âmes cimentées dans son sang, et qui en ont
 reçu l'empreinte, lorsque l'univers sera embrasé et les
 premiers-nés de Satan anéantis, seront sauvées de la co-
 lère, car les anges de la vengeance se détourneront avec
 respect devant le sceau imprimé sur elles par ce sang.

II. Donc ceci soit dit en manière d'exemple, pour mon-
 trer ¹ que les Juifs en interprétant les données présentes
 comme des figures de ce qui est déjà passé, ont fait
 sombrer leur espérance des « biens à venir », en refusant
 d'admettre les figures comme préannonciatrices des
 images, et les images, de la vérité. Car la Loi est figure et
 ombre de l'image, c'est-à-dire de l'Évangile ; et l'image —
 l'Évangile — l'est de la vérité elle-même, qui se réalisera
 au second avènement du Seigneur. Les anciens et la Loi
 nous ont annoncé d'avance et prophétisé les caractères de
 241 l'Église, et l'Église le fait pour ceux des âges nouveaux.
 C'est pourquoi nous, ayant reçu le Christ qui a dit : « Je
 suis la Vérité », nous savons que c'en est fini des ombres et
 des figures, et nous nous élançons vers la vérité dont nous
 annonçons par avance les limpides images. Car « nous ne
 connaissons qu'en partie, et comme à travers un miroir »,
 puisque n'est pas encore venu à nous le parfait accom-
 plissement — c'est-à-dire le royaume des cieux et la ré-
 surrection — lorsque tout ce qui est partiel sera aboli ².

1. Δεικνυούση (ἔμοι).

2. Cf. Jn 14, 6; I Cor. 13, 9 s.

σκηναὶ πηγνυνται πάντων ἡμῶν, ὅποτε τῶν ὀστέων συγκολλω-
μένων καὶ συμπηγνυμένων ταῖς σαρκὶν ἀνίσταται σῶμα.

- 20 Τότε τὴν ἡμέραν τῆς χαρᾶς ἐορτάζομεν κυρίῳ εἰλικρινῶς,
242 ὅποτε τὰς σκηναὶς αἰωνίους ἀποληψόμεθα οὐκέτι θνηξομένας
ἢ λυθησομένας εἰς γῆν χόματος. Ἦν γὰρ ἡμῶν καὶ πρόσθεν
ἄπτωτος ἡ σκηνή· ἀλλὰ διὰ τὴν παράβασιν ἐσαλεύθη καὶ
ἐκλίθη τοῦ θεοῦ τὸ ἁμάρτημα λύσαντος θανάτῳ ἵνα μὴ ἀθα-
25 νάτως ἁμαρτωλὸς ὁ ἄνθρωπος ζῶν, ζωῆς ἐν αὐτῷ τῆς ἁμαρ-
τίας, αἰωνίως κατάκριτος γενηθῆ. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ τέθνηκεν
οὐ γενόμενος θνητὸς ἢ φθαρτὸς καὶ διεκρίθη τῆς σαρκὸς ἢ
ψυχῆ ἵνα νεκρωθῆ διὰ τοῦ θανάτου τὸ παράπτωμα μηκέτι B
δυνάμενον ζῆν ἐν τῷ τεθνηκότι. Ὅθεν ἀποθανόντος τοῦ
30 παραπτώματος καὶ διεφθαρμένου πάλιν ἀθάνατος ἀνίσταμαι
243 καὶ ὑμῶν τὸν θεὸν τὸν διὰ θανάτου τὰ τέκνα ἐκ θανάτου | σῶ-
ζοντα, καὶ ἐορτάζω νομίμως αὐτῷ κοσμήσασα τὴν σκηνὴν
μου τὴν σάρκα τοῖς ἔργοις τοῖς καλοῖς ὡσπερ κακεῖ ταῖς
πενταφώτοις αἱ παρθένοι λαμπάσιν.

- III. Ἐξεταζομένη τῇ πρώτῃ τῆς ἀναστάσεως ἡμέρᾳ εἰσφέρω
τὰ προστεταγμένα, εἰ κεκόσμημαι τοῖς τῆς ἀρετῆς καρποῖς, εἰ
τοῖς κλάδοις τῆς ἀγγελίας κατασκιάζομαι. Νόει γὰρ μοι τὴν
ἀνάστασιν εἶναι τὴν σκηνοπηγίαν, νόει μοι καὶ τὰ εἰς τὴν
5 σύνθεσιν παραλαμβανόμενα τῆς σκηνῆς τὰς πράξεις εἶναι τῆς C
δικαιοσύνης. Λαμβάνω οὖν τῇ ἡμέρᾳ τῇ πρώτῃ τὰ ὅποτε-
ταγμένα, οἷον εἰ τῇ ἡμέρᾳ ἢ κρίνομαι, εἰ τὴν σκηνὴν ἐκόσμησά
μου τοῖς προστεταγμένοις, εἰ εὐρίσκονται ταῦτα ἐν αὐτῇ ἄπερ
ἐνταῦθα μὲν ἐν τῷ κόσμῳ κτήσασθαι προστασόμεθα, ἐκεῖ δὲ |
244 10 προσφέρειν τῷ θεῷ.

II. 18 τῶν ὀστέων in ras P || 21 ἀποληψόμεθα P : -όμεθα B

III. 2 κεκόσμημαι P Be : -μηται Bae

1. Si l'on prend le verbe *ἐξεταζομένη* au sens absolu, il faut cons-
truire et traduire : « A l'interrogatoire du premier jour de la résur-
rection, j'apporte ce qui est prescrit, si je me présente parée des
fruits de la vertu, ombragée des frondaisons de la pureté. » Et un

Alors seront plantés nos tabernacles à tous, lorsque nos
os seront rassemblés et réimplantés dans nos chairs, et
que notre corps ressuscitera.

- Alors nous célébrerons authentiquement pour le Sei-
242 gneur le jour de joie, lorsque nous recevrons nos taber-
nacles éternels, qui n'auront plus à mourir et à se décom-
poser dans la terre du tombeau. Car notre tabernacle,
autrefois, n'était point caduc : mais à cause de la désob-
éissance, il a été ébranlé et jeté bas, Dieu ayant mis
halte au péché par la mort, pour épargner à l'homme une
immortalité de pécheur — puisque le péché eût vécu en
lui — et une éternité de condamnation. C'est pourquoi la
mort l'a saisi, bien qu'il ne fût pas né mortel ni corrup-
tible, et l'âme a été séparée d'avec la chair, afin que par
la mort fût tuée la faute qui ne peut plus rester vivante
dans ce qui est mort. Ainsi, une fois morte et détruite
ma faute, je ressuscite immortelle, et je chante un hymne
243 au Seigneur qui par la mort sauve de la mort ses enfants,
et je célèbre en toute légitimité la fête qui Lui est dédiée :
j'ai donné à mon tabernacle — à ma chair — la parure des
bonnes œuvres, comme tout à l'heure les vierges s'étaient
parées de leurs lampes à cinq flammes.

- III. A l'interrogatoire du premier jour de la résurrec-
tion — ai-je, pour me parer, les fruits de la vertu ? pour
ombrager mon front, les rameaux de la pureté ? — j'ap-
porte ce qui est prescrit ¹. Songez-y, cette fête des Taber-
nacles c'est la résurrection ; songez-y, les matériaux qu'on
prend pour l'érection des tabernacles ce sont les œuvres
de la justice. Je prends donc ce qui est requis pour ce
premier jour, c'est-à-dire ce jour où l'on m'interroge : ai-je
paré mon tabernacle de ce qui est prescrit ? y trouve-t-on
ce qu'il nous est enjoint de nous procurer en ce monde et
244 d'apporter là-haut à Dieu ?

peu plus loin, le verbe *κρίνομαι* présente la même ambiguïté de
construction ; on peut le traduire aussi par : « on me juge ».

Ἴτε γὰρ καὶ τὰ ἐξῆς ἐπισκεψώμεθα. « Καὶ λήψετε ἑαυτοῖς τῇ πρώτῃ » φησὶν « ἡμέρα καρπὸν ξύλου δραῖον καὶ κλάδους ξύλου δασεῖς καὶ ἰτέας καὶ ἄγνου κλάδους ἐκ χειμάρρου, εὐφρανθήναι ἐναντὶον κυρίου τοῦ θεοῦ ὑμῶν. » Καρπὸν δραιώ-
 15 τaton ξύλου οἱ τὴν « καρδίαν ἀπερίτμητοι » Ἰουδαῖοι διὰ τὸ μέγεθος τὸ κίτριον ἡγοῦνται τυγχάνειν, οὐδὲ ἐγκαλύπτονται κιτρίῳ τὸν θεὸν λέγοντες τιμᾶσθαι, φησὶ « τὰ τετράποδα πάντα τῆς γῆς οὐκ εἰσὶν εἰς δλοκαύτωςιν ἰκανὰ καὶ ὁ Λίβανος εἰς 184 A
 20 τί μὴ καὶ ἡ σταφυλὴ μᾶλλον δραιά; διὰ τί μὴ καὶ ἡ βόα; διὰ τί μὴ καὶ τὸ μῆλον | καὶ τὰ ἄλλα ἀκρόδρυα τὰ μᾶλλον διαφέροντα τοῦ κιτρίου;

Ἀμέλει ἐν τῷ Ἄιματι τῶν ἁσμάτων πάντων ὁ Σολομὼν τούτων δραιῶν μνημονεύσας τὸ κίτριον ἀπεσιώπησε μόνον.
 25 Ἀλλὰ τούτων ἀπεβουκολήθησαν οἱ ἄφρονες μὴ νόησαντες « τὸ ξύλον τῆς ζωῆς », ὃ πρόσθεν μὲν ὁ παράδεισος ἔφερε, νῦν δὲ παῖσιν ἀνεβλάστησεν ἡ ἐκκλησία, τὸν δραιῶν καὶ εὐπρεπῆ τῆς πίστεως ποιοῦν καρπόν.

Τοιοῦτον ἐληλυθότας καρπὸν τῇ πρώτῃ τῆς ἑορτῆς ἡμέρα
 30 εἰς τὸ δικαστήριον ἡμᾶς κομίζειν δεῖ Χριστοῦ. Ἐάν μὴ τοιοῦτον σχῶμεν καὶ ἡμεῖς καρπόν, οὐ δυνησόμεθα συνεορτάσαι τῷ θεῷ, οὐ τευχόμεθα κατὰ τὸν Ἰωάννην τῆς πρώτης ἀναστά- B
 246 λον ζωῆς ἐστὶ τοῖς ἀν|τεχομένοις αὐτῆς » φησὶν ὁ προφήτης
 35 « καὶ τοῖς ἐπεριδομένοις ἐπ' αὐτὴν ὡς ἐπὶ κύριον ἀσφαλῆς » « ξύλον παρὰ τὰς διεξόδους πεφυτευμένον τῶν ὑδάτων, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ αὐτοῦ », διδασκαλίᾳ καὶ ἀγάπῃ καὶ σύνεσις ἐστὶν ἐν καιρῷ προσήκοντι τοῖς ἐπὶ τὰ ὕδατα τῆς

III. 13 καὶ ἰτέας suppl v ex lxx : om PB || 20 βόα corr Bo : βοιά PB v || 31 καὶ ἡμεῖς σχῶμεν B || 33 ζωῆς post ξύλον¹ add v || ἐστὶν — ζωῆς (li. 34) haplog om B || 38 τοῖς ἐπὶ τὰ ὕδ. τῆς corr Bo : τοῖς τῆς ἐπὶ τὰ ὕδ. PB v

1. *Lév.* 23, 40.

2. Cf. *Jér.* 9, 26. *Éz.* 44, 7. *Act.* 7, 51. Et cp. *Rom.* 2, 29.

3. *Is.* 40, 16.

4. Cf. *Apoc.* 20, 6.

Étudions le déroulement du texte : « Et vous prendrez avec vous le premier jour des beaux fruits mûrs, des rameaux d'arbres feuillus, de saule, d'agnus-castus, cueillis près des eaux courantes, pour vous réjouir devant le Seigneur votre Dieu ¹ ». Le plus beau fruit d'arbre, les Juifs « aux cœurs incirconcis ² » pensent que c'est, à cause de sa grosseur, le citron, ils prétendent — ils feraient mieux d'aller se cacher ! — qu'un citron honore Dieu, Lui auquel « tous les quadrupèdes de la terre ne suffisent point pour son holocauste, ni tout le Liban pour sa flamme ³ ». En deux mots, si le citron est un beau fruit de saison, pourquoi, cervelles épaisses que vous êtes, le raisin ne serait-il pas plus beau ? et pourquoi pas la grenade ?
 245 et pourquoi pas la pomme ou tel autre fruit d'arbres parmi tous ceux qui ont bien des avantages sur le citron ?

Justement, Salomon dans la *Cantique des Cantiques* cite tous ces fruits comme beaux fruits de saison, et il n'y a que le citron dont il ne dise mot. Mais ils se sont laissé égarer hors de ces voies, pour n'avoir point pensé à « l'arbre de vie » qui jadis poussait au Paradis, que l'Église a fait reflourir à présent pour tous, et qui mûrit le beau et adorable fruit de la foi.

Tel est le fruit que nous devons apporter en nous présentant au tribunal du Christ au premier jour de la fête : si nous n'avons pas nous aussi un tel fruit, nous ne pourrions pas nous joindre à Dieu pour la célébration, nous serons exclus, selon Jean, de la première résurrection ⁴. Car l'arbre, c'est la Sagesse, première-née de toutes choses ⁵. « Elle est un arbre de vie pour qui s'attache à elle, dit le prophète, et un ferme soutien pour qui s'appuie sur elle comme sur le Seigneur ⁶ » ; « l'arbre planté au bord des eaux courantes, qui donnera son fruit en son temps ⁷ », c'est la doctrine, l'amour, l'intelligence qui sont donnés,

5. Cf. *Sag. Sir.* 1, 4 et *Prov.* 8, 22.

6. *Prov.* 3, 18.

7. *Ps.* 1, 3.

ἀπολυτρόσεως ἀφικνουμένοις διδομένη. Ὁ μὴ πιστεύσας
 40 Χριστῷ μηδὲ τὴν ἀρχὴν αὐτὸν εἶναι τὸ ξύλον τῆς ζωῆς
 ἡσθημένος, οὐκ ἔχων δεῖξαι τῷ θεῷ τῷ ὀραιοτέρῳ τῶν ὀραίων
 καρπῶν τὴν σκηνὴν αὐτοῦ κεκοσμημένην, πῶς ἑορτάσει; πῶς
 εὐφρανθήσεται; Θέλεις γινῶναι τὸν ὀραῖον καρπὸν τοῦ ξύλου; C
 Ἐπίσκεψαι τοὺς λόγους τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,
 247 45 πῶς εἰσιν | ὀραῖοι κάλλει « παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων ». Ὁ
 Ὄρατος καρπὸς ἐβλάστησε διὰ Μωυσέως ὁ νόμος· ἀλλ' οὐχ
 οὕτως ἦν ὀραῖος ὡς τὸ εὐαγγέλιον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τύπος 185 A
 τις ἦν καὶ σκιά « τῶν μελλόντων πραγμάτων », τοῦτο δ' « ἀλή-
 θεια » καὶ ζωῆς « χάρις ». Ὁρατος ἦν τῶν προφητῶν ὁ καρ-
 50 πός, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὀραῖος ὡς ὁ ἐξ αὐτοῦ γεωργούμενος τῆς
 ἀφθαρσίας.

IV. « Καὶ λήψεσθε ἑαυτοῖς τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ καρπὸν ξύλου
 ὀραῖον καὶ κάλλυντρα φοινίκων », λέγων τὴν ἀσκησιν τῶν
 θείων μαθημάτων, οἷς ἐκκαθαίρεται καὶ κοσμεῖται ψυχὴ νικῶσα
 τὰ πάθη ἀποσαρουμένων ἀπ' αὐτῆς καὶ ἐκβαλλομένων τῶν
 5 ἁμαρτημάτων. Δεῖ γὰρ καθαρὸς καὶ κεκοσμημένους ἦκειν εἰς
 248 τὴν ἑορτὴν, ὥσπερ | κοσμητῶν ταῖς ἀσκήσεις καὶ μελέταις B
 τῆς ἀρετῆς πεφιλοπονημένους· ὅτι μελέταις ἐπιπόνοις καὶ
 ἀσκήσεσι καθαιρόμενος ὁ νοῦς τῶν ἐπικαλυπτόντων αὐτὸν
 ἀλλοίων διανοημάτων δεξυδορκεῖ πρὸς τὴν ἀλήθειαν, καθάπερ
 10 καὶ ἡ χήρα τὸν κοδράντην ἐν τοῖς εὐαγγελίοις ἀνεύρατο μετὰ
 τὸ σαρῶσαι τὸν οἶκον καὶ βῦσαι τὰ κόπρια τὰ ἐπισκοτοῦντα
 καὶ καλύπτοντα πάθη τὴν ψυχὴν τὰ ἀπὸ τῆς θρύψεως ἡμῶν
 καὶ τῆς ἀμελείας πληθύνοντα.

IV. 2 κάλλυντρα corr v : κάλυντρα (el passim) P || 4 ἀποσαρουμένων
 corr Combefis v : ἀποσαρχουμένων P B || ἀπ' P : ἐξ B v || 9 δεξυδορκεῖ
 P : -δερεκεῖ B v Bo

1. Cf. peut-être *Apoc.* 22, 13.

2. *Ps.* 44, 3.

3. Cf. *Jn* 1, 17.

4. *Lév.* 23, 40.

5. On trouvera peut-être ce passage traduit trop familièrement
 (avec le jeu de mots : *plumet, plumeau*) ; mais il semble bien qu'il

au temps convenable, à ceux qui viennent aux eaux de la
 rédemption. Qui n'a pas foi au Christ, qui ne se rend pas
 compte qu'il est le Commencement ¹, et l'Arbre de Vie,
 et qui par suite est incapable de montrer à Dieu son taber-
 nacle paré du plus beau qui ait mûri d'entre les beaux
 fruits, que pourra être sa fête ? que pourra être sa joie ?
 Voulez-vous connaître le beau fruit qu'a mûri l'arbre ?
 Regardez les paroles de notre Seigneur Jésus-Christ,
 247 comme elles rayonnent d'une beauté « qui surpasse les
 fils des hommes ² ». Un beau fruit s'est gonflé par Moïse :
 la Loi. Mais il n'avait point la pleine beauté de l'Évan-
 gile : celle-là n'était que figure et ombre « des choses à
 venir », celui-ci est vérité et grâce de vie ³. Et le fruit des
 prophètes avait sa beauté, mais elle était bien en deçà de
 celle du fruit qui est cultivé au verger de l'Évangile :
 fruit incorruptible.

IV. « Et vous prendrez avec vous le premier jour du
 beau fruit mûr, et des plumets de palmiers ⁴ » : ceci dé-
 signe la mise en œuvre des divins enseignements par les-
 quels l'âme victorieuse des passions est dépoussiérée et
 parée, balayage et expulsion des péchés. Il faut en effet
 être purs et parés pour venir à la fête, et s'être escrimés
 248 comme d'un plumeau à grand renfort de soins et exercices
 de vertu ⁵. Lorsque l'esprit se purifie, par des soins et
 exercices qui nous coûtent, des pensées qui le distraient
 et l'obscurcissent, c'est alors qu'il saisit, en grande acuité
 de regard, la vérité : ainsi, dans les évangiles, la veuve
 retrouve-t-elle sa piécette après avoir balayé sa maison
 et rejeté les ordures ⁶ — entendez les passions qui enté-
 nèbrent et obscurcissent l'âme, et qui foisonnent par la
 faute de notre mollesse et de notre incurie.

a à peu près cette saveur dans une bouche de jeune et bonne ménagère.

6. Méthode mêle ici l'histoire de la piécette de la veuve (*Lc* 21, 2)
 et la parabole de la drachme perdue (*Lc* 15, 8).

Και τοίουν δ σπουδάζων εἰς τὴν ἑορτὴν τῶν σκηνῶν ἐκεῖ-
 15 νων φθάσαι καὶ τοῖς ἀγίοις συγκαταλεχθῆναι πρῶτον τὸν
 ὄρατον τὴν πίστιν κτησάσθω καρπὸν, εἶτα τὰ κάλλυντρα, τὴν |
 249 ἄκρησιν καὶ μελέτην τῶν γραφῶν· εἶτα τοὺς ἐριθηλέας ἐφε-
 ξῆς κλάδους τῆς ἀγάπης καὶ δασεῖς, οὓς καὶ μετὰ τὰ κάλ-
 λυντρα παρεγγυῆ λαμβάνεσθαι, κλάδους δασεῖς εὐθυβολώτατα C
 20 τὴν ἀγάπην φράσας· τὸ γὰρ δασὺ κατάκαρπον ὄλον ἐστὶ καὶ
 πυκνὸν μηδὲν ψιλὸν ἢ διάκενον ἔχον, ἀλλὰ πάντα πεπληρω-
 μένα καὶ τοὺς ὄρηκας καὶ τὰ στελέχη. Τοιοῦτον γὰρ ἐστὶν ἡ
 ἀγάπη μηδαμῶθεν ὑπόκενος ἢ ἄκαρπος οὖσα. Ἡ γάρ, « ἐὰν
 25 πωλήσω τὰ ὑπάρχοντά μου καὶ δώσω πτωχοῖς, καὶ ἐὰν τὸ
 σῶμά μου πυρὶ παραδώσω, καὶ ἐὰν τσσαύτην πίστιν, ὥστε
 ὄρη μεριστᾶν, κτήσωμαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν εἶμι ». Ἡ
 250 ἀγάπη ἄρα τὸ κατάκαρπὸν | ἐστὶ καὶ δασύτατον ἐύλον πάντων
 ἢ γέμουσα καὶ πεπληρωμένη τῶν χαρισμάτων.
 Εἶτα τί παραλαμβάνεσθαι βούλεται καὶ ἕτερον ; Κλάδους D
 30 ἱτείνους φησί, τὴν δικαιοσύνην ἱτείνους κικλήσκων κλάδους,
 ἀνθ' ὧν οἱ δίκαιοι κατὰ τὸν προφήτην « ὡς ἀναμέσον ὕδατος
 ἀνατέλλουσι χόρτος καὶ ὡς ἱτέα ἐπὶ παραρρέον ὕδωρ » θάλ-
 λοντες τῷ λόγῳ. Καὶ ἐπὶ πασι τοὺς ἀγνίους ἐπικοσμοθοντας
 τὴν σκηνὴν παρακελεύεται προσφέρεσθαι κλάδους διὰ τὸ 188 A
 35 φερώνυμον εἶναι τὸ δένδρον τῆς ἀγνείας, ᾧ κατακομμεῖται τὰ
 προειρημένα. Ἐρρέτωσαν οἱ ἀκολασταίνοντες νῦν καὶ διὰ τὰς
 ἑαυτῶν ἡδυπαθείας ἀγνεῖαν ἀποδιωθόμενοι. Πῶς γὰρ εἰς
 251 τὴν | ἑορτὴν συνεισελεύσονται Χριστῷ μὴ κοσμήσαντες ἑαυ-
 τῶν τὴν σκηνὴν κλάδοις ἀγνείας τῷ θεοποιῷ καὶ μακαρίῳ
 40 φυτῷ ; ᾧ τοὺς εἰς τὴν ἄγυριν σπεύδοντας ἐκεῖνην καὶ τὸν
 γάμον ἀναδήσασθαι δεῖ καὶ κατασκιάζεσθαι τὰς δσφύας. Ἴτε
 γάρ, ὧ καλλιπάρθενοι, τὴν γραφὴν αὐτὴν ἐπισκέψασθε καὶ τὰς

IV. 26 ἔχω P (NT) ; ἔχων B || 28 πεπληρωμένη corr v : -μένη
 P B || 41 ἀναδήσασθαι post Possin Bo : ἀναδέξασθαι P ἀναδείσασθαι v ||
 42 ἐπισκέψασθε corr v : -θαι P

1. I Cor. 13, 2 s., avec une réminiscence de Mc 10, 21 (ou pas-
 sages parallèles).

2. Is. 44, 4.

3. Cf. Léon. 23, 40 ; et ep. ORIGÈNE, Hom. Ex. IX, 4 (in fine).

Ainsi, a-t-on à cœur d'arriver à cette fête des Taber-
 nacles, d'être inscrit au nombre des saints ? qu'on se pro-
 cure d'abord le beau fruit mûr — la foi —, puis les plu-
 249 mets — exercice et diligente pratique des Écritures —,
 puis encore des rameaux luxuriants et touffus de l'amour,
 que Dieu recommande de prendre après les plumets de
 palmier ; oui, c'est l'amour que désignent, très exacte-
 ment, les rameaux touffus : ce qui est touffu est tout
 chargé de fruits, dense, sans zone vide ni dégarnie, tout
 est plein, les jeunes pousses comme les tiges maîtresses ;
 et tel est bien l'amour qui ne connaît pas la moindre sorte
 de lacune ni de carence dans sa fécondité. N'est-il pas
 vrai que « si je vends mes biens et les donne aux pauvres,
 et si je livre mon corps au feu, et si j'ai une foi si grande
 qu'elle déplace les montagnes, et que je n'aie pas l'amour
 je ne suis rien ¹ » ? C'est donc l'amour qui est l'arbre chargé
 250 de fruits et touffu entre tous, lui qui regorge des grâces
 dont il est comblé.

Ensuite, qu'est-ce que Dieu veut que nous prenions
 d'autre ? Des rameaux de saule, dit le texte ; par rameaux
 de saule il veut dire : justice, d'après le passage où le pro-
 phète dit que les justes « poussent comme l'herbe au milieu
 de l'eau, comme le saule au bord des eaux courantes ² »,
 et c'est la Parole qui les fait fleurir. Enfin, Dieu ordonne
 d'apporter pour parer notre tabernacle les rameaux
 d'agnus-castus, parce que cet arbre porte le nom même
 de la chasteté ³ : il ajoute sa parure à tout ce qui a été
 énuméré précédemment. Périissent donc à présent les
 251 incontinents, qui par leur abandon aux voluptés exilent
 bien loin d'eux la chasteté ! Comment seront-ils au rendez-
 vous de fête avec le Christ, s'ils n'ont point paré leur taber-
 nacle des rameaux de la chasteté, cet arbre qui donne des
 fruits de vie divine et de béatitude ? C'est de son feuillage
 que ceux qui s'empresent vers cette réunion nuptiale
 doivent ceindre et ombrager leurs reins. En route donc,
 vierges, mes toutes belles ! Examinez l'Écriture elle-même

ἐντολάς, πῶς ὡς ἐπὶ συμπληρώματος τῶν προειρημένων
κατορθωμάτων παρέλαβεν ὁ λόγος τὴν ἀγγελίαν, διδάσκων ὅσον
45 διαπρεπῆς καὶ τριπόθητος ἔσται τῇ ἀναστάσει καὶ ὅτι χωρὶς
αὐτῆς οὐδεὶς τεύξεται τῶν ἐπαγγελμάτων. Ἦν ἐξαιρέτως
γεωργοῦμεν ἡμεῖς αἱ παρθενεύουσαι καὶ προσφέρομεν κυρίῳ. B
252 Χρῶνται δὲ καὶ οἱ πρὸς τὰς ἑαυτῶν ἀγνεύοντες γαμεῖτάς, καὶ
ὡσπερ ἀμφὶ τὸ στέλεχος κλῶνας αὐτῆς φέρουσι βλαστήσαντας
50 σωφροσύνην, τῶν ἄνω μὴ ἐφικνούμενοι καὶ μεγάλων αὐτῆς
ἐπιψαύσαι κλάδων καθάπερ ἡμεῖς. Ὅμως εἰ καὶ μικροὺς οὐδὲν
ἦσσαν προσφέρουσι δὴ καὶ αὐτοὶ κλῶνας ἀγνείας. Οἱ δὲ οἰστη-
λατούμενοι, κἄν μὴ πορνεύσωσιν, ἀλλὰ καὶ εἰς μόνην τὴν ἔννο-
μον ἀδιαστόλως ἐπιμίγνυσθαι θέλγονται γαμετήν, πῶς ἑορτά-
55 σουσιν; πῶς εὐφρανθήσονται μὴ κοσμήσαντες τὴν σκηνὴν
ἑαυτῶν τὴν σάρκα τοῖς κλάδοις τῆς ἀγνου μηδὲ εἰσακού-
σαντες τοῦ εἰρημένου « ἵνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας ὡς οἱ μὴ
ἔχοντες ὦσιν »;

V. Διὰ τοῦτο πάντων μάλιστα τοὺς τῶν ἀγῶνων ἐφιεμένους C
καὶ μεγάλη φρονήσει χωρήμενους τὴν ἀγγελίαν ἀμελλήτι φημι
253 δεῖν τιμᾶν ὡς ὀφελιμωτάτην καὶ ἐπίδοξον. Ἐν γὰρ τῇ καινῇ
καὶ ἀλύτῳ κτίσει, ὅς ἂν ἀγνείας μὴ εὐρεθῇ κλάδοις κεκοσμη-
5 μένος, οὐ τεύξεται τῆς ἀναπαύσεως μὴ πληρώσας τὴν ἐντο-
λὴν τοῦ θεοῦ κατὰ τὸν νόμον, οὐδὲ εἰς τὴν γῆν ἐπιδημήσει τῆς
ἐπαγγελίας μὴ ἑορτάσας πρῶτον τὰς σκηνάς. Οἱ γὰρ ἑορτά-
σαντες μόνοι τὴν σκηνοπηγίαν εἰς τὴν ἀγίαν καταίρουσι γῆν,
ἀπίραντες ἀπὸ τῶν καλουμένων σκηνῶν, ἔστ' ἂν εἰς τὸν νεῶν
10 φθάσωσιν ἔλθειν καὶ τὴν πόλιν τοῦ θεοῦ εἰς τὴν μείζονα καὶ 189 A
ἐνδοξοτέραν προκόψαντες χαρὰν καθὼς καὶ οἱ τύποι συνιστά-
σιν οἱ γεγονότες ἐπὶ Ἰουδαίων.

IV. 54 ἐορτάσουσιν P Bcm v : ἐορτάζουσι Bae

V. 3 δεῖν καὶ τιμᾶν P B v (καὶ ego omisit) αἰνεῖν καὶ τιμᾶν con i Bo
post δεῖν verbum excidisse (e. g. ἀσκεῖν) con i Jahn || 4 ἀλύτῳ con i
Combeffis v

1. I Cor. 7, 29.

et ses prescriptions. Voyez comment le Verbe a considéré
la chasteté comme le couronnement de plénitude des ver-
tus que nous avons énumérées : il nous apprend comme
elle sera radieuse et trois fois désirable à la résurrection:
sans elle nul n'aura part aux promesses. C'est nous qui
la cultivons spécialement, pour l'offrir au Seigneur, nous
qui vivons dans la virginité. Mais elle est pratiquée aussi
252 par ceux qui vivent chastement avec leurs femmes : ils
font jaillir en quelque sorte autour du tronc de l'arbre des
pousses qui fleurissent en continence, sans toucher la cime
ni atteindre les branches maîtresses comme nous. Pour-
tant, s'il est vrai qu'elles sont menues, ce sont tout de
même des pousses de chasteté qu'ils font jaillir. Quant à
ceux qui aiguillonnent leurs convoitises, même s'ils s'abs-
tiennent de fornication, même si c'est leur seule et légi-
time épouse qui leur inspire un aveugle désir de s'unir à
elle, comment célébreront-ils la fête ? Comment en con-
naîtront-ils la joie, puisqu'ils n'auront point paré leur
tabernacle — leur chair — des rameaux de l'agnus-castus
et n'auront pas écouté la parole : « Que ceux qui ont des
femmes soient comme n'en ayant point ¹ » ?

V. Voilà pourquoi ceux qui sont attirés par les (nobles)
253 combats et qui ont de hautes pensées doivent éminemment,
je l'affirme sans hésitation, honorer la chasteté comme
glorieuse et hautement salutaire : dans la nouvelle création
qui ne connaîtra plus la douleur, celui qui ne sera pas trouvé
paré des rameaux de la chasteté n'obtiendra pas le repos,
pour n'avoir pas accompli le commandement de Dieu selon
la Loi : il n'ira pas habiter la terre promise, pour n'avoir
point d'abord fêté les Tabernacles. Ceux-là seuls qui auront
célébré la fête des Tabernacles arriveront à la Terre sainte,
marchant à partir de ce qu'on nomme les Tabernacles,
jusqu'à atteindre le temple et la cité de Dieu, progressant
toujours vers la plus grande et glorieuse joie, comme
l'établissent les figures qui ont été données chez les Juifs.

- 254 Ὡσπερ γάρ ἐξελη|θόντες τῶν ὄρων ἐκείνων τῆς Αἰγύπτου
 ὠδεύσαν πρῶτον καὶ ἦλθον εἰς τὰς σκηνάς κάκειθεν ἀπάραντες
 15 πάλιν ἦλθον εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς.
 Ὁδεύσασα γάρ ἐντεθθεν καὶ ἐξελθοῦσα καγὼ τῆς Αἰγύπτου
 τούτου τοῦ βίου ἔρχομαι πρῶτον εἰς τὴν ἀνάστασιν, τὴν ἀλη-
 θινὴν σκηνοπηγίαν, κάκει τοῖς καρποῖς τῆς ἀρετῆς πῆξασα
 τὴν σκηνὴν μου κεκοσμημένην τῇ πρώτῃ τῆς ἑορτῆς ἀνα-
 20 στάσεως ἡμέρᾳ, τῇ κρίσει, συνεορτάζω τῷ Χριστῷ τὴν χιλιον-
 ταετηρίδα τῆς ἀναπαύσεως, τὰς ἑπτὰ καλουμένας ἡμέρας, τὰ
 σάββατα τὰ ἀληθινά.
 Ἔττα αὖθις ἐπομένη τῷ διεληλυθότι « τοὺς οὐρανοὺς »
 Ἰησοῦ ἔρχομαι πάλιν καθάπερ κάκεινοι μετὰ τὴν ἀνάπαυσιν B
 25 τῆς σκηνοπηγίας εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, τοὺς οὐρανοὺς, |
 255 ἐν σκηναῖς μὴ ἀπομείνασα, τουτέστι τοῦ σκηνώματός μου μὴ
 ἀπομείναντος τοιοῦτου, ἀλλὰ μετὰ τὴν χιλιονταετηρίδα μετα-
 βληθέντος ἀπὸ τοῦ σχήματος τοῦ ἀνθρωπίνου καὶ τῆς φθορᾶς
 εἰς ἀγγελικὸν μέγεθος καὶ κάλλος· ἔνθα λοιπὸν ἀπὸ τοῦ θαυ-
 30 μαστοῦ τῆς σκηνῆς αἱ παρθένοι τόπου μετὰ τὸ συμπερασθῆναι
 τὴν ἑορτὴν τῆς ἀναστάσεως εἰς τὰ μεῖζω καὶ κρείσσω διερχό-
 μεθα εἰς τὸν οἶκον αὐτὸν ἀναβαίνουσαι τὸν ὑπὲρ τοὺς οὐρα-
 νοὺς « τοῦ θεοῦ, ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως καὶ ἑξομολογήσεως
 ἡχοῦς ἑορτάζοντος », καθὼς φησιν ὁ ψαλμογράφος.
 35 Τούτῳ καγὼ, ὦ Ἀρετῆ, κατὰ τὴν ἑμαυτῆς, δέσποινα, δύνα- C
 μιν δωροῦμαί σε τῷ πέπλῳ.
- 256 ΕΥΒΟΥΛΑ. — Λίαν | ἀγωνιώ, ὦ Γρηγόριον, κατ' ἑμαυτὴν 192 A
 ἐννοουμένη ἐν ὀποίῳ θορόβῳ νῦν ἄρα ἡ Δομνίνα ἦν, ταρασσο-
 μένης αὐτῇ τῆς καρδίας καὶ φοβουμένης μὴ ἀπορήσῃ λόγων

V. 26 μου *hic* B: *post ἀπομείναντος* (li. 27) P || 30 αἱ P B v: ὦ *post*
 Klostermann Bo || 37 *on in* Γρηγόριον *in ras* P || 38 ἐννοουμένη
corr v: -μένα (α *ut vid in ras*) P

1. Cf. *Nombr.* 33, 5.
2. Cf. *Héb.* 4, 14.
3. *Ps.* 41, 5.

- 254 Sortis, là-bas, des frontières de l'Égypte, il se mirent en route, arrivèrent aux Tabernacles ¹, et repartis de là arrivèrent enfin à la Terre Promise: il en sera de même pour nous. Moi aussi donc, je me mets en route à partir d'ici-bas, je sors de l'Égypte qu'est cette vie, je marche d'abord vers la résurrection, qui est la véritable fête des Tabernacles, et là, plantant mon tabernacle paré des fruits de la vertu au premier jour de la fête de la Résurrection — au jour du jugement — je célèbre avec le Christ le Millénaire du Repos, les Sept jours comme on dit, ceux du sabbat véritable.

Puis, suivant de nouveau Jésus dans son passage vers les cieus ², je me remets en route, comme les Juifs de jadis après la halte des Tabernacles, vers la Terre Promise, 255 vers les cieus, sans fixer ma demeure aux Tabernacles, c'est-à-dire que la tente de mon corps n'est pas demeurée ce qu'elle était; les mille ans écoulés, elle a été changée, sa structure humaine et sa corruptibilité ont fait place à une grandiose beauté, celle des anges. Et enfin, du lieu de merveille où se dresse le Tabernacle nous passons, nous les Vierges, une fois célébrée la fête de la Résurrection, vers des parvis plus sublimes et plus élevés encore, montant jusqu'à la demeure qui est au-dessus des cieus, « la demeure même de Dieu, parmi les voix jubilantes et la rumeur d'action de grâces d'une foule en fête » comme dit le psalmiste ³.

Telle est, ô Vertu, l'étoffe que ta servante a tissée de son mieux pour t'en draper. C'est le présent que je te fais à mon tour. »

Troisième intermède

- 256 ΕΥΒΟΥΛΙΟΝ. — Je suis tout émue, Grégorion, à la pensée du trouble si profond que devait alors éprouver Domnina; son cœur devait être frappé de désarroi et de crainte: son éloquence ne serait-elle pas à court? serait-

40 καὶ ἐνδεέστερόν τι τῶν ἄλλων παρθένων ἀποφθέγξεται το-
 σούτων ἤδη βηθέντων εἰς τὸ προκείμενον καὶ ποικίλων. Εἰ οὖν
 εὐδῆλος ἐγένετο κεινημένη, φέρε καὶ τοῦτο περᾶσαι. Θαυ-
 μάζω γὰρ εἴ τι ἔσχεν εἰπεῖν τελευταία κεινημένη.

ΓΡΗΓΟΡ. — Τεταράχθαι μὲν αὐτήν, Δ Εὐβούλιον, καὶ
 45 σφόδρα, ἔφη μοι ἡ Θεοπάτρα, οὐ μὴν ἠπορηκέναι λόγων.
 Μετὰ τὸ παύσασθαι τὴν Τυσιανὴν ἡ Ἄρετὴ τὸν ὀφθαλμὸν
 εἰς αὐτὴν ἐπιλαβοῦσα, Δεῦρο δὲ καὶ σὺ θύγατερ, ἔφη, τὸν
 257 λόγον ἀπόδος, ἵνα | πληρώσωμεν ἐντελῆ τὴν εὐωχίαν. B

V. 42 περᾶσαι P : -ωσε B περᾶισον Bo post v || 46 post μετὰ
 add δὲ post Klostermann Bo

elle, en ses paroles, à la hauteur des autres vierges, qui
 avaient déjà tant parlé sur le sujet et de façon si variée ?
 A-t-elle laissé voir son émotion ? Allons, dis-le moi, dis-
 moi tout ! Je suis surprise qu'elle ait eu quelque chose à
 dire, venant ainsi la dernière !

GRÉGORION. — Oui, elle était troublée, Euboulion, et
 grandement — Théopatra me l'a dit —, mais elle ne se
 trouva pas à court pour parler. Quand Tysiane eut fini,
 Vertu tourna les yeux vers elle, et lui dit : Viens ici toi
 257 aussi, ma fille, et offre ton discours pour que nous complé-
 tions et achevions notre festival. »

Λόγος ι'

Δομνίνα

Ι. Τὴν οὖν Δομνίναν ἐρυθρίασασαν ἐπιπολὺ μόλις ἀναπνεῦσαι καὶ εἰς εὐχὴν ἔξαναστάσασαν τραπήναι καὶ καλεῖν τὴν σοφίαν παραστῆναι οἱ βοηθόν. Εὐξαμένη δὲ αὐτῇ θάρσος, φησίν, εὐθέως ἐγγίγνεται καὶ τις αὐτὴν θεία ἀνακωχὴ κατέλαβε καὶ 5 ἔφη.

ᾠ Ἀρετῇ, κἀγὼ παραλείψασα τὰς μακρολογίας τῶν προε- C
ξηγημάτων εἰς αὐτὰ τὰ προκείμενα κατὰ δύναμιν εἰπεῖν πει-
ράσομαι, ἵνα δὴ μὴ τῷ μηκύνεσθαι τὰ πάρεργα πλείονα χρόνον
258 10 φρονήσεως εἶναι τὸ μὴ μακροῦς ἐκ περιόδων πρὸ τῶν ἐπερω-
τηθέντων ἀποτείνεσθαι τοὺς λόγους κηλοῦντας τὰ ὄντα, ἀλλ'
αὐτόθεν εὐθέως περὶ οὗτου τὸ ἐπερώτημά ἐστιν ἄρχεσθαι. Διὸ
ἐνθένδε κἀγὼ κατάρξομαι καιρὸς γάρ.
Οὐδὲν οὕτως δυνῆσαι δυνήσεται πρὸς τὸ καλὸν τὸν ἀνθρω-
15 πον, ὃ καλλιπάρθενοι, ὡς ἀγνεῖα· τὸ γάρ κάλλιστα καὶ ἄριστα
διακυβερνηθῆναι τὴν ψυχὴν καὶ κηλῶν καὶ μiasμάτων καθα-
ρὰν ἀπολυθῆναι τοῦ κόσμου, μόνη ποιεῖ τοῦτο καὶ ἐργάζε-
ται ἀγνεῖα. Ἄφ' οὗ γὰρ ὁ Χριστὸς ἐδίδασκειν αὐτὴν ἀσκεῖν
ἡμᾶς καὶ ἐμήνυσεν ἡμῖν τὸ ἀνυπέβλητον κάλλος αὐτῆς, ἣ D
20 βασιλεῖα τοῦ πονηροῦ καθρέθη, πρότερον αἰ πάντας αἰχμα-
259 λωτίζοντος καὶ δουλουμένου, ὡς μὴ τῶν παλαιότερων εὐάρε- 193 Λ
στον γεγενῆσθαι κυρίῳ τινὰ ἀλλὰ πάντας ἐπικρατηθῆναι

Tit. Δομνίνα λόγος ι'ος post ἔφη (I, li. 5) hab P B v

I. 1 ἀναπνεῦσαι con i Bo : ἀνανεῦσαι P B v || 6 προεξηγησμένων con i
Klostermann || 9 s. ἡγοῦμαι — ἄρχεσθαι Sac Parall (C) || 9 μέγιστον
μέρος ἡγοῦμαι (om γάρ) C || 11 ἀποτείνεσθαι C : ποιεῖσθαι P B v Bo ||
τοὺς om C || κηλοῦντες C || 17 ἀπολυθῆναι P B : ἀπολουθῆναι con i Bo

DISCOURS 10 : DOMNINE

I. Domnine rougit vivement, elle eut quelque peine à retrouver son souffle, mais elle se leva pour prier ; son recours fut d'appeler la Sagesse à se tenir auprès d'elle pour l'aider. Après qu'elle eut prié, l'assurance lui vint aussitôt, une sorte de recueillement¹ divin s'empara d'elle, et elle dit :

« Ô Vertu, moi aussi je bannirai la prolixité des préambules ; j'irai droit à la question elle-même, pour essayer d'en parler selon mes forces, et ne point consacrer plus de temps à m'étendre sur les à-côtés qu'à traiter le sujet qui les amène. Je pense que le point capital, dans une méthode sage, est de ne pas étirer, avant d'aborder la question 258 posée, de longues circonlocutions qui charment les oreilles ; mais de débiter d'emblée, aussitôt, en s'occupant de ce qui est en question. Ainsi, je vais commencer à mon tour, il en est temps.

Pour accéder au bien, vierges toutes belles, rien n'est utile à l'homme autant que la chasteté. Le plus beau et le meilleur gouvernement de l'âme, sa délivrance et sa purification des souillures et miasmes du monde, cela, seule la chasteté le réalise et l'opère. Depuis que le Christ nous a enseigné à la pratiquer et nous a révélé son insurpassable beauté, a été aboli le règne du Malin, dont auparavant 259 tous étaient captifs et esclaves, au point que nul parmi les hommes de jadis n'a été tout agréable au Seigneur :

1. Ἀνακωχῆ, littéralement : « suspens » ; voir LAMPE, *A patristic greek lexicon*, s. v.

πταίσμασιν, οὐ σφόδρα τοῦ νόμου τῆς φθορᾶς ἀρκέσαντος ἐλευθερωσαί τὴν ἀνθρωπότητα, μέχρις ἢ παρθενία διαδεξαμένη
25 τὸν νόμον Χριστοῦ ταγαῖς τῶν ἀνθρώπων ἐβασίλευσεν.

Ὁδὲ γὰρ ἂν οὕτως οἱ πρόσθεν εἰς μάχας καὶ φόνους καὶ ἔρωτας καὶ εἰδωλολατρίας συνηλαύνοντο πολλάκις, εἰ ἦν αὐτοῖς ἢ ἐκ τῶν νόμων αὐτάρκης πρὸς σωτηρίαν δικαιοσύνη.

Νυνὶ δὲ τότε μὲν μεγάλας καὶ πολλαῖς πολλακίς ἐνεφύ-
30 ροντο συμφοραῖς· ἀφ' οὗ δὲ Χριστὸς ἐνηνθρώπησε καὶ παρθε-
νία τὴν σάρκα κοσμήσας ὤπλισεν, ὁ ὠμοτύραννος ἄρχων τῆς
260 ἀκρασίας ἠρέθη καὶ εἰρήνη καὶ πίστις κρατεῖ οὐκέτι τῶν ἀνθρώπων ὡσαύτως τρεπομένων εἰς εἰδωλολατρίαν ὡσπερ καὶ πάλαι.

II. Ἄλλ' ἵνα μὴ δόξω τισὶ σοφίζεσθαι καὶ ἀπὸ τῶν εἰκότων Β
τεκμαίρεσθαι ταῦτα καὶ φληναφᾶν, ἐκ τῆς παλαιᾶς ὑμῖν, ὁ
παρθένου, καὶ γὰρ παρέξομαι διαθήκης ἔγγραφον προφητείας
ὡς ἀληθῆ λέγω, τοὺς Κριτὰς, ἔνθα φανερώς ἡ βασιλεία τῆς
5 ἀγνείας ἤδη προκατηγγέλλετο. Φησὶ γὰρ· « Πορευόμενα ἐπο-
ρεύθησαν τὰ ξύλα τοῦ χριστοῦ ἐφ' ἑαυτῶν βασιλέα, καὶ εἶπαν
τῇ ἐλαίᾳ· βασιλευσον ἐφ' ἡμᾶς. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ἡ ἐλαία·
ἀφείσα τὴν πίστητά μου, ἦν ἐδόξασεν ὁ θεὸς καὶ οἱ ἄνθρωποι,
261 πορευθῶ ἄρχειν τῶν ξύλων; Καὶ εἶπαν τὰ ξύλα πάντα τῇ
10 συκῆ· δεῦρο βασιλευσον ἐφ' ἡμᾶς. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ἡ συκῆ·
ἀφείσα τὴν γλυκύτητά μου καὶ τὸ γέννημά μου τὸ ἀγαθὸν πο-
ρευθῶ ἄρχειν τῶν ξύλων; Καὶ εἶπαν τὰ ξύλα τῇ ἀμπέλῳ·
βασιλευσον ἐφ' ἡμᾶς. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ἡ ἀμπέλος· ἀφείσα τὸν
οἶνόν μου, τὴν εὐφροσύνην τῶν ἀνθρώπων, πορευθῶ ἄρχειν
15 τῶν ξύλων; Καὶ εἶπαν τὰ ξύλα πρὸς τὴν βάλανον· δεῦρο βασι-
λευσον ἐφ' ἡμᾶς. Καὶ εἶπεν ἡ βάλανος πρὸς τὰ ξύλα· εἰ ἐν

I. 27 συνηλαύνοντο P : συνελαύνοντο B v Bo

II. 5 προκατηγγέλλετο P : -ἠγγελλετο *scripsit* v Bo || φησὶ — διαβόλου (IV, li. 18) *cum omiss* Ph || ἐπορεύοντο Ph || 6 εἶπαν P Ph : -ον (LXX) v || 7 ἐφ' ἡμᾶς P : ἐφ' ἡμῶν Ph (LXX) || 9 πάντα P Ph* : om Ph^b (LXX) || 10 *post* δεῦρο *add* οὐ Ph || ἐφ' ἡμῶν Ph (LXX) || 11 γέννημα *corr* v : γένημα P Ph || 13 βασιλευσον — Λιβάνου (li. 19) *in paraphrasi brevi* Ph

tous étaient sous l'empire des péchés, et la Loi n'a pas du tout suffi à délivrer de la corruption l'humanité — jusqu'à ce que la Virginité, succédant à la Loi, devint reine par les commandements du Christ¹.

Sans cela, les hommes d'autrefois ne se seraient pas si souvent précipités vers les guerres, les meurtres, les amours sensuelles, et les idolâtries — si la justice découlant de leurs lois avait suffi à les sauver.

En fait ils furent maintes fois livrés aux remous de maintes graves catastrophes. Mais depuis que le Christ s'est fait homme, qu'il a paré la chair de l'armure de virginité, le cruel despote du royaume d'incontinence a été
260 renversé : la paix et la foi règnent, et les hommes ne se tournent plus autant que jadis vers l'idolâtrie.

II. Mais pour ne point donner à croire à tel ou tel que j'use de sophismes, que mes paroles, gagées sur de simples apparences, ne sont que sonnettes, moi aussi, vierges, je présenterai un texte tiré de l'Ancien Testament, pour montrer que je dis vrai, une prophétie des *Juges* où il apparaît clairement que le règne de la chasteté était déjà prédit. Le voici : « Les arbres se mirent en chemin pour oindre un roi qui étendrait sur eux son pouvoir ; ils dirent à l'olivier : Règne sur nous. Et l'olivier leur répondit : Renoncer à mon huile, qui fait ma gloire devant Dieu et les hommes, pour me mettre en chemin de commander
261 aux arbres ? Et tous les arbres dirent au figuier : Viens régner sur nous. Et le figuier leur répondit : Renoncer à ma succulence, à mon fruit délicieux, pour me mettre en chemin de régner sur les arbres ? Et les arbres dirent à la vigne : Règne sur nous. Et la vigne leur répondit : Renoncer à mon vin, qui est la joie des hommes, pour me mettre en chemin de régner sur les arbres ? Et les arbres dirent au buisson d'épines : Viens régner sur nous, et

1. Méthode semble identifier ici la chasteté avec la grâce apportée par le Christ, et dont les effets sont décrits dans *Rom.* 5, 14-21.

ἀληθεία χριετέ με ὑμεῖς εἰς βασιλέα ἐφ' ὑμᾶς, δευτε πεπο-
θατε ἐν τῇ σκέπῃ μου· εἰ μὴ, ἐξέλεθ' ἡ πόρ ἐκ τῆς βράμνου καὶ
καταφάγη τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου».

- 262 20 Ταῦτα δὲ ὅτι μὴ περὶ ξύλων τῶν ἐκ γῆς φυομένων ἐλέχθη
σαφές· οὐ γὰρ ἂν ἕαυτοῖς τὰ δένδρα τὰ ἄψυχα χειροτονήσουσα
βασιλέα συνήρχοντο ταῖς βίβλαις εἰς τὴν γῆν κατεστηλωμένα.
Ἄλλὰ πάντως περὶ ψυχῶν ἰστορεῖται ταῦτα, αἱ πρὸ τῆς ἐναν-
θρωπήσεως τοῦ Χριστοῦ καθυλομανήσασαι τοῖς παραπτώμα- D
25 σιν προύσιασιν, οἴκτον αὐτῶν ἀξιοῦσαι λαβεῖν τὸν θεὸν καὶ
βασιλεῦσαι τὸν ἕλεον ἐπ' αὐτάς ἤδη καὶ τὴν εὐσπλαγγίαν,
ἣν ἐλαίας τύφῳ παρέλαβεν ἡ γραφὴ διὰ τὸ ἀρωγὸν τὸ ἔλαιον
σωμάτων εἶναι καὶ λυτήριον καμάτων καὶ πόνων, φωτὸς τε
παρεκτικόν. Ἐλαίῳ γὰρ καταρδόμενον πᾶν τὸ λυχνιαῖον ἀῤξε-
30 ται σέλας· λυτήριον δὲ καὶ οἱ τοῦ θεοῦ πάντες οἴκτιρμοὶ θανά- 196 A
του καὶ ἀμαρτημάτων καὶ ἀρωγοὶ τῆς ἀνθρωπότητος καὶ τοῦ
263 τῆς καρδίας φωτὸς θρεπτικοί.

Καὶ ἐπισκέψασθε μήποτε τὰς ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου μέχρι
τοῦ Χριστοῦ καθεξῆς ἡ γραφὴ νομοθεσίας δηλοῖ, ὧν ὁ διάβο-
35 λος ἀντιμίμοις ἐξηπάτησε πλάσμασι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος.
Τὴν μὲν οὖν συκὴν ἀπεικάζουσα τῇ κατὰ τὸν παράδεισον
δοθείσῃ τῷ ἀνθρώπῳ ἐντολῇ, ἐπειδὴ τὴν γύμνωσιν ἀπατηθεὶς
οὖτος πετάλοις ἐπεκάλυψε συκῆς, τὴν δὲ ἄμπελον τῇ ἐπὶ τοῦ
κατακλυσμοῦ τῷ Νῶε διὰ τὸ οἴνω κοιμηθέντα χλευασθῆναι,
40 τὴν δὲ ἐλαίαν τῇ κατὰ τὴν ἔρημον τῷ Μωυσεῖ, ἐπειδὴ τὸ
χρίσμα τὸ προφητικόν, τὸ ἔλαιον τὸ ἅγιον, ἀνομησάντων
αὐτῶν ἐκλελοίπει τῆς κληρονομίας, τὴν δὲ βράμνον τῇ ἐπὶ τῇ

II. 20 τῶν — φυομένων om Ph || 21 σαφές P : ἐστιν add Ph || οὐ
γὰρ — κατεστηλωμένα (li. 22) om Ph || 23 πάντως P : om Ph || 26 ἐπ'
αὐτάς ἤδη Ph : om PB v || 27 διὰ — θρεπτικοί (li. 32) om Ph || 30
πάντες P : πάντως post Allatius v Bo || 33 ἀπὸ PB : ἐπὶ Ph || 35
ἐξηπάτησε Ph v : ἐξήτασε P || τῶν om Ph || 36 οὖν Ph : om PB v ||
39 τῷ Νῶε Ph^a v Bo : τοῦ Νῶε P Ph^b || οἴνω Ph v : om P ||
χλευασθέντα· κοιμηθῆναι Ph || 40 Μωυσεῖ P B Ph^a : Μωυσῆ Ph^b || 41
χρίσμα cum Ph^a scripsi : χάρισμα P Ph^b v Bo

1. Jug. 9, 8-15.

2. Jeu de mots intraduisible entre ἐλαία, ἔλεος, ἔλαιον.

3. Cf. Gen. 3, 7.

l'épine dit aux arbres : Si en vérité vous me donnez l'onc-
tion pour faire de moi votre roi, comptez sur ma protec-
tion ; sinon, que le feu jaillisse du buisson d'épines et dé-
vore les cèdres du Liban ! »

- 262 Ces paroles ne se réfèrent évidemment pas aux arbres
que la terre fait pousser. Les arbres, privés d'âme, ne sau-
raient tenir un congrès pour élire un roi : leurs racines les
fixent dans la terre. Ce récit, à coup sûr, s'applique aux
âmes qui, avant l'incarnation du Christ, ont poussé les
mille branches folles de leurs péchés : s'approchant de
Dieu elles lui demandent de prendre compassion d'elles,
de faire régner sur elles sa pitié et sa miséricorde, que
l'Écriture évoque par le symbole de l'olivier² ; l'huile est
bienfaisante aux corps, et dissipe lassitude et douleurs, et
fournit lumière ; si l'on verse de l'huile sur une lampe,
l'incandescence en est tout avivée. Et les miséricordes de
Dieu savent dissiper la mort et les péchés, elles sont bien-
263 faisantes à l'humanité, et nourrissent la lumière du cœur.

Et puis, voyez ! L'Écriture ne nous présente-t-elle pas
ici les législations qui se sont succédé depuis le premier
homme jusqu'au Christ, tandis que le Diable abusait
l'espèce humaine par les contrefaçons qu'il en forgea ? Le
figuier, c'est l'image du précepte qui fut donné à l'homme
au paradis, puisque après avoir été trompé c'est avec des
feuilles de figuier qu'il masqua sa nudité³ ; la vigne, c'est
celui qui fut donné à Noé lors du déluge, puisque c'est
dans le sommeil dont le vin l'avait terrassé qu'il fut objet
de raillerie⁴ ; l'olivier, c'est celui de la loi donnée dans le
désert à Moïse, puisque l'onction prophétique, l'huile
sainte, fut retirée de leur héritage lorsqu'ils eurent trahi
la loi⁵ ; enfin le buisson d'épines, c'est le commandement

4. Cf. Gen., chap. 9.

5. On pourrait voir ici une allusion au fait que Moïse ne fut pas
admis à entrer dans l'héritage de la Terre Promise (cf. Nomb. 20,
12), mais la portée du texte est sans doute plus générale et vise
l'ensemble des infidélités du peuple élu.

264 σωτηρία τοῦ κόσμου τοῖς ἀποστόλοις, ἐπειδὴ | περ δι' αὐτῶν
ἐδιδάχθημεν ἀγνείαν, ἣς ἀπατηλὸν μόνης εἰδῶλον οὐκ ἴσχυσεν B
45 ὁ διάβολος σκευάσαι. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ εὐαγγέλια τέσσαρα
παραδέδοται, τετράκις εὐαγγελισαμένου τοῦ θεοῦ τὴν ἀνθρω-
πότητα καὶ παιδαγωγήσαντος τέσσαρσι νόμοις, ὧν οἱ καιροὶ
σαφῶς ἀπὸ τῆς διαφορότητος δηλοῦνται τῶν καρπῶν.

Ἡ μὲν γὰρ συκὴ διὰ τὴν γλυκασίαν καὶ τὸν ὠραϊσμόν τὴν
50 τρυφὴν τὴν πρὸ τῆς παραβάσεως ἐν παραδείσῳ τοῦ ἀνθρώπου
παρίστησι γεγενημένην· ἔστι γὰρ ὅτε τῆς συκῆς ὁ καρπὸς τῆ
γραφῆ ἐπὶ τὸ κρεῖσσον ἐκλαμβάνεται. Ἡ δὲ ἄμπελος, διὰ τὴν
ἰλαρότητα τὴν ἐκ τοῦ οἴνου καὶ τὴν εὐφροσύνην τῶν περισω-
θέντων τῆς ὀργῆς καὶ τοῦ κατακλισμοῦ, τὴν ἀπὸ τοῦ φόβου
265 55 καὶ τῆς | φροντίδος τὴν εἰς τὴν χαρὰν αὐτῶν μεταβολὴν C
αἰνίσσεται. Ἡ δὲ ἔλαια διὰ τὸν καρπὸν τοῦ ἔλαιου τὴν
εὐσπλαχνίαν τοῦ θεοῦ μηνύει, πάλιν ἀνεξικακήσαντος μετὰ
τὸν κατακλισμὸν, τῶν ἀνθρώπων ἐκτραπέντων εἰς ἀθεότητα,
δοῦναι νόμον καὶ ἐμφανισθῆναι τισιν καὶ ὥσπερ ἀποσθεννυμέ-
60 νην ἤδη τὴν αὐγὴν τῆς ἀρετῆς ἔλαιον λιπᾶναι.

III. Ἡ δὲ βάμνος τὴν ἀγνείαν συνίστησι· τὸ γὰρ αὐτὸ δέν-
δρον βάμνος καὶ ἄγνος ἔστιν, ὅφ' ὧν μὲν βάμνος καλούμενον,
ὅφ' ὧν δὲ ἄγνος. Καὶ τάχα διὰ τὸ συγγενὲς τὸ φυτὸν τοῦτο τῆ
παρθενίᾳ πεφυκέναι, ταύτῃ βάμνος καὶ ἄγνος προσηγορεύθη, D
5 βάμνος μὲν παρὰ τὸ στερέμνιον καὶ καρτερόν πρὸς τὰς ἡδο-
νάς, ἄγνος δὲ παρὰ τὸ διὰ παντὸς ἀγνεύειν.

II. 43 ἐπειδήπερ Ph : ἐπειδὴ γὰρ P B v || 44 s. ὁ διάβολος οὐκ ἴσχυσε
Ph || 45 καὶ ante διὰ Ph : om P B v || 46 τετράκις P (et Ph con-
Bekker) : τέτρασι Ph^a τοῖς τέτρασι Ph^b || 47 τέσσαρσι P Ph^b :
τέτρασι Ph^a || 48 διὰ ante τῶν καρπῶν add P : om Ph et secl Bo ||
49 τὸν ὠραϊσμόν om Ph || 50 ἐν παραδείσῳ om Ph || 51 ἔστι —
ἐκλαμβάνεται (li. 52) Ph : ἔστι γὰρ ὅτε δὴ καὶ σφόδρα πᾶλλω τῆς τὸν
καρπὸν τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ τοῦ κρείττονος λαμβάνει, καθὼς ἀποδειξομεν
ὑστερον (amplificatione ut vid) P B v Bo || 53 τὴν ἐκ Ph v : om P ||
55 τὴν ante εἰς P Ph^b : om Ph^a (et Bekker) secl Bo || 57 s. τοῦ
θεοῦ ante μετὰ add Ph om P B v || 59 καὶ ὥσπερ — λιπᾶναι (li. 60)
om Ph

III. 2 ὅφ' ὧν μὲν — ἄγνος (li. 3) om Ph || 3 τὸ ante φυτὸν Ph :
om P B v || 4 πεφυκέναι P B v : om Ph

264 fait aux apôtres, pour le salut du monde ¹, puisque c'est
par eux que nous a été enseignée la chasteté, la seule dont
le Diable n'ait pas été capable de fabriquer un succédané
trompeur. C'est aussi pourquoi nous ont été transmis
quatre Évangiles, Dieu ayant par quatre fois « évangé-
lisé » l'humanité, l'ayant mise à l'école de quatre législa-
tions, dont les moments sont clairement indiqués par la
différence des fruits.

La figue, sucrée et plantureuse évoque les délices que
connut l'homme au paradis, avant sa rébellion — parfois
en effet le fruit du figuier est pris en bonne part. La vigne,
à cause de la gaieté que fait naître le vin et du soulagement
qu'éprouvèrent les rescapés de la colère et du déluge, fait
265 allusion à leur passage de la crainte et de l'angoisse à la
joie. L'olivier, à cause de l'huile que produit son fruit,
signifie la miséricorde de Dieu, lorsque Dieu a condes-
cendu de nouveau après le déluge, voyant les hommes
égarés dans l'impieété, à leur donner une loi, à apparaître
à tel et tel — à nourrir d'huile la flamme, qui déjà s'étei-
gnait presque, de la vertu.

III. Enfin le buisson d'épines représente la chasteté.
Car épine ² et agnus-castus, c'est le même arbre : les uns
l'appellent épine, les autres agnus-castus. Et peut-être
est-ce à cause de son affinité naturelle avec la virginité
que cet arbuste reçut ces deux noms : épine, à cause de
l'idée d'épier ³, d'être en alerte inflexible et vaillante
contre les plaisirs ; et agnus-castus, à cause de l'idée de
perpétuelle chasteté.

1. Cf. le précepte particulier de *Math.* 28, 19, ou mieux la mis-
sion générale, à laquelle fait allusion par ex. *I Tim.* 6, 20.

2. La βάμνος n'est pas l'aubépine, évidemment. Mais la botanique
de Méthode est si incertaine et si élastique que nous avons cru pou-
voir, pour donner un peu plus de coulant à la traduction, déjà lour-
dement grevée par le terme pédant d'*agnus-castus*, transposer ainsi.

3. Le jeu de mots βάμνος-στερέμνιος ne vaut pas mieux que celui
de notre traduction.

266 Ὅθεν καὶ τὸν Ἑλλίαν ἐκ προσώπου τῆς Ἰέζαβελ γυναικὸς
φεύγοντα λόγος ὑπὸ βράμνον ἔλθειν πρῶτον καὶ εἰσακουσθέντα
ἐνισχῶσαι καὶ λαβεῖν τροφήν, ὅτι τῶν φευγόντων τὸν οἴστρον
10 καὶ τὴν γυναῖκα τὴν ἡδονὴν τὸ καταγώγιον καὶ ἡ σκέπη τὸ
τῆς ἀγνείας ἐβλάστησε ξύλον, ἀπὸ τῆς παρουσίας τοῦ ἀρχι-
παρθένου Χριστοῦ βασιλεύσαν τῶν ἀνθρώπων. 197 A

Τῶν γὰρ πρώτων ἀθετησάντων σῶσαι νομοθεμάτων τὸν
ἀνθρώπον τῶν ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ καὶ τοῦ Νῶε καὶ τῶν ἐπὶ τοῦ
15 Μωυσέως, ἡ κατὰ τὸ εὐαγγέλιον ἔσωσε μόνη νομοθεσία πάν-
τας. Ἡ γὰρ συκὴ ταύτη λέγεται μὴ βασιλεύσαι — τῶν ξύλων
τῶν ἀνθρώπων νοουμένων, συκῆς δὲ τῆς ἐντολῆς — ἀνθ' ὧν
δὲ ἀνθρώπος μετὰ τὸ πεσεῖν ἤθελε πάλιν ὑπὸ τῆς ἀρετῆς βασι-
267 λεύεσθαι καὶ τῆς ἀφθαρσίας τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς μὴ
20 ἀποβληθῆναι ἀλλ' ἀπεκρούσθη παραβάς καὶ ἀπεβλήθη μακρὰν,
ὧς μὴ δυνάμενος ὑπὸ τῆς ἀφθαρσίας ἔτι μηδὲ χωρὶν βασι-
λεύεσθαι. Καὶ πρῶτον αὐτῷ τὸ κήρυγμα μετὰ τὴν παράβασιν
πέμπεται τὸ διὰ Νῶε, ἵν' ἐὰν πρόσσχη κὰν τούτῳ σωθῆναι
τῆς ἀμαρτίας ἰσχύση, ἀνάπαυσιν ἐπαγγελλόμενον τὴν ἀπὸ τῶν Β
25 κακῶν καὶ εὐφροσύνην, εἰ ἀσκήσαιεν αὐτὸ κατὰ κράτος, ὥσπερ
καὶ τὸν οἶνον ἡ ἄμπελος ἐπαγγέλλεται γεννᾶν τοῖς ἀσκοῦσιν
αὐτὴν καὶ ἐργαζομένοις. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο οὐκ ἐβασίλευσε τὸ
νομοθέτημα τῆς ἀνθρωπότητος, ὅτι μὴ ἐπεισθησαν αὐτῷ
30 συνέχεσθαι ἤδη καὶ πνίγεσθαι τοῖς ὕδασιν ἠρξάντο μετανοεῖν
268 καὶ ἐπαγγέλλεσθαι παρῆρχειν ἑαυτοὺς πεισθησομένους ταῖς
ἐντολαῖς. Ὅθεν καὶ ὑπερηφανοῦνται βασιλεύεσθαι, τούτέστιν

III. 8 s. εἰσακουσθέντα ἐνισχῶσαι P v : εἰσακουσθῆναι Ph || 10 καὶ τὴν
ἡδονὴν Ph^a || 13 τῶν γὰρ — ἐντολαῖς (IV, li. 9) P B v : Ph *in longa*
paraphrasi habet ταύτην γὰρ μόνην τὴν τῆς ἀγνείας βασιλείαν ἀπὸ τῆς
τοῦ (om Ph^b) Χριστοῦ παρουσίας ἀμεταμέλητι προσήκοντο οἱ ἄνθρωποι,
ἐκάστης τῶν προδεδομένων αὐτοῖς ἐντολῶν πρὸς τῆς Χριστοῦ παρουσίας
κατὰ τάχος βασιλείας ἑαυτοῦς ἀφηνιάζοντες, καὶ τῇ ἀντιμίμῳ μᾶλλον
πειθαρχεῖν καὶ ὑπ' αὐτῆς βασιλεύεσθαι προαιρούμενοι, εἰ καὶ μεταμελόμενοι
(-μελωμένοι Ph^b) πολλάκις ἐπέζήτουν πάλιν τὴν πρὸς θεοῦ δεδομένην
αὐτοῖς βασιλικωτάτην ἐντολήν καὶ ἀνακαινισμόν τῶν διαφθαρέντων αὐτῶν
ἐκ κακίας ψυχικῶν κατορθωμάτων. παραδιδόμενοι γὰρ εἰς χεῖρας ἐχθρῶν
καὶ πάθη ἀτιμίας ἐπέζήτουν βασιλεύεσθαι τῇ ἐντολῇ καὶ τοῖς προσταγμάσι

266 Ainsi nous est-il dit qu'Élie, lorsqu'il s'enfuyait de
devant la femme Jézabel ¹, s'arrêta d'abord sous un buis-
son d'épine ² : il y fut exaucé, réconforté, nourri ; pour
ceux qui fuient la frénésie de la volupté — qui est femme
— l'arbre de chasteté, qui règne depuis la venue du Christ,
prince des vierges, épanouit son refuge et son abri.

Car les premières législations s'étant récusées pour
assurer le salut de l'homme — celles du temps d'Adam,
de Noé, de Moïse —, seule, la loi évangélique les a sauvés
tous : s'il est dit que le figuier n'a point régné — par les
« arbres », entendons les hommes, et par le « figuier », le
précepte —, c'est que l'homme voulut, après la chute,
avoir de nouveau la vertu pour le régir, et ne pas être

267 exilé de l'immortalité, du paradis de délices ; mais, ayant
péché, il en fut chassé et exilé bien loin, comme n'étant plus
en état ni en mesure d'être régi par l'immortalité. Après
la faute, le premier édit qui lui est signifié, c'est par l'inter-
médiaire de Noé : ce précepte lui eût donné la force d'être
sauvé du péché s'il l'avait observé attentivement ; il lui
promettait le repos, la cessation de ses malheurs, la joie
s'il le cultivait selon ses forces, comme la vigne promet de
fournir son vin à qui la cultive et la travaille. Mais cette
loi non plus ne régna point sur l'humanité, parce qu'elle
ne fut pas obéie, bien que Noé la proclamât énergique-
ment. C'est seulement lorsque les eaux les enveloppaient
déjà et les noyaient que les hommes commencèrent à se
268 repentir et à promettre de se montrer à l'avenir dociles
aux commandements. Aussi leur appel à se laisser régir

1. Cf. I Rois 19, 1 s.

2. *Ibid.* 4. Mais il s'agit en fait du genêt blanc (voir MUSURILLO,
in loc.).

τοῦ θεοῦ ἵνα γένηται αὐτοῖς λύσις τῶν πολυπλόκων συμφορῶν καὶ ἀπαλλαγὴ
τῶν κακῶν. αἱ δὲ διὰ τὸ προσέχειν αὐτοῖν καὶ ἀνιάτως ἔχειν τοὺς τῆς ψυχῆς
μύλωπας οὐκ ἐβούλοντο βασιλεύειν αὐτῶν || ἀθετησάντων P B : ἀδυνα-
τησάντων v Bo || 22 πρῶτον corr v : πρῶτῳ P

ὕπὸ τοῦ κηρύγματος ὑπερηφανοῦνται βοηθεῖσθαι τῆς ἐντολῆς, ἀνταποκρινομένου τοῦ πνεύματος αὐτοῖς καὶ δνειδίζοντος
 35 ὡς περ κατέλειψαν οἷς ἐκέλευσεν ὁ θεὸς ἀνθρώποις, ὧ ἀτερά-
 μονες, βοηθεῖν μὲν καὶ σφάζειν τούτους καὶ εὐφραίνειν, οἷον
 τὸν Νῶε καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ. Ἔλθω βοηθήσαι τοῖς φρονήσεως C
 ὑμῖν ἀκάρποις καὶ ξύλων ξηρῶν οὐδὲν ἀπειοικῶσι, πρότερον μὴ
 πιστεύσασι μοι κηρύσσοντι φύξιν τῶν παρόντων ;

IV. Καὶ δὴ καὶ τούτων οὕτως ἀπαξιωθέντων τῆς θείας
 κηδεμονίας καὶ πάλιν τῆς ἀνθρωπότητος εἰς πλάνην κεχυμέ-
 νης αὐθις ὁ θεὸς ἀπέστειλε βασιλεύοντα νόμον καὶ ὑπομνή-
 269 σοντα δικαιοσύνην ἐπὶ Μωυσέως. Οἱ δὲ μακρὸν καὶ τούτῳ
 5 χαίρειν φράσαντες εἰς εἰδωλολατρείαν μετέστησαν. Ὅθεν ὁ
 θεὸς εἰς ἀλληλοφονίας καὶ δρασμῶν καὶ αἰχμαλωσίας παρέ- 200 A
 δωκε καὶ τούτους ἀποδοξήσαντος αὐτοὺς σφάζειν τοῦ νόμου,
 οἷ μετὰ τὸ συνελαθῆναι τοῖς κακοῖς ποτινῶμενοι πάλιν ἐπηγ-
 γέλλοντο πειθαρχεῖν ταῖς ἐντολαῖς, μέχρις ὃ θεὸς τέταρτον
 10 κατελέησας τὸν ἄνθρωπον τὴν ἀγνείαν ἀπέστειλε βασιλεύσαι,
 ἣν βάμνον ἀκολούθως ἐκάλεσεν ἡ γραφή· ἣτις καταναλώσασα
 τὰς ἡδονὰς καὶ ἀπειλήσασα λοιπὸν, εἰ μὴ αὐτῇ πείθονται
 πάντες ἀνευδοιάστως καὶ ἐν ἀληθείᾳ προσέρχονται, πυρὶ
 καταδαπανήσαι πάντας· οὐκέτι γὰρ μετὰ ταύτην ἔσονται
 15 νόμον ἢ διδασκαλίαν ἑτέραν ἀλλὰ κρίσιν καὶ πῦρ.

270 Καὶ διὰ τοῦτο λοιπὸν ἀπεντεῖθεν δικαιοπραγεῖν ὁ ἄνθρω-
 πος ἤρξατο καὶ πιστεύειν βεβαίως τῷ θεῷ καὶ ἀποσχίζεσθαι
 τοῦ διαβόλου. Οὕτως ἀφελιμώτατον καὶ ἀρωγὸν κατεπέμφθη
 τοῖς ἀνθρώποις ἀγνεία· μόνος γὰρ αὐτῆς ἀντίμιμον οὐκ ἔσχου- B
 20 σὲν ἐργάσασθαι πρὸς ἀπάτην ὁ διάβολος ὡς περ καὶ τῶν ἄλλων
 νομοθετημάτων.

III. 35 ὡς περ P B v : οἷπερ post Jahn Bo || κατελείψατε ἐπι
 Klostermann || ὧ ἀτεράμονες P B v quod forte post ἔλθω (li. 37)
 ῥονι debet sugg Bo || 39 πιστεύσασι corr v : πιστεύσαι P B

IV. 8 συνελαθῆναι B v Bo : -ελασθῆναι P || 9 μέχρις — διαβόλου
 (li. 18) Ph || 12 πείθονται P : -οντο Ph om B v || 13 ἀνευδοιάστως corr v :
 ἀνευδοιάστως P || 15 καὶ κρίσιν Ph || 19 αὐτῆς P v : ταύτης Klostermann

1. Cf. le texte cité *supra* : Jug. 9, 15.

est-il traité par la dérision, c'est-à-dire que leur appel à être protégés par la loi édictée est rejeté avec dérision. L'Esprit leur rétorque en leur reprochant d'avoir délaissé — les stupides entêtés ! — ceux à qui Dieu avait enjoint de les secourir, de les sauver, de leur apporter la joie, comme Noé et les siens : Moi, leur dit-il, venir à votre secours, à vous qui n'avez porté aucun fruit d'intelligence, vous qui êtes exactement comme des arbres morts, puisque vous ne m'avez pas cru naguère, quand je vous signifiais d'avoir à fuir le monde présent ?

IV. Après quoi, une fois ces gens-là rejetés comme indignes de la sollicitude divine, et l'humanité s'étant à nouveau vautrée dans l'erreur, Dieu envoya encore une loi pour être leur reine, leur monitrice de justice, au temps 269 de Moïse. Mais les hommes l'envoyèrent promener bien loin elle aussi, et se tournèrent vers l'idolâtrie. Aussi Dieu les livra-t-il eux aussi aux entre-égorgements, aux exils, aux captivités, et la loi se refusa à les sauver ; tenaillés par leurs maux, ils implorèrent de nouveau, avec promesse d'obéir aux commandements ; si bien qu'enfin Dieu, prenant pitié de l'homme pour la quatrième fois, lui envoya, pour régner sur lui, la chasteté que l'Écriture, très logiquement, appelle buisson d'épines : elle mit à néant les voluptés, et fit menace à tous pour l'avenir, si tous ne lui obéissaient pas sans réserves, et ne venaient pas véritablement à elle, de les consumer tous par la flamme. Car après elle, il n'y aura plus d'autre loi ni enseignement, mais le jugement et le feu ¹.

270 Ce qui fait que l'homme commença à pratiquer désormais la justice, à rester ferme dans sa foi en Dieu, à rompre avec le Diable. Ainsi le secours le plus utile qui ait été envoyé aux hommes, c'est la chasteté. D'elle seule le Diable n'a pas été capable de produire une contrefaçon trompeuse comme il l'avait fait pour les autres législations.

V. Τῆς γὰρ συκῆς, ὡς ἔφην, διὰ τὴν γλυκασίαν τοῦ καρποῦ καὶ τὸν ὄραισμὸν ἐν τύπῳ τῆς ἐν παραδείσῳ τρυφῆς παραληφθείσης, τοῖς ἀντιμίμοις αὐτῆς ἀποδουκολήσας τὸν ἄνθρωπον ὁ διάβολος ἤγγρευσε τὴν γύμνωσιν καλύψαι πείσας τοῦ σώματος πετάλοις συκῆς, ὅ ἐστι διὰ τὸ κνησιμῶδες τρυφῆ φιληδόνῳ. Τοὺς δὲ περισωθέντας αὐθις ἐκ τοῦ κατακλισμοῦ |
271 διὰ τὴν τῆς πνευματικῆς εὐφροσύνης ἄμπελον ἀντιμίμῳ πτό- C
ματι μεθύσας κατεχλεύασε πάλιν ἀπογυμνώσας τὸν ἄνθρωπον ἀρετῆς. Ἔσται δὲ σαφέστερον μᾶλλον ἐντεῦθεν ὁ λόγος.

10 Ἡ ἀντικειμένη δύναμις αἰεὶ μιμείται τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς δικαιοσύνης τὰ σχήματα, οὐ πρὸς ἄσκησιν κατὰ ἀλήθειαν ἀλλὰ πρὸς ἀπάτην καὶ ὑπόκρισιν.

Ἴνα γὰρ δελεάσῃ πρὸς θάνατον τοὺς φεύγοντας τὸν θάνατον, ἀθανασίας ἕξωθεν καλλωπίζεται σχηματισμοῖς, καὶ ταύτη
15 συκὴ βούλεται νομίζεσθαι καὶ ἄμπελος καὶ γλυκύτητα καὶ εὐφροσύνην γεννᾶν, « εἰς ἄγγελον » μετασχηματιζομένη « φω-
τὸς » καὶ προσχήματι θεοσεβείας δελεάζουσα πολλούς. Δύο
272 γὰρ εἶναι διαφορὰς συκέων καὶ ἀμπέλων εὐρίσκομεν ἐν ταῖς
γραφαῖς, οὐκα τὰ χρηστά, « χρηστὰ λίαν, καὶ οὐκα τὰ πικρά, D
20 πικρὰ λίαν », « οἶνον εὐφραίνοντα καρδίαν ἀνθρώπων » καὶ
« οἶνον θυμὸν δρακόντων καὶ θυμὸν ἀσπίδων ἀνίστατον ». Ἄλλ'
ἀφ' οὗ λοιπὸν ἐβασίλευσεν ἀγνεῖα τῶν ἀνθρώπων, ἠλέγχθη ἡ
πλάνη καὶ νενίκηται τοῦ ἀρχιπαρθένου Χριστοῦ καταστρέ-
ψαντος αὐτήν, καὶ ἡ ἀληθινὴ δὲ ἐλαία καὶ ἡ ἀληθινὴ συκὴ
25 καὶ ἡ ἀληθινὴ ἄμπελος καρποφοροῦσι μετὰ τὸ κρατῆσαι πάν-
των ἀγνεῖαν καθάπερ καὶ Ἰωὴλ ὁ προφήτης εὐαγγελίζεται,
« Θάρσει, γῆ », λέγων « καὶ χαίρε καὶ εὐφραίνου, ὅτι ἐμεγάλυνε
κύριος τοῦ ποιῆσαι. Θαρσεῖτε, κτήνη τοῦ πεδίου, ὅτι βεβλά-
273 στηκε τὰ πεδία τῆς ἐρήμου, ὅτι ἐξύλον ἤνεγκε τὸν καρπὸν

V. 11 κατὰ P : καὶ Klostermann || 12 καὶ P : forte κατὰ sugg
Bo || 17 δελεάζουσα corr v : δελεάζουσαν P || 22 ἢ ante ἀγνεῖα suppl
Allatius om P B v || 24 ἡ ἀληθινὴ δὲ ἐλαία καὶ P : om B v Bo

1. II Cor. 11, 14.
2. Jér. 24, 3.
3. Ps. 103, 15.
4. Deut. 32, 33.

V. Car si nous prenons, selon ce que j'ai dit, le figuier comme une figure des délices du paradis — à cause de son fruit sucré et plantureux —, le diable a égaré l'homme et l'a pris dans ses filets par les contrefaçons qu'il lui en présenta, en lui persuadant de voiler la nudité de son corps par des feuilles de figuier — entendez ici, à cause de la démangeaison qu'elles causent, le délice des plaisirs sensuels ;
271 puis ceux qui avaient été sauvés du déluge par la treille de l'allégresse spirituelle, il les berna encore en les enivrant d'un breuvage de contrefaçon, qui arrache de l'homme la vertu pour le laisser nu. Mais ce que je dis là va devenir bientôt plus clair.

La puissance qui nous fait la guerre imite toujours les formes extérieures de la vertu, de la justice, non pas pour faire pratiquer véritablement celles-ci, mais pour tromper hypocritement.

Pour appâter vers la mort ceux qui veulent échapper à la mort, elle s'attife des beaux atours de l'immortalité, elle veut par là faire croire qu'elle est figuier et vigne, que son fruit n'est que douceur et allégresse ; elle se déguise en « ange de lumière ¹ » et appâte bien des gens par une
272 façade de piété. Oui, nous trouvons dans l'Écriture deux sortes de figuiers et de vignes : « il y a les bonnes, les très bonnes figues, et les mauvaises, les figues amères et très amères ² » ; il y a « le vin qui égale le cœur des hommes ³ » et « le vin qui est venin des dragons, mortel venin des aspics ⁴ ». Mais depuis que la chasteté a établi son règne sur les hommes, l'erreur a été clouée au pilori et vaincue : Jésus, prince des vierges, l'a mise en déroute. Oui, le vrai olivier, le vrai figuier, la vraie vigne, donnent leur fruit maintenant que la chasteté gouverne tous les hommes, comme le prophète Joël en proclame la bonne nouvelle : « Prends beau courage, terre, à toi la joie et l'allégresse, car le Seigneur a fait de grandes choses. Prenez beau courage, troupeaux de la plaine, car les plaines du désert ont
273 bourgeonné, car l'arbre a porté son fruit : vigne et figuier

30 αὐτοῦ· ἄμπελος καὶ συκὴ ἔδωκαν τὴν ἰσχὺν αὐτῶν. Καὶ τὰ 201 A
τέκνα Σιών χαίρετε καὶ εὐφραίνεσθε ἐπὶ κυρίῳ θεῷ ὑμῶν,
διότι ἔδωκεν ὑμῖν βρώσιν εἰς δικαιοσύνην », ἄμπελον καὶ συκὴν
δέενδρα καρποῦς εἰς δικαιοσύνην βλαστήσαντα τοῖς τέκνοις
τῆς νοητῆς Σιών τὰς ἔμπροσθεν νομοθεσίας καλῶν, ἃ μετὰ
35 τὴν ἑνανθρώπησιν ἔκαρποφόρησαν τοῦ λόγου, ὁπότε ἐβασί-
λευσεν ἡμῶν ἡ ἀγνεία, πρόσθεν ἀποκρατήσαντα καὶ ἀπομύ-
σαντα τὰς βλαστὰς διὰ τὴν ἁμαρτίαν καὶ τὴν πολλὴν πλάνην.
Οὐδὲ γὰρ ἠδύνατο τὴν εἰς ζωὴν ἀναδιδομένην ἡμῖν παρασχεῖν
τροφὴν ἢ ἄμπελος ἢ ἀληθινὴ καὶ ἢ συκὴ ἢ ἀληθινὴ ἔτι τῆς
40 συκῆς τῆς μὴ ἀληθινῆς καὶ πρὸς ἀπάτην πεποικιλμένης ἀνθού-
σης.

274 Ἄλλ' ὅτε κατεξήρανεν ὁ κύριος | τὰ νόθα καὶ ἀντίμιμα τῶν
ἀληθινῶν ἀποφηνάμενος τῇ πικροφόρῳ συκῇ, τὸ « μηκέτι
γένηται καρπὸς ἐκ σοῦ εἰς τὸν αἰῶνα », τότε τὰ ὄντως ἀνέ- B
45 θαλε καρποφόρα καὶ ἐβλάστησε « βρώσιν εἰς δικαιοσύνην ».

Ἔστι δὲ καὶ ὅτε εἰς αὐτὸν ἀναφέρεται τὸν κύριον ἢ ἄμπε-
λος πολλαῶς, εἰς δὲ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον ἢ συκὴ, ὡς τοῦ μὲν
κυρίου τὰς καρδίας ἠλαρύνοντος τῶν ἀνθρώπων, τοῦ δὲ πνεύ-
ματος ἰωμένου. Καὶ διὰ τοῦτο προστάσσεται πρῶτον Ἐζεκίας

50 παλάθῃ καταπλασθῆναι σύκων, ὃ δὴ ἔστι τῷ καρπῷ τοῦ πνεύ-
ματος, ἵνα θεραπευθῇ οἶονεῖ κατὰ τὸν ἀπόστολον τῇ ἀγάπῃ.
« Ὁ » γὰρ « καρπὸς » φησὶ « τοῦ πνεύματος ἀγάπη, χαρὰ,
εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια »,
275 ὦν διὰ τὴν | πολλὴν γλυκύτητα σῦκα ὃ προφήτης ἐκάλεσε. Καὶ

55 ὁ Μιχαίας δὲ « καὶ ἀναπαύσεται ἕκαστος » φησὶν « ὑπὸ τὴν
ἄμπελον αὐτοῦ καὶ ἕκαστος ὑποκάτω τῆς συκῆς αὐτοῦ, καὶ C
οὐκ ἔσται ὃ ἐκφοβῶν ». Δῆλον γὰρ ὅτι οἱ ὑπὸ τὴν τοῦ πνεύμα-
τος προσφυγόντες καὶ ἐπαναπαυσάμενοι καὶ τὴν τοῦ λόγου

V. 54 ὦν P B v : & Sin^m γρ ὦν conl Bo

1. Joël 2, 21-23.
2. Matth. 21, 19.
3. Cf. Joël 2, 23.

ont donné le trésor de leur sève. Enfants de Sion, à vous
la joie et l'allégresse dans le Seigneur votre Dieu, car il
vous a donné provende pour la justice ¹ ». Ce qu'il appelle
vigne et figuier — arbres qui ont développé leur fruit en
justice pour les enfants de la Jérusalem spirituelle — ce
sont les législations antérieures : arbres qui, après l'incar-
nation du Verbe ont porté fruit, lorsque la chasteté a éta-
bli son règne sur nous, mais qui auparavant avaient leurs
pousses étouffées et paralysées à cause du péché et de
l'erreur partout répandue ; il était impossible à la vraie
vigne et au vrai figuier de nous procurer les délices qui
nous sont offertes sur le chemin de Vie, tant que le
faux figuier épanouissait toute la gamme de ses artifices
trompeurs.

274 Mais lorsque le Seigneur eut desséché ces arbres bâtards
qui contrefaisaient les vrais, en déclarant au figuier amer :
« Qu'aucun fruit ne pousse plus de toi, à jamais ² ! » alors
les arbres aux vrais fruits se mirent à bourgeonner, à
épanouir « provende pour la justice ³ ».

Il arrive aussi en bien des cas que la vigne se réfère au
Seigneur lui-même, et le figuier à l'Esprit-Saint : car le
Seigneur réjouit le cœur des hommes, et l'Esprit les gué-
rit. C'est pourquoi est prescrite d'abord pour Ézéchias
l'application d'un enveloppement de figues ⁴ — c'est-à-
dire du fruit de l'Esprit — pour être guéri par l'amour,
selon le mot de l'Apôtre : « Le fruit de l'Esprit est amour,
joie, paix, patience, bonté, foi, douceur, continence ⁵ » :

275 c'est ce fruit que le prophète a appelé figues, parce qu'il
est si suave ! Et Michée dit : « Et chacun se reposera sous
sa treille et chacun à l'ombre de son figuier, et nul ne vien-
dra les effrayer ⁶ ». Il est clair, en effet, que ceux qui ont
cherché refuge et repos à l'ombre de l'Esprit et sous l'abri

4. Cf. II Rois 20, 7 (et Is. 38, 21).
5. Gal. 5, 22 s.
6. Mich. 4, 4.

σκέπην οὐ δειλιάσουσιν οὐδὲ πτυρήσονται τὸν ταρασσοντα τὰς
60 καρδίας.

VI. Ὅτι δὲ καὶ ἡ ἔλαια τὴν ἐπὶ Μουσέως αἰνίσσεται νομο-
θεσίαν ὁ Ζαχαρίας παρίστησιν οὕτω λέγων· « Καὶ ἐπέστρεψεν
ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί, καὶ ἐξήγειρέ με ὃν τρόπον δταν
ἐξεγερθῆ ἄνθρωπος ἐξ ὕπνου αὐτοῦ, καὶ εἶπε πρὸς με· τί
5 οὐ βλέπεις; Καὶ εἶπα· ἑώρακα, καὶ ἰδοὺ λυχνία χρυσοῦ ὅλη καὶ
276 τὸ λαμπιάδιον ἐπάνω αὐτῆς, καὶ δύο ἔλαιαι, μία ἐκ δεξιῶν τοῦ
λαμπαδίου αὐτῆς καὶ μία ἐξ εὐωνύμων ». Καὶ μετ' ὀλίγα·
« Καὶ τίνες εἰσὶν » ἐρομένου « αἱ ἔλαιαι » τοῦ προφήτου « αἱ
ἐκ δεξιῶν τῆς λυχνίας καὶ αἱ ἐξ εὐωνύμων » « καὶ οἱ δύο κλά- D
10 δοὶ τῶν ἔλαιῶν οἱ ἐν ταῖς χερσὶ τῶν δύο μυζωτήρων; » Ἀπε-
κριθὴ καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος « οὗτοι οἱ δύο υἱοὶ τῆς πίστεως, οἱ
παρεστήκασι τῷ κυρίῳ πάσης τῆς γῆς », τὰς δύο λέγων ἀρχε-
γόνους δυνάμεις εἶναι τὰς δορυφορούσας τὸν θεόν, αἱ ἐν τῷ 204 A
οἴκῳ περὶ τὸ σχοίνισμα διὰ τῶν κλάδων ἐπιχορηγοῦσαι τὸ
15 πνευματικὸν ἔλαιον τοῦ θεοῦ, ἵνα φῶς ἔχη θείας γνώσεως. Οἱ
γὰρ δύο κλάδοι τῶν δύο ἔλαιῶν ὁ νόμος εἰσὶ καὶ οἱ προφῆται οἱ
περὶ τὸ σχοίνισμα τῆς κληρονομίας ἐπικληθέντες, οὓς ἐβλά-
277 στησεν ὁ Χριστὸς καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὕτω δυναμένων
ἡμῶν χωρῆσαι τὸν καρπὸν ὅλον καὶ τὸ μέγεθος τῶν φυτῶν
20 τούτων πρὶν ἄρξαι τοῦ κόσμου καὶ βασιλεῦσαι τὴν ἀγνεῖαν·
ἀλλὰ τοὺς κλάδους αὐτῶν μόνους τὸ νόμον οἴονεῖ καὶ τὴν
προφητείαν πρόσθεν ἐγεωργήσαμεν, καὶ ταῦτα μετρίως πολ-
λάκις διολισθήσαντες.

Τίς γὰρ Χριστὸν ἢ τὸ πνεῦμα τέλειον ἴσχυσε χωρῆσαι ποτε,
25 μὴ καθαρεύσας πρῶτον; Ἡ γὰρ πρὸς εὐδοξίαν ἐπιθυμητὴν τε
καὶ ἔραστὴν ἐκ παιδῶν ἐργαζομένη τὴν ψυχὴν ἄσκησις καὶ B
τὸν κόσμον αὐτῇ τοῦτον μετὰ βραδύνης ἀβασάνιστον ἐκεῖ

VI. 3 ἐξήγειρε Klostermann: ἐξέγειρε P B || 9 αἱ ante ἐξ εὐωνύμων om
P suppl B || 13 τοῦ θεοῦ corr v: τῷ θεῷ P || 17 ἐπικλιθέντος coni Sin^m

1. Cf. peut-être Jn 14, 27.

2. Zach. 4, 1-14, mais avec des omissions.

3. Jeu de mots intraduisible sur σχοίνισμα: on passe du sens de

du Verbe n'auront ni crainte ni terreur devant celui qui
trouble les cœurs ¹.

VI. Enfin, que l'olivier fasse allusion à la loi promul-
guée au temps de Moïse, c'est ce que montre Zacharie
quand il dit: « Et l'ange qui parlait avec moi revint et me
réveilla, comme lorsqu'on réveille quelqu'un de son som-
meil et il me dit: Que vois-tu? Et je dis: J'ai vu — et
276 voici un candélabre tout en or, avec la lampe placée sur
lui, et deux oliviers, un à droite de la lampe du candé-
labre, et un à gauche. » Et un peu plus loin, comme le pro-
phète demande: « Que sont les oliviers à droite et à gauche
du candélabre, et les deux rameaux d'olivier qui sont placés
aux deux becs de lampe? » Et l'ange répondit: « Ce
sont les deux fils de l'onction, qui se tiennent aux côtés du
Seigneur de toute la terre ² »; il veut dire: les deux puis-
sances, nées du fond des temps, qui montent la garde
auprès de Dieu, celles qui dans sa demeure versent sur la
mèche, par les branches d'olivier, l'huile spirituelle de
Dieu, afin que brille la lumière de la connaissance de Dieu.
Car les deux rameaux des deux oliviers sont la Loi et les
Prophètes, qui furent invoqués autour du fief ³ de l'Héri-
277 tage, et que le Christ et l'Esprit-Saint firent pousser. Nous
ne pouvions pas encore embrasser la plénitude du fruit de
ces arbres, et toute leur envergure, avant que la chasteté
vint gouverner et régir le monde: ce sont seulement leurs
rameaux — autrement dit la Loi et la Prophétie — qu'en
ce temps-là nous avons cultivés, et encore bien médiocrement,
et en les laissant bien souvent nous glisser des doigts.

Car qui donc eût jamais été capable d'embrasser le
Christ et l'Esprit dans leur plénitude, avant de s'être
d'abord rendu pur? La discipline de vie qui oriente l'âme
vers la gloire en la lui faisant désirer et aimer dès l'en-
fance; qui transporte là-haut pour elle, d'emblée et sans

mèche (corde tressée) à celui, fréquent chez les LXX et les Pères,
de terrain délimité au cordeau.

278 διακομίζουσα καὶ μικρῶν αἰρουμένη πόνων μεγάλας ἐλπίδας
 ἐστὶν ἡ ἀθανατοποιὸς τῶν σωμάτων ἡμῶν ἀγνεία, | ἣν δεῖ
 30 πάντας ἀσμένως ἀνθρώπους προτιμᾶν καὶ αἰνεῖν, τοὺς μὲν
 ὅτι δι' αὐτὴν ἐνυμφαγωγήθησαν τῷ λόγῳ παρθενίαν ἀσκή-
 σαντες, τοὺς δὲ ὅτι πρὸς αὐτῆς ἠλευθερώθησαν τῆς « γῆ εἶ
 καὶ εἰς γῆν ἀπελεύση » κατακρίσεως.

Ὁδοτος, ὦ Ἀρετῆ, καὶ ὁ παρ' ἐμοῦ σοὶ καθ' ὅσον ἐγὼ δύνα-
 35 μαι λόγος ὑπὲρ ἀγνείας, δὴ ἀξιῶ κἄν μετρίος ἦ, δέσποινα,
 καὶ ὀλίγος, προθυμότατά σε δέξασθαι παρ' ἐμοῦ τελευταίας
 εἰπεῖν ἡρημένης.

VI. 34 ὁ P^s B || 36 τελευταίας Debidour : -ταίαν || 37 εἰπεῖν P v :
 λέγειν B || ἡρημένης Debidour : -μένην

encombre, cette parure gagnée ici-bas ; qui opte pour de grandes espérances au prix de quelques petites peines ¹ ; c'est celle qui immortalise nos corps, c'est la chasteté.
 278 Tous doivent mettre leur joie à la placer au premier rang, à la célébrer, les uns parce que l'exercice de la virginité a noué leurs fiançailles avec le Verbe, les autres parce que c'est elle qui les a délivrés du verdict : « Tu es terre, et tu retourneras en terre ². »

Tel est, ô Vertu, le discours que j'ai fait à mon tour pour toi sur la chasteté, dans la mesure de mes capacités. S'il est médiocre et bref, je te demande pourtant de mettre tout ton bon vouloir à l'accepter de ta servante ; car mon lot a été de parler la dernière. »

1. Ne pourrait-on pas lire, en corrigeant un peu le texte : μικρῶν αἰρουμένη ἡδονῶν : préfère à de menus plaisirs (ceux de la chair) de grandes espérances ? Ce sens du génitif avec αἰροῦμαι est grammaticalement plus normal.

2. Gen. 3, 19.

Ἄλλὰ δέχομαι, τὴν Ἄρετὴν ἢ Θεοπάτρα ἔφη φάναι, καὶ
 πάσας ἐπαινώ· κράτιστα γὰρ δὴ κἄν οὕτω μὴ φανερώς, ἀλλὰ
 279 μετὰ σπουδῆς τὰ λεχθέντα δεχομένη διεξελέλυθας, οὐ γλυκυ-
 μυθίαν πρὸς τέρψιν | τῶν ἀκουόντων συσκευασαμένη ἀλλὰ
 5 πρὸς ἐπανόρθωσιν ὑπόμνημα καὶ νήψιν. Προτάσσειν γὰρ τῶν 205 A
 ἔμῶν ἐπιτηδευμάτων ἀγνεῖαν ὃ λέγων δεῖν καὶ ἀσπάζεσθαι
 πρῶτην τῶν ἄλλων ὀρθῶς παρακελεύεται· ἦν τιμᾶν μὲν νομί-
 ζουσι καὶ θεραπεύειν πολλοί, τιμᾶσι δ' αὐτὴν ὡς ἔπος εἶπειν
 ὀλίγοι. Οὐ γὰρ ὀπόταν τὴν ἑαυτοῦ σάρκα τῆς κατὰ συνουσίαν
 10 ἀγευστον ἡδονῆς φιλοτιμῆται τηρεῖν ἄνθρωπος τῶν ἄλλων μὴ
 κρατῶν, ἀγνεῖαν τιμᾶ· ἀτιμάζει μὲν οὖν αὐτὴν μᾶλλον οὐχ
 ἥκιστα βαναύσοις ἐπιθυμίαις ἡδονᾶς ἀντικαταλασσόμενος
 ἡδοναῖς. Οὐδέ γε ὀπόταν πρὸς τὰς ἕξω μὲν ἐπιθυμίας δια-
 280 πονῆ καρτερῶν, ὑπεραίρηται δὲ φυσιοῦμενος αὐτῷ δὴ τούτῳ
 15 τῷ δύνασθαι τῶν τῆς σαρκὸς ὑπεκκαυμάτων κρατεῖν καὶ
 πάντας ὡς οὐδὲν ἐξουδενῶν ἠγῆται, ἀγνεῖαν τιμᾶ· ἀτιμάζει
 γὰρ αὐτὴν ὑβρίζων ὑψηλοφροσύνη, τῷ τὸ μὲν ἕξωθεν τοῦ πίνα- B
 κος καθαίρειν καὶ τῆς παροψίδος, τὴν σάρκα, τὸ σῶμα, τὴν δὲ
 καρδίαν τύφῳ σίνεσθαι καὶ φιλοκρατίᾳ. Οὐδέ γε ὀπότε ἐνα-
 20 βρύνεται τις χρήμασι, τιμᾶν αὐτὴν σπουδάζει· ἀτιμάζει μὲν
 οὖν παντὸς μᾶλλον δὲ καὶ οἴτος, προκρίνων αὐτῆς ὀλίγον

Tit. Ἄρετῆς Λόγος P : Ἄρετῆ, λόγος ια' Combefis

I. 2 πάσας P : πάσαν B v || 13 ὀπόταν P : ὕταν B v || ἕξω μὲν P v :
 ἕξωθεν B || 16 ἠγῆται corr Bo : ἠγεῖται P B v || τιμᾶ corr Bo : τιμᾶν
 P B v

1. Cf. *Matth.* 23, 25.

« Certes, je l'accueille, dit Vertu — à ce que me rapporta
 Théopatra —, et je vous félicite toutes. C'est avec beau-
 coup de vigueur — et si ton exposé manquait, peu ou
 prou, de clarté, il était plein de ferveur — que tu as abordé
 et développé ton sujet. Tu n'as pas composé un morceau
 279 de charme pour la délectation de l'auditoire, mais un rap-
 pel à l'ordre en vue du redressement et de la vigilance.
 Dire qu'il faut mettre la pureté au plus haut rang des
 états de vie qui relèvent de moi, et la chérir par prédilec-
 tion, c'est donner un juste précepte. Beaucoup croient
 l'honorer et la servir, mais il en est bien peu, s'il faut le
 dire, qui l'honorent ! Non, lorsque l'homme met son point
 d'honneur à retenir sa chair de goûter la volupté du rap-
 prochement sexuel, sans se maîtriser dans les autres do-
 maines, il n'honore pas la pureté. Il la déshonore bien plu-
 tôt, et gravement, par des désirs de bas étage : il ne fait
 qu'échanger plaisirs pour plaisirs. Non, lorsque, s'éver-
 280 tuant à résister aux désirs extérieurs, il s'enfle et s'enor-
 gueillit précisément de pouvoir maîtriser les ardeurs de sa
 chair, et regarde tous les autres comme rien et moins que
 rien, il n'honore pas la pureté : il la déshonore par sa
 présomptueuse insolence ; il nettoie bien l'extérieur de
 son assiette, de sa marmite ¹ — sa chair, son corps —, mais
 il encrasse son cœur des fumées de l'arrogance. Non,
 quand quelqu'un tire vanité de ses richesses, il ne s'ap-
 plique pas vraiment à l'honorer : il la déshonore plus que
 tout autre, celui-là, puisqu'il la met au-dessous d'un peu
 de pécune, elle avec laquelle rien de ce qu'il y a de pré-

- κέρδος, ἥς οὐδὲν ἀντάξιον τῶν ἐν τῷ βίῳ τιμίων· « πᾶς » γάρ
 πλοῦτος ἐνώπιον αὐτῆς καὶ « χρυσός » ὡς « ψάμμος ὀλίγη ».
- 281 Οὐδέ γε ὁ ἑαυτὸν ὑπερφυῶς ἠγούμενος φιλεῖν | καὶ τὸ ἑαυτῷ
 25 μόνῳ συμφέρον σπουδάζων σκοπεῖν, ἄφροντις δὲ τῶν πλησίων,
 ἀγνείαν τιμῆ· ἀτιμάζει μὲν οὖν αὐτὴν καὶ οὗτος· πολὺ γὰρ
 λείπεται τῶν κατ' ἀξίαν δμιλούντων αὐτῇ, τῷ τὴν ἀγάπην
 αὐτῆς καὶ τὸ συμπαθητικὸν καὶ τὸ φιλάνθρωπον λωβήσασθαι.
- Οὐ γὰρ τῆδε μὲν ἀγνεύοντας παρβενεῦειν δεῖ τῆδε δὲ
 30 κακοπραγοῦντας χραίνεσθαι καὶ ἀκολασταίνειν, οὐδὲ τῆδε μὲν
 ἐπαγγέλλεσθαι καθαροῦν καὶ σωφρονεῖν καὶ τῆδε δὲ μολύνεσθαι C
 καὶ ἀμαρτάνειν, οὐδ' αὖ τῆ μὲν ὁμολογεῖν μὴ πεφροντικένας
 τῶν κοσμικῶν τῆδε δὲ κτᾶσθαι καὶ ἐν αὐτοῖς ἐξετάζεσθαι,
- 282 ἀλλὰ πάντα τὰ μέλη φθορᾶς ἀκοινωνήτα καὶ ἀμιγῆ τηρεῖν,
 35 οὐ μόνον τὰ κνησμάδη καὶ συνουσιαστικά, ἀλλ' ἤδη καὶ τὰ
 τούτων ἐναργέστερα. Χλεύη γὰρ τὰ μὲν τῆς παιδοποιήσεως
 ὄργανα τηρεῖν παρθένα, τὴν δὲ γλῶσσαν μὴ τηρεῖν, ἢ τὴν
 γλῶσσαν μὲν τηρεῖν παρθένον, τὴν δὲ ὄρασιν ἢ τὴν ἀκοὴν ἢ
 τὰς χεῖρας μὴ τηρεῖν, ἢ ταῦτα μὲν ἔχειν καὶ τηρεῖν παρθένα,
 40 τὴν δὲ καρδίαν δὲ μὴ τηρεῖν ἀλλ' ἐταιριζέσθαι τύφῳ καὶ
 θυμῷ.
- Δεῖ γὰρ πάντως τὸν μέλλοντα μὴ ἀμαρτήσεσθαι περὶ τὴν 208 A
 ἀσκησιν τῆς ἀγνείας τὰ μέλη πάντα καὶ τὰ αἰσθητήρια τηρεῖν
 ἑαυτοῦ καθαρὰ καὶ συνεσφιγμένα καθάπερ δὴ καὶ πλοῖον ὧν
 283 45 οἱ κυβερνήται τὰς ἀρμογὰς σφίγγουσι, πρὸς τὸ μὴ σχεῖν ἔσω
 δίωδον τὴν ἀμαρτίαν ἐπεισχεομένην. Τοῖς γὰρ μεγάλοις ἐξ
 ἀνάγκης ἐπιτηδεύμασι μεγάλα καὶ τὰ πταίσματα συμβαίνει
 καὶ τῷ ὄντι τῷ ἀγαθῷ μᾶλλον ἐναντιώτερον τὸ κακὸν ἢ τῷ μὴ
 ἀγαθῷ. Πολλοὶ οὖν δοξάζοντες τὸ περὶ τὰς οἰστρώδεις μᾶλλον
 50 καρτερεῖν ἐπιθυμίας εἶναι τὴν ἀγνείαν τῶν ἄλλων ἀμελή-

I. 25 πλησίον B v || 36 ἐναργέστερα *correci* : ἐνεργέστερα *codd* Bo ||
 χλεύη — θυμῷ (li. 41) *cit ap* Maximus (PG 91, 737 c) || γὰρ P : om
 Max || παιδοποιίας Max || 38 παρθένον P : om Max || 40 τὴν δὲ καρδίαν
 Max || 44 ὧν *secl post* Jahn Bo *fortasse recte* || 49 δοξάζοντες *corr*
 v : δόξαντες P B

- cieux dans la vie ne saurait être mis en balance ! Car en
 face d'elle toute richesse et « tout or » ne sont qu' « un
 peu de sable ¹ ». Non, celui qui n'a en tête que de s'aimer
 281 lui-même de façon effrénée, et ne s'applique qu'à viser
 son intérêt à lui seul, sans souci de son prochain, il n'honore
 pas la pureté : il la déshonore lui aussi, car il est
 bien loin de ceux qui la pratiquent dignement puisqu'il
 bafoue la charité qui l'anime, la tendresse de cœur et
 l'humanité qu'elle comporte.

Il ne faut pas d'un côté vivre dans la pureté et la virginité
 et de l'autre dans l'ordure des méfaits et le dérèglement ;
 d'un côté afficher un vœu de continence immaculée et de
 l'autre se souiller de péchés ; d'un côté tomber d'accord
 qu'on n'a nulle préoccupation des biens de ce monde, et
 de l'autre les acquiescer et s'enchaîner à eux. Il faut
 282 garder toutes les portions de son corps à l'abri des
 compromissions et contaminations corruptrices — non
 seulement celles qui sont le siège de l'érethisme sexuel,
 mais déjà celles qui sont moins secrètes. C'est dérision de
 garder vierges ses organes de reproduction, sans garder sa
 langue ; ou de garder vierge sa langue, sans garder sa vue,
 son ouïe, ses mains, ou de tenir et garder vierge tout cela
 sans garder son cœur, et en prostituant celui-ci à l'orgueil
 et à la colère.

Il faut absolument, si l'on veut être sans péché dans
 l'exercice de la pureté, garder intacts tous ses organes et
 verrouillés tous ses sens — comme les gens qui ont à pi-
 283 loter des embarcations colmatent les joints — afin de
 barrer au péché toute voie d'infiltration vers l'intérieur.
 Car, à la grandeur d'un programme de vie est liée aussi,
 nécessairement, la grandeur des chutes auxquelles elle
 expose, et le mal livre une guerre plus acharnée à ce qui
 est le véritable bien qu'à ce qui ne l'est point. Bien des
 gens, s'imaginant que c'est surtout dans la résistance aux
 démanagements charnelles que réside la pureté, ont péché
 contre elle par insouciance à l'égard des autres passions,

σαντες αὐτῆς ἔπταισαν καὶ τοῖς ὀρθῶς πρὸς αὐτὴν ὄρημέ-
νοις προσήψαν ψόγους οὓς ὑμεῖς ἠλέγξατε, νόμος διὰ πάν-
των, αὐταὶ γὰρ παρθελεύσασαι καὶ ἔργῳ καὶ λόγῳ.

Καὶ τὰ μὲν δὴ τῆς παρθένου ποταπὴν εἶναι προσήκε
55 διεγράφη. Ὑμῶς δὲ διαρκῶς ἀγωνισαμένας τῷ λόγῳ αὐτήκοος Β
284 γενομένη πάσας ἀποφαίνομαι νικᾶν καὶ στέφω, Θέκλαν | δὲ
τῷ μείζονι στεφάνῳ καὶ δασυτέρῳ ὡς πρώτην ὑμῶν καὶ μεγα-
λοπρεπέστερον ἐκλάμψασαν.

Ταῦτα οὖν εἰποῦσαν ἔφη κελευσθαι πάσας ἀναστῆναι τὴν
60 Ἀρετὴν ἢ Θεοπάτρα, καὶ στάσας ὑπὸ τὴν ἄγνον εὐχαριστή-
ριον πρεπόντως ὕμνον ἀναπέμψαι τῷ κυρίῳ, ἐξάρχειν δὲ τὴν
Θέκλαν καὶ προύφηγεῖσθαι. Ὡς οὖν ἀνέστησαν, τὴν Θέκλαν C
μέσην μὲν τῶν παρθένων ἔφη, ἐκ δεξιῶν δὲ τῆς Ἀρετῆς
στάσαν κοσμίως ψάλλειν, τὰς δὲ λοιπὰς ἐν κύκλῳ καθάπερ ἐν
65 χοροῦ σχήματι συστάσας ὑπακούειν αὐτῇ.

I. 52 οὓς Klostermann : ὡς P B v || 53 γὰρ P B v : γε Jahn *sect*
post Klostermann Bo || 57 μεγαλοπρεπέστερον *corr* v : -τέραν P ||
60 στάσας P B V Bo : πάσας Jahn || 62 προύφηγεῖσθαι *corr* Bo :
προαφηγεῖσθαι P B v || Θέκλαν² *corr* v : Θέκλην P

tout en atteignant de leur blâme tel qui s'est voué comme
il faut à sa poursuite : ces gens-là, vous les avez confondus,
vous en qui la Loi trouve son incarnation plénière,
puisque vous avez adopté, et en acte et en parole, la vir-
ginité.

Ce qui caractérise une vierge, l'image de ce qu'il con-
viendrait qu'elle fût, la voici tracée. Quant à vous, pour
ce tournoi oratoire que vous avez soutenu de façon satis-
faisante au témoignage de mes propres oreilles, je vous
proclame toutes victorieuses, et je vous couronne. Mais à
284 Thècle, j'accorde une couronne plus belle et plus touffue,
car c'est elle qui a brillé au premier rang de vous toutes,
d'un plus magnifique éclat.»

Ceci dit, Vertu — me dit Théopatra — les invita toutes
à se lever, à se placer sous l'agnus-castus, et à faire monter
dignement vers le Seigneur un hymne d'action de grâces :
Thècle l'entonnerait et conduirait le chant. Elles se
levèrent donc, et Thècle, debout au milieu des vierges, à
la droite de Vertu, chanta avec beaucoup de tenue¹ un
psaume ; et les autres, rassemblées en cercle comme on le
fait pour former une ronde, lui répondaient pour le refrain:

1. Κοσμίως semble pouvoir être pris à la fois au sens technique
(selon une cadence régulière, harmonieuse) et au sens moral (avec
décence et modestie) : d'où la traduction : « avec beaucoup de
tenue ».

Ἑπακοή

Ἄγνεύω σοι καὶ λαμπάδας φαεσφόρους
κρατοῦσα, νυμφίε, ὑπαντάνω σοι.

Ψαλμός

1.

285

5

Ἄνωθεν, παρθένοι, βοῆς
ἐγεροίνεκρος ἦχος ἦλθε | νυμφίῳ λέγων
πασσὺδι ὑπαντάνειν λευκαῖσιν ἐν στολαῖς
καὶ λαμπάσι πρὸς ἀντολάς· ἔγρεσθε πρὶν φθάσῃ
μολεῖν εἴσω θυρῶν ἄναξ.

Ἄγνεύω σοι καὶ λαμπάδας φαεσφόρους
κρατοῦσα, νυμφίε, ὑπαντάνω σοι.

D

II.

10

Ἐροτῶν πολυστένακτον ἔλθον ἐκφυγοῦσα καὶ
βλου τρυφῆν ἄδονᾶς τ' ἔρωτα σαῖς ὑπ' ἀγκάλαις
ζωηφόροις ποθῶ σκέπεσθαι καὶ βλέπειν τὸ σὸν
κάλλος διηνεκῶς, μάκαρ.

Ἄγνεύω σοι...

§ λευκαῖσιν *corr* Christ : λευκαῖσιν P B v || 6 φθάσῃ *corr* v : φθάσει
PB || 11 τρυφῆν ἄδονᾶς τ' ἔρωτα *ego correxi* : τρυφῆς ἄδονᾶς ἔρωτα
PB v

1. Sur cet hymne, voir MUSURILLO, *in loc.*, BUCHHEIT, *Studien zu Methodios von Olympus*, p. 158-160, et surtout l'étude particulière qu'en a faite avec beaucoup de science et de finesse Mgr Michele PELLEGRINO : *L'inno del Simposio...* — La métrique a été l'objet de beaucoup de discussions, mais il semble incontestable que le mètre de base soit l'iambe (3 1/2 *metra* par ligne dans les strophes).

Refrain ¹.

Pour toi je me tiens pure !
Avec nos lampes radieuses
Tenues d'une main ferme,
Époux, je viens à ta rencontre !

Cantique.

285

I. Vierges, du haut des cieux a retenti
La voix résurrectrice ² ! elle nous crie :
En robe blanche, avec vos lampes, hâtez-vous
Vers l'Orient à la rencontre de l'Époux !
Éveillez-vous, que sur le seuil ne vous devance
L'irruption de votre Roi !
Pour toi je me tiens pure...

II. Le bonheur d'ici-bas, lourd de sanglots,
Et les amours et les molles délices
De cette vie, j'ai passé hors ! Et maintenant
C'est dans tes bras vivifiants que je désire
Trouver refuge, avec les yeux fixés toujours
Sur Ta splendeur, ô Bienheureux !
Pour toi je me tiens pure...

Les 24 strophes commencent chacune par une lettre de l'alphabet grec : c'est une poésie acrostiche alphabétique, qui figure à l'avance les *κοντάκια* acrostiches d'un Romanos le Mélode. Voir Paul ΜΑΛΛΑΣ, *Greek metre* (trad. H. Lloyd-Jones, Oxford 1962), p. 19. La scène se situe au jour de la Résurrection, le premier jour du *Millenium*, quand le Christ vient chercher l'Église comme un fiancé sa fiancée.

2. Cf. peut-être *Matth.* 25, 6 et *1 Thess.* 4, 15.

- III.
15 Γάμων λιποῦσα θνητὰ λέκτρα καὶ δόμον,
ἀναξ, διὰ σέ πολύχρυσον, ἦλλον ἀσπίλοις
ἐν εἵμασιν ὅπως φθάσω κἀγὼ πανολβίων
θαλάμων εἶσω σὺν σοὶ μολεῖν.
Ἄγνεύω σοὶ... |
- IV.
286 20 Δόλους δράκοντος ἐκφυγοῦσα μυρίους,
μάκαρ, θελκτῆριους· ἔτλην δὲ καὶ πυρὸς φλόγα
καὶ θηρίων ἀνημέρων ὄρμας βροτοφθόρους
σέ προσμένους· ἀπ' οὐρανῶν.
Ἄγνεύω σοὶ... |
- V.
25 Ἐλαθόμην πάτρας ποθοῦσα σὴν χάριν, λόγε,
ἐλαθόμην τε παρθένων δηλίκων χοροῦς
μητρός τε καὶ γένους φρύαγμα· πάντα γὰρ σὺ μοι
αὐτὸς σὺ, Χριστέ, τυγχάνεις·
Ἄγνεύω σοὶ... |
- VI.
30 Ζωῆς χοραγός, Χριστέ, χαῖρε φῶς ἀνέσπερον·
ταύτην δέδεξο τὴν βοήν· χορός σε παρθένων
προσενέπει, τέλειον ἄνθος, ἀγάπη, χαρά,
φρόνησι, σοφία, λόγε·
Ἄγνεύω σοὶ... |
- VII.
287 35 Ἦνοιγμέναις θύραις, ἀνασσα
παιδρόκοσμε, δέδεξο θαλάμων εἶσω χ' ἡμᾶς,

15 ante δόμον lacunam statuit Meyer Bo || 18 post μολεῖν forte ἀναξ suppleri debet cum Christ || 20 ante ἐκφυγοῦσα suppl ἦλλον Meyer Bo || 21 post μάκαρ suppl ἦνω Havet || 26 post ἐλαθόμην suppl ἐν τε : καὶ suppl Jahn Bo || 30 post Χριστέ add τυγχάνεις P seclisit Jahn (ex li. 28 devenisse recte conii Meyer) || 33 φρόνησι corr Havet : φρόνησι P || 36 δέδεξο P (forte ἰδέξεο ?) : ἰδέξεω Meyer quem seq Bo

- III. Éphémère union, lit nuptial,
Et demeure dorée, tout cela, Roi,
Je l'ai quitté pour Toi : en robe immaculée
Je suis venue pour être admise moi aussi
A pénétrer, en premier rang, aux Épousailles
De béatitude, avec Toi !
Pour toi je me tiens pure...
- 286 IV. Les mille et mille ruses charmeresses
Du vieux Serpent, j'ai su leur échapper,
O Bienheureux ! la flamme ardente du brasier,
J'ai eu aussi à l'endurer, et les assauts
Des bêtes fauves déchaînées contre ma vie
En T'attendant venir des Cieux !
Pour toi je me tiens pure...
- V. J'ai oublié la terre de mes pères
Dans mon élan, ô Verbe, vers ta Grâce !
J'ai oublié les chœurs des vierges de mon âge ;
Ni ma mère, ni la lignée dont je suis née
N'ont plus de quoi flatter en moi aucun orgueil :
Toi seul, ô Christ, es tout pour moi !
Pour toi je me tiens pure...
- VI. Dispensateur du don de Vie, ô Christ,
Salut à toi, Lumière sans déclin !
Nous t'acclamons : veuille accueillir notre cantique
Car c'est un chœur tout virginal qui te l'adresse,
Fleur de Perfection, Amour de l'âme, ô joie,
Connaissance ! Sagesse ! ô Verbe !
Pour toi je me tiens pure...
- 287 VII. Ouvre tes portes, ô Reine étincelante,²
Accueille-nous à tes noces, Épouse
Au corps sans tache, au pur triomphe, au souffle pur !

1. Allusion aux épreuves subies par Thècle et racontées dans les *Acta Pauli et Theclae*, 28 s.

2. Cette « Reine », c'est l'Église.

ἀχραντόσωμε, καλλίνικε νύμφα, καλλίπνου·
 ἐμόστολοι παρήμεθα Χριστῷ, πανόλβια
 μέλπουσαι σὸν γάμον, θάλος.

40 Ἄγνεύω σοι ...

viii.

Θρηνοῦσι νῦν βαρύστονοι κόραι πυλῶν πικρῶς
 νυμφῶνος ἔξω καὶ βοᾶσι γοερῶς, ὅτι
 τὸ λαμπάδων ἀποσβέσασαι φῶς οὐκ ἔφθασαν
 χαρῆς ταμείον εἰσιδεῖν.

45 Ἄγνεύω σοι ...

ix.

Ἰερὰς ὁδοῦ γὰρ ἐκτραπέλαια πρὸς βίου πόρους
 κτήσασθ' ἔλαιον ἠμέλησαν ἄθλια πλέον·
 νεκρὰς δὲ φλογεροῦ πυρὸς φέρουσαι λαμπάδας
 στένουσιν ἔνδον ἐκ φρενῶν.

50 Ἄγνεύω σοι ... |

x.

288 Κρατῆρες ἀδυπληθῆες πρόκεινται νέκταρος·
 πίνωμεν· οὐράνιον ἔστι πόμα, παρθένοι,
 ὃ νυμφίος ὄπερ τέθεικε τοῖς μετ' ἄξιαι
 εἰς τὸν γάμον κεκλημένοις.

55 Ἄγνεύω σοι ...

xi.

Λαμπρῶς σου θάνατον Ἄβελ προεκτυπῶν, μάκαρ,
 ἔλεξεν αἵματοσταγῆς βλέπων εἰς οὐρανόν.
 Ἄνηλεῶς με συγγόνου τετρωμένον χειρὶ
 δέξαι, λιτάζομαι, λόγε·

60 Ἄγνεύω σοι ...

38 πανόλβια P : -όλβιε Allatius -όλβιον post Possin et v Bo || 44
 εἰσιδεῖν P : εἰσδέειν conī Combefis || 46 ἱερὰς P : ἱρὰς post Meyer
 scr Bo || 56 θάνατον : τὸν P B post τὸν add θάνατον Possin v et al
 (θάνατον habet Sin^m) sed τὸν ego deleui φονὸν add Bo || 56 s. nomina
 Ἄβελ, Ἰωσήφ, et alia deleta uti glossas voluit Havet

En même robe, auprès du Christ, nous avons place
 O joie bénie ! et nous chantons l'épithalame
 Pour toi, ô Tige épanouie !
 Pour toi je me tiens pure...

viii. Voici pleurer, en lourds sanglots amers,
 En cris plaintifs, les filles que l'Époux
 A refoulées : ayant trouvé leur lampe éteinte
 Et sans lumière, elles se sont trop attardées
 Pour que s'ouvrit à leurs regards le sanctuaire
 Où la joie garde ses trésors.
 Pour toi je me tiens pure...

ix. Quittant la sainte voie pour s'engager
 Dans les sentiers de cette vie, les malheureuses
 Ont négligé de se munir d'un appoint d'huile :
 Morte est la lampe entre leurs mains : plus ne palpite
 Sa vive flamme étincelante, — et elles pleurent
 Au plus profond recès de l'âme.
 Pour toi je me tiens pure...

288 x. Nous est servi, en coupes débordantes
 Un doux nectar, à nous de nous en abreuver !
 Elle est du ciel, cette liqueur que notre Époux
 Dispense à ceux à qui l'honneur est accordé
 D'être conviés à ses noces !
 Pour toi je me tiens pure...

xi. Abel¹ — qui préfigure avec éclat
 La mort que tu reçus, ô Bienheureux —
 Baigné de sang, tournant les yeux vers le ciel, dit :
 Ah ! sans pitié la main d'un frère m'a frappé !
 Je t'en prie, accueille-moi, Verbe !
 Pour toi je me tiens pur...

1. Thècle, qui a rappelé plus haut ses propres luttes, donne maintenant, suivant les lois du genre, des *exempla* de vertu en général, et en particulier de force et de chasteté : Abel, Joseph, la fille de Jephthé, Judith, Suzanne, Jean-Baptiste, la Vierge Marie.

xii.

Μέγιστον ἄθλον ἀγνείας
ὁ κάρτερός σου παῖς, λόγε, Ἰωσήφ ἀνείλατο·
γυνὴ γὰρ αὐτὸν εἰς ἄθεσμα λέκτρα βιαίως
ἐτίκε φλογωμένη πόθοις, ὁ δ' οὐδὲν ἐκτραπεῖς
ἔφευγε γυμνὸς ἐκβοῶν·
Ἄγνεύω σοι... |

65

xiii.

289 Νεοσφαγῆ
ὁ Ἰεφθάε κόρην ἀνήγε θυσίαν θεῷ
ἄπειρον ἀνδρὸς ἀμφὶ βωμῶν ἀμνάδος δίκην.
70 Ἢ δ' εὐγενῶς σου τὸν τύπον τῆς σαρκός, ὦ μάκαρ,
τελοῦσ' ἔκραζε καρτερῶς·
Ἄγνεύω σοι... |

212 A

xiv.

75 Ξένων στρατηλάταν ὄχλων εὐτολμος εὐστόχοις
Ἰουδιθ δόλοισι κατατομήσασα, κάλλεος τύποις
θέλξασα τοῦτον οὐδὲ χράναντα σώματος μέλη,
νικαφόροις δ' ἔφη βοαῖς·
Ἄγνεύω σοι... |

xv.

80 Ὀρῶντες εἶδος εὐπρεπὲς ὕψους δύο κριταὶ
Σουσάννας ἐμμανεῖς ἔρωτι λέξαν· ὦ γυναῖ,
κρυπτῶν σου γάμων λέχη ποθοῦντες ἤκομεν, φίλα.
Ἢ δ' ἐντρόμοις ἔφη βοαῖς·
Ἄγνεύω σοι... |

B

xvi.

290 Πολλῶ με καθθανεῖν ἔμεινόν ἐστιν ἢ λέχη
προδοῦσαν, ὦ γυναίμαεις, ὑμῖν αἰωνίαν

62 λόγε *del* Jahn || ἀνείλατο P B : ἀνείλατο V v Bo || 64 ἐκτραπεῖς
P B : ἐντραπεῖς v Bo || 74 κατατομήσασα P B v : κατατόμησε *post*

xii. La plus belle couronne en chasteté,
O Verbe, c'est Joseph, ton vaillant fils,
Qui l'a gagnée : en sa couche impie une femme
Que les désirs incendiaient, par violence
Cherchait à l'attirer ; mais lui, sans rien céder
S'enfuit tout nu en s'écriant :
Pour toi je me tiens pur...

289

xiii. Pour l'égorger, toute jeune, en victime
A Dieu, Jephthé conduisait vers l'autel
Sa fille — que nul homme encor n'avait touchée —
Comme une agnelle... Accomplissant avec noblesse
L'image en elle de Ta chair, ô Bienheureux,
Elle s'écria vaillamment :
Pour toi je me tiens pure...

xiv. Décapité, parmi ses hordes étrangères,
Fut ce grand chef, par l'heureuse vaillance
Et les heureux calculs que sut trouver Judith :
Elle l'avait charmé des traits de sa beauté,
Mais, tout son corps étant resté sans flétrissure,
Elle s'écria triomphante :
Pour toi je me tiens pure...

xv. Apercevant les contours gracieux
Que dessinaient les formes de Suzanne
Deux magistrats, tout affolés de passion
Lui dirent : Femme ! Ah ! nous brûlons de nous glisser
Secrètement jusqu'en ta couche, ô cher trésor !
Elle, tremblante, s'écria :
Pour toi je me tiens pure...

290

xvi. Plutôt mourir que de prostituer
Ma couche au rut de votre frénésie !
Je serais condamnée à l'éternel brasier

Christ *scr* Bo || 75 οὐδὲ P B v : οὐ Jahn Bo || 80 σου *del* Jahn Bo ||
81 ἔφη *corr* Jahn : ἔφησε P B v

85 δίκην ὑπ' ἐμπυρίοις θεοῦ τιμωρίας παθεῖν.
Σῶσόν με, Χριστέ, τῶνδε νῦν·
Ἄγνεύω σοι...

xvii.

Ῥοαῖς καθαροῖς λούων πλήθη βροτῶν ὁ σὸς
πρόδρομος ἀνόμως κακοῦ πρὸς ἀνδρὸς εἰς σφαγὴν
90 ἤχθη δι' ἀγνείαν, λύθρῳ δὲ φοινίῳ κόνιν
δεύων ἔκραζέ σοι, μάκαρ·
Ἄγνεύω σοι...

xviii.

Σοὸ καὶ ζωητόκος χάρις ἄθικτος, ἀτεγκτος, ἀσπίλους C
τὰς σὰς γονὰς ἐν ἀσπύρῳ φέρουσα νηδύι,
95 μομφὴν ὑπέσχευ ὡς προδοῦσα λέκτρα παρθένος·
ἔλεξε δ' ἔγκυος, μάκαρ·
Ἄγνεύω σοι... |

xix.

291 Τὴν σὴν, μάκαρ, γα|μήλιον ποθοῦντες ἀμέραν
ἰδεῖν, ὄσους ἄνωθεν αὐτὸς ἀγγέλων ἀναξ
100 κέκληκας, ἤκασιν μέγιστα δῶρά σοι, λόγε,
φέροντες ἀσπίλοις στολαῖς.
Ἄγνεύω σοι...

xx.

Ἕμνοις, μάκαιρα νεόνυμφε, θαλαμηπόλοι
αἰ σαί γεραίρομεν σὲ νῦν, ἄθικτε παρθένε,
105 ἐκκλησία χιονόσωμε, κυανοβόστρυχε, D
σάφρον, ἄμωμ' ἔρασμα.
Ἄγνεύω σοι...

85 ἐμπυρίοις P B v : ἐμπύροις Bo || 90 φοινίῳ corr Bo (cf. Meth.,
De res. 1, 37, 6) : φοινίῳ P B v || 93 ἄθικτος secl Christ et similiter
cum ἀτεγκτος Meyer || 95 μομφὴν conl Mercati (Didasc 1927, 2,
25 s.) : μομφὴν P B v Bo || 100 ἤκασιν P : ἤκουσιν post Jahn voluit

Par la justice de mon Dieu ! De ces gens-là
Sauve-moi, Christ, en cet instant !
Pour toi je me tiens pure...

xvii. Tandis qu'il baptisait les multitudes
Dans de limpides eaux, Ton Précurseur
Que condamnait sa pureté, fut empoigné
Puis égorgé, contre tout droit, par un méchant.
Son sang mêlé de fange engluait la poussière.
Il te criait : O Bienheureux,
Pour toi je me tiens pur...

xviii.

Celle en qui tu pris vie, et qui ne fut que Grâce
Intouchée, intangible, immaculée,
Lorsqu'en son sein intact elle portait Ton germe,
Vierge, fut accusée d'avoir trahi ses noces :
Enceinte, elle disait : O Bienheureux,
Pour toi je me tiens pure...

291

xix. Brûlant de voir l'aurore de tes noces,
O Bienheureux, tous ceux d'entre les anges
Que toi, leur Roi, as invités du haut des cieux
Sont arrivés, en apportant pour toi, ô Verbe,
Mille trésors en riche offrande, et revêtus
De leurs robes immaculées.
Pour toi je me tiens pure...

xx. A toi, ô bienheureuse jeune Épouse
Nous rendons honneur, nous tes caméristes,
Nous te chantons, Église pure et virginale
Dont le corps est de neige et les cheveux d'ébène.
O toute-chaste, irréprochable, tout-Aimée !
Pour toi je me tiens pure...

Bo || 103 νεόνυμφε P B : θεόνυμφε post Allatius et v Bo || 104 αἰ σαί
Meyer : αἰ σε P B v || 106 σάφρον corr v : σάφρων P

xxi.

110 Φθορά πέφευγε καὶ νόσων πόνοι δακρυσταγεῖς,
θάνατος ἤρεθθη, ἔλωλε πᾶσα ἀφροσύνη,
λύπη τέθνηκε τηξίφρων, ἔλαμψε δ' ἡ θεοῦ [Χριστοῦ]
χαρὰ βροτοῖς ἀφνω πάλιν.
Ἄγνεύω σοι...

xxii.

292 Χῆρος βροτῶν παράδεισός ἐστιν οὐκέτι·
115 πάλιν γὰρ αὐτὸν ἐκ θείας ὡς περ τὸ πρὶν ταγῆς
οἰκεῖ τέχναις ὁ ποικίλαις δράκοντος ἐκπεσῶν,
ἀφθαρτος, ἀφοβος, μάκαρ·
Ἄγνεύω σοι...

xxiii.

20 Ψάλλον τὸ καινὸν ἄσμα νῦν χορός σε παρθένων
καθιστάνει πρὸς οὐρανοῦς, ἄνασσ' ἄλως σοφῆ,
ἔστεμμένος λευκοῖς κρίνων κάλυξι καὶ φλόγας
χερσὶ σελασφόροις φέρων.
Ἄγνεύω σοι...

xxiv.

125 Ω τὰς ἀχράντους οὐρανοῦ, μάκαρ, ναίων ἔδρας,
ἄναρχε, πάντα συγκροτῶν αἰωνίῳ κράτει,
δέξαι σὺν παιδί σφ, πάρεσμεν, ἔνδον εἰς ζωῆς
πύλας, πάτερ, καὶ ἡμέας·
Ἄγνεύω σοι καὶ λαμπάδας φαεσφόρους
κρατοῦσα, νυμφίε, ὑπαντάνω σοι.

110 τοῦ θεοῦ Χριστοῦ P B γ τοῦ del Jahn Χριστοῦ secl Christ,
Bo || 113 ὁ βροτῶν P B γ Bo : ὁ del Jahn βροτῶν ὁ Christ || 119
ἄνασσ' ἄλως σοφῆ ego correxi : ἄνασσα, σαφῶς ἔλη P φῶς ἔλη Meyer
Bo || 121 σελασφόροις P B : -φόρους γ Bo || 125 σὺν παιδί σφ δέξαι
Havet

213 A

292

B

xxi. Loin sont enfuis le ravage, la peine,
Les pleurs que font verser les maladies :
La mort n'est plus, toute folie s'est effacée !
Chagrin est mort, lui dont nos cœurs étaient rongés.
Car tout à coup est revenue la joie de Dieu
Pour illuminer les mortels.
Pour toi je me tiens pure...

xxii. Le paradis n'est plus vide : les hommes
Y sont rentrés : celui que le Serpent
Par ses calculs sournois en avait fait chasser,
Une divine loi lui rend cette demeure
Comme autrefois : voici qu'il est invulnérable,
Libre de crainte et bienheureux !
Pour toi je me tiens pure...

xxiii. En cet instant, le cantique nouveau ¹,
A voix vibrante est chanté par des vierges ;
Leur chœur vient t'installer, ô Reine toute chaste,
Sur ton trône du ciel. Des corolles de lis,
Blanches, ceignent leur front : les flammes qu'elles
[portent
Brillent dans leurs mains rayonnantes.
Pour toi je me tiens pure...

xxiv. O Bienheureux ! O toi qui règnes
Dans les très purs séjours du ciel,
Toi qui jamais n'as commencé, ô Eternel,
Qui régis tout par Ta puissance, nous voici !
Accueille-nous avec ton Fils, ouvre-nous, Père,
A nous aussi, les portes de la Vie !
Pour toi je me tiens pure...

1. Cf. Apoc. 5, 9.

EYB. — Ἄξιως ἀπηνέγκατο τὰ πρῶτα τῶν ἀθλῶν ἢ Θέκλα,
ὁ Γρηγόριον.

ΓΡΗΓ. — Ἄξιως μὲν οὖν.

293

EYB. — Τι δαί; ἢ Τελμησσιακὴ Ξένη, | εἰπέ μοι, κἄν ἕξω-
5 θεν οὐκ ἐπηκροᾷτο; Θαυμάζω γὰρ εἰ ἡσυχίαν εἶχεν ἐκείνη
μαθοῦσα τὸ συσσίτιον τοῦτο καὶ οὐκ εὐθέως ὥσπερ ὄρνειον ἐπι-
τροφὴν ἐφίπτατο τῶν λεγομένων ἀκουσομένη.

ΓΡΗΓ. — Οὐ· λόγος γὰρ αὐτὴν Μεθοδίῳ συμπαραγεγονέ-
ναὶ αὐτὰ δὴ ταῦτα τὴν Ἄρετὴν πυθθανομένη. Ἄλλὰ καλὸν καὶ
10 μακάριον τοιαύτῃ διδασκάλῳ χρῆσασθαι καὶ ὀδηγῶ τῇ Ἄρετῃ. C

EYB. — Ἄτάρ, ὁ Γρηγόριον, ποτέρους ἀμείνους λέγομεν,
τοὺς μὴ ἐπιθυμοῦντας ἢ τοὺς ἐπιθυμοῦντας μὲν, κρατοῦντας
δὲ τῆς ἐπιθυμίας καὶ παρθνεύοντας;

ΓΡΗΓ. — <Τοὺς μὴ ἐπιθυμοῦντας καὶ παρθνεύοντας,>
15 ἐπειδὴ καὶ τὴν διάνοιαν οὗτοι καὶ τὴν αἴσθησιν ἀμόλυντον
κέκτηνται καὶ εἰσὶν ὀλοτελῶς ἀδιάφθοροι κατὰ μηδὲν ἕξη-
μαρτηκότες.

EYB. — Εἶγε νῆ τὴν σωφροσύνην, ὁ Γρηγόριον, καὶ συνε-
294 τῶς. Ἄτάρ | μὴ τι κωλύω ἔάν ἀντιλαμβάνωμαι τῶν λόγων ἵνα
20 ἔρρωμενέστερον μάθω καὶ μηδεὶς ἐξελέγξῃ με ἔτι;

1 Euboulion B : loco Euboul. et Grηγ. semper A' et B' in P || 4 τι
daí P : τί δέ B v || Τελμησσιακὴ ego correxi (et forte Τερμησσιακὴ
scribendum est) : Τελμησσιακὴ P || 8 οὐ λόγος P : Εὐλόγος B secun-
dum vet. edd et v iam Eubulium loquitar usque ad παρθνεύοντας
(li. 13) sed correxit Possin || 11 Γρηγόριον B v : -όριε P || 12-13 ἢ
τοὺς ἐπιθυμοῦντας ante μὲν praeponui : ἐπιθυμίας ἢ τοὺς ἐπιθυμοῦντας καὶ
παρθνεύοντας codd Bo || 14 inter Grηγ. et ἐπειδὴ nil praestant codd
et alii alia suppleverunt : τοὺς — παρθνεύοντας suppl Klostermann

1. Il semble bien qu'il faille interpréter comme un adjectif
le mot Τελμησσιακὴ. Voir MUSURILLO, in loc. On peut voir encore

Épilogue.

EUBOULION. — C'est à bon droit, Grégorion, que
Thècle a remporté le prix.

GRÉGORION. — A fort bon droit, certes.

EUBOULION. — Mais voyons ? L'étrangère de Telmes-
293 sos¹, dis-moi, n'était-elle pas auditrice, au moins du
dehors ? Je serais surprise qu'elle ait su tenir en place,
celle-là, si elle a été informée du banquet, et qu'elle ne se
soit pas élancée, à tire-d'aile, comme un oiseau sur sa pro-
vende, pour écouter vos propos.

GRÉGORION. — Non. On dit qu'elle se trouvait auprès
de Méthode, comme celui-ci se faisait précisément ren-
seigner là-dessus par Vertu. Ah ! quelle chance et quelle
bénédiction d'avoir un guide comme Vertu pour vous
instruire et vous montrer la route !

EUBOULION. — Eh bien, Grégorion, lesquels sont les
meilleurs, dirons-nous ? Ceux qui n'éprouvent point de
désirs, ou ceux qui en éprouvent, mais qui dominent leur
désir, et restent vierges ?

GRÉGORION. — Ceux qui sont sans désirs en restant
vierges, puisqu'ils gardent, eux, leur intelligence et leur
sens à l'abri de toute souillure, et qu'ils sont pleinement
et totalement exempts de corruption, sans ombre de
péché.

EUBOULION. — Par la sainte Chasteté ! Voilà qui est
294 bien dit, Grégorion, et bien pensé ! Mais serais-je impor-
tune en cherchant noise à cette affirmation pour m'éclairer
de façon plus assurée, et éviter que personne par la suite
ne puisse me convaincre d'erreur ?

les ruines de l'antique Termessos (ou Telmessos) près de la bour-
gade Korkuteli de la Turquie moderne.

ΓΡΗΓ. — Ἄλλ' ἀντιλαμβάνου, ὅτη καὶ θέλεις· ἐγὼ γὰρ 216 A
 ἰκανῶς, ὃ Εὐβούλιον, διδάξει σε ἔχω, ὃ τι τοῦ ἐπιθυμοῦντος
 ὃ μὴ ἐπιθυμῶν κρείσσων ἐστὶ, καὶ οὐδεις οὐ μὴ σε ἐλέγξῃ.

ΕΥΒ. — Βαβαί· χαίρω γάρ, ὅτι μοι μεγαλοφρόνως ἀπο-
 25 κρινῇ καὶ δεικνύεις ὅσον πεπλούτηκας ἐπὶ σοφίᾳ.

ΓΡΗΓ. — Σκωπητῆλός τις ὡς ἔοικεν ἀνθρώπος εἶναι δο-
 κεῖς, ὃ Εὐβούλιον.

ΕΥΒ. — Τίνος δὴ χάριν;

ΓΡΗΓ. — Ὅτι τωθαζομένη με ταῦτα λέγεις μᾶλλον ἢ
 30 ἀληθεύουσα.

ΕΥΒ. — Εὐφήμησον, ὃ μακαρία· θαυμάζω γὰρ σφόδρα σου
 295 τὸ συντεῖν καὶ μεγαλόδοξον. Ἐγὼ τοῖτο ἔφημι ὅτι περὶ ὧν
 πολλοὶ πρὸς ἑαυτοὺς πολλάκις ἀμφισβητοῦσι σοφοί, ταῦτα οὐ B
 μόνον ἐπίστασθαι οὐ λέγεις ἀλλὰ καὶ διδάσκειν ἑτέρους
 35 σεμνύνῃ.

ΓΡΗΓ. — Σὺ γὰρ ἐξ ἀληθείας, εἶπέ μοι, δυσχεραίνεις εἰ
 διαφέρουσιν ὅλως οἱ μὴ ἐπιθυμοῦντες τῶν ἐπιθυμούντων τε
 καὶ ἐγκρατευομένων; ἢ πάντως ἔμοι ταῦτα προσπαίζεις;

ΕΥΒ. — Καὶ πῶς ἀποπειρωμένη, ἢ ὁμολογῶ μὴ εἰδέναι;
 40 Ἄλλ' ἴθι φράσον ἔμοι, ὃ σοφωτάτῃ· τίνοι διαφέρουσιν οἱ μὴ ἐπι-
 θυμοῦντες καὶ ἀγνεύοντες τῶν ἐπιθυμούντων τε καὶ παρθε-
 νεύοντων;

ΓΡΗΓ. — Ὅτι πρῶτον μὲν καθαρὰν ἔχουσιν αὐτὴν τὴν
 ψυχὴν καὶ αἶψα τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν αὐτῇ κατοικεῖ μὴ |
 296 45 περιελκομένης αὐτῆς καὶ ἐπιθολομένης φαντασίαις καὶ λογισ- C
 μοῖς ἀκρασίας, ὥστε καὶ διὰ τῆς ἐνθυμήσεως ἐπιλωθηθῆναι
 ποτε· ἀλλ' εἰσὶν ἀνεπίδεκτοι πάντη καὶ κατὰ τὴν σάρκα καὶ
 κατὰ τὴν καρδίαν οὗτοι τῆς ἐπιθυμίας γαλήνην ἄγοντες τῶν

22 Εὐβούλιε P || 26 σκωπητῆλός *ego correxi*: σκωπητῆλός P Allatius
 κωπητῆλος B κωπητῆλος Possin v Bo || 29 τωθαζόμενος P v -όμενος B
corr edd || 30 ἀληθεύων P v -εῶν B *corr edd* || 39 ἀποπειρωμένη ἢ
 B: -όμενος δς P

GRÉGORION. — Soit, cherche noise. Car je suis large-
 ment en mesure, Euboulion, de t'apprendre en quoi celui
 qui est sans désirs est supérieur à celui qui en a. Et per-
 sonne ne risquera de te convaincre d'erreur!

EUBOULION. — Bravo! Tu fais ma joie avec cette fière
 réplique, qui montre de quel trésor de sagesse tu disposes!

GRÉGORION. — Tu as l'air d'être une créature bien rail-
 leuse, on dirait, Euboulion.

EUBOULION. — Et pourquoi donc?

GRÉGORION. — Parce que tu parles pour te moquer de
 moi plutôt que pour dire la vérité.

ΕΥΒΟΥΛΙΟΝ. — Ne dis pas de sottises, ma jolie: j'admire
 295 ta pénétration et ton élévation de pensée. Si j'ai parlé
 comme cela, c'est parce que, sur ce sujet maintes fois con-
 troversé entre eux par tant de Sages, non seulement tu
 declares savoir la solution, mais tu te fais fort de l'ensei-
 gner aux autres.

GRÉGORION. — Voyons, est-ce que vraiment cela te
 chiffonne d'admettre l'entière supériorité de ceux qui sont
 sans désirs sur ceux qui en éprouvent et qui gardent la
 continence? Ou bien est-ce de ta part pure plaisanterie à
 mon endroit?

EUBOULION. — Mais comment serait-ce pour te ta-
 quiner, puisque j'avoue ne pas y voir clair? Va, explique-
 moi, puits de sagesse que tu es, en quoi réside la supé-
 rité de ceux qui, sans désirs, restent chastes, sur ceux qui,
 pleins de désirs, se gardent vierges?

GRÉGORION. — En ceci, pour commencer: ils con-
 servent pure leur âme elle-même, et le Saint-Esprit
 296 demeure toujours en elle; car elle n'est pas tirillée ni
 brouillée par les images et les pensées de l'incontinence;
 même en pensée rien ne vient jamais la dégrader. Ils sont
 radicalement inaccessibles, ceux-là, et dans leur chair et
 dans leur cœur, à la convoitise, et la tempête des passions
 les laisse en pleine sérénité. Mais ceux dont les regards

παθημάτων. Οἱ δὲ διὰ τῆς ὕψεως ἔξωθεν δελεαζόμενοι ταῖς
50 φαντασίαις καὶ ἐπεισεύουσαν δεχόμενοι τὴν ἐπιθυμίαν δίκην
βέυματος εἰς τὴν καρδίαν οὐδὲν ἦσσαν μολύνονται πολλάκις,
κὰν νομίζωσιν ἀντιφιλονεικεῖν καὶ μάχεσθαι πρὸς τὰς ἡδο-
νάς ἡσώμενοι τὸν λογισμὸν.

EYB. — Οὐκοῦν γαλήνην τοὺς ἄγοντας καὶ μὴ διοχλουμέ-
55 νους ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας λέξομεν καθαρούς;

ΓΡΗΓ. — Καὶ σφόδρα. Τούτους γὰρ τοιοῦτους ὁ θεοὺς καὶ
297 διὰ τῶν μακαρισμῶν ἀπεργαζόμενος τοὺς ἀνευδοιάστως αὐτῶν D
πιστεύοντας θεὸς « ὕψεσθαι » μετὰ παρρησίας ἀποφθέγγεται
« τὸν Θεόν », ὅτι μηδὲν ἐπισκοτοῦν ἢ συνταράσσον τὸν ὀφθαλ- 217 A
60 μὸν τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν θείαν ἐπιφέρονται θεωρίαν, ἀλλ'
ἔκτος γεγονότες τῶν δρέξεων πάντη τῶν κοσμικῶν τὴν σάρκα
καθαράν οὐ μόνον, ὡς ἔφην, μίξεως τηροῦσιν, ἀλλ' ἤδη καὶ
τὴν καρδίαν ἀνεπίδεκτον λογισμῶν ἀκρασίας, ἐν ἣ μάλιστα καὶ
τὸ ἅγιον ὡς ἐν ναφῇ κατοικοῦν ἀναπαύεται πνεῦμα.

EYB. — Ἐχε δὴ — οἶμαι γὰρ ἐπὶ τὴν εὐρεσιν τῶν ὄντων
65 κρείσσωνων ὀρθότερον ἡμᾶς ἐντεθεῖν διελθεῖν — καὶ μοι φρά-
σον· καλεῖς τίνα κυβερνήτην ἀγαθόν;

ΓΡΗΓ. — Ἐγώ γε.

298 EYB. — Πότερον τὸν ἐν μεγάλαις καὶ ἀμηχάνοις | περιώ-
70 σαντα ζάλαις τὸ σκάφος ἢ τὸν ἐν γαλήνῃ καὶ νηνεμίᾳ;

ΓΡΗΓ. — Τὸν ἐν μεγάλαις ζάλαις καὶ ἀμηχάνοις. B

EYB. — Οὐκοῦν καὶ ψυχὴν τὴν περιαντλουμένην ταῖς τρι-
κυμνίαις τῶν παθημάτων καὶ μὴ ἀποκάμνουσαν ἢ ἐκλυομένην,
ἀλλὰ τὸ σκάφος, τὴν σάρκα, γενναίως εἰς λιμένα τὸν τῆς σω-
75 φροσύνης ἀπευθύνουσαν λέξομεν τῆς ἐν εὐδίᾳ πλοιζομένης
κρείσσου καὶ δοκιμωτέραν;

ΓΡΗΓ. — Λέξομεν.

5/4 τοὺς γαλήνην B v || 56 σφόδρα P : μάλα B v || θεοὺς καὶ P : καὶ
θεοὺς B v || 57 ἀνευδοιάστως corr v : ἀνευδοιάστως P B || 71 ζάλαις ego
supplevi : haplog forte om P B (v et Bo)

1. Cf. *Matth.* 5, 8 ? A moins que le texte ici ne soit corrompu, il faut sans doute voir dans cette affirmation une interprétation de l'expression évangélique : « ils verront Dieu ».

mordent à l'appât des images extérieures, et qui s'ouvrent à la convoitise qui déferle comme un torrent dans leur cœur, ne laissent pas de se salir maintes fois, alors même qu'ils croient opposer un barrage aux plaisirs et les combattre : sur le terrain de leur pensée, ils sont vaincus.

EUBOULION. — Donc ce sont ceux qui jouissent de la sérénité sans être harcelés par le désir que nous déclarerons purs ?

GRÉGORION. — Bien sûr. Ceux qui sont ainsi, Dieu fait 297 même d'eux des « dieux ¹ » dans les Béatitudes, et il affirme tout net que, s'ils ont en Lui une foi sans réserve, « ils verront Dieu », parce qu'ils n'apportent avec eux rien qui obscurcisse ou trouble le regard de leur âme vers la contemplation divine. Restés étrangers en tout point aux appétits de ce monde, ce n'est pas seulement leur chair qu'ils maintiennent pure, comme je l'ai dit, de tout commerce, mais qui plus est leur cœur qu'ils gardent inaccessible aux pensées d'incontinence — ce cœur où, par excellence, demeure et repose, comme en un temple, l'Esprit-Saint.

EUBOULION. — Halte ! Je suis d'avis que pour découvrir où se trouve l'authentique supériorité nous prenions désormais une voie plus directe. Dis-moi : as-tu une idée sur ce que tu appelles un bon pilote ?

GRÉGORION. — Oui.

298 EUBOULION. — Est-ce celui qui a gardé son navire sauf dans de grandes et effroyables tempêtes, ou dans la bonace d'un temps serein ?

GRÉGORION. — Celui qui l'a sauvé dans de grandes et effroyables tempêtes.

EUBOULION. — Par conséquent, l'âme que submerge le mascaret des passions, et qui, sans se décourager ni faiblir, dirige vaillamment son navire — la chair — droit vers le havre de la continence, nous dirons qu'elle vaut mieux que celle qui navigue sous un ciel paisible, et qu'elle est mieux éprouvée ?

GRÉGORION. — Oui.

EYB. — Τὸ γὰρ ἀρμόζεσθαι πρὸς τὰς ἐμβολὰς τῶν κατα-
 φουσημάτων τοῦ πονηροῦ πνεύματος καὶ μὴ ἀπορρίπτεσθαι ἢ
 80 νικᾶσθαι, ἀλλὰ πάντα πρὸς Χριστὸν ἀνανεούonta καρτερῶς
 μάχεσθαι ταῖς ἡδοναῖς μείζονα τὸν ἔπαινον φέρει τοῦ μετὰ C
 ῥαφστώνης ἀχειμαστὶ παρθενεύοντος.

299 **ΓΡΗΓ.** — Ἔοικεν.

EYB. — Τί δαί; καὶ ὁ κύριος οὐ δοκεῖ δεικνύναι διαφέρειν
 85 τὸν ἐπιθυμοῦντα μᾶλλον καὶ ἐγκρατεῦμένον τοῦ μὴ ἐπιθυ-
 μούντος τε καὶ παρθενεύοντος;

ΓΡΗΓ. — Ποῦ δὴ;

ΕΤΒ. — Ἐνθα τὸν φρόνιμον παραβάλλον οἰκία τεθεμε-
 λιωμένη καλῶς ἀπτατον αὐτὸν ἀποφαίνεται μὴ δυνάμενον
 90 ὑπὸ τῆς βροχῆς καὶ τῶν ποταμῶν καὶ τῶν ἀνέμων καταβλη-
 θῆναι, ταῖς μὲν ἐπιθυμίαις ὡς ἔοικεν ἀπεικάζων τοὺς χειμῶ-
 νας, τῇ δὲ πέτρᾳ τὴν ἀκίνητον ἔνστασιν καὶ ἀδιάπτωτον τῆς D
 ψυχῆς περὶ τὴν ἀγγελίαν.

ΓΡΗΓ. — Ἀληθὴ λέγειν ἂν δόξαις.

95 **EYB.** — Τί δαί; καὶ ἱατρὸν, οὐ τὸν ἐπὶ μεγάλαις ἡδὴ δεδο-
 κισμένον νόσοις καὶ πολλοὺς ἰασάμενον ἄριστον καλεῖς;

ΓΡΗΓ. — Ἐγώ γε.

EYB. — Τὸν δὲ μηδὲν μηδέπω διαπραξάμενον μηδὲ νο-
 σοῦντας ὅλως ἐν χερσὶν ἐσχηκότα οὐ πάντως ἀδοκιμώτερον
 100 ἔτι;

ΓΡΗΓ. — Ναί.

300 **EYB.** — Ὁδοῦν καὶ ψυχὴν τὴν ἀνεχομένην ὑγροτέρου
 σώματος καὶ τὰς περὶ τὰς ἡδονὰς αὐτοῦ νόσους καταπραύ-
 νουσαν σωφροσύνης φαρμάκοις ἱατρικωτέραν λεκτέον τῆς
 105 ὑγιεινὸν διοικεῖν κεκληρωμένης σῶμα καὶ ἀπαθές;

ΓΡΗΓ. — Λεκτέον γάρ.

84 τί δαί; *ego interpunxi (similiter et in li. 95, 107, 119)* : τί δαί
 καὶ ὁ κύριος; v Bo || 94 ἂν *ego supplevi* : om P B v Bo || 95 τί δαί
 P B : τί δὲ Jahn || *punctum interrog post ἱατρὸν posuit* v Bo || 105
 ὑγιεινὸν B v : ὑγιανόν P

1. Cf. *Matth.* 7, 24.

EUBOULION. — Donner une exacte réplique aux assauts
 et bourrasques déchainés par l'Esprit malin, sans se
 laisser jeter par dessus bord ni mettre en déroute, mais
 mener en toute occasion, la tête levée vers le Christ, un
 énergique combat contre les plaisirs, voilà qui mérite
 plus d'éloges que de conserver sans orages une virginité
 facile ?

299 **GRÉGORION.** — C'est bien probable.

EUBOULION. — Autre chose : le Seigneur lui-même ne
 semble-t-il pas montrer que celui qui a des convoitises et
 qui les gouverne est supérieur à celui qui reste vierge sans
 en avoir ?

GRÉGORION. — Où cela ?

EUBOULION. — Lorsque, comparant l'homme sensé à
 une maison bien assise sur ses fondations, Il déclare qu'il
 ne s'effondrera pas, que les pluies ni les inondations ni les
 vents ne peuvent le jeter à bas¹ : je pense que les intem-
 périés représentent les convoitises, et le roc l'assiette iné-
 branlable, imperturbable de l'âme fixée dans la chasteté.

GRÉGORION. — Tu pourrais bien dire vrai !

EUBOULION. — Autre chose : un médecin, n'est-ce pas
 celui qui a fait déjà ses preuves en face de maladies graves,
 et guéri bien des gens, que tu declares être le meilleur ?

GRÉGORION. — Oui certes.

EUBOULION. — Et celui qui n'a encore obtenu aucun
 résultat, qui n'a pas eu le moindre malade entre les mains,
 ne juges-tu pas qu'il inspire, de ce fait, infiniment moins
 confiance ?

GRÉGORION. — Assurément.

300 **EUBOULION.** — Alors, ne faut-il pas dire que si l'âme a
 en charge un corps plus lascif et, par les remèdes de la con-
 tinance, apaise les maux dont la contamineraient les plai-
 sirs, c'est elle qui est meilleure infirmière que celle dont
 le lot est d'habiter un corps sain et immunisé contre les
 passions ?

GRÉGORION. — Oui, il faut le dire.

ΕΥΒ. — Τι δαί; και ἐν πάλη πότερον παλαιστής ἀμείνων
δ ἀνταγωνιστὰς ἔχων μεγάλους και ἰσχυροὺς και προσπα-
λαίων ἀει και μὴ καθαιρούμενος, ἢ ὁ μὴ ἔχων ἀνταγωνιστὰς;

110 ΓΡΗΓ. — Δῆλον ὡς ὁ ἔχων.

ΕΥΒ. — Και ἐν πάλη ἄρα δοκιμώτερος ἀθλητὴς ὁ τοὺς
ἀνταγωνιστὰς ἔχων;

ΓΡΗΓ. — Ἀνάγκη.

ΕΥΒ. — Οὐκοῦν και ψυχὴν ἀνάγκη πῖσα τὴν μηχανωμέ-
115 νην πρὸς τὰς ἐφόδους τῆς ἐπιθυμίας και μὴ κατασπωμένην
ἀλλ' ἀνθέλκουσαν και ἀντιτασσομένην ἰσχυροτέραν φαίνεσθαι

301 τῆς μὴ ἐπιθυμοῦσης;

ΓΡΗΓ. — Ἀληθῆ.

ΕΥΒ. — Τι δαί; τὸ καρτερώς ἔχειν πρὸς τὰς ὀρμάς, Γρη-
120 γόριον, τῶν φαύλων δρέξεων δοκεῖ σοι μᾶλλον ἀνδρείας εἶναι;

ΓΡΗΓ. — Και σφόδρα.

ΕΥΒ. — Ἡ δὲ ἀνδρεία αὐτὴ ἢ δύναμις ἀρετῆς;

ΓΡΗΓ. — Δῆλον.

ΕΥΒ. — Οὐκοῦν εἰ δύναμις ἀρετῆς ἐστὶν ἢ ὑπομονή, ἢ C
125 διοχλουμένη ἄρα ψυχὴ και καρτεροῦσα πρὸς τὰς ἐπιθυμίας
δυνατωτέρα φαίνεται τῆς μὴ ὀχλουμένης;

ΓΡΗΓ. — Ναί.

ΕΥΒ. — Εἰ δὲ δυνατωτέρα, και κρείσσων;

ΓΡΗΓ. — Ναί.

130 ΕΥΒ. — Κρείσσων ἄρα ἢ ἐπιθυμοῦσα και ἐγκρατευομένη
τῆς μὴ ἐπιθυμοῦσης ἐστὶν ἐκ τῶν προωμολογημένων και
ἐγκρατευομένης.

107 τί δέ Jahn || *punctum interrog post πάλη posuit v Bo* ||

119 τί δὲ Jahn || 120 *punctum interrog post δρέξεων posuit v Bo* ||

122 αὐτὴ ἢ *scripsi* : αὐτὴ PB v Bo

1. Conclusion qui trahit une tendance au pélagianisme et qui est quelque peu sophistique. Mais il reste vrai que la condition humaine comporte généralement une vertu acquise ou gardée dans l'effort et la lutte, la concupiscence étant le lot universel. Si l'Épilogue peut porter à croire que la conception de la sainteté, selon Méthode, n'est pas loin de l'*apatheia* des stoïciens, on serait, en fin de compte, tout à fait injuste à son égard si l'on résumait ainsi son

EUBOULION. — Autre chose : dans le cas de la lutte, quel est le meilleur lutteur ? Celui qui a de grands et vigoureux adversaires et qui lutte toujours sans être mis hors de combat, ou celui qui n'a pas d'adversaires ?

GRÉGORION. — C'est évidemment celui qui en a.

EUBOULION. — Ainsi, dans la lutte, l'athlète le plus authentique est celui qui a des adversaires ?

GRÉGORION. — Nécessairement.

EUBOULION. — Dès lors, c'est aussi de toute nécessité, l'âme qui s'évertue contre les offensives de la passion sans se laisser jeter au sol, qui s'arc-boute et fait front contre elle, c'est elle qui se révèle plus robuste que celle qui ignore les passions ?

301

GRÉGORION. — C'est vrai.

EUBOULION. — Eh bien donc, tenir bon, avec endurance, contre l'attaque des appétits coupables, Grégorion, c'est bien à ton avis l'indice d'un surcroît de vaillance ?

GRÉGORION. — Bien sûr.

EUBOULION. — Et cette vaillance, n'est-ce pas la vertu qui nous en rend capable ?

GRÉGORION. — C'est évident.

EUBOULION. — Donc, si c'est la vertu qui nous rend capable de résistance, l'âme qui, harcelée, tient pourtant bon devant les désirs, se révèle plus vigoureuse que celle qui n'est point harcelée ?

GRÉGORION. — Oui.

EUBOULION. — Si elle est plus vigoureuse, elle est donc aussi meilleure ?

GRÉGORION. — Oui.

EUBOULION. — Ainsi l'âme qui reste continent en éprouvant des désirs est meilleure, d'après ce qui vient d'être admis, que celle qui reste continent sans en éprouver ¹.

enseignement complexe et nuancé, et si on le réduisait simplement à une sorte de stoïcisme christianisé. Voir, pour une initiation au problème du stoïcisme chez les Pères de l'Église, Michel SPANNEUT,

ΓΡΗΓ. — Ἀληθῆ λέγεις, καὶ ἐπιθυμήσω πληρέστερον ἔτι
 302 135 περὶ τούτων διαλεχθῆναί σοι. Εἰ οὖν σοι φίλον, ἀδριον ἀφίξο- D
 μαὶ παλιν ἀκουσομένη τούτων. Νῦν γάρ, ὡς δρῆς, ὧ|ρα λοιπὸν
 τραπέσθαι καὶ περὶ τὴν τοῦ ἔξωθεν ἀσχολίαν ἡμᾶς ἀνθρώπου.

134 διαλεχθῆναί σοι B : διαλεχθῆναί σε P || 136 περὶ τὴν ... ἀσχολίαν
 P : τὴν οἱ γὰρ πρός κτλ *voluit* Klostermann περὶ τὸ ... ἀσχολεῖν *scripsit*
 Bo || *post* ἀνθρώπου *add* τέλος καὶ τοῦ θεῷ δόξα B τέλος τοῦ περὶ ἀγγελίας
 συμποσίου τοῦ ἁγίου Μεθοδίου ἐπισκόπου Πατάρων V

GRÉGORION. — Tu as raison, et j'aurais grand désir de
 poursuivre plus à fond avec toi l'entretien sur ce sujet.
 Si tu veux bien je reviendrai demain t'écouter là-dessus.
 302 Car à présent, tu vois, il est temps que nous retournions
 vaquer aux soins de l' « homme extérieur ».

*Le stoïcisme des Pères de l'Église de Clément de Rome à Clément
 d'Alexandrie*, Paris 1957, surtout p. 25-74, avec la bibliographie. —
 Il faut noter aussi que c'est Grégorion qui prend congé comme si la
 conversation avait eu lieu dans la maison d'Euboulion. Si donc le
 personnage féminin d'Euboulion doit être identifié avec Méthode
 lui-même, l'étrangère de Telmessos, son interlocutrice, devrait être
 Grégorion.

INDEX DES CITATIONS BIBLIQUES

Le texte de Méthode étant plein d'allusions à la Bible, comme du reste à Platon, nous n'avons relevé ici que ce qui peut être considéré comme des citations proprement dites.

Les chiffres de droite renvoient aux pages du présent volume.

Genèse	Deutéronome
1, 26	62, 165
1, 28	70, 107, 113
2, 1 s.	266
2, 7	85
2, 9	105
2, 18	109
2, 23	70, 91
2, 24	72, 113
3, 19	95
3, 22	96
15, 9	145
Exode	
20, 11	232
27, 20	172
30, 1 s.	159
Lévitique	
18, 9	58
23, 39-43	264
23, 40	272, 274
24, 2 s.	172
Nombres	
6, 1 s.	142
6, 1-4	153
6, 2 s.	149
	6, 5 236
	32, 9 172
	32, 32 s. 154
	32, 33 296
	Juges
	9, 8-15 288
	Job
	10, 8 73
	38, 14 72
	Psaumes
	1, 3 273
	2, 7 223
	37, 6 54
	41, 5 280
	44, 2 150
	44, 3 150, 274
	44, 9 197
	44, 10 89
	44, 14 89, 184, 197
	44, 15 197
	103, 2 215
	103, 15 296
	104, 11 172
	104, 15 221

136, 1 s.	133	17, 5	149
136, 4	136	18, 3 s.	99
136, 5 s.	138	24, 3	296
Proverbes		Lamentations	
1, 5 s.	266	3, 27	148
3, 18	273	Baruch	
5, 18	61	3, 14 s.	208
Cantique des cantiques		Joël	
2, 2	181	2, 21-23	298
4, 9-12	182	Amos	
4, 16	227	4, 5 (LXX)	137
6, 7 s.	187, 195	Michée	
Sagesse		4, 4	299
4, 3	61	Zacharie	
4, 6	85	4, 1-14	300
3, 16	75	Malachie	
4, 1 s.	62	4, 2	172
4, 2	139, 176	Matthieu	
7, 9	306	5, 13	56
7, 22	179	5, 16	172
15, 10 s.	85	7, 6	137
Sagesse de Sirach		21, 19	298
18, 30	60	22, 30	87
19, 2	60	25, 1	169
23, 1.4.6.	62	25, 6	174
Isaïe		Marc	
8, 1	150	12, 30	236
26, 18	189	Lue	
40, 16	272	10, 23 s.	195
44, 4	276	12, 35-38	147
60, 1	139	12, 49	171
60, 1-4	215	15, 4-6	101
66, 7 s.	219	15, 23	189
Jérémie		21, 34	157
1, 5	72		
2, 32	141		
3, 3	167		
5, 8	61		

Jean		Ephésiens	
1, 1	101	3, 10	179
5, 17	69	3, 14-17	221
14, 6	269	5, 2	163
15, 1.5	154	5, 25 s.	114
15, 26	108	5, 26.27	106
Romains		5, 28-32	93
1, 21	240	5, 32	113
5, 14	133	6, 11	233
8, 2	150	6, 12	136, 166
11, 25	216	Philippiens	
12, 6	184	2, 7	231
I Corinthiens		Colossiens	
4, 15	113	1, 15	96
7, 1	114	1, 28	111
7, 2-6	116	4, 19	113
7, 5	115	Thessaloniens	
7, 8 s.	118	4, 15 s.	175
7, 25-27	120	I Timothée	
7, 29	122, 278	2, 4	87
7, 32-34	57, 123	Tite	
7, 34	150	1, 16	137
7, 35	123	3, 5	108
7, 36	124	Hébreux	
7, 37 s.	125	1, 1	128
7, 38	87	10, 1	264
13, 2 s.	276	11, 10	161
13, 9 s.	269	12, 23	191
13, 12	161	Apocalypse	
15, 22	103, 105	2, 7	96
15, 41 s.	185	7, 9	67
II Corinthiens		12, 1-6	212
11, 2	111, 138	12, 3	225
11, 14	296	14, 1-5	67
Galates			
4, 19	221		
5, 22 s.	299		

CUM PERMISSU SUPERIORUM

NIHIL OBSTAT :

Lyon, le 13 mai 1963
CL. MONDÉSERT, s. j.

IMPRIMATUR :

Lyon, le 16 mai 1963
JEAN PELOUX, v. g.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS 7

INTRODUCTION

1. Vie de Méthode	9
2. Œuvres de Méthode	12
3. La doctrine du <i>Banquet</i>	13
4. Le texte du <i>Banquet</i>	31
Note sur les divisions et les titres du texte	38

TEXTE ET TRADUCTION

<i>Prélude</i> : Euboulion et Grégorion	42
<i>Discours 1</i> : MARCELLE. — Rôle de la chasteté dans l'histoire de la Rédemption	52
<i>Discours 2</i> : THÉOPHILA. — Défense du mariage..	68
<i>Discours 3</i> : THALIE. — Christologie ; doctrine pau- linienne de la virginité.....	90
<i>Premier intermède</i>	126
<i>Discours 4</i> : THÉOPATRA. — Le débordement du péché.....	128
<i>Discours 5</i> : THALLOUSA. — Développements allégo- goriques concernant la virginité.....	142
<i>Discours 6</i> : AGATHE. — Sur la parabole des vierges sages et des vierges folles	164

<i>Discours 7</i> : PROCILLA. — A propos du Cantique des Cantiques.....	178
<i>Discours 8</i> : THÈCLE. — L'ascension de l'âme ; la Femme d'Apoc. 12 ; sur l'astrologie et ses dangers.....	200
<i>Deuxième intermède</i>	258
<i>Discours 9</i> : TYSIANE. — Interprétation allégorique de la fête des Tabernacles	262
<i>Troisième intermède</i>	280
<i>Discours 10</i> : DOMNINE. — Exégèse « botanique » : le symbolisme des arbres.....	284
<i>Discours 11</i> : VERTU. — Conclusion du dialogue..	304
<i>Hymne de Thècle</i> : Épithalame sur les noces du Christ et de l'Église	310
<i>Épilogue</i> : Dialogue entre Euboulion et Grégorion sur le rôle de la concupiscence pour la pratique de la vertu ; l'essence de la vertu.....	322
INDEX SCRIPTURAIRE.....	335

ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE 9 septembre 1963
SUR LES PRESSES
DE PROTAT FRÈRES,
A MACON